ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1906

Smithsonian Institution
JUN 5 1913
National Museum
225443

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XLIX à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 francs.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 francs.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 francs.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides (Sténodontines)*, par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Tome X. — *Ichneumonides nouveaux*, par JULES TOSQUINET (travail posthume). — Prix : 15 francs.

Tome XI. — *Revision des Prionides (Macrotomines)*, par AUG. LAMEERE. — Prix fr. 7.50.

Tome XII. — *Mémoire jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société*. — Prix : 10 francs.

(*Voir la suite à la 3e page de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

225442

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imp. écon., A. Breuer, rue de Trèves, 38.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1906

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1906

Conseil d'administration

MM. Eg. Fologne, *président et trésorier.*
le professeur Aug. Lameere, *vice-président.*
H. Schouteden, *secrétaire.*
J. Desneux, *bibliothécaire.*
le baron G. de Crombrugghe de Picquendaele.
Dr J.-Ch. Jacobs.
Dr Ern. Rousseau.

Commission de vérification des comptes.

MM. Fr.-J. Ball.
Dr Aug. Guilliaume.
P. Roelofs.

Commission de surveillance des collections.

MM. Eg. Fologne, *président.*
A. Bivort.
E. Ledrou.

I

Assemblée mensuelle du 6 janvier 1906.

PRÉSIDENCE DE M. E. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 2 décembre 1905 est remise à une séance ultérieure, le Bulletin n'ayant pu paraître en temps voulu. Le secrétaire dépose un exemplaire du n° XI des Annales dont la distribution a été malheureusement retardée.

Décisions du Conseil. Ont été nommés :

MM. le professeur Aug. Lameere, *vice-président;*
H. Schouteden, *secrétaire;*
Eg. Fologne, *trésorier;*
J. Desneux, *bibliothécaire.*

— Le Conseil a reçu et accepté les démissions de MM. Linssen et Thierry-Mieg.

— MM. Arthur Lea, de Hobart, et Félix De Lannoy, 77, rue de Livourne, Bruxelles, ont été admis comme membres effectifs. M. Lea s'occupe de Coléoptères et d'Entomologie économique, M. De Lannoy de Formicides.

Correspondance. M. le Dr Aug. Forel et M. Eug. Simon remercient la Société pour leur élection comme membres honoraires.

— La Berliner Entomologischer Verein et la Société Entomologique de Russie adressent leurs félicitations à l'occasion du cinquantenaire de notre Société. Il en est de même pour la Société zoologique de Belgique et la Société botanique de Belgique.

La Berliner Entomologischer Verein nous annonce en outre l'envoi du tome cinquantième de son Zeitschrift, publié sous forme de volume jubilaire : la Verein célébrera en 1906 le cinquantenaire de sa fondation.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéros.

Communications. M. Hippert montre quelques Lépidoptères

intéressants et mentionne la capture des Microlépidoptères que voici :

98. *Crambus Verellus* Zk., Dinant, 4 août 1904.

99. *Crambus Falsellus* Schiff., Neufchâteau, 13 juillet 1904.

3138. *Epigraphia Steinkellneriana* Schiff., route de la Gileppe, 26 avril 1905.

(Les numéros sont ceux du catalogue Staudinger et Rebel.)

Ces trois espèces ont été rarement observées en Belgique.

— M. Haverkampf signale quelques captures de Lépidoptères et annonce pour la prochaine séance le dépôt de la liste des Lépidoptères belges intéressants dont il a enrichi sa collection en 1905.

La séance est levée à 9 heures.

A de Bove

NOTICE

SUR

Alfred Preudhomme de Borre

par Aug. Lameere.

Cette année 1905 a vu disparaître, quelques jours avant la célébration du cinquantième anniversaire de notre Société, l'un ce ceux qui ont le plus contribué à sa prospérité.

A. Preudhomme de Borre, né à Jemeppe-sur-Meuse, le 14 avril 1833, appartenait à une ancienne famille noble de la province de Liége. Il prit le grade de candidat en Sciences naturelles à l'Université de Liége où il eut comme professeurs Charles Morren pour la Botanique et Théodore Lacordaire pour la Zoologie. C'est sous l'influence de l'illustre auteur du *Genera* qu'il s'adonna, avec ses condisciples Candèze et Chapuis, à l'étude des Insectes, et il se mit à faire une collection de Coléoptères. En même temps, il publiait la traduction de divers mémoires intéressants de Botanique dus à des savants allemands. Il est attaché ensuite au commissariat d'arrondissement de la province de Liége, puis devient échevin de sa commune natale; enfin, en 1865, lors de la réorganisation du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique par M. Ed. Dupont, il est nommé conservateur à cet établissement.

A cette époque, la section des Articulés avait à sa tête un conservateur, Th. Belval, qui exerçait en même temps la profession de Pharmacien. Avant de le remplacer, ce qui arriva en 1870, P. de Borre s'occupa de la classification des Reptiles du Musée, et il rédigea quelques notices herpétologiques qui furent admises dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Il s'agissait de la description de quelques espèces nouvelles de Crocodiliens, Chéloniens ou Sauriens.

Chargé par M. Ed. Dupont de mettre de l'ordre dans la section des Articulés dont la collection ne comprenait alors que 80,000 spécimens, de créer une collection générale et de réunir les matériaux d'une collection nationale, P. de Borre se vit devant une tâche immense à accomplir. Il se mit courageusement à l'œuvre, secondé efficacement par les membres de la Société entomologique de Belgique dont il était devenu le plus dévoué des secrétaires.

Sous l'inspiration de Candèze et du baron de Selys Longchamps, P. de Borre inaugura une méthode de travail inusitée jusqu'alors dans les Musées d'Histoire naturelle : les collections sortirent de

l'établissement pour être confiées à l'examen de spécialistes de tous les pays chargés de les déterminer. Le Musée s'adjoignit de cette façon de nombreux collaborateurs, et ceux-ci entrèrent dans la Société entomologique qui publiait leurs travaux. Ainsi fut cimentée cette alliance, toujours féconde aujourd'hui, de notre société avec la section des Articulés du Musée de Bruxelles, au plus grand profit de l'une et de l'autre.

La section des Articulés s'enrichissait considérablement, soit par des achats judicieux, soit par des dons importants : des membres de la Société entomologique léguèrent leurs collections à l'État, convaincus désormais qu'elles seraient à l'abri de la destruction et qu'elles pourraient être utilisées par les savants. En 1879, P. de Borre constatait que le nombre des Insectes classés possédés par le Musée de Bruxelles s'élevait déjà à près d'un million.

L'une des réformes les plus louables introduites par P. de Borre fut celle de faire étiqueter convenablement chaque spécimen au point de vue de la localité et de la date de capture : il avait l'habitude de dire que tout insecte dépourvu d'état civil était sans valeur scientifique, et il fit adopter unanimement par nos chasseurs ce supplément d'effort. C'était, en effet, la répartition géographique qui lui tenait le plus au cœur : il concentra presque tous ses efforts en vue de la réunion de matériaux ou de documents destinés, dans sa pensée, à faire progresser la science dans cette voie.

P. de Borre a énormément publié; je ne crois pas nécessaire de faire suivre cette notice de la liste de ses travaux, car cette liste se trouve presque tout entière dans la *Table générale* des trente premiers volumes des Annales de la Société entomologique, que j'ai fait paraître en 1887; la longue série de ses publications ne présente d'ailleurs aucun caractère d'ensemble. Notre collègue a surtout cherché à se rendre utile, et il a travaillé principalement pour les autres : aucune idée générale ne le guide; il publie une notice sur n'importe quel sujet entomologique au fur et à mesure que l'occasion s'en présente, tout en donnant cependant la préférence aux Coléoptères. Lorsqu'une collection qu'il avait envoyée à un spécialiste lui revenait au Musée déterminée, il avait l'habitude d'en faire le classement et l'inventaire, en profitant pour faire paraître l'une ou l'autre note qui lui avait été suggérée par l'étude qu'il venait de faire. C'était tantôt un catalogue des espèces connues, tantôt des descriptions d'espèces nouvelles, tantôt des renseignements géographiques ou des cas tératologiques. Mentionnons, parmi ses publications les plus importantes, la description des Lamellicornes Laparostictiques et des Criocérides rapportés du Brésil par Camille Van Volxem, ainsi que les catalogues qu'il fit des Libellulines, des Trogides et des Chilognathes du globe.

Il présenta un jour à la Société entomologique deux empreintes d'ailes d'Insectes trouvées dans les schistes houillers des environs de Mons, et il les décrivit sous les noms de *Pachytylopsis Persenairei* et *borinensis,* les considérant comme appartenant à des Orthoptères. Le Dr Breyer assistait à la séance : il fit remarquer qu'il y avait une certaine ressemblance entre l'aile du *Pachytylopsis borinensis* et celle d'un Lépidoptère. P. de Borre s'empara de cette indication, et il décrivit de nouveau le fossile, cette fois sous le nom de *Breyeria borinensis,* comme étant un Hétérocère voisin des Saturnides. Ce Lépidoptère carbonifère fit naturellement grand bruit dans le monde scientifique, autant peut-être que la fameuse blatte silurienne de Ch. Brongniart, *Palæoblattina Douvillei*, que l'on sait aujourd'hui être un Trilobite : il donna lieu à bien des discussions dans les revues de tous les pays; le célèbre A.-R. Wallace fut à peu près seul cependant à admettre les conclusions de P. de Borre. Actuellement, sans que nous soyons absolument fixés sur la signification de ce fossile, tout le monde est d'accord pour le considérer comme un Hétérométabolique et nullement comme un Lépidoptère.

La faune de Belgique devait avant tout faire l'objet des préoccupations de P. de Borre, d'une part, parce qu'il y avait dans le programme que lui avait tracé M. Dupont la constitution d'une collection nationale, d'autre part, parce que P. de Borre affectionnait, d'une manière trop exclusive peut-être, la recherche de la répartition géographique des espèces. Il eut de bonne heure la ferme conviction qu'il n'y a pas de faune de Belgique, mais que notre pays, par suite de la diversité de son sol et de ses flores, présente un certain nombre de régions très distinctes qui ne sont que les confins de territoires fauniques plus vastes occupant les pays voisins. Il admettait entre ce qu'il appelait les provinces entomologiques des zones neutres à caractère mixte. C'est dans l'introduction qu'il écrivit pour l'excellent petit manuel de Quaedvlieg intitulé : « Les Papillons diurnes de Belgique », qu'il a exposé l'ensemble de ses idées et qu'il a indiqué les différences, assez légères d'ailleurs, qui distinguent ses divisions de celles qu'avaient proposées Houzeau, de Selys Longchamps ou Crépin.

P. de Borre admettait une *province belge* comprenant les deux Flandres, à l'exception du littoral et des polders, le Brabant, les plaines de la Hesbaye et le Hainaut jusqu'à la Sambre; cette province, qui s'étend dans tout le département du Nord et dans une partie de celui du Pas-de-Calais, appartient au *royaume celto-britannique;* la *province batave* est constituée de la Campine avec les Pays-Bas et la Gueldre prussienne, faisant partie du *royaume baltique;* la province *rhéno-mosane* comprend toute la partie de la Belgique

située au Sud de la Sambre et de la Meuse, à l'exception de la région la plus méridionale du Luxembourg, et elle se prolonge jusqu'au Rhin, se rattachant au *royaume germanique;* enfin, la région la plus méridionale du Luxembourg constitue elle-même l'extrémité septentrionale d'une *province lorraine* que P. de Borre hésite à réunir soit à son royaume celto-britannique soit à son royaume germanique. Il distingue encore une zone maritime, une zone poldérienne et une zone subalpine, celle-ci étant formée du plateau des Hautes-Fagnes où se sont conservées plus ou moins les conditions éthologiques de la période glaciaire.

Les résultats auxquels avait abouti P. de Borre par l'étude des Insectes diffèrent en plus d'un point de ceux auxquels sont arrivés les botanistes et notamment le savant collègue que nous avons perdu il n'y a pas longtemps, François Crépin. Crépin rattachait une grande partie des Flandres à la Campine; la région de Tournai-Mons faisait partie, pour lui, de la même région que les collines calcaires des bords de la Sambre et de la Meuse; enfin, il distinguait nettement cette dernière région de l'Ardenne pour laquelle P. de Borre n'établissait pas de catégorie spéciale.

On peut s'expliquer les différences qui existent entre les provinces de P. de Borre et les régions de Crépin par le fait que P. de Borre avait établi son système sur certaines catégories d'Insectes seulement, et précisément sur des catégories d'Insectes qui se prêtent assez mal à des études géographiques. Notre ancien Secrétaire et Président était plutôt nerveux; dans ses excursions, il arpentait beaucoup de kilomètres, et naturellement il ne récoltait guère ainsi que les Insectes vagabonds, les Carabides notamment; il avait fait de ceux-ci son étude de prédilection, et c'est principalement sur ces Coléoptères qu'il s'est basé pour établir ses provinces entomologiques. Or, il est des régions, comme les Flandres et la zone de Tournai-Mons, dont les cultures ont absolument transformé la physionomie et qui sont arrivées à ressembler superficiellement au Brabant. On est tenté de rattacher leur faune à celle de cette dernière province si l'on n'envisage que les Insectes qui ne sont pas directement attachés à certains végétaux ou à des conditions éthologiques très strictes; si P. de Borre avait étudié davantage la faune des Insectes phytophages et surtout celle des Animaux d'eau douce que les cultures ne modifient pas, il aurait reconnu que les botanistes sont dans le vrai et que les divisions fauniques de la Belgique cadrent absolument avec les divisions de la flore et en dernière analyse avec la géologie.

P. de Borre aimait à venir en aide aux jeunes, à les guider à leurs débuts, et il leur prodiguait ses conseils avec bienveillance. On lui doit quelques études destinées aux commençants, celles qu'il fit des Féronides de Belgique notamment, où, à côté de moyens de déter-

mination commodes, il ajoute des renseignements géographiques rendant le travail utile pour tous ceux qu'intéresse notre faune. C'est dans le même ordre d'idées et dans le même but louable qu'il publia ses *Centuries de Coléoptères* de nos diverses provinces, mais dans ce dernier ouvrage, qui marque en quelque sorte la fin de sa carrière scientifique, il dépassa le but à atteindre, poussant jusqu'à l'exagération des principes excellents qui auraient dû être appliqués avec plus de mesure.

P. de Borre avait épousé sa cousine, Mme Emilie Coblenz, peu de temps après son entrée au Musée de Bruxelles; sa femme mourut en donnant le jour à une fille, après un an de mariage. Cet irréparable malheur plongea notre confrère dans une mélancolie profonde que ni l'affection de sa famille ni l'estime des entomologistes ne parvinrent à dissiper et qui dégénéra progressivement en une incurable misanthropie. Mal content des règlements qui régissent le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique et ne pouvant obtenir leur modification, il donna, en 1889, sa démission de conservateur; bientôt après, il nous quittait sans esprit de retour pour aller se fixer aux environs de Genève.

C'est là qu'il est mort le 27 février 1905, au Grand-Saconnex, après avoir marié sa fille à M. le Dr Dordu. Pendant près de quinze ans, il a vécu heureux dans un merveilleux paysage de Suisse où la nature, qu'il admirait tant dans ses œuvres les plus infimes, revêt un caractère grandiose. Il continuait à s'occuper d'Insectes, réunissant des collections et les classant; il assistait à des réunions scientifiques, mais il ne publia plus rien.

Bien qu'il eût cessé presque complètement d'avoir des rapports avec nous, nous ne pouvions pas, nous ne voulions pas oublier celui qui, pendant tant d'années, s'est entièrement dévoué à notre Musée d'Histoire naturelle, à notre Société, à l'Entomologie.

ZWEI NEUE VALGIDEN-ARTEN VON SARAWAK

von J. Moser.

Dasyvalgus nigro-fasciculatus n. sp. — Supra castaneus, dense fulvo-squamosus, nigro-maculatus et fasciculatus; clypeo margine antico paulo exciso; prothorace paulo longiore quam postice latiore, bicristato, cristis nigro-bifasciculatis, postice nigro-quadrifasciculato; elytris striatis, singulis fasciculis duobus, uno humerali, altero apicali maculisque duabus nigris ornatis; propygidio postice nigro-bifasciculato; corpore infra nigro, flavo-squamoso; tibiis anticis quinquedentatis, dente secundo minuto. — Long. 6 mill.

Die Oberseite ist braun und dicht mit braungelben Schuppen bedeckt. Das Halsschild ist etwas länger als breit, am Hinterrande am breitesten, bis zur Mitte nur schwach dann stark nach dem Vorderrande zu verjüngt. Die Längsleisten zeigen in der Mitte jede einen schwarzen Borstenbüschel, während sich vor dem Hinterrande vier solche Büschel befinden. Die Flügeldecken haben jederseits der Naht zwei schwarze Flecke, der grössere etwas vor, der kleinere hinter der Mitte gelegen. Schultern und Endbuckel tragen schwarze Bostenbüschel und sind auch die beiden Faszikel des Propygidiums schwarz gefärbt. Die schwarze Unterseite ist nicht sehr dicht gelblich beschuppt. An den Vorderschienen ist der zweite Zahn von der Basis kaum angedeutet, so dass dieselben vierzähnig erscheinen.

Dasyvalgus Gilleti n. sp. — Testaceus; capite sparsim fulvo-squamoso, fronte fulvo-fasciculato, clypeo paulo exciso; prothorace latitudine longiore, antice attenuato, flavo-squamoso, dorso bicristato, cristis ochraceo-bifasciculatis, postice ochraceo-quadrifasciculato; elytris striatis, interstitiis uniseriatim setoso-squamosis; propygidio pygidioque densissime flavo-squamosis, illo postice ochraceo-bifasciculato; subtus dense fulvo-squamosus; tibiis anticis quinque dentatis, dentibus 3 et 5 longioribus. — Long. 5 mill.

Dem *Dasyvalgus testaceus* Krtz in Grösse und Färbung sehr ähnlich, jedoch leicht durch die Beschuppung des Propygidiums und Pygidiums zu unterscheiden. Während sich bei *testaceus* hier borstenartige nicht sehr dicht stehende Schuppen befinden, sind bei *Gilleti* Propygidium und Pygidium äusserst dicht mit anliegenden länglichen Schuppen bedeckt, die dachziegelartig übereinander greifen. Das Halschild ist länger und schmäler als

bei *testaceus*. Die Zwischenräume zwischen den Längsrissen der Flügeldecken zeigen mit Ausnahme des zweiten nur eine einzige dünne Schuppenreihe. Im zweiten Zwischenraume befindet sich hinter dem Schildchen ein aus bräunlichen Schuppen gebildeter Fleck, ähnlich wie bei *testaceus*.

Ich widme diese Art Herrn Prof. Dr J. Gillet in Nivelles, von dem ich die beiden hier beschriebenen Arten erhielt.

ESCURSIONE DEL DOTT. ACH. TELLINI NELL' ERITREA.

HEMIPTERA

Par H. Schouteden.

J'ai énuméré l'an dernier dans ces Annales les Pentatomides et Pyrrhocorides recueillis en Erythrée par M. le Dr Tellini. Dans cette notice je donne la liste des Réduviides et Capsides se trouvant dans les récoltes de mon aimable collègue. Les Capsides ont été étudiés par le spécialiste bien connu, M. O.-M. Reuter, que je tiens à remercier ici pour son obligeance; il a reconnu parmi eux plusieurs espèces nouvelles, dont les diagnoses ont paru dans les Öfv. Finsk. Vet. Soc. Förh., XLVII, n° 10 (1904-1905).

III. — REDUVIIDÆ.

1. Subfam. ACANTHASPINÆ.

1. Acanthaspis sp.

Une larve, étiquetée : Glinda XII.

2. Subfam. PIRATINÆ.

2. **Pirates (Cleptocoris) Tellinii** sp. n.

P. balteato Germ. e Promontorio Bona Spei secundum descriptionem clarissimi Germari affinis.

Niger totus, hemelytris fuscescente-ferrugineis, membrana, clavo (basi fusca excepta) cellulaque corii clavo adjacente (parte basali excepta) nigris; tibiis apice aureo-pubescentibus. Haud dense flavo-aureo et nigro-pilosus. Pronotum levissime ænescente-indutum, nitidum, pone medium sat fortiter constrictum, lobo antico modice convexo. Scutellum apice haud recurvum. Hemielytra (♀) apicem abdominis subattingentia; membrana opaca, basi et medio sericea. Tarsi picei. Fossa spongiosa tibiarum anticarum dimidio longitudinis tibiæ subæquilonga; fossa tibiarum intermediarum tertia parte tibiæ vix longiore. Corpus subtus fere totum opaculum minute granulatum. — Long., 12,4 mill.

Un seul individu, étiqueté : Teclezan S. Negus XII.

3. Subfam. HARPACTORINÆ.

3. Vestula paupera Stål, var.

Un exemplaire, provenant de Dongollo II.

4. Cosmolestes æthiopicus Stål.

Deux spécimens, étiquetés : F. Ansela XII.

5. Rhinocoris segmentarius Germ.

Un seul individu, capturé à Cheren XI.

5. **Sphedanolestes pulcher** n. sp.

J'ai reçu cinq exemplaires de cette espèce, recueillis à Saberguma I. Je ne la rattache qu'avec doute au genre *Sphedanolestes*, l'insecte présentant des poils raides et courts, hérissés comme les poils d'une brosse rude.

Flavescens; capite superne, rostro (articulo basali pallido, apicibus exceptis), antennis, pronoto (exceptis limbis lobi antici, limbo postico maculaque majuscula utrinque (marginem lateralem attingente vel subattingente) lobi postici, scutello (parte callosa excepta), maculis marginalibus abdominis, femoribus apice, tibiis superne plus minus late et basi apiceque, tarsis, annulo fere medio (interdum indistincto) femorum anticorum et intermediorum, annulis duobus vel uno posticorum — nigris vel piceo-nigris; clavo infuscato, coris pellucido flavo-testaceo, membrana leviter fumata, venis areolæ basalis nigris vel fuscis. Caput ante ocellos impressione distinctissima transversa; parte ocellos ferente elevata; parte postoculari anteoculari haud multo longiore; pilis rigidis brevibus præditum. Rostrum articulo primo secundo paullo breviore, medium oculi superante. Antennæ graciles, mutilatæ; articulo primo capite et pronoto simul sumtis breviore, secundo brevi. Pronotum lobo antico utrinque impressionis modice convexo, hac anterius nulla; lobo postico medio anterius depresso, angulis lateralibus rotundatis, haud prominulis; pilis brevibus rigidis erectis præditum. Scutellum carina Y formi, apice obtuse convexo-callosa. Hemielytra apicem abdominis longiuscule superantia. Femora omnia distincte nodosa. — Long. sine membrana 7.25-8 mill., cum membrana 8-9 mill.

6. Lopodytes grassator Stål.

M. Tellini n'a capturé qu'un seul exemplaire de ce Réduviide rarissime, à Cheren.

7. Rhaphidosoma circumvagans Stål.

Cette espèce, fort rare également, n'est représentée dans les

récoltes de M. Tellini que par un unique spécimen provenant de Cheren X.

Ces deux derniers Réduviides, qui ne sont connus que par de rares exemplaires, sont vraisemblablement difficiles à découvrir à cause de leur coloration et leur forme, semblables à celle des *Bacillus* par exemple.

IV. MIRIDÆ (Capsidæ).

1. **Pantiliodes Tellinii** Reuter.

Pallide ochraceus, opaculus; fronte utrinque lineis 7 obliquis impressis subferrugineis; antennis articulo primo atomis ferrugineis adsperso; pronoto limbo tenui basali ante marginem concolorem maculisque duabus parvulis sat late distantibus mox pone medium disci nigro-fuscis; scutello basi vittulis duabus nigro-fuscis, apice nigro; membrana pallide infumata, venis ferrugineis, area majore parallela, angulo interiore apicali angulato-rotundato; capite a latere viso altitudini basali vix æque longo, fronte fortiter declivi, gula brevi; pronoto disco postico ruguloso. Long. ♀, 6.5 mill.

P. pallido (Ramb.) similis, sed signatura pronoti capiteque breviore divergens. Caput basi pronoti circiter 3/7 angustius, vertice oculo æque lato. Oculi fusci. Rostrum apicem coxarum posticarum subattingens. Antennæ articulo primo pronoto æque longo, secundo primo circiter 2 1/3 longiore, tertio secundo circiter 1/6 breviore. Pronotum latitudine basali paullo magis quam 1/3 brevius.

Un unique exemplaire provenant de N. Dongolo.

2. **Pleurochilophorus quadripunctatus** Reuter.

Pleurochilophorus n. gen.

Corpus oblongum, nitidum, superne subglabrum et sublæve, pube aurea faciliter divellenda destitutum; capite verticali, basi pronoti circiter 2/5 angustiore, ab antico viso latitudine cum oculis breviore, a latere viso altitudine distincte breviore, vertice immarginato, angusto, medio sulco tenui longitudinali instructo, fronte supra basin clypei tumido-convexa, clypeo verticali, basi a fronte impressione profunda discreto, angulo faciali recto, loris leviter convexis, genis humilibus, gula dimidium capitis occupante, levissime obliqua; oculis granulatis, in vertice parallelis, dein margine interiore fortiter sinuatis; rostro apicem coxarum posticarum paullo superante; antennis mox infra medium oculorum interne insertis, longis, articulo primo spinulis vel setis rigidis instructo, reliquis glabris, duobus ultimis secundo æque crassis; pronoto

leviter transverso, trapeziformi, strictura apicali basi articuli secundi antennarum multo tenuiore, callis bene discretis, medio distantibus, disco inpunctato, lateribus utrinque longitudinaliter depressis et usque ad callos obtuse marginatis, limbo basali retrorsum leviter declivi, margine latissime rotundato; scutello parte basali detecta, apicali leviter convexa, basi medio carunculo convexiore instructa; hemielytris explicatis, solum venis duabus distinguendis, membrana areola majore apice rotundata; femoribus posticis elongatis, reliquis multo longioribus, tarsis articulo primo margine inferiore eodum secundi parum breviore.

A *Megacœlo* Fieb., cui maxime affinis, fronte tumido-convexa, clypeo basi a fronte impressione profunda discreto, pronoto superne lateribus obtuse sed distincte marginatis structuraque scutelli divergens.

P. quadripunctatus Reut.

Pallide stramineus vel virescenti-stramineus, fronte, clypeo lorisque in ferrugineum vergentibus; antennis articulo primo atomis nigricantibus sat parce adsperso, setis rigidis nigris ad partem adpressis instructo; pronoto utrinque puncto supra angulos posticos punctisque duobus carunculi scutelli nigris; femoribus posterioribus inferne apicem versus biseriatim tibiisque quadriseriatim sat longe nigro-spinulosis. Long., ♀ 8,40 mill.

Vertex (♀) oculo æque latus. Antennæ articulo primo diagonali laterum capitis æque longo, secundo primo circiter triplo et latitudine basali pronoti circiter 1/3 longiore, tertio secundo circiter 1/5 breviore. Pronotum latitudine basali solum circiter 1/4 breviore, basi quam apice duplo latius, disco apicem versus leviter declivi, apice ad callos depresso. Hemielytra abdomen longe superantia.

M. Tellini n'a capturé qu'un seul spécimen de ce type nouveau, à Ghlinda Saati, XII.

3. **Stenotus longipennis** Reuter.

Elongatus, sordide flavens, sat nitidus, superne tenuiter pallido-pubescens, oculis antennisque fusco-nigris, his maris fere ad medium orbitæ interioris in sinu oculorum insertis, articulo primo diagonali laterali capitis saltem æque longo; vertice utrinque ad oculum stria introrsum curvata, fronte utrinque striolis 6-7, clypeo lorisque, pronoto callis vittisque quatuor retrorsum divergentibus, intermediis latius distantibus, scutello punctis duobus basalibus, epipleuris pronoti vittis duabus, mesosterno, mesopleuris vitta obliqua, metapleuris, ventre utrinque vitta laterali segmentoque maris inferne piceis; hemielytris abdomen longe superantibus, pronoto fere quadruplo longioribus, dilute fuscescentibus, lateribus commissuraque, hac anguste, flaventibus, cuneo subsanguineo,

limbo exteriore pallide flavente, membrana sat dilute fumata, venis subsanguineis, brachiali sordide flavente; capite maris ab antico viso latitudini cum oculis longitudine subæquali, a latere viso fere æque longo ac alto, clypeo usque a basi fortiter prominente, basi a fronte bene discreto, gula dimidium capitis occupante; pronoto fortiter transversim rugoso et punctato; rostro apicem coxarum posticarum attingente, sed haud superante, flavente, articulo ultimo nigro-piceo; pedibus flaventibus, tibiis apice tarsisque nigris. — Long., ♂ 8-8 1/4 mill.

Species hemielytris longissimis, pronoto fortiter rugoso signaturisque capitis et pronoti a reliquis bene distincta. Caput basi pronoti saltem duplo augustius, basi clypei circiter in tertia superiore parte altitudinis capitis a latere visi posita, angulo faciali subrecto. Antennæ articulo secundo primo æque crasso et hoc fere magis quam triplo margineque basali pronoti circiter 1/4 longiore, duobus ultimis secundo gracilioribus et fere circiter 1/5 brevioribus, quarto tertio parum breviore. Pronotum, strictura apicali excepta, latitudine basali circiter duplo brevius, apice quam basi fere triplo angustius, disco apicem versus sat leviter declivi. Scutellum planum, transversim strigosum. Hemielytra apicem abdominis usque a basi cunei superantia, obsolete punctulata, cuneo valde elongato.

M. Tellini a capturé deux spécimens (♂) de cette nouvelle espèce, à Asmara Cheren.

4. **Lygus Schoutedeni** Reuter.

Oblongus, pallide virescens, pronoto pallide-pubescente, subtiliter punctulato, scutello hemielytrisque dense subargenteo-pubescentibus, illo transversim strigoso, his subtiliter punctulatis, corio apicem versus cuneoque sublævibus; oculis fuscis; capite utrinque vitta lorarum margineque peristomii, pronoto fascia ante marginem basalem ultra angulos antrorsum producta, vittula brevi anteriore superiore aliaque percurrente inferiore epipleurarum prothoracis, scutello vittulis duabus apicalibus, hemielytris lineolis maculisque parvis longitudinalibus, cuneo margine interiore apicem versus, mesosterno, mesopleuris vitta obliqua, ventre vittis duabus lateralibus, exteriore postice abbreviata, tarsis articulo ultimo apice nigris vel nigropiceis; membrana hyalina, areola majore interne et apice nigrovariegata, minore nigra, vittula arcuata inter apicem areolæ minoris et apicem cunei, vitta arcuata ab apice areolæ majoris ad medium marginem exterioris ducta ibique dilatata, nec non arcubus duobus discoidalibus venæ brachiali parallelis nigris, posteriore sat obsoleto; antennis articulo secundo margine basali paullulum longiore, ultimis pallidis; tibiis pallido-spinulosis, punctis destitutis. — Long. ♀ 5 2/3 mill.

Species signaturis nigro-piceis, articulis ultimis antennarum pallidis, tibiis pallido-spinulosis, distincta. Caput basi pronoti duplo angustius, ab antico visum latitudini frontis oculique unici æque latum, a latere visum altitudine basali circiter 1/3 brevius, vertice tenuissime marginato, sulco medio longitudinali impresso. Antennæ articulo primo capite paullo breviore, secundo primo circiter triplo longiore, tertio secundo circiter 2/5 breviore. Pronotum latitudine basali circiter 2/5 brevius, apice quam basi circiter 3/5 angustius, strictura annuliformi apicali apici articuli secundi antennarum æque crassa, disco apicem versus sat convexo-declivi, callis parvulis. Hemielytra abdomen sat longe superantia. Tibiæ ipso apice infuscato, anticæ solum interne tenuiter spinulosa, intermediæ triseriatim spinulosæ. (Pedes postici desunt.)

Ce nouveau *Lygus* a été capturé à Asmara Cheren.

EXCURSION DU BARON C. VON ERLANGER EN ABYSSINIE ET AU PAYS DES SOMALIS

HEMIPTERA

par H. Schouteden.

L'an dernier, j'ai publié dans nos Annales la liste des Pentatomidæ et Pyrrhocoridæ recueillis par le baron von Erlanger au cours de son expédition dans le Nord-Est de l'Afrique. J'énumère à présent les Réduviides et les Capsides. Parmi les espèces, au nombre d'une vingtaine, que j'ai reconnues parmi les Réduviides, il ne se trouve pas moins de huit espèces nouvelles et d'autres sont fort peu répandues. C'est dire que la récolte faite par l'expédition von Erlanger est fort intéressante !

L'une des espèces nouvelles, le *Ectrichodia splendens*, se trouve également en nombreux exemplaires parmi les Hémiptères recueillis en Erythrée par M. le Dr Andreini qui a bien voulu m'en confier l'étude; elle sera décrite plus en détail dans la notice consacrée aux Réduviides rapportés par M. Andreini et qui paraîtra dans le Bulletino della Societa Entomologica Italiana, suivant le désir exprimé par mon aimable correspondant.

Les Capsides (Mirides) ne sont représentées que par deux espèces dont une seule a été étudiée : c'est une forme nouvelle du genre *Charitocoris* Reuter, décrit il y a deux ans de Perse ! J'en donne la description d'après M. Reuter qui l'a étudiée.

III. — REDUVIIDÆ.

1. Subfam. STENOPODINA.

1. Oncocephalus ganalensis sp. n.

Un unique exemplaire, en assez bon état de conservation, recueilli le 16 avril 1901, à Ganale. L'espèce est bien distincte de tous les *Oncocephalus* africains décrits jusqu'ici; dans la Monographie publiée en 1882 par Reuter, elle prend place sous la rubrique *oo*, c'est-à-dire dans la division *ii*, où l'écusson est recourbé à l'extrémité, et dont on ne connaissait pas de représentant africain. Son profil est fort semblable à celui de *O. curvispina* Reut., originaire de Nouvelle-Calédonie.

Corpus elongatum, pallidum, flavo-testaceum. Caput jugis inter antennas in denticulos duos sat acutos prominulis, antrorsum parum

vergentibus, tuberculis lateralibus postocularibus parvis; macula superiore ocellos includente vittaque laterali nigris, hac ante oculos maxima parte fusco-ferruginea; lineis duabus minus distinctis partis anteocellaris fuscescentibus. Oculi magni, a latere visi per latera toto capitis transversim extensi, inferne fere contigui. Rostrum pallidum, articulo tertio toto secundoque parte fere dimidia apicali fusco-piceis; articulis basalibus duobus subæque longis, primo parte anteoculari capitis subæque longo. Antennæ fuscescentes, articulo primo fusco, 2/5 partibus basalibus apiceque exceptis, pallidis; articulis omnibus longe pilosis; articulo secundo primo fere 2 1/2 longiore. Pronotum paullo longius quam basi latius, carinis in parte anteriore lobi postici distinctioribus; tuberculis lateralibus subacutis et retrorsum leviter vergentibus subochraceis; angulis lateralibus acutis at parum prominulis; lobo antico vittis mediis tribus, intermedia latiore, nigris ornato, hac per lobum posticum distinctissime continuata, sensim expansa et fusco-ferruginea, lateralibus per lobum posticum vix distinctis; marginibus lateralibus ante angulos laterales pallidos infuscatis. Pectus fusco et pallido-variegatum; prostethio pallido, vitta marginali laterali fusco-nigra ornato. Scutellum nigrum, vitta angusta percurrente pallida ornatum (usque ad apicem continuata); parte apicali distinctissime sursum curvata. Hemelytra abdominis longitudine, hoc paullo angustiora, basi pallidiora; vitta clavi vitta corii obscuriore, fere nigra; vitta areæ exterioris membranæ plus quam dimidiam partem longitudinis occupante et apicem areæ subattingente; area hac basi ipsa macula minuta præterea ornata. Connexivi segmenta, apice extus leviter infuscata. Venter utrinque vittis irregularibus infuscatis ornatus et extus seriebus duabus macularum parvarum, exteriore maculis formata fere in medio segmentorum positis, interiore maculis basalibus; disco pallido, distinctissime carinato; segmento genitali apice distincte emarginato. Pedibus pallidis, posticis levissime testaceis; femoribus anticis maxima parte, mediis parte apicali fusco-variegatis, illis subtus pone medium annulo pallido; femoribus posticis apicem versus infuscatis; tibiis apice annuloque unico fuscis aut fuscescentibus, annulo tibiarum anticarum distinctissimo fere medio posticarum, obsoleto ad basin posito; femoribus anticis pronoto partique tertio capitis fere æquilongis, incrassatis, subtus serie spinularum 12 majorum armatis; tibiis posticis pilis apicalibus paullo longioribus. — Long. 18 mill.

Le premier article des antennes est dans cette espèce pubescent, ce qui la sépare nettement des formes voisines dont le rapproche la coloration des pattes, la grandeur des tubercules antérieurs du pronotum, les épines prosternales, etc.

2. Subfam. SALYAVATINA.

2. Petalochirus umbrosus H.-Sch.

Quelques spécimens provenant de Daroli 6-III, Koridjalu 23-III, Kata 31-III et 1-IV, Ganale 11-IV.

3. P. variegatus Pal.

Un exemplaire recueilli à Kismaju.

3. Subfam. ACANTHASPIDINA.

4. **Reduvius funebris** sp. n.

La collection ne renferme qu'un seul exemplaire de ce *Reduvius* nouveau, privé d'antennes, des pattes antérieures et des tibias intermédiaires; il est étiqueté : Damaso 14-V. Par la coloration des fémurs il se rapproche de *R. Signoreti* Reut., par la structure du pronotum de *R. nigrofuscus* Stål.

Totus niger aut piceo-niger, membrana tota fusca; femoribus parte basali annuloque anteapicali flavo-ochraceis, tibiis paullo dilutius coloratis. Pronotum lobo postico disco vix depresso, carinis nullis, lobo antico cum annulo collari distincte longiore, dense ruguloso, angulis lateralibus acutis et distincte prominentibus. Scutellum apice distinctissime recurvum, strigosum. Caput, sternum scutellumque pilis longis raris, corium pilis brevioribus. Gula inter oculos articulo rostri secundo infra medium æque lata. — Long., 18,5 miil. (♀).

L'espèce est proche de *R. nigrofuscus* Stål, originaire de l'Afrique du Sud, qui m'est inconnu; l'absence d'anneau ochré à la base des tibias l'en séparera à première vue.

5. **Acanthaspis Erlangeri** sp. n.

Cette espèce a été découverte le 9 mai, à Sarigo. J'en ai reçu quatre exemplaires. Elle est bien caractérisée par la coloration des pattes et de la membrane qui est noire avec l'apex blanchâtre, la partie blanchâtre fort tranchée et s'avançant en forme d'angle vers l'intérieur. *A. Erlangeri* me paraît surtout se rapprocher de *A. obscura* Stål, décrite de la Cafferie, mais la coloration des pattes et des antennes est différente.

Nigra aut obscure piceo-nigra, remote pallido-pilosa; ventre apice dilutius colorato aut testaceo; connexivi segmentis parte fere dimidia apicali pallida, flavo-testacea; pedibus totis cum coxis trochanteribusque testaceo-flavescentibus, testaceo-pilosis; corio macula subbasali (basi ipsa nigra) maculaque majore pone medium posita testaceo-flavescentibus; membrana macula apicali, intus angu-

lata, sordide albida ornata; antennis articulo primo testaceo basi saltem infuscato aut piceo; articulo secundo basi (2/5) fusco aut piceo-nigro, dein fuscescente vel saltem pallidiore, parte hac basi et ante apicem pallido annulata.

Rostrum articulo primo secundo paullo longiore, apice fusco-testaceum. Antennæ breve pilosæ, articulo primo capitis apicem longe superante, capiti subæque longo. Pronotum lobo antico convexiore, sculpturato, lobo postico angulis lateralibus subretrorsum acute vel subacute prominulis, distincte ruguloso. Scutellum apice spina longa, retrorsum et sursum oblique extensa, armatum. Hemelytra abdominis apicem haud vel vix superantia. Fossa spongiosa tibiarum anticarum fere 2/5 occupans.

♀♂. Long., 18.5-21.5 mill.

Var. **apicalis** n.

A typo differt colore tantum : ventre toto nigro, exceptis maculis connexivi; pedibus pallidioribus, femoribus tibiisque apice infuscatis; maculis corii membranæque flavo-stramineis. Lobo antico pronoti paullo minus convexo.

6. **A. annulata** sp. n.

Je n'ai sous les yeux qu'un spécimen (♂) de cet *Acanthaspis* nouveau. Il provient de Umfudu, 25-VI. L'espèce me paraît se rapprocher surtout de *A. iracunda* Stål, dont elle est toutefois bien distincte.

Nigra (piceo-nigra), segmentis connexivi macula subquadrata apicali, corio maculis parvis duabus contiguis pone medium sitis, interiore majore, femoribus annulo ante apicem, tibiis annulo prope basin, pallide flavescentibus; tarsis pallidis, apice excepto; tibiis apice subtus dense pallide pilosis; membrana fusco-nigra, pallido-irrorata.

Rostrum articulis duabus basalibus subæque longis. Antennæ articulo primo capitis apicem superante, capite distincte breviore; longius pilosæ. Pronotum lobo antico minus sculpturato; lobo postico punctato, haud rugoso, linea impressa longitudinali media, basin haud attingente, prædito, angulis lateralibus obtusis et rotundatis, haud prominulis. Scutellum spina longa, sed apice obtusa (nec acuta), armatum, retrorsum et leviter sursum producta. Hemelytra apicem abdominis subattingentia. Femora antica incrassata; fossa spongiosa tibiarum anticarum fere tertiam partem occupans. Long., 11.5 mill.

7. Platymeris biguttata Fabr.

Plusieurs spécimens capturés à Sowidu, 9-VI, Fanole, 26-VI; à Mansundu, le 3-VII, a été trouvée la larve.

8. Hermillus confusus Dist.

Quelques individus, provenant de Daroli, 12-III; Sarigo, 9-V; Dòlo Lodja, 10 et 11-V; Wante, 19-V; Bardera, 2-VI; Salakle, 8-VI; la larve le 5-VI, à Awei.

4. Sulfam. PIRATINA.

9. Ectmetocoris Steinii Reut.?

Cette espèce, représentée par quatre exemplaires, a été découverte à Daroli, 8-III; Arahio, 14-III et à Kata, 28-III. Je l'identifie à l'*E. Steinii* de Reuter, mais avec doute, la disposition des taches blanches des élytres paraissant différer de celle qu'a décrite mon collègue. Voici la description de mon spécimen :

Niger, apice ventris piceo-nigro, tibiis posticis apice piceis; superne parce, subtus paullo densius pilosus, pilis nigris vel flavo-aureis; hemelytris fusco-nigris, clavo, corio intus, venis membranæque areis sericea opacis, nigris, corio intra venam externam pallidiore, clavo toto concolore, corio macula magna elongata clavo contigua extus curvata, macula elongata cuneiformi submarginali areæ interioris maculam illam corii basi fere contigua, maculaque basali membranæ oblique transversa albidis : maculis his duabus basi distantibus (illa interdum obsoleta), apice vena nigro-fusca tantum separatis; membrana apice haud decolore, apicem abdominis fere attingente. Fossa spongiosa tibiarum anticarum circiter 2/3 occupans, intermediarum 1/2. Long., ♀ 19 mill.

10. Pirates (Cleptocoris) strepitans Rambur.

Un spécimen provenant de Kismaju (?), 15-VII. Cette espèce, que l'on ne connaissait d'abord que d'Espagne et d'Algérie, a déjà été signalée du Scioa par Lethierry.

11. Pirates (Lestomerus) planus Walker?

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je rapporte un *Pirates* recueilli le 9-VI, à Lowidu, à l'espèce décrite par Walker et dont la description est assez succinte. J'espère avoir l'occasion de le comparer, à Londres, avec le type, originaire de Gambie. Dans mon spécimen, l'extrémité des fémurs et tibias et la base de ces derniers sont rembrunies.

5. Sulfam. ECTRICHODIINA.

12. **Ectrichodia splendens** sp. n.

J'ai reçu plusieurs exemplaires de cette magnifique espèce que m'a également envoyée M. le Dr Andreini. Ils proviennent des loca-

lités que voici : Akaki, 10 et 11-XI; Batani, 27-XI; Galana, 15-III; Gotola, 16-III. Les spécimens recueillis par M. Andreini ont été capturés à Saganeiti, IV; Adi-Agri, VI et VII, et Adi Caié, VIII; la larve à Adi Ugri, VII.

Species colore eximia et facile distingunda.

Forma brachyptera ♀.

Læte vel obscure cœrulea, æneo-cœrulea aut nigro-æneo-cœrulea, nitidissima; macula superiore capitis, pronoto, pedibus, macula disci segmenti ventralis ultimi (rarissime obsoleta), genitalibus ad partem, maculis marginalibus (una utrinque) segmenti ultimi (rarius segmentorum duorum apicalium), corallinis vel flavo-corallinis aut obscurioribus; rostro sæpius infuscato; pronoto impressione transversa impressioneque longitudinali lobi antici nigris.

Forma macroptera ♂.

Læte vel obscure cœrulea, æneo-cœrulea aut nigro-æneo-cœrulea (saltem ad partem : prosterno...); parte superiore anteocellari capitis, pronoto, rostro, pedibus, macula apicali segmenti ventralis ultimi, hujus limbo, genitalibus, connexivo (basi sæpe excepta), limboque coriaceo corii, corallinis aut flavo-corallinis; impressione transversa, impressioneque longitudinali lobi antici pronoti (in lobo postico interdum continuata), incisuris connexivi, hujus basi tota vel ad partem, hemelytrisque (limbo externo excepto), nigris.

Comme je l'ai dit, je décrirai ailleurs plus en détail cette espèce. Je crois utile de signaler déjà ici l'existence au Congo d'une espèce de coloration assez semblable, capturée dans le Katanga et au Tanganyika, par M. Hecq (musée du Congo et ma collection) et dont voici une description sommaire :

Ectrichodia Hecqui sp. n.

Forma brachyptera ♀.

Nitida, cœrulea; sternis nigro-æneis aut-cœruleis; capite toto, pronoto, scutello, acetabulis pedibusque et rostro rufo-testaceis aut flavo-testaceis; pronoto impressionibus concoloribus, limbo abdominis concolore; genitalibus ad partem testaceis. — Long., 12-15 mill.

L'espèce n'est pas fort éloignée du *A. elongata* De J., mais la coloration de l'abdomen est déjà différente. (Je crois utile de profiter de cette occasion pour mentionner que notre ancien collègue, M. De Jonck, m'a jadis généreusement abandonné les types des Ectrichodiides décrits par lui, qui figurent donc à présent dans ma collection; ceci dit afin d'éviter plus tard des recherches pénibles à mes confrères en hémiptérologie).

13. **E. hirsuta** sp. n.

M. von Erlanger n'a recueilli qu'un seul exemplaire de cette nouvelle espèce : il provient de Akaki, 12-XI. Bien qu'il ne me paraisse pas adulte, je le décris ici, l'espèce étant bien distincte par sa pubescence notamment. En aucun cas, il ne peut s'agir du *Ph. splendens*, dont la larve m'est connue également.

Elongatus, angustus, nitidus, cœruleus, ventre obscuriore, pectore fere nigro; capite, rostro basi et apice imo, articulo primo antennarum (apice excepto nigro), pedibusque, flavo-rufescentibus; capite subtus medio, rostro parte media, infuscatis; antennis articulis basalibus nigris, articulo primo excepto, secundo basi pallido, ultimis fuscis; totus pilis conspersus longis, fuscis aut nigris, distinctissimis (præsertim pronoti, capitis et pedum); collo capitis nigro. Femora subtus inermia, antica et media modice incrassata, postica simplicia. Antennæ sex-articulatæ, articulo primo capite breviore; articulo secundo primo fere duplo longiore; tertio primo paullo longiore et quarto circiter duplo longiore. Rostrum articulo secundo primo parum at distincte longiore, tumido. Caput convexum, ocellis minutis, in parte elevata haud positis. Pronotum parum constrictum, posterius linea longitudinali media nigra. Mesosternum carinis bene distinctis. Venter segmentis disco basi tantum punctatis (seriatim). — Long., 10.6 mill.

VI. — Subfam. HARPACTORINA.

14. Rhinocoris (Harpiscus) zonogaster Carl.

Deux exemplaires de cette belle espèce qui jusqu'ici n'était connue que par les types de Carlini. Ils proviennent de Umfudu, 25-VI, et Fanole, 26-VI.

15. Rh. (Diphymus) venustus Stål.

Quatre spécimens recueillis à Wasambera 17-II, Umfudu 15-VI et Fanole 26-VI. J'ai également reçu l'espèce en abondance de l'Usambara.

16. Rh. (Diphymus) albopunctatus Stål.

Deux individus capturés à Fanole le 26-VI et Umfudu le 20-VI.

17. Rh. (Chirillus) violentus Germar.

Deux exemplaire de ce joli et peu commun Réduvide se trouvent dans la collection; ils sont étiquetés Maki 26-XI et Karidjalu 23-III.

18. Cosmolestes pictus Klug.

Un spécimen provenant d'Awei, 5-VI.

19. **Mastigonomus Erlangeri** sp. n.

Le genre *Mastigonomus*, décrit en 1894 dans nos Annales par Bergroth ne renferme que deux espèces : *M. umbonatus* Bergr., du Gabon, et *M. Bolivari* Var., du Kamerun. Il est intéressant de le retrouver également dans le Nord-Est de l'Afrique! L'espèce décrite ici est bien distincte des deux précédentes. J'en ai vu un bon nombre d'exemplaires, souvent abîmés malheureusement, qui proviennent des localités que voici : Dòlo Lodja 10-V, Djeroko 13-V, Djido 14-V, Daba 16-V, Haro Bussar 21-V, Abrona 23-V, Korkoru 26-V, Malka Gele Gedid 2-VI, Mansur 3-VI, Salakle 8-VI, Dogge 10-VI, Solole 12-VI, Umfudu 22-VI, Fanole 26-VI.

En voici la description :

Caput, pronotum lobo antico, femora cum coxis et trochanteribus, tibiæ apice imo, tarsi fere toti, pectus-exceptis parte postica prostethii et mesostethii acetabulisque-macula lateralis majuscula basali utrinque segmentorum ventris, rostrum apice articuli primi basique secundi, antennæ basi imo et apice articuli primi, basi et apice secundi, imo basi tertii, annuloque angustissimo connectivali tertii quartique, — nigra vel fere nigra. Lobus posticus (rugosus) pronoti, corium — parte basali excepta —, acetabula, tibiæ, articuli secundus et tertius rostri, fasciæque latæ segmentorum ventris apicalis, fusco-ferruginea aut picea. Articulus primus rostri, antennæ, pars basalis segmentorum ventris, flavo-testacea, flava interdum, leviter ferrugineo-induta. segmentis basi sæpe pallidioribus. Hemelytra corio fascia lata clavali (basim totam corii occupante et extus marginaliter producta), clavoque ipso sæpe, flavescentibus, albidis aut leviter ferrugineis et subtestaceis; clavo plerumque maxima parte infuscato; membrana plus minus infumata. — Long. ♂♀ 22.5-29 mill.

20. Phonoctonus principalis Gerst?

Un exemplaire capturé à Songoro Mfula, 2-VII.

La description donnée par Gerstäcker est insuffisante pour permettre une identification certaine. Peut-être s'agit-il de *Ph. grandis?*

21. **Hediocoris imitans** sp. n.

Je rapporte, provisoirement tout au moins, cette espèce au genre *Hediocoris* dont aucun représentant ne m'est connu en nature. L'insecte ressemble curieusement à un *Phonoctonus*, de même qu'aux *Dysdercus superstitiosus* recueillis en même temps que lui. J'en possède quatre spécimens, provenant de Anole 6-VI, Umfudu 21-VI et Fanole 26-VI.

Caput, rostrum (apice infuscatum), lobus anticus pronoti, acetabula, coxæ et trochanteres, femora (saltem basi apiceque), fascia

apicalis segmentorum ventris (extus obsoleta), connexivum parte apicali saltem, rufo-testacea vel sordide sanguinea. Lobus posticus pronoti, limbus posticus segmentorum pectoris, segmenta ventris parte basali, pars coriacea hemelytrorum, flavo-testacea aut flavescentia, sæpe rufescente induta. Antennæ, pro-, meso- et metastethium (exceptis acetabulis limboque postico), scutellum, membrana, fascia subapicalis corii, interdum apex ventris, tibiæ tarsique, annuli duo vel unus vel parte media femorum mediorum et posticorum, nigra. Fascia angusta basalis segmentorum ventris albo-mucorea. — Sat dense breviter pilosus; pronotum tuberculis destituto, angulis lateralibus haud prominulis, rotundatis, lobo antico medio longitrorsum impresso, lobo postico margine postico toto anguste reflexo et calloso. Antennæ corpori subæque longæ, articulo primo capite et pronoto simul sumtis sublongiore. — Long. 18.5-19.5 mill.

22. Coranus ægyptius Fabr.

Un seul exemplaire, recueilli à Salakle, 7-VI.

IV. — MIRIDÆ.

1. **Charitocoris sanguineonotatus** Reuter.

Pallide albido-stramineus, superne subtiliter flavicanti-pubescens, oculis nigris, rostro apice nigro; pronoti limbo basali, clavo ante medium corioque fascia vel macula magna apicali nec non femoribus posticis apicem versus sanguineo-conspurcatis, tibiis tenuiter nigro-spinulosis, tarsis totis nigris; vertice oculo paullo angustiore (♂) vel paullo latiore (♀); segmento maris genitali mutico, basi leviter sanguineo-consperso. — Long. ♂ 4 3/4, ♀ 5 2/3 mill.

Species notis plurimis characteristicis cum genere *Charitocoris* Reut. (Caps. persic., in Ann. Mus. Zool. de l'Ac. Sciences St. Pétersb., T. IX (1904), p. 10) congruit, differt solum antennis ad marginem oculorum interiorem paullo altius positis stricturaque apicali pronoti paullo tenuiore. Corpus oblongum, pallide pubescens, superne sublæve. Caput fortiter nutans, basi pronoti circiter 2/5 angustius, ab antico visum fortiter (♂) vel sat leviter (♀) transversum, a latere visum altitudini fere æque longum, vertice immarginato, sulco destituto, clypeo prominente, verticali, basi a fronte sat discreto, ipsa basi in medio altitudinis capitis posita, loris haud buccatis, genis humilibus (♀) vel humillimis (♂), gula brevi, subhorizontali. Oculi pronoto contigui, granulati, orbita interiore præcipue maris fortiter sinuati. Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens vel paullulum superans. Antennæ longius supra apicem (♀) vel mox infra medium oculorum interne insertæ, articulo primo capite ab

antico viso breviore, secundo lineari, margine basali pronoti paullulum longiore, duobus ultimis secundo gracilioribus et simul sumtis hoc paullo brevioribus, tertio secundo fere 2/5 breviore. Pronotum latitudine basali circiter 1/4 brevius, apice quam basi duplo angustius, lateribus subrectis, disco lævi, apicem versus modice convexo-declivi, strictura apicali crassitie articuli antennarum secundi distincte graciliore. Hemielytra explicata, abdomen (♂♀) modice superantia, cuneo elongato-triangulari, membrana areola majore apice fere acutangulata. Femora elongata, apicem abdominis haud superantia. Tibiæ spinulis tenuibus crassitie maxima tibiæ brevioribus. Tarsi articulis æque crassis, articulo primo margine inferiore eodem margine secundi fere duplo longiore, tertio primo paullo breviore.

De cette intéressante espèce, j'ai reçu de M. von Erlanger trois exemplaires, 1 ♂ et 2 ♀, provenant du pays des Somalis, sans indication précise de localité ni de date de capture

M. Reuter en a publié le diagnose dans les Öfversigt Finsk. Vet Soc. Förh., XLVII (1904-1905), n° 10.

A SUPPLEMENTARY LIST TO KIRKALDY'S CATALOGUE OF THE APHIDÆ DESCRIBED AS NEW FROM 1885

by H. Schouteden.

My friend M. G.-W. Kirkaldy has just published a « Catalogue of the genera of Aphidæ, with a list of species described as new from 1885 », which appeared in the Canadian Entomologist vol. XXXVII, n° 12 and XXXVIII, n° 1. This work is intended to complete the list of Aphidæ given in 1885 by J. Lichtenstein, — adding the species described from this date (1885-1905) and enumerating all the genera in their proper signification after a careful determination of the genotypes. It will be, no doubt, of great assistance to any student of Aphides. Still, unfortunately enough, it is yet incomplete, and therefore, in order to prevent that one could be induced to describe, as new, forms already known to science, I have thought it better to publish at once a complement to Kirkaldy's Catalogue (1).

A number of the species here listed appear already in this Catalogue, but the quotations are inexact or incomplete : it is the case with the *Lachnus* of Mordwilko (for synonymy see Cholodkovsky) and the four Aphides described from Java by Zehntner : I succeeded in obtaining the original paper of Zehntner as appeared in the Archief voor de Java-Suiker-Industrie and are thus able to give for each species the exact pagination, hitherto unknown to entomologists.

The important publications of Mordwilko, Del Guercio and Pergande (on Phylloxeridæ) seem to have remained quite unknown to Kirkaldy (as also to the editor of the Zoological Record) and the new species and genera they contain are all omitted with a few exceptions. I possess all these works — some of which are extremely difficult to procure, — so I can complete the list in this case also.

A. — GENERA (or subgenera).

1. Amphorophora Buckt. = Megoura Buckt., nec *Rhopalosiphum*.

2. Greenidea Schouteden, Spol. Zeylan., II, p. 181 (1905), t. *artocarpi* Westw.

(1) A complete list of the family with full references and synonymy will be given in the « Catalogue Général des Hémiptères » the continuation of which I intend to take up with M. Severin.

3. Cerosipha Del Guercio, Nuov. Rel. Staz. Fir., II, p. 116 (1900), t. *passeriniana* Del G.

4. Stomaphis Buckt. = Stomachis Mordwilko, variis locis (lapsus ?).

5. Aristaphis Kirkaldy = Pterocomma Buckt.

6. Tuberculatus Mordivilko, Rab. Lab. Zool. Kab. Varch. Univ. (K Faunè i Anat. sem. Aphidæ), p. 51 (1894), t. *quercus* Kalt.

7. Subcallipterus Mordwilko, l. c., p. 53, t. *alni* Fabr. = Pterocallis Pass.

8. Eucallipterus m. = Pterocallis Mordw., l. c., p. 52.

9. Myzocallis Pass. = Kallistaphis Kirkaldy = Callipteroides Mordwilko.

10. Ceratovacuna Zehntner = Oregma Buckt., nec *Cerataphis*.

11. Ceratopemphigus Schouteden, l. c., p. 187 (1905), t. *Zehntneri* Schout.

12. Hamadryaphis Kirkaldy = Byrsocrypta Haliday.

13. Pentaphis Horvath = Forda Heyden.

14. Rhyzoicus Pass. is probably not identical with *Rhyzobius* Burm.

15. Schoutedenia Rübsaamen, Marcellia, IV, p. 19 (1905), t. *ralumensis* Rübs.

16. Polyocellaria Imhof is not a valid genus.

17. Xerampelus Del Guercio, l. c., p. 80 (1900) = Phylloxera.

B. — SPECIES (1885-1906).

MACROSIPHUM Pass.

1. atropæ Mordwilko, l. c., p. 271 (1894) (*Siphonophora*).

2. begoniæ Schouteden, Ann. Soc. Ent. Belg., XLV, p. 117 (1901).

3. caianense Del Guercio, l. c., p. 163 (1900) (*Siphonophora*).

4. citrinum Schouteden, l. c., p. 117 (1901).

5. Coweni Hunter, Iowa Agric. Coll., Bull. 60, p. 114 (1901) [= artemisiæ Cowen nec Koch] (*Nectarophora*).

6. fragariella Theobald. (*Siphonophora*); Vide *Aphis*.

7. oblongum Mordwilko, Horae Soc. Ent. Ross., XXXIII, p. 343 (1901 (*Siphonophora*).

GREENIDEA Schout.

1. artocarpi Westwood, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, p. 649 (*Siphonophora*).

RHOPALOSIPHUM Koch.

1. ABSINTHII Lichtenstein, Ann. Soc. Ent. Fr. (6) V, Bull., p. CXLI (1885).

2. ACŒNÆ Schouteden, Erg. Hamb. Magalh. Sammelr. (1), Sieb. Lief., 7, p. 1 (1904).

MYZUS Pass.

1. ELEAGNI Del Guercio, nec *eloreagni*.

2. FRAGAEFOLII Cockerell, Can. Entom., XXXIII, p. 101 (1901).

3. MICHAELSENI Schouteden, l. c., p. 2 (1904).

4. NEOMEXICANUS Cockerell, l. c., p. 227 (1901).

5. RANUNCULI Del Guercio, l. c., p. 148 (1900).

6. RUBRUM Macchiati, Riv. Sc. Ind. Fir., 1881, p. ? (cit. in Del Guercio, l. c., p. 151).

7. VERONICÆ Del Guercio, l. c., p. 149 (1900).

APHIS Linn.

1. ADUSTA Zehntner, Archief Java Suiker-Ind., V, 10, p. 552 (1897).

2. AMYGDALINUS Schouteden, Broteria, IV, p. 163 (1905).

3. ARMORACIÆ Cowen, Hem. of Color., p. 117 (1895).

4. ERIOBOTRYÆ Schouteden, Broteria, IV, p. 164 (1905).

5. ? FRAGARIELLA Theobald, Rep. Econ. Entom., 1905, p. 36 (1905) (*Siphonophora*).

6. KOCHI Schouteden, Ann. Soc. Ent. Belg., XLVII, p. 185 (1903) [= PYRI Koch].

7. POLANISIÆ Oestlund, Bull. Geol. Surv. Minn., IV, p. 42 (1886).

8. RADICICOLA *(radicola)* Mordwilko, Horæ Soc. Ent. Ross., XXX, p. 39 (1896).

9. SACCHARI Zehntner, Archief Java Suiker-Ind., V, 10, p. 551 (1897).

10. SINENSIS Del Guercio, l. c., p. 137 (1900).

11. SORGHI Theobald, First. Rep. Wellc. Lab., p. 43 (1904).

12. SPIRÆELLA Schouteden, Ann. Soc. Ent. Belg.. XLVII, p. 194 (1903). = SPIRÆÆ Schouteden nec Oestlund, = SCHOUTEDENI Kirkaldy.

13. SUBERIS Tavares = TUBERCULATUS QUERCUS Kalt.

14. TAMARICIS Lichtenstein, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) V, Bull., p. CLXXIX (1885).

15. TETRAPTERALIS Cockerell, Bull. Ac. Sc. Calif., I, 4 (nec 140).

(1) This is an autonom publication, issued by the Museum of Hamburg.

TOXOPTERA Pass.

1. CLEMATIDIS Del Guercio, Nuov. Rel., II, p. 144 (1900).

HYADAPHIS Kirk.

1. XANTHII Oestlund, l. c., p. 36 (1886) *(Siphocoryne)*.

PTEROCOMMA Buckt.

1. LONGIROSTRIS Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 414 (1901) *(Cladobius)*.
2. STEINHEILI Mordwilko, l. c., p. 350 (1901) *(Cladobius)*.

BRACHYCOLUS Buckt.

1. KOROTNEWI Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 351 (1901).

CRYPTOSIPHUM Buckt.

1. NERII Stef. = MYZUS NERII Boyer.

CHAITOPHORUS Koch.

1. ALBUS Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 410 (1901).
2. NASSONOWI Mordwilko, Rab., p. 40 (1894).
3. SP. Bogdanow, Tli vetr. V. Petrovsk.-Razum. (1), p. 10 (1894).

CEROSIPHA Del G.

1. PASSERINIANA Del Guercio, Nuov. Rel., II, p. 117 (1900).

SIPHA Pass.

1. AVENÆ Del Guercio, l. c., p. 115 (1900).
2. BERLESEI Del Guercio, Bull. Soc. Ent. Ital., 1 Maggio 1904; Redia, II, p. 135 (1904).
3. BIGNONIÆ Macchiati (nec *Lachnus*).
4. ELEGANS Del Guercio, Redia, II, p. 137 (1904).
5. ITALICA Del Guercio, l. c., p. 142 (1904).

(1) Doubtless a separate from some periodical?

STOMAPHIS Buckt.

1. BOBRETZKYI Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 412 (1901) *(Stomachis)*.

LACHNUS Ill.

1. BOGDANOWI Mordwilko, Rab., p. 97 (1894).
2. FLAVUS Mordwilko, l. c., p. 103 (1894).
3. FORMICOPHILUS Buckton, Science Gossip, VII, p. 257 (1901).
4. GREENI Schouteden, Spol. Zeyl., II, p. 184 (1905).
5. JUNIPERINUS Mordwilko, l. c., p. 104 (1894).
6. PICHTÆ Mordwilko, l. c., p. 104 (1894).
7. PINEUS Mordwilko, l. c., p. 102 (1894).
8. PINIHABITANS Mordwilko, l. c., p. 98 (1894).
9. SUBTERRANEUS Del Guercio, Nuov. Rel., II, p. 108 (1900).

SCHIZONEURA Hart.

1. AMPELORHIZA Del Guercio, Nuov. Rel., II, p. 103 (1900).
2. GROSSULARIÆ Taschenberg (nec *glossulariæ*).

TETRANEURA Hart.

1. LUCIFUGA Zehntner, Archief Java Suiker-Ind., V, 10, p. 555 (1897).

BYRSOCRYPTA Hal.

1. PYRIFORMIS Lichtenstein, Monogr. Puc. Peupl., p. 29 (1886) (nec *spiriformis* Lichtenstein, l. c., p. 25) *(Pemphigus)*.
2. SACCHARATA Del Guercio = TETRANEURA ULMI.
3. VARSOVIENSIS Mordwilko, Rab., p. 183 (1894) (*Pemphigus*).

OREGMA Buckt.

1. BAMBUSÆ Buckton.
2. LANIGERA Zehntner, Archief Java Suiker-Ind., V, 10, p. 553 (1897) (*Ceratovacuna*).

CERATOPEMPHIGUS Schout.

1. ZEHNTNERI Schouteden, Spol. Zeylan, II, p. 187 (1905).

CERATAPHIS Licht.

1. BETULÆ Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 973 (1901).

FORDA Heyd.

1. PAWLOWÆ Mordwilko, Horæ, XXXIII, p. 83 (1901) (*Pentaphis*).

SCHOUTEDENIA Rübs.

1. RALUMENSIS Rübsaamen, Marc., IV, p. 19 (1905).

ADELGES Vall.

1. CEMBRÆ Cholodkovsky, Zool. Anz., XI, p. 47 (1888) (= SIBIRICUS).
2. FUNITECTUS Dreyfus, 61. Vers. Deutscher Naturf., Köln, 19 sept. 1888 (1).
3. LARICETI Altum, Forstzool., 2e Aufl., III, 2, p. 358 (1889) (= STROBILOBIUS ?).
4. NORDMANNIANÆ Eckstein, Zool. Anz., XIII, p. 90 (1890) (= FUNITECTUS ?).
5. ORIENTALIS Dreyfus, l. c. (1).
6. PECTINATÆ Cholodkovsky, l. c., p. 47 (1888) = COCCINEUS).
7. POPULI Del Guercio, Nuov. Relaz. Staz. Agr. Fir., II, p. 81 (1900).
8. PRÆCOX Cholodkovsky, Horæ Soc. Ent. Ross., XXXI, p. 29 (1897).
9. TAXI Buckton is not an *Adelges* but a Coccid (!) according to Cholodkowsky.
10. TARDUS Dreyfus, l. c. (1).

PHYLLOXERA Boyer.

1. DEPLANATA Pergande, Proc. Davenp. Ac. Sc., IX, p. 205 (1904).
2. DEVASTATRIX Pergande, l. c., p. 248 (1904).
3. FOVEOLA Pergande, l. c. p. 200 (1904).
4. GEORGIANA Pergande, l. c., p. 249 (1904).
5. INTERMEDIA Pergande, l. c., p. 199 (1904).
6. NOTABILIS Pergande, l, c., p. 235 (1904).
7. NYSSÆ Pergande, l. c., p. 269 (1904).

(1) I have not seen the paper of Dreyfus, so I cannot give exact references. The species are redescribed in Cholodkovksry's papers in the Horæ.

8. PERFORANS Pergande, l. c., p. 193 (1904).
9. PERNICIOSA Pergande, l. c., p. 251 (1904).
10. PICTA Pergande, l. c., p. 197 (1904).
11. PILOSULA Pergande, l. c., p. 203 (1904).
12. POPULARIA Pergande, l. c., p. 266 (1904).
13. PURPUREA Pergande, l. c., p. 233 (1704).
14. QUERCETI Pergande, l. c., p. 263 (1904).
15. RIMOSALIS Pergande, l. c., p. 217 (1904).
16. SALICIS Lichtenstein, Ann. Soc. Ent. Fr. (6) IV, Bull., p. CXXI (1884).
17. SALICOLA Pergande, l. c., p. 267 (1904).
18. SPINULOIDA Pergande, l. c., p. 247 (1304).
19. SYMMETRICA Pergande, l. c., p. 232 (1904).
20. VASCULOSA Pergande, l. c., p. 233 (1904).

N. B. — It is quite possible that I omitted some species (so in the Phylloxeridæ), but I think they will be very rare, if so.

UN NOUVEL ENNEMI DU CACAOYER EN AFRIQUE

par H. Schouteden.

Les Aphides des régions exotiques sont encore à peu près totalement inconnus, et cependant le peu qu'on en connaît montre qu'il serait fort désirable qu'on les récoltât en vue d'une étude systématique. A côté de formes déjà connues d'Europe ou des États-Unis on trouve, en effet, des espèces, des genres mêmes, absolument distincts des types déjà décrits : citons les genres *Oregma, Ceratopemphiques, Greeniella, Schoutedenia* (je possède un des trois types de cet Aphide extraordinaire, originaire de l'archipel Bismarck!)

Les Pucerons éthiopiens n'ont encore été l'objet que de recherches peu considérables : Theobald a récemment décrit un *Aphis sorghi*, du Soudan, Zimmermann a signalé un *Aphis theae* au Dar-es-Salam, d'où proviennent également deux *Aphis* que m'a soumis M. le professeur Bussé qui les a recueillis sur le *Sorghum*, dévasté par eux : ce sont *A. adusta* et *A. sacchari* décrits par Zehntner d'après les spécimens ravageant les plantations de canne-à-sucre à Java (d'où M. Busse me les a également rapportés). Enfin, Signoret a jadis décrit de Madagascar un *Schizoneura? rotundiventris* (omis dans le Catalogue de Lichtenstein!) qui, à en juger d'après la figure qu'en donne Signoret, se rapporte en réalité au genre *Toxoptera*.

D'un voyage dans l'Afrique occidentale, à Togo et au Kamerun, M. le Professeur Busse a rapporté trois autres espèces d'Aphides qu'il a bien voulu me confier. L'une vit sur le cotonnier, *Gossypium hirsutum*, et se rapporte sans doute à l'*Aphis gossypii* des auteurs américains. Une deuxième espèce se trouve sur les feuilles du *Sorghum* : elle me paraît inédite. Le troisième Aphide, que M. Busse a recueilli sur les rameaux jeunes du cacaoyer, *Theobroma cacao*, est également nouveau. Chose curieuse, peu après que j'eus reçu cette dernière espèce de M. Busse, elle me fut également soumise par M. F. Heim, Professeur à l'Ecole d'agriculture coloniale de Paris, à qui elle avait été envoyée du Congo français! L'aire de distribution du *Toxoptera theobromæ*, comme j'appellerai cet intéressant Puceron, comprend donc, d'après ces données, le Kamerun et le Congo français. Il est probable qu'il se trouve également au Congo belge d'où aucun Aphide ne m'est encore connu!

Voici la description de cette espèce nouvelle. Je décrirai plus tard l'*Aphis sorghella* recueilli par M. Busse.

Toxoptera theobromæ n. spec.

♀ VIVIPARE APTÈRE.

Corps ovoïde, modérément élargi en arrière, segmentation plus ou moins effacée sur le dos de l'abdomen, de coloration vert assez foncé, la partie antérieure du corps rembrunie, les cornicules, la queue, les Afterläppchen et la partie distale des antennes, noirs; extrémité des fémurs et des tibias, et tarses noirs ou rembrunis. Cou, premiers et derniers segments abdominaux, présentant un tubercule net. Yeux d'un brun noir, à appendice net, convexes, arrondis. Rostre s'étendant jusqu'aux hanches postérieurs, noir au bout. Antennes plus courtes que le corps de 1/4-1/5; les proportions des articles sont par exemple : 3. = 16, 4. = 14, 5. = 16, (6.) = 6, 5, (7.) = 29.5, ou 3. = 20, 4. = 15, 5. = 15, (6.) = 6, (7.) = 32 ou 3. = 20, 4. = 20, 5. = 20, (6.) = 6, (7) = 36, etc.; le cinquième article présente une fossette antéapicale, le (sixième) un groupe terminal; les articles (6.) et (7) sont nettement imbriqués, surtout (7.). Les pattes sont de longueur moyenne, à poils fins, peu denses; l'extrémité des tibias et les tarses présentent des imbrications. Les cornicules ne sont pas longs (13-14); ils vont en se rétrécissant peu fortement de la base jusque près de l'apex, puis sont subcylindriques; imbriqués. Queue conique, à peu près aussi longue que les cornicules, pubescente, comme le dernier segment, rugueuse.

♀ VIVIPARE AILÉE.

D'un vert assez foncé également, l'abdomen un peu plus clair; les lobes du thorax, les cornicules et la queue (au moins au bout), ainsi que sur le dos de l'abdomen de chaque côté une série de cinq taches ou stries, l'extrémité des antennes, des fémurs et tibias et les tarses et les Afterläppchen, noirs ou fort rembrunis; la tête légèrement rembrunie. Rostre atteignant les hanches postérieures. Queue n'égalant que la moitié environ des cornicules, subcylindrique et rugueuse. Cornicules plus longs (19) que chez l'aptère, se rétrécissant assez graduellement, mais peu fortement. Dernier segment et queue pubescents. Appendice de l'œil net.

Ailes antérieures à nervures brunâtres, stigma sombre; deuxième nervure oblique et cubitus peu divergents entre eux, largement séparés à la base; la bifurcation unique du cubitus se trouve vers le milieu (ou peu après) de sa longueur, les deux branches en sont peu inégales, l'externe un peu plus longue; nervure radiale modérément courbée.

Ailes postérieures à dent fort rapprochée de l'apex; les deux nervures obliques fort éloignées entre elles à la base, presque parallèles, l'externe assez rapprochée de l'extrémité de l'aile.

Les spécimens reçus de M. Busse ont été recueillis au Kamerun : Moliwe, X, « auf junge Cacao-Blättern »; — Bibundi, X, « auf jungen Cacao-Trieben »; — Mabeta, « auf Cacao-Blättern »; — et Victoria, « auf Cacao-Junglaub ».

Les exemplaires envoyés par M. Heim proviennent du Congo français.

Comme pour les maladies du *Sorghum*, dont il a publié une belle étude dans le recueil du Gesundheitsamt de Berlin, M. Busse se propose de publier ses observations sur les maladies du cacaoyer et du cotonnier : il nous y donnera quelques détails sur cet Aphide nouveau. Malheureusement, comme c'est souvent le cas, le cycle biologique reste inconnu et ne pourra évidemment être découvert que sur place, soit en Afrique, soit aux Indes. Il en est de même pour les autres Aphides ravageant les plantations dans ces régions.

II

Assemblée mensuelle du 3 février 1906.

PRÉSIDENCE DE M. E. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des séances du 4 novembre 1905, du 2 décembre 1905 et du 6 janvier 1906 sont approuvés.

— M. Jacobs propose de placer dans la salle des séances le portrait de notre regretté collègue M. Preudhomme de Borre, en témoignage de reconnaissance pour les nombreux et importants services qu'il rendit à notre Société durant de longues années. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis deux nouveaux membres effectifs :

M. Ch. Chargois, lieutenant du génie, répétiteur à l'École militaire, rue de l'Orme, 11, à Bruxelles;

M. H. George, lieutenant d'infanterie, détaché à l'Institut cartographique, chaussée de Boendael, 289, à Ixelles.

Ces Messieurs ont été présentés par MM. Fologne et Thirot.

Correspondance. M. le Ministre de l'Intérieur annonce l'allocation d'un subside extraordinaire de 500 francs destiné à être affecté à la publication du Mémoire jubilaire que la Société publiera cette année, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, et qui sera consacré uniquement à la faune belge.

— M. F. de Lannoy remercie la Société pour son admission comme membre effectif.

— L'American Philosophical Society invite la Société entomologique à se faire représenter aux fêtes commémoratives de la naissance de Benjamin Franklin (1706) qui auront lieu à Philadelphie du 17 au 20 avril 1906.

Bibliothèque. La maison Frankestein et Wagner, de Leipzig, envoie pour notre Bibliothèque, un exemplaire de l'*Entomologisches Jahrbuch* qu'elle publie annuellement. Comme les précédents, ce volume renferme diverses notices intéressantes et donne d'utiles renseignements sur différents sujets.

— L'assemblée décide l'échange de publications avec la Société Lépidoptérologique de Genève.

Travaux pour le Mémoire jubilaire. Le secrétaire dépose un travail de M. le professeur Gilson sur les *Pseudocuma* (Crustacés) vivant sur les côtes belges. L'impression en est décidée.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro. Un travail de M. Dognin sur des Lépidoptères de l'Amérique du Sud paraîtra dans le fascicule suivant.

Communications. M. Hippert signale la capture de quelques Lépidoptères.

— M. Haverkampf déposera à la prochaine séance la notice qu'il nous a promise sur ses captures lépidoptérologiques.

— M. de Lannoy lit les notes insérées dans ce numéro relatives à quelques observations biologiques faites sur *Lasius niger*. A ce sujet M. Jacobs signale une notice récente de Giard qui a constaté chez la larve des *Psila* (Diptères) la présence d'une glande dont la sécrétion est recherchée par les Fourmis.

Rectification. — M. Schouteden signale une erreur qui s'est glissée dans la notice « Un nouvel ennemi du Cacaoyer en Afrique », qu'il a publiée dans le n° I de ce tome de nos Annales : Un *lapsus calami* lui a fait dire que Zimmermann a signalé au Dar-es-Salam un *Aphis theæ*, alors qu'il s'agit de l'*Aphis coffeæ* Nietn.

— Dans le travail « A supplementary List... », il faut ajouter à la liste des genres : Rhizomaria Hartig = Holzneria Lichtenstein (qui n'est pas un *nomem nudum* comme le dit à tort Jacobi).

18. Rhizomaria Hartig, Verhandl. Hils-Colling-Forstvereins, 1856, p. 53 (1857) = Holzneria Lichtenstein, Ann. Soc. Ent. Fr., (5) V, Bull. p. LXXVI (1875).

De plus *Rhopalosiphum acœnae* Schout. est décrit p. 4 et non p. 1, *Myzus Michaelseni* p. 3 et non p. 2.

La séance est levée à 9 heures.

NOTES SUR LES MŒURS DU *LASIUS NIGER*

par F. de Lannoy.

I. — Récolte des graines de violette.

La récolte des graines de violette avait déjà été observée par Forel. En effet, si nous ouvrons son ouvrage sur les fourmis de la Suisse, nous voyons qu'il cite ce fait tout en disant qu'il n'a pu découvrir le but que poursuivaient les fourmis en faisant cette récolte.

Possédant de nombreuses fourmilières de *Lasius niger* dans mon jardin, j'eus souvent l'occasion d'observer cette récolte dont parle Forel. Je voyais les fourmis entrer et sortir de leur nid, tenant entre leurs mandibules des graines de violette; mais je n'arrivais naturellement pas à savoir ce qu'elles en faisaient.

Or, il se fait que ces graines sont assez dures et extrêmement lisses. Aussi les fourmis seraient-elles totalement incapables de les transporter, si ces graines ne possédaient une caroncule très développée, légèrement cannelée, translucide et assez molle.

Cette caroncule est gonflée d'une sève qui m'a paru légèrement sucrée. Afin de découvrir ce que les fourmis faisaient de ces graines, j'en introduisis une certaine quantité dans une fourmilière artificielle peuplée de *Lasius niger* préalablement laissés à jeun pendant quelques jours.

Après les avoir examinées et palpées avec leurs antennes, les fourmis se mirent aussitôt à en mordiller et en lécher la caroncule avec assez d'avidité. Lorsque la caroncule était complètement ratatinée par suite de la dessication, les fourmis transportaient ces graines de violette et les mettaient dans un coin de la fourmilière avec les débris et les déchets. Ces graines n'étaient nullement détruites, car mises en terre elle germèrent parfaitement bien.

Il semble donc résulter de cette observation que le *Lasius niger* se nourrit parfois du suc contenu dans la caroncule de la graine de violette.

A l'état libre lorsque les fourmis ont retiré de ces graines tout ce qui peut les nourrir, elles en débarrassent leurs galeries et les portent au dehors, de sorte qu'elles sout ainsi les auteurs, probablement inconscients, de la dissémination de la violette.

II. — Ponte chez les ouvrières du Lasius niger.

Lubbock et Forel avaient déjà remarqué que lorsqu'une fourmilière était privée de femelle depuis longtemps, les ouvrières pondaient quelques œufs qui ne donnaient d'ailleurs naissance qu'à des mâles.

J'eus la bonne fortune d'observer un fait analogue qui se passa dans une de mes fourmilières captives de *Lasius niger*. J'avais formé cette fourmilière en pillant un nid qui se trouvait dans mon jardin. Malheureusement, malgré toutes mes recherches, je n'avais pu découvrir de femelle. J'avais donc un nid composé d'environ un millier d'ouvrières ne possédant ni une larve ni même un seul œuf.

Un mois se passa sans que rien de particulier s'y manifesta, Lorsqu'un beau matin, à ma grande stupéfaction, en examinant ma fourmilière, j'y découvris, dans une des cases, un petit tas d'œufs entourés d'un groupe d'ouvrières qui paraissaient fort affairées et je dirai même fort joyeuses. Cette ponte était bien le fait des ouvrières, et comme elle se renouvela plusieurs fois, j'eus l'occasion de l'observer dans tous ses détails. Voici comment cela se passait : des ouvrières, l'abdomen gonflé de nourriture, se réunissaient, grimpaient les unes sur les autres, se serraient afin d'augmenter et de concentrer la chaleur et formaient ainsi en quelque sorte un petit monticule.

Ces ouvrières restaient ainsi pendant deux on trois jours complètement immobiles, comme engourdies, puis, à un moment donné, elles se dispersaient et au milieu de l'emplacement qu'elles avaient occupé on remarquait un petit tas d'œufs.

Ces œufs, cela est hors de doute, avaient été pondus par ces fourmis qui s'étaient mises les unes sur les autres.

Ce fait se renouvela plusieurs fois sous mes yeux et toujours la ponte fut précédée de cette agglomération d'ouvrières serrées les unes contre les autres.

En moins d'un mois la ponte fut si abondante que bientôt, autant qu'il me fut possible de le calculer, le nid renferma environ un millier de larves qui ne tardèrent pas à grandir et à se développer parfaitement bien.

Mais, chose curieuse, lorsqu'au bout de huit mois, les larves se tissèrent des cocons, de ceux-ci ne sortirent que des mâles et pas une seule femelle ni ouvrière.

Ce qui me paraît curieux dans cette observation, ce n'est pas la ponte des ouvrières qui a déjà été observée bien souvent, mais c'est le fait que des ouvrières se réunissent, se concentrent, se couvent

pour ainsi dire l'une l'autre et cela à un moment de l'année où il faisait très chaud, puisque cela se passait en été.

Ce qui est curieux également, c'est l'abondance de la ponte relativement au nombre d'ouvrières. J'ajouterai que la santé de ces fourmis n'en fut nullement altérée, puisque la plupart d'entre elles vivaient encore, lorsqu'un an plus tard je les remis dans mon jardin.

III. — Formation des nids chez le Lasius niger.

On sait que chez le *Lasius Niger,* il faut environ neuf à dix mois pour que l'œuf se transforme en fourmi.

Or, il paraît difficile qu'une femelle de cette espèce puisse creuser un nid, nourrir ses larves, les défendre pendant un temps aussi long et arriver à passer l'hiver dans des conditions plus ou moins bonnes.

En hiver, en effet, le sol gèle en général jusqu'à une profondeur de 10 à 30 centimètres. Or, la femelle est incapable d'assumer à elle seule le travail considérable de creuser un nid à une telle profondeur; elle risquerait donc, si elle restait seule, de mourir de froid, elle et ses larves.

Voulant étudier cette question, je pris une femelle de *Lasius niger* nouvellement fécondée, que je plaçai dans une fourmilière en plâtre.

Deux ou trois jours après, j'eus la satisfaction de voir qu'elle avait pondu un petit tas d'œufs.

Bientôt de ces œufs sortirent de petites larves auxquelles la femelle consacra tous ses soins. Ces larves grandirent assez rapidement et à ma grande surprise, quatre semaines après leur éclosion, la femelle se mit à les couvrir de débris de plâtre afin de leur permettre de tisser leurs cocons.

Quelques jours après, la femelle ouvrait un cocon avec précaution et en tirait une petite ouvrière qu'elle ne tardait pas à dépouiller de la fine pellicule satinée qui l'enveloppait encore.

Bref, en peu de temps, elle fut entourée d'une dizaine d'ouvrières qui ne tardèrent pas à la remplacer dans tous ses travaux.

Cette expérience que je renouvelai réussit chaque fois et toujours, au bout de un ou deux mois, la femelle était entourée de quelques ouvrières. La seule chose qui me frappa, c'était que ces ouvrières qui naissaient si rapidement étaient plus petites que les autres.

Ce fait, me semble-t-il, éclaircit un peu la question de la formation de nouveaux nids chez le *Lasius niger*. En effet, chez cette espèce de fourmis, le vol nuptial a lieu généralement vers la fin

d'août ou au commencement de septembre; d'où il résulte, d'après ce qu'on vient de voir, que vers le milieu d'octobre, au plus tard, la femelle est déjà entourée de quelques ouvrières.

Par conséquent, elle ne doit plus pourvoir à sa subsistance, elle ne risque plus de se voir attaquée par quelque insecte carnassier. Les ouvrières creusent le nid, l'approfondissent de manière à passer l'hiver à l'abri des froids excessifs. De plus, en étendant de-ci de-là leurs galeries, elles rencontrent quelques tardifs pucerons de racine qui leur permettront de vivre sans devoir aller chercher au dehors une nourriture bien aléatoire.

NEUE BEITRÄGE ZUR KENNTNIS VON *COLPURA* BERGR. UND VERWANDTER RHYNCHOTEN

(mit 13 Figuren im Text)

von **Gustav Breddin** (Berlin).

Die folgenden Ausführungen bilden einen Nachtrag zu einer Synopsis der mir bekannt gewordenen Gattungen und Arten der Rhynchotengruppe *Agathyrnaria (Colpuraria)*, die im Novemberheft und im Dezemberheft der Revue d'Entomologie de Caen 1900 (p. 194-217) von mir veröffentlicht wurde. Sie sind die Ergebnisse der Untersuchung einiger weiterer Materialien, die neuerdings mir vorgelegt wurden. Diese Materialien entstammen teils der Reiseausbeute des Herrn Prof. Dr Förster auf Sumatra und Java, teils den Vorräten des Berliner Museums, teils endlich meiner eigenen Sammlung. Als vortreffliches Unterscheidungsmerkmal der zahlreichen äusserst ähnlichen und selbst ein geübtes Auge leicht täuschenden Arten der verbreiteten Gattung *Colpura* Bergr. bewährte sich auch hier wieder die Bildung des oberen Randes der « Genitalplatte » (d. h. des Sternits vom 9. Abdominalsegment) beim Männchen. Die folgenden Abbildungen, die — mit Ausnahme der beiden ersten — mit Hülfe eines Abbeschen Zeichenapparates hergestellt wurden, sprechen am besten für die vortreffliche Brauchbarkeit dieses bequemen Kennzeichens. Daneben zeigten sich auch — bei *C. humilis* — die Charaktere des *weiblichen* Anogenitalapparates zur Artunterscheidung sehr wohl geeignet.

BRACHYLYBAS Stål.

Brachylybas laticeps n. spec. — ♀. Körper (im Vergleich zu *B. marmoratus Bredd.* aus Halmahera) breit und kräftig gebaut. Kopf auf der Oberseite einfarbig, tiefschwarz; der hinter den Fühlergruben liegende Kopfteil (ohne die Augen) *transversal*, ziemlich stark konvex. Pronotum deutlich und merklich stärker quer-und längsgewölbt und viel breiter als bei der Molukken-Art, nur etwa 3/5 so lang als zwischen den Schultern breit. Das längsgewölbte Pron. proprium hinten durch einen sehr deutlichen Quereindruck begrenzt, der Seitenrand vor der Mitte stark stumpfwinkeliggebuchtet, *vor* der Ausbuchtung stark gerundet, *hinter* derselben zunächst gerade, dann zur Schulterecke ziemlich stark abgerundet. Der auch auf der Oberseite leicht wulstig erhabene Randkiel endet am Halsring als kleines Spitzknötchen. Pronotum proprium rostgelblich, der Processus leicht pechbräunlich, mit eingestreuten wenig helleren Stellen, jedoch ohne jede helle Querbindenzeichnung und ohne helle Mittellinie, die pechbraune Punktierung des

Processus grösser und stärker verfliessend als die des Pronotum proprium, letzteres mit schwarzer, nach hinten verschmälerter Längsbinde in der Mitte. Schildchen und Flügeldecken verwaschen pechbräunlich, Diskalflecken und die Spitze des ersteren und kleine zerstreute Fleckchen des letzteren etwas heller. Membran schmutzig bräunlich, die Adern weisslich gelb, hier und da dunkel gefleckt. Flügel gelblich hyalin, der Zellhaken sehr deutlich von der Vena connectens (etwas näher dem Fusspunkt der Vena decurrens als dem der V. apicalis) entspringend (1). Connexiv pechschwarz, mit rostgelben Fleckchen auf den Incisuren. Hinterleibsrücken dottergelb, Tergit 6-9 tiefschwarz, 5-3 mit nach vorn zu stark verschmälerter schwarzer Mittelbinde. Unterseite schmutzig rostbräunlich, schwärzlich punktiert, hie und da heller. Unterseite des Kopfes, sowie die Mitte der Brust und des Bauches mehr oder weniger pechschwarz. Schnabel den Vorderrand des 4. Abdominalsternits nicht erreichend. Beine gelblich; zahlreiche zusammenfliessende Sprenkel und das Enddrittel der Schenkel, einige grosse Sprenkelfleckchen der Schienen (die nahe der Basis z. T. ringförmig zusammenfliessen), sowie das Schienenende und die Endhälfte des 1. Tarsengliedes pechschwarz. Fühlerglied 1 etwas länger als der Kopf, von verloschener, verfliessender Punktierung schmutzig pechbräunlich erscheinend; Fühlerglied 2 und 3 leicht gebräunt, gegen die Spitze hin pechbraun; Glied 4 das kürzeste, verwaschen pechbraun, mit gelbweisser Basis und gelblicher Spitze. — Länge (ohne Deckflügel) 11 mill. Schulterbr. 4 mill.

Neu Guinea (leg. Lauterbach, Berlin. Museum).

Durch die Entdeckung dieser papuasischen Art wird die Lücke in der bisher bekannten Verbreitung des Genus (1 Art Fidji Inseln — 1 Art. Molukken) geschlossen. Die neue Art erinnert im Bau des Kopfes noch stark an *Acanthotyla* Stål.

SCIOPHYRUS Stål.

Sciophyrus sulcicrus Bredd. — Fühlerglied 3 so lang wie Glied 1, mit weisslicher Basis. Fühlerglied 4 etwas kürzer als das 3. Glied, pechbraun, in der Endhälfte mit breitem, schmutzig rostgelblichem Ring. Hinterleibsrücken schwarz-violett.

Neu Guinea (leg. Lauterbach, 27. VI. 76 im Buschwald).

COLPURA Bergr.

Die im folgenden beschriebenen festländisch-indischen Arten, *C. noctua* Dist., *C. erebus* Dist., *C. terebrans m.*, gehören zum

(1) Bei *B. marmoratus* entspringt er genau am Fusspunkt der Vena decurrens!

Subgenus *Microcolpura* Bredd. (Revue d'Entom., 1900, S. 203) und schliessen sich im Bau des Pronotums und des Kopfes am nächsten an *C. armillata* Bredd. an; der Kopf ist ziemlich lang, merklich länger als bei den Arten aus der Verwandtschaft von *C. imbellis* Bredd. Das Halsschild ist bei allen nur wenig convex, mit deutlichem Quereindruck hinter dem Pronotum proprium und hat eine deutliche, kielförmig erhabene Randung, die nach vorn zu z. T. fast plattenartig verbreitert ist.

Colpura noctua Dist. (= *C. subsinuata* m. in litt.) — ♂. Augen hinten durch einen kräftigen, von oben gesehen rechtwinklig vorragenden Randhöcker gestützt, Processus pronoti querüber nicht oder nur schwach gewölbt, der Seitenrand *deutlich*, wenn auch nur seicht, *gebuchtet* (cf. Fig. 1). Der Randkiel des Halsschildes deutlich, vorn fast plattenförmig verbreitet und als rechter, an seiner äussersten Ecke leicht conisch zugespitzter Winkel vorgezogen. Hinterrand (besonders an den völlig undeutlichen Hinterecken) niedergedrückt, vor der Basis des Schildchens gestutzt oder nur ganz unmerklich gebuchtet. Basalwinkel des Schildchens mit einem Punkteindruck. Deckflügel das Hinterleibsende fast erreichend; Membran mit unregelmässiger, etwas netzartiger Aderung. Hinterleib ziemlich breit oval, die Deckflügel jederseits breit überragend; die Hinterecken des 5. und 6. Segments kaum merklich vorragend, die Hinterecken des 7. Segments stumpfwinklig, leicht abgerundet und wenig deutlich. Die Drüsenflecke des 5. und 6. Abdominalsternits von gleicher Grösse, kreisrund, den Hinterrand ihres Segmentes fast berührend (der Abstand vom Hinterrand beträgt kaum halb so viel als der Durchmesser der Hinterschienen!); Drüsenflecke des 7. Segments etwas kleiner, breit oval, schief gestellt. Schnabel die Basis des 5. Abdominalsternits überragend, der Bauchgrund zu seiner Aufnahme gefurcht. Schenkel unbewehrt. 1. Fühlerglied so lang wie der Kopf und auch so lang wie das 3. Glied; 2. Fühlerglied 1 1/2 mal so lang wie das 3. Glied.

Fig. 1.
Colpura noctua Dist.
Kopf und Prothorax
(linke Seite).

Verwaschen pechschwarz. Die (nicht erhabene) Schildspitze und ein Fleckchen auf dem Corium nahe der Mitte der Membranscheide gelb. Die Spitze des Schnabels, der schmale Saum der Hüftpfannen, die Trochanteren (*nicht* die « Hüften »!), die äusserste Schenkelbasis, die Tarsen (wenigstens der Grund und das Ende) sowie querbindenförmige Fleckchen auf dem Hinterrand der Connexivplatten und auf dem Bauchrande der schmale Hintersaum der hinteren Abdominalsternite rostgelb; die Hinterschienen verwaschen pechbraun. Ringähnliche Zeichnungen der Hinterschenkel, ein

subbasaler Ring der Hinterschienen sowie einige Fleckchen des Bauches etwas verloschen rostgelblich. Der Hinterleibsrücken *tiefschwarz*. (Das letzte Fühlerglied fehlt den beschriebenen Stück.)

♂. Genitalplatte (Fig. 2) nach oben gerundet-vorgezogen; der Endrand in der Mitte mit kleinem, winkeligem (fast rechtwinkligem) Einschnitt. — Länge 12 1/2 mill.

Cachar (Indien, coll. Distant).

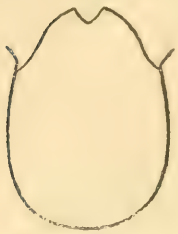


Fig. 2.
Colpura noctua Dist.
♂. Genitalplatte.

Vorstehender Beschreibung lag ein Exemplar zu Grunde, das mir Herr Distant als Type der Art — im Austausch gegen einigen Typen von mir begründeter Arten — zusandte. Da das Tier nach der Distantschen « Beschreibung » ganz unmöglich wiederzuerkennen ist (1), so habe ich das Stück ausführlich neu beschrieben.

Colpura erebus Dist. — ♀. Vordere Seitenränder des Pronotum fast gerade, vorn in einen etwa rechten Winkel mit gelblicher Spitze endigend. Fühler lang; erstes Glied deutlich länger als der Kopf und dem 3. Gliede etwa gleichlang, 2. Glied 1 1/2 mal so lang wie das 1. Glied. Aderung der Membran ziemlich regelmässig. Schnabel den Hinterrand des 4. Abdominalsternits fast erreichend. Rücken des Hinterleibs trübe weinrot. (Beschreibung nach einer Distantschen Type.) — Länge 14 1/3 mill.

Mungphu (coll. Distant).

Colpura terebrans n. spec. — ♂. Kopf vor den Augen ziemlich schlank vorgezogen, die Seitenränder zwischen den Augen und den spitzwinklig vorragenden Fühlerhöckern fast so lang als der Längsdurchmesser des Auges, von oben gesehen stark stumpfwinklig-gebuchtet. Pronotum nur sehr wenig gewölbt; der Quereindruck im vorderen Halsschilddrittel deutlich, an den sonst geraden Pronotumseiten durch eine fast unmerkliche Einbuchtung bezeichnet. Von oben gesehen verschmälert sich das Pronotum nach vorn zu stark, da die auch von oben erkennbare Randkielung nach vorn zu sich *nicht* plattenartig verbreitert, dagegen zeigen die Halsecken einen sehr auffälligen, schlankspitzigen, nach aussen und vorn vorgezogenen Zahn, der einen spitzen Winkel von 45-50° bildet und in seinem freien Teil etwa 2/3 der Länge des oberen Augen-Querdurchmessers hat. Membranaderung nicht netzartig. Fühler mässig lang, das schlanke dritte Glied merklich länger

(1) Der Schnabel ist *nicht* « reaching the centre of the third abdominal segment », das Pronotum *nicht* « with the anterior angles distinctly *spined* », der Seitenrand des Halsschildes ist *nicht* « straight, not sinuate » und der Hinterrand *ebensowenig* « moderately sinuate at base of scutellum » !

als das erste (1). Beine ziemlich schlank, unbewehrt. Schnabel den Hinterrand des 5. Abdominalsternits fast erreichend. Die violett-schwarzen Drüsenvorhöfe der Hinterleibssegmente 5-7 wie bei *C. noctua*.

Sehr dunkel schwarzbraun, Membran einfarbig rauchschwarz. Rostgelb sind die apicalen 5/6 des 4. Fühlergliedes, die Endhälfte des Pronotumzahnes, die Basis der subcostalen Coriumader, ein verloschenes Fleckchen unweit der Mitte des apicalen Coriumrandes sowie schmale Querbindchen auf dem Connexiv und dem Bauchrande. Die ebene Schildspitze weisslich. Schnabel, Tarsen sowie Mittel- und Hinterschienen etwas verwaschen pechbraun; Schnabel gegen die Spitze hin und die Tarsen in der Mitte rostgelblich; Trochanteren, wenigstens die mittleren und hinteren, weisslich. Hinterleibsrücken trübe weinrot, in der Mitte bräunlich.

Fig. 3.
Colpura terebrans n. spec.
♂. Genitalplatte.

♂. Genitalplatte (Fig. 3) nach oben verlängert, mit gerundetem Endrand. Dieser mit breitem, tiefem Ausschnitt in Form eines (nahezu halbkreisförmigen) Kreissegments, der an seiner Ausmündung etwa die Hälfte der gesammten Breite des Endrandes einnimmt und seitlich von geschärft-spitzwinkligen (annähernd rechtwinkligen) Ecken begrenzt wird. — Länge 11 1/4 mill.

Assam (Hartert leg., Berliner Museum).

Colpura (Microcolpura) pacalis n. spec. — ♂♀. Sehr ähnlich der *C. imbellis* Bredd. und im Bau des Pronotums vollkommen mit ihr übereinstimmend, doch von geringerer Grösse und mit abweichend geformter männlicher Genitalplatte.

Die Schenkel auch hier auf ihrer ganzen Unterseite mit kleinen Dornenspitzchen bewehrt, der Schnabel die Mitte des 4. Abdominalsternits etwas überragend. Fühlerglied 3 nicht oder kaum länger als das 1. Glied. Körperfärbung wie bei *C. imbellis*, das Corium ohne helles Fleckchen, die Membran mit sehr grossem, ockergelblichem Scheibenfleck. Die Schildspitze nicht (oder doch nur ganz undeutlich) gelbbraun. Die Endschwielen an der Öffnung der Thorakaldrüsen hier rostgelblich. Der Hinterleibsrücken schwarz.

♂. Endrand der Genitalplatte (Fig. 4) ähnlich wie bei *C. imbellis* gebildet, die beiden Zähne schlanker, stark nach vorn zurückgekrümmt, der Endrand zwischen diesen Zähnen (genau von hinten

(1) Der linke Fühler des beschriebenen Exemplars giebt ein Beispiel der bei den Rhynchoten nicht seltenen « Armgliedrigkeit » (Oligomerie). Von den drei Gliedern ist das erste normal, das zweite ist auf 5/4 der normalen Grösse verlängert, das dritte Glied ist sehr lang, schlankkeulig, die basalen 2/5 sind schwarz.

gesehen) gerade abgestutzt (1) (etwas von unten gesehen sehr flach und ganz undeutlich stumpfwinklig erscheinend). Endrand auswärts von den Zähnen sehr deutlich und *stark gebuchtet*. Die Scheibe der

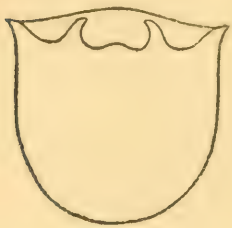


Fig. 4.
Colpura pacalis n. spec.
♂. Genitalplatte.

Fig. 5.
Colpura imbellis Bredd.
♂. Genitalplatte.

Fig. 6.
Colpura hebeticollis Bredd.
♂. Genitalplatte.

Genitalplatte nahe der Mitte des Endrandes mit sehr flachem, ausgedehntem Eindruck. — Länge 8 1/2 (♂) — 9 (♀) mill.

Telang, Borneo, leg. F. Grabowsky 9-15 Jan. 1882. (Mus. Berlin).

Colpura (Microcolpura) speculigera n. spec. — ♂. Der *C. imbellis, hebeticollis* und besonders auch der *C. inermicollis* sehr ähnlich, im Bau des Pronotums mit diesen Arten übereinstimmend. Das gelbe Fleckchen der Schildspitze ganz verloschen, das Coriumfleckchen fehlend (nur bei durchfallendem Licht als verwaschener Wisch erkennbar). Membran rauchschwarz, mit grossem, eiförmigem, schiefem, ockergelbem Scheibenfleck. Hinterleibsrücken tiefschwarz. Connexiv und Bauchrand mit ganz verloschenen und kaum wahrnehmbaren trübe rostgelblichen Fleckchen am Hinterrand der Segmente (sie werden, nur wenn man sie benetzt, eben sichtbar). Beine pechschwarz, die Trochanteren dunkel pechbraun, die Tarsen wenigstens in der Mitte rostgelblich; die Schenkel auf der Unterseite nicht bewehrt. Die vordere Schwiele der Thorakaldrüsenöffnung am äussersten Rande gelblich.

Fig. 7.
Colpura speculigera n. spec.
♂. Genitalplatte.

♂. Genitalplatte (Fig. 7) nach oben zungenförmig-rundlich verlängert, in der Mitte des Endrandes mit kleinem, spitzwinkligem Ausschnitt. Der Ausschnitt von der Form eines gleichschenkligen Dreiecks, seitlich jederseits von einer etwa rechtwinkligen Ecke begrenzt (2). — Länge 9 3/4 mill.

Sumatra (leg. Prof. Förster).

(1) Bei *C. imbellis* (Fig. 5) in der Mitte mit einer sehr geschärft rechtwinkligen, *sehr* deutlichen Zahnecke bewehrt; bei der ähnlichen *C. hebeticollis* Bredd. ist der Rand der Genitalplatte völlig abweichend gebildet, wie Fig. 6 zeigt.

(2) Bei *C. inermicollis* ist die Ausbuchtung viel flacher und sehr stark transversal (Revue d'Entom., 1900, S. 217, Fig. 6).

Colpura (Microcolpura) humilis n. spec. — ♀. Pechschwarz, die Augen ein wenig grösser und stärker hervortretend als bei den anderen mir bekannten Arten der Untergattung; der die Augen hinten stützende Tuberkel stark transversal, zweimal so breit als lang mit leicht spitzwinkliger Aussenecke. Pronotum ziemlich stark gewölbt, die Seitenränder (ausser einer ganz seichten, kaum merklichen Einbuchtung vor der Mitte) geradlinig; der Randkiel vorn nicht verbreitert, am Halsring flach gerundet-verschwindend. Schildchen mit rostrotem Knötchen vor der Spitze. Deckflügel das Hinterleibsende vollkommen erreichend, mit rostgelblichem, etwas verloschenem Fleckchen im Corium nahe der Mitte des Apikalrandes. Membran einfarbig schwärzlich. Hinterleibsrücken schwarz; Connexiv, Bauchrand und auch die submembranösen Hinterränder des 5. und 6. Abdominalsternits, sowie die Randung der Plica einfarbig-schwärzlich. Fühler mässig lang; 1. Glied sehr wenig kürzer als der Kopf und etwa so lang als das 3. Glied, Glied 2 etwa 1 1/2 mal so lang wie Glied 3, letzteres um 1/3 bis 1/4 länger als das 4. Glied, das bis auf das Basalsechstel rostgelb ist. Schnabel rostgelb, den Hinterrand des 4. Abdominalsternits fast erreichend. Schenkel unten mit einigen kaum erkennbaren borstentragenden Höckerchen besetzt; Beine pechschwarz, die Schienen gegen Ende pechbräunlich, Tarsen, Trochanteren, die Basis der Mittelschenkel und das scharf abgesetzte Basaldrittel der Hinterschenkel lebhaft rostgelblich. Schwielen an der Thorakaldrüsenöffnung schwarz.

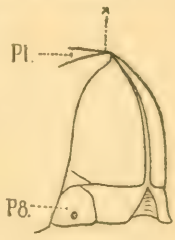


Fig. 8. *Colpura humilis* n. spec. ♀ Anogenitalapparat von hinten und links gesehen (*Pl* = Plica, × = deren Ende, *P. 8* = 8. Parasternit).

♀. *Plica* (Fig. 8, *Pl.*) *geschärft-rechtwinklig, den Hinterrand des 7. Abdominalsternits erreichend* (oder beinahe erreichend!); die 8. Parasternite kaum so breit wie an der Aussenseite lang. — Länge 12 mill.

Sumatra (leg. Förster).

In die nächste Verwandtschaft der *C. imbellis* gehörig, jedoch erheblich grösser und im Bau des 7. Abdominalsternits beim ♀ von den mir bekannten Arten des Subgenus abweichend (1).

Colpura (Eucolpura) dolens n. spec. — ♂. Im Bau des Kopfes und des Prothorax, sowie auch im ganzen Habitus der

(1) Die beiden von Herrn Distant (Ann. Mag. Nat. Hist., 1901, S. 17) aufgestellten Arten *C. modesta* und *C. labecula* scheinen zu *Microcolpura* zu gehören. Zweifellos aber sind unter diesen Namen verschiedene der zahlreichen, äusserst ähnlichen Arten vermengt. Ohne eine gewissenhafte Beschreibung oder Abbildung der Genitalplatten sind die unzulänglichen Beschreibungen nicht zu enträtseln.

C. severa m. (1) nahestehend, subbrachypter, daher in der Schultergegend schmal, der Körper hinter den Schultern schmal, nahezu gleichbreit. Schmutzig pechbräunlich, unten pechschwarz. Der Zahnvorsprung der Wange von oben deutlich, leicht spitzwinklig. Pronotum von vorn nach hinten zu ohne Wölbung leicht ansteigend, mit leichtem Quereindruck vor der Mitte. Die Schulterecken leicht vorragend, abgestumpft-stumpfwinklig, der Seitenrand hinter der Mitte leicht gebuchtet, davor kaum merklich gerundet. Randkiel deutlich, auch auf der Oberseite erkennbar abgesetzt, an der Halsecke flach-gerundet-verschwindend. Der hintere Seitenrand an den Schultern nicht gekerbt. Das schwärzliche Pronotum proprium mit einigen unbehaarten Linienzeichnungen (wie bei *C. severa*). Die Schildspitze und das typische Coriumfleckchen verloschen gelblich und nur wenig deutlich. Flügeldecken die Mitte des 7. Abdominaltergits kaum überragend; die schmutzig ockergelbe Membran mit schwärzlichen Adern; Innenwinkel und Basis pechschwärzlich. Hinterleibsrücken pechbraun, Querbindchen des Connexivs, Querlinien des Bauchrandes, der Hintersaum der Abdominalsternite 5 und 6 (am breitesten in der Mitte) trübe rostgelblich; das Hinterende des 7. Sternits in der Mitte und die Basis der ♂. Genitalplatte rostbräunlich. Die sammetschwarzen Drüsenflecke der Hinterleibsringe 5-7 sind klein, ihr Längsdurchmesser ist geringer als ihr Abstand vom Hinterrand. Fühler, Schnabel und Beine verwaschen pechbraun, Hüften und Trochanteren schmutzig gelblich, die Schenkel gegen Ende hin mit einigen undeutlichen Spitzkörnchen. Schnabel den Hinterrand der 3. Hinterleibssegments kaum überragend. 1. Fühlerglied weit länger als der Kopf und etwas länger als das Pronotum, etwa 3/4 so lang als des 2. Fühlerglied (Endglieder der Fühler fehlen dem Exemplar).

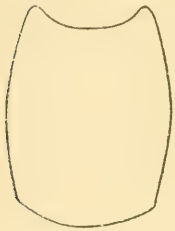


Fig. 9.
Colpura dolens n. spec.
♂. Genitalplatte.

♂. Genitalplatte (Fig. 9) mit einem sehr breiten Ausschnitt am Endrand, der die Form eines Kreissegments hat und beiderseits von spitzwinkligen (nahezu rechtwinkligen), Ecken begrenzt wird. — Länge 13 1/2 mill.

Sumatra (ob zuverlässig? — m. Samml.).

Von *C. severa* ausser durch die Körperform auch durch die Membranfärbung leicht zu unterscheiden; sie nähert sich dadurch der *C. speculatrix* Bredd. (2) und *C. scrutatrix* Bredd.

(1) *C. severa* m. = *C. mœsta* Walk. Bredd. olim (1900); die Identität dieser Art mit der von Walker beschriebenen erscheint mir jetzt zweifelhaft.

(2) Ob *C speculatrix*, wie von mir 1900 (Kükenthal, Ergebnisse etc., Hemipteren, S. 153) vermutet wurde, *wirklich* identisch ist mit der *C. lugubris* Walk, ist *nur* durch eine sorgfältige Vergleichung des Anogenitalapparates beider Arten festzustellen.

STENOCOLPURA m.

Der postoculare Teil des langgestreckten Kopfes gegen die Augen hin allmählich und *nur unbedeutend gerundet-erweitert* (die Augen daher *nicht* wie sonst durch einen dicken, eckigen Tuberkel gestützt!) *Die Parasternite* des 8. Abdominalsegments (cf. Fig. 11, P. 8) beim Weibchen *stark transversal* (1). Plica spitzwinklig, bis zum spaltenartig eingekerbten Hinterrand des 7. Sternits durchlaufend (cf. Revue d'Ent., 1900, S. 217, Fig. 10).

Wegen dieser Unterschiede neige ich jetzt dazu mein früheres Subgenus *Stenocolpura* als eigene Gattung aufzufassen.

Stenocolpura nugax n. spec. — ♂. Subbrachypter; dunkel pechbraun, Kopf und Unterseite pechschwarz. Kopf so lang wie das Pronotum. Halsschild (wie häufig bei subbrachypteren Arten) in der Schultergegend verhältnismässig schmal, trapezoidal, von vorn bis zu den Schultern fast ohne jede Wölbung flach ansteigend, nahe dem Hinterrand plötzlich nach hinten abfallend, sodass ein flacher Querwulst zwischen den Schultern entsteht. Seitenrand in der Mitte flach ausgebuchtet, davor leicht gerundet; der wohl entwickelte, jedoch auf der Oberseite nicht sichtbar abgesetzte Randkiel endigt vorn in einem ganz undeutlichen, stumpfwinkligen, abgerundeten Eckchen. Schildchen mit winzigem, weisslichem Knötchen nahe der Spitze. Deckflügel nur bis zum Ende des 6. Abdominaltergits reichend, das typische Coriumfleckchen sehr deutlich, gelb; Membran rauchschwarz. Hinterleib schmal, die Segmentecken nicht frei vorragend, der Seitenrand des 7. Segments ohne jede erkennbare Einbuchtung in den gerundeten Endrand umbiegend. Hinterleibsrücken schwarzbraun. Breite, nach innen erheblich verbreiterte Querbinden des Connexivs und am Bauchrande die Hinterecken der Segmente 4-6 ockergelb. Schnabel die Bauchmitte überragend (die Spitze beim beschriebenen Exemplar verletzt). Die sammetschwarzen Drüsenvorhöfe des 5. und 6. Hinterleibssegments einander gleichgross, der letzte merklich kleiner. Beine ziemlich schlank, unbewehrt, schwärzlich, die Schienen besonders gegen Ende hin heller, Mittel-und Hinterschienen nahe dem Ende mit der ganz schwachen Andeutung eines helleren Ringes; Trochanteren, Tarsen und Schnabel mehr oder weniger schmutzig rostgelb. Fühlerglied 1 etwas kürzer als der Kopf und fast so lang wie das 2. Glied (die übrigen Fühlerglieder fehlen).

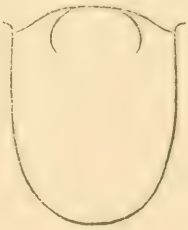


Fig. 10.
Stenocolpura nugax n. spec.
♂. Genitalplatte.

♂. Endrand der Genitalplatte (Fig. 10) ganzrandig, gleichmässig

(1) Bei *Microcolpura* (s. Fig. 8, P. 8), *Eucolpura, Trichocolpura, Typhlocolpura* u. s. w. sind sie so lang wie breit oder länger als breit. (Die « Längen » - Ausdehnung versteht sich von margo anterior zum margo posterior!).

gerundet (ohne Einbuchtung jederseits!), auf der Scheibe am Endrand ein rundlicher, flacher Eindruck, der da, wo er an den Endrand der Platte stösst, etwas deutlicher und daselbst von leicht kniffartig-erhabenen Rändern eingefasst ist. — Länge 11 1/4 mill.

Java (Tjibodas, m. Samml.).

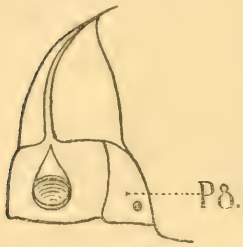


Fig. 11.
Stenocolpura nugax Bredd. veris.
♀. Anogenitalapparat (*P. 8* = 8. Parasternit).

Wahrscheinlich hierher gehört ein (nicht völlig ausgefärbtes) Weibchen des Ungarischen National Museums:

♀. Endrand des 7. Abdominalsternits (Fig. 11) in der Mitte schmal spaltähnlich eingeschnitten. Plica bis zum Grund des Spaltes durchlaufend, spitzwinklig (fast rechtwinklig). Der Schnabel erreicht nicht ganz die Mitte des 6. Hinterleibsternits. Fühlerglied 4 (wie gewöhnlich) und die äusserste Basis des 3. Gliedes gelb.

Java (leg. Xanthus).

TYPHLOCOLPURA Bredd.

Zwei unter sich nahe verwandte kleine Arten stelle ich einstweilen zu obiger Gattung, der sie sicherlich nahe verwandt sind, obwohl sie in der Färbung und besonders in der groben Punktierung des Oberseite sich auffällig von ihr unterscheiden Bei der einen der beiden neuen Arten sind winzige Ocellen (in dem Furcheneindruck der Stirn versteckt) sichtbar, bei der typischen celebensischen Art habe ich solche auch mikroskopisch nicht auffinden können.

Typhlocolpura inops n. spec. — ♂♀. Pechschwarz, Pronotum und Flügelrudimente wenig heller. Der hinter den Fühlergruben belegene Kopfteil von oben gesehen deutlich länger als zwischen den Augen breit und so lang wie das 1. Fühlerglied; Glied 2 reichlich 1 1/2 mal so lang als das 1. Fühlerglied (die übrigen Glieder fehlen an den beschriebenen Stücken). Pronotum vollkommen flachgedrückt-horizontal, fast ganz eben, trapezoidal, die Seitenränder in der Mitte flach gekerbt-gebuchtet, vor und hinter der Einbuchtung sehr leicht gerundet, der (auf der Oberseite nicht erkennbar abgesetzte) Seitenrandkiel vorn am Halsring als etwa rechtwinklige, an der Spitze kaum merklich abgestumpfte Ecke frei vorragend; der niedergedrückte Hinterrand vor der Basis des Schildchens flach ausgebuchtet. Die äusserste Schildspitze mit einer winzigen, weisslichen Längsschwiele. Deckflügelrudimente den Hinterrand des 3. Abdominaltergits nicht ganz erreichend,

mit mässig schief gerichteter Membranscheide und kurzer, gestutzter oder nur sehr flach gerundeter, bandförmiger (nicht halbkreisförmiger!) schmutzig ockerbrauner Membran. Die Punktierung des lederigen Teiles der Deckflügel grob, mit kräftigen, hervortretenden Adern. Hinterleibsrücken ziemlich kräftig punktiert, die Hinterecken des Connexivs am 6. Segment nicht deutlich vorragend. Der sammetschwarze Drüsenfleck des 7. Abdominalsternits nicht merklich kleiner als der des 5. Sternits, kreisrund; Querdurchmesser des letzteren erheblich kleiner als der Abstand zwischen dem Drüsenvorhof und dem Bauchrand, der Abstand dieses Drüsenfleckes vom Hinterrand seines Segments etwas weniger als der Durchmesser der Hinterschienen. Bauch — der Schnabellänge entsprechend — mit flacher Medianfurche. Je ein rundliches, verwaschenes Fleckchen von roströtlicher Färbung auf dem Connexivteil des 5. und 6. Segmentes nahe den Hinterrand. Bucculæ wie bei *T. decoratula*; Schnabel pechbräunlich, den Hinterrand des 4. Abdominalsternits fast erreichend. Beine ziemlich kurz, pechbräunlich, die Schenkel pechschwarz, unten mit ganz undeutlichen Knötchen bewehrt; Trochanteren und Tarsen (wenigstens in der Mitte) rostgelblich.

Fig. 12. *Typhlocolpura inops* n. spec. ♂. Genitalplatte.

♂. Freier Endrand der Genitalplatte (Fig. 12) breit trapezförmig nach oben ausgezogen, in zwei flachgerundeten Lappen endigend, die durch eine etwa ebensobreite, flachbogige Ausbuchtung getrennt sind. Der ganze Endrand fadenförmig gerandet, dieser Randkiel nur in der Mitte schmal (durch einen seichten Grubeneindruck) unterbrochen.

♀. Plica des 7. Abdominalsegments nur das Basaldrittel des Sternits einnehmend. — Länge 7 2/3 (♂) — 10 (♀) mill.

Java (Tjibodas, m. Samml.).

Typhlocolpura egena n. spec. — ♂. Ähnlich der *T. inops*, doch mit merklich längeren Deckflügeln, die mit ihrem kurzen, flachgerundeten Membranrudiment die Mitte des 4. Abdominaltergits überragen. Das Halsschild vor dem gerade gestutzten (nicht gebuchteten) Hinterrand deutlich längsgewölbt. Seiten in oder kurz vor der Mitte sehr flach gebuchtet, vor und hinter der Einbuchtung leicht bogig; die frei vorspringende Ecke am Halsring stark abgerundet und daher wenig deutlich. Der hinter den Fühlergruben belegene Kopfteil nur wenig länger als breit. Fühlerglied 3. etwas länger als Glied 1. (das Endglied fehlt). Schnabel den Hinterrand des 5. Abdominalsternits fast erreichend.

Pechschwarz, der hintere Teil des Pronotums, Schildchen, Deckflügel und auch (undeutlicher) das Connexiv pechbräunlich. Der Augenrand der Stirn gelb (wie bei *T. decoratula!*). Der Endrand der Hüften, die Trochanteren, die äusserste Basis der Schenkel, sowie das Basalglied des Schnabels rostgelb; die Rotula zwischen dem 2. und 3. Fühlerglied weisslich. Das Evaporativfeld der Thorakaldrüsen, die submedianen Drüsenfeldchen der Abdominalsternite 3. und 4., sowie die seitlichen Drüsenflecke der Sternite 5-7 sammetschwarz; die letzteren Flecke verhältnismässig gross, ihr Querdurchmesser etwa so lang wie ihr Abstand vom Bauchrand. Der Abstand zwischen dem Flecken des 5. Sternits und dem Hinterrand dieses Segments kaum halb so breit wie der Durchmesser der Hinterschienen.

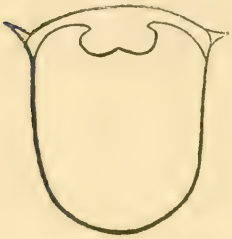


Fig. 13.
Typhlocolpura egena n. spec.
♂. Genitalplatte.

♂. Der Endrand der Genitalplatte (Fig. 13) in der Mitte mit zwei zusammenhängenden kleinen etwas schiefbogigen Ausbuchtungen, die durch eine stumpfwinklige, geschärfte Ecke von einander getrennt und seitlich durch einen spitzwinkligen, schräg nach innen und oben vorgezogenen Zahn begrenzt sind. — Länge 7 3/4 mill.

Ost-Java (Tengger-Gebirge, leg. Fruhstorfer, Berliner Museum).

CATALOGUE DES CURCULIONIDES DE BELGIQUE

par Albert Bovie.

Ce catalogue des Curculionides de Belgique, auxquels j'ai joint le petit groupe des Anthribides, est composé de :

1° Les espèces indiquées dans les Annales comme ayant été capturées en Belgique : j'ai indiqué le volume et la page des Annales où se trouve la citation.

2° Les insectes de ces deux groupes décrits par Lameere dans son Manuel de la Faune de Belgique, tome II : un astérisque devant le nom spécifique distingue ces insectes. (*).

3° Les espèces indiquées en outre par Everts, Coleoptera Neerlandica, tome II, comme prises soit dans notrepays, soit près de nos frontières : le nom de Everts suit chacune de ces citations.

4° Les espèces que le catalogue Von Heyden renseigne comme se trouvant soit dans toute l'Europe (E.), soit en France et en Allemagne (Ga. G.), soit encore dans l'Europe moyenne (E. md.).

J'ai joint à cela l'indication de quelques localités relevées dans la collection du Musée et dans la mienne.

Le point d'interrogation (?) placé devant le nom spécifique indique que l'insecte n'est pas encore signalé dans nos provinces. L'ordre adopté est celui du Catalogue de Von Heyden, Reitter, Weise; édition de 1891.

Puisse ce relevé stimuler un peu l'ardeur de nos coléoptéristes. De nombreuses captures de lépidoptères sont mensuellement indiquées dans nos Annales, tandis qu'il est fort rare d'y trouver des citations de coléoptères de notre pays. Je prie donc mes collègues s'occupant de notre faune de bien vouloir renseigner dans nos Annales les insectes rares ou nouveaux pour nos contrées qu'ils pourraient capturer ou de me communiquer leurs Curculionides et Anthribides.

Bruxelles, décembre 1905.

CURCULIONIDAE.

OTIORRHYNCHUS Germar.

SCABRIPENNIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 204.
ARMADILLO *Rossi.* Annales, 2, p. 204.
RHAETICUS *Stierl.* Lessines (Coll. Musée; déterminé par Stierlin comme rhæticus variété).
SUBSTRIATUS *Gyllh.* Annales, 15, p. 219.
? NIGER *Fabr.* (E. md.).
* TENEBRICOSUS *Herbst.* Annales, 2, p. 203. — Tilff, Esneux, Dinant, Barvaux.
FUSCIPES *Oliv.* Annales, 2, p. 203. — Hastière.
VAR. ERYTHROPUS *Boh.* Annales, 2. p. 203. — Rochefort.
? VAR. FAGI *Gyllh.*
? LAEVIGATUS *Fabr.* (E. md.).
MORIO *Fabr.*
= UNICOLOR *Herbst.* Annales, 2, p. 204.
* ATROAPTERUS *Deg.* Annales, 2, p. 204. — Blankenberghe, Ostende, Nieuport.
* RAUCUS *Fabr.* Annales, 2, p. 205. — Forest, Ixelles.
CONSPERSUS *Germ.* Annales, 2, p. 204.
RUGOSOSTRIATUS *Goëze.*
* = SCABROSUS *Marsh.* Annales, 2, p. 204.
* LIGNEUS *Oliv.* Annales, 2, p. 205. — Liége, La Hulpe.
UNCINATUS *Germ.* Annales, 2, p. 205.
SCABER *Linné.*
= SEPTENTRIONIS *Herbst.* Annales, 2, p. 205.
* PORCATUS *Herbst.* Annales, 2, p. 205. — Lessines, Grœnendael.
? NODOSUS *Fabr.* (Mt. E.).
* SINGULARIS *Linné.* — Hastière, Engis, La Hulpe, Schaerbeek, Bruxelles, Lophem.
= PICIPES *Fabr.* Annales, 2, p. 205.
VAR. MARQUARDTI *Fald.* Annales, 44, p. 379. — Malaise.
FRAXINI *Germ.* Annales, 2, p. 205.
GEMMATUS *Scop.* Annales, 2, p. 204.
* SULCATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 205; 38. C. R. p. 138.
TRISTIS *Scop.*
= NIGRITA *Fabr.* Annales, 2, p. 204.
? LEPIDOPTERUS *Fabr.* (Mt. E. md.).
RUGIFRONS *Gyllh.* Annales, 2, p. 205.
? VAR. DILLWYNI *Steph.*

* LIGUSTICI *Linné*. Annales, 2, p. 205. — Dieghem, Droogenbosch, Ixelles.

? ORBICULARIS *Herbst*. (E. md.).

VELUTINUS *Germ*. Annales, 6, p. 183.

* OVATUS *Linné*. Annales, 2, p. 205. — Woluwe, Saint-Nicolas, Roumont, Boitsfort, Vielsalm, Melsbroeck.

CAENOPSIS Bach.

* FISSIROSTRIS *Walt*. Annales, 14, C. R., p. 58. — Forêt de la Houssière.

WALTONI *Boh*. Annales, 15, C. R., p. 56.

PERITELUS Germar.

* HIRTICORNIS *Herbst*. Annales, 6, p. 183.

? LEUCOGRAMMUS *Germ*. (E. md.).

? SENEX *Boh*. (Nord de la France : Everts).

* SPHAEROIDES *Germ*. — Lophem.

= GRISEUS *Oliv*. Annales, 2, p. 203.

MYLACUS Schönherr.

ROTUNDATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 202.

PHYLLOBIUS Schönherr.

GLAUCUS *Scop*. — Schaerbeek, Forest, Duffel, Hastière, Auderghem, Quareux, Namur, Lophem, Anderlues.

* = CALCARATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 200.

= ATROVIRENS *Gyllh*. Annales, 2, p. 201.

* URTICAE *Degeer*. — La Cambre, Liége, Bruxelles, Anderlues, Hastière.

= ALNETI *Fabr*. Annales, 2, p. 201.

* PIRI *Linné*. Annales, 2, p. 201. — Dieghem, Hastière, Anderlues, Lophem, Groenendael, Hoboken, Brasschaet, Calmpthout.

ARTEMISIAE *Desbr*. Annales, 16, C. R., p. 145. — Tournai.

* ARGENTATUS *Linné*. Annales, 2, p. 201. — Commun partout.

? VAR. VIRIDANS *Boh*.

? VAR. TERETICOLLIS *Gyllh*.

MACULICORNIS *Germ*. Annales, 2. p. 201. — Vielsalm, Lophem.

? PSITTACINUS *Germ*, (Su. Ga.).

* BETULAE *Fabr.* Annales, 16, C. R., p. 145. — Hastière, Boitsfort, La Hulpe.
? VAR. TRIVIALIS *Boh.*
* OBLONGUS *Linné.* Annales, 2, p. 201. — Groenendael, Hastière, Forest, Uccle, Selzaete, Saint-Hubert, Nassogne, Anderlues.
? VIRIDICOLLIS *Fabr* (E. md.).
* POMONAE *Oliv.* Annales, 2, p. 201. — Godinne, Forest, Liége, Engihoul, Dieghem, Hastière, Rochefort, Bruxelles, Boitsfort, La Hulpe, Lophem, Brasschaet.
? VAR. CINEREIPENNIS *Gyllh.*
* VIRIDIAERIS *Laich.* — Laeken, Liége.
= UNIFORMIS *Marsh.* Annales, 2, p. 201.
CINERASCENS *Fabr.*
= MUS *Fabr.* Annales, 2, p. 201.
* SINUATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 201; 16, C. R., p. 146.

POLYDRUSUS GERMAR.

IMPAR *Gozis.*
= MOLLIS *Germ.* Annales, 2, p. 190.
ATOMARIUS *Oliv.* Annales, 44, p. 379. — Brasschaet.
* MARGINATUS *Steph.* Annales, 2, p. 190. — Tilff.
MOLLIS *Stroem.* — Hastière.
= MICANS *Fabr.* Annales, 2, p. 190.
* SERICEUS *Schall.* Annales, 44, p. 379. — Boitsfort, Aywaille, Hastière, Calmpthout, Auderghem, La Hulpe, Anderlues, Brasschaet.
FLAVIPES *Deg.* Annales, 2, p. 189.
* IMPRESSIFRONS *Gyllh.* Annales, 2, p. 189. — Lophem.
VAR. FLAVOVIRENS *Gyllh.* Annales, 23, C. R., p. 192.
CHRYSOMELA *Oliv.* Annales, 2, p. 189.
? VAR. PULCHELLUS *Steph.*
* CONFLUENS *Steph.* Annales, 2, p. 190. — Mont-Saint-Guibert, La Hulpe, Brasschaet, Carlsbourg.
* CERVINUS *Linné.* Annales, 2, p. 189. — Mons, Ougrée, Vielsalm, La Hulpe, Lophem, Brasschaet, Namur.
VAR. MACULOSUS *Herbst.* Annales, 2, p. 189.
? PILOSUS *Gredl.* (E. md. Ga.)
* TERETICOLLIS *Deg.* — La Cambre. Boitsfort, Groenendael, Ensival, Liége, Dinant, Lophem, Hastière, Waulsort, Ridderborn.
= UNDATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 189.
? RUFICORNIS *Bonsd.* (Provinces rhénanes et nord de la France : Everts.)
? PICUS *Fabr.* (E. md.)

? SPARSUS *Gyllh.* (Allemagne occidentale et nord de la France : Everts.)
PRASINUS *Oliv.* — Hastière.
= PLANIFRONS *Gyllh.* Annales, 2, p. 189.
* PTERYGOMATICUS *Boh.* Annales, 23, C. R., p. 192; 44, p. 379. — Groenendael, Grammont, Hastière.
* CORUSCUS *Germ.* Annales, 2, p. 189.

SCYTHROPUS SCHÖNHERR.

MUSTELA *Herbst.* Annales, 2, p. 188.

SCIAPHILUS STEPHENS.

* ASPERATUS *Bonsd.* — Liége, Bruxelles, Hastière.
= MURICATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 185.
? PARVULUS *Fabr.* (Nord de la France : Everts.)

BRACHYSOMUS STEPHENS.

* ECHINATUS *Bonsd.*
= HIRSUTULUS *Fabr.* Annales, 2, p. 202.
HISPIDUS *Redtb.* Annales, 2, p. 185.
HIRTUS *Boh.* Annales, 2, p. 185,

FOUCARTIA DUVAL.

SQUAMULATA *Herbst.* Annales, 2, p. 185.

BARYPITHES DUVAL.

CHEVROLATI *Boh.* — Woluwe, Chokier, Thourout.
= RUFICOLLIS *Boh.* Annales, 2, p. 202.
* PELLUCIDUS *Boh.* Annales, 2, p. 203; 16, C. R., p. 145. — La Cambre, Ixelles, Houx.
ARANEIFORMIS *Schrank.* — Hastière, Diepenbeeck, Seraing.
* = BRUNNIPES *Oliv.* Annales, 2, p. 202; 16, C. R., p. 145.
MOLLICOMUS *Ahr.* Annales, 2, p. 203; 42, p. 204.
? TENER *Boh.* (provinces Rhénanes : Everst.
? SULCIFRONS *Boh.* (Br. Ga.).

OMIAS SCHÖNHERR.

? CONCINNUS *Boh.* (Ga. G.).

STOPHOSOMUS Stephens.

* CORYLI *Fabr.* Annales, 2, p. 184. — Commun partout.
ERINACEUS *Chvrl.* Annales, 16, C. R., p. 145. — Beeringhen, Vielsalm, La Cambre, La Roche, Malines.
* CAPITATUS *Degeer.* — Calmpthout, Woluwe, Uccle, Beeringhen, Mont-Saint-Guibert, Lophem, Groenendael.
= OBESUS *Marsh.* Annales, 2, p. 184.
= DESBROCHERSI *Tourn.* Annales, 35, C. R., p. 341.
RUFIPES *Steph.* Annales, 44. p. 379.
CURVIPES *Thoms.* Annales, 43, p. 38.
* FABER *Herbst.* Annales, 2, p. 184. — Fraiture.
* LATERALIS *Payk.* — Lanaeken, Collioure, Calmpthout, Selzaete, Turnhout.
= LIMBATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 185.
* RETUSUS *Marsh.* Annales, 2, p. 184; 35, C. R., p. 341. — Beeringhen, Ougrée, Lophem, Vliermael.

EUSOMUS Germar.

OVULUM *Germ.* Annales, 2, p. 186. — Herenthals.

BRACHYDERES Schönherr.

* INCANUS *Linné.* Annales, 2, p. 185. — Ixelles.
= LEPIDOPTERUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 185.

SITONA Germar.

GRESSORIUS *Fabr.* Annales, 2, p. 186.
* GRISEUS *Fabr.* Annales, 2, p. 186. — Herenthals, Malines, Mont-Saint-Guibert, Bruxelles, Brasschaet.
* REGENSTEINENSIS *Herbst.* Annales, 2, p. 187. — Mont-Saint-Guibert, Rouge-Cloître, Calmpthout, Laroche, Coo, Hastière, Lophem, Boitsfort, Brasschaet, Bruxelles.
* CAMBRIGUS *Steph.* Annales, 2, p. 187. — Auderghem, Hockai, Bruxelles.
WATERHOUSEI *Waltl.*
= SETOSUS *Redtb.* Annales, 2, p. 187.
* CRINITUS *Herbst.* Annales, 2, p. 187. — Rhisnes, Mont-Saint-Guibert, Waterloo, Forest, Rouge-Cloître, Dave, Ghlin.

* TIBIALIS *Herbst*. Annales, 2, p. 187. — Vliermael, Calmpthout, La Hulpe, Rouge-Cloître, Malines, Vielsalm, Laroche, Tilff, Herenthals, Lophem, Boitsfort, Bruxelles.

VAR. AMBIGUUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 187. — Auderghem.

VAR. BREVICOLLIS *Sahlb*. Annales, 2, p. 187.

* HISPIDULUS *Fabr*. Annales, 2, p. 188. — Grammont, Schaerbeek, Waterloo, Diepenbeeck, Lessines, Jette, Ixelles, Woluwe, Bruxelles, La Hulpe, Lophem.

VAR. TIBIELLUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 188.

* PUNCTICOLLIS *Steph*. Annales, 23, C. R., p. 192; 44, p. 380. — Anderlecht, Bruxelles.

* FLAVESCENS *Marsh*. Annales, 2, p. 188; 42, p. 204. — Watermael, Linthout, Ixelles, Ciney, Marbehan, Calmpthout, Forest, Diepenbeeck, Tilff, Lophem, Bruxelles, Melsbroeck.

? LANGUIDUS *Gyllh*. (Ga. G.).

? CALLOSUS *Gyllh*. (Ga. G.).

LINEELLUS *Bonsd*. Annales, 3, p. 187.

* HUMERALIS *Steph*. Annales, 6, p. 183. — La Cambre, Auderghem, Herenthals, Ixelles, Woluwe. Liége, Boitsfort, Bruxelles, Dinant. Hastière.

VAR. DISCOIDEUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 188. — Woluwe.

? INOPS *Schh*. (E. md.).

? CYLINDRICOLLIS *Fåhrs*. (Maestricht : Everts.)

* GEMELLATUS *Gyllh*. Annales, 23. C. R., p. 192. — Forest, Melsbroeck, Schaerbeeck, Laeken, Uccle, Grammont.

* LINEATUS *Linné*. Annales, 2, p. 188. — Blankenberghe, Woluwe, Bruxelles, Malines, Liége, Ruysbroeck, Dinant, Lophem, Hoboken, Hastière, Namur, Anderlues.

SUTURALIS *Steph*. — Theux.

VAR. ELEGANS. *Gyllh*. Annales, 2, p. 188.

* ONONIDIS *Sharp*. — Dave, Groenendael, Wavre.

* SULCIFRONS *Thunb*. Annales, 2, p. 187. — Calmpthout, Vliermael, La Houssière, Tournai, Jemeppe, Leeuw-St-Pierre, Anderlues, Lophem, Anderlecht, Bruxelles, Hastière.

? VAR. CAMPESTRIS *Oliv*.

ANCHORA *Gyllh*. Annales, 42, p. 204.

TRACHYPHLOEUS GERMAR.

? LATICOLLIS *Boh*. (Aix-la-Chapelle : Everts.)

ALTERNANS *Gyllh*. Annales, 42, p. 204.

SPINIMANUS *Germ*. Annales, 2, p. 202.

DIGITALIS *Gyllh*. Annales, 2, p. 202.

* SCABRICULUS *L*. Annales, 2, p. 202.

BIFOVEOLATUS *Beck*. Annales, 44, p 380. — Bruxelles.
* = SCABER *auct.*
? VAR. TESSELLATUS *Marsh.*
* ARISTATUS *Gyllh.* Annales, 44, p. 380.
SPINOSUS *Goeze.*
* = SQUAMULATUS *Oliv.* Annales, 2, p. 202.
MYRMECOPHILUS *Seidl.* — Environs de Liége. (J. Gérard).

CATHORMIOCERUS SCHÖNHERR.

? SOCIUS *Boh.* (Br. Ga.)

PSALIDIUM ILLIGER.

? MAXILLOSUM *Fabr.* (Elberfeld : Everts.)

CNEORRHINUS SCHÖNHERR.

* PLAGIATUS *Schall.* Annales, 43, p. 38. — Bruxelles, Rouge-Cloître, Ostende, Calmpthout, Liége, Heyst.
= GEMINATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 183.
VAR. PARAPLEURUS *Marsh.* — Ostende, Nieuport.
= ALBICANS *Boh.* Annales, 2, p. 184.
* EXARATUS *Marsh.* Annales, 2, p. 184. — Watermael, Laeken, Woluwe, Saint-Job, Beersel, Groenendael, Anderlues.

LIOPHLOEUS GERMAR.

PULVERULENTUS *Gyllh.* Annales, 23, C. R., p. 192.
* TESSELLATUS *Müller.* — Liége, Roumont, Namur.
= NUBILUS *Fabr.* Annales, 2, p. 193.
VAR. OVIPENNIS *Fairm.* Annales, 42, p. 204.
VAR. AQUISGRANENSIS *Forst.* Annales, 14, C. R., p. 58. — Ixelles, Carlsbourg.
(HERBSTI *Gyllh.*)
VAR. LENTUS *Germ.* Annales, 6, p. 183.
VAR. SCHMIDTI *Boh.* Annales, 2, p. 193.

BARYNOTUS GERMAR.

* OBSCURUS *Fabr.* Annales, 2, p. 193. — Carlsbourg, Hockai, Jemeppe, Haeren, Charleroi, Liége, Nieuport, Tilff.

MOERENS *Fabr.* Annales, 2, p. 193.
ALTERNANS *Boh.* Annales, 3, p. 91.
= SQUALIDUS *Gyllh.* Annales, 6, p. 183.

THYLACITES GERMAR.

PILOSUS *Fabr.* Annales, 2, p. 183.

CHLOROPHANUS GERMAR.

* VIRIDIS *Linné.* Annales, 2, p. 190. — Haeren, Woluwe, Watermael, Tilff, Trivières Ixelles, Anderlues.
? GIBBOSUS *Payk.* (Ga. G.).
? SALICICOLA *Germ.* (Ga. G.).
? GRAMINICOLA *Schh.* (Ga. G.).

TANYMECUS SCHÖNHERR.

* PALLIATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 186; 44, p. 380. — Laeken, Hollogne, Comblain, Saint-Job, Anderlues, Boitsfort.

CLEONUS SCHÖNHERR.

* CRINIPES *Fåhrs.* (Nord de la France ; Everts).
NIGROSUTURATUS *Goëze.*
= OBLIQUUS *Fabr.* Annales, 2, p. 191.
EXCORIATUS *Gyllh.* Ann., 2, p. 192.
* NEBULOSUS *Linné.* Annales, 2, p. 191; 43, p. 38. — Calmpthout.
= GUTTULATUS *Gyllh.*, Annales, 13, C. R., p. 36.
GLAUCUS *Fabr.* — Genck, Herenthals.
* VAR. TURBATUS *Fåhrs.* Annales, 2, p. 191. — Calmpthout.
* FASCIATUS *Müller.*
= ALBIDUS *Fabr.* Annales, 2, p. 192.
? EMARGINATUS *Fabr.* (France; Hollande : Everts).
ALTERNANS *Herbst.* Annales, 2, p. 192. — Leffe.
? COENOBITA *Oliv.* (Prov. rhénane : Everts).
? CINEREUS *Schrank.* (Prov. rhénane : Everts).
? GRAMMICUS *Panz.* (Prov. rhénane : Everts).
PIGER *Scop.* Annales, 43, p. 38. — Ixelles, Hollogne, Boitsfort, Laeken, Dieghem.
* = SULCIROSTRIS *Linné.* Annales, 2, p. 192.
* TRISULCATUS *Herbst.* Annales, 2, p. 192. — Ensival.
TIGRINUS *Panz.* — Dave.
* = MARMORATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 191.
PEDESTRIS *Poda.*
= OPHTHALMICUS *Rossi.* Annales, 2, p. 191.

LIXUS Fabricius

* PARAPLECTICUS *Linné*. Annales, 2, p. 207.
* IRIDIS *Oliv*.
= TURBATUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 207.
? CYLINDRUS *Fabr*. (Ga. G.)
? SANGUINEUS *Rossi*. (E. md.)
ASCANII *Linné*. Annales, 2, p. 207.
? SPARTII *Oliv*. (Nord de la France : Everts.)
? MYAGRI *Oliv*. (E. md.)
? PUNCTIVENTRIS *Boh*. (E. md. Ga. G.)
CYLINDRICUS *Herbst*.
* = BARDANAE *Fabr*. Annales, 2, p. 207.
* VILIS *Rossi*.
= BICOLOR *Oliv*. Annales, 6, p. 183.
ELONGATUS *Goëze*.
= FILIFORMIS *Fabr*. Annales, 2, p. 207.
? CRIBRICOLLIS *Boh*. (Nord de la France : Everts.)

LARINUS Germar.

FLAVESCENS *Germ*.
= TERES *Herbst*. Annales, 2, p. 208.
STURNUS *Schall*. Annales, 2, p. 208.
PLANUS *Fabr*. Annales, 2, p. 208.
* = CARLINAE *Oliv*. Annales, 2, p. 208.
JACEAE *Fabr*. Annales, 2, p. 208.

RHINOCYLLUS Germar.

* CONICUS *Fröhl*.
= LATIROSTRIS *Fabr*. Annales, 2, p. 208.
VAR. OLIVIERI *Gyllh*. Annales. 2, p. 208.

TROPIPHORUS Schönherr.

* CARINATUS *Müller*. Annales, 2, p. 194.
= MERCURIALIS *Fabr*. Annales, 2, p. 194.
TOMENTOSUS *Marsh*. — Hastière.
OBTUSUS *Bonsd*. — Bruxelles.

MINYOPS Schönherr.

CARINATUS *Linné*. Annales, 2, p. 194.

GRONOPS Schönherr.

* LUNATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 200.

ALOPHUS Schönherr.

* TRIGUTTATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 192. — Tilff, Fraiture, Bruxelles, Theux.
OBSOLETUS *Reitter*. Annales 42, p. 204.

RHYTIDODERES Schönherr.

? PLICATUS *Oliv*. (Calais : Everts.)

LEPYRUS Germar.

* PALUSTRIS *Scop*. — Tilff, Liége, Comblain.
= COLON *Linné*. Annales, 2, p. 194.
* CAPUCINUS *Schall*.
= BINOTATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 194.

HYLOBIUS Schönherr.

PICEUS *Degeer*.
= PINETI *Fabr*. Annales, 2, p. 195.
* ABIETIS *Linné*. Annales, 2, p. 195. — Commun partout.
PINASTRI *Gyllh*. Annales, 44, p. 380.
* FATUUS *Rossi*. Annales, 2, p. 195. — Braine-le-Comte, Hastière.

LIPARUS Olivier.

DIRUS *Herbst*. — Tilff.
= GLABRATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 196.
* GERMANUS *Linné*. Annales, 2, p. 196. — Tilff, Hastière. (Indiqué dans : Annales, 44, p. 380, comme *glabrirostris* en suite d'une erreur de détermination).
* CORONATUS *Goeze*. Annales, 2, p 196.

PLINTHUS Germar.

PORCATUS *Panz.* Annales, 2, p. 197.
* CALIGINOSUS *Fabr.* Annales, 2, p. 197; 43, p. 38.

LIOSOMA Stephens.

* DEFLEXUM *Panz.* — Groenendael, Saint-Josse.
= OVATULUM *Clairv.* Annales, 2, p. 196.
? OBLONGULUM *Boh.* (Nord de la France : Everts.)
CRIBRUM *Gyllh.* Annales, 2, p. 196.

TRACHODES Germar.

HISPIDUS *Linné.* Annales, 2, p. 225.

ANCHONIDIUM Bedel.

UNGUICULARE *Aubé.* Annales, 2, p. 224.

HYPERA Germar.

? INTERMEDIA *Boh.* (France et Allemagne : Everts.)
? TESSELLATA *Herbst.* (Province rhénane : Eversts.)
? OXALIDIS *Herbst* (Aix-la-Chapelle : Everts.)
? VAR. OVALIS *Boh.* (Ga. G.)
PALUMBARIA *Germ.* Annales, 2, p. 197.
CRINITA *Boh.* Annales, 2, p. 197.
* PUNCTATA *Fabr.* Annales, 2, p. 197. — Commun.
* FASCICULATA *Herbst.* Annales, 2, p. 197.
? ALTERNANS *Steph.* (E. md.)
ARUNDINIS *Payk.* (Belgique : Everts.)
ADSPERSA *Fabr.*
* = POLLUX *Fabr.* Annales, 2, p. 198.
* RUMICIS *Linné.* Annales, 2, p. 198. — Calmpthout, Hoeylaert, Soignies, Rhodes-Saint-Genèse.
* MELES *Fabr.* Annales, 2, p. 199. — Ruysbroeck.
= BOREALIS *Germ.* Annales, 2, p. 199.
? PASTINACAE *Rossi* (Hollande et Province rhénane : Everts.)
? VAR. TIGRINA *Boh.* (Br. Ga.)
? VAR. SEJUGATA *Boh.* (Ga. G.)
ARATOR *Linné.*
* = POLYGONI *Linné.* Annales, 2, p. 199.

ELONGATA *Payk.* Annales, 2, p. 197.
* PEDESTRIS *Payk.* Annales, 42, p. 204. — Groenendael.
= SUSPICIOSA *Herbst.* Annales, 2, p. 198.
* MURINA *Fabr.* Annales, 2, p. 198.
* VARIABILIS *Herbst.* Annales, 2, p. 199. — Melsbroeck, Groenendael, Hockai, Bruxelles, Rhodes-Saint-Genèse, Waterloo, Auderghem, Calmpthout.
VAR. POSTICA *Gyllh.* Annales, 2, p. 199.
* PLANTIGINIS *Deg.* Annales, 2, p. 198. — Namur, Hastière.
* TRILINEATA *Marsh.* Annales, 35, C. R., p. 341. — Lillo.
* NIGRIROSTRIS *Fabr.* Annales, 2, p. 199. — Très commun.
CONSTANS *Boh.* Annales, 2, p. 199.
VICIAE *Gyllh.* Annales, 2, p. 198.

LIMOBIUS Schönherr.

? MIXTUS *Boh.* (Br. Ga.). — (Hollande : Everts).
* BOREALIS *Payk.* — Schaerbeek,
= DISSIMILIS *Herbst.* Annales, 2, p. 200.

PISSODES Germar.

PICEAE *Illig.* Annales, 23, C. R., p. 192.
PINI *Linné.* Annales, 2, p. 209.
* NOTATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 209. — Groenendael, Bruxelles, Campine.
? VALIDIROSTRIS *Gyllh.* (Allemagne et Hollande : Everts)
? GYLLENHALI *Gyllh.* (Aix-la-Chapelle : Everts).
HARCYNIAE *Herbst.* Annales, 2, p. 209.
PINIPHILUS *Herbst.* Annales, 2, p. 209.

PROCAS Stephens.

? ARMILLATUS *Fabr.* (Br. Ga. G.).

GRYPIDIUS Stephens.

* EQUISETI *Fabr.* Annales, 2, p. 213; 43, p. 38. — Etterbeek, Bruxelles, Auderghem, Dieghem.
? VAR. ATRIROSTRIS *Fabr.*
BRUNNEIROSTRIS *Fabr.* Annales, 2, p. 213. — Lessines.

PACHYTYCHIUS Jekel.

HAEMATOCEPHALUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 219.
SPARSUTUS *Oliv.* Annales, 2, p. 219.
HORDEI *Brullé.* Annales, 23, C R., p. 192.
SQUAMOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 219.

ERIRRHINUS Schönherr.

* FESTUCAE *Herbst.* Annales, 2, p. 212.
* NEREIS *Payk.* Annales, 2, p. 212.
SCIRRHOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 212.

NOTARIS Stephens.

* BIMACULATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 212.
* SCIRPI *Fabr.* Annales, 2, p. 212. — Anderlecht
* ACRIDULUS *Linné.* Annales, 2, p. 212. — Lessines, Carlsbourg, Lophem.
VAR. MONTANUS. *Tourn.* Annales, 42, p. 204.
AETHIOPS *Fabr.* Annales, 2, p. 213.

DORYTOMUS Stephens.

* LONGIMANUS *Forst.* – Bruxelles, Dieghem, Ruysbroeck.
= VORAX *Fabr.* Annales 2, p. 211.
VAR. MACROPUS *Redtb.* Annales, 2, p. 211.
SCHONHERRI *Faust.* Annales, 42, p. 204.
* TREMULAE *Payk.* Annales, 2, p. 211. — Lophem.
= TENUIROSTRIS *Boh.* Annales, 2, p. 211.
= VARIEGATUS *Gyllh.* Annales, 2, p 211.
* TORTRIX *Linné.* Annales, 2, p. 211. — Bruxelles.
= PECTORALIS *Panz.* Annales, 2, p. 211.
NEBULOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 211.
MINUTUS *Gyllh.* Annales, 6, p. 183.
* VALIDIROSTRIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 211.
* HIRTIPENNIS *Bedel.*
VAR. TAENIATUS *Faust.* — Rouge-Cloître.
FLAVIPES *Panz*, Annales, 2, p. 211.
? NORDENSKIÖLDI *Faust.* (Ga. G.)
* FILIROSTRIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 211. — Trivières.
* DEJEANI *Faust.* Annales, 42, p. 204. — Waulsort, Lophem.
= COSTIROSTRIS *Gyllh.* Annales, 16, C. R., p. 146.

TAENIATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 211. — Brasschaet.
= MACULATUS *Marsh.* Annales, 16, C. R. p. 146.
* = BITUBERCULATUS *Zett.* Annales, 16, C. R., p. 146.
AFFINIS *Payk.* Annales, 2, p. 211.
? OCCALESCENS *Gyllh.* (E. md.)
MELANOPHTHALMUS *Payk.* Annales, 2, p. 211; 44, p. 380.
* = PUNCTATOR *Herbst.*
MAJALIS *Payk.* Annales, 2, p. 211. — Jemeppe.
SALICIS *Walt.* — Lophem.
SALICINUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 211. — Lophem.
RUFULUS *Bedel.* — Jemeppe, Lophem, Bruxelles.
* = PECTORALIS *Gyllh.*
* DORSALIS *Linné.* Annales, 2, p. 211. — Hockay, Thourout, Hoeylaert.

SMICRONYX SCHÖNHERR.

JUNGERMANNIAE *Reich.*
* = VARIEGATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 219.
? COECUS *Reich* (E. md.)

BRACHONYX SCHÖNHERR.

PINETI *Payk.* — Vielsalm.
* = INDIGENA *Herbst.* Annales, 2, p. 213.

ANOPLUS SCHÖNHERR.

* PLANTARIS *Naez.* Annales, 2, p. 222. — Roumont, Ougrée, Boitsfort, Laroche, Liége.
ROBORIS *Suffr.* Annales. 2, p. 222.

TANYSPHYRUS GERMAR.

* LEMNAE *Payk.* Annales, 2, p. 195. — Grammont.

DICRANTHUS MOTSCHULSKY.

? ELEGANS *Fabr.* (Ga. G.). — (Hollande : Everts).

BAGOUS SCHÖNHERR.

PETRO *Herbst.* — Lophem.
CYLINDRUS *Payk.* Annales, 2, p. 238.

BINODULUS *Herbst.* Annales, 2, 238.
? NODULOSUS *Gyllh.* (Ga. G.). — (Hollande : Everts).
FRIT *Herbst.* Annales, 2, p. 238.
* = SUBCARINATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 238.
CLAUDICANS *Boh.* — Bruxelles.
DIGLYPTUS *Boh.* Annales, 2, p. 238.
LUTULOSUS *Gyllh.* Annales, 2, 238.
* TEMPESTIVUS *Herbst.* Annales, 2, p. 238.
* LIMOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 238.
= LATICOLLIS *Gyllh.* Annales. 2, p. 238.
LUTOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 238.
GLABRIROSTRIS *Herbst.*
* = LUTULENTUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 238.
? VAR. NIGRITARSIS *Thoms* (Hollande : Everts).
? ARGILLACEUS *Gyllh.* (Angleterre, Allemagne, Nord de la France : Everts).

HYDRONOMUS Schönherr.

* ALISMATIS *Marsh.* Annales, 2, p. 213 — Liége, Groenendael.
= TIBIALIS *Boh.* Annales, 2, p. 238.

PSEUDOSTYPHLUS Tournier.

PILUMNUS *Gyllh.* Annales, 6, p. 183.

ORTHOCHAETES Germar.

SETIGER *Beck.* Annales. 2. p. 224. — Grammont.
? PENICILLUS *Gyllh.* (Ga. G.).

DRYOPHTHORUS Schönherr.

CORTICALIS *Payk.*
= LYMEXYLON *Fabr.* Annales, 2, p. 246.

PENTARTHRUM Wollaston.

? HUTTONI *Woll.* (Br. Ga.).

COSSONUS Clairville.

LINEARIS *Fabr.*
* = PARALLELIPIPEDUS *Herbst.*
= FERRUGINEUS *Clairv.* Annales, 2, p. 245.

PLANATUS *Bedel* — Liége, Jemeppe, Esneux, Laeken, Baudour.
* = LINEARIS *Boh.* Annales, 2, p. 244.
* CYLINDRICUS *Sahlb.* Annales, 2, p. 245. — Liége.

MESITES SCHÖNHERR.

? TARDYI *Curtis.* (Br. G.).

CODIOSOMA BEDEL.

* SPADIX *Herbst.*
= PILOSUS *Bach.* Annales, 2, p. 245.

CAULOTRUPIS WOLLASTON.

? AENEOPICEUS *Boh.* (Br. Ga.)

EREMOTES WOLLASTON.

PLANIROSTRIS *Panz.* (Belgique : Everts.)
? SUBMURICATUS *Schh.* (E.)
ATER *Linné.*
= CHLOROPUS *Fabr.* Annales, 2, p. 245.
* PUNCTATULUS *Boh.*
? REFLEXUS *Boh.* (E. md)

BRACHYTEMNUS WOLLASTON.

PORCATUS *Germ.* (Belgique : Everts.)

RHYNCOLUS STEPHENS.

* CULINARIS *Germ.* Annales, 2, p 245 — Bruxelles.
* TRUNCORUM *Germ.* Annales, 2, p. 245. — Jemeppe.
LIGNARIUS *Marsh.*
* = CYLINDRIROSTRIS *Oliv.* Annales, 2, p. 245.
? CYLINDRICUS *Boh.* (E. md.)
? TURBATUS *Schh.* (E.)

CRYPTORRHYNCHUS ILLIGER.

* LAPATHI *Linné.* Annales, 2, p. 227. — Tilff, Angleur, Schaerbeek, Saint-Josse, Hastière.

ACALLES Schönherr.

CAMELUS *Fabr.*, Annales, 2, p. 227.
? AUBEI *Boh.* (Ga. G.).
ROBORIS *Curt.*
* = ABSTERSUS *Boh.* Annales, 3, p. 91.
? LEMUR *Germ* (E md.).
ECHINATUS *Germ.*
* = TURBATUS *Boh.* Annales, 2, p. 227.
= MISELLUS *Boh.* Annales, 6, p. 183.
* PTINOIDES *Marsh.* Annales, 2, p. 227.
HYPOCRITA *Boh.* Annales, 2, p. 227.

MYORRHINUS Schönheer.

ALBOLINEATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 225.

MONONYCHUS Germar.

* PUNCTUMALBUM *Herbst.*
= PSEUDACORI *Fabr.* Annales, 2, p. 227.
* SALVIAE *Germ.* Annales, 44, p. 380. — La Hulpe.

COELIODES Schönherr.

DRYADOS *Gmel.* — Lophem.
* = QUERCUS *Fabr.* Annales, 2, p. 228.
ILICIS *Bedel.* Annales, 44, p. 380.
TRIFASCIATUS *Bach.* Annales, 44, p. 380.
* RUBER *Marsh.* Annales, 2, p. 228. — Hockai, Lophem
ERYTHROLEUCUS *Gmel.* — Lophem.
* = SUBRUFUS *Herbst.* Annales, 2, p. 228.
* RUBICUNDUS *Herbst.* Annales, 2, p. 228. — Hockai, Carlsbourg, Lophem
CARDUI *Herbst.*
* = GUTTULA *Fabr.* Annales, 2, p. 228.
* FULIGINOSUS *Marsh.* Annales, 2, p. 228. — Bruxelles.
= PRUNI *Boh.* Annales, 2, p. 235.
EPILOBII *Payk.* Annales, 2, p. 228.
QUADRIMACULATUS *Linné.* — Aerschot, Tilff, Vliermael, Boitsfort, Lophem, La Hulpe, Audergem, Bruxelles, Rouge-Cloître, Court Saint-Etienne, Schaerbeek, Hoboken, Anvers, Brasschaet.

* = URTICAE *Scop.*
= DIDYMUS *Fabr.* Annales, 2, p. 229.
* LAMII *Fabr.* Annales, 2, p. 229. — Hollogne.
AFFINIS *Payk.*
= GERANII *Payk.* Annales, 2, p. 229.
* EXIGUUS *Oliv.* Annales, 2, p. 229. — Vliermael, Schaerbeek.

SCLEROPTERUS SCHÖNHERR.

* GLOBULUS *Herbst.* Annales, 2, p. 229. — Kinkempois.

RHINONCUS STEPHENS.

* CASTOR *Fabr.* Annales, 2, p. 236. — Woluwe, Aerschot, Lophem, La Hulpe, Bruxelles, Mont-Saint-Guibert, Calmpthout.
VAR. LEUCOSTIGMA *Marsh.*
= GRANULIPENNIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 236.
* BRUCHOIDES *Herbst.* Annales, 2, p. 237. — Malaise, Lophem, Brasschaet.
* INCONSPECTUS *Herbst.* Annales, 2, p. 236. — Mons, Saint-Hubert, Mont-Saint-Guibert.
* PERICARPIUS *L.* Annales, 2, p. 237. — Ermeton, Carlsbourg, Vielsalm, Tilff, Anderlecht, Lophem, Auderghem, Boitsfort, Bruxelles.
PERPENDICULARIS *Reich.* — Brasschaet.
* = GUTTALIS *Grav.* Annales, 6, p. 184.
= SUBFASCIATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 237.
? ALBICINCTUS *Gyllh.* (E.).

PHYTOBIUS SCHÖNHERR.

? VELARIS *Gyllh.* (Ga. G).
CANALICULATUS *Fåhrs.* Annales, 2, p. 221.
WALTONI *Boh.* Annales, 44, p. 380. — Anderlecht.
= NOTULA *Gyllh.* Annales, 2, p. 221.
COMARI *Herbst.* Annales, 2, p. 221; 35, C. R., p. 342.
* QUADRITUBERCULATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 221. — Anderlecht, Lophem, Ixelles.
? MURICATUS *Bris.* (Ga. G.).
GRANATUS *Gyllh.* Annales, 44, p. 380.
* QUADRINODOSUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 221.
* QUADRICORNIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 221.
* LEUCOGASTER *Marsh.* Annales, 2, p. 221.
* VELATUS *Beck.* Annales, 2, p. 221.

AMALUS Schönherr.

HAEMORRHOUS *Herbst.*
* = SCORTILLUM *Herbst.* Annales, 2, p. 217.

CEUTHORRHYCHIDIUS Duval.

HORRIDUS *Panz.* Annales, 6, p. 184.
* TROGLODYTES *Fabr.* Annales, 2, p. 236. — Vliermael, Tilff, Lillo, Aerschot, Ruysbroeck, Bruxelles, Brasschaet, Ridderborn.
RUFULUS *Dufour.* — Hoboken.
? TERMINATUS *Herbst.* (E.). — (Hollande : Everts).
APICALIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 232; 44, p. 380.
* NIGRINUS *Marsh.*
= DEPRESSICOLLIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 230.
* MELANARIUS *Steph.*
= CONVEXICOLLIS *Gyllh.* Annales, 2, 231.
QUERCICOLA *Payk.*
= GRYPUS *Herbst.* Annales, 2, p. 235.
HEPATICUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 231.
* FLORALIS *Payk.* Annales, 2, p. 230. — Soignies, Groenendael, Lophem, Etterbeek.
PYRRHORHYNCHUS *Marsh.* Annales, 2, p. 232.
= ACHILLEAE *Gyllh.* Annales, 2, p. 232.
PULVINATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 232.
* POSTHUMUS *Germ.*
= PUMILIO *Gyllh.* Annales, 2, p. 232.

CEUTHORRHYNCHUS Germar.

? TOPIARIUS *Germ.* (Ga. G.).
VIDUATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 232.
? SIGNATUS *Gyllh.* (E. md.).
? PUBICOLLIS *Gyllh.* (Ga. G.).
SAHLBERGI *Boh.* Annales, 2, p. 234.
SYMPHITI *Bedel.*
* = RAPHANI *Fabr.* Annales, 2, p. 233.
ABBREVIATULUS *Fabr.* Annales, 3, p. 91.
BORRAGINIS *Fabr.* Annales, 2, p. 233.
ALBOSIGNATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 233.
* GEOGRAPHICUS *Goëze.*
= ECHII *Fabr.* Annales, 2, p. 232.
* ASPERIFOLIARUM *Gyllh.* Annales, 2 p. 233.

URTICAE *Boh* Annales, 2, p. 234.
? PALLIDICORNIS *Bris.* (Ga. G.)
* CRUCIFER *Oliv.* Annales, 2, p. 233.
? ORNATUS *Gyllh.* (E. md.)
* LITURA *Fabr.* Annales, 2, p. 233.
* TRIMACULATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 233.
VARIEGATUS *Oliv.* Annales, 44, p. 380. — Carlsbourg.
? MOLITOR *Gyllh.* (Bretagne, Maestricht : Everts.)
? TRIANGULUM *Boh.* (Ga. G.)
* CHRYSANTHEMI *Germ.* Annales, 2, p. 234.
? VAR. FIGURATUS. *Gyllh.* (E.).
* RUGULOSUS *Herbst.* Annales, 2, p. 234.
ARCUATUS *Herbst.* Annales, 15, C. R., p. 56; 43, p. 88.
* MELANOSTICUS *Marsh.* Annales, 2, p. 234; 42, p, 204.
= LYCOPI *Gyllh.* Annales, 2, p. 234.
VAR. PERTURBATUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 234.
EUPHORBIAE *Bris,* Annales, 44; p. 380, — La Hulpe.
* QUADRIDENS *Panz.* Annales, 2, p. 234.
RESEDAE *Marsh.* Annales, 2, p. 234. — Engihoul.
* MACULAALBA *Herbst.* Annales, 2, p. 230.
* MARGINATUS *Payk.* Annales, 2, p. 235; 42, p. 204.
* PUNCTIGER *Gyllh.* Annales, 2, p. 235; 35 C. R., p. 342. — Hastière. Anderlues, Ostende.
MÖLLERI *Thoms.* Annales, 44, p. 380. — La Hulpe.
? ROTUNDATIS *Bris.* (Ga. G.)
PILOSELLUS *Gyllh.* Annnales, 2, p. 235.
? MIXTUS *Rey.* (Ga. G. Br.)
? DENTICULATUS *Oliv.* (E. md.)
? VERRUCATUS *Gyllh* (Br. Ga.)
? RUSTICUS *Gyllh.* (Nord de la France et Allemagne : Everts.)
* POLLINARIUS *Forst.* Annales, 2, p. 235. — Boitsfort.
ANGULOSUS *Boh.* Annales, 44, p. 380. — Hockai.
? OBSOLETUS *Gyllh.* (Province rhénane : Everts.)
? FAECULENTUS *Gyllh.* (Nord de la France : Everts.)
? PICITARSIS *Gyllh.* (Ga. G.)
? TIBIALIS *Boh.* (Ga. G.)
* PLEUROSTIGMA *Marsh.* — Dave.
= SULCICOLLIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 235.
? GRISEUS *Bris.* (Ga. G.)
ALLIARIAE *Bris.* Annales, 42, p. 204.
? RAPAE *Gyllh.* (E. md.)
ROBERTI *Gyllh.* Annales, 2, p. 235.
* NAPI *Gyllh.* Annales, 2, p. 235.
? COARCTATUS *Gyllh.* (E.).

* SULCICOLLIS *Payk.*
= CYANIPENNIS *Germ.* Annales, 2, p. 236.
MOGUNTIACUS *Schultze.* (Boitsfort : Everts.)
HIRTULUS *Germ.* Annales, 2, p 236.
* CHALYBEUS *Germ.* Annales, 2, p. 236.
? AENEICOLLIS *Germ.* (Ga. G.)
* NASTURTII *Germ.* Annales, 2 p. 237.
= OLIVACEUS *Gyllh.* Annales, 2, p. 237.
? SCAPULARIS *Gyllh.* (E. md.)
* ERYSIMI *Fabr.* Annales, 2, p. 231. — Groenendael, Anderlecht, Saint-Josse.
* CONTRACTUS *Marsh.* Annales, 2, p 231. — Ostende.
? SUTURELLUS *Gyllh.* (E md.)
BARBAREAE *Suffr* Annales, 44, p. 380.
CHLOROPHANUS *Rouget.* Annales, 44, p. 380.
? ALBOVITTATUS *Germ.* (E. md.)
* SUTURALIS *Fabr.* Annales, 2, p. 230. — Forest.
CONSPUTUS *Germ.*
= ALBOSCUTELLATUS *Gyllh* Annales, 2, p. 230.
? ARATOR *Gyllh.* (Ga G.)
SYRITES *Germ.* Annales, 2, p. 231.
* ASSIMILIS *Payk.* Annales, 2, p. 231. — Woluwe, Lophem.
ATOMUS *Boh.* — Aerschot.
= SETOSUS *Boh* Annales, 2, p. 231.
* COCHLEARIAE *Gyllh.* Annales, 2, p. 231. — Vliermael, Soignies, Lophem.
SCHONHERRI *Bris.* — Hastière.
? PARVULUS *Bris.* (Nord de la France; Nassau : Everts.)
CONSTRICTUS *Marsh.* Annales, 2, p. 232.
? NANUS *Gyllh.* (E. md.)
* ERICAE *Gyllh* Annales, 2, p. 232.
FERRUGATUS *Perris.* Annales, 15, C. R., p. 56.

POOPHAGUS Schönherr

* SISYMBRII *Fabr.* Annales, 2, p. 237.

TAPINOTUS Schönherr.

SELLATUS *Fabr.* Annales, 2, p. 238.

OROBITIS Mannerheim

* CYANEUS *Linné.* Annales, 2, p. 229. — Crèvecœur.

CORYSSOMERUS Schönherr.

* CAPUCINUS *Beck*. Annales, 2. p 216.

BARIS Germar.

MORIO *Boh*. Annales, 14, C. R., p. 62.
ARTEMISIAE *Herbst*. Annales, 2, p. 226.
LATICOLLIS *Marsh*. — Ougrée, Schaerbeek, Bruxelles, Ixelles, Jemeppe, Flémalle.
* = PICINA *Germ*. Annales, 2, p. 226.
TIMIDA *Rossi*.
= NITENS *Fabr*. Annales, 2, p. 225.
QUADRATICOLLIS *Boh*. Annales, 19, C. R., p. 76.
* CUPRIROSTRIS *Fabr*. Annales, 2, p. 226.
* LEPIDII *Germ*. Annales, 2, p. 226.
PICICORNIS *Marsh*.
* = ABROTANI *Germ*.
= PUNCTATA *Gyllh*. Annales, 2, p. 226.
COERULESCENS *Scop*. Annales, 16, C. R., p. 146.
VAR. CHLORIS *Fabr*. Annales, 2, p, 226.
? FALLAX *Bris*. (Ga. G.).
* CHLORIZANS *Germ*. Annales, 2, p. 226. — Jemeppe, Flémalle.
? ANALIS *Oliv*. (Br. Ga. G.).

LIMMOBARIS Bedel.

* T-ALBUM *L*. Annales, 2, p. 226.

SPHENOPHORUS Schönherr.

ABBREVIATUS *Fabr*. Annales, 2, p. 244.
STRIATOPUNCTATUS *Goëze*. — Laeken.

CALANDRA Clairville.

* GRANARIA *L*. Annales, 2, p. 244. — Commun partout.
* ORIZAE *L*. Annales, 2, p. 244. – Dans le riz.

BALANINUS Germar.

ELEPHAS *Gyllh*. Annales, 3, p. 91.
* PELLITUS *Boh*. Annales, 23, C. R., p. 192. — Boitsfort.
* VENOSUS *Grav*. Annales, 44, p. 380. — Jemeppe, Anvers, Liége, Carlsbourg, Bruxelles.

* NUCUM *Linné*. Annales, 2, p. 215. — Jemeppe.
* TURBATUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 216.
= GLANDIUM *Marsh*. Annales, 2, p. 215.
* VILLOSUS *Fabr*. Annales, 2, p. 216.
BETULAE *Steph*.
* = CERASORUM *Herbst*. Annales, 2, p. 216.
RUBIDUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 216. - Hastière.

BALANOBIUS JEKEL.

* CRUX *Fabr*. Annales, 2, p. 216. — Mons, Jupille, Liége.
OCHREATUS *Fährs*. — La Hulpe.
SALICIVORUS *Payk*. Annales, 42, p. 204. — Mons, Vliermael, Calmpthout, Lophem, La Hulpe.
* = BRASSICAE *Fabr*. Annales, 2, p. 216.
* PYRRHOCERAS *Marsh*. Annales, 2, p. 216. — Tervueren, Lessines, Vliermael, Calmpthout, Lophem.

ANTHONOMUS GERMAR.

VARIANS *Payk*. Annales, 2, p 214.
* RUBI *Herbst*. Annales, 2, p. 215. — Hastière, Comblain, Angleur, Braine-le-Comte.
SORBI *Germ*. Annales, 2, p. 215.
? PUBESCENS *Payk*. (E. md.).
? CHEVROLATI *Desbr*. (Ga. Br.)
? CINCTUS *Kollar*. (E. md.).
INVERSUS *Bedel*.
= CINCTUS *Thoms*. Annales, 6, p. 183.
* PEDICULARIUS *L*. Annales, 2, p. 214 — Lophem.
= ULMI *Deg*. Annales, 2, p. 214.
? RUFUS *Gyllh* (E. md.).
? VAR. PRUNI *Desbr*. (Ga. G.).
SPILOTUS *Redtb*. Annales, 2, p. 214.
* POMORUM *L*. Annales, 2, p. 214.
HUMERALIS *Panz*. Annales, 44, p 380.
? UNDULATUS *Gyllh*. (Ga. G.)
RECTIROSTRIS *L*.
* = DRUPARUM *L*. Annales, 2, p. 215.

BRADYBATUS GERMAR.

? ELONGATULUS *Boh*. (Ga. G.)
SUBFASCIATUS *Gerst*. Annales, 16, C R., p. 146.

ACALYPTUS Schönherr.

CARPINI *Herbst*. Annales, 2, p. 219.
VAR. SERICEUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 219.
ALPINUS *Villa*.
= RUFIPENNIS *Gyllh*. Annales, 2, p. 219.

ELLESCHUS Stephens.

SCANICUS *Payk*. Annales, 2, p. 217.
BIPUNCTATUS *L*. Annales, 2, p. 218.
INFIRMUS *Herbst*. Annales, 2, p. 213.

LIGNYODES Schönheer.

ENUCLEATOR *Panz*. Annales, 2, p. 217.

TYCHIUS Germar.

QUINQUEPUNCTATUS L. Annales, 2, p. 218; 43, p. 38. — Lophem, Ridderborn, Diepenbeeck.
? POLYLINEATUS *Germ*. (E. md.)
LINEATULUS *Steph*. Annales, 44, p. 380.
SCHNEIDERI *Herbst*. Annales, 2, p. 218; 35, C. R. p. 341.
= LINEATULUS *Boh*. Annales, 2, p. 219.
FLAVICOLLIS *Steph*. Annales, 33, C. R., p. 184.
= SQUAMULATUS *Gyllh*. Annales, 2, p. 218.
* VENUSTUS *Fabr*. Annales, 2, p. 218. — Jemeppe, Lophem, Calmpthout, Hérenthals.
VAR. GENISTAE *Boh*. Annales, 16, C R., p. 146.
? STRIATULUS *Gyllh*. (Ga. G.)
? AUREOLUS *Kiesw*. (Ga. G.)
HAEMATOPUS *Gyllh*. Annales, 44, p. 380.
? FEMORALIS *Bris*. (Ga. G.)
JUNCEUS *Reich*. Annales, 2, p. 218.
MELILOTI *Steph*. Annales, 2, p. 218.
TIBIALIS *Boh*. Annales, 44, p. 380.
PUSILLUS *Germ*. — Carlsbourg.
= PYGMAEUS *Bris*. Annales, 19, C. R. p 75.
? PUMILUS. *Bris*. (Ga. G.)
* TOMENTOSUS *Herbst*. Annales, 2, p. 218.
* PICIROSTRIS *Fabr*. Annales, 2, p. 219. — Hastière, Lophem, Anderlues, Bruxelles, Brasschaet.
= POSTICUS *Gyllh*. Annales, 6, p. 183.
? CUPRIFER *Panz*. (Ga. G.)

SIBINIA Germar.

? SODALIS *Germ.* (E. md.)
? FUGAX *Germ.* (E. md.)
* PRIMITA *Herbst.* Annales, 2, p. 220; 35, C. R., p. 342. — Jemeppe.
VAR. PHALERATA *Stev.* Annales, 2, p. 220.
? FEMORALIS *Germ.* (E. md)
TIBIELLA *Gyllh.* Annales, 2, p. 220.
SILENES *Perris.* Annales, 44, p. 380.
PELLUCENS *Scop.*
= CANA *Herbst.* Annales, 2, p. 220.
VISCARIAE *L.* Annales, 2, p. 220.
* POTENTILLAE *Germ.* Annales, 15, C. R., p. 56 — Putte, Turnhout, Calmpthout, Jette, Woluwe, Lillo, Bruxelles.

ORCHESTES Illiger.

* QUERCUS *L.* Annales, 2, p. 222. — Lophem.
* RUFUS *Schrk.* Annales, 2, p. 222. — Schaerbeeck
* ALNI *L.* Annales, 2, p. 222.
VAR. SALTATOR *Foucr.*
= MELANOCEPHALUS *Oliv.* Annales, 15, C. R., p. 56
PILOSUS *Fabr.* — Calmpthout, Lophem.
* = ILICIS *Fabr.* Annales, 2, p. 223.
? SPARSUS *Fåhrs* (Ga. Br.)
* ERYTHROPUS *Germ.* Annales, 2, p. 224.
* JOTA *Fabr.* Annales, 2, p. 223. — Calmpthout, Vliermael.
* FAGI *L.* Annales, 2, p. 223. — Tervueren, Boitsfort, Groenendael, La Cambre, Rhode-Saint-Genèse, Lophem.
TESTACEUS *Müller.* — Calmpthout, Lophem, Vilvorde.
* = SCUTELLARIS *Fabr.* Annales, 2, p. 222.
VAR. CARNIFEX *Germ.* Annales, 2, p. 222.
VAR. PUBESCENS *Stev.* Annales, 2, p. 223.
? VAR. SEMIRUFUS *Gyllh.* (E. md.)
? LONICERAE *Herbst.* (E md.)
* RUSCI *Herbst.* Annales, 2, p. 223; 35, C. R., p. 342.
AVELLANAE *Donov.* — Jemeppe.
= SIGNIFER *Creutz.* Annales, 2. p. 223.
* POPULI *Fabr.* Annales, 2, p. 223. — Diepenbeeck, Lombartzyde, Anderlues.
PRATENSIS *Germ.* Annales, 2, p. 223.
? CINEREUS *Fåhrs* (Ga. G.)
? TOMENTOSUS *Oliv.* (Ga. G.)

DECORATUS *Germ.* Annales, 2, p. 224.
RUFITARSIS *Germ.* Annales, 2, p. 224.
* SALICIS *L.* Annales, 2, p. 224. — Lophem, Schaerbeeck, La Hulpe.
* STIGMA *Germ.* Annales, 2, p. 224. — Lophem.
FOLIORUM *Müll.*
* = SALICETI *Fabr.* Annales, 2, p. 224.

RHAMPHUS CLAIRVILLE.

PULICARIUS *Herbst.* — Ougrée, Jemeppe, La Gileppe, La Hulpe.
* = FLAVICORNIS *Clairv.* Annales, 2, p. 182.

MECINUS GERMAR.

* PYRASTER *Herbst.* Annales, 2, p. 243. — Ostende, Jemeppe, Forest, Molenbeek, Melsbroeck.
= HAEMORRHOIDALIS *Herbst.* Annales, 3, p. 92.
COLLARIS *Germ* Annales, 2, p. 243.
* JANTHINUS *Germ.* Annales, 2, p. 243. — Hastière, Laeken, Woluwe.
? HEYDENI *Wenck.* (G. Ga.)
CIRCULATUS *Marsh.* Annales, 2, p. 243.

GYMNETRON SCHÖNHERR.

PASCUORUM *Gyllh.* Annales, 2, p. 241.
? PLANTAGINIS *Eppelsh.* (Ga. G.)
? ICTERICUM *Gyllh.* (Provinces rhénanes : Everts.)
? VILLOSULUM *Gyllh* (E. md.)
* BECCABUNGAE *L.* Annales, 2, p. 241.
VAR. VENONICAE *Germ.* Annales, 2, p. 241.
* LABILE *Herbst.* Annales, 2, p. 241.
? STIMULOSUM *Germ.* (E. md.)
ROS TELLUM *Herbst.* Annales, 2, p. 241.
? MELANARIUM *Germ.* (E. md.)
ASELLUS *Grav.* Annales, 2, p. 242.
? THAPSICOLA *Germ.* (Prov. rhénanes : Everts.)
NETUM *Germ.* — Bouillon.
FULIGINOSUM *Rosh.* Annales, 42, p. 204.
? BIPUSTULATUM *Rossi.* (Ga. G.)
? SPILOTUM *Germ.* (Prov. rhénanes : Everts.)
MELAS *Boh.* Annales, 2, p. 241.

? COLLINUM *Gyllh.* (E.)
* LINARIAE *Panz.* Annales, 2, p. 242. — Hastière, Mons, Woluwe.
* TETRUM *Fabr.* Annales, 2, p. 242. — Comblain.
VAR. ANTIRRHINI *Germ.* Annales, 2, p. 242.
LANIGERUM *Bris.* Annales, 42, p. 204.
* NOCTIS *Herbst.* Annales, 2, p. 242. — Dinant.
HERBARUM *Bris.* Lophem.
? PILOSUM *Gyllh.* (E. md.)

MIARUS Stephens.

? LONGIROSTRIS *Gyllh.* (E. md.)
* GRAMINIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 242. — Tilff.
* CAMPANULAE *L.* Annales, 2, p. 243. — Hastière.
? MICROS *Germ.* (E.)
* PLANTARUM *Germ.* Annales, 2, p. 242.

CIONUS Clairville.

* SCROPHULARIAE *L.* Annales, 2, p. 239. — Grammont, Baudour, Vliermael, Tilff.
TUBERCULOSUS *Scop.* — Uccle.
* = VERBASCI *Fabr.* Annales, 2, p. 239.
OLIVIERI *Rosensch.* Annales, 2, p. 239; 33, C. R., p. 184.
* THAPSI *Fabr.* Annales, 2, p, 239. — Hastière, Tilff.
* HORTULANUS *Foucr.* Annales, 2, p. 240; 35, C. R., p. 342. — Tilff, Quareux, Laroche, Hastière.
* OLENS *Fabr.* Ann. 15, C. R., p. 102. Hastière.
ALAUDA *Herbst.* — Uccle, Quareux, Hastière.
* BLATTARIAE *Fabr.* Annales, 2, p. 240; 35, C. R., p. 342.
* PULCHELLUS *Herbst.* Annales, 2, p. 240.
SOLANI *Fabr.* Annales, 2, p. 240; 42, p. 205.
* FRAXINI *Deg.* Annales, 2, p. 240. — Laroche, Lophem.

NANOPHYES Schönherr.

? HEMISPHAERICUS *Oliv.* (Ga. G.).
? VAR. ULMI *Germ.* (Hollande : Everts).
GLOBULUS *Germ.* Annales, 2, p. 241.
GRACILIS *Redtb.* (Ga. G.).
? BREVIS *Boh.* (Nord de la France ; Everts).
? RUBRICUS *Rosh.* (E. md.).
? SAHLBERGI *Sahlb.* (E.).

? NITIDULUS *Gyllh.* (E. md.).
MARMORATUS *Goëze.* — Groenendael.
* = LYTHRI *Fabr.* Annales, 2, p. 240.
TAMARICIS *Gyllh.* Annales, 19, C. R., p. 75.

MAGDALIS GERMAR.

? MEMNONIA *Gyllh.* (E. md.). — (Venloo : Everts).
? LINEARIS *Gyllh.* (E. md.).
PHLEGMATICA *Herbst.* Annales, 2, p. 210.
? RUFA *Germ.* (E. md.).
? NITIDA *Gyllh.* (E.).
VIOLACEA *L.* Annales, 2, p. 209.
? FRONTALIS *Gyllh.* (E.).
* DUPLICATA *Germ.* Annales, 6, p. 183. — Bruxelles, Calmpthout, Roumont.
? HEYDENI *Desbr.* (Ga. Br. G.).
EXARATA *Bris.* (Belgique : Everts).
BARBICORNIS *Latr.* Annales, 2, p. 210. — Anderlues, Bruxelles.
RUFICORNIS *L.* — Jemeppe.
* = PRUNI *L.* Annales, 2, p. 210.
NITIDIPENNIS *Boh* (Belgique : Everts).
CARBONARIA *L.* Annales, 2, p. 210.
* ATERRIMA *L.* Annales, 2, p. 210
ASPHALTINA *Boh.* Annales, 2, p. 210.
* CERASI *L.* Annales, 2, p. 209. — Liége, Anderlues.
* FLAVICORNIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 210.
? QUERCICOLA *Weise.* (Ga. G.).

APION HERBST.

* POMONAE *Fabr.* Annales, 2, p. 174. — Vliermael, Jemeppe, Anderlues, Hastière.
OPETICUM *Bach.* Annales, 16, C. R., p. 146.
* CRACCAE *L.* Annales, 2, p, 174 — Woluwe, Uccle, Lophem.
* CERDO *Gerst.* Annales, 44, p. 380.
* SUBULATUM *Kirby.* Annales, 2, p. 174. — Jemeppe, St-Nicolas.
OCHROPUS *Germ.* Annales, 6, p. 183.
RUGICOLLE *Germ.* Annales, 2, p. 176.
* CARDUORUM *Kirby.* Annales, 2, p. 176. — Flémalle.
BASICORNE *Illig.* Annales, 2, p. 175.
? SCALPTUM *Rey.* (Ga. G.).
? ARMATUM *Gerst.* (G. Ga.).

= BARNEVILLEI *Wenck*.
PENETRANS *Germ*. Annales, 2, p. 175.
* ONOPORDI *Kirby*. Annales, 2, p. 175. — Vliermael, Hoboken.
* STOLIDUM *Germ*. Annales, 2, p. 174. — Saint-Hubert.
* CONFLUENS *Kirby*. Annales, 6, p. 183.
BRUNNIPES *Boh*.
= LAEVIGATUM *Kirby*. Annales, 6, p. 183.
* VICINUM *Kirby*. Annales, 2, p. 175.
* ATOMARIUM *Kirby*. Annales, 2, p. 175.
? CINERACEUM *Wenck*. (Ga. G.)
* FLAVIMANUM *Gyllh*. Annales, 2, p. 176.
* HOOKERI *Kirby*. Annales, 19, C. R , p. 75. — Woluwe, Bruxelles.
= DISPAR *Germ*. Annales, 15, C. R., p. 56.
? ULICIS *Forst*. (E. md.)
? DIFFICILE *Herbst*. (Ga. G.)
? COMPACTUM *Desbr*. (Hollande : Everts.)
? FUSCIROSTRE *Fabr*. Annales, 2, p. 176; 3, p. 91. — Calmpthout, Carlsbourg, Malines.
? GENISTAE *Kirby*. (E.)
SEMIVITTATUM *Gyllh*. Annales, 15, C. R., p. 56.
PALLIPES *Kirby*. Annales, 2, p. 176.
? FLAVOFEMORATUM *Herbst*. (E. md.)
? URTICARIUM *Herbst*. — Lillo.
= VERNALE *Fabr*. Annales, 2, p. 177.
? RUFESCENS *Gyllh*. (E. md.)
* AENEUM *Fabr*. Annales, 2, p. 175.
* RADIOLUS *Marsh*. Annales, 2, p. 175.
? SAECULAERE *Gozis*. (E.)
? ELEGANTULUM *Germ*. (E. md.)
? FACETUM *Gyllh*. (E.)
* STRIATUM *Marsh*. Annales, 2, p. 181; 35 C. R , p. 341. — Turnhout, Lophem.
* IMMUNE *Kirby*. Annales, 2, p. 181. — Malines.
* PUBESCENS *Kirby*. Annales. 2, p. 175. — Braine-le-Comte.
? CURTULUM *Desbr*. (Br. Ga.)
= CURTISI *Curt*.
* SIMILE *Kirby*. Annales, 2, p. 179. — Lophem.
* SENICULUM *Kirby*. Annales. 2, p. 179.
? ELONGATUM *Germ*. (E. md.)
* RUFIROSTRE *Fabr*. Annales, 2, p. 176.
* VICIAE *Payk*. Annales, 2, p. 177. — Hastière.
? DIFFORME *Germ*. (E md.)
DISSIMILE *Germ*. Annales, 2, p. 177.
? LAEVICOLLE *Kirby*. (Br. Ga.)

? SCHÖNHERRI *Boh.* (Br. Ga.)
* ONONICOLA *Bach.* — Visé, Bruxelles, Anvers.
= ONONIDIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 178.
* VARIPES *Germ.* Annales, 2, p. 177.
* APRICANS *Herbst* — Vielsalm, Liége, Laroche, Malines, Anderlues, Bruxelles, Hastière, Anvers.
= FAGI *Kirby.* Annales, 2, p. 177.
* ASSIMILE *Kirby.* Annales, 2, p. 178. — Leuze.
* TRIFOLII *L.* Annales, 2, p. 178. — Hastière, Bruxelles, Anderlues, Lophem, Hoboken.
VAR RUFICRUS *Germ.* Annales, 2, p 178.
? LINDERI *Wenck* (Ga. G.)
DICHROUM *Bedel.* Annales, 42, p. 205. — Hastière, Grammont, Saint-Nicolas, Vliermael, Tervueren, Flémalle, Braine-le-Comte, Anderlues, Lophem, Bruxelles, Brasschaet.
* = FLAVIPES *Payk.* Annales, 2, p. 178.
* NIGRITARSE *Kirby.* Annales, 2, p. 178. — Calmpthout, Lophem.
* EBENINUM *Kirby.* Annales, 2, p. 179.
* TENUE *Kirby* Annales, 6, p. 183. — Woluwe.
SULCIFRONS *Herbst.* Annales, 6, p. 183.
* PUNCTIGERUM *Payk.* Annales, 2, p. 180.
* VIRENS *Herbst.* Annales, 2, p. 180. — Jemeppe, Lessines.
UNICOLOR *Kirby.*
= PLATALEA *Germ.* Annales, 2, p. 179.
= VALIDIROSTRE *Gyllh.* Annales, 6, p. 183.
* GYLLENHALI *Kirby.* Annales, 2, p. 179.
* ERVI *Kirby.* Annales, 2, p 180. — Bruxelles, Hoboken.
* ONONIS *Kirby.* Annales, 2, p. 179. — Haeren.
FILIROSTRE *Kirby.* Annales, 2, p. 180.
* MINIMUM *Herbst.* Annales, 2, p. 182. — Schaerbeek, Diepenbeek, Bruxelles.
* PISI *Fabr.* Annales, 2, p. 181. — Bruxelles, Vielsalm, Liége, Namur, Hastière.
AETHIOPS *Herbst.* Annales, 2, p. 180.
? GRACILICOLLE *Gyllh.* (E. md.)
LAEVIGATUM *Payk.*
= SORBI *Fabr.* Annales, 2, p. 181.
? SCUTELLARE *Kirby.* (Br. Ga.)
MELILOTI *Kirby.* — Hastière.
= ANGUSTATUM *Gyllh.* Annales, 19, . CR., p. 75.
* LOTI *Kirby.* Annales, 2, p. 180.
* COLUMBINUM *Germ.* Annales, 2, p. 179.
SPENCEI *Kirby.* Annales, 2, p. 180.
* VORAX *Herbst.* Annales, 2, p. 181. — Hastière, Lophem.

PAVIDUM *Germ.* Annales, 2, p 181.
REFLEXUM *Gyllh.* — Dinant.
= LIVESCERUM *Gyllh.* Annales, 19, C. R., p. 74; 42, p. 205.
? WALTONI *Steph.* (Br. Ga. G.)
* MINIATUM *Germ.* Annales, 2, p. 178 — Tilff, Jemeppe, Angleur, Carlsbourg.
FRUMENTARIUM *L.* — Haeren, Bruxelles, Hastière.
* = HAEMATODES *Kirby.* Annales. 2, p. 178.
CRUENTATUM *Walt.* Annales, 16, C. R., p. 146; 43, p. 38.
RUBENS *Steph.* Annales, 43, p. 38.
* SANGUINEUM *Deg.* Annales, 2, p. 179.
* MALVAE *Fabr.* Annales, 2, p 177.
LIMONII *Kirby.* (Knocke : Everts.)
CHEVROLATI *Gyllh.* Annales, 6, p 183.
* BREVIROSTRE *Herbst.* Annales, 2, p. 176.
SEDI *Germ.* Annales, 2, p. 181.
? ACICULARE *Germ.* (G. Ga.)
* VIOLACEUM *Kirby.* Annales, 2, p. 182. — Hastière, Woluwe, La Cambre.
? HYDROLAPATHI *Kirby.* (E. maritime)
? SEMICYANEUM *Rey.* (E. occident.)
* ATERRIMUM *L.* Annales, 2, p. 182. — Woluwe.
AFFINE *Kirby.* Annales, 2, p. 182. — Vielsalm, Lessines.
* CURTIROSTRE *Germ.* — Hastière, Ghlin, Malines, Bruxelles, Lophem.
= HUMILE *Germ.* Annales, 2, p. 182.
? LEMOROI *Bris.* (Nord de la France : Everts.)
SIMUM *Germ.* Annales, 2, p. 182.
? DISTANS *Desbr.* (Hollande : Everts.)

RHYNCHITES SCHNEIDER.

BETULAE *L.* Annales, 2, p. 173. — Vielsalm, Laroche, Quareux, Lophem.
? TRISTIS *Fabr.* (E. md.)
MANNERHEIMI *Hümm.* Annales, 42, p. 205. — Hastière.
* = MEGACEPHALUS *Germ.* Annales, 2, p. 173.
COERULEOCEPHALUS *Schall.* Annales, 2, p. 171.
OLIVACEUS *Gyllh.* — Boitsfort.
= OPHTHALMICUS *Redtb.* Annales, 2, p. 173.
* PUBESCENS *Fabr.* Annales, 2, p. 172.
* SERICEUS *Herbst* Annales, 2, p. 172. — Calmpthout.
* TOMENTOSUS *Gyllh.* Annales, 44, p. 380. — Lophem, Diepenbeeck, Liége, Bruxelles, Brasschaet.
* NANUS *Payk.* Annales, 2, p. 172. — Laroche.

= PLANIROSTRIS *Fabr* Annales, 16, C. R., p. 146.
GERMANICUS *Herbst.* Annales, 2, p. 172. — Angleur, Louvain, Hockai, Lessines, Hoboken.
* = MINUTUS *Gyllh.*
INTERPUNCTATUS *Steph.* — Angleur, Liége.
* PAUXILLUS *Germ.* Annales, 2, p. 172. — Hockai, Liége, Lophem, Ridderborn.
* AENEOVIRENS *Marsh.* Annales, 2, p. 171; 42, p. 205. — Bruxelles, Calmpthout.
VAR. FRAGARIAE *Gyllh.* Annales, 2, p. 171.
* PURPUREUS *L.* — Vielsalm.
= AEQUATUS *L.* Annales, 2, p. 171.
* CUPREUS *L* Annales, 2, p. 171.
? PARELLINUS *Gyllh.* (Ga. G.)
* COERULEUS *Deg.* — Vielsalm.
= CONICUS *Ill.* Annales, 2, p. 171.
RECTIROSTRIS *Gyllh.* Annales, 2, p. 171.
AURATUS *Scop.* Annales, 2, p. 170.
* BACCHUS *L.* Annales, 2, p. 171. — Dinant, Arlon.
HUNGARICUS *Herbst.* Annales, 2, p. 170.

RHINOMACER Geoffroy.

* BETULAE *L.* — Malines, Hastière.
= BETULETI *Fabr.* Annales, 2, p. 172.
VAR. NITENS *Marsh.* Annales, 2, p. 172.
* POPULI *L.* Annales, 2, p. 172. — Quareux, Gedinne, Anderlues, Hastière.

CYPHUS Thunberg.

NITENS *Scop.* — Laroche, Nassogne, Moll.
* = CURCULIONOIDES *L.* Annales, 2, p. 170.

ATTELABUS Linné.

* CORYLI *L.* Annales, 2, p. 169. — Hastière, Tilff, Beeringhen, Namur, Uccle, Laroche, Beverloo, Turnhout, Moll, Gedinne, Bruxelles, Anderlues.
VAR. COLLARIS *Scop.*
= AVELLANAE *L.* Annales, 2, p. 170.
? ERYTHROPTERUS *Gmel.* (Ga. G.).

NEMONYX Redtenbacher.

LEPTUROIDES *Fabr.* Annales, 2, p. 173.

CIMBERIS Gozis.

* ATTELABOIDES *Fabr.* Annales, 2, p. 173. — Calmpthout.

DIODYRRHYNCHUS Schönherr.

? AUSTRIACUS *Oliv.* (Ga. G.).

ANTHRIBIDAE.

PLATYRRHINUS Clairville.

RESINOSUS *Scop.*
= LATIROSTRIS *Fabr.* Annales, 2, p. 169.

TROPIDERES Schönherr.

* ALBIROSTRIS *Herbst.* Annales, 2, p. 168.
? DORSALIS *Thunb.* (E. md.)
MARCHICUS *Herbst.*
= CINCTUS *Payk.* Annales 2, p. 169.
NIVEIROSTRIS *Fabr.* Annales, 2, p. 169.
SEPICOLA *Fabr.* Annales, 2, p. 168.
VAR. EPHIPPIUM *Boh.* Annales, 3, p. 90.
? PUDENS *Gyllh.* (Ga. G.)
? INORNATUS *Bach.* (Ga. G.)
? UNDULATUS *Panz.* (Allemagne occid. : Everts.)

ANTRIBUS Fabricius.

(*Platystomus Schneider*).

? ALBINUS *L.* Annales, 2, p. 169. — Liége.

BRACHYTARSUS Schönherr.

(*Anthribus Auct*).

* FASCIATUS *Forst.*
= SCABROSUS *Fabr.* Annales, 2, p. 168.

★ VARIEGATUS *Foucr.* — Jemeppe.
= VARIUS *Fabr.* Annales, 2, p. 168.
TESSELLATUS *Boh.* Annales, 4, p. 55.

ARAECERUS SCHÖNHERR.

? FASCICULATUS *Degeer.* (E)

CHORAGUS KIRBY.

SHEPPARDI *Kirby.* Annales, 4, p. 55.
? PICEUS *Schaum.* (E. md.)

URODON SCHÖNHERR.

★ SUTURALIS *Fabr.* Annales, 2, p. 167. — Dave.
? CONFORMIS *Suffr.* (Maestricht : Everts)
PYGMAEUS *Gyllh.* Annales, 4, p. 55.
★ RUFIPES *Oliv.* Annales, 2, p. 167. — Dave.

III

Assemblée mensuelle du 3 mars 1906.

PRÉSIDENCE DE M. E. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 3 février 1906 est approuvé.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis deux nouveaux membres effectifs :

M. le capitaine Havenith, des carabiniers, 2, place Quetelet, Saint-Josse-ten-Noode, présenté par MM. Fologne et Schouteden, s'occupant d'entomologie générale ;

M. le Dr Dordu-de Borre, villa La Fauvette, Grand-Saconnex, à Genève, présenté par MM. Fologne et Lameere, s'occupant de biologie.

Correspondance. MM. les lieutenants Chargois et George remercient la Société pour leur admission comme membres effectifs et font hommage de leur photographie pour l'album.

— M. le Dr Dordu-de Borre remercie la Société, au nom de la famille de notre regretté collègue M. Preudhomme de Borre, pour l'hommage rendu à la mémoire de celui-ci. Il nous transmet en outre quelques exemplaires d'une notice biographique sur M. Preudhomme de Borre, par le Dr E. Sarasin, pour être distribués aux membres ayant plus particulièrement connu notre ancien collègue.

— La K. Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften nous fait part de la mort de M. K. von Köristka. Le secrétaire est chargé de l'envoi d'une lettre de condoléances.

— L'Academy of Science de Saint-Louis nous annonce qu'elle va célébrer le cinquantenaire de sa fondation. Félicitations.

Bibliothèque. MM. Forel, Silvestri et Simon font hommage pour la bibliothèque de tirés-à-part de leur travaux. Remerciments.

Travaux pour le Mémoire jubilaire. M. Lameere dépose un travail intitulé « Notes pour la classification des Diptères » dont l'impression est décidée.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide également l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

— La notice promise par M. Haverkampf n'a pas été déposée et ne pourra donc paraître dans ce fascicule, comme il avait été annoncé.

Communications. Le secrétaire signale, de la part de M. Bivort, la découverte d'un Chrysomélide non encore signalé en Belgique ; *Chrysomela didymata* Scr., capturé à Villers-la-Ville, le 25 juin 1904. La détermination a été revue par M. Reitter.

— M. Hippert communique le résultat de ses dernières chasses qui lui ont donné quelques Lépidoptères peu communs.

Excursion. L'excursion du 15 avril se fera à Overmeire.

Visite au Musée d'Histoire naturelle. M. Severin invite les membres de la Société à se rendre au Musée pour y visiter les installations entomologiques dans la nouvelle galerie publique des Invertébrés belges dont l'aménagement est en bonne voie. M. Severin serait heureux d'avoir l'avis des membres de la Société sur le plan adopté, afin de pouvoir éventuellement profiter de leurs critiques, avant l'installation définitive.

Les membres présents décident que cette visite se fera le samedi 7 avril prochain (date de la séance d'avril). Rendez-vous à 2 heures, au Musée, section d'Entomologie.

La séance est levée à 9 heures.

REMARQUES SUR QUELQUES PSYCHIDES

par F.-J.-M. Heylaerts.

1° Dans le « Entomologist's Record », vol. XIV-XV, nos 12 et 3, 1903-1904, M. le Dr F.-A. Chapman, F. Z. S. F. E. S., etc., a décrit et figuré une espèce nouvelle de Psychide, qu'il nomme *Pyropsyche moncaunella* Chapman. Déjà à première vue j'ai reconnu une espèce déjà anciennement publiée par le Dr Boisduval, Genera, etc., p. 80, par Bruand, Monographie des Psychides, p. 37, Bellier de la Chavignerie, Annales de la Société entomologique de France, 1858, p. 139, etc., etc., c'est-à-dire la variété bicolorella Boisd. de l'*Oreopsyche angustella* HS. Connaissant moi-même parfaitement cette variété, et possédant d'ailleurs un spécimen original de Bruand lui-même (collection Millière) avec sa *chenille préparée*, sa *chrysalide*, sa *femelle soufflée* et les *fourreaux des deux sexes*, je possède de plus des spécimens qui démontrent clairement la transition du type à la variété en question.

Le doute est impossible, et d'ailleurs cette variété est décrite de la *France méridionale*, l'*Italie*, mais surtout de l'*Espagne*, où le type vole par milliers certaines années sur les *Pyrénées* et les autres montagnes de ce pays.

Pyropsyche moncaunella Chapm. est donc un synonyme de la var. *bicolorella* Boisd. de l'*O. angustella* HS.

2° Dans le « Entomologist's Record », vol. XIV, n° 8, p. 19, M. le Dr Chapman tache de prouver que *Psyche atra* L. est l'*Acanthopsyche opacella* HS. et que j'ai eu tort de croire et de publier que cette espèce douteuse est l'*Oreopsyche plumifera* O. Je crois que lui-même a tort, et voici pourquoi :

a) *A. opacella* est deux ou trois fois plus grand que l'*O. plumifera* O., c'est-à-dire la petite var. de cette espèce, qui vole dans l'Europe septentrionale et un peu partout, donc aussi en Suède. Linné dit de *Ps. atra* en la décrivant : « *Psyche atra*, magnitudine vix *Musca carnaria* superat ». *A. opacella* a une envergure au moins double.

b) C'est M. le professeur Dr Aurivillius, donc pas le premier venu, qui a fait des investigations minutieuses dans la collection de Thunberg, à Upsala (Suède), collection gardée et soignée pieusement, de sorte que rien n'a été changé dans les caisses. Le spécimen décrit par Linné était de Thunberg et existe encore dans la collection nommée. Le professeur Aurivillius le *reconnait après un examen minutieux, comme étant plumifera* O. Il écrit : (*vide* sa lettre

publiée « Stettiner entomologische Zeitung », Jahrg. 1880, p. 186.) *Ich bin nun überzeugt, dass Linné's* ATRA (Syst. Nat. Ins., XII, p. 823) *eben diese Art ist, zumal da er sagt, dass Thunberg dieselbe gefangen hätte.* Ma supposition était donc vraie.

c) Pour corroborer ce qu'il soutient, M. le Dr Chapman dit textuellement page 19, l. c. : « I have never heard of any species of *Oreopsyche* having been taken in Scandinavia », et plus haut : « *A. opacella* occurs throughout a large part of Sweden. »

Eh bien, je peux certifier que j'ai examiné quantité de *Psychides suédoises* et *norvégiennes*. Jamais je n'ai eu sous les yeux un seul spécimen de l'*A. opacella* provenant de ces pays, mais bien une quantité de l'*O. atra (plumifera)*, qui y paraît aussi abondante sur les vastes landes, où croît le *Thymus*, que dans le reste de l'Europe. C'est seulement par les listes de captures du Dr *Strand* que j'ai appris que l'*A. opacella* y vole. Et encore, les spécimens sont-ils bien déterminés?

d) Si j'ai dit que la collection de *Thunberg* a été soignée et gardée pieusement et qu'aucun spécimen n'y a été changé, je ne crois pas (c'est mon idée personnelle), que l'on puisse dire la même chose de la collection Linnéenne, maintenant à *Burlington House*. Elle a été vendue à la Société Linnéenne et elle y est en bonnes mains.

Avec mon ami, M. P.-C.-F. Snellen, alors président de la Société Entomologique néerlandaise, nous avons eu jadis le plaisir de *voir* et d'*examiner* à Londres la collection Linnéenne. J'avais *naturellement un désir assez vif d'étudier les Psychides qui s'y trouvent*, mais elles sont, comme le dit M. le Dr *Chapman* lui-même : « *in a deplorable condition* », c'est-à-dire indéterminables.

D'ailleurs une collection vendue et transportée *par mer* peut avoir souffert des dommages pendant le transport; peut-on être sûr que rien n'y a été changé ou si les étiquettes ont été déplacées et les spécimens trop mauvais remplacés par d'autres? En tout cas, *il est très curieux* que ce n'est qu'en *1902* qu'ait eu lieu la découverte du *spécimen type* de *Ps. atra* L. tandis que déjà en *1880* le professeur *Aurivillius* a publié sa découverte. Je me rappelle parfaitement ce que les professeurs Westwood et Zeller, MM. les Drs Staudinger, Stainton, etc., on dit de la collection Linnéenne, avant et après la vente de celle-ci.

Avant de finir, je veux relever encore ceci. M. le Dr *Chapman* écrit page 20, l. c. : « Because *plumifera* O. is not only one of the *blackest Psychids*, but also preserves its blackness in the cabinet better than most ». Rien n'est moins vrai : la couleur noire se perd bientôt *après la préparation* et devient un gris noirâtre déjà après quelque temps.

3° Les *Psychides*, dans les « British Lepidoptera » par M. J.-W. Tutt, F. E. S., vol. II, mai 1900 :

Les quelques Psychides vraies qui se trouvent en Angleterre, sont décrites dans ce livre, commençant pag. *102* jusqu'à pag. *485*. C'est donc un livre à part.

Mais je regrette de devoir le dire, au lieu de décrire seulement les *Psychidæ veræ*, une grande quantité de Tineïdæ y sont comptées. Donc, c'est la monographie des Psychides de Bruand *rediviva*, monographie si justement critiquée déjà par Rambur et par tous les auteurs qui, après lui, ont écrit sur cette matière. Aussi les catalogues, même les derniers e. a. celui des Drs Staudinger et Rebel, qui est généralement suivi, séparent ces deux familles, qui n'ont rien de commun entre elles que les fourreaux des chenilles.

Parmi les Psychides, si parfaitement caractérisées par le manque des palpes, l'absence d'ocelles, etc., etc., il compte les *Talæporidæ*, qui possèdent palpes, ocelles, etc., les *Solenobiæ*, etc., et encore les *Psilothrix*, les *Melasina*, qui ont des femelles ailées!

Il le fait à cause, dit-il, que l'on ne sait pas : « that the more » specialised forms of each group of Lepidoptera have arisen from » more generalised forms along certain lines ».

Voilà pourquoi il jette pêle-mêle toutes ces formes hétérogènes ensemble pour en faire une seule famille.

Les espèces sont minutieusement décrites, mais en prouvant trop on ne prouve rien, dit le proverbe. Des raisonnements sans fin et le désir de critiquer les collègues qui ne sont pas de son avis, font du livre de M. Tutt un morceau dur à digérer!

4° Page 168 du volume XII de l' « Entomologist's Record », M. Tutt écrit que j'ai fait un *synonyme* en donnant le nom de *Rebelia* M. à la 2e section du genre *Epignopteryx* Hb., parce que, dit-il, *Pectinella* F. a été décrit par *Rambur*, sous le nom de *Psychidea pectinella* F.

Toutefois, il oublie que cette dernière espèce est bien une *Psychidea* Rmbr. (= *Bijugis* Heyl.); par contre, les espèces de mon genre *Rebelia* diffèrent par des caractères essentiels du genre *Psychidea*, comme il peut le lire dans ma description monographique, pp. 44 et 48. Donc il n'y a pas une synonymie.

5° Page 168 du volume précité, il dit que ma variété *Montana* de *E. pulla* Esp. n'est que la var. *Sieboldii* Reutti de la même espèce, parce qu'il n'a vu que des spécimens de cette dernière dans la collection Zeller (maintenant dans le British Museum, South Kensington), parmi les Psychides prises par le grand lépidoptérologue à *Bergün (Ober Engadin)*. Rien n'est plus vrai : ma var. *Montana* ne s'y trouve

pas. M. le professeur Zeller m'a fait cadeau de plusieurs *Psychides* prises pendant ses excursions en Suisse et, parmi cette petite collection j'ai trouvé trois spécimens qui diffèrent beaucoup, non seulement de la *Sieboldii*, mais aussi des autres variétés de *Pulla* Esp. Pendant une revision de mon cabinet, plusieurs années plus tard, j'ai décrit la nouvelle variété avec quelques autres.

Je pourrais fixer l'attention de mes collègues sur plusieurs autres erreurs de M. Tutt par rapport aux *Psychides*, mais je ne le fais pas. J'aime mieux fixer l'attention des lépidoptérologistes sur un article très intéressant et judicieux de M. H. Stichel, le naturaliste bien connu de Berlin, intitulé : « Zur Nomenclaturfrage », vol. XIX, p. 189 et suivantes de l' « Entomologische Zeitschrift, Central-Organ des internationalen Entomologischen Vereins », où il est dit (p. 190), : « und gerade diese Gewaltmassregel in den *Tuttschen* Ausführungen macht es leicht sie *ad unum omnes* zu entwerten ».

DESCRIPTION

DE

DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE PSYCHIDES D'ASIE

par F.-J.-M. Heylaerts.

1. **Clania** Walk (= **Eumeta** Walk) **Vaulogeri** Heyl.

Mas. Luteo-brunneus; capite parvo, antennis 22 articulatis ciliis brunneis; pseudopalpis luteo-brunneis. Thorace abdomineque omnino brunneo-luteis hirtis sicut pedibus, tarsis tamen nudis.

Alis anterioribus elongatis luteo-fuscis fimbriis brunneis; venis 12, venis discocellularibus fortiter nigro-tinctis, 4 + 5 ex uno puncto, 8 + 9 longe pedunculatis.

Alis posterioribus latioribus apice tamen producto; venis 8, 4 + 5 ex eodem puncto.

Expansio alarum 30 mm.

Femina larvaque mihi ignotæ sunt.

Habitat Tonkin : *Ha-Noi*. Legit centurio Vauloger de Beaupré.

Specimina duo in Museo J. de Joannis, unum in collectione mea.

La tête, qui est petite, porte des antennes et des pseudopalpes brunâtres, tiges des premières plus noirâtres. Le thorax et l'abdomen sont couverts de poils d'un brun clair, ainsi que les trochanters, les fémurs et les tibias, les tarses sont nus.

Les ailes antérieures ont l'apex assez aigu et sont, comme les postérieures, d'un brun un peu luisant vers le bord externe, ainsi que la frange. Elles ont 12 nervules, dont 4 + 5 du même point et 8 + 9 sur un pédoncule assez long.

Les ailes postérieures, à l'apex également prononcé, sont assez larges et leur bord externe est oblique. Elles sont d'un brun plus clair que les antérieures et les écailles, dont elles sont couvertes, sont plus minces et plus finement sculptées. Elles ont 8 nervules, dont 4 + 5 sur un pédoncule assez court.

Les *cellulæ mediæ* ont une cellule interposée.

Remarque. — En décrivant, dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XLVIII, pages 419-420, une autre espèce nouvelle du Tonkin, je l'y ai nommée *Chalia Laminati*. Il faut que ce nom soit changé en *Chalia Larminati*, vu que M. l'ingénieur en chef des ponts et chaussées se nomme M. J. de Larminat.

2. **Clania** Walk. (= **Eumeta** Walk.) **Joannisii** Heyl.

Mas. Brunneo-fusco mixtus. Capite parvo; oculis prominentibus; pseudopalpis fere aurantiacis, antennis brevibus, fere 1/2 longitudi

nis marginis anterioris, ciliis fuscis; thorace abdomineque omnino *supra* brunneo-fuscis, *subtus* fusco-pilosis; pedibus longe fusco-pilosis, tarsis tamen nudis.

Alis anterioribus brunneis latis apice fere nullo; margine exteriori paulo obliquo, anteriori tamen atque interiori fere rectis; venis *12* : 4 + 5 ab uno puncto, 7 + 8 + 9 ex parte superiori cellulæ discocellularis : hæc macula magna nigra. Cellula media ipsa, ut parte anteriori cellularum *5*, *6* et *7*, supra et subtus, fuscis. Cellula media cellula intrusa perlonga.

Alis posterioribus brunneo fuscis, apice nullo; venis *8* : 4 + 5 ab eodem puncto; cellula media cellula intrusa perlonga.

Alis ambo subtus nigro-punctatis.

Expansio alarum 21 mm.

Habitat Manila (Ins. Philipp.).

Femina larvaque mihi ignotæ sunt.

Specimen unicum in Museo J. de Joannis.

Clania Joannisii m. est une jolie espèce et différente de toutes les autres espèces de ce genre. Les cellules discocellulaires des ailes antérieures sont, avec le commencement des cellules *5*, *6* et *7*, d'un brun jaunâtre, ainsi que la cellule *1a*, tandis que le fond de l'aile est d'un brun foncé. D'ailleurs, la *cellula media* est, pour ainsi dire, encadrée par la tache noire et la veine médiane, qui est très noire aussi, ce qui est très caractéristique pour notre espèce.

Le dessous des ailes antérieures et postérieures est finement pointillé de noir.

QUELQUES REMARQUES SUR *PLATYPSYLLUS CASTORIS* Rits.

par J. Desneux.

On a énormément écrit sur *Platypsyllus*, soit pour discuter sa position, soit pour le décrire en détail de nombreuses fois, mais, malgré l'abondance de cette littérature, il subsiste des points obscurs au sujet du curieux parasite du Castor, et particulièrement la question de l'existence des mandibules chez l'animal adulte.

Comme l'on sait, Westwood (1) qui, le premier, disséqua *Platypsyllus*, ne put trouver aucune trace de mandibules.

Leconte, en 1872 (2), crut avoir trouvé des mandibules et les décrivit comme analogues à celles des *Corylophides*, à bord interne dentelé et à stipes biarticulé.

En 1882, G.-H. Horn (3), qui avait sous les yeux les préparations ayant servi au travail précédent, disséqua un nouvel individu et exprima l'opinion que la pièce décrite comme mandibule par Leconte n'était autre chose qu'un des petits tubercules qui existent en arrière du labre, et auquel une fracture très irrégulière donnait un aspect crénelé. Les véritables mandibules étaient, selon lui, des lames transparentes excessivement minces et très difficiles à mettre en évidence, dont il découvrit le bord immédiatement en arrière du labre (4).

Toutefois, Horn semble avoir abandonné cette dernière idée dans la suite car, en 1888, à la fin de sa description de la larve de *Platypsyllus*, il dit : « It is well known that no mandibles have been detected in dissections that have been made in the imago, but in the larva we have very distinct mandibles which are probably lost in the last moult from the larva to the pupa state. » (Trans. Amer. Ent. Soc., 15, 1888, p. 24.)

Enfin, Riley, en 1889 (Insect Life, 1, p. 306), déclara que les mandibules étaient présentes chez certains individus et manquaient chez d'autres, leur existence lui semblant dépendre du sexe, le mâle seul en étant pourvu. « Where found, they correspond to Leconte's description », dit-il.

Depuis lors, plus personne n'a, à ma connaissance, repris la

(1) Entom. Monthl. Mag., vol. 6, p. 118, 1869.

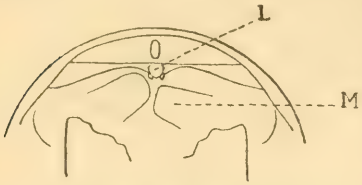
(2) Proc. Zool. Soc. Lond. for 1872, pp. 799-804, pl. 68.

(3) Trans. Amer. Ent. Soc., 10, 1882-83, p. 115, pl. 5, fig. 8, 12.

(4) Bonhoure (Ann. Soc. Entom. Fr., 1884, pp. 147-154, pl. 6), figure une « *mandibule d'après le Dr Horn* » (fig. 6), qui est tout au contraire ce que Horn s'efforçait de démontrer n'être pas une mandibule !

question; Ganglbauer, dans ses « Käfer von Mittel Europa » (vol. 3, 1899), décrit les mandibules des Platypsyllides d'après Horn.

J'ai eu l'occasion d'étudier de façon assez détaillée *Platypsyllus*, et j'ai disséqué avec soin les pièces buccales de deux individus conservés dans l'alcool : Je ne puis que me rallier à l'opinion exprimée par Horn en 1882, qu'il a seulement eu le tort d'abandonner dans la suite. *Platypsyllus* possède des mandibules, sous forme de lames quadrangulaires extrêmement minces et transparentes, entièrement cachées par le menton et les mâchoires; leur excessive minceur les rend absolument invisibles à première vue, mais par un éclairage convenable, on parvient à distinguer leur contour. Dans les deux exemplaires examinés, j'ai pu les mettre en évidence de façon positive, les soulever et les mettre en mouvement au moyen d'une aiguille.



Platypsyllus castoris Rits.
Face inférieure de la tête après enlèvement du menton et des mâchoires
L. labre.
M. mandibule.

Leur forme générale est quadrangulaire, quelque peu différente de la figure de Horn, ce qui s'explique aisément par le fait d'une déformation produite par la dessication dans l'exemplaire de l'auteur américain.

Quant aux deux petits tubercules qui se trouvent derrière le labre, et que Leconte semble avoir pris pour les mandibules (1), ils sont absolument fixes, et si l'on voulait malgré tout en faire des mandibules rudimentaires, il faudrait expliquer la nature des lames mobiles relativement grandes qui existent en même temps! Mais, en réalité, ces tubercules n'ont aucune importance morphologique.

On sait que la larve de *Platypsyllus* a été décrite en premier lieu par Horn, en 1888, figurée peu après par Riley et redécrite comme inédite par Friedrich, en 1894; et la découverte de cette larve a définitivement établi la nature coléoptérologique du parasite en question. Toutefois, on n'avait, jusqu'à présent, jamais trouvé d'exemplaire adulte de cette larve, les plus grands connus ne dépassant pas 1,7 à 1,8 mm., alors que l'imago mesure 2,5 à 3 mm. C'est ce qui amena Riley, en 1890, à décrire une *ultimate larva* de *Platypsyllus* : c'était un organisme bizarre, ayant l'aspect d'un Mallophage, découvert sur un Castor et que Riley croyait pouvoir considérer comme un second stade larvaire du coléoptère en question. (Entom. Americ., 6, 1890, p. 28, fig. *a-e*.)

(1) La méprise de Leconte est compréhensible, par le fait qu'il n'a pas disséqué lui-même ses spécimens.

L'auteur américain disait : « The larva as hitherto described and figured, even in the largest specimens, whether from Dr. Horn's material and my own, has always seemed to me inexplicably small as compared with the imago, and if the form which I now describe, ... is the final larval form of *Platypsyllus*, then the larvæ hitherto described had not yet undergone their final molt. » — Cette « ultimate larva » mesurait 2,4 mm.

Très peu de temps après l'apparition de ce travail, Horn fit remarquer combien énormes étaient les différences qui séparaient cette soi-disant « ultimate larva » de la larve précédemment décrite, et il dit avec raison : « To me it is incomprehensible that an « ultimate larva » should present such radical differences from the larva from which it has developed and from the imago toward which it is developing. » (Ent. Amer., 6, 1890, pp. 55-56.)

Il faut cependant remarquer que l'on n'a pas encore signalé la découverte d'un exemplaire *adulte* de la larve primitivement décrite, de sorte qu'il pouvait encore subsister des doutes quant à l'existence d'une « ultimate larva », quoique des considérations morphologiques semblassent s'opposer formellement à ce que ce fût celle de Riley Or, je puis affirmer aujourd'hui que la larve indiscutée de *Platypsyllus*, décrite primitivement sur de jeunes specimens, atteint, sans aucun changement appréciable dans sa morphologie, une taille supérieure à la moyenne de celle de l'imago :

M. G. Mingaud, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Nîmes, qui, à diverses reprises, a recueilli *Platypsyllus* et sa larve sur le Castor du Rhône, a eu l'obligeance de me communiquer une larve capturée par lui, en février 1905, et qui mesure près de **3** millimètres. Je n'ai pu lui trouver aucune différence de structure d'avec les petites larves décrites par Horn, Riley, Friedrich, Chobaut. Sa taille, supérieure à celle de la « ultimate larva », supérieure à la moyenne de l'imago et, en tout cas, égale au maximum atteint par cette dernière, ne permet plus de douter que *Platypsyllus* n'a qu'une seule forme larvaire.

Ce fait, dont je n'ai pu trouver mention dans la bibliographie, me paraît suffisamment intéressant pour être signalé.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin

ŒNOCHROMINÆ

Leptoctenopsis leucographa nov. sp. — 26 mill. — Supérieures falquées à apex assez aigu. Dessus des quatre ailes gris sépia à reflets lilacés, envahi irrégulièrement d'une teinte mousse diffuse dans la région subterminale des supérieures, surtout vers le bord interne et l'apex, puis au milieu du bord abdominal des secondes ailes; sur ces parties mousses partent deux commencements de lignes irrégulières, à centre mousse et bordées de chaque côté de blanc pur, l'une, subterminale, allant du troisième quart du bord interne des supérieures jusque sur la 2, l'autre, médiane, du bord abdominal des inférieures au centre de l'aile. Les premières ailes portent, en outre, un petit point discoïdal et une ombre basilaire mousses, ainsi que l'indication d'une ligne extrabasilaire blanche, dessinée seulement par quelques écailles. Frange couleur du fond, à départ plus pâle. Dessous gris sépia lavé d'ochracé, surtout dans la moitié supérieure des premières ailes dont la côte devient même presque jaune en partie. Palpes, tête et antennes gris-brun; collier gris pâle; thorax, corps et pattes gris sépia.

Ucayali (Hillapani), Pérou; un ♂.

Cette espèce se placera auprès de *Leptoctenopsis murina*, Warren.

MECOCERATINÆ

Almodes benesignata nov. sp. — 37 mill. — Dessus des quatre ailes d'un crémeux foncé fortement semé de stries brunes qui s'accumulent, notamment sur la côte des supérieures et dans la partie médiane (intérieurement à l'extracellulaire) des inférieures; les quatre ailes avec une forte touffe discoïdale de poils droits, d'un noir tacheté de blanc et de brun; les supérieures, qui ont, en outre, une seconde touffe semblable, sous la médiane, au départ, sont traversées par deux lignes noires : une antémédiane partant de la côte, traversant la cellule, puis rentrant intérieurement sous la médiane où elle s'arrête, une extracellulaire quittant la côte au second tiers, obliquement droite jusqu'à la 6, où elle se coude et rentre intérieurement pour ressortir extérieurement entre 4 et 3, rentrer fortement sous la 2, puis, après un nouveau petit coude, atteindre le bord interne au second tiers. Les supérieures sont, en outre, marquées d'une grosse tache costale, noir brun, assise sur

l'antémédiane et la touffe discoïdale, d'une seconde tache costale, plus petite, avant l'apex, de deux petites taches (subterminale et terminale) entre 4 et 6, et d'une ombre interne, sous la 2, avant l'angle. Les inférieures avec la partie médiane plus sombre, non délimitée par une ligne intérieurement, mais bordée extérieurement par l'extracellulaire qui émet en dehors quatre pointes, trois petites sous la 3, sur 6 et 7, et une, plus prononcée, entre 3 et 4, puis avec une tache subterminale de 4 à 7 laquelle se projette sur la 6 jusqu'à la frange. Bords terminaux festonnés, généralement coupés de noir dans les creux, la frange couleur du fond coupée de touffes noires. Dessous blanc crémeux un peu testacé, pauvrement semé de quelques stries, avec des points discoïdaux noirs bien marqués et quelques ombres subterminales. Tête, corps et pattes couleur du fond, l'avant du thorax brun noir, l'abdomen coupé de noir.

Métan, province de Salta, République Argentine; un ♂.

CYLLOPODINÆ

Atyriodes figulatum nov. sp. — 36 mill. — Cette espèce est toute voisine des *Atyriodes (Flavinia) Janeira* Schs et *parapostica* mihi, elle a les mêmes taches jaunes sur fond noir, les mêmes dessins, mais me paraît pourtant différente. De *Janeira,* elle diffère par la taille, par sa tache subbasilaire ovoïde touchant le bord interne sur son premier tiers et englobant la 1 sur presque toute sa longueur, alors que cette même tache, dans *Janeira,* allongée et non ovoïde, ne touche le bord que sur un point, à la base au départ, puis se tient constamment au-dessus de la 1 pour se terminer subcarrée; la tache subapicale est plus rapprochée des bords, vers la côte et l'angle interne, dans *Janeira*; enfin, le bord abdominal, aux inférieures de l'espèce brésilienne, reste jaune sur le premier tiers, alors qu'il est partout finement liséré de noir dans *figulatum*. Dans *parapostica*, d'autre part, la tache subbasilaire longe beaucoup plus longtemps que dans *figulatum* le bord interne et se termine subcarrée et non ovale, la tache subapicale est réduite des deux tiers, elliptique, s'arrêtant entre 2 et 3, alors que dans *figulatum* elle est très arrondie et descend sous la 2, la bordure terminale noire du dessous des inférieures s'arrête au troisième quart de la côte qui reste jaune, alors que dans *figulatum*, la bande terminale atteint presque le milieu et continue en un fin liséré noir jusqu'à la base (dans *Janeira* la côte reste également jaune sur sa première moitié). Toutes ces différences ont été relevées sur trois ♂♂.

Antennes, tête et thorax noirs; coxæ et cou jaunes; abdomen noir en dessus, le dessous blanc, et avec un fin liseré latéral jaune.

Huancabamba, Nord du Pérou; un ♂.

Cyllopoda compensata nov. sp. — 30 mill. — Supérieures jaune orangé entièrement bordées de noir; cette bordure s'étend, à la côte, jusqu'à la sous-costale, sauf au milieu, vers la fin de la cellule, où elle remonte jusqu'à la costale, le long du bord interne, elle suit la 1, reste à peu près de la même largeur jusqu'au delà de 2 et 3 pour alors s'élargir de plus en plus et devenir très large dans la région apicale. Quelques écailles noires sortent de la bordure sous la 2, comme pour indiquer un commencement de ligne. Les inférieures, également jaune orangé, possèdent une bordure abdominale qui commence par un simple liséré à la base pour s'élargir graduellement et se fondre dans une large bordure terminale, suivie d'une bordure costale plus large encore; cette bordure costale envahit toute la cellule et projette sur 2 et 3 deux rayons qui vont rejoindre la bordure terminale; tous ces dessins sont noirs, ainsi que les franges. Dessous semblable, mais les supérieures avec les écailles noires se développant sur la 2, remontant en une fine ligne sur cette nervure et sur la médiane jusqu'à la bande costale noire; les inférieures entièrement envahies par le noir, sauf deux toutes petites éclaircies subterminales entre 1, 2 et 3, et une plus large tache qui remonte jusqu'à la cellule entre 3 et 6. Antennes, tête, corps et pattes noirs, le ventre et les cuisses sablés de blanc.

Hillapani, Pérou; un ♂ bien frais.

Cette espèce me semble devoir être variable; mais je ne sais à quelle autre la rapporter.

Cyllopoda breviplaga nov. sp. — 31 mill. — Supérieures noire marquées de deux taches d'un beau jaune vif, la première subbasilaire allongée entre la 1, qu'elle touche, et la médiane, atteignant à peine le milieu; la seconde, ovoïde, large, traversant l'aile juste en dessous de la côte, jusque sur la 2, et englobant l'extrémité de la cellule et la région au delà pour s'arrêter assez loin du bord terminal et de l'angle interne. Inférieures jaune vif, avec une large bordure terminale noire, les bords costal et abdominal jaunes. Dessous semblable. Frange noire, avec une petite éclaircie blanchâtre à l'apex des supérieures; antennes, vertex et thorax noirs; abdomen avec le dessus noir, une bande latérale jaune et le dessous blanc; dessous des palpes et des yeux blanc; front gris noir, le centre blanchâtre; première paire de pattes marquée en avant de jaune, les autres gris noir, toutes à dessous blanc.

Tarapota, Pérou; un ♂.

Cette espèce est évidemment très voisine de *Cyllopoda [Flavinia] Quicha* Schs (Proceedings of the Zoological Society of London, April 5, 1892, p. 286); mais elle m'en semble différer par ses antennes à pectinations plus longues, l'absence totale de toute

bande noire sous-costale en dessous des secondes ailes, la tache ovoïde des supérieures plus arrondie, le front en partie noir, alors que *Quicha* l'a blanc pur, etc...

STERRHINÆ

Pseudasellodes lacunata nov. sp. — 24 mill. — Dessus des ailes d'un blanc rosé semé d'atomes olivâtres et lavé d'ochracé sur les bords; les supérieures, avec une tache basilaire jaune entre la 1 et la médiane et une grande tache vitrée d'un blanc crémeux, finement liserée d'olivâtre, comprenant la seconde moitié de la cellule et englobant tout le milieu de l'aile, de la sous-costale et de la 8 à la 1; les bords de cette tache sont arrondis, rentrent une première fois peu avant la discocellulaire, puis une seconde fois beaucoup plus profondément jusque sur la 5. Elle est bordée extérieurement d'une ombre noirâtre et immédiatement suivie d'une ligne subterminale également noirâtre et à grandes ondulations; le bord terminal, légèrement denté à l'extrémité de quelques nervures, est finement liséré de noirâtre, la frange crémeuse. Inférieures avec deux petites taches basilaires jaunes et une série de taches vitrées, blanc crémeux, comme suit : une grande tache discoïdale, très irrégulière, qui en projette deux autres sur le bord abdominal à son départ et est accompagnée de deux petites taches arrondies intérieures, sur 3 et 4, et de quatre extérieures, entre 5 et 8; ces taches sont immédiatement suivies de la ligne subterminale et le bord terminal, bien denté sur 4, 6 et 7, est finement liseré de noirâtre, la frange blanche. Dessous plus pâle, rappelant les dessins du dessus. Tête crémeuse, thorax et corps teinte du fond des ailes.

Metan, province de Salta, République Argentine; une ♀.

Cette espèce ressemble superficiellement beaucoup à *Asellodes fenestraria* Gn.

Anisodes maroniensis nov. sp. — 22 à 24 mill. — Antennes du ♂ bipectinées sur les deux premiers tiers, le dernier tiers simple; antennes de la ♀ simples, à fines pubescences. Supérieures avec l'apex plutôt obtus, inférieures arrondies, les quatre ailes avec le bord terminal finement festonné. Dessus jaune ochracé, avec de nombreuses et assez irrégulières fines stries d'un rouge carmin, et deux lignes communes grisâtres, sinueuses, fondues dans le fond et peu distinctes, une médiane à l'extrémité de la cellule et la seconde extracellulaire, les supérieures avec une troisième ligne semblable (l'extrabasilaire). Les quatre ailes traversées encore par une série de points nervuraux rouge carmin,

à centre noir, placés immédiatement après l'extracellulaire et comme la complétant, puis, par une série subterminale de plus gros points noirs, dilués dans le fond et dont quelques-uns manquent. Bord terminal marqué d'un petit point intranervural noir, la frange jaune ochracé coupée à sa base par une petite touffe de poils rouge carmin à l'extrémité de chaque nervure. Ainsi que l'extracellulaire, l'extrabasilaire des supérieures est accompagnée de quelques points nervuraux noirs. Chaque aile avec un point discoïdal bien indiqué, blanc cerclé de noir ou de rouge carmin. Dessous des quatre ailes paille rosé uni, sans dessins autres que quelques rappels superficiels de certains du dessus. Thorax jaune ochracé avec quelques stries, dessus de l'abdomen jaune ochracé avec un point rouge carmin sur chaque anneau et de fines stries latérales; dessous du corps paille.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; deux paires.

Anisodes inquinata, nov. sp. — 22 mill. Dessus des ailes jaune paille pâle avec de larges dessins et de fines stries d'un gris violet. Ces dessins se composent de taches extrabasilaires, terminales et subterminales plus petites, et d'une très large tache centrale, très irrégulière, rejoignant aussi bien aux supérieures qu'aux inférieures les taches terminales entre 2 et 3, 4 et 6, et recouvrant les points discoïdaux; ceux-ci sont noirs à centre blanc et plus grands aux premières ailes; bord terminal finement festonné, ponctué de gris violet à l'extrémité des nervures et dans les creux, la frange paille pâle, coupée de quelques poils gris violet. Dessous paille pâle teinté de rosé pâle par les dessins du dessus qui se diluent dans le fond.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; un ♂.

Lipomelia semisignata nov. sp. — 20 à 22 mill. — Dessus des quatre ailes, thorax et abdomen d'un testacé clair tirant sur la teinte noisette; les supérieures traversées par une bande centrale, étranglée au départ du bord interne, triplant de largeur sur la 3 où elle reste sans bordure, puis s'amincissant graduellement jusqu'à la côte, à bords irréguliers d'un lilas vineux, le centre lilas sur quelques points, mais le plus souvent d'un vert jaune sale; le bord terminal marqué de tout petits points intranervuraux noirs, en partie indistincts dans deux exemplaires; les inférieures avec un commencement de ligne extracellulaire. Dessous crémeux luisant, sans dessins, mais la côte des supérieures et les bords terminaux légèrement teintés d'ochracé rougeâtre, ainsi que le dessus des premières pattes.

Ciudad Bolivar, Venezuela; trois ♂♂.

Cette petite espèce se placera auprès de *Lipomelia* (*Acidalia*) *adela mihi.*

Deptalia rubescens nov. sp. — 17 mill. — Dessus des quatre ailes d'un rosé très pâle avec une série commune subterminale de points nervuraux noirs et quelques points nervuraux extrabasilaires; le bord terminal finement liséré de rosé vineux coupé sur les franges de jaunâtre. Les supérieures avec la discocellulaire un peu teintée, les franges un peu plus jaunâtres que le fond. Dessous rosé pâle uni, sans liséré ni ligne de points. Thorax et pattes rosés.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; un ♂.

Tricentra debilis nov. sp. — 18 mill. — Les quatre ailes d'un vineux lilacé se fonçant sur les bords extérieurs, avec les centres cellulaires teintés de rouge, une fine ligne commune, vineuse, antémédiale, arrondie et irrégulière, et les bords terminaux lisérés d'un beau jaune; aux supérieures cette bordure jaune est plus large à l'apex et coupée par le vineux du fond sur la 3; de même les franges également d'un beau jaune sont coupées aux supérieures par du vineux sur la 3. Dessous semblable, mais de teinte plus pâle, plus uniforme et sans ligne. Antennes, tête et dessus du corps couleur du fond des ailes, dessous jaunâtre.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; un ♂.

Cette espèce ressemble à *Tricentra ignefumosa* Warren, qui est beaucoup plus grande et dont la bordure jaune est continue sur les premières ailes.

HYDRIOMENINÆ.

Hydriomena violascens nov. sp. — 40 mill. — Dessus des supérieures gris rosé violacé, coupé par une série de lignes transversales marron se suivant à des espaces assez réguliers; la première ligne, de beaucoup la plus large, extrabasilaire, dentée en dehors sur la souscostale et la médiane, le bord intérieur arrondi, suivie de quatre lignes fortement chevronnées, les pointes en dehors, amorcées sur la côte par des taches grossissant à mesure qu'elles remontent vers l'apex, la seconde de ces lignes coupant entre 4 et 6 une tache triangulaire indépendante, la quatrième (la plus grosse au départ de la côte) interrompue et formée de chevrons séparés. L'aile indique, en outre, deux points costaux à la base dont l'un amorce un embryon de ligne subbasilaire, une dernière tache costale presqu'à l'apex, enfin une ligne terminale irrégulière. Frange grise avec quelques poils bruns. Dessus des inférieures gris brunâtre luisant avec l'indication par transparence seulement d'une ligne extracellulaire arrondie et la frange mêlée de poils plus clairs entre les nervures. Dessous gris brunâtre luisant, la côte des supérieures coupée de six grosses taches rosé violacé et d'une petite

éclaircie apicale blanchâtre, les quatre ailes traversées par une ligne extracellulaire non dessinée, mais transparente en clair sur le fond. Thorax gris violacé, corps et pattes gris brunâtre.

Loja, Équateur; un ♂.

Hydriomena obfuscescens nov. sp. — 36 mill. — Dessus des supérieures brun, les lignes et taches brun noir, en partie fondues dans le fond et s'en distinguant difficilement, les nervures et une partie des contours des dessins teintées de rougeâtre. Ceux-ci se composent d'une bande basilaire, d'une seconde plus large extrabasilaire, anguleuse en dehors sur la médiane, lisérée de blanc dans la cellule, immédiatement suivie d'une grosse tache costale lisérée de blanc le long de la souscostale et donnant naissance à une fine ligne transversale chevronnée, suivie, comme dans l'espèce précédente, de trois autres lignes chevronnées, la seconde coupant également, mais entre 4 et la souscostale, une grosse tache indépendante lisérée intérieurement de blanc, la quatrième, amorcée sur la côte par une très grosse tache arrondie, continue et en partie lisérée de blanc. L'aile possède encore une dernière tache costale sous l'apex et une ligne terminale coupée sur le bord de traits rougeâtres intranervuraux. Frange gris brun. Dessus des inférieures gris brun sans ligne visible. Dessous des quatre ailes gris brun luisant, la côte des supérieures coupée sur une dizaine de points par quelques écailles rougeâtres, les quatre ailes avec une ligne extracellulaire arrondie qu'il faut deviner, les franges à peine sensiblement coupées de clair sur quelques points. Thorax brun; corps et pattes gris brun.

Loja, Équateur; un ♂.

J'ai gardé pendant de longues années cette espèce et la précédente comme *Hydriomena* (*Ypsipetes*) *Simulator*, Dgn. var. et malgré la grande différence des dessins, ne suis pas encore certain qu'elles soient distinctes; mais je dois avouer qu'en ce cas ce serait une espèce à variations extraordinaires.

ASTHENINÆ

Cambogia abbreviata nov. sp. — 16 mill. — Dessus des ailes jaune paille, semé de fines écailles qui brillent sous un certain jour, les dessins lilacé pâle. Les supérieures avec un point discocellulaire net et bien marqué et trois lignes, l'extrabasilaire et la médiane fines et diluées dans le fond, la subterminale droite et large; les inférieures avec deux lignes, l'antémédiale recouvrant le point discocellulaire et la subterminale large et arrondie; dessous des premières ailes paille brillant lavé de rosé dans toute la moitié

supérieure avec le point et la subterminale; dessous des inférieures plus pâle avec l'indication du point et de la subterminale. Franges concolores. Tête, thorax et dessus du corps jaune paille, le front coupé entre les deux antennes par une bande blanc pur; dessous du corps plus pâle.

Ucayali, Pérou; un ♂.

EUCESTIINÆ

Graphipidus flavifilata nov. sp. — 35 mill. — Dessus des supérieures d'un blanc laiteux légèrement verdâtre, les nervures coupées par une foule de points noirs qui peuvent se ramener aux lignes suivantes : extrabasilaire, antémédiale, cellulaire, extracellulaire doubles, subterminale et terminale simples; les points géminés figurant les extrabasilaires, antémédiale et extracellulaire sont séparés entre eux par du jaune; la cellulaire, géminée seulement sur le pli cellulaire, offre la particularité de continuer jusqu'au bord interne par des taches noires simples, intranervurales et non plus nervurales; toutes ces lignes aboutissent sur la côte à de grosses taches noires simples qui forment leur point de départ et sont accompagnées de plus petites taches souscostales; la frange couleur du fond. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes gris noirâtre demi transparent, les nervures un peu plus foncées, quelques dessins du dessus reparaissant par transparence aux supérieures. Trompe jaune; cou jaune; dessous du premier article des palpes et collier avec quelques poils jaunes. Front noir; vertex blanc; ptérigodes noires et blanches.

Colombie; une ♀.

Cette jolie espèce fait le passage entre *fulvicostaria* H. Sch. et *abraxaria* Warr.

HETERUSIINÆ

Heterusia subtessellata nov. sp. — 27 mill. — Dessus des quatre ailes d'un noir profond; les supérieures avec une large tache orange, assise sur la discocellulaire, irrégulière, descendant sur la 2, émettant une petite pointe dans la cellule sur la souscostale et remontant sous la 6 en dehors de la discocellulaire, avec un point souscostal à la base, suivi de deux points costaux jaunâtres, et la frange noire, coupée de jaunâtre entre les nervures, de l'apex à la 2. Les inférieures finement ponctuées d'orange sur la 1, la 2, le pli cellulaire et la 5; cette dernière tache, plus grande, se prolonge sur 5, s'élargit entre 4 et 6 et émet un petit rayon qui remonte

presque jusqu'à la côte; frange coupée de noir et de jaunâtre sur la côte, largement jaunâtre vers l'apex puis noire, coupée seulement de quelques poils jaunâtres à l'extrémité des nervures. Dessous des premières ailes comme le dessus, mais le bord terminal coupé de traits intranervuraux jaunâtres qui s'allongent à mesure qu'ils approchent de l'apex, la côte coupée en arrière de ceux-ci par un long trait jaunâtre qui descend en dessous de la 6 et deux petites taches souscostales entre ce trait et l'espace discocellulaire orange. Dessous des inférieures noir avec toutes les nervures, le pli cellulaire teintés de jaunâtre et plusieurs lignes transversales irrégulières, de même teinte; les nervures, toutefois, noircissent avant d'atteindre le bord terminal, qui est coupé par de longs traits intranervuraux; la frange comme ci-dessus. Coxæ, cou et base des palpes jaunâtres; collier ponctué de jaunâtre; tête, thorax et corps noirs, chaque anneau bordé latéralement et en dessous de poils jaunâtres; pattes noires coupées de jaunâtre.

Ucayali (Hillapani), Pérou; un ♂.

Jolie espèce très distincte dont le dessous rappelle celui d'*Heterusia magnifica* Warren.

Mimomanes nov. gen. — Supérieures avec la côte à peu près droite, l'apex obtus, le bord terminal arrondi; inférieures bien arrondies. Palpes énormes de longueur, droits, poilus, le dernier article en pointe; antennes du ♂ filiformes, à pubescences insensibles; dernière paire de pattes avec quatre éperons. Supérieures avec la cellule moitié aussi longue que l'aile; 2 du troisième quart, 3 et 4 ne se touchant pas de l'extrémité inférieure de la cellule qui se coude, la discocellulaire rentrant intérieurement, 5 de la seconde moitié de celle-ci, 6 du sommet de la cellule, 10 anastomosant avec 7, 8, 9 pour former l'aréole. Inférieures avec 2 du second tiers, 3 d'avant l'angle, 4 de l'angle de la cellule qui se coude, la discocellulaire rentrant intérieurement, 5 du milieu de celle-ci, 6 et 7 courtement tigés de l'angle supérieur de la cellule, costale et souscostale anastomosant, la 8 quittant la souscostale au second tiers.

Type : *Mimomanes egregia* Dgn.

Mimomanes egregia nov. sp. — 27 mill. — Dessus des ailes d'un noir brun profond; les supérieures avec une très large tache médiane rouge, oblongue arrondie, un peu moins large à la côte, qu'elle n'atteint pas tout-à-fait, descendant sous la 2, les bords assez bien délimités et avec un petit trait rouge subbasal entre la médiane et la souscostale. Dessous pareil, le trait subbasal rouge des supérieures développé, les inférieures, les bords costal et terminal des premières ailes fortement sablés d'atômes blancs grisant les ailes sur lesquelles les nervures restent bien détachées en noir brun.

Franges, antennes, palpes, tête, thorax et dessus du corps noirs; ptérygodes finement bordés de poils rouges à la base intérieurement, abdomen avec quelques poils latéraux rouges; la tête et le dessous du corps grisant.

Yungas de la Paz, Bolivie (1,000 mètres); un ♂.

Cette espèce ressemble à *Nelo Drucei* mihi, mais la tache médiane rouge des supérieures en est de deux à trois fois plus grande (cette tache n'atteint que la 3 dans l'espèce de Loja). *Drucei* est également à placer dans ce nouveau genre.

Mimomanes theclata nov. sp. — 33 mill. — Dessus des quatre ailes d'un noir brun profond, un peu bronzé sous un certain jour; les supérieures avec une large bande rouge en quart de cercle, subapicale, allant de la 2 au-dessus de la 7 et avec un trait sous-costal rouge à la base. Dessous pareil, mais complètement sablé de fines écailles rougeâtres, notamment aux inférieures et dans la région terminale des premières ailes, les nervures restant noires. Frange noir brun. Antennes, palpes, tête, corps et pattes noir brun, un petit point blanc en avant du thorax et à chaque épaule, au départ des supérieures.

Tocache, province de Huallaga, Pérou (altitude 500 mètres); un ♂.

MELANCHROIINÆ

Sangala lucida nov. sp. — 37 mill. — Dessus des supérieures noir bleuté, irisé de bleu métallique sous un certain jour, avec une tache rouge médiane, assez large, occupant la seconde moitié de la cellule, débordant un peu la sous-costale, mais sans atteindre la côte, un peu aussi la cellule entre 4 et 6, descendant sous la 2, légèrement creusée sous la médiane à la 3, le bord extérieur, par contre, anguleux en dehors sur la 4; la frange concolore; dessus des inférieures et frange noir brun. Dessous des quatre ailes brun cuivreux avec les nervures des inférieures brun bleuté; supérieures avec un long trait rouge juste sous la côte remontant à la hauteur de la tache médiane, celle-ci plus petite qu'en dessus et ne débordant pas la cellule entre 4 et 6, mais seulement entre 2 et 4; secondes ailes avec un gros point costal, rouge à la base; franges concolores. Trompe jaune; tête noir irisé de bleu; thorax noir; abdomen noir en dessus, brun en dessous, avec un double filet latéral rouge sur les premiers anneaux.

Yungas de la Paz, Bolivie (1,000 mètres); un ♂.

Cette espèce a le port de *subcyanea* Dgn. et n'en diffère que par la tache médiane des supérieures plus petite, et surtout par l'irisation

métallique des premières ailes. Cette irisation s'étend sur toute la surface de l'aile, y compris la tache rouge, alors que dans *subcyanea* le noir du fond prend seulement une teinte bleutée sans irisation. Le type de *lucida* n'indique que très vaguement les taches blanches subterminales du dessous des inférieures de *subcyanea*, mais celles-ci doivent être variables et se retrouveront sans doute dans d'autres exemplaires.

NEPHODIINÆ

Fulgurodes virginalis nov. sp. — 37 mill. — Cette espèce fait suite aux *Fulgurodes aculearia*, *sartinaria* et *inversaria* de Guénée et n'en est peut-être qu'une variété locale; mais elle semble, même dans ce cas, assez différente pour mériter un nom. Toute blanche, les supérieures en ont les mêmes lignes à la base, les deux lignes dentées subterminales parallèles au bord, enfin, la grande tache discocellulaire dentée, complètement encerclée par une ligne également dentée; les nervures, ainsi que tous ces dessins, brun noir. Les inférieures, blanches, ont la première ligne subterminale (intérieure) bien indiquée, la seconde réduite à des points; mais pas la moindre trace d'anneau discoïdal ou marque discocellulaire quelconque, comme l'espèce brésilienne. Les quatre ailes ont un fin liséré terminal brun noir et la frange blanche. Dessous des supérieures avec les dessins du dessus en partie effacés; dessous des inférieures avec les nervures mieux indiquées qu'en dessus et notamment la discocellulaire, mais celle-ci toujours sans tache aucune. Antennes brun noir; corps blanc avec les ptérygodes bordées de brun noir; pattes brun noir et blanches.

Ucayali (Hillapani), Pérou; un ♂.

De la même localité, je possède un second ♂ pareil, mais dont les dessins tournent au brun fuligineux comme dans *sartinaria*.

Perigramma albivena nov. sp. — 40 mill. — Cette espèce, qui a le port de *Perigramma marginata* mihi fait le passage entre *marginata* et *celerenaria* Wlk. Les quatre ailes sont blanches et les nervures, presque blanches ou à peine teintées par place, ressortent visiblement sur le fond. Supérieures avec une bordure costale et terminale gris noirâtre, très fine sur la côte, beaucoup plus large au bord terminal, surtout vers l'apex et une très pâle bande transversale, à peine infléchie, allant de la côte au delà du milieu, à l'angle interne; cette bande rappelle celle de *celerenaria*, mais elle est à peine indiquée et presque sans attache avec la côte et la bordure terminale; de plus, dans *albivena*, le bord interne des supérieures reste blanc pur, alors qu'il est largement bordé de noirâtre dans

l'espèce de Walker. Inférieures avec une bordure terminale gris noirâtre assez large et uniforme. Frange gris noirâtre. Dessous comme le dessus, mais la bordure terminale des ailes un peu plus foncée, la ligne transversale des supérieures encore plus faiblement marquée. Palpes gris noirâtre à dessous jaunâtre; tête et antennes gris noirâtre; thorax et corps blancs; pattes gris noirâtre, les dessous et les cuisses blancs.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; trois ♂♂.

Nipteria saturata nov. sp. — 35 mill. — Dessus et dessous des quatre ailes d'un gris cendré uniforme; les dessins brun noir, fortement indiqués en dessous, ne font que réapparaître sur le dessus et se composent : aux supérieures, d'un petit point discoïdal et d'une large bordure terminale, comme traversée, sous certain jour, par des ombres nervurales plus sombres; aux inférieures, d'un très gros point discoïdal et d'une série de fortes ombres terminales, larges, assises sur les nervures et finissant en pointes sur leur extrémité. Dessous des secondes ailes et partie apicale des supérieures en dessous assombris par de fines granulations brunes, la médiane et la sous-costale du dessous des inférieures lavées de brun noir. Franges, antennes, palpes, thorax et abdomen couleur du fond des ailes; trompe, front et vertex jaunes avec quelques poils gris sur le front et surtout au vertex; base des ailes à l'épaule marquée de jaune; gorge jaune; pattes grises marquées de jaune à la jointure des cuisses.

Metan, province de Salta, République Argentine; un ♂.

ASCOTINÆ

Stenalcidia cervinifusa nov. sp. — 40 mill. — Dessus des supérieures gris, la base et tout le milieu de l'aile, jusqu'au bord interne, teintés de lilacé pâle, la côte gris noirâtre coupée en trois endroits par des stries crèmeuses; sur le fond se détachent en transparence, et d'ailleurs assez indistinctes, deux bandes transversales concolores, une extrabasilaire arrondie plus étroite, une extracellulaire très large, également arrondie, enfin, une fine subterminale blanchâtre dentée; le point discoïdal plus sombre, à peine marqué. Dessus des inférieures gris, le premier quart costal blanchâtre, les trois autres quarts de l'aile teintés de lilacé, pâle avec les deux bandes concolores comme aux supérieures, mais mieux indiquées, l'extrabasilaire plus fine et droite, l'extracellulaire large et arrondie, celle-ci finement lisérée de noirâtre intérieurement au départ de la côte, le point discoïdal plus sensible. Franges grises. Dessous blanchâtre; les supérieures avec un faible point discoïdal, la côte coupée de gri-

sâtre et une large ombre apicale grisâtre laissant toutefois l'extrême pointe apicale blanchâtre. Tête et thorax lilacé pâle ; corps et pattes crêmeux gris.

Ucayali (Hillapani), Pérou; nn ♂.

Espèce très distincte de toutes celles que je connais.

Nesalcis rufivenata nov. sp. — 48 mill. — Fond des quatre ailes d'un blanc crêmeux, plus jaunâtre à la base des supérieures et dans le tiers terminal des quatre ailes, semé de stries brun verdâtre plus fines dans les parties jaunâtres, la plupart des nervures couvertes d'écailles jaune orangé et avec les dessins suivants : une ligne extrabasilaire de points bruns, légèrement infléchie extérieurement, aux premières ailes, entourant la partie basilaire jaunâtre; une médiane zigzaguée brune, commune, bordant aux supérieures l'extrémité de la cellule, un moment interrompue au centre, puis formant sur le bord interne avec la troisième ligne une petite tache à centre orangé, traversant la cellule aux secondes ailes; une extracellulaire commune, brune, mieux arrondie que la précédente et fortement chevronnée sur les nervures, immédiatement suivie d'une ligne semblable, également commune et chevronnée, mais jaune orangé; une subterminale commune, blanche, arrondie, formée de festons réguliers intranervuraux, immédiatement suivie d'une série de traits jaune orangé à cheval sur les nervures, enfin, une série terminale de traits intranervuraux bruns. Les quatre ailes sont marquées d'un point discoïdal brun, celui des supérieures fondu dans la ligne médiane, celui des inférieures bien distinct entre la médiane et l'extracellulaire. Le bord terminal des quatre ailes finement et régulièrement festonné, les franges couleur du fond. Dessous des ailes d'un crêmeux jaunâtre marqué seulement de stries et de quelques dessins du dessus qui réapparaissent vaguement. Antennes doublement pectinées et abdomen jaunâtres, thorax jaune orangé.

Chiriqui, Panama; une ♀.

Cymatophora regularis mihi dont la ♀ a les antennes pectinées comme le ♂, appartient également au genre *Nesalcis* et se rangera auprès de l'espèce ci-dessus.

SELIDOSEMINÆ

Dyscia serena nov. sp. — ♂ 28 mill. — Dessus des ailes crêmeux fortement teinté de roux et de brun par des stries qui s'accumulent, notamment sur les inférieures et sur le premier et troisième tiers des supérieures, la partie médiane plus blanche de ces dernières délimitée intérieurement par une ligne extrabasi-

laire noire arrondie et extérieurement par une subterminale également noire, partant de la côte droite et parallèle au bord, mais se coudant assez fortement en dehors entre 2 et 4; un point discocellulaire noir aux premières ailes, blanc entouré de noir aux inférieures. Dessous blanchâtre luisant, chaque aile avec un point discocellulaire noir. Tête et dessus du corps concolores.

♀ 29 mill. — Comme le ♂, mais les stries, plus denses, envahissant a peu près uniformément les quatre ailes et les lignes des supérieures à peine indiquées; le dessous sablé de brun.

Buenos-Ayres; une paire.

SEMIOTHISINÆ

Tephrinopsis subumbrata nov. sp. — ♂ 22, ♀ 22 et 23 mill. — Dessous des ailes d'un cendré jaunâtre un peu luisant, les supérieures avec la côte finement coupée de stries brunes, et trois amorces de lignes également brunes; la première, extrabasilaire, plus petite, les deux autres, médiane et extracellulaire, plus fortes; dans l'un des exemplaires, la ligne extracellulaire est complètement formée, elle continue l'amorce en se dirigeant obliquement vers le bord terminal jusqu'en dessous de la 6, rentre intérieurement jusqu'à la 4, puis se dirige assez droite sur le bord interne; une légère ombre costale entre la troisième ligne et l'apex. Dessous des supérieures cendré jaunâtre, la côte blanchâtre avec les stries et les amorces de lignes comme en dessus; dessous des inférieures blanchâtre semé d'atômes bruns et coupé par deux lignes brunes parallèles, dessinées en V dont la pointe est extérieure; la première antémédiane simple, mais épaisse; la seconde subterminale double; l'espace terminal plus sombre et liséré de brun sur le bord (un seul exemplaire indique nettement ces lignes; dans les deux autres, elles sont diluées ou effacées). Franges concolores ou légèrement plus pâles.

Buenos-Ayres, une ♀; Tucuman, une paire.

Semiothisa niptra nov. sp. — 27 mill. — Dessus des ailes d'un grisâtre légèrement ochracé, les supérieures traversées par trois fines lignes coudées au départ de la côte, extrabasilaire, médiane et extracellulaire; la première arrondie, assez droite, les deux autres tremblées; l'extracellulaire, suivie d'une ombre bien dessinée à la côte, est marquée sur la 4 d'un très gros point oval brun noir; le bord terminal, échancré de l'apex à la 4, est en partie liséré de brun. Les inférieures également traversées par trois fines lignes, une antémédiale précédant immédiatement un tout petit point discoïdal brun, une extracellulaire (ces deux lignes tremblées

et accompagnées de points nervuraux) et une subterminale bien ronde, vue du dessous par transparence; l'espace terminal plus coloré; le bord terminal, fortement denté sur 4, est en partie liséré de brun. Franges plus pâles, brunes sur l'échancrure des premières ailes. Dessous des ailes blanchâtre semé de stries brunes, les nervures, les côtes et les bords terminaux teintés d'ochracé, avec les lignes comme en dessus, brunes, l'extracellulaire suivie aux supérieures d'une ombre rousse de la côte à la 2; les premières ailes avec la discocellulaire brune et l'échancrure lisérée de brun; les bords terminaux ponctués de brun entre les nervures.

Loja, Equateur; un ♂.

Cette espèce est voisine de *mayana* Schs, mais plus grande, de teinte plus sombre, l'échancrure des supérieures plus profonde, le point sur 4 plus gros, entier et non géminé, l'antémédiale des inférieures suivant le point discoïdal de plus près, le bord terminal des secondes ailes, plus longuement denté sur 4, est plus droit, tandis que dans *mayana* il est un peu festonné.

EPIPASCHIINÆ

Œdomia nov. gen. — Supérieures : côte sinuée, formant au troisième quart une forte bosse ou épaule garnie de gros poils écailleux, denses et retournés sur l'aile; apex obtus; bord terminal légèrement arrondi; nervure sous-costale garnie d'une frange de poils écailleux courts et renversés intérieurement, finissant en touffe sous l'épaule costale. Inférieures amples, triangulaires, arrondies aux deux angles. Antennes ciliées, la touffe de base énormément développée et formant un gros plumet; palpes très longs, épais, relevés et dépassant la tête d'une bonne moitié de leur longueur. Nervulation apparemment semblable à celle de *Jocara*, mais il n'est pas possible de suivre la direction des 10 et 11; 7 et 8 anastomosant aux inférieures.

Ce genre fera suite à *Jocara* Wlk.

Type : *Œdomia hispida* nov. sp.

Œdomia hispida nov. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures testacé rougeâtre, semé d'atômes noirs qui s'accumulent sous la frange écailleuse sous-costale et la brosse de l'épaule qu'elle continue, en une sorte d'ombre traversant l'aile parallèlement au bord terminal et jusqu'au bord interne, cette ombre bordée extérieurement d'une ligne pâle; bord terminal coupé de noir entre les nervures; frange concolore avec quelques poils noirs sur l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures grisâtre luisant, les bords noirâtres, plus largement vers l'apex; la frange plus pâle vers

l'angle anal et coupée de noirâtre dans la région apicale. Dessous gris rosé luisant avec quelques parties noirâtres, la côte des supérieures ochracée jusqu'à l'épaule. Thorax et dessus du corps testacé rougeâtre ; le plumet, le dessous du corps et les pattes testacés.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française ; un ♂.

PYRAUSTINÆ

Desmia vicina nov. sp. — 30 mill. — Noir à reflets lilacés sous un certain jour, avec les trois taches blanches à reflets nacrés suivantes : deux aux supérieures, une antémédiale allant de la sous-costale à la 1, à cheval sur la médiane juste avant la naissance de la 2, et une extracellulaire allant de la 3 à la 8, ces deux taches en forme de bandes allongées à peu près perpendiculaires à la côte ; une aux inférieures, centrale, dépassant la 1 vers le bord abdominal, à cheval sur l'extrémité de la cellule, s'arrêtant à la 6, plutôt allongée et avec un petit angle rentrant sur la 2 ; frange noire avec l'extrémité blanche aux inférieures et à l'angle interne des supérieures. Dessous pareil. Palpes noirs, la base blanche en dessous ; tête, thorax et dessus du corps noirs ; cou et dessous du corps blancs ; pattes noires coupées de blanc, les coxæ blancs.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française ; une ♀.

Cette espèce se placera tout auprès de *funebralis* Gn. et *bigeminalis* Dgn.

Lygropia subcuprea nov. sp. — 20 mill. — Dessus et dessous des quatre ailes, palpes, tête, thorax et dessus du corps d'un beau jaune cuivreux ; la côte des supérieures largement, des inférieures finement gris d'acier ; franges gris d'acier, sauf aux angles internes et abdominaux où elles reprennent la couleur du fond ; palpes jaunes à troisième article gris ; front et anus garnis de quelques poils gris ; dessous du corps et pattes gris d'acier, les coxæ jaunes.

Metan, province de Salta, République Argentine ; un ♂.

IV

Assemblée mensuelle du 7 avril 1906.

PRÉSIDENCE DE M. AUG. LAMEERE, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Fologne et Rousseau se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance du 3 mars 1906 est approuvé.

M. Lameere annonce le décès de M. L. Fairmaire, membre honoraire de la Société, et retrace en quelques mots la carrière scientifique de notre regretté collègue. L'assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille de M. Fairmaire, ainsi qu'à la Société entomologique de France dont il était président honoraire.

Correspondance. M. le capitaine Havenith remercie la Société pour son admission comme membre effectif.

— M. W. Horn, secrétaire de la Deutsche Entomologische Gesellschaft, nous transmet les félicitations de cette société et les siennes à l'occasion du cinquantenaire de la Société entomologique de Belgique. Remercîments.

— L'adresse de M. le capitaine Colmant est dorénavant : 125, boulevard du Nord, Bruxelles.

Bibliothèque. L'assemblée décide l'échange des Annales avec le Philippine Journal of Science de Manille.

— MM. Forel, Gadeau de Kerville, Gilson, Lameere et Olivier font hommage de travaux pour la bibliothèque.

Travaux pour les Mémoires. M. Lameere annonce que le Conseil a décidé de publier séparément le Catalogue des Microlépidoptères de Belgique présenté par M. de Crombrugghe pour le Mémoire jubilaire et d'en constituer, vu son importance, les tomes XIII et XIV de nos Mémoires, ce qui en permettra, d'autre part, une impression plus rapide.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert montre quelques variétés de Lépidoptères capturées par lui en Belgique.

— M. Roelofs nous envoie la note suivante, relative aux Curculionides figurant dans sa collection, comme complément au récent catalogue de M. Bovie.

Liste de Curculionidæ *et* Anthribidæ *capturés en Belgique par* Paul J. Roelofs.

A. — CURCULIONIDÆ.

Otiorrhynchus singularis L.	Arlon, Putte, Calmpthout, Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine.
» *ligustici* L.	Anvers.
Cænopsis fissirostris Walt.	Wyneghem.
» *Waltoni* Boh.	Deurne, Wyneghem, Schooten.
Peritelus hirticornis Herbst.	Arlon.
» *sphæroides* Germ.	Arlon.
Sciaphilus asperatus Bonsd.	Arlon.
Brachysomus echinatus Bons l.	Arlon.
Barypithes pellucidus Boh.	Eeckeren.
» *araneiformis* Schrk.	Mortsel, Deurne, Hoboken.
Strophosomus curvipes Thoms.	Putte, Calmpthout.
» *faber* Herbst.	Arlon.
Sitona cambricus Steph.	Calmpthout.
» *crinitus* Herbst.	Arlon.
» *puncticollis* Steph.	Deurne, Westmalle.
» *humeralis* Steph.	Eeckeren, Arlon.
» *gemellatus* Gyll.	Deurne.
» *suturalis* Steph.	Hoboken, Arlon.
Trachyphlœus scabriusculus L.	Schooten, Arlon.
» *aristatus* Gyll.	Arlon.
Liophlœus tessellatus Müll.	Hoboken, Arlon, Tête-de-Flandre.
Barynotes obscurus Fabr.	Hoboken.
Chlorophanus viridis L.	Toute la province d'Anvers.
Tanymecus palliatus Fabr.	Eeckeren, Hoboken, Lillo.
Cleonus piger Scop.	Tête-de-Flandre, Arlon.
Lixus paraplecticus L.	Hemixem, Austruweel.
Rhinocyllus conicus Fröhl.	Arlon.
Tropiphorus carinatus Müll.	Deurne.
Alophus triguttatus Fabr.	Hoboken, Schooten.
Lepyrus palustris Scop.	Calmpthout, Schilde, Putte, Westmalle.
Hylobius fatuus Rossi.	Hemixem.
Liosoma deflexum Panz.	Arlon.
» **oblongulum** Boh. (Fn. n. sp.).	Boitsfort.
Hypera adspersa Fabr.	Hoboken.
» *rumicis* L.	Eeckeren, Hoboken, Deurne, Schilde.
» *trilineata* Marsh.	Hoboken, Arlon.
Grypidius equiseti Fabr.	Schooten, Wavre-Sainte-Catherine.
» *brunneirostris* Fabr.	Deurne, Wavre-Sainte-Catherine.
Erirrhinus nereis Payk.	Wilryck.

Notaris acridulus L.	Wilryck, Hoboken, Schooten, Deurne.
Dorytomus longimanus Forst.	Saint-Nicolas, Deurne, Contich, Hoboken.
» *tremulæ* Payk.	Schooten, Westmalle, Schilde.
» *tortrix* L.	Hoboken.
» *validirostris* Gyll.	Schooten.
» *filirostris* Gyll.	Deurne.
» *Dejeani* Faust.	Westmalle, Calmpthout.
» *melanophthalmus* Payk.	Schilde, Putte.
Brachonyx pineti Payk.	Calmpthout, Schilde, Postel, Westmalle.
Anoplus plantaris Naez.	Saint-Antoine, Calmpthout, Schooten, Westmalle.
» *roboris* Suffr.	Schooten, Wavre-Sainte-Catherine.
Tanysphyrus lemnæ Payck.	Wavre-Sainte-Catherine, Schilde, Hoboken.
Bagous limosus Gyll.	Wilryck.
» *glabrirostris* Herbst.	Schilde.
Rhyncolus culinarius Germ.	Anvers.
Cryptorrhynchus lapathi L.	Wavre-Ste-Catherine, Schilde, Putte Niel, Calmpthout
Cœliodes dryados Gmel.	Westmalle, Schooten, Calmpthout.
» *trifasciatus* Bach.	Westmalle, St-Antoine, Calmpthout, Eeckeren.
» *ruber* Marsh.	Boitsfort, Eckeren, Calmpthout, etc.
» *erythroleucus* Gmel.	Saint-Antoine, Deurne, Calmpthout, Schooten.
» *rubicundus* Herbst.	Calmpthout, Schilde, Putte.
Scleropterus globulus Herbst.	Eeckeren, Schooten.
Rhinoncus inconspectus Herbst.	Hoboken.
» *pericarpius* L.	Calmpthout, Deurne, Schilde.
» *perpendicularis* Reich.	Hoboken.
Phytobius quadrituberculatus Fabr.	Brasschaet, Deurne, Hoboken, Eeckeren, Calmpthout.
» *quadrinodosus* Gyll.	Schooten, Deurne.
» *quadricornis* Gyll.	Schilde, Hoboken.
» *leucogaster* Marsh.	Hoboken, Tête-de-Flandre.
Amalus hæmorrhous Herbst.	Deurne, Calmpthout.
Ceuthorrhynchidius apicalis Gyll.	Anvers.
» *floralis* Payk.	Calmpthout, Hoboken, Westmalle, Wavre-Sainte-Catherine.
» *pyrrhorhynchus* Marsh.	Austruweel.
» *pulvinatus* Gyll.	Cappellen.
» *posthumus* Germ.	Calmpthout, Schooten, Deurne.
Ceuthorrhynchus symphiti Bed.	Deurne, Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine.
» *asperifoliarum* Gyll.	Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine.
» *litura* Fabr.	Eeckeren, Austruweel.
» *rugulosus* Herbst.	Deurne, Hoboken.
» *melanostictus* Marsh.	Tamise.
» *quadridens* Panz.	Austruweel, Hoboken, Schooten.
» *punctiger* Gyll.	Dolhain, Calmpthout, Westmalle.

Ceuthorrhynchus pollinarius Forst.	Cappellen.
» *pleurostigma* Marsh.	Arlon.
» rapæ Gyll. (F. n. sp.)	Cappellen.
» *erysimi* Fabr.	Hoboken, Deurne, Eeckeren, Bornhem, Hove.
» *contractus* Marsh.	Eeckeren, Hoboken, Calmpthout, Arlon, Boitsfort.
» *assimilis* Payk.	Brasschaet, Saint-Antoine, Hoboken.
» *atomus* Boh.	Calmpthout.
» *cochleariæ* Gyll.	Tamise, Arlon, Deurne, Boitsfort, Hoboken.
» *ericæ* Gyll.	Schooten, Brasschaet, Schilde, Calmpthout.
Tapinotus sellatus Fabr.	Schooten.
Limnobaris T-album L.	Bornhem, Calmpthout.
Balaninus venosus Grav.	Moll, Calmpthout, Schooten.
» *nucum* L.	Arlon, Brasschaet, Schooten.
» *turbatus* Gyll.	Schooten, Santvliet, Calmpthout.
» *villosus* Fabr.	Schooten, Calmpthout.
» *betulæ* Steph.	Anvers, Wavre-Ste-Catherine, Brasschaet, Putte.
» *rubidus* Gyll.	Westmalle.
Balanobius crux Fabr.	Deurne, Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine.
Anthonomus varians Payk.	Schilde.
» *rubi* Herbst.	Putte, Westmalle, Calmpthout, Schooten.
» *inversus* Bed.	Dolhain.
» *pedicularius* L.	Dolhain, Brasschaet.
» *rectirostris* L.	Heide.
Acalyptus carpini Herbst.	Calmpthout.
Elleschus bipunctatus L.	Calmpthout, Schooten, Westmalle.
Tychius quinquepunctatus L.	Arlon, Wavre-Sainte-Catherine, Caprycke.
» *lineatulus* Steph.	Schilde.
» *meliloti* Steph.	Wavre-Sainte-Catherine.
» *tomentosus* Herbst.	Arlon.
» *picirostris* Fabr.	Arlon, Hoboken, Contich.
Sibinia primita Herbst.	Postel
Orchestes [= *Rhynchæmus*] *rufus* Schrk.	Niel, Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine, Louvain.
» *alni* L.	Schooten.
» *pilosus* Fabr.	Postel, Westmalle, Eeckeren, Moll.
» *erythropus* Germ.	Calmpthout, Schooten.
» *iota* Fabr.	Schilde, Deurne, Westmalle.
» *fagi* L.	Deurne, Schilde, Bornhem, Arlon.
» *testaceus* Müll.	Schilde.
» *rusci* Herbst.	Schooten.
» *avellanæ* Don.	Schooten.
» *salicis* L.	Hockai, Wavre-Ste-Catherine, Calmpthout.
» *stigma* Germ.	Schooten, Hockai, Deurne, Louvain, Wavre-Sainte-Catherine.

Orchestes foliorum Müll.	Boitsfort, Schilde, Calmpthout.
Rhamphus pulicarius Herbst.	Brasschaet, Wavre-Sainte-Catherine, Schilde, Westmalle.
Mecinus pyraster Herbst.	Hoboken, Deurne, Tamise, Calmpthout.
» *janthinus* Germ.	Schilde.
Gymnetron veronicæ Germ.	Calmpthout.
» *labile* Herbst.	Deurne.
» *rostellum* Herbst.	Schooten.
» *noctis* Herbst.	Westmalle, Schilde.
Miarus graminis Gyll.	Hockai.
» *campanulæ* L.	Deurne, Schooten, Wavre-Sainte-Catherine.
Cionus tuberculosus Scop.	Schooten, Wavre-Sainte-Catherine.
» *hortulanus* Foucr.	Wavre-Ste-Catherine, Schooten, Mortsel.
» *pulchellus* Herbst.	Schooten.
» *fraxini* Deg.	Schooten.
Nanophyes marmoratus Goeze.	Schooten, Calmpthout, Tamise, Bornhem, Schilde, Wavre-Ste-Catherine.
Magdalis cerasi L.	Schooten, Schilde, Deurne, Westmalle, Linth, Calmpthout.
» *flavicornis* Gyll.	Schooten, Schilde, Deurne, Westmalle, Arlon.
Apion craccæ L.	Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine, Calmpthout, Postel, Deurne, Schooten.
» *cerdo* Gerst.	Wavre-Sainte-Catherine, Schooten.
» *onopordi* Kirby.	Tête-de-Flandre, Villers-la-Ville, Hoboken.
» *fuscirostre* Fabr.	Calmpthout, Schooten, Schilde, Westmalle, Moll.
» **urticarium** Herbst. (F. n. sp.).	Deurne, Hoboken.
» *striatum* Marsh.	Westmalle.
» *immune* Kirby.	Eeckeren, Westmalle, Arlon, Wavre-Sainte-Catherine.
» *pubescens* Kirby.	Calmpthout, Schooten, Austruweel, Wavre-Sainte-Catherine.
» *simile* Kirby.	Putte, Calmpthout, Schooten, Westmalle.
» *seniculum* Kirby.	Austruweel, Calmpthout, Westmalle, Hoboken, Schilde.
» *viciæ* Payk.	Wavre-Sainte-Catherine, Schooten, Deurne, Calmpthout.
» *varipes* Germ.	Wavre-Sainte-Catherine, Calmpthout, Schilde.
» *tenue* Kirby.	Villers-la-Ville.
» *virens* Herbst.	Deurne, Eeckeren, Tête-de-Flandre, Hoboken, Schooten, Boitsfort.
» *ervi* Kirby.	Hoboken, Wavre-Sainte-Catherine.
» *minimum* Herbst.	Contich, Schilde, Westmalle, Calmpthout.
» *pisi* Fabr.	Villers-la-Ville, Arlon.

Apion æthiops Herbst.	Eeckeren, Schooten, Wavre-Sainte-Catherine, Caprycke, Hoboken, Bornhem.
» *loti* Kirby.	Eschen, Calmpthout, Arlon, Wavre-Sainte-Catherine, Schilde.
» *Spencei* Kirby.	Hockai, Calmpthout, Wavre-Sainte-Catherine, Schilde, Contich.
» *vorax* Herbst.	Eeckeren, Calmpthout.
» *violaceus* Kirby.	Austruweel, Calmpthout, Deurne, Hockai, Hove, Hoboken.
» *aterrimum* L.	Saint-Antoine, Calmpthout, Deurne, Westmalle, Wavre-Ste-Catherine.
» *affine* Kirby.	Calmpthout, Deurne.
Rhynchites betulæ L.	Calmpthout, Bornhem, Schooten, Moll.
» *pubescens* Fabr.	Deurne, Calmpthout, Schilde, Schooten.
» *sericeus* Herbst.	Calmpthout, Westmalle, Schilde.
» *tomentosus* Gyll.	Westmalle, Schilde, Hockai, Wavre-Sainte-Catherine.
» *nanus* Payk.	Putte, Calmpthout, Schilde, Deurne.
» *germanus* Herbst.	Calmpthout, Westmalle, Bornhem, Wavre-Sainte-Catherine.
» *interpunctatus* Steph.	Calmpthout.
» *pauxillus* Germ.	Calmpthout, Schilde, Brasschaet, Arlon.
» *æneovirens* Marsh.	Calmpthout, Linth, Schooten, Deurne.
» *purpureus* L.	Brasschaet, Schooten, Arlon.
Rhinomacer betulæ L.	Hemixem, Schilde, Calmpthout, Westmalle, Brasschaet.
» *populi* L.	Moll, Westmalle, Schooten, Schilde, Putte, Arlon.
Cyphus nitens Scop.	Schooten, Calmpthout, Saint-Antoine, Eeckeren, Schilde.
Attelabus coryli L.	Schooten, Calmpthout, Schilde.
Cimberis attelaboïdes Fabr.	Schooten, Calmpthout.
Diodyrrhynchus austriacus Oliv. (F. n. sp.).	Schooten.

B. — ANTHRIBIDÆ.

Brachytarsus fasciatus Forst.	Tête-de-Flandre, Calmpthout, Schooten, Deurne, Hoboken.
» *variegatus* Foucr.	Deurne, Schilde, Calmpthout, Schooten.

Afin de ne pas allonger inutilement cette liste, je n'y mentionne pas de captures faisant double emploi avec les citations du récent catalogue de M. A. Bovie (*Annales*, fascicule II de ce tome).

Synonymie suivant le catalogue v. Heyden, Reitter et Weise, 1891.

— Il est rendu compte de la visite au Musée d'Histoire naturelle

qui a eu lieu le jour même. Sous la direction de M. Severin, un certain nombre de membres ont visité les nouvelles installations réservées aux Invertébrés belges dans la nouvelle aile du Musée. Ils ont ainsi pu se rendre compte du haut intérêt que présentera cette partie des « Galeries Nationales », dont l'heureuse disposition ne le cède en rien à celle de la galerie des Vertébrés de Belgique, si justement admirée. Et les membres présents n'ont pu que se déclarer enchantés du résultat atteint par M. Severin dans l'exposition qu'il a faite des Insectes dans leur milieu naturel, montrant la chenille sur la plante dont elle se nourrit, le Scolyte dans la galerie qu'il creuse dans le bois, le *Cynips* dans la galle qu'il habite. L'ensemble si intéressant qu'il a ainsi réalisé et qui comprend plus de 1100 caisses, ne peut que contribuer à rendre plus attrayante aux yeux du public l'étude de l'Entomologie sous tous ses aspects. Ajoutons que, dans la galerie des Invertébrés belges, on trouve à profusion une chose qui manque souvent dans les grands Musées d'Histoire naturelle (au British Museum par exemple) : la lumière, et que l'ameublement est des mieux compris.

Excursion. L'excursion du 13 mai se fera à la Petite-Espinette.

La séance est levée à 9 heures.

NOTE SUR *PRENOLEPIS VIVIDULA* Nyl.

ET SUR LA

CLASSIFICATION DES ESPÈCES DU GENRE *PRENOLEPIS*

par C. Emery (Bologne).

La Fourmi qui fait l'objet de cette note a été décrite par Nylander en 1846, d'après des exemplaires capturés dans les serres chaudes du jardin botanique de Helsingfors. La description, fort bonne pour l'époque où elle a été écrite, est aujourd'hui insuffisante. Plusieurs auteurs ont cru reconnaître l'espèce de Nylander dans des *Prenolepis* de diverses provenances. A l'occasion de sa collaboration au grand ouvrage de Grandidier sur Madagascar, M. le Professeur Aug. Forel a étudié avec le plus grand soin les espèces à lui connues du genre; on lui doit d'avoir le premier tiré parti des caractères de structure de l'armure copulatrice mâle dans le genre *Prenolepis*. M. Forel a dû chercher à son tour la *P. vividula* Nyl. et il a cru la reconnaître dans une forme de l'Orient méditerranéen, dont les appendices mâles semblaient correspondre à la formule diagnostique de Nylander.

J'ai, pendant longtemps, accepté sans réserve l'interprétation de Forel. Des doutes ne me sont venus que tout dernièrement, à la suite d'une correspondance avec M. Mayr, touchant l'espèce décrite par ce dernier sous le nom de *P. Jaegerskjoeldi*, laquelle est identique à la *P. vividula* Forel. Le seul moyen de supprimer ces doutes était de recourir aux types originaux et d'en faire une étude comparative approfondie. Grâce à l'obligeance de M. le Professeur J. Sahlberg et de M. Poppius, du Musée zoologique de Helsingfors, j'ai pu obtenir en communication les types fort précieux, le ♂ étant actuellement unique dans la collection du musée; je leur en exprime ici mes plus vifs remeciments.

L'examen de ces types a prouvé que M. Forel a fait erreur dans son identification de l'espèce de Nylander, la vraie *P. vividula* étant fort différente de *P. Jaegerskjoeldi* Mayr.

P. vividula est bien plus petite que *Jaegerskjoeldi;* la taille de l'ouvrière (fig. 1) ne dépasse pas 2 millimètres; le corselet est moins haut, le profil de l'épinotum plus déprimé; les poils dressés sont plus longs, plus obtus sur le corps; ceux des pattes sont plus faibles et moins nombreux; le scape n'a que quelques poils courts et obliques; le gastre est fort luisant, extrêmement finement ridé en travers, avec une pubescence tout à fait clairsemée et ne voilant nullement l'éclat du tégument.

La femelle est densément pubescente, comme dans la plupart des espèces; elle est reconnaissable entre ses congénères à sa petite

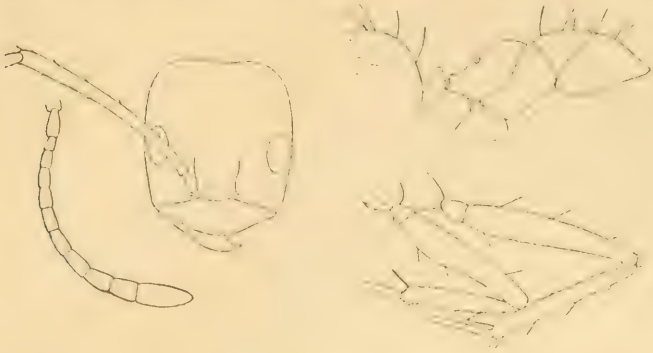


Fig. 1. — *P. vividula.*
☿. Tête, funicule de l'antenne, profil du corselet, patte moyenne et postérieure; sur le gastre, les soies ne sont dessinées qu'en partie; quelques poils de la pubescence ont été indiqués. 40 : 1.

taille, à sa couleur claire et au profil de son épinotum (fig. 2) qui forme une courbe déprimée, dans laquelle on ne trouve pas de limite distincte entre la face basale et la face déclive. — Long. 4 mill.; aile ant. 3.8 mill.

Fig. 2. — *P. vividula.*
♀. Profil de l'épinotum et du pétiole. 40 : 1.

Chez le mâle (fig. 3), la tête est relativement allongée; l'épinotum allongé et bas; la pubescence du gastre comme chez l'ouvrière. — Long. 2 mill.; aile ant. 1.9 mill.

Dans l'armure copulatrice (fig. 4), le stipes (valvule externe), vu de côté, a la forme d'un triangle allongé; vu du dos ou de derrière, il paraît courbé en dedans; son extrémité n'est nullement échancrée et il ne porte aucun appendice. N'ayant naturellement pas pu disséquer

Fig. 3. — *P. vividula.*
♂. Tête, profil de l'épinotum et du gastre; les soies ne sont indiquées qu'en partie. 40 : 1.

l'exemplaire, je ne puis décrire que très imparfaitement les autres parties de l'armure. La volsella et la lacinia (ensemble la valvule

moyenne) paraissent de forme simple, la première plus longue que la dernière. La sagitta (valvule interne) est grêle et se prolonge en un bout aminci.

Une plus longue description de la forme du corps me paraît

Fig. 4. — *P. vividula.*
♂. Armure copulatrice vue de derrière, vue obliquement, et stipes vu de côté. 60 : 1

inutile; mes figures 1 à 3 dessinées toutes au même grossissement (40 : 1 environ) serviront à faire connaître plus exactement les proportions des parties représentées, chez les exemplaires typiques.

Après cette étude, j'ai cherché dans ma collection quelque forme exotique ou importée qui pût être rapportée à l'espèce de Nylander. Une ☿ des serres chaudes de Munich, que je dois à M. Forel, me paraît identique au type. Par contre, les ☿ des Iles Tonga, du Musée Godeffroy, rapportées autrefois par Mayr à *P. vividula* et d'autres formes indiennes et océaniennes, offrent chacune des caractères particuliers qui les éloignent de ce type.

Parmi les fourmis exotiques que je connais, celle qui se rapproche le plus de *vividula* est *P. Melanderi* Wheeler provenant du Texas. La ☿ ne diffère presque de *vividula* que par sa couleur plus foncée; les appendices sexuels (fig. 5) du ♂ offrent une ressemblance frappante avec ceux du type que j'ai décrit plus haut. Dans leur ensemble, ces appendices sont plus courts : le stipes est beaucoup moins courbé, mais la volsella et la lacinia ont une structure très analogue et la sagitta offre à un degré beaucoup plus fort que chez *vividula* le bout apical aminci que j'ai signalé. M. Wheeler a publié des dessins des pièces détachées de l'armure copulatrice de son espèce. Je donne ici un dessin d'ensemble de l'armure vue de biais, pour faciliter la comparaison avec la figure correspondante de *vividula*. Les différences paraissent plus fortes sur l'ensemble qu'elles le seraient, selon mon appréciation, sur les pièces isolées; celà dépend surtout de la position différente des parties dans les exemplaires figurés.

Fig. 5. — *P. melanderi.*
♂. Armure copulatrice vue obliquement. 60 : 1.

En effet, dans l'exemplaire de *vividula*, toute l'armure fait saillie et les deux sagittæ sont écartées l'une de l'autre. Dans celui de *Melanderi* au contraire, la protrusion est incomplète et les deux sagittæ sont accolées l'une à l'autre sur toute leur longueur.

Si l'on fait abstraction de ces différences purement accidentelles, la ressemblance des structures est telle que *vividula* et *Melanderi* devraient, à mon avis, être réunies comme sous-espèces en une même unité spécifique.

La patrie originaire de *P. vividula* doit donc être cherchée en Amérique et, vraisemblablement, au Mexique, d'où elle a été importée en Europe avec des plantes vivantes. L'espèce a dû passer plus tard d'une serre à l'autre ; les *Prenolepis* autres que *longicornis* qui ont été signalées à plusieurs reprises dans les serres se rapportent très probablement à *P. vividula*.

En examinant l'extrémité abdominale des *Prenolepis* mâles, je me suis aperçu que les cerci, bien développés et très apparents chez *P. imparis* Say, font absolument défaut chez toutes les autres espèces dont le ♂ m'est connu.

Or l'ouvrière de *P. imparis* diffère de la plupart de ses congénères par la structure de son corselet, qui est fortement étranglé et subcylindrique dans la région du mésonotum, et par ce que ses scapes et tibias n'ont pas de soies dressées, mais à leur place une longue pubescence détachée, oblique.

Ces caractères du mâle et de l'ouvrière me paraissent suffisants pour établir un bon sous-genre ; comme *P. imparis* Say (*nitens* Mayr) doit être considéré comme l'espèce typique du genre *Prenolepis*, et par conséquent du sous-genre homonyme, je prendrai *P. vividula* pour type d'un nouveau sous-genre, pour lequel je propose le nom de NYLANDERIA.

Le sous-genre PRENOLEPIS s. str. devra comprendre, outre *P. imparis*, encore *P. melanogaster* Emery et *Jerdoni* Emery.

Toutes les autres espèces dont les ouvrières ont le corselet non étranglé dans la région du mésonotum et les scapes et tibias dépourvus de pubescence détachée, mais couverts seulement d'une pubescence très courte et entièrement adhérente, accompagnée ou non de soies raides, constituent le sous-genre NYLANDERIA.

Restent deux formes remarquables, *P. Emmæ* For. et *P. procera* Emery, dont les affinités ont besoin d'être discutées. *P. Emmæ* me paraît se rattacher aux *Nylanderia* par la pubescence adhérente de ses membres, mêlée de longues soies, plus longues et plus fines, il est vrai, que chez les autres espèces. Son corselet, élancé et aminci

au milieu, n'est toutefois pas étranglé en forme de sablier, comme chez les *Prenolepis* typiques.

Quant à *P. procera,* la taille extraordinairement variable de l'ouvrière et son système pileux tout particulier, formé de soies raides dressées, sans pubescence, séparent cette espèce de toutes les autres. Je propose d'en faire un troisième sous-genre, que j'appellerai EUPRENOLEPIS.

Je partage donc le genre *Prenolepis* en trois sous-genres, savoir :

Prenolepis s. str. — ☿. Corselet fortement resserré et subcylindrique dans la région du mésothorax, renflé devant et derrière la partie resserrée; scapes et tibias sans soies dressées, revêtus d'une longue pubescence obliquement relevée.

♀. Pubescence des membres comme chez la ☿.

♂. Pubescence des membres comme chez la ☿; segment anal muni de cerci bien développés.

Espèce type : *P. imparis* Say.

Nylanderia n. subg. — ☿. Corselet pas remarquablement resserré dans sa partie mésothoracique, ni renflé devant et derrière; scapes et tibias couverts d'une pubescence courte et adhérente ou à peine sensiblement relevée, portant en outre, chez la plupart des espèces, de fortes soies dressées, simples ou épaisses et obtuses.

♀. Pubescence des membres comme chez la ☿.

♂. Pubescence des membres comme chez la ☿; segment anal dépourvu de cerci.

Espèce type : *P. vividula* Nyl.

Euprenolepis n. subg. — ☿. Corselet comme chez *Nylanderia;* scape et pattes hérissés de longues soies raides, pointues, sans pubescence adhérente.

♀ et ♂ inconnus.

Espèce type : *P. procera* Emery.

APHIS SORGHELLA Schout.
UN NOUVEL ENNEMI DE LA DOURA EN AFRIQUE

par H. Schouteden.

Dans une précédente notice, insérée dans ces Annales (fasc. I de ce tome), j'ai décrit un nouvel Aphide vivant aux dépens du Cacaoyer dans l'Afrique occidentale. J'y indiquais en même temps un autre puceron que m'avait envoyé M. le professeur W. Busse et qui s'attaquait au *Sorghum* : *Aphis sorghella* sp. n. C'est cette dernière espèce que je décris à présent. Je n'ai pu le faire dans ma notice relative au *Toxoptera theobromæ*, ne possédant pas encore la description détaillée d'un autre Aphide vivant sur le *Sorghum* et qu'a décrit, il y a quelque temps, F. V. Theobald : *Aphis sorghi*. M. Theobald ayant eu l'obligeance de m'envoyer le *Report* du laboratoire soudanais (1), dans lequel il a publié son travail, j'ai pu m'assurer que les deux espèces sont bien distinctes. En ce qui concerne les figures qui accompagnent la description du *A. sorghi*, je remarquerai en passant que certaines tout au moins de celles qui composent la planche C, me paraissent inexactes. Ainsi, la fig. 4 représente fort mal la tête d'une femelle ailée d'*Aphis* : la saillie médiane indiquée par le dessinateur n'est évidemment autre chose que l'ocelle antérieur; et le contour des yeux est sûrement faux, l'appendice postérieur n'étant pas indiqué (2). De même la figure 11 représente une antenne qui n'est pas encore parfaite. Dans la description de la ♀ vivipare, Theobald dit d'ailleurs : « Antennæ with four or five segments », alors qu'il est certain que l'antenne de la femelle adulte est typiquement composée de six articles; mais il n'est pas rare de rencontrer des spécimens où la séparation des articles 5, 4 et 3 (ces deux derniers surtout) n'est pas encore effectuée, chez lesquels l'état larvaire persiste encore. J'ai cru bon d'attirer l'attention sur ce point, car le fait même d'avoir seulement quatre articles aux antennes serait assez extraordinaire et ne permettrait même pas de laisser l'espèce dans le genre *Aphis!*

Voici la description de l'*A. sorghella* :

Le corps est pyriforme, peu élargi en arrière, de coloration jaunâtre, jaune verdâtre, les cornicules rembrunis. Le front est

(1) First Report of the Wellcome Research Laboratories at the Gordon Memorial College, Karthoum. Publié à Khartoum, 1901.

(2) Il me paraît que la forme de l'œil peut donner d'utiles renseignements parfois pour la détermination des Aphides, la forme de l'appendice variant dans divers genres et espèces. Je reviendrai sur ce point plus tard.

légèrement bombé. Les yeux sont noirs, à appendice peu séparé. Les antennes n'atteignent pas les cornicules; l'extrémité du cinquième article et le sixième en entier sont rembrunis; les proportions des articles sont par exemple : 3. = 16, 4. = 13, 5. = 13, (6.) = 7, (7.) = 24; les articles 3 et 4 sont souvent peu nettement séparés, ce qui fait paraître l'antenne formée de cinq articles seulement, avec un troisième article plus long; les articles 3 à (7.) sont imbriqués, (6.) et (7.) plus nettement que les précédents; 5. présente une fossette antéapicale, (6.) en présente un groupe à la base de (7.). La segmentation de l'abdomen est assez effacée; les segments antérieurs et le segment postcorniculaire présentent latéralement un tubercule mousse net. Les cornicules sont subcylindriques, un peu étranglés près de l'apex qui est légèrement évasé; ils ne sont qu'indistinctement imbriqués. La queue est subcylindrique (chez l'adulte), arrondie au bout, rugueuse et poilue brièvement, aussi longue que les cornicules. Les poils sont rares et courts, peu abondants même sur les tibias; extrémité des tibias et tarses rembrunis. Le rostre atteint les hanches intermédiaires; il est rembruni au bout.

La *nymphe* ressemble à la femelle aptère. Les étuis sont rembrunis, la queue est conique.

La *femelle ailée* n'était pas représentée dans la récolte faite par M. Busse.

Les spécimens d'*Aphis sorghella* que j'ai reçus de M. Busse ont été recueillis par lui à Togo, dans l'Afrique occidentale, sur les feuilles du *Sorghum*, en novembre.

PENTATOMIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE LA FAUNE INDO-AUSTRALIENNE

par H. Schouteden.

Je décris dans cette notice un certain nombre de Pentatomides d'Australie, Nouvelle-Guinée, etc., que renferme ma collection et qui me paraissent inédits. J'y ai joint la diagnose de deux genres nouveaux fondés sur des espèces australiennes décrites récemment par mon collègue américain, M. Van Duzee, et qui ne peuvent être laissées dans les genres où il les a classées.

---

1. **Cantao pulcher** sp. n.

Dans le *Genera Insectorum*, j'ai, en traitant les *Scutellerinæ*, émis l'opinion que, peut-être, le *Cantao africanus*, décrit d'Afrique par Horvàth, n'était, en réalité, pas originaire d'Afrique, et j'y référais avec doute un *Cantao* que j'avais reçu du Queensland. Tout en penchant encore à croire que le spécimen de la collection Duda décrit par Horvàth, et malheureusement perdu actuellement, provenait, en réalité, comme ses congénères, des régions indo-australiennes, je crois devoir séparer du *C. africanus* le spécimen ♂, originaire du Queensland, que je possède, et qui, bien que voisin du *C. africanus*, en est cependant distinct.

L'insecte est de forme allongée, peu large, assez convexe en dessous. La tête est brillante (peu fortement), en dessus d'un noir violacé, verdâtre par places, avec de chaque côté, sur le milieu des juga, une bande courbée en dedans partant de l'œil et touchant, près de l'extrémité antérieure, le bord interne des juga, d'un flave orangé; — en dessous elle est d'un vert bleuté brillant; — les antennes sont d'un noir un peu violacé, le second article est nettement plus court que le troisième. — Le pronotum et l'écusson sont de coloration flave orangée, mate, le pronotum peu nettement ponctué, l'écusson plus distinctement. Le pronotum est orné, sur le disque en arrière, de deux taches oblongues noires et offre, en avant de ces taches, mais plus près des bords latéraux, deux petites macules arrondies, noires également; les angles latéraux sont mutiques. L'écusson est orné de huit taches noires : deux occupent les dépressions basales et sont suivies chacune d'une tache arrondie, située sur la même ligne longitudinale que la tache basale, dont elle est rapprochée; sur la ligne médiane, à la base, entre ces quatre taches, se trouve une tache plus grande obovoïde; vers le milieu,

qu'elles dépassent un peu en avant, il y a deux taches oblongues, obliques, et en arrière une tache médiane se rétrécissant en avant; l'écusson est tronqué-arrondi au bout. — En dessous, le corps est brillant; le ventre d'un rouge ochré, les segments 1-5 présentant une tache marginale (ces taches confluentes en dehors) d'un violacé foncé, vert brillant en dehors, englobant les spiracula; ceux du sixième segment sont entourés d'une petite tache ronde de même couleur; sur le disque postérieur, il y a une bande médiane, d'un vert assez foncé brillant, s'étendant sur les segments 6 et 5 et se bifurquant sur 4, où elle s'efface. Le segment génital double du ♂ est également d'un vert doré brillant, le bord libre du segment basal pâle; le segment apical est tronqué à l'apex, légèrement et très obtusément angulé en dedans, les angles externes nets. La poitrine est d'un violacé foncé, verdâtre ça et là; l'extrême bord latéral du protithium et son limbe postérieur, plus largement en dehors, flave orangé. — Long. 20,5 mill.

Hab. : Queensland.

2. **Calliphara nitidissima** sp. n.

Je ne possède qu'une seule ♀ de cette magnifique espèce, que je n'ai pu identifier à aucun des *Calliphara* décrits. Cet exemplaire provient de la Nouvelle-Guinée allemande. — *C. nitidissima* appartient au sous-genre *Calliphara* s. str.

Corpus viride, metallicum, nitidissimum, aureo-indutum. Caput lineis duabus marginalibus tyli violaceis. Pronotum anterius inter cicatrices macula parum distincta, posterius inter angulos laterales utrinque macula majore vix distincta, limboque ad partem postice, nigro-violaceis, linea media obsolete violacea. Scutellum utrinque maculis tribus distinctissimis, anticis a basi paullo remotis, maculaque anteapicali, nigris, violaceo-indutis. Pars libera corii cyaneo-induta. Pectus viridi-aureum, nitidissimum, hic illic cyaneo-aut violaceo-indutum, area orificiali opaca nigra cinerea. Venter maxima parte niger, bronzeo-aureo leviter indutus, segmentis extus (extra spiracula) limboque apicali nitidissime viridi-aureis. Pedes viridi-aurei aut -cyanei-violacei, tarsis nigro-violaceis, femoribus basi nigra, acetabulis, coxis, trochanteribusque testaceis. Antennæ nigræ; articulo primo basi testaceo, secundo multo longiore. — Long. ♀ 19 mill.

3. **Testrica distincta** sp. n.

Par sa coloration et son aspect général, cette nouvelle espèce rappelle *T. Stali* Schout., mais elle en diffère par divers caractères. L'écusson, notamment dans sa partie apicale, se rétrécit graduellement, formant un angle plus petit que 90°, et n'atteint pas l'extré-

mité de l'abdomen; par suite de sa forme angulée distalement et non pas large comme de coutume, il laisse à découvert le limbe externe assez large de la membrane. Le sinus des bords antéro-latéraux du pronotum est fort accentué, et dans la moitié antérieure ces bords sont subparallèles entre eux, légèrement courbés en dehors, se continuant en avant en une saillie de couleur pâle; dans leur partie postérieure, les bords sont fortement obliques. — Long. 5,5 mill.

Ces caractères permettront de reconnaître le *T. distincta* que je décrirai plus en détail, plus tard, en même temps que les autres *Testrica*. Je dirai déjà ici que le *T. emarginata* Voll., méconnu jusqu'ici dans le genre *Bolbocoris*, a les angles latéraux du pronotum non saillants et fort peu échancrés et les bords antéro-latéraux peu sinués.

4. **Pœcilometis uniformis** sp. n.

P. strigato, cujus specimen e New South Wales possideo, affinis. Superne totus dense et regulariter nigro-punctulatus, callo in angulis basalibus scutelli, hujus apice punctoque basali medio levigatis fulvescentibus, margine externo imo laterali pronoti coriique levigato, pallido; corio disco paullo pone medium macula nigra impunctata distinctissima ornato, intus ad apicem scutelli infuscato; antennis quadriarticulatis fulvis, articulo quarto parte apicali, primo toto fuscescentibus; — pronoto angulis lateralibus paullo minus obtusis; antennis articulo secundo primo plus duplo longiore, tuberculis antenniferis extrorsum et antrorsum subacute prominulis. Pronoti marginibus lateralibus parum sinuatis. — ♀. Long. 18 mill.

Hab. : New South Wales (coll. mea).

5. **Anchises proximus** sp. n.

A. sulcicorni St.-secundum specimen ♀ a cl. Stålo examinatum-affine. Differt præsertim punctura (capitis) pronoti scutellique, punctis majoribus, magis impressis et rarioribus; angulis segmentorum abdominis magis prominulis at obtusioribus; laminis genitalibus fœminæ obtusioribus (apud *A. sulcicornem* sunt laminæ externæ obtusæ at magis acuminatæ, margine externo leviter sinuato, nec sensim rotundato); ruga scutelli distinctiore; pronoto convexiore; sulco orificiali breviore, minus acuminato nec apice surgente; antennarum articulo tertio haud compresso. Punctis sæpe ænescentibus; femoribus apice pallidis (nec nigris); tibiis basi et apice obsolete, marginibusque superioribus ante et pone medium fuscis; antennis fusco-ferrugineis, articulis tertio, quarto quintoque basi excepta nigris, primo et secundo intus pallidis; spiraculis ventris pallidi nigris; pronoto ad marginem anticum maculis

quatuor impressis (duabus ad angulos) nigris (vel leviter ænescentibus) ornato. — ♀. Long. 14-14,5 mill.

Hab. : Neu-Pommern.

6. **Allportia** n. gen.

Van Duzee a récemment décrit d'Australie un Pentatomide intéressant qu'il a nommé *Platycoris scutellatus*. Possédant un spécimen ♂ de cette espèce, reçu de Tasmanie, je puis dire qu'il ne s'agit aucunement d'un *Platycoris*, car déjà les zones striées caractéristiques manquent sur l'abdomen. En réalité, le *Platycoris scutellatus* de Van Duzee doit se ranger parmi les *Halyaria* et non les *Platycoraria* et appartient à un genre nouveau que j'appellerai ALLPORTIA et dont voici la diagnose :

Caput latiusculum, marginibus basi obtusis; jugis tylo (a supero viso) vix longioribus, apice distantibus, truncatis; — oculis modice prominulis; ocellis pone lineam fictam interocularem positis. Antennæ quadriarticulatæ, crassiusculæ, articulo primo crasso, longo, apicem capitis saltem dimidio superante. Rostrum coxas posticas subattingens, articulo secundo ultimis unitis subæquilongo. Pronotum angulis lateralibus haud acute prominulis. Scutellum apice acuminatum. Hemelytra connexivum haud tegentia; membrana fusca, venis pallidis. Sulcus orificialis brevis. Mesosternum distincte sulcatum. Tarsi triarticulati. –

— Le *Platycoris ? rufescens* décrit par Van Duzee dans le même travail n'appartient également pas au genre *Platycoris*. Ne connaissant pas cette espèce en nature, je me contente de signaler le fait.

7. **Zangis sulcata** Montr.

Dans les Annales des Sciences physiques et naturelles de Lyon (2) VII, p. 98, Montrouzier a décrit en 1855 un *Pentatoma sulcatum* classé par Stål parmi les « incertæ species » du genre *Zangis* dans l'*Enumeratio*. Dans ce même travail, Stål indique un autre *Z. sulcata*, correspondant au *Rhaphigaster sulcatum* mentionné plus tard par Montrouzier (Ann. Soc. Ent. Fr., 1861), de Lifu, et Stål fait remarquer que l'espèce ainsi nommée dans le second travail de Montrouzier, et qu'il a reçue de Signoret, n'est pas identique, à ce qu'il lui semble, à la première, qu'il ne connaît pas. Lethierry et Severin, dans le catalogue des Hémiptères, ont donné à l'espèce vue par Stål, le nom de *Z. Montrouzieri*.

Je possède du Queensland un *Zangis* qui me paraît pouvoir être identifié avec l'espèce décrite par Montrouzier. Comme la description du *Z. sulcata* n'est guère accessible (j'en dois moi-même une copie à M. Saint-Lager, archiviste de la Société Linnéenne de Lyon, que je remercie ici cordialement pour son obligeance), je redécrirai l'espèce d'après mon unique exemplaire (♂).

Corpus superne viride; capite lateraliter subflavescente; margine imo saturius viridi; pronoto limbo laterali latiusculo subaurantiaco-flavescente, margine imo intense viridi; limbo corii externo parte basali flavescente; connexivo pallido, angulis apicalibus segmentorum nigris; membrana hyalina. Caput transversim rugosum. Pronotum et scutellum inæqualiter sat dense et minute punctata (hoc fortius) et leviter rugosa. Corium regulariter dense fortius punctatum. Subtus pallidior, disco flavescente, angulis apicalibus segmentorum ventris, linea superiore apiceque rostri nigris; ungulis apice nigris. Antennæ mutilatæ; articulo primo capitis apicem subæquante, secundo, tertio distincte breviore. Rostrum articulo secundo sequentibus simul sumtis paullo breviore. Mesosternum carina sat elevata lineari, ubique subæque lata, anterius inter coxas anticas haud prominula; (metasterno acu percusso). Orificia in sulcum longissimum sensim angustiorem continuata. Venter basi tuberculo conico distinctissimo armatus.— ♂. Long. 16 mm.

Montrouzier dit toutefois que sur l'abdomen il y a une tache brune près des pattes postérieures, ce qui n'est pas le cas pour mon spécimen. Il dit aussi le pronotum et l'écusson rugueux, caractère peu accentué dans mon exemplaire. Il se pourrait donc — les patries de nos spécimens étant également différentes — qu'il s'agisse d'une autre espèce. Je proposerais alors le nom de *Z. Stâli*. Le type de Montrouzier est perdu, très probablement, et il faudrait voir de nouveaux individus provenant, comme lui, de Woodlark, pour trancher la question.

8. **Zangis ignota** sp. n.

Parmi quelques Pentatomides provenant de Stephansort, en Nouvelle-Guinée allemande, j'ai reçu un individu ♀ d'un nouveau *Zangis* assez voisin, semble-t-il, du *Z. dorsalis*, originaire de Ceylan. En voici la description :

Viridis, subtus pallidior. Caput strigosum; marginibus lateralibus, margine interno jugarum anterius, lineolaque partis inferioris anteoculari, nigris. Antennæ mutilatæ, articulo secundo tertio distinctissime breviore, hoc parte apicali toto nigra. Rostrum per segmentum ventris quartum extensum, articulis tertio et secundo fere æquilongis, quarto breviore, hoc plus quam dimidio apicali nigro. Pronotum anterius parce fortiter nigro-punctatum, limbo lato anteriore levigato, posterius (pone lineam interhumeralem) densius fortiter nigro-punctatum; præter puncta majora nigra subtiliter vix punctatum. Scutellum apice toto nigro medio tamen decolore; subtiliter concoloriter vix punctulatum, at fusco-nigro fortius punctatum (minus fortiter quam pronotum). Pars

coriacea hemelytrorum sat regulariter fusco-punctatum; membrana basi intus et extus fusca. Connexivum angulis apicalibus segmentorum nigris. Carina mesosterni sat elevata, retrorsum (ud videtur) leviter incrassata; (metasternum acu percussum); sulcus orificialis longissimus. Pedes concolores, apice tibiarum tarsorumque leviter infuscato. Venter basi conico-tuberculatus, disco levigatus, lateraliter rugulosus; margine apicali segmenti sexti extus utrinque nigro; valvulis ♀ basalibus disco, externis parte exteriore, nigris. — Long. 16,5 mill.

Hab. : Deutsch Neu-Guinea : Stephansort.

9. **Eusarcoris distinctus** sp. n.

On ne connaissait, jusqu'à présent, que deux espèces australiennes du genre *Eusarcoris*. Parmi les Pentatomides du Queensland que je possède, j'ai rencontré une forme nouvelle, distincte des deux précédentes.

Superne fuscescens aut fuscus, dense nigro aut fusco-punctatus. Caput superne fere totum piceo-nigrum, basi medio pallidius, linea longitudinali tyli maculaque parva utrinque ante oculum flavescente et sublevigata; marginibus lateralibus reflexis anterius pallidis; — antennis basi flavescentibus vix puscescentibus, apice infuscatis. Pronotum parte ante angulos laterales sita pallidius colorata, flavescente, fusco et nigro-punctata; marginibus antero-lateralibus callosis, flavidis, basi vix infumatis; areis cicatricalibus nigro-bronzeis; angulis lateralibus haud prominentibus. Scutellum latum, triangulare, apice late rotundatum, corio haud longius, basi utrinque callo elongato transverso flavido, leviter obliquo, extus angulum basalem fere attingente, ornatum; frenis circiter tertiam partem occupantibus. Elytra abdominis apicem fere attingentia; parte libera corii scutello distinctissime angustiore; margine costali corii basi calloso et flavido; membrana fusca, bronzea. — Rostrum basin ventris attingens, apice fusco-nigrum. — Subtus flavescens; pectore fusco- et nigro-punctato, vitta laterali interrupta fusco-bronzea; prostethio intus, mesostethio anterius infuscatis, metastethio extus decoloriter punctato. Venter limbo lato decoloriter punctato, spiraculis rufescentibus; disco macula maxima triangulari, vittaque laterali utrinque minus distincta, posterius evanescente, piceo-nigro-bronzeis; limbo connexivali incisuris anguste nigris. Pedes flavescentes, fusco- et nigro minute maculati, femoribus subtus ante apicem macula majore notatis. ♀. — Long. 6 mill., latit. pronoti 4,5 mill.

10. **Sepontia australis** sp. n.

On ne connaît pas encore de *Sepontia* autralien. Je crois donc

intéressant de signaler une espèce nouvelle que je possède en un unique exemplaire (collé malheureusement) recueilli à Dusingo (Queensland) et qui me paraît devoir être rangée dans ce genre, bien que l'écusson soit moins développé que de coutume et rétréci nettement à la base (*S. misella* St., d'Afrique, montre déjà une indication dans ce sens).

L'insecte est de petite taille (3,75 mill. environ), de coloration foncière pâle, flavescente, assez densément couvert de petits points noirs ou bruns. La tête est rembrunie de chaque côté à la base, de même que sur les bords du tylus; le bord extrême latéral est noir. Le pronotum est teinté de brun ferrugineux entre les angles latéraux, de chaque côté derrière ceux-ci, et en arrière du bord antérieur; les cicatrices sont d'un noir poix; immédiatement en avant des angles latéraux, une bande ondulée transversale plus pâle, blanchâtre, à ponctuation plus rare, en partie calleuse; les bords antérieur et antéro latéraux pâles, ceux-ci réfléchis et calleux, rembrunis à la base; angles latéraux non saillants. L'écusson n'atteint pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; il est large, pas plus étroit près de l'apex (qui est largement arrondi) qu'à la base; sur une petite longueur, à la base, les côtés convergent légèrement, puis ils divergent un peu; les côtés latéraux et une bande longitudinale interrompue sont rembrunis, et de chaque côté, près de la partie rembrunie latérale, l'écusson est plus pâle; près des angles de la base, une tache calleuse blanchâtre. Les élytres sont à peine plus longues que l'écusson qui est plus long que la corie; celle-ci est rembrunie légèrement en dedans, vers l'apex, et son bord costal est calleux et blanchâtre, à la base. Le connexivum est pâle, marqué de noir aux incisures. La poitrine est latéralement presque en entier d'un brun noir, à l'exception du limbe latéral du prostethium et du limbe postérieur du metastethium, qui sont pâles, ponctués de brun (le limbe du prostethium en arrière seulement). Ventre rembruni (le milieu n'est pas visible, l'insecte étant collé) surtout latéralement, avec un large limbe externe de coloration pâle, ponctué de brun; cette bande pâle inclut les stigmates bruns et est limitée en dedans, sur chaque segment, par un espace lisse, en dehors, le bord des segments est brun foncé vers l'angle apical; sur la partie interne (disque) rembrunie, on distingue de chaque côté une série de petites taches lisses blanchâtres, une sur chaque segment, à peu près aussi éloignée du bord interne du limbe pâle que celui-ci l'est du bord externe. Pattes pâles, finement semées de brun; les fémurs en dessous distalement avec un espace plus pâle, limité en avant et en arrière par une macule brune plus ou moins nette. Antennes brunâtres, plus pâles à la base. — ♀. Long., 3,75 mill.

11. **Rœbournea** n. gen.

Dans le travail cité plus haut de mon collègue M. Van Duzee, se trouve décrit un *Phyllocephala tumidifrons* dont l'auteur dit lui-même qu'il croit qu'il faudra le ranger dans un nouveau genre. Possédant une série d'exemplaires ♂ ♀ de cette espèce intéressante et possédant aussi les rarissimes *Phyllocephala* africains, je puis confirmer l'opinion de Van Duzee, et je propose pour le nouveau genre, destiné à recevoir le *Ph. tumidifrons*, le nom de *Rœbournea*, d'après la localité où il a été découvert. (Van Duze écrit « Rolburne », mais c'est une erreur, il faut lire Rœbourne.)

Voici la description du genre *Rœbournea :*

Generi *Phyllocephalæ* affine genus. Differt capite basi multo convexiore, tumido; jugisconcavis, ante tylum totis late distantibus, margine interno subparallelis; — ocellis lineæ interoculari fictæ subcontiguis; bucculis magis elevatis, anterius subangulatis; — — sulco orificiali brevi, transverso, acuminato, elevato; — membrana venis apice simplicibus, basi areola destituta; — tibiis anticis subrectis; — pronoto inter angulos laterales rugis duabus transversis instructo lævibus, anteriore extus abbreviata; scutello rugis marginalibus rugisque duabus mediis retrorsum divergentibus.

V

Assemblée mensuelle du 5 mai 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Crombrugghe se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance du 7 avril 1906 est approuvé.

Correspondance. M. Fowler nous annonce que son adresse est dorénavant : Earley Vicarage, Reading (Angleterre).

— La *Smithsonian Institution* de Washington nous fait part du décès de son secrétaire, M. Samuel Pierpont Langley. Le secrétaire est chargé de l'envoi d'une lettre de condoléances.

— L'Académie des Sciences de Belgique et la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut nous envoient le programme de leurs concours annuels. Il ne s'y trouve qu'une seule question intéressant l'Entomologie (dans son acception large). Elle est posée par l'Académie et rédigée comme suit :

Etudier, au point de vue morphologique et physiologique, l'évolution des organes excréteurs chez des Invertébrés à néphridies. — Prix : 800 francs.

Les mémoires envoyés en réponse aux questions posées par l'Académie « devront être inédits et écrits lisiblement. Ils pourront être rédigés en français, en flamand ou en latin; il devront être adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, avant le 1er août 1907 ».

Bibliothèque. MM. Desneux et Lambillion font hommage de travaux pour la bibliothèque.

— M. Kerremans offre à la Société le tome Ier de la Monographie des Buprestides dont il a entrepris la publication. On trouve dans ce premier volume — qui compte près de 500 pages de texte et est accompagné de dix planches représentant les principaux types — la revision des Julodines et d'une partie des Polycestines. Dans une longue introduction, l'auteur donne les généralités relatives à la famille dont il va traiter : historique, caractères généraux, phylogénie, classification, distribution géographique, etc.

M. Lameere se fait l'interprète des membres présents pour remercier chaleureusement M. Kerremans de son don généreux. Il félicite notre collègue d'avoir eu le courage d'entreprendre un travail aussi important et de n'avoir point reculé devant cette tâche aride qu'est la monographie complète d'un groupe aussi étendu que l'est celui des Buprestides. M. Lameere insiste aussi sur l'utilité qu'ont de tels travaux systématiques embrassant l'ensemble d'une famille, surtout lorsque ces monographies sont l'œuvre de spécialistes aussi distingués que l'est M. Kerremans.

M. Severin est également d'avis qu'on ne saurait assez encourager la publication de telles revisions. Il propose à l'assemblée de charger le secrétaire de signaler au Gouvernement l'importance et la réelle valeur de la Monographie des Buprestides de M. Kerremans et de l'inviter à donner, par une large souscription, son appui à l'œuvre si utile entreprise par notre collègue. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert signale la capture des Microlépidoptères suivants, dont la détermination a été revue par M. de Crombrugghe :

1163. *Pionea forficalis* L. — Une variété plus claire que le type, capturée à Houyet, le 30 mai 1905.

787. *Myelois Ceratoniæ* L. — Pris à Bruxelles, le 7 octobre 1905.

2453. **Cerostoma sequella** Cl. — Capturé à Orval, le 5 juillet 1905. Cette espèce est nouvelle pour la faune belge.

1458. *Acalla squamana* F. — Capturé à Pesche, le 9 août 1905, sur un tronc d'arbre.

— M. Haverkampf nous a fait parvenir aussi la liste suivante de captures de Lépidoptères faites par M. Hippert :

1. *Papilio Podalirius* L., 1 ♀, le 5 juin 1905, à Rance, et 1 ♂ le 14 juin 1905, à Couvin.

4. *Papilio Machaon* L., 1 ♂, var. à taches d'un bleu très clair, le 21 juin 1894, à Rochefort.

4. Id. ab. *Aurantiaca* Selys, le 16 août, Saint-Denis.

81. *Leptidia Sinapis* L., 1 ♂ dont les ailes portent plus de gris que de blanc, le 15 juin 1905, Couvin.

113. *Colias Edusa* F., 1 ♀ var., environs de Bruxelles.

169. *Araschnia Levana* ab. *Prorsa* L., le 10 août, à Dinant.

482. *Zephyrus Betulæ* L., 1 ♂ avec tache divisée en deux, le 1er septembre 1890, Ave.

513. *Chrysophanus Dorilis* ♂. — L'exemplaire a beaucoup de jaune sur les ailes; le 9 août 1905.
638. *Lycæna Cyllarus* Rott., 1 ♀, le 14 juin 1905, Couvin.
686. *Carcharodus Alceæ* Esp., 1 ♂, le 6 juin 1905, Froid-Chapelle.
709. *Hesperia Malvæ* ab. *Taras* Bergstr., le 12 juin 1902, Couvin.
730. *Dilina Tiliæ* L., 1 ♀, le 30 mai 1905, Houyet.
735. *Protoparce Convolvuli* L., 1 ♂, le 25 juillet 1905, Lamorteau.
806. *Drymonia Trimacula* Esp., 1 ♀, le 23 mai 1905, Stavelot.
838. *Odontosia Carmelita* Esp., 2 ♂, les 25/27 mai 1905, Hertogenwald.
923. *Arctornis L — Nigrum* Mueller, 1 ♂, le 24 juillet 1905, Ethe.
1547. *Dianthœcia nana*, Rott., 1 ♂, le 7 juillet 1905, Florenville.
1560. *Bombycia Viminalis* F., 2 ♂, les 1/2 août 1905, Hautes-Fagnes.
1560. Id. var. *Minor*, 1 ♂, 2 août 1905, Hautes-Fagnes.
1709. *Hadena Scolopacina* Esp., 1 ♂, juillet, Schiplaeken.
1825. *Dryobota Protea* Bkh., 4 octobre 1905, Genck.
2114. *Plastenis Retusa* L., le 8 juillet 1904, à Hever.
2127. *Orthosia Pistacina* F., ♂, 24 octobre 1905, à Antée.
2490. *Emmelia Trabealis*, le 27 juin 1905, Torgny.
2667. *Catocala Fraxini* L., 1 ♂, le 19 septembre 1905, Rochefort, 1 ♀, le 25 septembre 1905, Hertogenwald.
2937. *Acidalia Macilentaria* H. S., le 27 juin 1905, Forgny.
3097. Id. *Decorata* Bkh., 1 ♂, le 15 juin 1905, Couvin.
3704. *Bapta Temerata* L., 1 ♂, le 11 mai 1905, Spa.
3785. *Semiothisa Signaria*, 1 ♂, le 5 juillet 1905, Orval.
4248. *Callimorpha Quadripunctaria* L., le 5 août 1905, La Gileppe.

— M. Haverkampf dépose la liste des Lépidoptères belges intéressants dont il a enrichi sa collection en 1905. Cette note est insérée plus loin.

Excursion. L'excursion du 11 juin se fera à Silly près Ath.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

UNDESCRIBED CICADIDÆ

by W.-L. Distant.

Since I completed my synonymic catalogue of the genera and species belonging to this Family, several new species and genera have reached my hands. Some of these are here described. Coloured figures of all the species at present known to inhabit the Transvaal will be given in my next part of « Insecta Transvaaliensia » now in the press, and I hope subsequenty to figure all the described genera of Cicadidæ in another work.

Subfamily CICADINÆ.

Division Cicadaria.

Cryptotympana suluensis sp. n. — ♂. Head, pronotum and mesonotum brownish-ochraceous; head with the lateral areas of front and a transverse fascia to vertex which does not quite reach eyes but encloses the ocelli, black; pronotum with two central linear fasciæ diverging anteriorly, and the centre of the anterior and inner posterior margins black; mesonotum with four anterior obconical spots of which the two outermost are small and a spot on each side of the cruciform elevation, black; abdomen above piceous, the tympanal coverings and lateral areas brownish-ochraceous; body beneath and legs dark ochraceous; posterior two thirds of central sulcation to face, the anterior tibiæ and bases of intermediate tibiæ, black; tegmina and wings hyaline, the venation stramineous; tegmina with the costal membrane and basal cell ochraceous, the postcostal area piceous, the transverse veins at bases of second and third apical areas infuscated; extreme bases of both tegmina and wings ochraceous, the first somewhat basally streaked with piceous; opercula just passing basal abdominal segment, a little overlapping internally for about basal third, thence oblique to apices which are very broadly subangulate, lateral margins nearly straight.

♀. Tegmina and wings somewhat broadly basally suffured with ochraceous, body above more piceous, the markings to head and thorax more obscure, the posterior margin of pronotum prominently ochraceous.

Long. excl. tegm. ♂-♀ 38 mill. Exp. tegm. 115 mill.

Hab. : Sulu Archipelago (Paris Mus.), Celebes (Stockh. Mus.).

This species is allied to *C. intermedia* Sign. and *C. sinensis* Dist. From the first it differs by the less oblique and more apically rounded opercula, the stramineous, not piceous basal suffusion to tegmina and wings and the infuscated transverse veins to the

second and third apical areas of the tegmina; it is allied to *C. sinensis* by the basal coloration of the tegmina and wings, but the opercula are more elongate, the face broader and less convex and also differs by the colour of the legs and infuscation of the transverse veins to apical tegminal areas.

Division Dundubiaria.

Haphsa Meeki sp. n. — ♂. Front of head black with large anterior and posterior ochraceous spots, vertex pale castaneous with piceous macular markings; pronotum brownish ochraceous, with a central pale longitudinal ochraceous fascia which is margined on each side with black, the fissures and sublateral margins also black: mesonotum ochraceous with four large piceous obconical spots, the two central ones connected with the cruciform elevation by two piceous elongate spots, the two outermost percurrent; abdomen very dark castaneous, the posterior segmental margins rather longly greyishly pilose; face, sternum, and legs ochraceous; face with a broad central black fascia which bifurcates near base enclosing an ochraceous spot; a spot on each side of clypeus, apex of rostrum, apices of coxæ and trochanters, apices of tibiæ, and anterior and intermediate tarsi, black; opercula and base of abdomen castaneous, bases and apices of opercula black; tegmina and wings hyaline, tegmina with the basal venation ochraceous spotted with black, remaining venation piceous, costal membrane ochraceous, transverse veins at bases of second, third, fifth, and eight apical areas infuscated and marginal fuscous spots at apices of longitudinal veins of fifth to eighth apical areas; wings with the venation piceous, that of lower half of basal area mostly ochraceous; the whole body is more or less greyishly pilose; front of head a little broader and less produced than in other described species of the genus; opercula in male long and broad, reaching apical abdominal segment; rostrum slightly passing the posterior coxæ; face very finely centrally sulcate, the transverse striations also fine but well pronounced.

Long. excl. tegm. ♂ 26 mill. Exp. tegm. 97 mill.

Hab. : Brit. New Guinea, Owgarra (A. S. Meek. — Brit. Mus.).

Subfamily Gæanine.

Division Cicadatraria.

Gudaba apicata sp. n. — ♂. Body and legs ochraceous; head with a somewhat broken transverse fascia between the eyes centrally connected with the posterior margin by two short lines, black;

pronotum with two central linear fasciæ, the furrows, and a sublateral marginal line black; mesonotum with two anterior central black margined spots, and a sublateral fascia on each side, black; anterior margin of anal segment above dull cretaceous, disk of anal segment beneath dull piceous; tegmina and wings hyaline, tegmina with a fuscous spot at apex, the costal membrane and postcostal area ochraceous, venation to both tegmina and wings fuscous; eyes prominent, moderately exserted; posterior segmental margins distinctly prominently ridged; anal appendage furcately developed into a short slender internally channelled process on each side; abdomen beneath tuberculate on each side of second and third abdominal segments, the tubercles of the latter very small; opercula small not reaching base of abdomen; anterior femora with two strong spines.

Long. excl. tegm. ♂ 12 mill. Exp. tegm. 32 mill.

Hab. : Cochin-China; Lakhon (Harmand, Paris Mus.).

Division Fidicinaria.

Proarna inconspicua sp. n. — ♂. Body and legs pale virescent; eyes fuscous; ocelli red; tegmina and wings somewhat wrinkled and talc-like, the venation prominent and pale virescent; tegmina with the costal membrane ochraceous; head with the front centrally depressed, the face very broadly centrally longitudinally sulcate, the transverse ridges well developed, vertex centrally sulcate at area of ocelli; pronotum with a central longitudinal fasciate impression, the fissures sharply developed; mesonotum with four very obscure obconical spots which are only denoted by their slightly darker margins; rostrum just passing the intermediate coxæ, its apex fuscous; anterior femora armed beneath with two spines; opercula small, not reaching base of abdomen; tarsi pale testaceous; tegmina elongate, narrow, about three times as long as greatest breadth.

Long. excl. tegm. ♂ 12 mill. Exp. tegm. 33 mill.

Hab. : Argentine; Gob. Misiones (S. Venturi, Brit.-Mus.).

Apparently most closely allied to *P. prægracilis* Berg, from Bolivia.

Division Zammararia.

Odopœa Venturii sp. n. — ♀. Body above black; head with a transverse ochraceous fascia crossing in front of eyes and along anterior margin of vertex, pronotum with the anterior, posterior, and sublateral margins, and a central longitudinal fascia,

ochraceous, the anterior and posterior margins with a central black spot, the latter also inwardly, outwardly and laterally margined with black, the disk is also suffused with brownish ochraceous on each side of central fascia and marked with a curved black spot; mesonotum with two central anterior obconical spots only denoted by their pale margins and ochraceous apices, a longitudinal spot in front of each anterior angle of the cruciform elevation and a central spot to disk of same and two longitudinal fasciæ on lateral margins, ochraceous; body beneath black; margins of face, base of rostrum, longitudinal streaks and apices to femora, subbasal annulation to intermediate tibiæ, posterior tibiæ excluding bases and apices, intermediate and posterior coxæ and trochanters (excluding central spots) and a sublateral fascia to prosternum, ochraceous; tegmina and wings hyaline, the first with the costal membrane, postcostal area and the venation ochraceous, the last becoming piceous on apical area, costal vein black, a spot on the venation to the second, third and fourth ulnar areas, the last at its apex, transverse veins at bases of apical areas and spots near apices of longitudinal veins to apical areas, fuscous; wings with the venation ochraceous becoming piceous near apex, margins of anal area piceous; lateral margins of pronotum produced, not prominently angulate but angularly rounded; rostrum slightly passing the intermediate coxæ; face not profoundly centrally sulcate, the transverse lateral ridges prominent.

Long. excl. tegm. ♀ 25 mill. Exp. tegm. 75 mill.

Hab. : Argentine; Prov. Salta (S. Venturi, Brit. Mus.).

Division Moganniaria.

Mogannia binotata sp. n. — ♀. Head above pale greenish-ochraceous, margins of front, anterior margins of vertex and broad basal margin black; pronotum pale greenish-ochraceous, its anterior and posterior margins emerald-green; mesonotum black wih two large discal green spots which do not reach the anterior margin and are notched anteriorly; abdomen above brownish-ochraceous, centrally black at base, posterior margin of fifth segment greyishly pilose; body beneath and legs testaceous-red; tip op face, upper surfaces of anterior femora, coxal spots, and broad lateral margins and apical area of abdomen black; tegmina and wings hyaline; tegmina slightly bronzy-green at base, the costal membrane sanguineous, the venation beyond basal area fuscous; wings with the venation fuscous, paler near base, base of anal area fuscous; front conically but not acutely produced; rostrum reaching the intermediate coxæ; posterior tibiæ with three

slender spines; anterior femora with two slender prominent spines beneath on apical area.

Long. excl. tegm. ♀ 16 mill. Exp. tegm. 49 mill.

Hab. : Borneo; Kina Balu (Coll. Disl.).

Allied to *M. viridis* Sign.

Subfamilly TIBICININÆ.

Division TETTIGADERARIA.

Tettigades varivenosa sp. n. — ♂. Body above black; head with the margins of vertex — both lateral and adjoining front, a small spot behind front, and an oblique transverse fascia behind each eye, ochraceous; pronotum with the margins and a series of about six small irregular discal spots, ochraceous; mesonotum with two discal antler-like fasciæ proceeding from the angles of the cruciform elevation and a small spot on each lateral margin, ochraceous; margins of the metanotum, tympanal cavities, posterior segmental margins, and the whole of the apical segment and anal appendage ochraceous; body beneath and legs ochraceous; face, a fascia between face and eyes, clypeus, sternal spots, longitudinal streaks to femora, anterior tibiæ, bases of intermediate and posterior tibiæ, the tarsi, and a large basal spot to abdomen, black or piceous; tegmina and wrings finely wrinkled and pale shining talc-like, tegmina with the venation ochraceous, a fasciate line in costal membrane, an inner marginal line to clavus and the venation of the apical areas (the last more or less) black; wings with the venation ochraceous, lower vein of third ulnar area, and the venation (more or less) of apical third, black.

♀. Resembling ♂. But with the upper surface of the anal appendage (excluding its apex) black.

Tegmina broad, only a little more than twice as long as broad, broader than wings; rostrum reaching the intermediate coxæ; lateral margins of pronotum subangularly rounded.

Long. excl. tegm. ♂ and ♀ 21 mill. Exp. tegm. 62 to 65 mill.

Hab. : Argentine; Gob. Rio Negro (S. Venturi, Brit. Mus.).

MENDOZANA gen. nov.

♀. Head including eyes much wider than base of mesonotum, very broad and narrow, the front not projecting its margins and those of vertex continuous, front about as long as vertex immediately behind it where the ocelli are placed; face moderately globose, strongly longitudinaly sulcate, the lateral transverse stria-

tions slight, not profound; pronotum shorter than mesonotum, its lateral margins dilated but not angulate, nearly straight and posteriorly a little rounded; mesonotum moderately convex, cruciform elevation longer than broad; rostrum passing the intermediate coxæ; tegmina slightly narrower than wings at base, about two and a half times as long as greatest breadth, basal cell twice as long as broad, postcostal area moderately wide and distinct, apical areas eight; wings a little lobately produced near anal area, apical areas six.

Type : *M. platypleura* Dist.

This genus is allied to *Chonosia* Dist. fromwhich it principally differs by the non-produced, broad, narrow, and continuately margined head.

Mendozana platypleura sp. nov. — ♀. Head black, a transverse basal spot on each side of ocelli, and the basal half of sulcation to face, ochraceous; pronotum black, its anterior margin (very narrowly), its posterior margin (more broadly and irregularly), and a spot at anterior angles of lateral margins, ochraceous, two large transverse castaneous discal spots, divided by a longitudinal central black fascia which is broadly widened posteriorly; mesonotum black, with two central obsolete obconical spots, an ochraceous spot in front of each anterior angle of the cruciform elevation the disk of which is also ochraceous; abdomen above black, the posterior segmental margins ochraceous; body beneath and legs ochraceous; a large spot at inner margin of each eye, apex of rostrum, some sternal spots, and a spot on each side of apical abdominal segment, black; tegmina and wings moderately wrinkled and talc-like, tegmina with about basal half of venation ochraceous, remainder piceous, costal membrane (excluding margin), basal cell, a spot beneath it, large basal spot in clavus, and streaks at base, piceous, the anal area greyishly opaque terminating beyond middle with an angulate fuscous margin.

Long. excl. tegm. ♀ 20 mill. Exp. tegm., 63 mill.

Hab. : Argentine; Prov. Catamaros (S. Venturi, Brit. Mus.).

Division Carinetaria.

Carineta cearana sp. n. — ♀. Head, pronotum, and mesonotum pale umber-brown; head with the ocelli margined with black; pronotum with a broad central longitudinal black fascia which is broadest anteriorly but not reaching anterior margin and is biangulate on each side, the centre of the lateral margins narrowly black, and a blach spot near each posterior angle; mesonotum with

four obconical spots only denoted by their black margins which are outwardly faint or broken, the two central spots smallest, a black spot in front of cruciform elevation; abdomen piceous-brown, more palely pilose, and with an oblique subbasal patch of green pile on each side; head beneath (excluding face), clypeus and sternum thickly greyishly pilose; face ochraceous with a broad central black fascia and a black spot near base of each antenna; legs ochraceous, longitudinal streaks to femora, apices of tibiæ and the tarsi piceous; tegmina and wings hyaline, the venation fuscous more or less ochraceous at basal areas, a somewhat large piceous spot on tegmina near apex of clavus and a similar spot on wings at apex of abdominal area, costal membrane to tegmina brownish-ochraceous; rostrum reaching the posterior coxæ; femora incrassate with three spines on inner margin, the innermost longest.

Long. excl. teg. ♀ 20 mill. Exp. tegm. 62 mill.

Hab. : Brazil, Ceara (Coll. Dist.).

Allied to *C. basalis* Walk.

Division Taphuraria.

Burbunga Hillieri sp. n. — ♂. Head pale castaneous, greyishly pilose, lateral margins of vertex and a basal medial spot ochraceous; pronotum pale ochraceous, unicolorous; mesonotum pale ochraceous; with four obconical castaneous spots, the central spots smallest, greyishly pilose especially between the spots and on margins, cruciform elevation ochraceous; abdomen above pale castaneous-brown with the posterior segmental margins dull ochraceous; body beneath pale castaneous-brown; sternum, opercula, and tibiæ excluding bases and apices pale dull ochraceous; tegmina and wings pale shining talc-like, the first with the costal membrane, postcostal area, and basal venation ochraceous, remaining venation fuscous, the transverse veins at bases of second and third apical areas prominently infuscate; wings with the venation of the lower basal area ochraceous, remaining venation fuscous; head with the front prominent, in breadth considerably narrower than lateral margins of vertex; rostrum reaching the posterior coxæ its apex piceous; sternum thickly shortly greyishly pilose; tegmina about three times as long as broad.

Long. excl. tegm. 17 mill. Exp. tegm. 54 mill.

Hab. : South Australia, Killalpanima (H. T. Hillier, Brit. Mus.).

CAPTURES
DE
LÉPIDOPTÈRES FAITES EN BELGIQUE EN 1905.

par Fritz Haverkampf.

4. *Papilio Machaon* L., var. *Bimaculata,* 1 ♂, 1 ♀, le 23 juillet 1905, à Ethe.

— *Papilio Machaon* L , var. *Aurantiaca* Selys, 2 ♀, en août, à Anderlues.

57. *Pieris Daplidice* L., 1 ♂ et 2 ♀, le 16 août, à Torgny.

— Id. L., 2 ♂ et 2 ♀, en août, à Anderlues.

86. *Colias Palæno* L., ♂ et ♀ en abondance, le 13 juin, à Hockai.

204. *Argynnis Selene* L., 1 ♂. le 20 juin, à Hockai. Cet exemplaire offre en-dessous des ailes supérieures également quelques taches nacrées; toutes les taches des ailes inférieures sont très prononcées.

231. *Argynnis Niobe* L., 5 ♂ et 2 ♀, le 12 juillet, La Panne.

— Id. L., var. *Eris* Meig., 2 ♂ et 1 ♀, La Panne. C'est la première fois que j'ai pris ce beau papillon diurne; il volait tout près des maisons.

232. *Argynnis Adippe* L. var. *Cleodoxa* O., ♂ et ♀ en abondance, en août dans les vallées d'Ethe, Rabais et Bugenol.

237. *Argynnis Paphia* L., ♂ et ♀. Volait par milliers dans les environs de Virton. Il semble que la belle variété *Valesina* n'existe pas dans le sud de notre pays; j'y ai vu seulement quelques ♀ un peu plus foncées que le type.

296. *Erebia Aethiops* Esp., 1 ♂ le 15 août, à Han-sur-Hesse.

343. *Satyrus Briseis* L., 1 ♂ et 1 ♀, le 22 août, à Torgny. Un papillon très difficile à capturer; il se tient en plein soleil sur les pierres.

353. **Satyrus Arethusa** Esp., 1 ♂, le 22 août, à Torgny. C'est une espèce nouvelle pour la Belgique. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire; il se trouve dans la collection de M. l'avocat L. Bray, à Virton.

500. *Chrysophanus Virgaureæ* L., ♂ et ♀ en abondance, les 22/24 juillet 1906, à Virton.

506. **Chrysophanus Thersamon** Esp , 1 ♀ capturée à Hastières en 1904 par M. Bovie. C'est encore une espèce nouvelle pour le pays. Il est fort étonnant qu'on ne l'ait pas trouvée plus tôt. Elle ressemble beaucoup à la ♀ de *Dorilis*, et c'est ainsi que je l'avais classée d'abord par erreur.

510. *Chrysophanus Hippothoë* L., ♂ et ♀ en abondance, le 11 juin, à Virton, et le 28 juin, à Hockai. Ces exemplaires de Hockai montrent beaucoup de mélanisme; les ocelles en-dessous des quatre ailes sont presque toujours fusionnés. Aucun exemplaire de Virton ne montre cette aberration, qu'on appelle chez les Lycænides *ab. Striata;* elle est sans doute propre à l'endroit très humide où je l'ai capturée.

513. *Chrysophanus Dorilis* Hufn., 2 ♀. Deux magnifiques aberrations, *Albinos*; la couleur des ailes supérieures est d'un jaune tout pâle, qui devient même blanc à certaines places.

514. *Chrysophanus Amphidamas* Esp., 1 ♂, le 22 juin, à Hockai; la vraie époque de son vol est fin mai.

540. *Lycæna Argiades* Pall., 1 ♂ et 1 ♀, le 21 juillet, à Ethe.

544. **Lycæna Argyrognomon** Bergstr., 2 ♂ et 2 ♀, le 12 juillet, à La Panne. C'est encore une nouvelle espèce pour la Belgique. Il est également très étonnant que cette *Lycæna* n'ait pas été signalée encore. Elle ressemble beaucoup à *Lyc. Argus,* surtout la ♀, mais celle de *Lyc. Argus* n'a jamais de bleu.

604. *Lycæna Icarus* Rott. var. *Celina* Aust., 2 ♂. Cette variété a des points noirs au bord anal des ailes inférieures.

614. *Lycæna Coridon* Poda, ♂ et ♀. Ce papillon volait en masse en juillet et août, dans les environs de Virton, surtout à Torgny; il varie beaucoup. Je possède les variétés et aberrations suivantes :

ab. *Calydonnis,* ♂, d'un bleu d'azur.

ab. *punctata* Tutt, ♂, d'un bleu verdâtre très luisant.

ab. *semisyngrapha,* 3 ♀, les ailes inférieures montrent plus ou moins de bleu.

ab. *albicincta* Tutt, ♀, a le point médian des 4 ailes entouré d'un cercle blanc très prononcé et quelquefois un peu de bleu sur différentes parties des ailes.

ab. *marginata* Tutt a la bande marginale des ailes très large et noire.

ab. *suavis* Sch. Les taches des ailes inférieures en-dessous sont entourées d'une ligne rouge, c'est-à-dire seulement dans les cellules III et IV. Ces lignes rouges sont encore bordées de noir.

ab. *inæqualis* Tutt. ♀, avec taches bleues qui sont partagées irrégulièrement sur les quatre ailes.

ab. *aurantiaca* Tutt. ♀. Toutes les ailes ont des taches rouges au bord marginal; on dirait que les taches d'en dessous ont percé.

ab. *typhis* Tutt. ♂ et ♀, les 2 ocelles du bord basal en-dessous des ailes supérieures sont fusionnés; c'est ce qu'on observe aussi chez *Lyc. Icarus* ab. *striata*.

L'*aberration striata* Tutt. de *Corydon* doit avoir d'autres ocelles encore fusionnés plus ou moins, même sur un côté seulement, l'autre restant régulier. On sait que ces aberrations à ocelles fusionnés sont fort rares et qu'on trouve plus souvent des aberrations de *Corydon* Poda, où les taches ont disparu plus ou moins : ceci se montre surtout en-dessous des ailes inférieures. Je possède 2 ♂ et 1 ♀ de l'aberration *obsoleta* Tutt, où les taches ont disparu complètement; il en manque également aux ailes supérieures. Lorsque celles-ci ont également disparu, on a l'aberration *Cinnus* Hb., qui est très rare : elle a été différentes fois trouvée en Allemagne ; en Belgique, on ne l'a pas encore signalée, mais je suis néanmoins persuadé qu'elle y existe.

Je citerai encore l'ab. et var. ♀ *Syngrapha* Kef., chez laquelle la ♀ a la couleur du ♂, : j'en ai capturé 3 exemplaires, à Han-sur-Lesse et Torgny.

A cette série d'aberrations de *Coridon* Poda, je dois en ajouter encore une nouvelle, dont je ne trouve aucune description. C'est un ♂ de la couleur normale. On sait que le ♂ n'a pas de taches sur les ailes, mais que la ♀ a toujours le point médian, souvent très prononcé. Or, je possède un ♂ de coloration normale, mais qui présente cette tache également, et si la couleur typique de *Coridon* n'y était pas, on pourrait croire qu'il s'agit d'une autre espèce. J'appelle cette nouvelle aberration, qui a été trouvée le 21 août à Torgny, **ab. torgniensis** Haverk.

637. *Lyc. Semiargus* Rott. est très abondant dans différentes vallées des environs de Virton; j'en ai trouvé des exemplaires chez lesquels les taches qui se trouvent en-dessous des 4 ailes sont remplacées par des bandes.

638. *Lyc. Cyllarus* Rott., 2 ♂ et ♀, le 18 août, à Torgny.

646. *Lyc. Arion* L., 2 ♂ et ♀, le 18 août, à Torgny. Cette *Lycæna* est toujours rare.

686. *Charcharodus Alceæ* Esp., ♂ et ♀, Han-sur-Lesse et Torgny.

703. *Hesperia Alveus* Hb., 4 ♂ et 2 ♀, le 15 août, à Han-sur-Lesse.

837. *Ochrostigma Melagona* Bkh., 1 ♂ et 1 ♀, le 2 juillet, dans la forêt de Soignes.

923. *Arctornis L-Nigrum* Mueller, 1 ♀, le 7 juillet, Forêt de Soignes.

1073. *Demas Coryli* L. aberration ♂, cet exemplaire a été capturé en juin, à Elberfeld (Allemagne), à la lumière électrique, et

montre un mélanisme complet. Je ne connais pas d'aberration pareille dénommée, et l'appellerai ab. **Melanotica** Havrkmpf.

1093. *Acronycta Menyanthidis* View. ab. *Suffusa* Tutt., 2 ♀, le 22 mai, à Hockai.

1128. *Agrotis Interjecta* Hb., 1 ♂, capturé par M. Bovie, à Anderlues.

1484. *Mamestra Glauca* Hb., était fort répandue à la fin mai dans les Hautes-Fagnes; on la trouve surtout en pleines Fagnes, là où le feu a détruit une partie des sapins. Cette belle noctuelle s'y trouve par centaines.

1550. *Dionthœcia Capsincola* Hb. Chenilles trouvées dans les capsules de différentes espèces de *Lychnis*, dans les dunes de la Panne, le 11 juillet; en octobre, j'en ai obtenu encore quelques éclosions. Les chenilles restent jusqu'à leur chrysalidation dans les capsules de la plante, qu'elles remplissent complètement; le trou d'entrée se trouve à côté de la tige.

1809. *Brachionycha Sphinx* Hufn., 15 ♂ et pas une seule ♀; celle-ci est donc beaucoup plus rare. En octobre, forêt de Soignes.

2284. **Anarta Cordigera** Thnbg, ♂, le 21 mai, Hautes-Fagnes. Les deux exemplaires que M. Franz Derenne, de Namur, a capturés pour la première fois, en ma présence, à la Pentecôte, de 1904, ne sont pas, comme on l'a indiqué, la forme typique, mais bien la variété plus noire, *Æthiops;* le type est donc nouveau pour le pays.

2687. *Catocala Nupta* L. ab., 1 ♂, le 15 août, à Han-s/Lesse, magnifique aberration, à très larges taches claires sur les ailes supérieures; toute la surface est du reste devenue plus claire.

3151. *Ortholitha Plumbaria* T. var. *Luridaria* Gn., 1 ♂ et 1 ♀, le 12 juin, Hautes-Fagnes.

3319. *Larentia Truncata* Hufn. var. *Suspectata* Möschl., 1 ♂, 3 juillet, à Bodeghem.

3797. *Hybernia Leucophœaria* Schiff. ab. **Fuscata** Havkmpf., 2 ♂, le 24 février, drève de Lorraine; c'est une nouvelle aberration de cette petite géométride; elle est semblable à l'ab. *Merularia* Weym., mais elle est brune au lieu de noire. M. Uffeln, de Hamm, en Westphalie, a décrit une aberration de *Leucophœaria* qu'il a appelée *medioobscuraria*. D'après sa description, parue dans le n° 4, Jahrgang XIX, de l'*Entomologische Zeitschrift* de Guben, j'ai constaté que je possède de Belgique cette aberra-

tion, nouvelle pour notre pays, mais très rare ici aussi. Je me rappelle aussi avoir manqué un exemplaire qui était encore beaucoup plus prononcé que celui que j'ai en collection. On pourrait nommer beaucoup d'aberrations de cette géométride, mais cela mènerait trop loin; l'aberration *medioobscuraria* a cependant bien mérité son nom : elle ne ressemble à aucune autre. Les ♀ aptères des aberrations *merularia* Weym. et *Fuscata* Havkmpf. sont également entièrement noires. Comme *Hyb. Leucophœaria, Hyb. Defolaria* Cl. varie énormément. Le type est jaunâtre avec bandes plus foncées; l'aberration *Obscurata* Stgr. est brun clair, spécialement le fond, les bandes gardent la couleur du type, ou bien elles disparaissent dans la couleur du fond et le papillon devient tout brun uni. Je possède quelques exemplaires de cette forme foncée où les bandes sont devenues plus foncées, même absolument noires. Je n'ai trouvé cette aberration que dans les environs de Bruxelles et je suis sûr que ce n'est pas celle qui a servi au Dr Staudinger pour sa description. Je crois donc utile de la nommer et la désignerai sous le nom d'aberration **progressiva** Havrkmpf.

Je dois encore citer quelques observations que j'ai faites sur *Hyb. Leucophœaria* Schiff. et *Hyb. Defoliaria* Cl. Les auteurs indiquent que cette dernière espèce se montre en octobre, mais la vraie époque d'apparition est en novembre à Bruxelles; *Hyb. Leucophœaria* Schiff. se montre souvent déjà à la mi-janvier, mais elle paraît en masse vers la fin février jusqu'au 15 mars. Depuis différentes années déjà, je trouve également *Hyb. Defoliaria* Cl. durant tout l'hiver : je possède dans ma collection des exemplaires ♂ et ♀ capturés en janvier, février, fraîchement éclos, et même une ♀ fraîche du 8 mars. Ceci est naturellement à attribuer aux hivers doux dont nous avons été gratifiés. Je serais curieux de savoir si mes collègues ont pu constater le même fait. Les autres espèces du genre *Hybernia* sont absolument fixes; quant à la ♀ de *Hyb. Marginaria* Bkh., on la trouve quelquefois encore à la mi-avril.

3814. *Biston Hispidaria* F., 4 ♂, le 2 mars, forêt de Soignes; il n'y est pas commun.

3874. *Boarmia Cinctaria* Schiff., 1 ♂, le 10 juin, à Boitsfort.

3906. *Boarmia Consonaria*, 1 ♀, le 15 juin, dans l'Hertogenwald.

3996. *Fidonia Limbaria*, 1 ♂, le 23 juin, à Hockai : les exemplaires de Fagnes sont plus foncés que d'habitude.

4075. *Aspilates Gilvaria* F., ♂ et ♀, volaient en abondance en août, à Han-sur-Lesse et Torgny.

4323. *Zygæna purpuralis* Brünn. (*pilosellæ* Esp.), ♂ et ♀ en abondance, le 2 juillet, à Torgny.

4337. » *Achilleæ* Esp., de même.

4388. » *Carniolica* Scop., ♂ et ♀, idem, le 20 juillet, à Torgny.

4407. *Ino Globulariæ* Hb., ♂, le 2 juillet, à Torgny.

4416. » *Geryon* Hb., 2 ♀, le 20 juillet, à Torgny.

VI

Assemblée mensuelle du 2 juin 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 5 mai 1906 est approuvé.

Le secrétaire dépose deux exemplaires du tome XIII des Mémoires qui vient de paraître. Le tome XII (Mémoire jubilaire) paraîtra prochainement.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. Armand d'Orchymont, demeurant Longue rue d'Argile, 399, à Anvers, présenté par MM. Fologne et Schouteden. M. d'Orchymont s'occupe d'Entomologie générale.

— Le prix du tome XIII des Mémoires a été fixé à fr. 7.50.

Correspondance. Le secrétaire fait part du décès de M. C.-R. von der Osten-Sacken, membre honoraire de la Société.

M. Lameere donne quelques détails biographiques sur notre regretté collègue, qu'il visita jadis à Heidelberg, alors qu'il étudiait les Diptères de l'Amérique centrale pour la BIOLOGIA. D'origine russe, von der Osten-Sacken habita longtemps les Etats-Unis, où il s'appliqua à la chasse des Diptères de cette région, alors à peu près inconnus. Il soumettait ses récoltes à feu H. Loew, qui y reconnut de très nombreuses nouveautés. La riche collection ainsi formée était destinée à rester en Amérique et von der Osten-Sacken en fit don à l'Université de Harvard, à Cambridge (U. S. A.). Après un certain temps, il se mit lui même à l'étude des Diptères sur lesquels il publia divers travaux estimés. Dans ces derniers temps, il publia son autobiographie, dans laquelle il donne maints détails sur Loew et les autres entomologistes avec lesquels il fut en relation. A son retour d'Amérique, von der Osten-Sacken se fixa à Heidelberg et c'est là qu'il mourut, le 20 mai dernier, à l'âge de 78 ans.

Le secrétaire est chargé de l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille de notre regretté collègue.

Bibliothèque. M. Janet fait hommage à la Société de ses derniers travaux. — Remercîments.

Travaux pour le Mémoire jubilaire. M. Willem envoie une note sur un nouveau Collembole marin. L'impression en est décidée. — Le dernier délai pour la présentation des travaux pour le Mémoire jubilaire expirant aujourd'hui, le volume pourra être envoyé aux membres dans le courant du mois.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

La notice de M. Kerremans donne lieu à un échange de vues entre MM. Kerremans, Lameere, Rousseau et Schouteden, relativement à la détermination des types génériques.

Communications. M. Hippert signale quelques captures de Lépidoptères faites par lui dans ces derniers temps. Il fait de plus remarquer que le *Satyrus briseis* L. n'est nullement un papillon « très difficile à capturer », comme l'a dit M. Haverkampf dans sa note insérée dans le n° V de ces Annales.

— M. Lameere annonce que dans la collection de notre collègue M. Verheggen, acquise, après sa mort, par l'Université de Bruxelles, il a trouvé un exemplaire du **Melitæa didyma,** capturé à Huy. Ce Lépidoptère est nouveau pour la Faune belge.

Excursion mensuelle. M. Rousseau invite la Société à visiter la station de Biologie lacustre qu'il vient d'installer sur les bords du lac d'Overmeire. Cette excursion se fera le 8 juillet. Départ de Bruxelles-Nord à 8.9 pour Zele; de là par tram vicinal jusqu'à Overmeire (arrêt du Klappel-Donck).

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Excursion à la Baraque-Michel et dans les Hautes-Fagnes. — M. Frédéricq, professeur à l'Université de Liége, qui s'est consacré à l'étude de la faune de la région subalpine, si intéressante, de notre pays, a bien voulu accepter de diriger une excursion des membres de la Société dans les Hautes-Fagnes. Cette excursion se fera le dimanche 1er juillet. Réunion à Hockai (près Spa), à 7 1/2 heures du matin, à l'arrivée du train quittant Spa à 7 h. 6.

Eu égard à la distance et à la difficulté des communications, il ne serait pas possible aux excursionnistes venant de Bruxelles d'être rendus en temps utile à Hockai en quittant Bruxelles le matin même. Il sera donc nécessaire pour eux de se rendre le samedi soir soit à Liége, soit à Spa ou à Francorchamps. Une combinaison fort convenable est la suivante : Quitter Bruxelles pour Francorchamps le samedi 30 juin au train de 7.31 (vers Aix-la-Chapelle), changer

de train à Pepinster. Passer la journée à Francorchamps, localité fort intéressante, et dans les environs. Loger à Francorchamps même ou à Spa, et de là, gagner le lendemain matin Hockai, pour y attendre M. Frédéricq et les excursionnistes venant de Liége par le train quittant cette ville à 5 h. 14. Retour à Liége et Bruxelles par le train quittant Hockai à 15 h. 41; arrivée à Liége à 17 h. 30, à Bruxelles à 19 h. 4.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser avant le 30 juin au secrétaire de la Société, M. H. Schouteden, 12, chaussée d'Ixelles, Bruxelles.

Rectification. — Dans la description de l'*Henicocephalus tuberculatus* Bergroth, parue dans le n° XII des Annales de l'an passé, page 377, il est dit : « Præcedenti affinis... ». Ces mots se rapportent, non à l'*H. laticollis* qui précède dans le texte, mais bien à l'*H. cornifrons* décrit plus loin, page 385. Dans l'esprit de M. Bergroth, la description de celui ci devait précéder celle de l'*H. tuberculatus*. L'*H. cornifrons* provenant de Kinchassa, sa description a, par un regrettable malentendu, été intercalée parmi celles des autres Hémiptères, décrits plus loin, provenant de cette même localité, et c'est ce qui a amené la confusion que nous venons de signaler. Il suffira de remplacer le mot « præcedenti » par *H. cornifronti* ».

DREI NEUE *ANTHIA*-ARTEN

von Dr F. Obst, Berlin.

Anthia csikii nov. spec.

♀. Atra, gracilis, attenuata, similis *parallelæ* Obst et *binotatæ* Perroud, prothorace simili atque in *binotatæ* Perr., margine autem antico et sulco mediano impunctatis, elytris costatis et albo-maculatis similiter atque in *parallela* m., costis autem tantum in parte basali fortiter elevatis, interstitiis 6. et 7. fere inter medium et basim elytrorum albo-pilosis, costa 6. inter maculas albas integra nec interrupta, apice albo-limbato.

Long. 31 mill.; lat. 8 1/2 mill.

Kubub, D.-S.-W.-Afrika.

Das schlanke Exemplar erinnert in der Form des Prothorax, durch die Lage des weissen Haarfleckes der Elytren, welcher ungefähr gleichweit von der Basis und der Mitte derselben entfernt liegt, sowie durch die helle Behaarung des Randes am Apex am meisten an *parallela* m. Bei *parallela* zeigt der Seitenrand etwa in der Mitte eine deutliche, winkelige Hervorragung, sodass hierdurch eine PLÖTZLICHE Verschmälerung des Pronotums nach hinten eintritt. Bei der neuen Art verschmälert sich das Pronotum nach hinten ebenfalls stark, jedoch nicht plötzlich, sondern allmählich.

Die Rippen sind bedeutend flacher, wie bei *parallela* und nur ein ganz kurzes Stück an der Basis besonders stark erhaben.

Bei *parallela* sind die Rippen nicht so flach und in ihrem Verlaufe von der Basis bis zum Apex gleichmässig stark erhaben.

Ferner ist bei der neuen Art der helle Haarfleck im 6. und 7. Zwischenraum durch die 7. Rippe gespalten, eigentlich sind also ZWEI solcher hellen Flecken vorhanden, bei *parallela* ist nur EIN Fleck zu bemerken, welcher jedoch im 5. und 6. Zwischenraum und auf der 6. Rippe liegt. Dieser Fleck wird aber von der letzteren nicht in zwei Teile gespalten, sondern die Rippe selbst ist an dieser Stelle unterbrochen. Diesen letzten Unterschied, dass die 6. Rippe an dieser Stelle nicht unterbrochen ist, wie bei *parallela* möchte ich hiermit als besonders wichtig hervorheben.

Der Rand der Elytren ist am Apex bis etwa zur Mitte derselben weiss behaart, und zwar ist ungefähr die hintere Hälfte dieses Haarsaumes bedeutend breiter als die vordere, da sich an dieser Stelle der marginale Haarsaum mit einem anderen kurzen, apicalen, supra-marginalen vereinigt.

Diese Art widme ich Herrn Ernest Csiki, Kustos-Adjuncten am Königl. Ungar. National-Museum.

Anthia pilosa nov. subspec.

♀. Cognata *massicalatæ* Guér., elytrorum costis alternis basi altioribus, margine toto et interstitiis 1.-3. in parte basali, 4. fere usque ad medium elytrorum longitudinis læte pilosis.

Long. 38 mill.; lat. 14 mill.

Kigonsera, Nordufer vom Nyassa-See.

Ein ♀, welches Herr Kreisschulinspektor Ertl dem hiesigen Museum freundlichst überliess, gehört in die *massilicata*-Gruppe. Die 1., 3., 5. und 7. Rippe (unter Berücksichtigung der Suturalrippe) sind im basalen Teile der Elytren besonders stark-kielförmig-erhaben, während die 2., 4., 6. und 8. Rippe an dieser Stelle sehr abgeflacht sind und dort eine gelbliche Behaarung aufweisen, welche, je näher der Zwischenraum nach dem Seitenrande zu liegt, eine desto grössere Ausdehung hat, sodass der 4. Zwischenraum — neben dem Seitenrande — etwa bis zur Mitte der Länge der Elytren behaart ist; auch ist seine Behaarung am dichtesten.

Dieser Zwischenraum entspricht — wenn man die Naht-Rippe mitzählt — der 8. Rippe, welche im apicalen Teile der Flügeldecken auch deutlich hervortritt. Bei verwandten Arten, wie *massilicata* Guér. und *stygne* Kolbe ist diese Stelle ebenfalls durch reichliche, helle Behaarung ausgezeichnet. Der Rand ist in seiner ganzen Länge mit hellen Härchen besetzt.

Anthia oberthüri nov. sp.

Nigra, valde cognata *pulcherrimæ* Bates, prothoracis autem lateribus antice minus dilatatis, elytris 8-costatis costa marginali basim elytrorum non attingente, elytris singulis maculis tribus ornatis, prima rotunda (nec reniformi!), paulo ante medium inter costas 4.-6. sita, costa quinta subter maculam nulla, macula secunda, obliqua et elongata, paulo ante apicem inter costas 3. 8. sitis, tertia minima, marginali et apicali, prothoracis medio et elytrorum sutura in parte basali vitta exstructis longitudinali, angusta, nivea, usque ad 1/3 elytrorum longitudinem pertinente, postice acuminata et flavescente.

Long. 31 mill.

Ubemba in Brit.-O.-Afrika, Ubena-Langenburg in D.-O.-Afrika und Konde-Unyika, nordöstlich vom Nyassa-See.

Bei der Zusammenstellung meiner « Synopsis der Coleopteren-

Gattung *Anthia* Weber » (1) lagen mir einige Exemplare von Konde-Ungika (Fülleborn) vor, auf welche die Beschreibung von *pulcherrima* Bates bis auf einige unwesentliche Punkte zu passen schien, sodass ich dieselben damals für die genannte Art hielt.

Herr R. Oberthür war gelegentlich eines Besuches hierselbst so freundlich, mich darauf aufmerksam zu machen, dass das in seinem Besitze befindliche, von Bates stammende typische Stück von *pulcherrima* etwas anders aussähe, als die hiesigen Exemplare. Herr Oberthür übersandte mir später in liebenswürdigster Weise die Type zur Ansicht, wofür ich ihm auch an dieser Stelle meinen besten Dank aussprechen möchte! Ein Vergleich beider Arten ergiebt, dass die fraglichen Exemplare nicht mit *pulcherrima* Bates identisch sind, sondern eine neue Art repräsentieren.

Hauptsächlich unterscheidet sich die neue Art von *pulcherrima* dadurch, dass das Pronotum nach vorn nicht so stark verbreitert ist. Ferner ist der vor der Mitte der Elytren befindliche, helle Haarfleck rund und nicht, wie bei *pulcherrima* Bates von nierenförmiger Gestalt; in seiner Grösse ist er variabel, bei den vorhandenen Stücken aber niemals grösser als der mittlere Haarfleck.

Besonders charakteristisch für die neue Art ist nun die Lage dieses hellen Haarfleckes, nämlich zwischen der 4. und 6. Rippe. *Die 5. Rippe ist an dieser Stelle unterbrochen.* Bei *pulcherrima* Bates liegt dagegen der Fleck zwischen der 3. und 6. Rippe und die 4. und 5. Rippe sind unterbrochen.

Bei dieser Gelegenheit sei darauf hingewiesen, dass auch *pulcherrima* auf jeder Flügeldecke am äussersten Rande des Apex einen winzigen, schneeweissen Haarfleck hat; derselbe hebt sich nicht recht deutlich von dem gelblichen marginalen Haarsaum ab, welcher die Elytren einfasst, sodass Bates vielleicht aus diesem Grunde seiner nicht Erwähnung gethan hat.

Der Zwischenraum zwischen der Naht und der 1. Rippe ist bei *Oberthüri*, wie die Zwischenräume der anderen Rippen schwarz behaart. Ausserdem ist er jedoch noch in seinem basalen Teile mit einer schmalen Längsbinde versehen, welche aus schneeweissen Haaren gebildet wird. Diese helle Binde füllt etwa nur die halbe Breite des Zwischenraumes aus, wird allmählich nach hinten schmaler und endet schliesslich in eine Spitze von gelblichen Haaren aus. Diese Längsbinde reicht etwa bis zur Mitte der Länge der Elytren oder etwas darüber hinaus. Bei *pulcherrima* Bates ist der Zwischenraum zwischen der Naht und der ersten Rippe in seiner ganzen Breite dicht mit gelblichen Haaren besetzt.

Uber die Anzahl der Rippen auf den Elytren ist folgendes zu

(1) Arch. f. Naturgesch., Jahrg. 1091, Beiheft, Festschrift f. E. von Martens.

bemerken. Bei *Oberthüri* sind bei manchen Exemplaren 8 Rippen vorhanden, von welchen die dem Rande zunächst gelegene nur auf der hinteren Hälfte der Elytren ausgebildet ist, bei manchen dagegen nur 7 Rippen vorhanden, dann ist die marginale Rippe nur schwach angedeutet. Bei *pulcherrima* weisen die Elytren — nach Bates' Angabe — nur 7 Rippen auf. Bei der mir vorliegenden Bates' schen Type von *pulcherrima* ist nun die 8. Rippe ebenfalls, besonders auf der linken Seite, und zwar von der Mitte der Flügeldecken bis zum Apex, deutlich ausgeprägt, auf der rechten Seite dagegen nur in nächster Nähe des Apex angedeutet.

Herrn R. Oberthür, welcher mir durch seine freundliche Bereitwilligkeit einen Vergleich der fraglichen Exemplare ermöglichte, widme ich diese neue Art.

BUPRESTIDEN VON DEUTSCH SÜDWEST-AFRIKA

Aus der Ausbeute von Herrn Gouverneur R. von Bennigsen .

von Dr F. Obst, Berlin.

Sternocera orissa Bug. var. Bertolonii F. Thoms.
Fundort : Sinclair.

Sternocera orissa Bug. var. liturata White.
Fundort : Heusis.

Sternocera Wahlbergi Boh.
Fundort : Windhoek.

Julodis rufolimbata Fairm.

Julodis humeralis Gory.
Von Oranje, Sinclair und Kubub.

Julodis flavosignata Boh.
Von Gammans, Kubub und Heusis.
Es liegen Exemplare verschiedener Grösse und Farbennuancen vor.

Julodis bennigseni nov. spec.

Obscure æneo-micans, capite opaco, sat rugoso, in medio canaliculato, prothorace nitido, grosse punctato, sulcis in disco tribus longitudinalibus, parallelis, sulcis duobus marginalibus, minimis, fere obliquis, elytris valde rugosis, rugis ad humeros transversis, trisulcatis, sulcis omnibus in fundo subtiliter punctatis et albido-pilosis, subtus valde nitida, pedibus brunneis, tarsis obscuris.

Long. 17-18 mill.; lat. 7,5 mill.
Windhoek.

Oberseite erzfarben mit bläulichem Schimmer. Der Kopf ist runzelig. Das Pronotum ist vorn stark abschüssig. Von den 5 Furchen des letzteren verläuft die längste in der Mediane; sie ist an der Basis am tiefsten und verschmälert sich allmählich nach vorn. Parallel zu dieser langen medianen Furche — etwa in der Mitte zwischen derselben und dem Seitenrande — verläuft jederseits eine kürzere Furche, ungefähr von der Basis bis zur Mitte des Pronotums. Ungefähr von der Mitte des Seitenrandes aus geht auf jeder Seite nach dem Vorderrande zu eine andere sehr kurze Furche, welche fast quer gestellt ist. Die Verlängerung dieser und der anderen kurzen Furche würden sich etwa in der Nähe des Vorder-

randes schneiden. Der Prosternalfortsatz ist von grossen, groben Punkten bedeckt, welche bisweilen in einander fliessen.

Die Elytren sind unregelmässig grob gerunzelt, in der Schultergegend sind die Runzeln quer angeordnet Auf beiden Flügeldecken zusammen befinden sich 5 Furchen, von welchen eine von der Naht gebildet wird; die Nahtränder sind an der Basis kaum zu erkennen, sie werden aber nach dem Apex zu allmählich immer stärker erhaben. Neben der Nahtfurche befindet sich jederseits nach aussen eine Furche, welche sich mit der ersteren in der Nähe des Apex vereinigt. Die marginale Furche jederseits beginnt etwas vor der Mitte der Elytren in geringer Entfernung vom Seitenrande und verbindet sich am Apex selbst mit der suturalen.

Die Unterseite ist grob punktiert und namentlich in der Mitte der ersten Abdominalsegmente stark glänzend. Die Seiten der Abdominalsegmente sind fein und dicht punktiert und behaart. Die grösste Breite liegt kurz hinter der Mitte der Elytren. Die Beine sind rötlich-braun mit grünlichem Erzschimmer, die Tarsen dunkel gefärbt und reichlich mit Borsten bedeckt.

Diese Art habe ich Herrn Gouverneur R. von Bennigsen gewidmet.

Julodis bicolor nov. spec.

Capite et prothorace viridi-æneis, sat grosse punctatis et sparsim pubescentibus, thorace valde transverso atque antice declivi, angulis anticis nullis, basi valde bisinuato, fovea basali, antescutellari, sat profunda, interstitiis nonnullis inter punctos interdum irregulariter elevatis. elytris punctatis, sat pubescentibus, castaneis, macula viridi-ænea, longitudinali, suturali, antice angustissima, a medio fere dilatata usque ad apicem pertinente, inter punctos subseriatim dispositos subtilissime punctatis, ad humeros transversim rugulosis, margine viridi-æneo, subtus viridi-ænea, tarsis luridis.

Long. 11-15 mill.; lat. 4-6 mill.

D. S.-W.-Afrika.

Die neue Art gehört in die Untergattung *Neojulodis* Kerr. und scheint nahe mit *semiimpressa* Fairm. verwandt zu sein.

Der Kopf ist zwischen den Augen in der Mediane seicht eingedrückt und dicht und ziemlich grob punktiert.

Der Prothorax, welcher ebenfalls dicht und ziemlich grob punktiert ist, ist viel breiter als lang, vorn sehr jäh abschüssig und im basalen Teile am breitesten. Die Zwischenräume zwischen den Punkten sind bisweilen deutlich erhaben und die Erhabenheiten ungerelmässig mit einander verbunden. In der Mitte nahe vor dem Schildchen befindet sich eine Grube. Der Hinterrand des Pronotums ist jederseits stark geschweift, die Mitte ist stark hervorge-

zogen und dringt etwas in einen Ausschnitt der Flügeldecken hinein.

Die Elytren sind kastanienbraun gefärbt, fein behaart und fein punktiert; zwischen den Punkten, welche undeutlich in Reihen angeordnet sind, ist noch eine ausserordentlich feine Punktierung zu bemerken. Die Gegend der Schultern ist unregelmässig quer gerunzelt. Die Nahtgegend vom Apex bis etwa zur Mitte is breit grünlich oder bläulich erzfärbig, von der Mitte ab ist diese Färbung nur auf dem Nahtrande vorhanden. Dieselbe Färbung zeigt der Rand der Elytren; dieser erzfärbige Randstreifen verschmilzt — früher oder später — im apicalen Teile mit der länglichen suturalen Makel derselben Farbe. Die Unterseite ist behaart, dicht punktiert und ebenfalls einschliesslich der Schenkel und Schienen erzfärbig, die Tarsen sind von schmutzig gelber Farbe.

Fundort : S.-W.-Afrika, Omaruru (Volkmann).

1 Exemplar, welches Herrn Gouverneur von Bennigsen gehört, dürfte durch den Transport gelitten haben. Die Färbung des Randes und des suturalen Längsfleckes der Elytren ist bei diesem Stück mehr bläulich, auch die Unterseite zeigt an einzelnen Stellen einen bläulichen Schimmer.

Julodis vitticollis nov. sp.

Grandis, nigro-ænea, nitida. Caput ubique rugis plerisque longitudinaliter dispositis. Prothorace antice valde angustato atque declivi, lateribus reticulato-rugosis, in disco grosse punctato, vittis quinque (longitudinalibus) albido-pilosis impressis, elytris subcostatis atque foveis in 5 seriebus dispositis exstructis, fasciculatis, subtus valde pilosum, metasterno valde rugoso, abdomine subtus irregulariter rugoso-punctato, singulorum abdominis segmentorum lateribus dense albido-pilosis, omnibus segmentis prope marginem lateralem fasciculo ochraceo, pedibus opacis, subtiliter punctatis.

Long. 32-38 mill.; lat. 13-16,5 mill.

Oranje, Sinclair.

Von grosser Gestalt, glänzend, schwärzlich, mit einem ganz schwachen dunkel-grünlichen Metallschimmer. Stirn und Scheitel überall gleichmässig unregelmässig runzelig. Die Runzeln verlaufen meist in der Längsrichtung des Kopfes und fliessen häufig zusammen.

Der Prothorax ist nach vorn sehr verengt und seine Vorderwinkel sind stark abschüssig. Das Pronotum trägt 5 Haarreihen, von denen die eine genau in der Mediane verläuft, die beiden anderen sind jederseits parallel zu der letzteren angeordnet.

Die Zwischenräume dieser Haarreihen sind breit, etwas erhaben und sehr grob punktiert. Die Seiten des Pronotums haben eine grob-runzelige Struktur nach Art eines Netzwerkes.

Die Elytren sind hinter der Mitte am breitesten; sie sind undeutlich gerippt und besitzen je 5 Reihen von Grübchen, welche stark weisslich behaart sind. Bei den meisten Exemplaren sind die marginalen Haarbüschel der Elytren orangegelb gefärbt, nur bei 2 Exemplaren haben diese Büschel die gleiche Färbung, wie die übrigen.

Die Unterseite, besonders die Seiten der einzelnen Abdominalsegmente sind reichlich mit langen, hellen Haaren versehen; ausserdem befindet sich auf jeden Abdominalsegmente näher dem Rande, als der Mitte, ein Haarbüschel von ockergelber Färbung.

Das Metasternum ist grob gerunzelt, die Abdominalsegmente sind unregelmässig runzelig-punktiert.

Die Behaarung des Pronotums und der Elytren ist bei einigen der vorhandenen Exemplare nur sehr spärlich, sodass man dieselben bei oberflächlicher Betrachtung für eine andere Art halten könnte. Bei näherer Untersuchung derselben ergiebt es sich jedoch, dass es sich hier um Exemplare mit abgeriebener Behaarung handeln dürfte, da dieselben im übrigen alle für die neue Art charakteristischen Merkmale aufweisen. Bei 2 Stücken sind die marginalen Haarbüschel der Elytren nicht orange-rötlich, sondern haben dieselbe Farbe, wie die übrigen.

Es scheint mir nicht möglich zu sein, diese neue Art in die Kerremans'sche Übersichtstabelle (Mon. Bupr., Bruxelles, 1905, p. 196), nach den dort zu Grunde gelegten Gesichtspunkten einzuordnen; auch ist es schwer, zu sagen, mit welcher der bereits bekannten Arten die vorliegenden Exemplare am nächsten verwandt sind, da dieselben mit mehreren Arten Ähnlichkeit haben, welche in der Kerremans'schen Tabelle nicht unmittelbar neben einander stehen. Daher möchte ich nur kurz die hauptsächlich in Betracht kommenden Unterschiede der neuen Art erwähnen, durch welche die letztere leicht von den bereits beschriebenen zu unterscheiden ist.

Unterschiede von *sulcicollis* L. Gory : Auf der Stirn befindet sich keine glatte Stelle, sondern dieselbe ist überall gleichmässig gerunzelt, ferner fehlen der Stirn die beiden Haarbüschel. Die Seiten des Prothorax sind nicht glatt, sondern runzelig-netzförmig. Das Pronotum ist glänzend; die Zwischenräume zwischen den einzelnen Haarstreifen sind nicht mit vereinzelten, feineren, sondern mit zahlreichen, groben Punkten versehen. Die Unterseite ist grob runzelig, bei *sulcicollis* Gory fein und unregelmässig punktiert.

Unterschiede von *albomaculata* Voet : Die Körperfarbe ist

überall gleichmässig schwärzlich. Das Pronotum trägt 5, das von *albomaculata* Voet dagegen nur 3 helle Haarstreifen.

Unterschied von *ornatipennis* Gory : Die Seitenränder des Pronotums sind nicht glatt, die Beine sind matt und fein punktiert, und an den Seiten der einzelnen Abdominalsegmente befindet sich ausser der langen, hellen Behaarung je ein gelbliches Haarbüschel.

Es hat den Auschein, als ob die neue Art am nächsten mit *ornatipennis* Gory verwandt ist.

Polycesta damarana Kerr. nov. var. **maculata.**

Von den 4 Rippen der Elytren verläuft die erste Rippe (neben der Naht) ganz gerade; die zweite Rippe hat ungefähr dieselbe Länge, wie die dritte; die dritte ist die kürzeste von allen 4 Rippen und nähert sich mit ihrem apicalen Teile der zweiten Rippe, mit welcher sie sich jedoch (besonders deutlich bei Betrachtung durch eine Lupe!) nicht verbindet.

Zwischen der 3. und 4. Rippe befindet sich in der Nähe der Schulter jederseits ein kleiner länglicher, schmaler, gelber Fleck, ferner ein zweiter noch kleinerer rundlicher, gelber Fleck auf der 4. Rippe, etwa in der Mitte derselben, welcher noch ein wenig in den genannten Zwischenraum hineinragt.

In allen übrigen Punkten passt die von Kerremans (Monographie des Buprestides, 1906, p. 475) gegebene Beschreibung sehr gut auf das vorliegende Exemplar. Da von den Flecken dort nichts erwähnt ist, dürfte das Herrn v. Bennigsen gehörige Exemplar eine Varietät der Kerremans'schen Art. sein.

Es fand sich unter den Supplementen des Königl. Zoologischen Museums ein Exemplar, welches bei Omaruru (S.-W.-Afrika) von Volkmann gesammelt wurde, und welches mit dem vorliegenden Exemplare völlig übereinstimmt, jedoch ist dasselbe bedeutend kleiner (20 mill.), als jenes und besitzt noch einen 3. kleinen gelben Flecken, welcher sich auf der 4. Rippe zwischen Mitte und Apex der Elytren befindet. Offenbar ist die Anzahl der gelben Makeln sehr variabel.

Long. 25 mill.

Fundort : Spitzkopje.

Nach Angabe des Herrn Gouverneur von Bennigsen lebt diese Art unter Borke.

Acmæodera Wahlbergii Fåhrs. var.

Das einzige Exemplar aus Gr. Barmen, welches mir vorliegt, ist offenbar eine Varietät der von Fahraeus beschriebenen Art, und weicht in der Färbung der Elytren in folgenden Kleinigkeiten von der letzteren ab.

Der dunkelblaue Streifen am Rande der Flügeldecken ist etwas breiter (er befindet sich im 6.-9. Zwischenraume!), auch ist dieser marginale Streifen nicht mit der aus einzelnen Flecken gebildeten dunkelen Querbinde verbunden. Es wäre verfrüht, diese Varietät schon jetzt zu benennen, dies dürfte erst dann von Wert sein, wenn ausreichendes Material vorliegt.

Die wenigen Exemplare im Besitze des Königl. Zoologischen Museums, welche von Natal und dem Nyassa See stammen, zeigen jedenfalls, dass die einzelnen dunkelen Flecken im apicalen Teile der Elytren in der verschiedensten Weise von einander getrennt oder mit einander verschmolzen sein können.

Agelia peteli Gory

Die beiden vorliegenden Exemplare stimmen in den Hauptmerkmalen mit *peteli* Gory überein; sie unterscheiden sich von den hier befindlichen Exemplaren dadurch, dass die schwarze Umrandung der Elytren an der Schulter zu einem kleinen, aber deutlichen Flecken verbreitert ist. Erst auf Grund genügenden Materiales wird es möglich sein, zu entscheiden, ob diese Form — vielleicht als neue Varietät — einen besonderen Namen verdient.

Fundort Gross-Barmen, D. S.-W.-Afrika.

Psiloptera confluens Har.

Von Windhoek und Gammans.

Psiloptera foveicollis Gory.

Die Beschreibung von *calamitosa* Fåhrs. (= *foveicollis* Gory) passt auf die vorliegenden Exemplare, welche in verschiedenen Grössen und Färbungen vorliegen, sehr gut. Zwei Tiere fallen durch lebhafte grüne Färbung der Elytren auf; auch ihre Unterseite schimmert grünlich. Diese Stücke dürften ohne Zweifel ebenfalls mit *calamitosa* Fåhrs. identisch sein.

Fundort : Windhoek.

Œdisterna subrugosa Boh.

Die in der Originalbeschreibung erwähnten 2 Rippen der Elytren sind undeutlich zu sehen; auch scheint es, als ob nicht zwei, sondern drei solcher Rippen vorhanden sind. Bei einem Exemplare waren die Rippen besonders undeutlich zu erkennen.

Von Windhoek und Gr.-Barmen.

Chalcogenia sulcipennis Gory.

Philocteis exasperata Swartz.

Agrilus sexguttatus Thunb.

NOTE SUR LA RESTITUTION A UNE DES ESPÈCES DE LINNÉ DU NOM GÉNERIQUE DE *BUPRESTIS*

par Ch. Kerremans.

Dans son grand genre *Buprestis*, Linné mentionnait trente espèces qui toutes, par la suite, devinrent des types de genres nouveaux établis successivement par Fabricius, Eschscholtz, Stephens, Solier, Castelnau et Gory et Lacordaire. La famille des Buprestides n'aurait ainsi plus possédé de genre *Buprestis* si Lacordaire (Genera, t. 4 [1857], p. 40-41) ne l'avait maintenu pour les *Ancylocheira* d'Eschscholtz et les *Eurythyrea* de Solier. Il disait à ce sujet (*cf.*, p. 40, *note*) :

« Dejean, et à son exemple, M. L. Redtenbacher (Faun. Austr.; Die Kaefer) ne l'ont pas admis, mesure contre laquelle on ne saurait trop protester, car elle ne tend à rien moins qu'à faire successivement disparaître tous les noms des anciens auteurs. Mais à quelles espèces le nom de Buprestis doit-il être conservé? Si l'on prend pour type celle que Linné ou Fabricius ont placée en tête du genre, ce sera, pour le premier, l'*Euchroma gigantea*, pour le second, une *Chrysochroa* (*C. unidentata*). Eschscholtz, Solier et MM. de Castelnau et Gory, qui ont conservé le genre *Buprestis*, en ont fait un magasin d'espèces disparates, dans lequel il est par conséquent permis de choisir. On ne saurait mieux faire, je crois, que de le restreindre à celles que Solier a placées en tête, c'est-à-dire aux *Ancylocheira* d'Eschscholtz. Les *Eurythyrea* de Serville, que je leur réunis, étaient également des *Buprestis* pour Solier. C'est, du reste, ainsi que l'entendent la plupart des auteurs les plus récents. »

Lacordaire protestait donc, avec raison, contre la suppression du genre *Buprestis*. Mais il aurait dû maintenir ce nom pour l'espèce, décrite par Linné, n'entrant dans aucun des genres admis par l'éminent entomologiste dans son Genera et, au lieu de créer le genre *Oedisterna*, il aurait pu lui laisser le nom de *Buprestis*, puisqu'une espèce linnéenne (*cuprea*) en fait partie. Ce maintien aurait tranché la question d'une manière définitive, et, bien qu'un deuxième genre (*Actenodes*) ait été décrit par Lacordaire pour une autre espèce de Linné (*nobilis*), il ne pouvait entrer en discussion, puisque l'espèce était distraite des *Chrysobothris*, coupe générique admise sans conteste par tous les entomologistes.

Marseul, dans sa Monographie des Buprestides d'Europe, du nord de l'Afrique et de l'Asie (L'Areille, t. 2 [1865], p. 19),

reprend la question et croit pouvoir la résoudre de la façon suivante :

« Dans ce démembrement complet du genre linnéen, le nom primitif a fini, dans plusieurs ouvrages, par disparaître de la nomenclature. Un pareil procédé est à mes yeux un étrange abus. Comment, dans la famille des Buprestides, ne plus retrouver le genre *Bupreste!* N'est-ce pas d'ailleurs amener la disparition de tous les noms anciens, si connus? Dejean et son école marchaient à grands pas dans cette voie funeste, contre laquelle on réagit, en ce moment, de tous côtés.

« Mais quel est le groupe qui doit conserver le nom de *Buprestis?* Les avis sont partagés. M. Lacordaire le donne aux *Ancylochira* et aux *Eurythyrea* réunis; M. de Kiesenwetter, a un bloc de sous-genres assez disparates (*Capnodis*, *Perotis*, *Latipalpis*, *Dicerca* et *Argante*.)

« Pour moi, la question ne me paraît pas si difficile à résoudre, et il ne me semble pas que la solution, dans un sens ou dans l'autre, soit d'une haute importance. Il suffit que la chose cesse d'être en litige et de jeter la confusion dans cette partie de la nomenclature. Si l'on ne réserve pas ce nom à l'espèce placée en tête du genre dans le Systema Naturæ, *Bupr. gigantea*, digne, par sa taille et par ses couleurs, d'en être le représentant (ce que je ne crois pas admissible, parce que la faune européenne n'aurait plus de représentants et que pas une des espèces décrites par Linné dans sa Faune de Suède n'y resterait), il s'agit de se prononcer entre les genres *Chalcophora* et *Ancylochira*, l'un patronné par Eschscholtz, et l'autre par Solier et M. de Kiesenwetter. Le *Chalcophora mariana*, l'une des grandes et belles espèces de la liste, ne devait-elle pas paraître un type plus digne que le *Ancylochira rustica* au prince de l'Entomologie! Et Eschscholtz, qui a traité ce genre de main de maître, n'a-t-il pas eu raison de lui réserver ce nom? Parce que ce savant y aurait laissé quelques espèces moins en harmonie avec le genre, son successeur devait-il, sans motif plausible, enlever à un des genres les plus curieux un nom qui en peint si ingénieusement le remarquable caractère sexuel (*Ancylochira*) pour décorer les Buprestes d'Eschscholtz, et sans doute de Linné, d'un nom banal et à sens mal défini (*Chalcophora*). Nonobstant donc tout avis contraire, je conserverai au *Chalcophora* de Solier le nom de *Buprestis*. »

Les raisons de Marseul sont spécieuses et ne reposent sur aucune base sérieuse. Ce n'est pas parce qu'un insecte est grand et qu'il a de belles couleurs qu'il mérite de devenir le type d'une famille; ce n'est pas non plus parce qu'il est européen qu'il possède le droit de rester ce type.

Il eût été plus logique de laisser tomber en synonymie le nom générique le dernier en date attribué à une espèce linnéenne. Le genre *Actenodes*, décrit en 1857 par Lacordaire pour le *Buprestis nobilis*, devenait donc de droit le vrai *Buprestis* de Linné et, par conséquent, le type des Buprestides. Mais Marseul n'étudiait que la faune paléarctique et, du reste, le genre *Actenodes* était lui-même

distrait des *Chrysobothris*, généralement admis. Lacordaire pouvait donc laisser aux *Ancylocheira* le nom primitif, et cette manière de voir a été partagée par Gemminger et Harold, ainsi que par M. Edw. Saunders, dans leurs catalogues. J'ai suivi leur exemple, jugeant, comme ceux-ci, qu'il était inutile de modifier un fait acquis.

Mais aujourd'hui, la question se présente sous une forme différente et peut être résolue de façon à amener l'accord.

M. Abeille de Perrin (Bol. Real Soc. Esp. de Hist. Nat. [1904], p. 214), fait remarquer que « le *Bupr. octoguttata* Linné, dont le ♂ » est décrit partout comme ayant les tibias antérieurs munis d'un » crochet, fait exception à la règle : le caractère qui a donné son » nom au genre fait ici défaut : on ne voit à sa place qu'une simple » encoche ».

Si le *Bupr. octoguttata* Linné ne présente pas le caractère attribué aux *Ancylocheira*, il ne peut rester parmi ceux-ci et ce ne peut donc être qu'un *Buprestis*, puisqu'il doit être distrait des précédents. Le nom d'*Ancylocheira*, donné à ceux-ci, peut donc être maintenu pour tous les Buprestes ayant les tibias antérieurs du ♂ terminés par un crochet, et le nom de *Buprestis* restera acquis à l'espèce ou aux espèces présentant tous les autres caractères des *Ancylocheira*, ce qui est le cas du *Buprestis octoguttata* Linné.

J'aurai l'occasion, au cours de ma Monographie, d'examiner de plus près les Buprestides paléarctiques, que j'avais négligés jusqu'ici pour l'étude exclusive des exotiques, mais j'ai, dès à présent, pu constater combien les espèces décrites de la faune européenne reposent sur des caractères peu constants et combien l'on a abusé de la création de variétés qui n'ont eu d'autre objet que de venir compliquer les choses et encombrer la nomenclature sans aucune utilité.

Au temps de Linné, alors que des territoires immenses n'avaient pas encore révélé la richesse de leur faune, on pouvait croire à la fixité de l'espèce. Nous connaissons mieux aujourd'hui l'infinie variation des organismes, et nous commençons à croire qu'il n'y a ni genres, ni espèces, ni variétés. Il n'existe que des *Êtres* dont le groupement nécessite des subdivisions qui permettent de les unir en faisceaux suivant des affinités basées sur un ensemble de caractères communs, faisceaux qui peuvent se subdiviser à leur tour pour rapprocher les formes les plus apparentées, et les noms de *famille*, *tribu*, *genre* et *espèce*, indiquent clairement la gradation descendante du groupement. Mais on pourrait s'arrêter là et réserver la recherche des variations pour l'étude spéciale d'une espèce, soit au point de vue de son extension géographique, soit au point de vue économique.

Il serait donc désirable de voir enrayer la création de variétés et d'entrer dans la voie de la simplification, qui s'impose.

Je relève, à la fin de la description d'un « *Buprestide présumé nouveau* » (le titre seul est déjà réussi), la phrase suivante : « Cette » espèce ressemble étonnamment à telle autre, dont elle n'est proba- » blement qu'une variété ou même une race locale; je ne la décris » qu'avec doute, le manque de matériaux m'empêchant d'élucider la » question, sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir plus tard ».

Il eût, dès lors, été plus simple de ne pas lui imposer un nouveau nom et de réserver sa description... pour plus tard!

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

SYNTOMIDÆ

Homœocera trizona n. sp. — 40 mill. — Palpes noirs avec un petit point latéral blanc à la base; tête et thorax noirs, les ptérygodes irisés d'un point bleu métallique; pattes noires, les coxæ de la première paire blancs; abdomen noir, encerclé sur les premiers anneaux par trois fines bandes jaune paille. Ailes vitreuses, vues en transparence laiteuses et à reflets bleuâtres, finement liserées de noir, ce liséré s'épaississant aux inférieures entre l'angle et la 1, la 1 et la 2; les nervures noires, la discocellulaire épaissie; les franges noires.

Mérida, Venezuela; un ♂.

Pheia flavicincta n. sp. — 25 à 27 mill. — Palpes jaunes, l'extrémité noire; front noir semé de quelques poils jaunes; tête et antennes noires; collier avec le dessus noir, bordé de jaune, les côtés jaunes; ptérygodes noirs, parfois avec quelques poils jaunes en bordure; mésothorax noir; métathorax noir coupé d'une bande transversale jaune; dessus de l'abdomen noir laissant plus ou moins voir au sommet de chaque anneau une petite tache dorsale blanche, les premiers anneaux avec une bande latérale jaune qui rejoint la valve ventrale, également jaune, les anneaux suivants marqués de chaque côté d'une tache latérale jaune; le ventre noir, chaque segment finement cerclé de blanc jaunâtre; l'anus noir en dessus, le dessous jaune (dans la ♀, le ventre devient entièrement jaune). Première et deuxième paires de pattes plus ou moins noires et jaunes, troisième paire entièrement jaune. Supérieures marquées d'un petit point basilaire blanc au départ de la côte, la base et un fin liséré terminal noirs, ce dernier plus large à l'apex, légèrement renflé au tornus, les nervures noires, sauf la costale qui est jaune, la discocellulaire à peine plus épaisse, parfois un petit trait subbasilaire jaune au-dessus du bord interne liséré de noir; la frange noire mêlée parfois de quelques poils jaunes. Inférieures avec le bord abdominal et, en dessous, la première partie de la côte, jaunes, un fin liséré terminal noir rentrant à peine au tornus, la frange noire.

Tucuman; une série de ♂♂, une ♀.

Mesothen aurantiaca n. sp. — 32 mill. — Palpes noirs; antennes noires, l'extrémité blanchissant; front blanc fendu de

noir; vertex et tête noirs ponctués de blanc en arrière de chaque antenne; collier orange; ptérygodes orange, le sommet garni d'une touffe de poils noirs; thorax orange marqué de deux gros points noir bleuté; dessus de l'abdomen orange sur les six premiers anneaux et marqué, du second au sixième, de cinq gros points dorsaux noir bleuté, les troisième, quatrième, cinquième et sixième anneaux possédant en outre de chaque côté un point latéral plus petit; le dessous de l'abdomen d'un orangé légèrement plus pâle; les trois derniers anneaux entièrement noir à reflets vert métallique; poitrine et pattes du même orangé plus pâle, ces dernières en partie lisérées de noir. Supérieures avec la base orangée, un point noir au départ de la côte, la côte et la sous-costale noires séparées par un mince filet orangé qui remonte au delà du troisième quart, mais sans atteindre l'apex, une bande terminale et interne noire beaucoup plus large dans la région apicale, renflée au tornus, les nervures ressortant en noir, la discoïdale plus épaisse, la frange noire. Inférieures avec la base orangée et une bordure noire un peu élargie sur le bord abdominal et à l'apex, la frange noire. Dessous pareils.

Santo-Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; trois ♀♀.

Ichoria semiopaca n. sp. — 28 mill. — Palpes et pattes noirs; tête et thorax noir irisé de vert métallique, les épaules marquées d'un point rouge à la base de l'aile; abdomen noir, le premier segment avec deux points rouges dorsaux, tous les segments marqués de taches latérales vert métallique, le dessous noir, également irisé de vert latéralement. Les ailes noires; les supérieures avec des éclaircies blanches dans la cellule et en dessous, entre la 1 et la médiane, puis, au delà de la cellule, entre 3 et 7, les deux éclaircies entre 3 et 5 plus allongées et atteignant presque le bord; les inférieures vitreuses dans la première moitié avec la côte et une large bordure terminale noire, élargie à l'apex. Franges noires. Le dessous semblable.

Paranapanema, province de Saint-Paul, Brésil; une ♀.

Saurita diaphana n. sp. — 26 mill. — Palpes, antennes, tête, pattes, dessus et dessous du corps noirs, l'abdomen avec la valve ventrale. Ailes allongées, diaphanes, noirâtres, plus spécialement couvertes de fines écailles à la base des supérieures et le long de la côte, ainsi que sur le bord abdominal des inférieures; les nervures ressortant en noir, la frange courte et concolore. Vues sous un certain angle, les ailes prennent un reflet irisé multicolore. Dessous semblable.

Santo-Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Saurita lasiphlebia n. sp. — 23 mill. — Palpes, antennes, tête, pattes et corps noirs; les quatre ailes transparentes, les nervures velues, noires, largement couvertes d'écailles, quelques touffes de celles-ci saupoudrant la base, le bord interne des supérieures et surtout le bord terminal des inférieures de l'angle anal à la 2; les ailes s'irisant sous un certain angle de teintes multicolores. Franges noires. Dessous pareil.

Saint-Laurent, Maroni, Guyane française; une ♀.

Macrocneme cœrulescens n. sp. — 37 mill. — ♀. Antennes bipectinées à pectinations courtes; tibias de derrière frangés de longs poils noirs, les tarses manquent. Palpes noirs, le dessous blanc au départ; front noir avec deux points blancs en avant des antennes; vertex noir; collier noir mêlé de quelques poils bleu métallique et ponctué de blanc; thorax noir mêlé de quelques poils et écailles bleu métallique; corps noir à reflets vert métallique, le premier segment avec deux points latéraux blancs; le ventre avec une ligne centrale de points blancs; pattes noires avec quelques écailles bleu métallique, ponctuées de blanc aux jointures, la première paire avec les cuisses lisérées intérieurement de blanc. Les quatre ailes noires; les supérieures avec un point costal basilaire blanc et les espaces intraveinaux de la première moitié teintées d'un beau vert bleu métallique brillant, les nervures restant noires (sous un certain angle l'aile reste entièrement noire); les inférieures avec le centre teinté de bleu métallique. Franges noires. Dessous pareil, mais les irisations bleu métallique s'étendant aux inférieures sur la région costale et un peu le long du bord abdominal.

Mérida, Venezuela; une ♀.

Chrysocale quadruplex n. sp. — 46 et 47 mill, — Sir Geo. F. Hampson tient ce papillon pour une variété de *ferens* Schs., ce qui est parfaitement possible, mais une telle variation mériterait un nom à mon avis et, d'autre part, je pencherai plutôt pour croire à une forme stable et séparée. En effet, aucun des exemplaires de *ferens* qui m'ont passé par les mains ne portait la moindre indication de taches, même embryonnaires et, dans *quadruplex*. les inférieures ont le bord terminal plus droit, l'apex plus arrondi, les ailes sont de teinte plus sombre, la taille est plus petite.

Tête, corps et pattes d'un vert mousse sombre à reflets métalliques; base des palpes, front, collier et base des ailes marqués de points blancs; l'abdomen avec des séries dorsale, latérales et ventrale de points blancs, le dessus de chaque segment bordé par une bande jaunâtre sans écailles; chaque aile possédant sous la médiane une tache vitrée triangulaire.

Colombie; une paire.

LITHOSIANÆ

Agkonia ovifera n. sp. — 30 mill. — Ochracé pâle; tête, thorax et intérieur de la première paire de pattes légèrement teintés de brunâtre, tibia de la troisième paire avec une petite touffe de poils noirs; les supérieures avec la côte brunâtre au départ et, en dessus, une bande partant du coude, traversant l'aile jusqu'au milieu du bord interne, puis repartant vers l'apex (en forme de V), légèrement brunâtre et d'ailleurs très imprécise. Le ♂ avec la tache d'*androconia* en forme d'œuf et située sur la médiane des premières ailes, le sommet atteignant le départ de la 2.

La Oroya (Rio-Inambari), Carabaya, Pérou Sud-Est; deux ♂♂.

ARCTIANÆ

Robinsonia praphœa n. sp. — 33 mill. — Palpes et front noirs; antennes brunes; vertex jaune; collier et thorax blancs; pattes blanches, lisérées de noir en dessus; corps blanc avec un liséré latéral noir. Les quatre ailes blanches, semi-transparentes, à reflets nacrés, les nervures mattes, la frange concolore. La côte des supérieures finement lisérée de noir jusqu'à l'extrémité.

La Oroya (Rio-Inambari), Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Idalus flavibrunnea n. sp. — 36 mill. — Palpes et front jusqu'à la hauteur des antennes noir à reflets bleutés; antennes noires; pattes avec les cuisses noir bleuté, les extrémités grisonnantes; tête au-dessus des antennes, thorax, départ latéral de l'abdomen et milieu du ventre, jaunes; milieu du dos, d'abord finement au départ puis entièrement, sur la seconde moitié, d'un noir bleuté; le ventre jaune finement entouré de noir de tous côtés; l'anus noir saupoudré de quelques poils blanchâtres. Dessus des premières ailes avec la côte jusqu'un peu au delà du milieu, la cellule et la partie basilaire interne, jaunes; le reste de l'aile d'un brunâtre pâle, à reflets mordorés vu sous un certain jour. Le jaune basilaire dépasse un peu la cellule entre 4 et 5 et au-dessus de 5 et suit, de la médiane à l'angle interne, la direction de la 2, mais sans atteindre nulle part cette nervure non plus que l'angle même; les médiane et sous-costale restent brunâtres. Dessus des secondes ailes jaune; les franges fines et brunâtres. Dessous semblable.

La Oroya (Rio-Inambari), Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Neonerita hæmasticta n. sp. — 36 mill. — Palpes rouge cramoisi mêlé de jaune en dessous, de brun en dessus; antennes brun jaunâtre, la tige rougissante en dessous; front brun avec

quelques poils cramoisis; vertex et thorax bruns, bordés de poils cramoisis; dessus de l'abdomen brun avec un point dorsal paille au départ, souvent recouvert entièrement de longs poils cramoisis, et une fine bordure latérale de poils également rouges; poitrine et première paire de pattes cramoisies, celle-ci mêlée de jaune paille; le reste des pattes jaune paille tacheté de rouge, le ventre jaune paille. Dessus des supérieures d'un beau jaune paille tacheté de points rouges avec le tiers basilaire et une tache costale, subapicale, d'un brun rougeâtre profond; la tache basilaire ne dépassant pas le premier quart de la côte, mais remontant le bord interne jusqu'à l'angle, se festonnant à l'intérieur légèrement sur chaque nervure, avec une bordure intérieure rouge, le départ du bord interne couvert de poils rosés; la tache subapicale entièrement cerclée de rouge. Frange jaune paille. Dessus des inférieures et frange d'un paille plus pâle, avec quelques poils rosés à la base et le long du bord abdominal et la frange concolore. Dessous des quatre ailes comme le dessus, mais les premières ailes avec les points rouges du fond plus pâle, la tache basilaire cramoisie (le départ de la côte seul restant brun), la tache subapicale non bordée de rouge à la côte; les inférieures avec la discocellulaire parfois teintée de rouge.

Limbani et Agualani, Carabaya, Pérou Sud-Est; plusieurs exemplaires; tous ♂♂.

Automolis brunneireta n. sp. — 35 et 40 mill. — Palpes jaunâtre clair, le dessus rosé; pattes, front, tête et thorax jaunâtre clair, légèrement teinté d'ochracé brunâtre par place; dessus de l'abdomen rosacé, le dessous jaunâtre. Dessus des supérieures ochracé, avec un point subbasilaire blanc au-dessus de la 1 et traversé par de nombreuses lignes dentées (les pointes en dehors) brunes, parfois accompagnées d'écailles ferrugineuses. Ces lignes s'épaississent et se coagulent sur divers points, notamment à la base, à l'extrémité de la cellule (laissant un point clair sur la discocellulaire) et formant une bande subterminale qui émet, sur chaque nervure, un rayon se prolongeant jusqu'à l'extrémité de la frange; celle-ci, couleur du fond, se trouve ainsi entrecoupée. Bord terminal des supérieures finement brun, la côte entièrement envahie de brun. Dessus des inférieures et frange jaune ochracé, légèrement rosé le long des bords abdominaux et terminaux. Dessous des quatre ailes jaunâtre, les supérieures avec le rappel des dessins du dessus sur la moitié extérieure seulement.

Carabaya, Pérou Sud-Est; trois ♂♂.

Automolis rubrireta n. sp. — 36 mill. — Palpes jaunâtres, à dessus brunâtre; pattes, dessous du corps, tête, thorax et dessus de l'abdomen jaunâtres, ces deux derniers d'un ton plus chaud. Dessus

des supérieures jaune avec un point subbasilaire blanc au-dessus de la 1 et traversé par une série de lignes rosées, dentées (les pointes en dehors); la base au-dessus de la 1, la côte et une large bande médiane transversale droite (immédiatement après la cellule), brunes. Intérieurement à cette bande transversale, le bord interne est coupé par deux petits commencements de lignes brunes et le bord terminal possède deux taches brunes à cheval sur 3 et 5, la dernière plus grande; la côte bordée de brun. Frange concolore coupée de brun à l'extrémité de chaque nervure. Dessus des inférieures d'un jaune plus pâle avec une fine bordure terminale et une très large bordure abdominale rosées. Dessous des quatre ailes jaunâtre, avec le rappel aux supérieures de la bordure costale, de la bande transversale qui s'arrondit légèrement, de la tache terminale sur 5, enfin des coupures brunes de la frange.

Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Cette espèce se place tout auprès de l'espèce précédente.

Halisidota agramma n. sp. — 38 mill. — Palpes, antennes, pattes, tête, thorax et dessous du corps blond roussâtre; abdomen gris blond, sans taches, couvert de poils plus pâles à la base. Supérieures également blond roussâtre saupoudrées de quelques atômes noirs; inférieures semi-hyalines, blanches. Dessous des quatre ailes d'un blanc jaunâtre qui se fonce aux premières ailes et sur la côte des inférieures. Les franges couleur du fond.

Santo-Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; un ♂.

Genus **Microdota** nov. — Trompe fine et à peine perceptible; palpes semi-ascendants, dépassant bien la tête; antennes du ♂ bipectinées à pectinations modérées; tibias de la troisième paire de pattes garnis d'une paire d'éperons. Supérieures avec la 3 d'un peu avant l'angle cellulaire; 4 et 5 de l'angle; 6 de l'angle supérieur; 7, 8, 9 tigées; 10, 11 de la cellule. Inférieures avec la 3 de peu avant l'angle cellulaire; 5 d'au-dessus de l'angle; 6, 7 très courtement tigées; 8 du milieu de la cellule.

Type : *Microdota lenistriata* n. sp.

Microdota lenistriata n. sp. — 20 et 24 mill. — Palpes, antennes, tête, corps et pattes d'un gris légèrement ochracé; les ailes diaphanes, faiblement recouvertes de poils noirâtres ou ochracés; laissant voir la surface qui, sous un certain angle, s'irise de tonalités pâles multicolores; ces poils, plus accumulés à la côte et sur les nervures des supérieures, dessinent celles-ci de noirâtre et de jaunâtre entrecoupés et forment une petite touffe noire sur la discocellulaire. Les franges concolores et les dessous pareils.

Paraguay et Tucuman : deux ♂♂.

PYRALIDÆ

Argyractis leucistis n. sp. — 5 mill. — Ailes blanches, les dessins blond roux brunâtre; les supérieures avec une large bordure costale cessant avant l'apex; deux bandes transversales, une antémédiane et une médiane; trois lignes fines, obliques, parallèles, un peu tremblées, partant du troisième quart de la côte et se fondant dans un lavis jaunâtre qui occupe le coin interne de l'aile; une bande subterminale droite, partant de la côte peu avant l'apex pour se perdre également dans le lavis, enfin une bande terminale jaunâtre, lisérée intérieurement et sur le bord terminal de brun, se perdant dans le lavis, comme les autres lignes. Frange brunâtre. Inférieures avec deux bandes transversales un peu obliques faisant suite aux deux premières lignes des supérieures et une bordure terminale sur laquelle reposent trois yeux d'un vert doré métallique brillant pupillés de noir; la frange pâle. Tête et thorax blancs.

Loja, Equateur; un ♂.

Nacoleia lentistrialis n. sp. — 16 mill. — Ailes couleur os à reflets jaunâtres brillants, les dessins bruns. Ceux-ci se composent aux supérieures : de deux lignes transversales peu ondulées, la basilaire et l'extrabasilaire; de deux taches, l'orbiculaire pupillée d'ochracé et la réniforme à centre également ochracé; de deux ombres diffuses, l'une extérieurement à la cellule, la seconde de la 7 à l'angle interne; d'une troisième ligne qui, partant de la côte au troisième quart, descend obliquement sur la 6, se coude, va à la 7, remonte à l'angle inférieur de la cellule, entre les deux ombres, redescend sur la 1 parallèlement à l'ombre, puis rentre intérieurement sur le bord interne; enfin d'un fin liséré terminal sur lequel sont assis des petits points intranervuraux. Aux inférieures : d'une médiane semant une ombre sur la discocellulaire, d'une extracellulaire suivie d'une ombre diffuse, enfin d'un liséré terminal avec les points comme aux premières ailes. Franges pâles mêlées de poils ochracés et bruns. Palpes, tête et dessus du corps teinte du fond des ailes, le dessous pâle.

Paraguay; un ♂.

Stenia annulalis n. sp. — 19 et 22 mill. — Ailes d'un blanc pur brillant, les dessins ochracé brunâtre; supérieures avec la côte légèrement jaunâtre et marquée de points bruns, basilaire et extrabasilaire, puis, dans la seconde moitié, de deux taches annulaires brunes à centre blanc formant deux demi-anneaux l'ouverture en dehors, le premier surplombant la tache discoïdale, le second

donnant naissance à une ligne subterminale fortement coudée vers l'intérieur de 4 à 2; un commencement de ligne médiane se voit au bord interne et la région terminale, finement lisérée d'ochracé, est ombrée vers l'apex, la côte y restant blanche. Inférieures avec une tache discoïdale, une ligne extracellulaire ondulée, un trait subterminal sur 3 et un fin liséré. Frange blanche, teintée d'ochracé à l'apex des premières ailes. Tête et corps blancs; pattes blanches avec quelques taches brunes.

Santo-Domingo, Carabaya, Pérou Sud-Est; deux ♀♀.

Sylepta crocealis n. sp. — 23 et 24 mill. — Ailes d'un jaune un peu verdâtre vif, les dessins brun noirâtre. Supérieures avec la base et la cellule parfois entièrement envahies de noirâtre, laissant pourtant toujours la côte lisérée de jaune et celle-ci émettant deux points jaunes dans la cellule, l'un au départ, le second postmédial; ces points se développent plus ou moins; la région discocellulaire, toujours noirâtre, émettant de l'angle cellulaire inférieur une ligne sur la 2, laquelle rejoint une large bordure terminale noirâtre, plus large à l'apex et à l'angle interne et précédée intérieurement d'une fine ligne qui encadre une série de points jaunes subterminaux adossés à la bordure. Inférieures du même jaune et avec une bordure terminale analogue précédée de la ligne et des points, n'ayant en dehors de cela qu'une ligne médiane transversale droite, brisée entre la 2 et la discocellulaire. Suivant les spécimens, la bande terminale noirâtre est plus ou moins envahissante et les points subterminaux jaunes sont très réduits ou plus développés. Dessous pareil, mais le noirâtre moins vif. Franges noirâtres coupées de jaune par place. Palpes, tête, corps et pattes plus ou moins coupés de jaune et de noirâtre suivant les individus.

Vallée de la Zamora et environs de Loja; Equateur; plusieurs ♂♂.

Lygropia leialis n. sp. — 27 mill. — Ailes à centre semi-hyalin irisé sous un certain angle, d'un ochracé blond pâle, la côte et le bord terminal plus chargés d'atômes; les supérieures traversées par deux lignes fines dentées (l'extrabasilaire plus écartée au bord interne qu'à la côte et la subterminale arrondie extérieurement) et avec un petit point à l'emplacement de l'orbiculaire, une large tache assise sur la discoïdale, une large bordure terminale et une série de petits points terminaux entre les nervures. Ces dessins, ainsi que ceux des ailes inférieures sont estompés en grisâtre et comme fondus dans le fond. Inférieures avec une fine subterminale et une large bordure terminale. Franges pâles. Dessous semblable. Palpes, antennes, tête et dessus du corps ochracé blond pâle, dessous du corps et pattes plus pâles.

San-Salvador, Amérique Centrale; une ♀.

Pyrausta erythropis n. sp. — 20 à 22 mill. — Dessus des supérieures blond roussâtre, la discocellulaire lavée d'écailles rougeâtres qu'accompagne souvent un petit point noirâtre; les individus bien marqués possèdent en outre une petite tache rougeâtre au milieu de la cellule, une ligne subterminale d'atômes rougeâtres appuyées sur les nervures, partant de la 2 à mi-chemin, entre la cellule et le bord, pour aboutir à l'apex, cette ligne grossissant à mesure qu'elle remonte et s'accompagnant parfois de traits noirs sur 6 et 7, le bord terminal pointé de noir à l'extrémité de chaque nervure; la frange plus épaisse au départ et couleur du fond blanchit vers l'extrémité. Inférieures blanchâtre luisant, avec une bordure subterminale rousse plus ou moins développée, un fin liséré terminal accompagnant les points nervuraux noirs, la frange pâle. Dans les deux ♀♀, les couleurs sont plus vives, les dessins plus fortement accusés et les atômes rougeâtres envahissent presque toute la surface des supérieures. Dessous des ailes avec le rappel des points terminaux, les supérieures grisâtres, les inférieures blanchâtres, la côte et l'apex lavés de grisâtre. Palpes, tête et thorax blond roussâtre, corps et pattes plus pâles.

Environs de Loya, Equateur; une série de ♂♂, deux ♀♀.

Noctuelia astrigalis n. sp. — 27 mill. — Palpes gris noir avec quelques poils blancs à la base; tête gris noir, lisérée au collier de quelques poils blancs; pattes gris noir en partie irisées de vert métallique; thorax et corps gris noir. Supérieures d'un beau jaune uni sur les trois premiers cinquièmes de l'aile, la partie jaune coupant l'aile transversalement de la côte au delà du milieu au bord terminal un peu au-dessus de l'angle et rentrant sur le bord interne, laissant ainsi l'angle finement noir; partie extérieure de l'aile et frange noires; un fin liséré costal et interne borde le jaune, qui n'est coupé que par un petit commencement de ligne noire au départ de la sous-costale. Inférieures noires, la côte bordée de jaune sur la première moitié. Franges noires Dessous pareils, mais la côte des inférieures plus largement et plus longuement bordée de jaune.

Pérou; une ♀.

Se placera auprès de *Noctuelia polystrigalis* Hmpsn.

FOURMIS
D'ASIE MINEURE ET DE LA DOBRUDSCHA
récoltées par M. le Dr Oscar VOGT et Mme Cécile VOGT, Dr méd.

décrites par A. Forel.

Camponotus Vogti n. sp. ☿ min. — L. 4,9 mill. Mandibules armées de cinq dents, subopaques très finement chagrinées, avec des points épars. Epistome biéchancré, à peine avancé au milieu en lobe large et très court, entier au milieu de son bord antérieur, mais biimprimé derrière ce bord, entre le milieu et l'échancrure latérale, à peine subcaréné derrière. Aire frontale rhombiforme. Arêtes frontales longues, faiblement divergentes. Tête en trapèze, fortement rétrécie devant, à bord postérieur très distinct et à peine convexe. Yeux grands, assez convexes, situés vers le tiers postérieur. Les scapes dépassent l'occiput de plus d'un quart et de moins d'un tiers de leur longueur, Pronotum au moins aussi large que la tête. Dos du thorax subdéprimé et subbordé, convexe d'avant en arrière, à sutures très distinctes, mais sans échancrure. Pronotum plus large que long. Mésonotum plus large devant que long; vu de dessus, il forme une échancrure latérale avec le métanotum. Face basale du métanotum rectangulaire, une fois et deux tiers plus longue que large. Face déclive subverticale, presque aussi longue que la face basale, avec laquelle elle forme un angle droit (mais en courbe arrondie), subbordée de chaque côté et distinctement concave vers le bas. Ecaille assez épaisse, tranchante et convexe au sommet, plane derrière, convexe devant.

Devant de la tête finement réticulé et plutôt mat ou subopaque. Le reste du corps finement chagriné et assez luisant. Des points épars fins et dispersés, surtout visibles sur l'abdomen.

Quelques rares poils jaunâtres sur l'abdomen, l'écaille, le métanotum, les joues et le front, plus abondants autour de la bouche et du cloaque. Scapes et tibias sans poils dressés. Pubescence adjacente jaunâtre, extrêmement courte, fine et dispersée, un peu plus abondante sur les pattes et l'abdomen. Les tibias ont trois ou quatre petits piquants à leur bord interne; ils sont cylindriques.

D'un rouge ou roux un peu jaunâtre; front et vertex vaguement bruns. Abdomen noir, avec le bord des segments étroitement jaune. Palpes bruns.

Cette espèce tient un peu le milieu entre le *Gestroi* et le *robustus*.

Taurus, récolté par le Dr Oscar Vogt et Mme Cécile Vogt.

Camponotus maculatus F. r. Samius Forel, v. **bosphoricus** n. var. ☿ minor et media. — L. 8 à 12 mill. La tête des petites ☿ est

moins rétrécie derrière que chez le *Samius* typique. Le thorax est plus rouge et l'abdomen a moins de rouge devant chez la ☿ media. Derrière les yeux, la tête est par contre plus aplatie (vue de côté, plus atténuée), et les côtés sont plus rectilignes et plus comprimés. Les mandibules ont de six à sept dents. Les pattes et les antennes sont aussi relativement plus longues que chez le type de la race.

Sultant Dagh et Brussa, M. et Mme O. Vogt.

Je rapporte à cette variété des ☿ qui m'ont été données dans le temps par M. Emery et qui proviennent de l'île de Prinkipo, sur la côte de Bithynie (Bosphore).

Le *C. Samius* mérite presque de constituer une espèce distincte du *maculatus*.

Camponotus maculatus r. **Cæciliæ** n. subsp. ☿. — L. 6, 5 à 12 mill. Mandibules armées de sept dents.

☿ *major*. Mandibules fortement ponctuées, lisses entre les points, sauf vers la base, qui est chagrinée, courbées seulement près de l'extrémité du bord externe. Epistome avec une carène aiguë et un lobe rectangulaire. Aire frontale triangulaire. Arêtes frontales fortement sinueuses. Tête en trapèze, à côtés fort convexes, excavée derrière. Les scapes dépassent le bord occipital d'un tiers de leur longueur, d'un sixième chez le *Samius*. Thorax plus court que chez le *Samius*; écaille plus convexe au sommet. Tibias bien plus prismatiques, à piquants plus obliques et moins nombreux que chez le *Samius*.

Sculpture et éclat comme chez le *Samius*, mais les points espacés sont bien moins accentués.

Pilosité dressée encore plus abondante que chez le *Samius*, et surtout plus érigée sur les tibias et les scapes, d'un roux jaunâtre. En outre, une pubescence d'un roux jaunâtre, assez longue, assez abondante sur l'abdomen, où elle commence à former un léger duvet.

D'un rouge sanguin foncé; tête, scapes et abdomen d'un noir brunâtre; mandibules roussâtres.

☿ *minor*. Mandibules finement chagrinées, avec sept dents. Lobe de l'épistome à peine plus trapéziforme que chez la grande ☿. Tête aussi large à la hauteur des yeux que devant, puis rétrécie en courbe arrondie derrière les yeux, sans former de bord postérieur distinct (chez le *Samius* elle est comprimée et d'abord à peine rétrécie et à côtés subparallèles chez la v. *bosphoricus*, puis formant en arrière un bord postérieur). La tête est moins allongée que chez le *Samius* et n'est pas comprimée latéralement. Les yeux sont convexes. Le thorax est plus court, plus large devant et bien plus convexe d'avant en arrière que chez le *Samius*. L'écaille est plane derrière

et sur le bas de sa face antérieure; puis elle a du sommet au plan antérieur une surface oblique, faiblement convexe, descendant d'arrière en avant; elle est assez épaisse. Le reste comme la grande ☿, mais la pubescence est moins forte sur l'abdomen.

Taurus (M. et Mme Vogt).

Cette sous-espèce fait un peu le passage du *Samius* au *Maculatus*. Elle se distingue surtout du *Samius* par sa stature moins grêle et par la tête des petites ☿ qui n'est pas comprimée.

CAMPONOTUS MACULATUS F. r. ÆTHIOPS Latr. — Ismid. Asie mineure; Dobrudscha.

CAMPONOTUS MACULATUS F.; r. ÆTHIOPS, v. MARGINATUS Latr. — Sultan Dagh, Asie mineure.

CAMPONOTUS MACULATUS r. THORACICUS F. v. XERXES Forel ♀ — Ismid, Asie mineure.

CAMPONOTUS LATERALIS OLIV. v. ATRICOLOR Nyl. — Dobrudscha.

MYRMECOCYSTUS CURSOR Fonsc. — Sultan Dagh.

MYRMECOCYSTUS BICOLOR F. v. ORIENTALIS Forel. — Ismid, Sultan Dagh, Brussa (Asie mineure).

MYRMECOCYSTUS ALBICANS Roger r. LIVIDUS André. — Taurus.

FORMICA FUSCA L. i. sp. — Brussa, Asie mineure.

FORMICA FUSCO-RUFIBARBIS Forel. — Sultan Dagh.

FORMICA PRATENSIS De Geer. — Brussa.

FORMICA (PROFORMICA) NASUTA Nyl. — Ismid. Asie mineure.

LASIUS NIGER L. r. ALIENUS Förm. — Ismid, Sultan Dagh (Asie mineure). Dobrudscha.

PLAGIOLEPIS PYGMÆA Latr. — Ismid.

TAPINOMA ERRATICUM Latr. (var. à échancrure plus évasée). — Ismid.

TETRAMORIUM CÆSPITUM L. — Sultan Dagh, Brussa (Asie mineure). Dobrudscha.

CREMASTOGASTER AUBERTI Emery. — Ismid.

CREMASTOGASTER SORDIDULA Nyl. — Sultan Dagh.

PHEIDOLE PALLIDULA Nyl. — Ismid, Sultan Dagh.

HOLCOMYRMEX DENTIGER Roger — Taurus.

STENAMMA (MESSOR) BARBARUM L. v. BARBARO-STRUCTOR Forel — Ismid, Sultan Dagh.

Stenamma (Messor) barbarum L. r. capitatum Latr. v. semirufa André Taurus.

Stenamma (Messor) barbarum L. r. capitatum Latr. v. meridionalis André. — Sultan Dagh; Ismid.

Stenamma (Messor) barbarum L. r. capitatum Latr. v. rugosa André. — Ismid (1).

Stenamma (Messor) structor Latr. — Brussa (Asie mineure), Dobrudscha.

Stenamma (Aphænogaster) testaceo-pilosa Lucas. — Sultan Dagh, Brussa.

Solenopsis fugax Latr. — Sultan Dagh.

(1) Stenamma (Messor) barbarum L. v. **Semoni** n. var. ☿. — L. 4 à 11 mill. Tête des ☿ maxima longue de 3 mill. et large de 3,7. Stature du *barbarum* i. sp. Mais la tête est entièrement et densément striée, comme chez le *striaticeps*, et le métanotum a deux dents obtuses. Thorax et nœuds entièrement mats et striés-rugueux, comme chez le *striaticeps*. Entièrement d'un noir foncé, y compris la tête des ☿ maxima. Rappelle la r. *himalayanum*, dont elle n'a cependant pas la pilosité blanche et raide.

Laverdure, Algérie, récolté par moi-même.

VII

Assemblée mensuelle du 7 juillet 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 juin 1906 est approuvé.

Le président dépose deux exemplaires du tome XII des Mémoires (Mémoire jubilaire) qui vient d'être envoyé aux membres de la Société.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. le Dr P. Obst, Assistant am K. Zoolog. Museum, Berlin, N. 4. Invaliden-Strasse, 43, présenté par MM. Fologne et Schouteden. M. Obst s'occupe de Coléoptères.

— Le prix du tome XII des Mémoires a été fixé à 10 francs.

Correspondance. En réponse à la lettre de condoléances qui lui a été envoyée à l'occasion du décès de son frère, Ch.-R. von der Osten-Sacken, membre honoraire de la Société, M. le baron Frédéric von der Osten-Sacken nous adresse ses sincères remercîments.

— La Societas Entomologica Bohemiæ (Česká Společnóst Entomologiká) nous fait parvenir ses félicitations à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de notre Société. Remercîments.

— L'University of California nous annonce qu'une partie de sa bibliothèque a été détruite lors du tremblement de terre qui a ravagé Sans-Francisco et de l'incendie qui l'a suivi. Le tome XLVII de la collection de nos Annales a été ainsi perdu. L'assemblée décide de faire don à l'University de ce volume.

— M. Bondroit nous communique son changement d'adresse : il habite dorénavant 95, rue Potagère, Saint-Josse-ten-Noode.

— L'adresse de M. Engels est : 83, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles.

Bibliothèque. M. le professeur Poulton fait hommage à la Société du tome V des Hope Reports. Remercîments.

Album. MM. Andrewes, Bargagli, Belon, Dognin, d'Orchymont, d'Udekem d'Akoz, Fleutiaux, Giron, W. Horn, Jacoby, Lambertie,

Léveillé, Mayr, Ragusa, Silvestri, Trotter et Ulmer font hommage de leur photographie pour l'album. M. Andries a bien voulu nous céder la photographie de feu son père, membre fondateur de la Société, et M. Fologne nous a offert celles de MM. d'Udekem et de Fré, membres fondateurs également.

Le secrétaire prie les membres qui n'ont pas encore envoyé leur photographie (petit format) à la Société de bien vouloir la lui faire parvenir.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Severin dépose la liste suivante de Coléoptères rares ou nouveaux pour notre faune, que lui ont communiquée MM. De Gouve et F. Guilleaume :

Dryophilus pusillus Cyll. — Houffalize, juin 1906.

Apate capucina L. — Bois d'Angres, 3 juin 1905 et Houffalize, juin 1906.

Thelephorus [Cantharis] violaceus Payk. — Ghlin, juin 1905; Tervueren, juin 1906, et en très grand nombre à Houffalize, juin 1906.

T. sudeticus Letz. — Houffalize, juin 1906.

T. discoïdeus Ahr. (Fn. n. sp.). — Rance, 18 juin 1906.

T. fulvicollis F. var. *flavilabris.* — En très grand nombre à Rance, 18 juin 1905.

T. albomarginatus Maerk. — Cette espèce, dont une seule capture était connue de Belgique, se trouve en très grand nombre à Houffalize sur les pins et les épiceas, juin 1906.

T. thoracicus Ol. — Overmeire, 4 juillet 1906, en nombre.

Rhagonycha translucida Kryn. — Bois d'Angres, 2 juin 1905.

Silis ruficollis Fab. — Overmeire, 4 juillet 1906; répandu près du lac.

Dictyopterus flavescens Redt. — Bois d'Angres, 27 mai 1905.

Charopus pallipes Ol. — Rance et Thuin, 18 juin 1905; répandu aux environs de Mons.

Dasytes niger L. — En très grand nombre à Rance, juin 1905.

Dasytes fusculus Illiger. (Fn. n. sp.). — Rance, 18 juin 1905; Gendron, 31 mai 1903; Houffalize, juin 1906.

Haplocnemus pini Redt. — Havré et Tervueren, juin 1905.

Dolichosoma lineare Rossi. (Fn. n. sp.). — Ghlin, 5 juin 1905; répandu dans les environs de Mons, sur les graminées basses, dans les clairières (1).

(1) L'insecte capturé par les Naturalistes dinantais ainsi qu'un autre exemplaire daté de Braine-le-Comte, indiqués comme *Dolichosoma lineare* dans la collection belge du Musée de Bruxelles, appartiennent au genre *Dasytes*.

Helodes marginatus F. — Rixensart, 23 mai 1904.
Corymbites quercus Gyll. — Houffalize, juin 1906; très répandu.
Pheletes œneoniger de G. — Houffalize, juin 1906; très répandu.
Stenostola ferrea Schrank. — Houffalize, juin 1906.
Donacia sparganii Ahr. — Rosières, juillet et août 1905.
Donacia obscura Gyll. — Tervueren, 23 mai 1906.
Donacia vulgaris Zschach. — Tervueren, 22 juin 1903; Saint-Denis-Casteau, 25 juin 1906.
Cryptocephalus marginatus F. — Ghlin, 25 juin 1906.
Cryptocephalus sexpustulatus Rossi (Fn. n. sp.). — Overmeire, 4 juillet 1906; espèce indiquée du midi de la France seulement.
Chrysomela hemisphærica Germ. — Houffalize, juin 1906.
Polydrosus mollis Stroem. — Houffalize, juin 1906.
Polydrosus marginatus Steph. — Houffalize, juin 1906; très répandu.
Tetropium luridum L. — L'espèce typique et les deux variétés *aulicum* et *fulcratum*, en nombre à Houffalize, dans les chantiers, juin 1906.
Cœnopsis Waltoni Bach. — Tervueren, 23 juin 1898.
Peritelus hirticornis Herbst. — Très répandu à Houffalize, juin 1906.
Otiorrhynchus septentrionalis Ill. (Fn. n. sp.). — Houffalize, juin 1906; répandu.
Danacea pallipes Panz. — En très grand nombre à Houffalize, juin 1906.
Orchesia picea Herbst. — Boitsfort, 13 avril 1905.
Pyrochroa rubens F. — Bois d'Angres, 5 juin 1905.
Cetonia cuprea Fabr. — Houffalize, juin 1906.

— M. Severin signale ensuite les intéressantes captures que voici dues à M. Mayné :

Leptura rufipes (Fn. n. sp.). — En nombre, Rochefort, 9 juin 1906; cette jolie espèce n'était pas même indiquée comme probable en Belgique dans le catalogue des Longicornes de Belgique publié par M. Lameere.
Leptura revistita L. — Tervueren, 4 juin 1906.
Platydema dytiscoïdes Rossi. — Un couple à Auderghem, 29 avril 1906.

— Enfin il mentionne la capture, par lui-même, à Overmeire, des deux espèces suivantes :

Donacia crassipes F. — En très grande quantité, 21 juin 1906.
Anoncodes ustulata F. — Répandu également dans cette localité, 21 juin 1906.

— M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères.

— M. Haverkampf montre divers Lépidoptères intéressants qu'il a récemment capturés, notamment **Melitæa phœbe** Knoch, espèce nouvelle pour notre faune, qu'il a découverte à Virton. Il montre encore quelques belles séries de *Melitæa* de diverses espèces capturées en nombre à Virton et dans les environs, ainsi que de beaux exemplaires de *Pararge*.

— M. Rousseau a rencontré à Watermael le *Bolbocera mobilicornis*, Lamellicorne rare en Belgique. Il mentionne la capture à Overmeire par M. Guilleaume d'une Tenthrédine peu commune : *Labia pectinata*.

— M. Schouteden donne lecture d'une lettre de notre nouveau collègue, M. d'Orchymont, d'Anvers, dans laquelle celui-ci relate quelques observations qu'il a faites sur un *Ammophila sabulosa* (Sphegide) qu'il a rencontré à Calmpthout, dans la bruyère, traînant une chenille. Il a suivi ses manœuvres pendant assez longtemps, et en éloignant la chenille immobilisée de l'endroit où l'abandonnait l'Hyménoptère lorsqu'il l'inquiétait il a assisté à ses recherches actives et presque toujours couronnées de succès tant que la distance n'était pas trop grande. Les observations de M. d'Orchymont ne sont pas choses neuves mais elles sont néanmoins intéressantes et il est à espérer que notre collègue continuera à s'adonner à ces études biologiques si négligées, avouons-le, et dont l'intérêt n'est cependant pas à démontrer !

Excursion des 30 juin et 1er juillet dans les Hautes-Fagnes. M. Schouteden donne quelques détails sur cette excursion, annoncée dans le n° VI de ces Annales et qui a réuni plusieurs de nos collègues. MM. Chargois, Desneux et lui-même sont partis dès le samedi matin, malgré le mauvais temps, pour Francorchamps. Ils en ont d'ailleurs été récompensés, car à leur arrivée là-bas la pluie avait complètement cessé et ils ont eu une après-midi ensoleillée qui leur a permis de faire d'assez nombreuses captures. L'une des plus intéressantes est celle d'*Argynnis arsilache*, Lépidoptère subalpin qu'on ne connaissait en Belgique que du plateau de la Baraque-Michel ; le professeur Frédéricq en a cependant signalé un exemplaire capturé à Stavelot. Nous l'avons rencontré en assez grand nombre à Francorchamps sur *Arnica montana* (plante subalpine également).

Le samedi soir sont arrivés MM. Fr. et H. Haverkampf et M. Roelofs, et le lendemain M. de Dobbeleer est venu nous rejoindre à Hockay, en même temps que M. Frédéricq. La journée s'est

passée à explorer les Fagnes, en vue surtout d'une orientation générale. Le célèbre Lépidoptère subalpin *Colias palæno* était encore fort abondant, surtout dans les environs de la Baraque-Michel. *Argynnis arsilache* ne fut pas rencontré ici, non plus qu'*A. aphirape*; *Erebia medusa* volait encore. Les magnifiques Syrphides *Sericomyia borealis* n'étaient pas rares sur les *Arnica*, en compagnie d'autres espèces non déterminées encore. N'oublions pas de citer parmi les Diptères une minuscule espèce remarquable par... le talent qu'elle a de causer d'insupportables démangeaisons, et qui en certains endroits n'était que trop abondante !

Excursion mensuelle. L'excursion du 12 août se fera dans la zone jurassique du Luxembourg, à Virton et dans les environs. Il sera nécessaire de se trouver dès le samedi soir à Virton même ou à Ethe, Arlon, Marbehan, etc., l'excursion ne pouvant se faire en un jour, voyage compris. Pour renseignements complémentaires, s'adresser au secrétaire, M. H. Schouteden, 12, chaussée d'Ixelles, Bruxelles, avant le 11 août.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

RHYNCHOTA ÆTHIOPICA

descripsit **E. Bergroth.**

V

Fam. PENTATOMIDÆ.

Tessaratoma spinipes n. sp.

Ovalis, luride ochracea, dorso abdominis concolore, corio remote subreticulatim fusco-marmorato, antennis fuscis, articulo primo apice excepto corpori concolore, fascia postica curvata mesosterni prope acetabula et fascia metasterni orificia cingente extusque prolongata fuliginose fuscis. Caput longitudine dimidio latius, vermiculato-rugosum, vix punctatum, lateribus ante oculos distincte sinuatum, apice late rotundatum, bucculis antice rotundatis, rostro medium mesosterni haud attingente, apicem versus infuscato, antennis brevibus, angulos laterales pronoti subattingentibus, articulo primo apicem capitis paullum superante, secundo tertio tertia parte longiore, quarto secundo distinctissime longiore. Pronotum usque ad margines laterales minute modice dense, pone medium remotius, subfusco-punctulatum, parte apicali (ante cicatrices) multo fortius punctatum, marginibus lateralibus anticis leviter rotundatis, apicem versus subrectis. Scutellum remote subfusco-punctatum, basi fere impunctatum, parte pone frena sita remotissime punctata, latiuscula, leviter excavata, frenis distincte ultra medium scutelli extensis. Corium sat dense subconcoloriter punctulotum, margine apicali late rotundato; clavus minus dense fusco-punctulatus; membrana hyalina, levissime in testaceum vergens. Alæ violascentes. Pectus remote subfusco-punctatum, carina mesosterni medium coxarum anticarum superante, elevatione sternali transversim leviter convexa, remotissime minute punctulata, coxas anticas attingente, basi recta, antice paullo magis elevata, apice e latere visa æqualiter fortiter rotundata. Abdomen subtus dense minutissime punctulatum, extra spiracula minute remote aciculato-punctulatum, elevatione media remotissime minute punctulata, angulis apicalibus segmentorum nonnihil prominulis, rectis, angulis segmenti sexti acutis. Pedes breves, femoribus omnibus subtus prope apicem spinis duabus validis, una utrinque, oblique apicem versus directis armatis, tibiis femoribus multo brevioribus, rectis. — Long. ♂ 19,5 mill. — ♀ 20,5 mill.

Mas. : segmentum genitale longitudine distincte latius, apice profunde subrectangulariter emarginatum.

Femina : lobi genitales laterales (stigmatiferi) margine externo subrecti; lobi apicales intus e basi per duas trientes longitudinis contigui, deinde fortiter divaricati, inter se angulum rectum formantes.

Africa orientalis (insula Pemba).

Parva in hoc genere. *T. Afzelii* Stål similis, sed minor et femoribus spinigeris, segmentis genitalibus omnino aliter constructis variisque aliis notis distinctissima.

Sepina conjungens n. sp.

Oblongo ovalis, fusca, capite subtus et ante medium superne, rostro, articulis tribus primis antennarum, margine apicali pronoti, marginibus lateralibus prothoracis, mesosterni coriique, epipleuris, villa lata media ventris limboque abdominis ac pedibus testaceis, his pallide fusco-conspersis, annulo lato apicali articuli quarti antennarum, apice scutelli ac macula postmediana corii secundum venam medianam antrorsum lineariter continuata albidis, segmentis connexivi supra et subtus ad marginem basalem et apicalem anguste et diffuse infuscatis. Caput longitudine paullulo latius, supra dense punctulatum, basi et area utrinque intraoculari impunctatum, lateribus reflexis, ante oculos fortius sinuatis, deinde usque ultra medium jugorum parallelis, ibi obtuse angulatis, jugis ante hunc angulum oblique truncatis, tylo vix longioribus, apice nonnihil approximatis sed distantibus, ocellis inter se quam ab oculis minus quam triplo longius distantibus, bucculis antice subrectangulatis, rostro apicem segmenti tertii ventris attingente, articulo primo medium prosterni subattingente, secundo duobus ultimis unitis breviore, his subæque longis, antennis capiti, pronoto scutelloque unitis æque longis, parce breviter setulosis, articulo primo apicem capitis vix superante, secundo latitudini capitis saltem æque longo, tertio primo paullo longiore, quarto secundo paullo breviore, quinto secundo duplo breviore, apice dilutiore. Pronotum longitudine media paullo plus quam duplo latius, inter angulos laterales quam apice duplo et dimidio latius, sat dense punctulatum, marginibus lateralibus subrectis, anguste laminato-reflexis, angulis apicalibus obtusis, non prominulis, angulis lateralibus ob margines laterales ibidem subito abruptos leviter angulato-sinuatis. Scutellum planiusculum, latitudine paullo brevius, transversim leviter rugulosum et disperse punctatum. Pectus sparsim punctulatum, propleuris pone medium fortius punctatis, vitta externa semilunata metapleurarum lævi, meso-

sterno profunde sulcato, area evaporaliva medium metapleuræ haud attingente, sed etiam aream majusculam triangularem mesopleuræ occupante, angulis posticis metastethii productis, acutis. Corium sat dense punctulatum, margine apicali late leviter sinuato; membrana saturate fusca, prope angulum basalem interiorem cellulis duabus oblongis instructa, cellula exteriore interiore multo breviore et plus quam duplo angustiore. Alæ violaceæ. Abdomen subtus usque ad apicem segmenti quarti late leviter sulcatum, subtiliter irregulariter striolatum, solum intra spiracula ante medium segmentorum per aream haud magnam punctis raris præditum, connexivo supra et subtus lævi, segmentis omnibus ventralibus intra spiracula impressione transversa media sat profunda instructis, angulis apicalibus nonnihil prominulis, subacutis, segmento sexto ventrali feminæ medio quinto tertia parte longiore, retrorsum producto, valvulas genitales basales fere totas obtegente, segmento genitali dorsali primo feminæ margine apicali late levissime rotundato, augulis apicalibus triangulariter productis, segmento genitali dorsali secundo primo multo angustiore, angulis apicalibus subacute lobato-productis. — Long. ♀ 11,5 mill.

Ins. Comoro (Moheli Miremari).

Species inter genera *Sepina* Sign. et *Pisena* Horv., quæ in unum conjungenda sunt, exacte intermedia. *S. urolabidoidi* Sign. proxima, sed differt capite aliter et fere ut in *longirostri* Horv. constructo (etsi juga apice haud contigua sunt), ocellis multo minus distantibus, rostro longiore, antennis aliter coloratis, pronoto et scutello linea media pallida destitutis, illo lateribus acutius reflexo, mesosterno profundius sulcato, membrana obscuriore, ventre sulcato, segmento sexto ventrali feminæ retrorsum longius producto, valvulis genitalibus basalibus maxima parte occultis. Etiam *P. Horvathi* Schout. et *aberrans* Schout. quodammodo transitiones inter illa genera formant.

Fam. PYRRHOCORIDÆ.

Callibaphus gigas n. sp.

Totus impunctatus, sanguineus, antennis (basi excepta), macula media rotundata corii, membrana, vitta brevi basali exteriore femorum anticorum, dimidio basali femorum mediorum, parte basali plus quam dimidia femorum posticorum, tibiis et tarsis omnibus (exceptis illarum et macula apicali supera) nigris, spiraculis albidis, angustissime nigromarginatis. Rostrum medium segmenti quinti ventralis superans. Lobus anticus pronoti, scutel-

lum, caput subtus, pectus segmentaque genitalia pilis longiusculis crispulis adpressis ochraceis modice dense vestita. Antennæ et pronotum ut in *C. longirostri* constructa femoraque antica eodem modo armata. — Long. ♀ 31 mill.

Ins. Comoro (Anjonan).

C. longirostri Drury Guineam habitanti valde affinis videtur, sed longe aliter coloratus. An ejus varietas geographica? Genus *Callibaphus* Stål, cujus species adhuc unica etiam in Africa occidentali rarissima est, in Africa orientali hauddum inventum est. Segmenta genitalia feminina sat complicata formæ comorensis illis speciei guineensis comparare nunc nequeo.

Maxima, ni fallor, inter Pyrrhocoridas est hæc forma, excepta *Macroceræa grandi* Gray, cujus mas abdomen abnormaliter prolongatum habet.

Adherris nov. gen.

Corpus e medio abdominis antrorsum et retrorsum angustatum. Caput fere usque ad oculos immersum, subtriangulare, apice pronoti latius sed basi ejus nonnihil angustius, superne arcuato-declive, tylo ante juga prominente, gula transversim fortiter et longitudinaliter leviter convexa, bucculis brevibus, leviter rotundatis, totis ante tubercula antennifera sitis, oculis sessilibus, magnis, globosis, fortiter prominulis, antrorsum divergentibus, rostro basin ventris attingente, articulo primo apicem prosterni attingente, secundo primo æquilongo, tertio secundo quarta parte breviore, quarto tertio tertia parte breviore, antennis ab apice capitis quam ab oculis paullo longius insertis, articulo primo plus quam dimidio suo apicem capitis superante, tertio adjacentibus breviore. Pronotum trapezoideum, transversum, horizontale, apicem versus leviter angustatum, apice parum sinuatum, collari destitutum, lateribus anguste marginatum, basi ante scutellum latissime et levissime sinuatum, disco haud impressum. Scutellum planum, latitudine paullo longius. Metasternum impressione longitudinali media fusiformi instructum, angulis posticis subacutis, orificiis distinctis, elongatis, levissime curvatis, anguste calloso-marginatis. Hemelytra abbreviata, incompleta, apicem segmenti antepenultimi abdominis subattingentia, corio et clavo subconnatis, commissura hujus scutello nonnihil longiore, illo margine costali leviter rotundato, angulo apicali exteriore late rotundato, margine apicali suboblique truncato; membrana nulla. Abdomen hemelytris haud latius, segmentis dorsalibus quarto et quinto basi sinuatis, sinu medio profundiore et lobulo segmenti præcedentis repleto, segmento ultimo dorsali

maris apice levissime rotundato, connexivo angusto, reflexo, suturis ventralibus tertia et quarta lateribus antrorsum fortiter curvatis, segmento ultimo ventrali maris apice truncato; genitalia mascula apicem abdominis normaliter haud vel vix superantia (interdum autem, forsan post copulam, plus minusve producta), segmentis tribus composita, segmento primo normaliter sub segmento ultimo ventrali occulto, segmentis duobus ultimis perpendiculariter reflexis, secundo tertio longiore, apice medio ad apicem impresso. Pedes antici contigui, femoribus incrassatis, nonnihil compressis, subtus quam supra longitudinaliter multo magis convexis, basi late oblique truncatis, subtus cristis duabus parallelis, sulcum inter se includentibus, per totam longitudinem serie spinularum minutarum armatis instructis, crista anteriore prope basin in tuberculum spiniforme elevata, femoribus subtus præterea paullo extra cristam anteriorem serie pilarum paucarum longissimarum præditis, tibiis (saltem in mare) fortiter curvatis, apice dilatatis, subtus serie setularum oblique apicem versus directarum, e granulis minutissimis nascentium præditis (vide fig., in qua pes dexter anticus paullo oblique ab antico visus delineatus est); pedes posteriores leviter distantes, articulo primo tarsorum posticorum articulis apicalibus unitis duplo longiore.

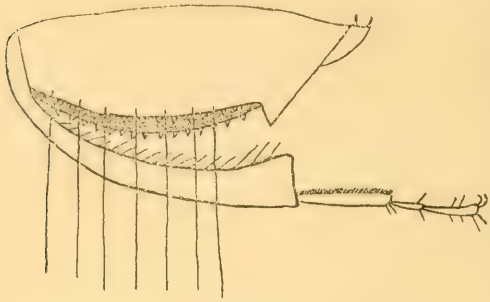


Fig. 1.

Generi *Dermatinus* Stål affinis, at structura pedum anticorum mox distincta.

Aderrhis pulla n. sp.

Pyriformis. opacula, nigra, pube subtilissima brevissima adpressa albida sat dense et in ventre densius vestita, notula transversa occipitali, apice scutelli, articulis tribus ultimis rostri pedibusque rufo- vel flavo-testaceis, apice femorum fusco-nigro, tibiis et tarsis nonnihil infuscatis, pronoto pone medium et hemelytris sat dense punctatis, punctis plus minusve distincte cinereo-cinctis. Caput longitudine paullo latius et altitudine perpaullo longius, antennis apicem scutelli nonnihil superantibus, articulo primo interdum testaceo-tincto, secundo primo dimidio longiore, tertio primo fere æque longo, quarto secundo subæquali. Pronotum subæque

longum ac apice latum, basi quam apice plus quam dimidio latius, marginibus lateralibus subrectis, ad angulos apicales rotundatis. Pilæ seriatæ femorum anticorum altitudine femorum longiores. Segmentum sextum ventrale maris medio segmentis duobus præcedentibus unitis parum brevius. (Femella ignota.) — Long. ♂ 5-5,5 mill.

Africa orientalis (ins. Pemba).

Inter Pyrrhocoridas minimas cognitas, Halticaria quædam brachyptera inter Miridas subsimulans.

Fam. REDUVIIDÆ.

Margasus princeps n. sp.

Cærulescenti-niger, articulo primo antennarum, corio pedibusque saturate purpureis, articulis tribus ultimis antennarum ferrugineo-testaceis, membrana nonnihil infuscata, leviter ænescente et violascente, alis infuscatis, abdomine nitidissimo, supra cæruleo, subtus æneo, hic et illic cupreo-resplendente, spiraculis albis, parte anteoculari capitis basique partis postocularis superioris, vittis duabus gularibus postice confluentibus, lineis compluribus subreticulatis lobi antici pronoti, impressione pronoti transversa marginibusque lateralibus posticis, dimidio apicali scutelli, pectore toto, coxis, clavo ac corio, excepta parte hujus apicali prolongata, dense adpresse albo-ochraceo-pubescentibus. Caput pronoto æque longum, articulo primo antennarum capite et pronoto unitis paullo longiore, secundo primo plus quam duplo breviore, tertio nonnihil variabili, secundo circiter duplo breviore. Pronotum ab apice ultra medium parce erecte decoloriter pilosum, angulis apicalibus oblique truncatis, tuberculis duobus lobi antici humilibus, obtusis, lobo postico dense rugoso-punctato, tuberculis duobus mediocribus, apice lævibus, angulis lateralibus breviter triangulariter dentato-eminentibus. Scutellum in dimidio basali area magna transversa subimpressa præditum, in dimidio apicali elevatione transversa curvata ad apicem humilius continuata instructum, dimidio scutelli apicali præter pubescentiam adpressam longe erecte albido-piloso. Abdomen lateribus nonnihil rotundato-ampliatum, spiraculis (♀) segmentorum quarti et quinti a margine laterali quam ab apicali paullo longius distantibus, ventre parce sed sat longe albido-piloso. Pedes erecte albido-pilosi. — Long. ♀ 25 mill.

Africa orientalis (ins. Pemba).

M. opulenta Dist. subaffinis videtur, sculptura pronoti insignis.

Petalochirus vittiventris n. sp.

Elongato-ovatus, supra fuscus, subtus niger, fascia capitis plus minusve distincta ocellos includente, clypeo interdum inferius, lobo antico pronoti medio, vittis tribus et plerumque spinis lobi ejus postici, maculis nonnullis scutelli, maculis numerosis irregularibus hemelytrorum, macula transversa media segmentorum dorsalium abdominis, fascia lata subbasali segmentorum connexivi supra et subtus, dimidio apicali spinarum abdominis, limbo acetabulorum, maculis nonnullis lateralibus pectoris, spiraculis ac vitta media ventris e basi segmenti secundi ad basin segmenti sexti tracta sæpe medio interrupte fuscolineata ochraceis, macula obliqua apicem mesocorii occupante fuliginosa, antennis fusconigris, articulo primo medio late et annulo anteapicali articuli secundi ochraceis, coxis fusconigris, apice cum trochanteribus ochraceis, femoribus fuscis, annulo lato subbasali et annulo pone medium ochraceis, tibiis anticis fuscis, fascia media ochracea notatis, tibiis posterioribus ochraceis, basi, annulo ante medium apiceque fuscis, tarsis ochraceis, articulo ultimo fusco. Caput inerme, ochraceo-sericeum, tylo inter antennas acute carinato-elevato, articulo primo antennarum capite nonnihil longiore, secundo primo paullo minus quam duplo longiore, tertio et quarto brevibus, longitudine variabilibus. Pronotum linea longitudinali media profunde impressa percurrente præditum, ochraceo-sericeum, lobo antico inermi, utrinque vittis tribus glabris prædito, vitta intima antice plerumque furcata, extima brevissima vel rotundata, angulis apicalibus oblique truncatis, parte truncata extus prominula, angulis lateralibus lobi postici spina valida extus, sursum retrorsumque directa armatis. Scutellum in medio laterum spina brevi nigra et apice spina longa leviter recurva armatum, postscutello apice etiam in spinam oblique ascendentem producto. Hemelytra abdomine paullo breviora, membrana cellulis tribus basalibus completis instructa. Abdomen ad angulos apicales segmentorum, ultimo excepto, spina semierecta armatum, ventre inter spiracula et marginem lateralem carina instructo, hac carina in segmento quinto ad spiraculum currente et ibidem subito abrupta. Femora antica basin versus nonnihil curvata. — Long. ♂ 13 mill. — ♀ 14,5-15,5 mill.

Mas : tibiæ anticæ subtus levissime lineariter dilatatæ, superne e basi per duas trientes tibiæ sensim modice rotundato-dilatatæ, parte dilatata trientis apicalis subparallela; segmentum genitale primum subtriangulare, lobuliforme, apice obtusum, medium segmenti genitalis secundi globoso-convexi haud attingens; styli genitales depressi.

Femina : tibiæ anticæ subtus nonnihil rotundato-dilatatæ, superne e basi per longitudinem fere totam rotundatim late laminato-ampliatæ.

Africa orientalis (ins. Pemba).

Inter *P. rubiginosum* P. B., cui pictura ventris subsimilis est, et *P. Murrayi* Sign. quasi intermedius; differt ab illo magnitudine minore et scutello lateribus spina armato, ab hoc lobo antico pronoti inermi.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

GEOMETRIDÆ

Lissochlora sanguinipunctata n. sp. — 24 mill. — Ailes d'un vert tendre, les points discocellulaires rouge brique et une ligne transversale commune, blanche, extracellulaire, à peine sinueuse et assez parallèle aux bords terminaux; inférieures possédant une seconde ligne, extrabasilaire, arrondie; supérieures avec la côte finement blanche; les franges blanches et point de liséré aux bords terminaux qui restent verts. Dessous vert blanchâtre ne laissant voir les dessins du dessus qu'en transparence, la côte des supérieures légèrement rosée. Palpes vert rosé; front blanc à la base, puis rosé; vertex (entre les antennes) blanc; collier et ptérygodes vert tendre avec quelques poils blancs en bordure; thorax vert; dessus de l'abdomen vert à la base, puis blanchissant, l'anus blanc, le premier anneau garni d'une épaisse touffe de poils blancs finement lisérée de rosé en avant.

Tucuman; une ♀.

Ptychopoda muscilineata n. sp. — 14 mill. — Les quatre ailes blanches, les supérieures très légèrement teintées de paille pâle, la côte largement rosé pâle et semée de quelques atomes noirs; les ailes traversées par quatre lignes communes, brun mousse, à peu près également écartées l'une de l'autre, plus largement marquées au départ de la côte des supérieures, savoir : une extrabasilaire arrondie extérieurement; une médiane bien ondulée; une subterminale chevronnée sur 2, 3, 4 et 6 des supérieures, rentrant intérieurement entre 4 et 6 aux inférieures; une terminale; la frange blanche, jaunâtre à l'apex des premières ailes. Dessous blanc, la côte et la région costale des premières ailes sablées de noir dans les deux premiers tiers, sans dessins, sauf quelques rappels par transparence des lignes du dessus. Front noir; vertex et thorax blanc jaunâtre; dessus de l'abdomen blanc.

Tucuman; un ♂.

Cette espèce est dessinée comme *Macouma* Schs, mais elle est plus petite, les lignes sont différentes et les bords terminaux restent purs.

Epirrhoe auritacta n. sp. — 27 mill. — Dessus des supérieures gris d'ardoise à reflets jaune-vert pâle, traversé par une série de fines lignes noires, basilaires et extrabasilaires (ces dernières s'agglomérant dans la cellule et sur la sous-médiane) ondulées,

puis extracellulaires, ondulées et dentées extérieurement; c'est entre ces lignes, dans la région discocellulaire, que se trouve la zone où le reflet jaune pâle est le plus constant; au delà des lignes noires, c'est-à-dire dans le dernier tiers, l'aile est traversée par des lignes coupées indistinctes, quelques noires qui ne laissent des traces que sur les nervures et quelques blanches fines et discontinues; on remarque une accumulation subapicale d'écailles noires, enfin, l'extrémité des nervures teintée de jaune vert est à cheval sur un petit chevron terminal noir; franges grises. Dessus des inférieures grisâtre pâle traversé par de fines lignes plus sombres avec une ombre subterminale et la frange concolore. Dessous des quatre ailes grisâtre, les supérieures plus sombres avec les deux premiers tiers sans dessins, un petit point discocellulaire et quelques commencements de lignes au delà; les inférieures avec le point suivi d'une série de fines lignes continues, la dernière des extracellulaires plus marquée aux quatre ailes; les franges concolores.

Angasmarca, Pérou; deux ♂♂.

Xanthorhoe? suffocata n. sp. — 27 mill. — Supérieures avec le premier quart roux traversé par une première ligne arrondie, peu distincte; la région terminale également rousse, ombrée de gris foncé sur les nervures et le long du bord terminal, sauf à l'apex; la région médiane formant une large bande transversale, à peine arrondie et bordée de noir avec un filet blanc intérieurement, dentée, bien coudée entre 3 et 4 et également bordée de noir et lisérée de blanc extérieurement; cette bande en contient une plus petite, gris foncé, dans sa partie interne, également à bord droit intérieurement et bord bien denté extérieurement, faisant saillie plus large en dehors de la discocellulaire qui est marquée d'un trait noir et qu'elle englobe; la frange grise. Inférieures grisâtres avec une bande médiane arrondie et une ombre terminale sur lesquelles se retrouvent de fines lignes blanches indistinctes; la frange concolore. Dessous grisâtre teinté de rougeâtre dans les régions subapicales, les supérieures avec un point discocellulaire bien marqué, suivi immédiatement de trois lignes parallèles, les inférieures avec ces mêmes lignes, mais la première passant sur le point, également bien marqué. Supérieures possédant en outre des petits points subterminaux clairs entre les nervures, celui entre 3 et 4 très gros. Tête et thorax roux, corps et pattes gris, les tarses annelés de clair.

Tucuman; une ♀.

Anapalta ruficorpus n. sp. — 29 mill. — Dessus des supérieures gris brun à reflets verdâtres, notamment au bord terminal et à la côte, traversé par de nombreuses lignes noirâtres, ondulées et

parallèles, formant une bande extrabasilaire, une bande antémédiane formée de trois lignes et bien coudée sur la naissance de 2 et une bande extracellulaire formée de quatre lignes et coudée entre 3 et 4 extérieurement, rentrant sur 2, où elle touche presque la seconde ligne; entre ces deux lignes le fond, terre d'ombre, contient dans son milieu supérieur la trace d'un petit point discocellulaire; la dernière partie de l'aile a une bordure verdâtre, une ligne subterminale pâle discontinue et un fin liséré terminal noir. Frange gris brun. Inférieures blanches avec les traces de plusieurs départs de lignes grisâtres le long du bord abdominal, une subterminale et une terminale très légèrement indiquées et un fin liséré; la frange blanche. Dessous des supérieures blanchâtre, avec un petit point discocellulaire suivi de quatre commencements de lignes à la côte, le plus extérieur coudé entre 3 et 4 et descendant jusqu'au pli sous-médian, cette ligne suivie d'une bande couleur du fond puis d'une ombre apicale noire très large n'atteignant pas la 4 et descendant en une fine ligne sur l'angle interne, l'apex pointé de clair. Desssous des inférieures blanchâtre, avec le point suivi de trois fines lignes arrondies, en partie interrompues. Frange blanchâtre, noire à la tache apicale des premières ailes. Ptérygodes brun verdâtre; tête, thorax et dessus de l'abdomen rougeâtres.

Tucuman; un ♂.

Hammaptera subvinosa n. sp. — 27 mill. — Supérieures avec les trois premiers cinquièmes brun noir lisérés extérieurement de blanc, bien dentés entre 3 et 4 et contenant une bande extrabasilaire transversale et une petite bande costale descendant sur la discocellulaire à peine plus claires et comme fondues dans le fond, mais à reflets vineux; région terminale plus claire, également à reflets vineux, traversée par de fines lignes ondulées noires, parallèles et suivant immédiatement le liséré blanc, puis par une ligne subterminale blanche parallèle au bord, régulièrement dentée et marquée de noir intérieurement; chaque nervure à cheval sur un trait terminal noir qu'elle coupe; frange couleur du fond. Dessus des inférieures blanc argenté, la frange blanche coupée de noir de chaque côté des nervures 2, 3 et 4. Dessous des supérieures rappelant le dessus, mais en tons pâles éteints laissant voir un point discocellulaire, la bande subterminale claire; dessous des inférieures avec quelques atomes teintés sur l'emplacement des lignes et un point bien marqué.

Tucuman; un ♂.

Cette espèce rappelle en plus sombre notre *picata* Hb. européenne.

Eriopygidia euphemia n. sp. — 29 mill. — Supérieures avec le premier quart gris roussâtre, le quart terminal gris violacé et

toute la partie centrale blanche traversée par de fines lignes grises, les premières ondulées et peu infléchies, les secondes, extérieures à la cellule, chevronnées et fortement coudées extérieurement, ainsi d'ailleurs que la zone blanche, entre 3 et 4; la bande suivant immédiatement la cellule et formant le milieu de la zone blanche légèrement estompée de gris et passant sur le point discocellulaire; la côte coupée par divers commencements de lignes noires; bord terminal orné à l'extrémité des nervures de chevrons noirs peu distincts émettant une touffe de poils roussâtres dans la frange, qui est blanche. Dessus des inférieures blanc avec une très légère ombre subterminale à l'angle et quelques poils grisâtres à l'extrémité des nervures; frange blanche. Dessous des premières ailes grisâtre pâle avec une bande extracellulaire pâle coudée entre 3 et 4 et le rappel indistinct du point discocellulaire; dessous des inférieures grisâtre plus claire avec une bande centrale arrondie pâle, bordée intérieurement d'une ombre très légère continue et extérieurement d'une série de petites ombres nervurales. Palpes et extrémités des pattes coupés de brun et de blanchâtre; thorax gris roussâtre; dessus des segments abdominaux bruns lisérés de blanc.

Loja, Equateur; un ♂.

Psaliodes bistrigata n. sp. — 18 mill. — Dessus des supérieures brun rougeâtre semé d'écailles noires et traversé par deux bandes blanches bordées de chaque côté de noir; la première, antémédiane, n'atteignant pas la côte; la seconde, quittant le bord interne au troisième quart, légèrement oblique extérieurement et infléchie entre 3 et 5; nervures en partie noires dans la région terminale et finissant sur un tout petit point blanc parfois peu visible; frange noire à extrémité blanche. Inférieures blanches avec une ombre terminale brun rougeâtre pâle, les nervures pointillées de blanc à leur extrémité, un fin liséré noirâtre et la franche blanche coupée de poils teintés. Dessous des supérieures comme le dessus, des inférieures sablé avec une large bande extracellulaire droite plus claire.

Pereira, Cauca, Colombie; un ♂.

Rhopalodes viridularia n. sp. — 30 et 31 mill. — Dessus des supérieures blanc verdâtre traversé par une foule de lignes vert mousse, fines, fragmentées, ondulées, parallèles, qu'il est impossible de suivre en détail. Ces lignes s'accumulent un peu sur l'emplacement des lignes ordinaires et forment ainsi comme des bandes transversales, d'ailleurs très peu nettes, extrabasilaire, antémédiane, extracellulaire et subterminale. Cette dernière laisse en passant une accumulation d'écailles entre 4 et 6 formant une petite tache; le bord terminal est liséré de vert mousse entre les nervures

et celles-ci émettent un point vert dans la frange, qui est blanc verdâtre comme le fond. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes blanc très légèrement teinté de verdâtre par les dessins qui sont : aux inférieures, un tout petit point cellulaire suivi de plusieurs lignes parallèles, diffuses, et d'un liséré terminal ; aux supérieures, le rappel d'une partie des lignes du dessus vues comme en transparence; tous ces dessins d'ailleurs à peine indiqués et comme fondus dans le fond. Pattes blanches coupées de vert mousse ; tête et thorax vert mousse semé de poils blancs; dessus de l'abdomen blanc verdâtre.

Punta Arenas, Chili; un ♂ et deux ♀♀.

Rhopalodes fragmentata n. sp. — 24 et 25 mill. — Tête, collier, thorax et dessus des supérieures vert pâle, ces dernières traversées par une série de lignes noires fragmentées, coupées de lignes et taches blanches. Deux points noirs à la base de l'aile, puis vient une ligne extrabasilaire noire ininterrompue, suivie d'un trait central noir, les lignes noires fragmentées du milieu formant une large bande médiane bien coudée extérieurement sur 4 et 7, à centre vert coupé de blanc et contenant le point cellulaire noir; cette bande est bordée de chaque côté d'une fine ligne blanche, enfin, une fine subterminale blanche est accompagnée des deux côtés de fragments noirs; la côte est presque entièrement coupée de noir et de blanc; bord terminal vert, sauf sous l'apex; nervure 1, bord interne et frange blancs entrecoupés de noir; collier et thorax coupés de blanc et de noir. Dessus des inférieures blanc crémeux avec un trait discocellulaire noirâtre et l'indication de trois lignes diffuses, extracellulaire, subterminale et terminale, plus nettement dessinées en dessous qu'en dessus; la frange concolore coupée de quelques poils noirâtres. Le dessous des premières ailes blanchâtre avec les dessins du dessus, non plus nets et fragmentés mais continus et dilués, le bord terminal entièrement envahi par une ombre noire sur laquelle se détache une ligne subterminale de points nervuraux blancs. Franges blanches coupées de noir. Pattes coupées de noir et de blanc; abdomen blanchâtre, les premiers anneaux avec un point dorsal noir.

Punta Arenas, Chili; deux ♂♂.

Rhopalodes? radiata n. sp. — 21 à 28 mill. — Jolie petite espèce, bien distincte de toutes celles que je connais, à ailes supérieures larges, l'apex assez acuminé, les inférieures petites, d'un blanc pur brillant avec leur frange concolore. Les premières ailes d'un blanc légèrement grisâtre, brillant, les dessins formés par un lavis d'écailles grises et noires coupant l'aile par trois lignes longitudinales droites; la première également large dans toute sa lon-

gueur, costale et descendant jusqu'au pli cellulaire; la seconde, médiane, mince, juste sous la cellule; la troisième, également mince, accompagnant le bord interne; le bord terminal finement liséré d'écailles noires. Frange des supérieures mêlée de quelques poils noirs dans la première moitié, puis blanche. Palpes à dessous blanc; tête, thorax et dessus du corps garnis d'écailles grises et noires, le ventre plus pâle.

Angasmarca, Pérou; une série ♂ et ♀.

Cette espèce a tout à fait l'aspect d'*Aspilates? Niveipennaria* Mssn (pl. 9, fig. 17), mais en plus petit, avec des inférieures plus petites et plus allongées et la ligne médiane en plus aux premières ailes.

Tephroclystia furvipennis n. sp. — 16 mill. — Dessus des supérieures fauve, la côte largement noirâtre; un point discocellulaire noir bien marqué; nervures en partie teintées de noirâtre; une ligne subterminale noirâtre accompagnée de blanc bien parallèle au bord; un liséré terminal noir coupé par les nervures; la frange gris blanchâtre. Inférieures et franges blanc grisâtre, sans dessins apparents, les bords abdominaux et terminaux sablés d'atomes noirs. Dessous grisâtre sans autres dessins que des points discocellulaires peu nets.

Tucuman; un ♂.

Cette espèce se placera auprès de *T. rivaria* Schs.

Tephroclystia semilugens n. sp. — 20 et 21 mill. — Dessus des ailes gris noirâtre, plus sombre le long de la côte des supérieures et des bords terminaux aux quatre ailes, les centres plus ou moins largement striés de blanc et de roux; supérieures avec trois lignes extrabasilaires blanches et noires parallèles plus ou moins bien marquées, un trait discocellulaire noir, une série extracellulaire de traits nervuraux noirs suivie d'une ligne subterminale noire bordée de blanc très régulièrement festonnée sur les nervures qui se teintent de roux dans la région terminale. Inférieures avec le centre blanc, un petit point discocellulaire, une fine extracellulaire arrondie et la région terminale rembrunie, les nervures marquées d'un point subterminal à l'emplacement de la ligne. Franges couleur du fond. Dessous blanc, grisant aux supérieures, chaque aile avec un point, une extracellulaire et une subterminale arrondies, la côte des supérieures coupée de traits blancs et noirâtres alternés dans la seconde moitié.

Tucuman; deux paires.

Cette espèce est voisine de *T. frequens* Schs.

Iridopsis piperata n. sp. — 29 mill. — Dessus des ailes blanc, mais entièrement saupoudré d'écailles rousses, brunes et noires, à

ce point que les dessins ne se distinguent qu'à grand'peine. Supérieures traversées par deux lignes rousses, une extrabasilaire légèrement arrondie et une extracellulaire quittant le bord interne peu après le milieu, remontant obliquement sous l'angle inférieur cellulaire, puis, après avoir suivi la 4 un moment, se dirigeant sur la côte qu'elle n'atteint pas; la discocellulaire accumulant les atomes avec un point central plus marqué; une fine ligne subterminale blanche, sinuée; enfin, une tache subapicale blanche à cheval sur 6 et qui semble être la caractéristique de cette espèce. Inférieures avec un commencement de ligne centrale noire géminée au bord abdominal; une seconde ligne, extracellulaire, dentée extérieurement sur le pli cellulaire, rousse, bordée de noir en haut, de blanc extérieurement; la ligne subterminale blanche comme aux supérieures; les quatre ailes avec les nervures teintées de roux dans la région terminale, les bords dentelés et les franges blanches semées de poils roux et noirs. Dessous des ailes blanc, assez sobrement sablé d'atomes, les supérieures avec un petit trait discocellulaire, les quatre ailes marquées en partie d'un point terminal noir dans le creux des dentelures, comme d'ailleurs en dessus.

Angasmarca, Pérou; une ♀.

Stenalcidia curvifera n. sp. — 24 à 26 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris cendré semé de fines écailles, les dessins brun jaunâtre. Supérieures avec la côte coupée par des points noirâtres assez régulièrement espacés; les quatre ailes traversées par deux séries de points nervuraux noirs garnis d'écailles jaunes, la première passant sur les discocellulaires qui sont marquées d'un assez gros point; la seconde, extracellulaire (dans l'un des exemplaires on distingue une véritable ligne extracellulaire géminée); le bord terminal légèrement festonné, marqué d'un point entre chaque nervure. Mais ce qui caractérisera cette espèce, ce sont : aux supérieures, un commencement de ligne subterminale géminée à centre blanc qui, du troisième quart du bord interne, traverse en zigzag le pli sousmédian formant une sorte d'S du bord à la 2; puis, aux quatre ailes, une série subterminale de points intranervuraux blancs assis sur l'accumulation d'atomes des bordures. Franges, tête et corps concolores. Dessous blanchâtre, chaque aile avec un point discocellulaire.

Angasmarca, Pérou; plusieurs ♂♂, deux ♀♀.

Stenalcidia illineata n. sp. — 29 et 30 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris carné semé de fines écailles brunes qui s'accumulent sur les bords terminaux, à l'emplacement de l'extrabasilaire aux supérieures et des lignes médiane et extracellulaire aux inférieures; les premières ailes avec la côte fortement striée de noir,

une tache discocellulaire ovale oblongue bien typique et deux points noirs géminés sur le milieu de la sousmédiane faisant partie d'une série de points nervuraux commune aux quatre ailes et formant assez bien une double série médiane. Inférieures avec une ombre discocellulaire; les quatre ailes avec le bord terminal dentelé, un point intranervural noir dans le creux de chaque dentelure et la frange concolore. Dessous grisâtre avec les points terminaux comme en dessus, les taches discocellulaires et l'apex des supérieures pâle. Tête, corps et franges couleur du fond.

Tucuman; deux ♂♂.

Cymatophora? fumigrisea n. sp. — 32 à 40 mill. — Dessus des quatre ailes grisâtre, les dessins d'ailleurs confus et fort souvent fondus dans le fond, noirâtre pâle. Ils se composent aux supérieures de trois lignes transversales partant de la côte à distances égales (extrabasilaire, médiane couvrant la discocellulaire et extracellulaire) fondues dans le fond, au centre de l'aile, et ne se retrouvant au bord interne que par des lignes indistinctes; ces trois départs de lignes, d'ordinaire bien marquées, sont suivis d'une ombre subterminale assez large, notamment à la côte, laquelle est bordée extérieurement par une ligne dentée, pâle; l'apex est éclairé d'atomes pâles. Les inférieures traversées par plusieurs lignes assez indistinctes avec l'ombre subterminale bordée comme aux premières ailes; les franges grisâtres. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre avec une bande subterminale noirâtre commune, généralement continue, et un point discoïdal à chaque aile, celui des supérieures plus gros. Tête et corps couleur du fond. Cette description est faite sur les exemplaires les mieux marqués; dans certains autres le lavis gris du fond des ailes devient presque uni, absorbant à peu près tous les dessins.

Angasmarca, Pérou; une série ♂ et ♀.

Cette espèce est fort voisine de *Cimatophora? Chanchani* Dogn. que j'ai reçu, également en nombre, d'Arequipa et qui est toujours marqué en dessus de points discoïdaux bien visibles et n'a pas, en dessous, l'ombre subterminale large et continue de *fumigrisea*.

Marragodes comminuta n. sp. — 16 et 17 mill. — Fond des ailes d'un blanc jaunâtre entièrement recouvert de stries brun noir, au milieu desquelles on distingue le point discocellulaire, plus gros aux supérieures, et deux lignes à chaque aile, l'extrabasilaire arrondie et la subterminale deux fois coudée, largement dessinée aux premières ailes, l'antémédiane assez droite et l'extracellulaire arrondie aux inférieures. Tête, dessus du corps et franges concolores, dessous pareil, peut-être un peu moins chargé d'atomes.

Tucuman; cinq ♂♂.

Tephrinopsis memor n. sp. — 23 à 27 mill. — Dessus des ailes gris cendré semé de fines écailles noires, les supérieures avec les dessins brun noir suivants : une ligne extrabasilaire à peine infléchie extérieurement et immédiatement suivie d'une seconde ligne plus épaisse, infléchie intérieurement au-dessus de 1 et se coudant légèrement avant la côte, où elle s'écarte plus de la première qu'au bord interne (dans certains spécimens, ces deux lignes ne sont représentées que par des points au bord interne et parfois à la côte); une troisième ligne, subterminale, noire, part du bord interne au dernier cinquième, se courbe intérieurement jusque non loin de l'angle inférieur cellulaire, se recourbe extérieurement jusque sur la 6, où elle est coupée de ferrugineux, puis rentre vivement à l'intérieur sur la côte, formant ainsi un angle vif; cette ligne est suivie d'une ombre terminale qui couvre tout le reste de l'aile, mais cette ombre est coupée par une lueur cendrée qui continue l'angle vif de la 6 à l'apex, en sorte que la ligne subterminale semble comme interrompue et aboutissant à l'apex. Les dessins dans cette espèce paraissent fort variables; dans l'un des spécimens, tout l'espace médian est roux, ainsi que la subterminale; dans un autre, celle-ci manque comme les deux premières lignes, ou plutôt, n'est indiquée que par un fin trait roux. Aux inférieures, les stries du fond indiquent deux lignes transversales et une ombre terminale. Franges couleur du fond. Dessous avec les côtes s'éclairant de jaunâtre; les supérieures rappelant en dilués les dessins du dessus; les inférieures bien saupoudrées d'atomes.

Angasmarca, Pérou; plusieurs ♂♂, une ♀.

Mychonia divaricata n. sp. — 24 mill. — Espèce bien voisine de *M. corticaria* H.-Sch., mais elle m'en paraît différente, les supérieures ont l'apex moins profondément échancré et les nervures 3 et 4 plus divergentes et arrondies que dans l'espèce d'Herrich-Schæffer. Dessus des supérieures fauve brunâtre, avec un point discocellulaire, une ligne antémédiane droite et une subterminale rougeâtres; ces deux lignes ponctuent les nervures de petits points souvent accompagnés de blanc, et leur direction est semblable dans les deux espèces. Dessus des inférieures de même tonalité que les premières ailes, mais plus pâle, le point discocellulaire à peine indiqué et avec une série subterminale arrondie de petits points nervuraux. Franges couleur du fond. Dessous plus pâle que le dessus, avec les séries subterminales de points nervuraux comme en dessus. Tête et corps couleur du fond des ailes.

Angasmarca, Pérou; un ♂.

Mychonia rubida n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures brun rougeâtre uni, finement strié de noir, notamment à la côte et

au bord terminal, avec un point cellulaire hyalin et une série extracellulaire peu distincte de tout petits points nervuraux bruns ponctués de blanc ; frange brun rougeâtre. Dessus des secondes ailes également brun, mais surtout sous un certain angle, à reflets gris violacé, avec un petit point discocellulaire et une série extracellulaire de petits points nervuraux; la frange brun rougeâtre. Dessous comme le dessus, mais les inférieures de tonalité plus grise, moins rougeâtre; les stries plus distinctes aux inférieures; la frange restant rougeâtre aux quatre ailes. Tête et thorax brun rougeâtre, dessus du corps brun grisâtre.

La Oroya, Carabaya, Pérou; un ♂ bien frais.

Meticulodes rufaria n. sp. — ♂ 28, ♀ 33 mill. — Dessus des ailes d'un fauve roussâtre, les supérieures avec deux points discocellulaires noirs et deux lignes transversales brun noir, savoir : une antémédiane formant demi-cercle de la côte à la nervure médiane, à travers la cellule, puis repartant de la médiane plus près de la base et se dirigeant obliquement sur le bord interne, où elle se rapproche beaucoup de la seconde ligne; celle-ci quitte le bord vers le troisième quart, forme une petite saillie extérieure arrondie entre 1 et 2 et remonte presque droite à la côte, assez parallèlement au bord terminal; cette seconde ligne est bordée extérieurement de gris. Une série de petits points terminaux noirs entre les nervures. Inférieures d'un ton plus pâle que les premières ailes, avec une fine subterminale, mieux marquée au départ du bord abdominal et la série des petits points terminaux comme aux premières ailes; les franges couleur du fond. Dessous fauve, les inférieures plus semées d'atomes, avec les lignes et les points du dessus atténués; les inférieures marquées en plus d'un petit trait discocellulaire noir et les points terminaux des quatre ailes bien marqués et ponctués de blanc. Tête et corps concolores.

Angasmarca et Trujillo, Pérou; une paire.

Cette espèce ressemble assez à *Azelina vulpecula* Dogn., mais les antennes du ♂, pectinées dans celles-ci, sont simples dans *rufaria*.

Pero atridisca n. sp. — 35 mill. — Dessus des supérieures gris brunâtre, l'apex gris-blanc avec une série terminale de petits points intranervuraux noirs ponctués de blanc et une ligne transversale brun noir largement ombrée au départ du bord interne qu'elle quitte au troisième quart pour former un coude extérieur arrondi entre 1 et 2, s'infléchir intérieurement, puis reformer un nouveau coude arrondi extérieur, entre 4 et 6, et de là joindre la côte obliquement. Dessus des inférieures blanchâtre avec une fine subterminale arrondie et la série de points terminaux comme aux pre-

mières ailes. Dessous des quatre ailes blanchâtre, sobrement semé d'atomes noirs, avec les points terminaux et la ligne des inférieures comme en dessus, les inférieures marquées en outre d'un très gros point noir, discocellulaire, arrondi, qui me paraît tout à fait typique. Sans lui, je n'aurais pas nommé l'unique exemplaire que je possède d'Angasmarca, Pérou, à cause de son état défraîchi, et la description doit sans doute, de ce fait, se trouver incomplète sur certains détails.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *APHYLUM*

par H. Schouteden.

Notre estimé collègue M. Bergroth a publié, il y a quelques mois seulement (Zoolog. Anzeig., XXIX, N^r 20, 8 Jan. 1906), la description d'un curieux Pentatomide australien qu'il a nommé *Aphylum syntheticum* et pour lequel il s'est vu forcé d'établir une sous-famille nouvelle, *Aphylinæ*. L'insecte réunit des caractères de diverses sous-familles, mais ne peut se rattacher à aucune d'elles. Il est curieux en ce sens que le mesonotum et le metanotum sont visibles latéralement sur le dos, et que le mesostethium n'atteint pas les côtés de la poitrine, tandis que le pro- et le metastethium viennent en contact l'un avec l'autre.

Depuis quelque temps déjà, je possédais en collection un spécimen qui doit se rapporter à ce nouveau genre, mais qui appartient à une autre espèce que les exemplaires qu'a reçus Bergroth. Comptant en publier sous peu une figure coloriée, je donnerai ici simplement les caractères différentiels séparant les deux *Aphylum*.

Ses spécimens étant en mauvais état de conservation, Bergroth n'a pu donner la structure des tarses ni celle des antennes avec certitude. Ces parties étant bien conservées dans l'*Aphylum* que je possède, je compléterai la description générique en disant que les tarses sont formés de trois articles robustes, surtout le premier article, qui est plus court que le troisième, mais plus long que le second. Les antennes sont formées de cinq articles, le premier est un peu plus long que le second, celui-ci est plus long que le troisième; le quatrième est plus long que le premier et à peu près égal au cinquième.

Je serais, pour ma part, plutôt porté à placer les *Aphylinæ* dans le voisinage des *Scutellerinæ* que des autres sous-familles.

Chez *Aphylum syntheticum* la tête offre de chaque côté en avant de l'œil une petite encoche qui existe également chez *A. Bergrothi*, mais chez celui-ci l'encoche est moins aigue que ne le figure Bergroth pour son espèce (je reproduirai d'ailleurs les figures données par mon collègue à côté de celles représentant mon *Aphylum*), et l'angle externe des juga est ainsi obtus et non à peu près droit; la tête paraît également un peu plus transversale. Vu de face, le corps est moins bombé chez *A. Bergrothi* et le contour de la partie supérieure aux angles latéraux du pronotum est presque un segment de cercle, tandis que chez *A. syntheticum* elle est plus élevée, conique.

Chez *A. syntheticum* (vu de profil) l'appendice du pronotum atteint en arrière à peu près le niveau apical de la pièce mésonotale ; chez *A. Bergrothi* il en reste nettement éloigné et cette pièce est également plus largement à découvert et est sinuée nettement en dessous. La pièce métanotale a, dans les deux types, une forme toute différente : chez *A. syntheticum* elle est allongée perpendiculairement et dessine un angle un peu aigu, mais presque droit; chez *A. Bergrothi* elle est plutôt transversale (sa partie supérieure est rétrécie) et le bord inférieur présente une saillie angulaire nette, le faisant paraître bisinué. D'après la figure donnée par Bergroth, la pièce métasternale ne s'étend pas jusqu'au niveau du deuxième segment abdominal, tandis que chez *A. Bergrothi* elle atteint ce segment, la ligne postérieure du premier segment aboutissant sur la pièce même.

Tous ces caractères ressortent nettement sur les figures de contours que je publierai et qui permettront aisément de les interpréter.

De l'*Aphylum Bergrothi*, je n'ai vu qu'un seul exemplaire, une ♀, longue de 6 mill. environ, large de 4.75 mill. Je ne puis, malheureusement en indiquer la patrie de façon précise, l'ayant reçu avec la simple mention « Australie ».

VIII

Assemblée mensuelle du 4 août 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 7 juillet est approuvé. Deux fautes d'impression sont à y corriger, p. 194 : il faut lire *Bolboceras* et non *Bolbocera*, l'*Abia* et non *Labia*.

Le président annonce que M. le Dr P. Obst s'est fait inscrire comme membre à vie de la Société.

Correspondance. M. le Gouverneur du Brabant nous annonce que le Conseil provincial a renouvelé à la Société le subside qu'il lui avait accordé l'an passé.

— La Commission exécutive du VIIIe Congrès international d'Agriculture, qui se tiendra à Vienne du 21 au 25 mai 1907, nous fait parvenir le programme des travaux de ce Congrès.

Dans la 4e section, seront traitées les questions relatives à l'apiculture et la sériciculture. La 7e section s'occupera de la protection des plantes, de leurs maladies, des animaux insectivores. Les travaux de la 8e section auront trait à l'économie forestière, la sylviculture, les insectes nuisibles.

La cotisation est fixée à 20 couronnes. Les demandes de renseignements et adhésions doivent être adressées : An das Executivkomitee des VIII. Internationalen landwirtschaftlichen Kongresses, Wien I, Schauflergasse, 6, Autriche.

Bibliothèque. M. Forel fait hommage à la Société de ses derniers travaux. Remercîments.

Album. MM. Bovie, de Crombrugghe, Philippson, Teirlinck et Wickham envoient leur photographie pour l'album. M. Bovie nous a de plus remis celle de M. Alph. Bovie, un de nos anciens membres. Madame Capronnier-Lamarche a bien voulu nous offrir le portrait de notre regretté collègue, M. Lamarche, son père, dont la belle collection de Lépidoptères se trouve actuellement au Musée de Bruxelles. Enfin, Madame Veuve Packard a enrichi notre album de la photographie de l'éminent entomologiste américain, M. Alpheus Packard, mort il y a peu de temps.

Le secrétaire prie les membres qui n'ont pas encore envoyé leur photographie (petit format) à la Société, de bien vouloir la lui faire parvenir.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères. Il mentionne également qu'il a capturé *Argynnis arsilache* à Saint-Hubert.

— M. Schouteden fait remarquer que dans la deuxième édition de l'intéressant travail de M. le Prof. Frédéricq : *La Faune et la Flore glaciaires du Plateau de la Baraque-Michel,* qui vient de paraître, *Argynnis arsilache* est également indiqué comme ayant été rencontré par M. Frédéricq dans la forêt de Saint-Hubert et au plateau de la Baraque de Fraiture. Il croit utile d'attirer sur ce travail l'attention de nos lépidoptéristes principalement qui y trouveront diverses indications de captures intéressantes.

— M. Giron montre la première livraison d'un ouvrage nouveau dont la publication vient d'être commencée : *Die Grossschmetterlinge und Raupen Mitteleuropa's, mit besonderer Berücksichtigung der biologischen Verhältnisse,* von K. Lampert. Il fait remarquer la beauté des planches accompagnant ce premier fascicule. La modicité du prix de l'ouvrage est cependant extraordinaire : chaque livraison (avec planches) ne coûte que 75 pf. L'ouvrage sera complet en 30 livraisons.

— A ce propos, M. Severin signale la publication prochaine d'un vaste ouvrage qui traitera les Lépidoptères du monde entier et qui est dû à la plume du Dr Seitz, une autorité bien connue, qui a parcouru les contrées les plus diverses, afin d'y rechercher lui-même les matériaux qui lui étaient nécessaires.

— M. Schouteden montre également un spécimen des planches d'un nouveau manuel des Macrolépidoptères d'Angleterre qu'il a récemment pu voir à Londres. Ce manuel, destiné à servir de guide de poche au cours des excursions, ne renferme pas moins de 127 planches (450 figures), coloriées en général, représentant toutes les espèces anglaises et leur évolution, et dans le texte se trouvent en outre de nombreuses figures explicatives. Le prix de cet utile petit livre, intitulé : *The Butterflies of the British Isles,* by Richard South, n'est que de 6 sh.! (fr. 7.50).

— M. Severin rappelle les consultations de la Société par deux avocats, l'an dernier, relativement aux degâts causés par le *Mono-*

morium Pharaonis dans divers immeubles. Il a récemment été prié de tenter la destruction des Fourmis dans ces immeubles et a pu ainsi se rendre compte de l'extension considérable qu'ont peu-à-peu prise les colonies du *Monomorium*. M. Severin donne divers détails sur ses constatations et espère pouvoir bientôt arriver à la destruction de ces hôtes désagréables.

— M. Schouteden dit qu'un heureux hasard vient de lui faire retrouver une bonne partie des types d'Hémiptères du P. Montrouzier que l'on croyait perdus. Cette découverte est d'autant plus importante que bon nombre des espèces décrites par Montrouzier (Nouvelle-Calédonie, Balade, Art, Kanala, etc.) sont restées « incertæ sedis ». M. Schouteden se propose de publier plus tard ses observations sur ces espèces. Tous les spécimens figurent actuellement dans sa collection qui en a été généreusement enrichie par leur détenteur.

Excursion mensuelle du 15 juillet. M. Schouteden donne un compte rendu sommaire de cette excursion à laquelle ont assisté divers membres : MM. Ball, d'Orchymont, Engels, F. et H. Haverkampf, Rœlofs, Rousseau, Schouteden, Severin, ainsi que MM. Arndt et Sluijs. M. Rousseau a fait aux excursionnistes les honneurs de la station de Biologie lacustre qu'il a établie sur les bords du grand lac d'Overmeire et dont l'installation est des mieux comprises. L'on ne saurait trop recommander à ceux de nos collègues s'occupant d'Arthropodes aquatiques de visiter le laboratoire d'Overmeire, qui leur offre toutes facilités pour la récolte, l'étude, l'élevage de ceux-ci. Une bibliothèque en voie de formation permettra la détermination des organismes recueillis.

Les excursionnistes ont ensuite exploré toute l'étendue du lac, ainsi que ses environs, et ils ont pu ainsi juger de la diversité et de la richesse entomologique de cette région peu connue encore. Le *Cryptocephalus sexpustulatus* signalé à la dernière séance a été retrouvé en plusieurs exemplaires. Le *Donacia crassipes* était commun sur les nénuphars. En tamisant des détritus sur un îlot, M. Rœlofs, a découvert diverses espèces intéressantes, et notamment un Staphylinide nouveau pour notre faune, **Oxytelus rufipes.** M. Haverkampf a capturé quelques belles aberrations de Lépidoptères. Parmi les Hémiptères il ne s'est rien trouvé de bien rare ; les *Psyllopsis fraxini* et *Ps. fraxinicola* étaient abondants sur les frênes : cette dernière espèce avait été signalée pour la première fois en Belgique à Francorchamps par M. Schouteden, mais elle n'y doit pas être rare.

Vers la fin de la journée, les excursionnistes ont tenté de découvrir un endroit qui fût infesté par les « Wetteraarkens » petits

insectes qui, d'après les journaux, étaient devenus une véritable plaie pour la région, s'attaquant aux hommes par milliers et provoquant, par leurs piqûres, des troubles parfois fort graves. Mais ce fut en vain et le temps pressant, il fallut regagner Overmeire sans avoir pu faire connaissance avec le Wetteraarken et sans avoir pu établir son identité. Cet insuccès était tout simplement dû à ce que l'heure n'était pas assez avancée, à ce qu'a constaté depuis M. Severin, qui a pu alors expérimenter sur lui-même la nocivité de l'insecte (un diptère)... et en rapporter pour l'étude de nombreux spécimens. Il est à espérer qu'il pourra bientôt nous donner quelques renseignements sur ces énigmatiques insectes.

Excursion. L'excursion du 9 septembre se fera à Rixensart.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NOTES SUR LES DIPTÈRES DE BELGIQUE

par le Dr Guilliaume

1. — Diptères nouveaux ou rares pour la Belgique.

Fam. TRYPETIDÆ.

1. Tephritis Bardanæ Schrank.

Cette espèce est à ajouter au catalogue des *Tripetinæ* de Belgique que j'ai publié en 1904 dans ces Annales (Vol. 48, p. 426). Elle n'est pas signalée dans le Catalogue des Diptères de Hollande de van der Wulp.

De nombreux exemplaires, pris sur *Arctium lappa* à Groenendael, le 15-VII-1906, et à Tailfer, le 17-VII-1906.

2. Tephritis eluta Meig.

J'ai capturé cette espèce, nouvelle pour notre faune, à Bauche, en juillet 1906, sur *Centaurea jacea*.

3. *Trypeta distans* Löw.

Dans ses « Diptères de la Belgique, 4e suite » (Mém. Soc. Ent. Belg., XII, p. 21), parus cette année, M. Jacobs a omis dans le relevé des *Trypetinæ* (l. c., p. 61) le *Trypeta distans,* que j'avais signalé l'an passé dans mon catalogue des *Trypetinæ* de notre pays. Comme je l'ai dit, j'ai capturé cette espèce à Steinbach.

4. Tephritis Hyoscyami Linné.

Ce *Tephritis* est également nouveau pour notre faune. J'en ai capturé un exemplaire ♀ à Bauche-sur-Bocq, le 8-VII-1905, sur *Carduus nutans.*

5. *Rhacochlœna toxoneura* Löw.

Un exemplaire ♀ pris à Boitsfort en juin 1905 sur ?*Cirsium oleraceum*. Dans la collection Wesmael, au Musée de Bruxelles, il en existe un spécimen pris en 1835.

J'ai remarqué sur les yeux de cette jolie *Trypetidæ* une bande transversale d'un rouge pourpre : ce caractère n'est pas indiqué dans les descriptions de l'insecte et disparaît du reste au bout de quelques jours.

6. *Urophora quadrifasciata* Mg.

Sur *Centaurea jacea*, à Bauche, Auderghem, Watermael, en juillet.

7. *Urophora stylata* Fabr.
Sur *Cirsium lanceolatum*, Bauche, VII-1906 : une vingtaine d'exemplaires.

8. *Urophora solstitialis* Linné.
Watermael, VII-1901, sur diverses Centaurées.

9. *Carphotrichus guttularis* Mg.
Groenendael, un exemplaire sur *Hieracium murorum*; Auderghem, de même.

10. Aciura rotundiventris Fall.
Cette espèce est nouvelle pour la Belgique; je l'ai capturée à Watermael, le 21 août 1906.

Fam. ORTALIDÆ.

11. Herina oscillans Mg.
Espèce nouvelle pour la Belgique.
Bauche, VII-1906, sur *Cirsium arvense*, une dizaine d'exemplaires.

12. *Herina nigrina* Mg.
Bauche, VII-1906, également sur *Cirsium arvense*.

Fam. SYRPHIDÆ.

13. Orthoneura nobilis Fall.
Espèce nouvelle pour la Belgique.
Un exemplaire pris à Bauche, en VII-1906; un autre à Groenendael, VII-1905.

14. Orthoneura brevicornis Löw.
Espèce nouvelle pour la faune belge.
Un exemplaire, Watermael, VI-1905.

15. *Mallota fuciformis* Fabr.
Bauche, VIII-1905, un exemplaire. C'est une espèce rare.

16. *Arctophila bombiformis* Fall.
Un exemplaire, Auby, VII-1906.

17. *Arctophila mussitans* Fabr.
Un exemplaire, Bauche, VIII-1905.

Fam. CYRTIDÆ.

18. *Ogcodes gibbosus* Linn.
J'ai capturé cette espèce peu commune aux Bois-des-Capucins, à Tervueren, VI-1905.

Fam. CONOPIDÆ.

19. PHYSOCEPHALA NIGRA Degeer.
Un exemplaire, Calmpthout, VI-1904. L'espèce est nouvelle pour la Belgique, de même que la suivante.

20. MYOPA VARIEGATA Mg.
J'en ai pris un spécimen à Auderghem, en VII-1904.

Fam. STRATYOMYIDÆ.

21. NEMOTELUS NIGRINUS Fall.
Espèce nouvelle pour la faune, capturée à Watermael, en juillet.

22. N. ULIGINOSUS Linn.
Espèce non encore signalée de notre pays. Je l'ai découverte à Bredene, en août.

23. OXYCERA ANALIS Mg.
J'ai capturé cette espèce, non encore signalée de notre pays, à Mons et à Watermael, en VII-1906.

24. OXYCERA LONGICORNIS Dale.
Un exemplaire pris à Mons, en V-1905.
Je dois la détermination de cette espèce, nouvelle pour notre faune, à M. le Dr J. C. H. de Meijere, d'Amsterdam, qui a bien voulu examiner mon exemplaire, et je saisis cette occasion pour remercier mon savant collègue pour son aimable obligeance.
Oxycera longicornis n'est pas indiqué comme capturé en Hollande, dans le catalogue van der Wulp.

II. — Variations de l'aile chez *SPILOGRAPHA ZOË* ♀.

(Planche I).

Ayant eu l'occasion de capturer près de deux cents exemplaires de la femelle de *Spilographa Zoë*, j'ai pu constater de nombreuses variations dans la disposition et l'étendue des taches ornant les ailes de cette Trypetidæ. Chez le ♂, par contre, les taches sont toujours identiques et, sur une centaine d'exemplaires capturés, je n'ai pas trouvé un seul cas de variation.

Löw indique comme type de l'aile de la *Spilographa Zoë* ♀, dans le ZEITSCHRIFT de Germar, celle qui se trouve reproduite sous le n° 1 de la planche accompagnant cette notice : il y a à la base de l'aile deux

taches, deux autres vers le milieu, une cinquième à l'extrémité. C'est certainement la forme la plus fréquente : 70 p. c. de mes exemplaires la présentent.

Par contre, les 30 p. c. restants s'écartent de ce type et présentent des variations considérables dans l'ornementation de l'aile. Les taches, qui chez la forme typique sont bien nettes et séparées l'une de l'autre, se fusionnent en bandes transversales, la bande médiane pouvant même se fondre, à son tour, avec la tache apicale, — ou bien les taches médianes et la tache basale interne s'effacent peu à peu ou disparaissent, l'aile de la ♀ se rapprochant ainsi de celle du ♂. Cette dernière variété a d'ailleurs été signalée par Löw. Parfois aussi, la tache basale externe tend à se diviser, comme le montre la figure 4.

J'ai cru intéressant de faire reproduire les principales variations que j'ai remarquées parmi mes exemplaires. J'en ai choisi sept, portant sur la planche les numéros 2 à 8. L'aile 9 est celle du ♂, l'aile 1 est l'aile typique de la ♀ selon Löw. Les figures que je donne permettront d'apprécier l'étendue de la variabilité de l'aile chez cette ♀.

Tous ces *Spilographa* avaient été capturés au même endroit : Boitsfort, forêt de Soignes, sur *Cirsium oleraceum*, du 10 au 20 avril 1905.

F. Dricot et Cie E. C. Menger del.

FOURMIS NÉOTROPIQUES NOUVELLES OU PEU CONNUES

par A. Forel.

I. — Genres Pseudomyrma, Cryptocerus et Azteca.

Pseudomyrma depressa n. sp. — ☿. — Long. 4,3 mill. — Mandibules assez luisantes, très finement et faiblement chagrinées, avec quelques points allongés. Epistome légèrement sublobé au milieu. Tête à côtés convexes, à peine plus longue que large au milieu, distinctement subdéprimée en dessus, à peine plus rétrécie devant que derrière, à bord postérieur droit. Les yeux longs et grands occupent bien plus du tiers des côtés et sont situés au milieu. Articles médians des funicules aussi longs qu'épais. Scapes atteignant un peu plus que la moitié de la distance de leur naissance au bord occipital. Thorax large, arrondi sur les côtés, fortement et largement échancré au milieu et assez fortement déprimé en dessus. La dépression est surtout forte sur le promésonotum qui est par là subbordé, de même que le métanotum, dont la face déclive est de longueur double de la basale qui est très courte et peu distincte d'elle. Les stigmates métanotaux proéminent à la limites des deux faces, au bord supérieur. Vu de dessus, le premier nœud est triangulaire, élargi en arrière, déprimé et faiblement échancré au sommet, subbordé, avec un pétiole antérieur distinct, plus court que le nœud. Second nœud assez déprimé aussi, bien plus large que long, à bord postérieur convexe. Premier segment de l'abdomen subdéprimé. Cuisses renflées.

Lisse et luisante, avec quelques points piligères très épars. Pilosité dressée jaunâtre, fine, pointue, plutôt courte, assez abondante sur le corps, les pattes et les scapes. Pubescence adjacente à peu près nulle.

D'un brun noirâtre. Antennes, mandibules, tibias, tarses et devant de la tête d'un brun roussâtre. Cuisses brunes.

J'ai récolté un seul exemplaire de cette singulière espèce à Ouriheca, près de Rio-Frio, au pied de la Sierra Nevada di Santa Marta, en Colombie, en compagnie du *Dolichoderus debilis* Em. (mimétisme?). En tout cas, la forme du corps semble dévoiler une vie subcorticale ou dans tout autre nid aplati.

Pseudomyrma Oki n. sp. — ☿. — Long. 3,5 mill. — Aspect général d'une très petite *Belti fulvescens*. Mandibules soyeuses, très finement chagrinées. Epistome tronqué ou subtronqué, sans lobe ni échancrure. Tête un peu plus longue que large, à côtés convexes, échancrée derrière. Yeux allongés, grands, un peu en avant,

occupant en somme presque la moitié du côté. Le scape n'atteint pas la moitié de la distance de son origine au bord occipital. Articles médians des funicules plus épais que longs. Dos du pronotum subaplati, à peu près carré, mais convexe et bordé devant et aux angles antérieurs, et concave derrière, un peu plus large que long. Angles antérieurs obtus, mais marqués (bien moins que chez l'*elegans*). Echancrure faible, étroite et peu profonde. Face basale du métanotum subaplatie, mais à peine subbordée, rétrécie d'avant en arrière, plus longue que la face déclive. Premier nœud sans pétiole, beaucoup plus long que large, élargi en arrière et bordé en haut, de chaque côté, subvertical derrière, lentement abaissé en courbe d'arrière en avant. Second nœud plus large que long.

Sculpture densément ponctuée et presque opaque (abdomen subopaque) de la *Belti-fulvescens*; même pilosité, même pubescence, même couleur d'un brun roussâtre ferrugineux avec l'abdomen brun, mais toute différente par ses yeux, la forme du pronotum, du premier nœud, etc.

Pied de la Sierra Nevada di Santa Marta, Colombie (moi-même).

Pseudomyrma Kurokii n. sp. — ☿. — Long. 4,6 mill. — Voisine de *Championi* Forel, mais bien distincte. Epistome bi-échancré, mais à peine sublobé à son bord antérieur. Mandibules ridées près du bord terminal, soyeuses et finement chagrinées derrière. Tête plus longue que large, mais beaucoup plus courte que chez la *Championi*, à côtés assez convexes, aussi large devant qu'à son bord postérieur qui est largement concave. Les yeux sont plus de deux fois plus longs que larges et occupent une bonne moitié du côté de la tête; ils sont situés en avant du milieu. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le milieu de la longueur de la tête. Articles médians des funicules à peu près aussi longs qu'épais. Pronotum à peine subbordé. Mésonotum beaucoup plus large que long. Le segment intermédiaire est fort distinct et constitue une échancrure en gouttière transversale, au fond de laquelle proémine le stigmate, de chaque côté (chez la *Championi*, pas d'échancrure; le dos du thorax est continu). La face déclive du métanotum est courte et passe à la face basale par une courbe bien plus graduelle que chez la *Championi*. Pédicule comme chez la *Championi*, mais le premier nœud est plus distinctement subbordé, presque bordé de chaque côté du dos, au moins deux fois plus long qu'épais. Cuisses distinctement renflées, surtout les antérieures (à peine chez *Championi*).

Luisante, faiblement ponctuée. Front un peu moins luisant et plus fortement ponctué. Thorax, surtout le pronotum et les côtés, subopaque, plus fortement ponctué, en partie réticulé-ponctué. Pas de poils dressés, sauf aux deux extrémités du corps. Pubescence

éparse et fine, plus abondante et grisâtre, mais très fine et très courte sur l'abdomen.

D'un brun un peu roussâtre. Abdomen, second nœud, hanches postérieures et médianes et toutes les cuisses d'un brun foncé. Milieu des tibias brun. Mandibules et devant de la tête d'un jaune brunâtre.

Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie), récoltée par moi-même.

Pseudomyrma acanthobia Emery, r. **lævivertex** n. subsp. — ☿. — Long. 4 mill. — Plus grande et surtout bien plus robuste que l'*acanthobia* typique. Tête plus courte et plus large, à côtés plus convexes, d'un quart plus longue que large (de plus d'un tiers chez l'*acanthobia* typique). L'épistome a devant, au milieu, un lobe rectangulaire distinctement bidenté. Dos du premier nœud plus obtusément subbordé que chez le type de l'*acanthobia*. Le vertex et l'occiput sont lisses, tandis qu'ils sont distinctement ponctués chez l'*acanthobia*. Le dos du premier nœud est un peu plus obtusément subbordé que chez le type. Couleur d'un jaune plus foncé, un peu roussâtre, mais avec les mêmes taches brunes sur l'abdomen. Du reste, identique à l'*acanthobia* typique, dont elle diffère surtout par la forme de la tête et l'épistome. Les yeux sont presque comme chez la *Kurokii*.

Naranjo, près de Santa Marta (Colombie), au milieu de la forêt (récoltée par moi-même, isolément).

Cette forme diffère de la *nigrocincta* par son éclat et ses grands yeux, de la *flavidula* par son échancrure thoracique, sa couleur, ses nœuds, etc.

Pseudomyrma Duckei n. sp. — ☿ — Long. 3,5 à 4 mill. — Mandibules médiocrement luisantes, très finement chagrinées, avec quelques points allongés, armées de deux dents devant et de denticules indistincts derrière. Epistome subcaréné, à peine sublobé, mais tronqué verticalement au milieu, devant. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, à peine convexe au bord postérieur, à côtés faiblement convexes. Yeux allongés, convexes, occupant en tout un peu plus de la moitié des côtés de la tête; ils sont situés à peine en avant du milieu des côtés. Trois ocelles distincts. Thorax distinctement biconvexe et échancré juste au milieu de son profil, mais bien plus court que chez la *biconvexa*, avec le dos du pronotum bordé et celui du mésonotum et du métanotum subbordés. Néanmoins, le pronotum et le mésonotum forment une convexité longitudinale et le métanotum une deuxième. Les stigmates sont au large fond de l'échancrure et y proéminent largement de chaque

côté. Pronotum plus long que large, à côtés parallèles; mésonotum en disque rond; face basale du métanotum plus longue que large et que la face déclive. Les deux nœuds arrondis en dessus, le premier sans pétiole distinct, mais près de deux fois plus long que large, le deuxième un peu moins long que sa largeur postérieure, cuisses renflées.

Luisante, ponctuée. Une pilosité jaunâtre, fine, pointue, inégale, assez courte, plus ou moins abondamment dispersée sur le corps, les pattes (tibias compris) et les scapes; sur les membres, elle est fort dispersée. Pubescence jaunâtre, assez dispersée, sauf sur l'abdomen, où elle forme un léger duvet grisâtre.

D'un jaune brunâtre terne, avec des bandes nuageuses sur l'abdomen, le dos du métanotum et les cuisses brunâtres.

Un peu parente de la *biconvexa* Forel, mais bien moins allongée et bien distincte par son thorax bordé, à dos à peine convexe dans le sens transversal.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Dr Ducke).

Pseudomyrma lævigata Smith. — Naranjo, près Santa Marta, Sierra Nevada, Colombie (moi-même).

Pseudomyrma Caroli Forel. — Amazonas (Göldi).

Pseudomyrma elongata Mayr. — Ceara, Brésil (M. Diaz da Rocha); Trinidad, Antilles (moi-même).

Pseudomyrma elongata Mayr v. **tandem** n. var.—☿.—Longueur et couleur de la forme typique, mais la tête est plus courte. Si l'on tire une ligne de l'extrémité antérieure d'un œil à celle de l'autre, la partie située derrière cette ligne est aussi large que longue (plus longue que large chez l'*elongata*). Le premier nœud est plus court et surtout plus atténué vers le sommet. Du reste comme le type.

El Hiquito, près San Mateo, Côte pacifique de Costa-Rica, dans les troncs et fruits de *Bixa opellana* (P. Biolley).

Pseudomyrma Alfari n. sp. — ☿. — Long. 4,1 à 4,8 mill. — Epistome peu échancré au milieu, légèrement sublobé. Sillon frontal assez indistinct, non bordé d'arêtes (sauf devant, les arêtes frontales). Tête plus rétrécie devant que chez la *spinicola*, plus étroite devant que derrière, à côtés moins convexes, moins échancrée derrière. Promésonotum subaplati dès le premier tiers du pronotum, distinctement subbordé. Échancrure thoracique courte, mais abrupte et assez profonde, comme emportée en canal transversal. Face basale du métanotum subaplatie, aussi haute que le

promésonotum, beaucoup plus longue que la face déclive. Premier nœud avec un pétiole bien plus court et moins distinct que chez la *spinicola*, un peu subbordé en haut. Du reste, aspect de la *spinicola*, mais plus luisante et un peu moins poilue; d'un brun jaunâtre un peu plus clair, avec le *devant* de l'abdomen nettement brun.

Tivives, embouchure du Jesus-Maria, côte pacifique de Costa-Rica, récoltée par M. Alfaro, reçue par M. P. Biolley.

Appartient au groupe *flavidula*, avec le faux aspect d'une petite *spinicola*.

Pseudomyrma spinicola Emery. — ☿. — Même localité que la précédente et Surubrès, près San Mateo.

Pseudomyrma elegans Sm. — Colombie et Trinidad (moi-même), Venezuela (Bugnion). Cette espèce, très commune en Colombie, mine ses nids dans la terre. C'est la seule *Pseudomyrma* que j'aie vu nicher en terre.

Pseudomyrma excavata Mayr, v. flaviventris Emery. — ☿. — Narancho, Tierra Caliente (Sierra Nevada), San Antonio, à 1,300 mètres (Sierra Nevada), Colombie (moi-même).

Pseudomyrma biconvexa Forel. — Santa Marta, Colombie (moi-même).

Pseudomyrma biconvexa Forel, v. **longiceps** n. var. — ☿. — Un peu plus grande que la forme typique. La tête surtout est sensiblement plus longue, bien plus de 1 1/2 fois plus longue que large, à côtés subparallèles. Du reste, identique à la forme typique.

Santa Marta, Colombie, récoltée par moi-même.

Pseudomyrma nigropilosa Emery, r. **laticeps** n. subsp. — ☿. — Long. 7 mill. — Tête aussi large que longue, à côtés très convexes. Echancrure thoracique très faible, étroite et peu profonde (forte chez la *nigropilosa* typique). Premier nœud du pédicule bien moins élevé et bien moins distinct de son pétiole antérieur que chez la *nigropilosa* typique, mais ledit pétiole beaucoup plus court que chez la *gracilis*, à laquelle elle ressemble par la forme de la tête. Pubescence plus grossière que chez le type de l'espèce, un peu comme chez la *gracilis*. Du reste, identique à la *nigropilosa*, avec ses poils noirs, la couleur et la forme générale. Une tache longitudinale brune sur le métanotum.

Trinidad, Antilles, récoltée par moi-même.

On pourrait aussi bien rattacher cette race à la *gracilis* ou en faire une espèce à part. Ce sont surtout ses nœuds beaucoup plus courts et sa pilosité noire qui me la font rattacher à la *nigropilosa*.

Pseudomyrma sericea Mayr. — Bom Lugar sur le Rio Purus, dans les tiges creuses du *Bombax Mungaba* (MM. Huber et André Göldi).

Pseudomyrma sericea Mayr, var. **ita** n. var. — ☿. — Long. environ 4 à 5 mill. — Diffère surtout par son premier nœud qui est peu convexe à sa face antéro-supérieure, fuyant en arrière, un peu atténué au sommet qui forme un bord postérieur supérieur obtus, mais distinct. Le deuxième nœud est plus petit que chez le type, à peu près comme chez la v. *cordiæ* For.

San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica, tronc et feuilles de *Bixa orellana* (P. Biolley).

Pseudomyrma sericea Mayr, v. **Vinneni** n. var. — ☿. — Taille de la v. *cordiæ* Forel, mais les yeux, bien plus grands et plus longs, ne sont éloignés de l'angle occipital que du tiers, et de l'angle antérieur de la tête que du 1/6 de leur longueur. La face déclive du métanotum est à peine plus courte que la face basale, et cette dernière est moins convexe. Elle ressemble à la var. *longior*, mais elle est beaucoup plus petite et a le premier nœud bien plus court et moins subbordé. Long. 3,5 à 4,5 mill.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Dr Ducke).

Pseudomyrma tenuis F. — ☿. — Long. 5 mill. — Entièrement d'un jaune d'ocre. Côtés de la tête très convexes. Face basale du métanotum très concave en long. Premier nœud du pédicule nettement pétiolé et bien plus long que sa hauteur postérieure. Pronotum à peine d'un tiers plus large que la longueur de ses côtés.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Dr Ducke).

Un exemplaire de l'Etat de Maranhao est plus foncé et passe un peu à la variété suivante.

Pseudomyrma tenuis var. **Pittieri**, n. var. — ☿. — Long. 6 mill. — D'un jaune un peu roussâtre; abdomen, pédicule, cuisses, dos du métanotum brunâtres. Côtés de la tête peu convexes. Face basale du métanotum à peine concave, plus élargie devant. Premier nœud du pédicule très brièvement et peu distinctement pétiolé, aussi haut derrière que long. Pronotum de plus d'un tiers plus large que la longueur de ses côtés.

J'ai reçu cette variété autrefois de Paso Hondo à Costa-Rica (Tierra caliente), et je l'avais déterminée *Ps. tenuis* F. Mais il est évident que c'est la forme brésilienne entièrement jaune, à métanotum subcanaliculé, qui correspond le mieux à la description de Fabricius.

Pseudomyrma Caroli Forel, v. Sapii Forel. — Ile Mexiana, delta de l'Amazone (Dr G. Hagmann).

Pseudomyrma triplaridis Forel. — Tabatinga, Brésil, Amazonas, reçue par MM. Göldi et Huber. Vivant dans les cavités médullaires de la *Triplaris surinamensis*. Donc, la symbiose entre l'espèce de *Triplaris* et l'espèce de *Pseudomyrma* se confirme. (Voir Forel in Zool. Jahrbücher, 1904, p. 685).

Pseudomyrma pallida Smith. — Surubrès, près San Mateo, côte pacifique, Costa-Rica (M. P. Biolley).

Pseudomyrma dendroica Forel, v. emarginata Forel. — Rio Acra, Amazonas (A. Göldi).

Pseudomyrma latinoda Mayr, r. Tachygaliæ Forel. — Rio Purus (affluent de l'Amazone), cours supérieur. Dans les cavités des pétioles de *Tachygalia* (MM. A. Göldi et Huber).

Pseudomyrma Schuppi Forel. — San Bernardino, Paraguay « dans les galeries de coléoptères d'un *Citrus aurantium* » (Dr Karl Fiebrig).

Pseudomyrma dolichopsis Forel. — Costa-Rica (Tonduz).

Pseudomyrma Gebelli Forel. — ♀. — Santa Marta et chemin de San Antonio, Sierra Nevada, Colombie (récoltée par moi-même).

Pseudomyrma pallens Mayr. — San Antonio, Sierra Nevada, Colombie (récoltée par moi-même).

Pseudomyrma pallida Smith. — Surubrès, près San Mateo, côte pacifique de Costa Rica, dans des tiges creuses (P. Biolley).

Cryptocerus setulifer Em., r. **orbis** n. subsp. — ☿. — Long. 3,6 mill. — Plus petit que l'espèce typique. Tête (arêtes frontales incluses) faiblement mais nettement rétrécie devant. Les arêtes frontales ne sont pas très larges; elles sont crénelées, avec un poil court et clavé dans chaque créneau. Le bord du pronotum a une forte dent ou courte épine à son angle antérieur, une dent mousse plus en avant, près du col, et une autre assez indistincte en arrière. Le bord du mésonotum ne forme qu'un feston. Suture promésonotale assez indistincte. Promésonotum médiocrement convexe. Suture méso-métanotale profonde, faisant une légère incisure. Le bord du métanotum a trois dents, dont la médiane assez grande et triangulaire, et les deux autres petites. Premier nœud un peu plus large que long, avec une forte et large dent obtuse, un peu recourbée en arrière de chaque côté. Le deuxième nœud, plus étroit

que le premier, un peu plus large que long, a, de chaque côté, un long prolongement en bec d'aigle, dirigé d'abord en avant, puis courbé en arrière et obtus au bout. Abdomen ovale, plus long que large, fortement échancré devant en demi-lune, bordé devant, mais sans rebord translucide.

Densément et très finement réticulé-ponctué et mat, partout, même sur les membres. En outre, la tête, le thorax, le pédicule et le devant de l'abdomen, en dessus, sont irrégulièrement et assez finement ridés-réticulés dans le sens longitudinal. Tout le corps et les membres parsemés de soies épaisses, clavées, dressées, extrêmement courtes, médiocrement abondantes, et de poils squamiformes adjacents, allongés et cannelés au milieu, d'un blanc jaunâtre.

Noir; mandibules brunes; arêtes frontales, devant des tibias, tarses et articulations roussâtres; une tache allongée et marginale d'un jaune roussâtre à chaque angle antérieur de l'abdomen.

⅋. — Long. 3,8 mill. — Comme chez la ♀ de l'espèce typique, le devant de la tête forme un disque entier qui n'est interrompu devant que par une fente longitudinale dont les bords sont appliqués l'un contre l'autre. Ce disque forme une assiette ovale, presque ronde, seulement légèrement plus longue que large et plus large devant que derrière, assez plate, mais néanmoins distinctement concave, surtout derrière, à bord plus obtus que chez le *pallens*. Le pronotum a une arête transversale obtuse et des angles antérieurs dentiformes. Le mésonotum n'a au bord qu'un feston, et le métanotum deux petites dents très obsolètes derrière. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais les dents du premier nœud plus courtes, quoique fort distinctes. Abdomen plus allongé, à côtés plus parallèles.

Sculpture de l'ouvrière, sauf le disque qui est parsemé de très grosses fossettes inégales, profondes, irrégulières, séparées les unes des autres par de gros bourrelets ou intervalles sinueux. Il y a environ une soixantaine de fossettes sur le disque.

Pilosité et pubescence comme chez l'ouvrière.

Noir; disque brunâtre; devant des tibias et articulations roussâtres. Tache du devant de l'abdomen plus courte, plus large et d'un jaune plus blanchâtre que chez l'ouvrière.

El Hiquito, près San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica (250 mètres), sur des feuilles vertes (M. P. Biolley).

Je ne connais pas le *setulifer* typique, mais à en juger d'après la figure et la description, il est plus grand et a le thorax et le pédicule un peu différemment conformés. M. Emery ne parle pas de la sculpture ridée-réticulée, mais de points piligères. J'ai donné une description détaillée pour bien fixer cette forme d'un genre assez difficile.

Cryptocerus Duckei n. sp. — ☿. — Long. 3,7 à 4,2 mill. — Tête plus large que longue. Angles occipitaux tronqués, mais sans dents. A la place des ocelles postérieurs, deux tubercules reliés par une arête plus ou moins obtuse. Arêtes frontales très larges, translucides, roussâtres. Si on les enlève, la tête est triangulaire. Thorax large. Une arête transversale derrière le pronotum, dont le rebord, en forme d'aile, est subbidenté (bidenté chez le plus petit individu). Le mesonotum a, devant, une sinuosité latérale, puis une incision du bord, et, derrière celle-ci, une dent latérale pointue. Le métanotum est plus large derrière que devant; il a devant une dent ou petite épine latérale pointue et derrière une épine plate plus large, recourbée en avant comme dans l'architecture chinoise; entre les deux, une concavité. La face déclive est creusée et passe à la face basale par une courbe brusque. Le premier nœud a une dent latérale recourbée en arrière, et le deuxième nœud une dent obtuse aux angles antérieurs. L'abdomen est presque aussi large que long, plus large devant que derrière, avec un court rebord translucide roussâtre aux angles antérieurs.

Fig. 1.
Cryptocerus Duckei Forel, ☿

Mat; abdomen légèrement soyeux. Très finement réticulé, plutôt ridé sur l'abdomen; pattes et scapes mats aussi. Tout le corps et les pattes parsemés de fossettes allongées, piligères, fort effacées sur l'abdomen. Chaque fossette porte un poil adjacent, brillant, à peine un peu squamiforme sur la tête et le thorax, simplement obtus sur l'abdomen, d'un jaunâtre pâle, argenté.

D'un noir un peu brunâtre. Abdomen, pattes, antennes et mandibules d'un brun marron. Extrémité du dernier article du funicule, arêtes et épines du thorax, arêtes frontales et rebord du devant de l'abdomen roussâtres.

Barcellas, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Dr Ducke).

Cryptocerus silvæ n. sp. — ☿. — Long. 5,2 à 6,7 mill. — Extrêmement voisin de *multispinus* Emery et de *complanatus* Guérin, mais bien distinct par sa tête extrêmement rétrécie devant, et par son abdomen ridé en dessous.

Sans les arêtes frontales, la tête forme à peu près un triangle équilatéral, mais, à la hauteur des yeux, son bord s'élargit en convexité élégante, pour se rétrécir ensuite avant de former l'angle occipital, qui est relevé, triangulaire, aigu et subdentiforme. D'un angle à l'autre, le bord occipital est largement échancré, avec une légère convexité au milieu, ce qui le rend un peu sinueux. Les

arêtes frontales ne sont pas extrêmement larges; elles convergent en avant, si bien que le bord antérieur de la tête, arêtes frontales comprises, est à peine aussi large que la moitié du bord occipital. Arêtes frontales d'un brun roussâtre, translucides, nullement crénelées. Scapes élargis et déprimés à l'extrémité. Tête et surtout thorax plus convexes que chez le *multispinus* (tête moins convexe que chez le *complanatus*). Thorax du reste comme chez le *multispinus*, mais les angles antérieurs du pronotum obtus, nullement dentiformes, et son large bord, plus large et plus droit derrière, d'un brun roussâtre translucide; épine du bord du mésonotum plus courte; les deux dents antérieures du bord du métanotum peu distinctes, triangulaires, mousses et lamelliformes. Epines métanotales et nœuds exactement comme chez le *multispinus*. L'abdomen, arrondi, n'a devant qu'un rebord très étroit; le reste comme chez le *multispinus*, ainsi que les pattes.

Mat, très densément et finement réticulé-ponctué, pattes comprises. En plus la tête, le thorax et le pédicule sont abondamment parsemés de fossettes sétigères très distinctes, bien séparées les unes des autres, portant chacune un poil adjacent squamiforme très court, cannelé au milieu. La face déclive du métanotum est grossièrement ridée en long, de même que les côtés du dessous de l'abdomen, dont le milieu a des fossettes sétigères distinctes. En dessus, l'abdomen a des réticulations distinctes, superposées à la ponctuation réticulaire fondamentale, et se transformant devant, sur les côtés, en rides obliques, divergeant en arrière. Pas de pilosité dressée, sauf quelques poils jaunâtres aux deux extrémités du corps. Sur tout le corps et les pattes, de petites soies squamiformes adjacentes au fond des fossettes et des réticulations.

Entièrement noir, sauf les arêtes frontales et le bord du pronotum (v. plus haut). Mandibules et antennes d'un noir un peu brun.

Colombie, récolté par moi-même et par M. Santschi, sur les arbres de la forêt et de la broussaille de la côte du golfe du Mexique, à Santa Marta, Sabanilla, Cienaga, Calabasso et Ouriheka.

Cryptocerus multispinus Emery. Ouriheka, Colombie, récolté par moi-même.

Cryptocerus minutus F. — ☿. — El Hiquito, près San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica. Tronc et feuilles de *Bixa opellana* (Biolley). — Colombie, route de Dibulla à San Antonio sur la Sierra Nevada di Santa Marta (récolté par moi-même).

Cryptocerus pusillus Klug. — Diverses variétés, partout en Colombie, à Costa Rica, à Para, au Brésil, du nord au sud. Extrêmement commun sur les arbres. San Bernardino, Paraguay (Fiebrig).

Cryptocerus clypeatus Fabr. — ☿, ☿, ♀, ♂. — Dans les cavités d'un tronc d'arbre creusées par des coléoptères. San Bernardino, Paraguay, récoltée par M. Fiebrig, le 1er novembre.

☿ (non encore décrit). — Long. 9 à 10 mill. — Tout à fait semblable à l'ouvrière, dont il ne diffère, à part sa plus grande taille, que par la crête transversale continue du pronotum et par deux fortes dents pointues, verticales, élevées, triangulaires, lamelliformes, situées transversalement sur le haut du vertex et reliées entre elles par une arête.

La ♀ (12 mill.) a les nervures des ailes bordées de brun et une bande brune allant de la tache marginale au bout de l'aile qu'elle borde. Elles sont du reste jaunâtres. L'abdomen a quatre taches blanchâtres oculées, ovales, bordées de brun.

Le ♂ (8 mill.) est noir, sculpté de grosses fossettes sur la tête, le thorax et le pédicule, avec les pattes, les antennes et le pédicule jaunes. Une crête longitudinale en dedans de chaque œil, sur le vertex et l'occiput.

Cryptocerus atratus L., *in copulâ*, sur des feuilles, en décembre. San Bernardino, Paraguay (M. Fiebrig).

Cryptocerus depressus Klug. — ♀. — Long. 8,5 à 9,2 mill. — Ailes brunes. Pronotum et métanotum, le premier avec une, le second avec deux dents de chaque côté. Premier nœud élargi devant, avec une petite dent de chaque côté. Second nœud avec une forte dent ou un appendice recourbé de côté. Abdomen très allongé, sans tache, mais les poils squamiformes argentés, accumulés sur son extrémité antérieure, y simulent une bande grisâtre.

♂. — Long. 5,5 mill. — Noir et mat; tête et thorax grossièrement rugueux. Tête bien plus large que longue. Très poilu. Bord postérieur des segments abdominaux, tibias, genoux et tarses jaunes. Nœuds du pédicule obtusément anguleux de côté.

☿, ☿, ♀, ♂. — San Bernardino, Paraguay (M. Fiebrig). Dans trois canaux pratiqués par les fourmis dans une branche sèche, et ailleurs, dans une tige sèche et creuse (20 décembre).

Cryptocerus pilosus Emery, r. **Fiebrigi** n. st. — ☿. — Long. 3,4 à 3,6 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. Tête plus allongée. Le promésonotum est bien moins élargi devant, seulement un peu plus large que long et un peu plus large devant que derrière, avec une dent plus distincte entre le cou et l'épine antérieure. Nœuds du pédicule plus étroits, plus distincts de leur épine latérale, seulement un peu plus larges que longs sans cette dernière qui est fortement recourbée en bec d'oiseau de proie, au deuxième nœud. Abdomen plus profondément échancré devant que chez le

type de l'espèce, si bien que ses deux angles antérieurs proéminent devant en lobes avancés, sans toutefois former de rebord translucide.

Plutôt luisant, avec de grosses fossettes irrégulières, rarement confluentes, piligères, çà et là effacées, situées sur un fond finement réticulé ou réticulé-ponctué. Abdomen mat, finement réticulé-ponctué, avec quelques rides et fossettes très effacées devant. Chez le type de l'espèce, la sculpture (sauf l'abdomen) est irrégulièrement rugueuse et plus forte, par confluence des fossettes.

Pilosité dressée bien plus courte et moins abondante, aussi plus fine que chez le *pilosus* typique. La pubescence, argentée et un peu squamiforme, est aussi plus faible et située dans les fossettes.

Entièrement noir, sauf les arêtes frontales, la base des funicules et les articulations des pattes qui sont jaunâtres.

♀. — Long. 5,5 mill. — Mêmes différences que pour l'ouvrière. Arêtes frontales moins fortement crénelées que chez le type de l'espèce. L'arête transversale du pronotum est bien plus largement interrompue au milieu. Abdomen sans tache, plus allongé, à côtés moins convexes, conformé devant comme chez l'ouvrière. Pédicule plus semblable à celui de la forme typique que chez l'ouvrière. La tête et le thorax sont plus mats que chez l'ouvrière, subopaques, avec les fossettes plus fortes, plus denses et régulièrement espacées.

Abdomen, mandibules, base des funicules, devant de la tête, tibias et tarses d'un brun légèrement roussâtre; arêtes frontales d'un brun un peu jaunâtre. Le reste noir.

San Bernardino, Paraguay, dans des fentes de bois sec (M. K. Fiebrig).

Azteca chartifex Forel, r. laticeps For. — Mesqueiro-Bei, Para (Göldi). — Cette race diffère encore de la *chartifex* typique par son écaille élevée, un peu acuminée et distinctement concave derrière, ainsi que par ses yeux situés en avant du milieu. Elle est noire avec le devant de la tête roussâtre, les pattes et les antennes brunes.

Azteca chartifex For., r. **decipiens** n. subsp. — Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Ducke); île Mexiana (Dr Hagmann). — Je crois devoir faire de cette forme une race ou sous-espèce. Sa couleur claire, jaunâtre, est constante. Les scapes sont plus longs; la tête est plus triangulaire, plus élargie derrière. Le pédicule est plus allongé; l'écaille est bien plus inclinée en avant et moins élevée (moins relevée et acuminée). — Long. 2 à 3 mill. Chez l'*A. chartifex* et ses races, le premier segment de l'abdomen n'est pas ou est à peine déprimé; il est subvertical devant.

Azteca chartifex For., r. decipiens For., v. **lanians** n. var. — Cette variété diffère de la *decipiens* par son polymorphisme plus accentué. — Long. 2 à 3.2 mill. — Mais les ☿ maxima, sont rares; la plupart des ☿ ont de 2 à 2,4 mill. Par contre, la tête des ☿ maxima est bien plus large et plus grande, relativement au corps, que chez la *decipiens* typique et même que chez la r. *laticeps*. La tête est fortement échancrée derrière. Les ☿ minima ont la tête plus longue que large, plus longue aussi que chez la *laticeps*. Un peu plus foncée que la *decipiens* typique. Le scape atteint l'angle occipital chez l'ouvrière maxima et le dépasse passablement chez la minima. Ecaille fort inclinée, assez tranchante en haut, mais non acuminée. Face basale du ménatotum plane; stigmates un peu proéminents. Les ☿ minima sont plus foncées que les grandes et ont le funicule plus foncé que le scape. Pubescence médiocre. Poils dressés très épars sur le corps, et nuls ou peu s'en faut sur les tibias et les scapes.

Jardin du Musée Göldi, à Para (Brésil).

Cette variété fait sur les branches un nid en carton d'où pendent des appendices barbus, en carton aussi, sous forme de stalactites. Le nid lui-même, que m'a envoyé M. le professeur Göldi, est allongé et a environ 4 décimètres de long.

Azteca aurita Emery ♀. = *Azteca lacrymosa* Forel ☿. = *A. trigona* Emery ☿ (nec ♀).

En décrivant l'*A. lacrymosa* dans mes Fourmis de l'Amérique centrale, j'ai supposé qu'elle pourrait n'être que l'ouvrière de l'*aurita*. Des envois subséquents m'ont prouvé que c'est le cas. L'ouvrière que M. Emery a attribuée avec doute à son *A. trigoma*, est celle de l'*aurita*.

Azteca trigona Emery ♀ (nec ☿) = *A. Festai* Em. — L'*Azteca Festai* Emery n'est que l'ouvrière dont la *trigona* est la ♀. J'ai des ☿ récoltées par moi-même en Colombie et d'autres de Panama. Elles concordent en tout point avec le type de la ♀ du golfe de Darien, décrit par Emery. A cette espèce se rattachent les races *mediops* Forel et *subdentata* Forel, puis les formes suivantes qui m'ont été transmises par mon ami et collègue le professeur Emil Göldi, à Para.

Un caractère important de l'*A. trigona* et de ses races, c'est que l'abdomen est grand, nullement déprimé devant, où son premier segment a un pan presque vertical, comme chez les *Formica* et les *Lasius*, au lieu d'être déprimé à l'extrême, comme chez les *A. instabilis*, etc., ou plus ou moins déprimé, comme chez d'autres espèces. Chez la *chartifex* il est un peu moins élevé que chez la *trigona*, mais analogue.

Azteca trigona Em., r. **Mathildæ** n. subsp. — ☿. — Long. 2,5 à 4,3 mill. — Taille plus forte, plus élancée et jambes plus longues que chez les autres races ☿ *major*. Les mandibules ont de 7 à 8 dents, dont les apicales sont moins longues que chez la *trigona* typique. Les mandibules sont, au contraire, plus grandes, luisantes, finement chagrinées et ponctuées, rousses, avec un nuage brun au milieu. Arêtes frontales bien plus divergentes que chez la *trigona* i. sp. et la race *mediops*. Les yeux sont situés légèrement en avant du milieu des côtés de la tête, noirs, un peu plus petits et un peu plus convexes que chez la *trigona* typique; les scapes sont à peine plus longs, et les articles du funicule un peu plus grêles (les avant-derniers au moins aussi longs qu'épais). La tête a la même forme cordiforme, mais elle est un peu plus longue (quoique plus large que longue). La forme du thorax est absolument comme chez la *trigona* typique; l'écaille est un peu plus acuminée, comme chez la *r. subdentata* For.

Luisante et ponctuée, comme la *trigona* typique. Pilosité éparse un peu plus abondante; quelques poils dressés et fins aux tibias et un ou deux aux scapes. La pubescence adjacente est par contre plus courte et bien plus éparse.

Entièrement d'un roux terne; abdomen plutôt d'un brun jaunâtre.

La ☿ *minor*, relativement peu abondante dans le nid, a la tête bien plus petite, plutôt trapéziforme, à côtés peu convexes, bien moins échancrée derrière, avec les yeux situés plus en avant et les mandibules entièrement rousses; du reste, comme la grande ouvrière.

Le peu d'abondance des petites ☿ semble être un trait commun à toutes les races de l'*A. trigona*, tandis que c'est le contraire chez celles des races de l'*A. chartifex*, qui ont des ☿ à grosse tête (*decipiens* et *laticeps*).

L'*Azteca Mathildæ* a l'air, à première vue, très différente de la *trigona*, mais un examen attentif montre son intime parenté avec elle, ce qui m'a engagé à n'en faire qu'une race.

Elle construit un grand nid tubuleux en carton, sans stalactites, le long des maîtresses branches des grands arbres. J'en ai publié une photographie *in situ*, due à l'obligeance de M. André Göldi (Biologisches Centralblatt, Bd XXV, n° 6, 15 mars 1905, p. 173). Ce nid a environ 60 centimètres de long et 18 à 20 de large. La même fourmilière a souvent plusieurs nids. L'écorce du nid a des festons un peu lacrymiformes. En somme, quoique plus étroit et plus allongé, il ressemble beaucoup à celui de l'*A. aurita*.

Bom Lugar, sur le Rio Purus, affluent de l'Amazone, récoltée par M. André Göldi.

Azteca trigona, r. Mathildæ v. **spuria** n. var. — ☿. — Long. 2 à 4 mill. — Diffère de la race typique surtout par son polymor-

phisme plus grand, par sa taille plus petite et par le nombre relativement bien plus grand des petites ☿. La tête des ☿ maxima est relativement plus grosse, surtout plus large et plus courte (plus semblable à celle de la *trigona* typique). La pilosité dressée est un peu plus abondante sur le corps et la pubescence un peu plus forte. Les yeux sont situés un peu plus en avant. La couleur est d'un brun jaunâtre terne avec le dessus de la tête plus ou moins brunâtre. Du reste, comme la *Mathildæ* typique.

Jardin du Musée Göldi, à Para. Bâtit sur les branches des arbres des nids de la même forme que ceux de la *Mathildæ* typique, sans stalactites. M. E. Göldi m'en a envoyé un qui est long de 40 centimètres, haut de 12 à 13 et épais de 9 à 10.

Cette variété est très embarrassante. Elle ressemble beaucoup à la var. *lanians* de la race *decipiens* de l'*A. chartifex*, à laquelle on aurait presque aussi bien pu la rattacher comme variété qu'à la *trigona*.

Azteca Traili Emery. — Ile Mexiana (Dr Hagmann).

Azteca Traili Emery, r. Tococæ Forel, v. **elatior** n. var. — ☿. — Long. 2,1 à 3,5 mill. — Dimorphisme plus grand que chez les types de la race et de l'espèce. La tête des ☿ major plus large, surtout derrière, et à côtés plus convexes. Ecaille moins élevée et moins acuminée que chez la *Tococæ* typique, plus semblable à celle du type de la *Traili*. Corps d'un brun noirâtre, plus foncé que chez les types de la race et de l'espèce. Du reste, comme la race *Tococæ*, mais plus grande.

♂. — Tête aussi large que longue (un peu plus longue chez le type de la *Tococæ*). Du reste, identique au type de la race. — Long. 3,3 à 3,5 mill.

Bom Lugar, sur le Rio Purus, affluent de l'Amazone, récolté par M. le Dr Huber dans les vésicules du pétiole des feuilles de *Tococa*.

Azteca Alfari Em. v. æquilata Forel. — Rio Purus (affluent de l'Amazone), dans des *Cecropia* (MM. A. Göldi et Dr Huber).

Azteca Alfari Em., v. **æqualis** n. var. — ☿. — Long. 2,1 à 3,1 mill. — Beaucoup moins dimorphe et plus petite que la v. *æquilata* For., voisine de la v. *ovaticeps*, mais les côtés de la tête sont moins convexes et les scapes sont plus courts; leur extrémité est éloignée de l'angle occipital de près de un quart de leur longueur chez la grande ☿. La tête est bien moins échancrée derrière que chez l'*ovaticeps*. Le métanotum est encore plus cubique que chez l'*ovaticeps*; la face basale est subplane, et les stigmates proéminent en tubercules vers son extrémité. Ecaille arrondie, épaisse. Couleur jaune roussâtre, d'une nuance plus foncée que chez l'*ovaticeps*. Mate ou faiblement subopaque, comme l'*ovaticeps*.

Obidos, près de Para, Brésil (Göldi), dans un *Cecropia*. Ile Mexiana, delta de l'Amazone (Dr Hagmann).

Azteca Alfari Em., r. **Cecropiæ** n. subsp. — Long. 2,5 à 3 mill. — Couleur d'un brun variant du brun noirâtre au brun roussâtre uniforme, avec les mandibules et la base des scapes roussâtre. En outre, la tête est plus trapéziforme, plus élargie derrière que chez toutes les autres races, un peu plus longue que large, mais pas beaucoup. Enfin, les articles 3 à 10 des funicules sont un peu plus épais que chez l'*Alfari* typique, assez distinctement plus épais que longs. A part cela, je ne trouve pas de caractère suffisant pour en faire une espèce.

Manaos, Brésil (A. Göldi et Dr Huber), dans un *Cecropia*.

Azteca Alfari Emery, r. **tuberosa** n. subsp. — ☿. — Long. 2,5 à 3,9 mill. — Forme de la tête de la var. *æquilata*, mais la tête est un peu plus longue et n'est que faiblement échancrée derrière. Les yeux sont plus grands que chez les variétés de l'espèce typique. Les scapes atteignent presque l'angle occipital. L'échancrure mésométanotale est forte; la face basale du métanotum est convexe, élargie derrière, et porte à son extrémité deux larges tubercules obtus formés par les stigmates. L'écaille est cunéiforme, presque tranchante au bord, et non pas obtuse et arrondie comme chez l'*Alfari* typique et ses variétés (encore plus tranchante que chez la race *lucida*). Les avant-derniers articles des funicules sont aussi longs qu'épais (plus épais chez l'*Alfari* typique et ses variétés).

Sculpture et pilosité de l'*Alfari* typique. D'un jaune brunâtre. Dessus de la tête en grande partie, mandibules, tarses et tibias bruns. Parfois la couleur brune s'étend sur une partie du thorax et même de l'abdomen, ainsi qu'aux cuisses.

♀. — Long. 9 mill. — D'un brun noirâtre; devant de la tête et antennes roussâtres. Très semblable à celle de la var. *æquilata*, mais plus grande, avec la tête plus large et moins longue. Ecaille élevée et acuminée. Les ailes manquent.

Céara, Brésil (M. Diaz da Rocha).

Azteca paraensis Forel. — Je crois devoir élever au rang d'espèce la forme que j'ai appelée *velox* race *paraensis* (Revue suisse de Zool., 1904). En effet, sa taille est beaucoup plus courte et plus robuste que celle de l'*A. velox;* le promésonotum forme une forte convexité, tandis que la face basale du métanotum est un peu concave, plus large que longue (convexe, bien plus longue que large chez la *velox*). L'écaille est toute autre; les antennes sont plus courtes et plus robustes (les scapes ne dépassent qu'un peu l'angle occipital); la pubescence est bien plus longue et plus forte. Les scapes ont des poils dressés plus obliques, plus courts et moins nombreux.

Azteca paraensis, r. **gnava** n. subsp. — ☿. — Long. 2,8 à 4,2 mill. — Outre sa taille plus grande, cette race se distingue par sa tête plus large, à côtés bien plus convexes et à angles occipitaux larges, arrondis (la tête de la *paraensis* a une forme qui rappelle de loin celle de l'*aurita*, l'échancrure étant plus large et les angles occipitaux moins obtus que chez la *velox* et que chez la race *gnava*). La taille est robuste comme chez la *paraensis* typique, l'écaille parfois un peu moins, parfois aussi épaisse et obtuse, et le métanotum aussi large, mais la face basale est convexe et sans trace de dents. La pilosité et la pubescence sont, comme chez la *paraensis*, parfois plus faibles. D'un noir à peine brunâtre. Mandibules, base des scapes et les joues des grandes ☿ roussâtres. Les scapes ne dépassent pas ou dépassent à peine les angles occipitaux.

Le polymorphisme est plus considérable que chez la *paraensis* et la tête plus grande relativement au corps. Les pattes sont aussi relativement plus longues. C'est peut-être une autre espèce, et si je la lui rattache provisoirement comme sous-espèce, c'est pour marquer le groupe et ne pas trop multiplier les espèces.

Cette forme se rapproche de la *constructor* Emery. Mais elle est moins robuste. La tête est moins déprimée, beaucoup plus rétrécie devant, et n'a pas le devant de l'épistome relevé. L'écaille est plus élevée et moins obtuse; les pattes et les scapes sont plus longs; la pilosité est aussi plus fine, plus courte et moins abondante, et la couleur plus foncée.

Costa-Rica, dans un nid de termites abandonné, récoltée par M. P. Biolley; Surubrés, touffe d'orchidée, dans un nid de termites; San Mateo, racines de goyavier (le même).

Azteca velox Forel, r. nigriventris Forel. — Esparta, Costa-Rica, vivant dans les pseudobulbes d'*Epidendrum bicornutum* Hook en symbiose constante, récoltée par M. P. Biolley. — Ceara, M. Diaz da Rocha. — Bom Lugar, sur le Rio Purus supérieur (Amazonas), dans les vésicules de la *Cordia nodosa* (MM. A. Göldi et Huber).

J'ai récolté moi-même cette forme en Colombie (San Antonio) dans des troncs d'arbres creux ou à demi-morts, dans lesquels elle faisait son nid. Donc, la symbiose n'est pas constante partout du côté de la fourmi.

Azteca Duroiæ Forel. — L'ouvrière atteint de 2,5 à 4,6 mill. — La grande ☿ ressemble beaucoup à une *A. constructor* sans poils, mais avec l'écaille à sommet tranchant, aminci et courbé en arrière de la *depilis*. La tête est plus large et moins rétrécie devant que chez la *depilis* qui est sa plus proche parente. Le thorax est plus large, et le mésonotum plus proéminent.

Brune ou d'un brun noirâtre, avec le devant de la tête (parfois

aussi les côtés), la base du scape (parfois le scape entier) et le premier article du funicule roussâtres. Mandibules d'un brun rouge. Segments abdominaux bordés de jaunâtre.

♂. — Long. 3,5 mill. — Mandibules triangulaires, sans dents. Ailes enfumées de brunâtre. D'un jaune brunâtre sale; tête brune, un peu plus large que longue, à côtés fort convexes et à bord postérieur droit.

Cette espèce a été retrouvée à Porto Alegre, sur le Rio Purus supérieur (affluent de l'Amazone), par M. A. Göldi et le Dr Huber, dans les tiges creuses de la *Duroia hirsuta*. Elle a donc la même symbiose que la *depilis*, dont elle diffère encore par sa taille bien plus grande, par sa couleur, et même par sa forme plus massive.

Azteca barbifex n. sp. — ☿. — Long. 2,4 à 3,8 mill. — Extrêmement semblable à l'*A. depilis* Em. typique, dont elle diffère comme suit. La tête est plus courte, aussi large que longue, et a son maximum de largeur aux angles occipitaux; l'échancrure postérieure est moins profonde et plus large. Le devant de la tête est plus étroit et les côtés de l'épistome ne font nullement saillie. Côtés de la tête médiocrement convexes, ce qui la distingue du groupe *trigona*, dont elle est aussi très voisine, en particulier des formes *Mathildæ* et *spuria*. Les articles les plus courts du funicule au moins aussi longs qu'épais. Yeux un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Promésonotum plus convexe que chez la *depilis*, à peu près comme chez la *Mathildæ* et l'*Alfari*, mais le mésonotum a derrière, au milieu, un pan obliquement tronqué, bordé latéralement, et formant, en haut, vers la portion antérieure et principale, un bourrelet ou plutôt une marche d'escalier, à l'aide d'un bord. Face basale du métanotum faiblement convexe, plutôt plus large que longue, élargie derrière, plus longue que la déclive; les stigmates sont aux angles, mais ne font pas saillie. Ecaille assez haute, mais bien plus obtuse que chez la *depilis*, à peine subacuminée, à bord supérieur distinct, mais obtus, très faiblement concave à sa face postérieure. Le premier segment de l'abdomen est assez déprimé, incliné d'arrière en avant, comme chez les *A. instabilis*, etc., ce qui distingue encore cette espèce des groupes cartonniers *trigona* et *chartifex*.

Plus luisante, moins densément ponctuée et moins pubescente que la *depilis*, mais moins luisante que la *Mathildæ* et plus pubescente qu'elle. Une pilosité dressée, jaunâtre, éparse sur tout le corps (nulle chez la *depilis*). Parfois un ou deux poils sur les tibias qui n'ont, du reste, comme les scapes, qu'une pubescence adjacente.

D'un jaune un peu roussâtre ou brunâtre; abdomen (sauf le bord des segments) et moitié périphérique des funicules brunâtres.

Chez l'ouvrière minima, la surface tronquée derrière le mésonotum est un peu distincte et seulement subbordée. La tête est légèrement plus longue que large et la couleur est plus terne, du reste identique. Le nombre des petites ☿ est inférieur à celui des grandes.

♀. — Long. 7,2 mill. — La tête, à côtés convexes, rétrécie devant, a la même forme que chez la grande ☿ et n'est pas plus allongée que chez elles. Les yeux sont plus près du bord antérieur que la longueur de leur diamètre. Thorax de forme très ordinaire, un peu plus étroit que la tête. Ailes enfumées d'un jaune un peu brunâtre; tache marginale et nervures d'un brun jaunâtre. Corps brunâtre, avec les pattes, les antennes et le bord des segments jaunâtres. Du reste comme la grande ☿.

Rio Purus, affluent de l'Amazone, récoltée par M. André Göldi. Cette espèce forme sur les maîtreses branches des arbres de la forêt des nids en carton, de grande taille, desquels pendent comme une immense barbe des stalactites en carton ressemblant un peu à une forte touffe de lichens barbus. J'en ai publié une photographie, *in situ*, due à l'obligeance de M. Göldi, dans le *Biologisches Centralblatt*, Bd. XXV, n° 6, 15 mars 1905, p. 174.

Azteca Duckei n. sp. — ☿. — Long. 1,9 à 2,8 mill. — Tête plus longue que large, plus longue même que chez l'*A. velox*, ayant à peu près (en petit) la forme de celle de la *depilis* ce qui la distingue bien des *A. Jelskii* et *minor*.

Les yeux sont à peine ou pas en avant du milieu des côtés. Les avant-derniers articles des funicules aussi larges que longs. Les scapes dépassent un peu l'angle occipital chez la petite ☿ et l'atteignent à peine chez la grande. Tête assez fortement échancrée derrière. Promésonotum faiblement convexes; échancrure thoracique peu profonde, évasée. Face basale du métanotum faiblement convexe, subhorizontale, à côtés subparallèles, divergeant légèrement en arrière. Face déclive beaucoup plus courte. Ecaille curieuse, basse, mais convexe devant, concave derrière, avec un sommet aminci et tranchant comme une lame de couteau et dirigé en arrière. Sur sa moitié postérieure, le pédicule a en dessous un lobe semicirculaire, dirigé en bas.

Fig. 2. — *Azteca Duckei* ☿ (Pédicule)

Abdomen déprimé, surtout devant. Eclat et pubescence à peu près comme chez l'*A. depilis* Em. Pilosité dressée à peu près nulle, nulle sur les tibias et les scapes.

D'un brun sale, plutôt clair; mandibules et parfois le devant de la tête roussâtres.

♀. — Long. 10,3 mill. — Tête allongée, peu élargie, mais assez échancrée derrière, large de 1,8 et longue 2,3 mill.

Les scapes atteignent le quart postérieur de la tête. Celle-ci à peine plus large que le thorax. Tout l'insecte allongé. Écaille beaucoup plus haute que chez l'ouvrière, avec la portion supérieure laminée subverticale. Le pédicule, du reste, comme chez l'ouvrière. Abdomen déprimé en dessus. Les ailes manquent. Peu luisante; tête subopaque. Pilosité dressée éparse, mais assez longue et très distincte sur tout le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence moins abondante que chez l'ouvrière. Entièrement d'un jaune testacé, avec les mandibules et une grande tache longitudinale elliptique allant de l'occiput aux arêtes frontales, brunes.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Dr Ducke), dans une *Cordia nodosa*.

C'est avec doute que je décris cette espèce. Elle est suffisamment différente de l'*A. Ulei* Forel v. *Cordiæ* For. par la forme de l'écaille, etc. Mais je ne suis pas certain qu'elle soit spécifiquement différente de l'*A. depilis* Em. La petite taille de l'ouvrière pourrait venir de ce que les ☿ maxima n'ont pas été récoltées, ou de ce qu'il s'agit d'une fourmilière commençante. La grande différence de taille entre les ☿ et la ♀ milite en faveur de cette dernière opinion. Néanmoins, la tête bien plus allongée et plus étroite de la ♀ et le lobe du dessous du pédicule, à peine ébauché chez la *depilis*, m'engagent à lui donner provisoirement un nom spécifique.

Azteca Huberi n. sp. — ☿. — Long. 1,8 à 2,8 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec peu de points épars, assez pointues, à bord externe peu courbé et à bord terminal assez oblique.

☿ *major*. — Tête longue de 0,85 mill. et large de 0,65 ou 0,7 mill., ressemblant à celle de l'*angusticeps* Em., mais distinctement moins longue et plus large. L'œil est situé légèrement en arrière du tiers antérieur de la tête, et le scape dépasse légèrement le tiers postérieur. La tête n'est rétrécie qu'en avant des yeux, sur son cinquième antérieur; au reste, ses côtés sont subparallèles, très peu convexes. Elle est échancrée derrière, au milieu, plus que chez l'*angusticeps*, et a les angles fort arrondis. Les funicules sont distinctement déprimés. Vus du côté large, les articles 3 à 10 du funicule sont plus épais que larges, les avant-derniers presque d'un tiers. La forme du thorax est comme celle de l'*angusticeps*, fort bien dessinée par Emery, celle du pédicule, dont l'écaille est basse, très inclinée et assez obtuse, comme la figure que donne Emery pour l'*angusticeps* ♀. Abdomen peu déprimé. Cuisses un peu déprimées et élargies.

Luisante, extrêmement finement ponctuée. Pubescence adjacente abondante, formant un duvet grisâtre sur le corps et les membres. Pilosité dressée éparse, répandue sur tout le corps et les scapes. Les tibias n'ont que 2 ou 3 poils dressés.

D'un jaune brunâtre; tête, antennes et la plus grande partie (milieu) des segments abdominaux brunâtres. Mandibules roussâtres.

☿ *minor*. — Tête en proportion aussi longue que chez la grande ☿. Funicules plus épais; ses articles médians presque deux fois plus larges que longs (vus du côté large). Promésonotum moins convexe et échancrure thoracique faible. Couleurs plus mêlées; scapes jaunâtres. Du reste, comme la grande ☿.

Teffé, près de Para, dans les rameaux de *Platymiscium* (Dr Huber). Voisine aussi de la *longiceps* (v. *juruensis*), mais la couleur est autre et chez la *longiceps* la tête est élargie derrière, surtout chez la petite ☿.

Azteca Goeldii n. sp. — ☿. — Long. 2 à 3,7 mill. — Plus grande que la *longiceps* v. *juruensis* et surtout plus dimorphe. La grande ☿ a la tête proportionnellement bien plus grande, longue de 1,4 mill. et large de 1,1 mill., plus élargie et plus concave derrière; les scapes atteignent son quart postérieur. Thorax, pédicule et abdomen comme chez l'*angusticeps-juruensis;* abdomen un peu plus déprimé devant; les cuisses plutôt encore plus larges et comprimées. Articles 3 à 10 des funicules distinctement plus épais que longs.

Luisante, ponctuée, un peu plus pubescente que la *longiceps-juruensis* (cette dernière a une fine pubescence qui n'est pas dense comme je l'ai dit, induit en erreur par un enduit artificiel de la plante où étaient les fourmis). Pilosité dressée éparse sur le corps, et encore plus éparse sur les tibias et les scapes.

D'un brun uniforme, avec les tarses et le bord postérieur des segments abdominaux jaunâtres. Abdomen d'un brun noir.

L'ouvrière minor a la tête seulement un peu plus large que longue et peu échancrée derrière, bien moins élargie que celle de l'*A. bicolor;* le scape n'atteint pas l'angle occipital, et les avant-derniers articles du funicule sont plus épais que chez la grande ☿ et beaucoup plus que chez l'*A. bicolor*. Du reste, comme la grande ☿, mais noire, avec les tarses jaunâtres, les mandibules demi brunes, demi roussâtres, les pattes, les antennes et le bord antérieur de la tête d'un brun assez foncé.

Porto-Alegre, Purus supérieur, affluent de l'Amazone, récolté par le Dr Huber dans les branches creuses d'un arbre (Laurinée?), sentant fortement l'ail.

Cette espèce est bien distincte de la *bicolor*. Elle est beaucoup plus petite que la *Belti*, à laquelle elle ressemble aussi. Sa plus proche parente est la *longiceps*, dont elle me paraît néamoins suffisamment distincte.

II. — Fourmis d'autres genres

récoltées par M. Fiebrig, à San Bernardino (Paraguay).

Eciton prædator Sm. — ♂. — Long. 20 mill. — Mandibules plutôt larges, plus larges que chez *Hartigi*, *Esenbecki* et même que chez le *cœcum*, de largeur égale de la base à l'extrémité qui se termine rapidement en pointe obtuse. Elles sont médiocrement longues, avec trois arêtes ou bords longitudinaux, dirigées droit en avant sur leurs deux premiers tiers, et courbées en dedans sur le troisième tiers. La tête ressemble à celle de l'*E. cœcum*, mais les arêtes frontales sont bien plus écartées l'une de l'autre et aplaties. Yeux moins convexes. Les scapes sont plus longs, longs comme les cinq premiers articles du funicule et dépassant le bord occipital. Le thorax est bien plus court et bien plus large, à peine plus long que haut et un peu plus long que large, presque deux fois plus large que la tête. Mésonotum peu bossu en avant. La face basale du métanotum est convexe et arrondie et non pas bordée à angle droit et anguleuse, comme chez l'*Esenbecki*. Le pédicule est quatre fois plus large que long, avec un pan subvertical devant et la surface dorsale plane, ce qui le rattache au groupe *Hartigi* et *Esenbecki*. Organes génitaux rentrés. Pattes longues, comme chez *Esenbecki*, *cœcum*, etc.; cuisses un peu déprimées. Les ailes manquent.

Tête et thorax luisants, régulièrement parsemés de gros points ou fossettes piligères, très finement chagrinés dans l'intervalle. Pédicule et abdomen luisants, avec une ponctuation très fine. De longs et grossiers poils roussâtres aux mandibules, aux pattes, devant et derrière la tête, sur le thorax, le pédicule, le dessous et l'extrémité de l'abdomen. Une pubescence adjacente d'un roux jaunâtre sur le dos de l'abdomen, du pédicule et du métanotum, ainsi que sur les scapes, qui n'ont que quelques poils dressés.

D'un brun légèrement roussâtre; pattes et antennes d'un roux brunâtre. Tête brune.

Trouvé dans une colonne migratrice d'*Eciton prædator* Sm., avec les ouvrières qui portaient des nymphes, le 21 octobre, à San Bernardino, Paraguay, par M. Fiebrig, par un temps d'orage menaçant. Comme dans la colonne d'*E. prædator* que j'ai observée en Colombie, le chemin était en partie souterrain (voûté). Mais il s'agissait ici non d'une colonne ordinaire de chasse, comme dans mon cas, mais d'une colonne d'émigration (déménagement). C'est exactement dans les mêmes circonstances que W. Müller découvrit le ♂ de l'*E. Burchelli* avec les ☿.

Ce qui m'étonne au plus haut degré, c'est que le ♂ d'une espèce aussi commune et aussi répandue dans toute l'Amérique tropicale

que l'*E. prædator* soit demeuré inconnu jusqu'ici. Mais il est si caractéristique et si distinct de ses voisins *Esenbecki, Hartigi* et *cœcum* qu'on ne peut guère en douter.

Camponotus Fiebrigi n. sp. — ☿ maj. — Long. 7 mill. — Mandibules courtes, robustes, luisantes, lisses, armées de 6 à 7 dents. Épistome légèrement mais distinctement subtronqué sur sa forte moitié antérieure, à lobe rectangulaire court, à portion médiane subrectangulaire, carénée, aussi étroite devant que derrière; ses ailes latérales n'atteignent pas le côté de la tête. Aire frontale rhombiforme. Arêtes frontales divergentes et sinueuses, assez rapprochées devant. Tête subrectangulaire, faiblement mais distinctement élargie derrière, un peu plus longue que large, rétrécie seulement tout près du bord antérieur, à côtés peu convexes et subparallèles et à bord postérieur concave. Scapes longuement subclavés vers l'extrémité, dépassant le bord occipital d'un bon quart de leur longueur. Thorax assez également convexe. Écaille verticale, d'épaisseur médiocre, convexe devant, plane derrière. Tibias cylindriques, n'ayant de piquants que tout en bas. Yeux situés un peu en arrière du milieu.

Devant de la tête subopaque ou presque mat, densément réticulé-ponctué, avec de grosses fossettes espacées sur l'épistome et les joues, fossettes qui sont très allongées sur ces dernières. Thorax et occiput subopaques, un peu luisants, densément chagrinés. Abdomen assez luisant, finement chagriné en travers. Pilosité dressée roussâtre, courte et abondante sur le devant de la tête, éparse et plus longue sur le reste du corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence très fine et très espacée, surtout distincte sur les membres.

Entièrement brun. Devant de la tête et funicules roussâtres; pattes d'un jaune brunâtre.

☿ minor. — Long. 5 mill. — Mandibules avec 6 dents. Épistome en trapèze, à carène indistincte, non subtronqué. Tête rétrécie derrière les yeux, mais avec les côtés convexes, et sans former de cou. Devant les yeux, côtés subparallèles. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Le bord articulaire de la tête constitue son bord postérieur. La tête est d'un bon tiers plus longue que large.

Ecaille plus épaisse que chez la grande ☿, à bord supérieur obtus. Tête partout plus ou moins luisante, chagrinée, sans grosses fossettes.

Tout le reste comme chez la grande ☿.

Cette espèce appartient au groupe *orthocephalus, fugax, alboannulatus,* etc. Elle se rapproche beaucoup de l'*alboannulatus* Mayr,

mais la tête est moins rectangulaire, distinctement élargie derrière, les yeux sont situés moins en arrière; bref, tout l'insecte à moins le type *colobopsis;* la tête est aussi plus rétrécie devant.

Dans des fissures de bois sec, à San Bernardino, Paraguay, récoltée par M. Fiebrig.

Typhlomyrmex clavicornis Emery, var. **divergens** n. var. — ♀. — Stries de la tête divergeant en arrière. Épistome tronqué devant. Les mandibules ont une immense dent apicale qui se croise en épée avec celle de l'autre côté. Thorax entièrement opaque, densément réticulé-ponctué, et, en outre, avec de gros points espacés très abondants.

♂. — Long. 3 à 3,1 mill. — Mandibules longues, avec une seule longue dent pointue à l'extrémité, presque droites. Le scape dépasse l'ocelle antérieur. Funicule filiforme; premier article plus court que le deuxième. Tête bien plus large devant que derrière, où elle est arrondie. Thorax peu convexe en dessous, avec le devant du mésonotum et la face déclive du métanotum subverticaux. Deux sillons convergents au mésonotum.

La tête est plutôt plus large que le thorax, et les yeux n'occupent pas la moitié des côtés. Pédicule sans la dent triangulaire de dessous qu'a la ♀, à nœud plus épais.

Ailes subhyalines. Tête rugueuse, subopaque. Le reste luisant, avec des points. Pubescence un peu laineuse, comme chez la ♀. Tête d'un noir brun; corps d'un brun noir. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale.

In copula, sur des feuilles. San Bernardino, Paraguay, 2 février (M. Fiebrig).

La description de M. Emery (♀) ne permet pas de reconnaître si les caractères des mandibules de son type sont comme je l'ai indiqué chez la ♀, ni si l'épistome est entièrement tronqué. Si ce n'est pas le cas, le *divergens* devra être considéré comme espèce différente. En tout cas, il diffère par son thorax opaque et par les stries divergentes de la tête.

M. Fiebrig a encore récolté à San Bernardino, Paraguay, les espèces suivantes :

Pheidole Radoszkowskii Mayr.

Pheidole lignicola Mayr, ☿, ♀, ♂.

Solenopsis geminata F., ♀.

Atta (Acromyrmex) subterranea Forel.

Cylindromyrmex brasiliensis Mayr.

Neoponera pallipes Sm. var.

ACANTHOSTICHUS SERRATULUS Mayr, v. QUADRATUS Em.

PACHYCONDYLA STRIATA Sm.

ECITON CRASSICORNE Smith.

CAMPONOTUS PERSONATUS Emery.

CAMPONOTUS RUFIPES F.

CAMPONOTUS SEXGUTTATUS F., ♀.

CAMPONOTUS NOVOGRANADENSIS Mayr, ☿, « mit einer mimetischen Wanze ».

CAMPONOTUS LESPESI Forel, ☿.

CAMPONOTUS SERICEIVENTRIS Guérin, ☿.

BRACHYMYRMEX PATAGONICUS Mayr, ☿, ♂.

IX

Assemblée mensuelle du 1er septembre 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 4 août est approuvé.

Le président dépose deux exemplaires du tome XIV des Mémoires qui vient de paraître.

Décisions du Conseil. M. P. Scherdlin, 11, Weissenburgerstrasse, Strassburg i. Els. (Allemagne), présenté par MM. Fologne et Schouteden, a été admis comme membre de la Société. M. Scherdlin s'occupe spécialement de la faune des Coléoptères d'Alsace.

— Le prix du tome XIV des Mémoires a été fixé à fr. 7.50.

Correspondance. Notre nouveau collègue, M. Scherdlin, se met à la disposition des membres de la Société qui désireraient des renseignements sur la faune entomologique alsacienne.

— M. Bergroth nous prie de rectifier deux fautes d'impression se trouvant dans son travail « Rhynchota Æthiopica V » paru dans le n° V des Annales de cette année :

1) Page 198, 3e ligne à partir du bas de la page, le mot *basi* a été omis entre *illarum* et *et*;

2) Page 199, il faut lire pour le nouveau genre créé par M. Bergroth non *Adherris* mais **Aderrhis,** comme il est dit à la page suivante.

— L'University of California nous remercie pour l'envoi du tome XLVII des Annales, offert à sa bibliothèque.

Bibliothèque. M. Rousseau offre à la Société les deux premiers fascicules de la revue qu'il vient de fonder : ANNALES DE BIOLOGIE LACUSTRE. Cette revue est consacrée uniquement à la publication de travaux relatifs à la Biologie lacustre dans son sens le plus large, étudiant les organismes d'eau douce et d'eau saumâtre, tant animaux que végétaux, à tous les points de vue, recherchant leurs conditions d'existence, leur distribution, etc. Elle publiera en outre des comptes rendus de tous les travaux parus dans d'autres recueils et traitant des mêmes questions. C'est dire que les Annales du Dr Rousseau viennent combler une lacune qu'ont pu constater tous ceux qui se

sont adonnés à l'étude de la Biologie lacustre et pour lesquels un organe centralisant toutes les recherches de ce genre est le bienvenu. Ces Annales sont en même temps l'organe de la Station biologique d'Overmeire, que les membres de notre Société ont récemment visitée, comme nous l'avons dit dans le précédent numéro de nos Annales. Il est à espérer que, comme l'espoir en est émis par le Dr Rousseau, les autorités dirigeantes voudront bien encourager cette entreprise intéressante et utile

Le président, M. Fologne, se fait l'interprète des membres présents pour remercier M. Rousseau pour le don qu'il veut bien faire à la Société.

Album. MM. Crahay, Mourlon, Polchet et Ch. Royer, anciens membres de la Société, envoient leur photographie pour l'album. M. l'avocat J. Mélise a bien voulu nous céder celle de notre ancien collègue, M. L. Mélise, son père, décédé en 1903.

Le secrétaire prie les membre qui n'ont pas encore envoyé leur photographie (petit format) à la Société, de bien vouloir la lui faire parvenir.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Jacobs dit que c'est tout involontairement qu'à été omis dans ses « Diptères de la Belgique » le *Trypeta distans* qu'avait signalé en 1904 M. Guilliaume. Comme celui-ci l'a dit dans ses « Notes sur les Diptères de Belgique » parues dans le précédent numéro de ces Annales, l'espèce appartient en effet à notre faune.

— A propos du travail de M. Bergroth inséré dans le présent numéro et qu'il présente de la part de son collègue, M. Schouteden dit que le *Ghilianella congoënsis* Schout. n'appartient en effet pas au genre *Ghilianella*, comme il l'indiquera ailleurs.

En ce qui concerne la note de M. Bergroth relative au genre *Dalpada* il partage également l'avis de son éminent collègue. Il croit utile de signaler dès à présent, M. Bergroth mentionnant cette espèce, que le *Dalpada liturifera* Walker, dont il a récemment vu le type au British Museum, n'est pas un *Dalpada*, mais est identique à *Zaplutus madagascariensis* Fallou, qui doit donc prendre le nom de *Z. liturifer* Walk.

— M. Hippert mentionne quelques captures intéressantes de Lépidoptères. Il indique notamment la capture, à Houyet, en mars, de *Vanessa levana* var. *prorsa*.

— M. Schouteden dit que, d'après les recherches de M. Severin (qui n'assiste pas à la séance), le Wetteraarken dont il a été question

à la dernière séance, est un Chironomide appartenant au genre *Ceratopogon* et que M. Kieffer a reconnu être le *C. pulicarius*.

M. Rousseau donne quelques détails sur ces petits Diptères et leur biologie.

Excursion mensuelle du 12 août. — Le mauvais temps a retenu chez eux la plupart des membres qui se proposaient de se rendre à Virton, et seuls MM. Bondroit et Roelofs se sont trouvés au rendez-vous. M. Bondroit donne quelques détails sur l'excursion qu'ils ont faite ensemble dans les environs de Virton, gratifiés d'une belle journée ensoleillée !

M. Bondroit a découvert deux Staphylinides non encore indiqués de notre pays : **Bledius femoralis** Gyll. et **Platystethus capito** Heer, qu'il a capturés à Lamorteau. M. Roelofs a signalé à M. Schouteden la capture des Coléoptères rares suivants : *Urodon rufipes* Oliv., *U. suturalis* Fabr. et *Mniophila muscorum* Koch.

Excursion. L'excursion du 14 octobre se fera à Overmeire. Départ à Bruxelles-Nord au train de 8.9 heures pour Zele (changer à Termonde), où l'on prend le tram vicinal pour Overmeire (Klapel-Donck).

La séance est levée à 21 1/2 heures.

NEUE HEMIPTERA AUS MADAGASKAR

von Dr E. Bergroth
in Hibbing, Minn., U. S. A.

II[1]

Fam. PENTATOMIDÆ.

I. — Subfam. Scutellerinæ.

Geocrypha nov. gen.

Corpus supra depressum, subtus nonnihil convexum. Caput usque ad oculos rotundatos immersum, triangulare, pronoto longius, supra declive (45°), marginibus lateralibus dentatis, haud sinuatis, ocellis minutissimis, ante medium oculorum positis, a linea media capitis quam ab oculis longius distantibus, jugis tylo multo longioribus et ante hunc contiguis, tuberculis antenniferis minutissimis, bucculis sat elevatis, linearibus, basin capitis attingentibus, rostro coxas medias paullum superante, articulo primo basin capitis subattingente, secundo apicalibus duobus unitis subæquilongo, quarto tertio paullo breviore, antennis ab apice capitis quam ab oculis plus duplo longius insertis, quinque-articulatis, articulis tribus primis et quinto subæque longis, quarto ceteris breviore, articulo secundo apicem capitis haud attingente. Pronotum ne minime quidem declive, apice capite latius, margine apicali et basali subrectis, angulis apicalibus in lobulum apice tridenticulatum oblique productis, angulis lateralibus haud prominulis, marginibus lateralibus anticis et posticis rectis, illis denticulatis. Scutellum basin segmenti ultimi dorsalis paullulum et angulum apicalem corii triente sua apicali superans, basi capite angustius et ibidem elevatione triangulari præditum, per quartam partem basalem parallelum, deinde levissime dilatatum, apice late rotundatum, frenis nullis. Pectus medio profunde sulcatum, margine antico propleurarum truncato, angulo earum apicali interno obtuso, metapleuris postice subrectis, angulis posticis rectis, orificiis parvis, rotundis, ad marginem anticum metastethii valde approximatis, a coxis ac margine externo æque longe distantibus, in sulcum non continuatis. Corium vena

(1) J. Wien. ent. Zeit. 1906, p. 17.

unica media recta elevata instructum, margine costali a basi ultra medium recto, deinde usque ad marginem scutelli fortiter incurvato, margine apicali et membrana tota sub scutello occultis. Abdomen scutello multo latius, lateribus leviter, apicem versus fortius rotundatum, angulis apicalibus segmentorum vix prominulis. Pedes mediocres, antici subcontigui, posteriores leviter distantes, tibiis femoribus parum brevioribus, supra planiusculis et minute granulatis.

Da die Bucculæ vorne einander etwas genähert sind, stelle ich diese sehr ausgezeichnete Gattung zu den Scutellerinen, aber das Flügelgeader, das hier entscheidend ware, konnte ich an dem einzigen Exemplar nicht untersuchen. Die einzige Scutellerinen-Gattung, mit welcher *Geocrypha* Verwandtschaft zeigt, ist *Macrocarenus*. Stål gründete diese Gattung auf die Beschreibung des ihm unbekannten australischen *Eurygaster acuminatus* Dall. Schouteden hat diese Art untersucht, gibt (Gen. Scutell., p. 73) eine Abbildung derselben, in welcher auch das Flügelgeader sichtbar ist, und stellt das Genus zu den Scutellerinen. In der Figur ist aber kein Hamus in der Basalzelle gezeichnet. Wenn der Hamus wirklich fehlt, so gehört die Gattung (und wohl auch *Geocrypha*) zu den Graphosomatinen, etwa in die Nähe der paläarktischen Gattungen *Leprosoma* Bär. und *Astirocoris* Jak. Durch die Form des Schildchens sowie durch Habitus, Skulptur und Grösse erinnert sie an die Aradiden-Gattung *Calisius* Stål.

Geocrypha scabra n. sp.

Subovata, punctulata, opaca, fusco-terrea, femorum basi et annulo anteapicali pallide flavidis, capite, pronoto scutelloque tuberculis minutis conspersis, margine hujus libero pone angulum apicalem coriorum ac corio mox extra venam etiam serie tuberculorum instructis, margine externo metastethii et abdominis serie minus densa granulorum prædito. Caput latitudine distincte longius, antennis gracilibus, apicem versus paullo crassioribus. Pronotum longitudine duplo et dimidio latius. Abdomen thorace paullo latius. — Long. ♀ 3,5 mill.

S. W. Madagaskar (Andranohinaly).

Sie ist viel kleiner als alle bisher beschriebene Scutellerinen. Wem sie, wie ich vermuthe, auf nachtem Boden lebt, so kann sie nur durch ihre Bewegungen entdeckt werden, denn sogar unter der Loupe ist sie einem Erdklümpchen überaus ähnlich.

II. — Subfam. PENTATOMINÆ.

Dalpada silvatica n. sp.

Anguste ovalis, supra smaragdinea, dense concoloriter punctata, subtus nigra, capite et pectore dense smaragdineo-punctatis, parte anteoculari capitis superne testacea, parce fusco-punctata, punctis smaragdineis intermixtis, vitta posteriore supera capitis, maculis ejus duabus basalibus prope oculos, margine apicali pronoti (pone oculos interrupto), marginibus ejus lateralibus anticis et linea longitudinali media, maculis tribus basalibus scutelli, una magna oblonga ad angulos, una media parva, apiceque ejus late, macula majuscula oblonga pone medium corii, maculis compluribus irregularibus majoribus et minoribus pronoti, scutelli ac corii, connexivo (basi et apice segmentorum nigris exceptis), margine laterali prosterni, maculis nonnullis irregularibus pectoris, epipleuris (macula oblonga basali excepta), macula laterali angusta elongata intus rotundata segmentorum ventris fere totam horum longitudinem occupante ac limbo apicali segmenti ventralis ultimi genitalisque maris stramineis, impunctatis, articulis tribus primis antennarum (excepto apice infuscato articuli tertii), rostro, carina mesosterni, acetabulis pedibusque testaceis, his incarnato-conspersis sublineatisve, articulo ultimo tarsorum fusconigro. Caput pronoto medio paullulo longius, parte anteoculari fere æque lata ac longa, lateribus nonnihil ante oculos levissime sinuatis, deinde per trientem mediam subparallelis, jugis apice extus late et valde oblique (45°) subtruncatis, antice haud conniventibus, tylo jugis paullo longiore, ocellis ab oculis quam a linea media capitis paullo longius distantibus, articulo primo antennarum apicem capitis paullum superante, spatio inter oculum et basin antennarum paullo longiore, tertio secundo nonnihil longiore (art. ultimi desunt), bucculis antice acute angulatis, rostro medium segmenti quarti ventris superante. Pronotum longitudine media duplo et tertia parte latius, fere in medio transversim impressum, margine apicali arcuato-sinuato, pone spatium interoculare lævigato et paullo elevato, marginibus lateralibus anticis et posticis subrectis, illis ante medium obtuse crenatis, angulis lateralibus vix prominulis, anguste nigro-carinatis, obtusis sed ne minime quidem rotundatis. Scutellum parte apicali angustum, frenis per duas trientes extensis. Prosterthium postice subrectum. Orificia longe auriculata. Hemelytra apicem abdominis subattingentia (♂), corio extus per totam longitudinem leviter rotundato, medium segmenti quinti connexivi superante, margine apicali recto, epipleuris pone maculam basalem

minute fusco punctulatis, membrana pallide incana, hic et illic fusco-tincta, venis fuscis. Abdomen lateribus leviter rotundatum, subtus parce subadpresse albo-pilosulum, transversim strigulosum, lateribus obsolete punctulatum, suturis omnibus latera versus rectis, angulis apicalibus segmentorum prominulis, fuscis, segmento sexto maris medio quinto duplo longiore, limbo pallido apicali minute fusco-punctulato, segmento genitali maris apice arcuato-sinuato. Pedes longi, femoribus posticis apicem abdominis superantibus. — Long. ♂ 15,5 mill.

Ost-Madagaskar (Sakana, in Urwaldlichtungen).

Mit *D. vittata* Sign. verwandt, aber ganz anders gefärbt mit viel längerem Rüssel.

Dalpada punctulata n. sp.

Late ovata, pallide testacea, supra, capite subtus pectoreque dense nigro-punctulata, ventre parce, extra spiracula densius, medio remotissime et minutissime nigro-punctulato, punctis corporis hic et illic subvirescentibus, antennis nigris, articulis duobus primis testaceo-lineatis, tertio et quarto basi anguste testaceis, quinto basi sanguineo-annulato. Caput pronoto medio æquilongum, parte anteoculari æque longa ac lata, antrorsum sensim leviter angustata, vix sinuata, nonnihil ante apicem subito fortius angulato-angustata, sinum obtuse angulatum utrinque formante, jugis apice rotundatis, nonnihil approximatis sed distantibus, tylo jugis paullo breviore, ocellis paullo pone lineam inter marginem posticum oculorum fictam positis, inter se quam ab oculis paullo longius distantibus, bucculis antice acute angulato elevatis, rostro basin segmenti secundi ventris attingente, apice piceo, antennis gracilibus, basin ventris superantibus, articulo primo apicem buccularum attingente, spatio inter oculum et basin antennæ breviore, articulis quattuor ultimis longitudine sensim crescentibus. Pronotum longitudine media saltem duplo et dimidio latius, fere in medio transversim impressum, mox ante impressionem callis duabus parvis late distantibus præditum, margine apicali nec elevato nec lævigato, pone oculos oblique subtruncato, pone spatium interoculare sinuato, fundo sinus subrecto, marginibus lateralibus anticis medio sinuatis, ante sinum irregulariter dentatis, angulis lateralibus levissime eminulis, subrectis. Scutellum pone frena per duas trientes extensa modice angustum. Prosternum postice subrectum, vitta acetabula antice et lateribus cingente et vitta brevi laterali postica virescenti-nigris notatum. Orificia in sulcum

longum curvatum apice obtusum et libere prominulum continuata. Hemelytra apicem abdominis superantia (♀), corio extus per partem breviusculam basalem recto, deinde fortius rotundato-ampliato, apicem segmenti quinti connexivi attingente, margine apicali rotundato, membrana subincana, venis fuscis. Abdomen lateribus fortiter rotundatum, segmentis connexivi prope basin et apicem fascia nigrina notatis, angulis apicalibus segmentorum levissime prominulis, ventre usque ad apicem segmenti quarti late levissime sulcato, spiraculis fuscis, suturis duabus primis latera versus antrorsum fortiter curvatis. Pedes breves, pallide testacei, parce sanguineo-variegati, femoribus apicem versus nigro-conspersis et vittulatis, posticis medium segmenti quinti ventralis attingentibus, tibiis superne prope basin et apicem maculis duabus nigris, altera pone alteram posita, notatis, articulo primo tarsorum apice et articulo ultimo toto nigris. — Long. ♀ (sine membrana) 13 mill.

Ost-Madagaskar (Imerina).

D. Camboueí Fallou ziemlich nahe stehend, aber das Kopf und die Juga sind kürzer, die Bucculæ vorne spitzwinklig, die Unterseite und die Beine ganz anders gefarbt.

Anm. : *Dalpada* Am. S. ist in ihrer jetzigen Begrenzung eine Sammelgattung, die ziemlich heterogene Elemente enthält, und ein künftiger Monograph wird dieselbe wahrscheinlich in mehrere Gattungen theilen. Auch die sieben bis jetst aus Madagaskar bekannten Arten bilden keine einheitliche Gruppe. So zeigen z. B. die beiden oben beschriebenen Arten unter sich keine nähere Verwandtschaft, wie aus einer Vergleichung der Beschreibungen erhellt. *D. vittata* Sign. und *silvatica* Bergr. sind ohne Zweifel nahe verwandt, eine zweite Gruppe wird von *capitata* Dist., *Camboueí* Fallou, *punctulata* Bergr. und wahrscheinlich *subflava* Dist. gebildet, eine dritte Gruppe scheint *liturifera* Walk. zu bilden. Es ist aber nicht möglich diese Gruppen generisch zu trennen ohne einem eingehenden Studium der zahlreichen asiatischen Arten. Wir müssen deshalb Schouteden's Bearbeitung der Halyinen in Wytsmans « Genera » abwarten.

Halys simplinervis n. sp.

Ovata, albo-ochracea, irregulariter acervatim nigro-punctata punctis fusco-ferrugineis intermixtis, interdum superne, præsertim capite et parte apicali pronoti, plus minusve incarnata, capite subtus et pectore lateribus magna parte nigricantibus, segmentis

abdominis supra et subtus macula magna laterali media impunctata præditis. Caput pronoto medio 3/5 longius et latitudine sua saltem tertia parte longius, parte anteoculari latitudine fere dimidio longiore, lateribus triundulata, sat longe ante apicem obtuse angulata et deinde apicem versus fortiter sinuato-angustata, jugis ac tylo æque longis vel illis hoc paullo longioribus, apice distantibus, anguste rotundatis, bucculis antice acute dentato-elevatis, rostro medium segmenti quinti ventris attingente, apice piceo, articulo primo basin capitis haud attingente, secundo primo saltem duplo longiore, tertio secundo fere tertia parte longiore, quarto primo paullo longiore, antennis longius ab apice capitis quam ab oculis insertis, glabris, fuscis, gracilibus, apicem versus paullo crassioribus, parte plus quam dimidia apicali articuli quarti et quinto toto puberulis, articulo primo albo-ochraceo, fusco-vittato, spatio inter oculum et apicem tuberculi antenniferi breviore, apicem bucularum non attingente, articulo secundo primo plus quam dimidio vel duplo longiore, basin versus albo-ochraceo, tertio variabili, secundo æquilongo vel breviore, raro longiore, quarto tertio fere æque longo, quinto quarto plerumque paullo breviore, articulatione inter articulum secundum et tertium atque annulo lato basali articuli quarti et quinti albo-ochraceis. Pronotum medio transversim impressum, mox ante impressionem callis parvis quattuor instructum, angulis apicalibus rotundatis, marginibus lateralibus anticis rectis, parte minus quam dimidia anteriore obtuse serratis, angulis lateralibus obtusis, parum eminulis. Scutellum apice anguste rotundatum. Prostethium margine postico utrinque subrectum. Orificia articulo primo antennarum longiora. Hemelytra abdomini subæque longa, corio marginem apicalem segmenti quinti connexivi subattingente, pone medium plerumque areola oblonga impunctata prædito, margine apicali fortiter rotundato, membrana subcinerea, venis subsimplicibus, fuscis, pone medium cinereo-interruptis. Alæ iridescentes. Abdomen subtus usque ad apicem segmenti quinti profunde sulcatum, punctura nigra intra latera ventris interdum vittam formante, spiraculis fuscis, angulis apicalibus segmentorum leviter obtuse prominulis, angulis apicalibus segmenti sexti subrotundatis, segmento sexto ventrali medio quinto plus quam dimidio longiore (♂) aut subæquilongo (♀), segmento genitali maris subtus medio incisura profunda transversa instructo, fundo incisuræ reflexo, apice dentibus duobus obtusis distantibus prædito, limbo apicali loborum genitalium basalium feminæ late nigro, prope latera ochracea-interrupto. Pedes albo-ochracei, macula basali externa coxarum, annulis duobus plus minusve incompletis dimidii apicalis femorum, annulis duobus subtus interruptis ac macula basali et apicali supera (illa guttulam subcallosam mediam albidam

includente) tibiarum apiceque tarsorum nigris. — Long. ♂ 13.5-14.5 mill., ♀ 18-19 mill.

N. W. Madagaskar (Kinkui); S. W. Madagaskar (Tulear und Andranohinaly).

Die Flügeldeckenmembran ist bei den typischen *Halys*-Arten zwar nicht reticulirt, aber die Adern senden kurze Zweigen in die Zellen hinein oder auch sind kurze freie Adern in den Zellen vorhanden. Obwohl dies bei *H. simplinervis* nicht der Fall ist, scheint es mir unmöglich diese Art von *Halys* generisch zu trennen.

Bei einem Männchen ist das Genitalsegment um seine Achse gedreht, so dass die Unterseite nach oben sieht, wodurch das Segment einen abweichenden Eindruck macht. Dies kommt nicht selten bei den Pentatomiden (nach der Begattung?) vor und kann, wenn nur ein einzelnes Stück vorliegt, leicht zur Aufstellung neuer Arten leiten.

Unter zahlreichen Stücken findet sich ein Männchen, das durch folgende Merkmale von den anderen abweicht : die Juga berühren sich ober der Spitze des Tylus, die Pronotum-Seiten sind ein wenig sinuirt sowie starker und in grösserer Ausdehnung (bis über die Mitte) gezähnt, die Hinterleib-Seiten sind fein crenulirt und der Bauch ist fast bis zur Spitze des sechsten Segmentes gefurcht. Das Genitalsegment dieses Stückes ist leider beschadigt. Ich kann darin nur ein abnormes Exemplar des *simplinervis* sehen, aber wenn mehrere übereinstimmende Stücke gefunden werden, so handelt es sich um eine besondere Art, denn eine Varietat der *simplinervis* ist es sicher nicht.

Nesagaeus nov. gen.

Corpus subovatum, depressum. Caput pronoto medio subæquilongum, parte anteoculari subæque lata ac longa, antrorsum leviter angustata, lateribus anguste reflexa, nonnihil ante oculos angulato-eminula, nonnihil ante apicem iterum angulata et deinde fortius sinuato-angustata, tylo subbreviore jugis, his apice distantibus, anguste rotundatis, oculis fortiter prominulis, ocellis paullo pone lineam inter marginem posticum oculorum fictam positis, inter se et ab oculis subæque longe distantibus, bucculis antice acute dentato-elevatis, rostro coxas posticas superante, articulo primo postice bucculas æquante, secundo primo dimidio longiore, tertio secundo æquilongo, quarto tertio duplo breviore, tuberculis antenniferis e supero visis ad partem distinguendis, extus spina oblique extrorsum directa, apice rotundata et leviter incurva armatis, antennis in medio inter oculos et apicem capitis insertis, articulo primo apicem

capitis attingente. Pronotum apice capiti æque latum, medio transversim impressum, marginibus lateralibus anticis anguste reflexis, ab apice paullo ultra medium obtuse irregulariter serrulatis, angulis basalibus rotundatis. Scutellum ad angulos basales foveolatum, sat longe pone medium sinuatum. Propleuræ postice subrectæ. Mesosternum medio anguste carinatum, carina postice paullo incrassata et breviter furcata. Metapleuræ elevatæ, orificiis ad coxas valde approximatis, rimuliformibus, in aream evaporativam magnam opacam sed fere lævem fortiter dilatatis. Corium extus subæqualiter rotundatum; membrana venis circiter quinque subsimplicibus instructa. Abdomen subtus usque ad apicem segmenti quinti obsolete sulcatum, sulco in segmento quinto paullo distinctiore, angulis apicalibus segmentorum acute prominentibus, angulis apicalibus segmenti sexti (saltem in mare) in spinam hamuliformem incurvatam productis, margine apicali segmenti quarti et quinti ventris (saltem in mare) utrinque prope medium acute dentato-reflexo, segmento sexto quoque apice breviter bidentato. Femora subtus apicem versus acute granulata vel breviter spinulosa; tibiæ supra sulcatæ; tarsi triarticulati.

Durch die schlitzförmigen, den Hüften sehr genäherten Stinkdrüsenöffnungen, die in eine Furche oder einen Kiel nicht fortgesetzt sind, steht diese Gattung *Agaeus* Dall. nahe, unterscheidet sich aber durch die ganz anders und zwar sehr ungewöhnlich gebideten Fühlerhocker, durch die grosse Verdunstungsarea der Metapleuren und die eigenthümliche Bewaffnung des Hinterleibes. Ausserdem sind die Fühler von den Augen langer entfernt, ihr Basalglied erreicht die Spitze des Kopfes, der Rüssel ist kürzer und der Bauch fast unmerklich gefurcht. — Die Metapleuren sind kissenartig erhaben und auf dieselben ist die grosse, weissliche, matte aber fast skulpturlose *area evaporativa* als eine besondere Platte gleichsam aufgeklebt.

Die Gattung *Agaeus* wurde von Stål, sicher nur wegen der Bildung der Orificien, zu den *Pentatominæ veræ* neben *Afrania* Stål gestellt. Mit vollem Recht führen aber Dallas und Distant das Genus unter den *Halyinæ* auf, denn es hat nicht nur den Habitus, sondern auch alle Merkmale dieser Gruppe. Auch das männliche Genitalsegment ist nach demselben Plane wie bei *Halys* gebaut und die Färbung der Fühler und Beine ist ganz analog.

Nesagaeus hamulatus n. sp.

Testaceus, supra nonnihil incarnatus (vix semper) et acervatim fusco-punctatus, ventre fusco-testaceo, macula oblonga superiore

mox intra oculos, vittis duabus ocellos tangentibus mox ante medium capitis furcatis, ramum interiorem secundum marginem tyli, ramum exteriorem secundum marginem externum jugorum emittentibus, vittula apicali interna jugorum, vittis utrinque tribus inferioribus capitis, articulo primo antennarum, vittis nonnullis irregularibus utrinque subreticulatim conjunctis lobi antici pronoti, limbo laterali et vittis duabus obliquis utrinque lobi postici pronoti, foveis angularibus et maculis duabus basalibus magnis irregularibus scutelli hujusque macula laterali parva oblonga utrinque ad apicem frenorum, fascia basali et apicali segmentorum connexivi, fascia subapicali, vittis duabus lateralibus angulisque posticis prosterni, maculis duabus mediis et vittis tribus lateralibus mesosterni, lateribus metasterni, macula oblonga basali epipleurarum, vitta sinuosa sublaterali ventris spiracula includente, annulo lato irregulari subapicali femorum, annulis duobus tibiarum harumque macula supera basali et apicali (illa callum parvum pallidum includente) viridi-nigris, plus minusve ænescentibus, area evaporativa albida, membrana cinerea, venis fuscis, articulo secundo et tertio antennarum (basi angusta hujus excepta), fuscis, apice rostri et tarsorum piceo. Caput cum oculis fere æque latum ac longum, rostro apicem segmenti secundi ventris subattingente, articulo secundo antennarum primo plus quam dimidio longiore, tertio secundo paullo longiore (art. ultimi desunt). Pronotum longitudine media plus quam duplo latius, apice æque latum ac medio longum, in impressione transversa callis quattuor instructum, exterioribus majoribus et longius antrorsum extensis, angulis lateralibus subrectis, vix prominulis. Scutellum pone frena sat angustum. Pectus lateribus sat fortiter punctatum. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio marginem apicalem segmenti quinti connexivi subattingente, margine apicali leviter rotundato. Abdomen subtus impunctatum, alutaceum, medio apicem versus erecte pilosulum, segmento quinto ventris in mare sexto medio paullo breviore, sexto medio quam lateribus longiore, retrorsum nonnihil rotundato-producto, segmento genitali maris subtus apice incisura profunda tranversa subrectangulari instructo, fundo incisuræ nonnihil reflexo, apice bidentato. — Long. ♂ 14 mill.

Fig. 1.

S. O. Madagaskar (Tianarantsoa).

Die Textfigur zeigt den Hintertheil des sechsten Abdominalsegmentes von oben.

Nesobius nov. gen.

Corpus depressum. Caput pronoto medio multo longius, subconicum, antrorsum angustatum, parte anteoculari latitudine sua multo longiore, lateribus irregulariter denticulata, paullo ante oculos et sat longe ante apicem dente majore armata, inter dentem præapicalem et apicem sinuato angustata, jugis tylo longioribus et ante hunc intus contiguis, apice separatim rotundatis, ocellis pone lineam inter marginem posticum oculorum fictam positis, inter se quam ab oculis nonnihil longius distantibus, bucculis antice acute dentato-productis, rostro medium abdominis longe superante, articulo primo postice bucculas subæquante, secundo primo fere duplo et dimidio longiore, tertio secundo circiter quarta parte longiore, quarto secundo duplo breviore, tuberculis antenniferis e supero visis ad partem distinguendis, extus spinula minutissima armatis, antennis ab apice capitis quam ab oculis longius insertis, quinque-articulatis, articulo primo spatio inter oculum et apicem tuberculi antenniferi breviore, apicem buccularum non attingente, articulo secundo parte circiter quarta apicem capitis superante. Pronotum apice capiti subæque latum, medio transversim impressum, marginibus lateralibus anticis totis dentatis, angulis basalibus rotundatis. Scutellum medium abdominis longius superans, pone medium sinuatum, parte apicali angusta, apice rotundata, frenis distinctissime ultra medium extensis. Propleuræ postice medio late levissime sinuatæ. Mesosternum medio carinatum. Orificia in sulcum angustum curvatum modice longum continuata. Corium scutello longius; membrana dense reticulata. Abdomen lateribus crenulatum, angulis apicalibus segmentorum levissime obtuse eminulis, angulis apicalibus segmenti sexti rotundatis, ventre fere usque ad apicem segmenti sexti profunde sulcato. Pedes breviusculi, femoribus subtus parce brevissime spinulosis, tibiis supra sulcatis, tarsis triarticulatis.

Durch die Bewaffnung der Kopfseiten und die reticulirte Membran steht diese Gattung *Orthoschizops* Spin. nahe, aber durch den viel längeren Rüssel, die längeren Frena, den schmäleren Apicaltheil des Schildchens sowie die lange und tiefe Ventralfurche erinnert sie mehr an *Halys* Fabr.

Nesobius albescens n. sp.

Ovatus, opacus, supra albidus, hic et illic fuliginoso-tinctus, sat dense nigro-punctatus, punctis omnibus squamulam adpressam albam gerentibus, corio minus dense punctato, parte postfrenali

scutelli lateribus remote punctata, segmentis connexivi medio parce decoloriter punctatis, prope basin et apicem fascia nigra signatis, linea longitudinali media capitis, margine apicali pronoti, lobo hujus postico scutelloque tuberculis parvis albidis conspersis, subtus pallide ochraceus, nigro-punctatus, punctis capitis et pectoris squamulam albam gerentibus, vittis utrinque duabus capitis, vittis duabus mediis mesosterni, vittis duabus pro- et mesopleurarum, lateribus metapleurarum, vitta plus minusve distincta sublaterali ventris maculaque magna loborum genitalium basalium feminæ marginem eorum internum attingente nigris, macula oblonga laterali intus rotundata segmentorum ventris parce decoloriter punctata, spiraculis fuscis, pedibus pallide ochraceis, macula basali externa coxarum, annulis duobus plus minusve incompletis dimidii apicalis femorum, annulis duobus tibiarum et harum macula supera basali et apicali (illa callo parvo basali et medio pallidis notata) articuloque ultimo tarsorum nigris. Caput latitudine cum oculis plus quam dimidio longius, tylo elevato antice declivi, rostro apicem segmenti quinti ventris attingente vel superante, articulis duobus primis antennarum pallide ochraceis, extus et intus fusco-lineatis, secundo apice pallido, articulis tribus ultimis fuscis, basi tertii et annulo latiusculo basali quarti et quinti pallide ochraceis, articulo secundo primo plus quam dimidio longiore, tertio secundo paullo breviore vel subæquilongo, quarto tertio paullo longiore, quinto quarto subbreviore. Pronotum medio subæque longum ac apice latum, mox ante impressionem transversam callis parvis quattuor instructum, marginibus lateralibus anticis mox pone medium sinuatis, ante sinum fortiter, pone hunc brevius dentatis, angulis lateralibus levissime eminulis. Scutellum basi longitudinaliter late triimpressum, impressione media postice in carinam latam obtusam pone medium evanescentem continuata. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio margine apicali rotundato, membrana cinerea, venis fuscis. Alæ iridescentes. Segmentum sextum ventris medio quinto dimidio longius (♂) aut huic subæquilongum (♀). Segmentum genitale maris subtus medio ante apicem transversim impressum, apice incisura lata transversa subrectangulata instructum, fundo incisuræ late rotundato-producto. Femora postica apicem abdominis non attingentia. — Long. ♂ 12 mill., ♀ 15.3 mill.

S. W. Madagaskar (Tulear).

Bei dem einzigen männlichen Typexemplar ist das Genitalsegment um seine Achse gedreht, so dass die Oberseite nach unten sieht. Ich hebe dies ausdrücklich hervor, da das Segment in umgekerhrter (richtiger) Stellung gedacht werden muss um mit der obigen Beschreibung zu stimmen.

Zaplutus brevispinis n. sp.

Ovatus, albo-testaceus, supra, capite etiam subtus pleurisque sat dense fortiter fusconigro-punctatus, corio fulvo-testaceo, remotius sed magis acervatim punctato, ventre obscure livido-testaceo, dense minutius, medium versus remotius fusconigro-punctulato, punctis latera versus smaragdineis, angulis segmentorum et spiraculis nigris, macula laterali oblonga segmentorum impunctata, capite hic et illic, lobo antico pronoti lateribus et medio postice, spinis lateralibus lobi hujus postici, area magna triangulari basali scutelli parteque ejus media anguste et parte apicali maxima parte, ectocorio magna parte, macula ad acetabula omnia parteque exteriore metastethii smaragdineis, apice tyli et jugorum, spinis lateralibus capitis, dente apicali buccularum, margine laterali cum dentibus lobi antici pronoti, summo apice spinæ angulorum lateralium pronoti ac margine partis postfrenalis scutelli albis, segmentis connexivi basi et apice nigro-fasciatis, medio parce decoloriter punctatis, antennis fusco-nigris, articulo primo viridi-nigro, basi albo-testaceo, secundo basi et apice ac tertio quartoque basi anguste albo-testaceis, quinto annulo lato basali pallide flavo ornato, rostro et pedibus pallide flavo-testaceis, annulo lato subapicali femorum viridi-nigro, annulis duobus, macula supera basali apiceque tibiarum atque articulo ultimo tarsorum nigris. Caput levissime exsertum, pronoto medio tertia parte longius, parte anteoculari latitudine sua paullo longiore, nonnihil ante oculos spina brevi laterali oblique extus et paullo sursum directa armata, inter oculos et hanc spinam parallela, deinde leviter angustata et nonnihil ante apicem spina altera brevi porrecta leviter reflexa armata, subinde apicem versus fortius angustata, jugis tylo paullo longioribus, distantibus, apice breviter divaricatis et levissime reflexis, summo apice anguste rotundatis, ocellis inter se quam ab oculis paullo longius remotis, rostro apicem segmenti quinti ventris fere attingente, tuberculis antenniferis e supero distinguendis, extus inermibus, articulo primo antennarum spatio inter oculum et apicem tuberculi antenniferi subæque longo, secundo primo paullo longiore et tertio nonnihil breviore, articulis tribus ultimis subæque longis. Pronotum longitudine media duplo et duabus tertiis partibus latius, in impressione transversa callis duabus oblongis late distantibus præditum, marginibus lateralibus anticis ante medium rotundatis, post medium arcuato-sinuatis, angulis lateralibus lobi postici in spinam rectam depressam horizontalem extus productis, hac spina latitudine sua vix duplo longiore. Scutellum area magna basali triangulari elevata et ad angulos basales foveola oblonga nigra instructum,

area elevata vitta longitudinali callosa irregulari impunctata dimidiata et postice in rugam apicem versus evanescentem continuata. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio margine apicali subrecto, membrana dilute ochracea, area triangulari angulum basalem interiorem occupante, arcu medio venisque fuscis. Abdomen subtus medio puberulum, angulis apicalibus segmentorum nonnihil prominulis, subrectis. Femora postica apicem segmenti quinti ventris attingentia. — Long. ♀ 15,5 mill.

Ost-Madagaskar (Insel Sainte-Marie).

Von der typischen Art, *Z. madagascariensis* Fallou, durch mehrere spezifische Merkmale abweichend, aber mit allen wesentlichen generischen Kennzeichen der Gattung *Zaplutus* Bergr.

Fam. REDUVIIDÆ.

I. — Subfam. Zelinæ (Harpactorinæ auct).

Ulpius grandituber n. sp.

Niger, breviter erecte pilosus, capite cum rostro et antennis

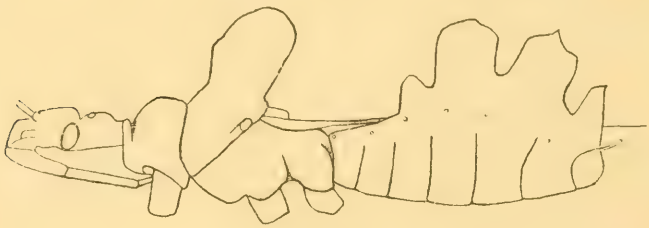


Fig. 2.

pedibusque (exceptis coxis, trochanteribus basique femorum) fulvis, dimidio posteriore lobi postici pronoti cum tuberis abdomineque (exceptis ventris segmento primo toto, medio quinti et sexti genitalique maris) sanguineis, parte apicali prolongata corii fusco-testacea. Caput pronoto distincte brevius, articulo primo rostri secundo paullo breviore, articulo primo antennarum basin pronoti attingente, secundo primo triplo breviore, tertio secundo æquilongo. Pronotum læve, lobo postico tuberis duobus maximis, vesicæ instar inflatis, e lateribus compressis, retrorsum nutantibus, apice rotundatis instructo, angulis lateralibus reflexis, levissime

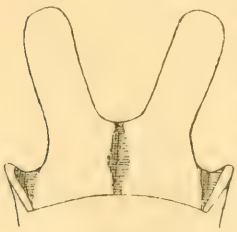


Fig. 3.

prominulis, anguste rotundatis. Hemelytra apicem abdominis superantia. Abdomen lateribus valde reflexum, segmentis quattuor ultimis lateribus lobato-dilatatis, lobo segmenti tertii et sexti mediocri, illo apice rotundato, hoc apice et postice subtruncato, lobo segmenti quarti et quinti permagno, illo apice subæqualiter rotundato, hoc apice postice sinuato, lobis omnibus fortiter umbonatis, suturis ventralibus latera versus obliteratis, stylis genitalibus maris gracilibus, subrectis. Femora sat fortiter nodosa, nodis densius pilosis. — Long. ♂ (sine membrana) 15 mill.

S. W. Madagaskar (Andranohinaly).

Bei der typischen Art der Gattung, *U. nodosipes* Sign., ist das zweite Rüsselglied viel länger als das erste, bei der vorliegenden Art nur wenig länger. Vermuthlich finden sich Übergänge in dieser Hinsicht unter den von Distant beschriebenen Arten; wenigstens scheint *U. obscurus* Dist. nach der Figur ein längeres Basalglied des Rüssels zu haben als *nodosipes*.

Die Figuren zeigen das Thier im Profil und den Hinterlobus des Pronotum von vorne.

Rhaphidosoma trituberculata n. sp.

Fusco-nigra, parce subtilissime adpresse albido-puberula. Caput pro- et mesonoto unitis paullo longius, parce minutissime granulatum, apice spina valde deflexa armatum, oculis paullo ante medium sitis, parte postoculari superne linea longitudinali media albida notata, articulo primo rostri basin antennarum haud attingente, articulo primo antennarum capiti et pronoto unitis subæque longo, secundo primo duplo breviore. Pronotum et mesonotum granulis minutis in series longitudinales positis prædita, illud leviter convexum, prope angulos apicales spinula brevi oblique producta armatum, hoc illo paullo longius; metanotum mesonoto duplo brevius. Prosternum postice medio fissum. Abdomen (♂) thorax et capite unitis 2/3 longius, dorso transversim convexum, ad marginem apicalem segmenti tertii, quarti quintique tuberculo magno conico instructum, segmento ultimo ultra segmentum genitale sat longe producto, apice anguste rotundato, e latere viso paullo reflexo, segmento quinto ventrali sexto dimidio longiore. Femora antica articulo primo antennarum paullo longiora; femora media apicem capitis et femora postica segmenti quinti abdominis subattingentia. — Long. ♂ 24 mill.

S. W. Madagaskar (Andranohinaly).

Näher als mit den afrikanischen Arten ist diese Art durch die Bildung des Hinterleibes mit *Rh. tuberculata* Dist. aus Beludchistan verwandt, aber die asiatische Art hat zwei neben einander stehende Knoten am Hinterrande der vier letzten Segmente.

Anm. : Ich theile vollkommen Konow's Ansicht, dass die auf — *soma*, — *stoma* etc. endeuden Gattungsnamen als substantivirte Adjectiva und somit als Feminina zu betrachten sind, denn in dieser Weise gebildete Substantiva sind der griechischen Sprache fremd.

II. — Subfam. Saicinæ.

Polytoxus luridus n. sp.

Subglaber, luride testaceus, tarsis fuscis. Caput pone oculos paullo latius quam ante hos, articulo primo antennarum apicem postscutelli attingente (ceteri articuli desunt). Pronotum angulis apicalibus rotundato-tuberculatum, disco elevato lobi antici subplano, solum basi impresso, apice rotundato, medio longitudinaliter anguste sed distincte carinato, lobo postico lateribus paullo ante medium spina longa oblique sursum et paullo antrorsum directa armato. Scutellum medio spina perlonga suberecta armatum, apice truncatum, sublaminato-reflexum, postscutello etiam spina suberecta triplo breviore munito. Pedes parcissime pilosi, femoribus anticis parte saltem tertia apicali pilis rigidis destitutis, posticis apicem abdominis paullum superantibus. — Long. ♀ 12,5 mill.
Ost-Madagaskar (Tenerivo).

Durch den flachen aber in der Mitte gekielten Vorderlobus des Pronotum, das mit einem ziemlich langen fast gerade aufgerichteten Dorn bewaffnete Postscutellum und ganz andere Färbung von der afrikanischen *P. Wahlbergi* Stål verschieden.

III. — Subfam. Ploeariinæ.

Orthunga arborea n. sp.

Fusco-testacea, antennis fuscis, articulo primo nonnihil ante apicem annulo testaceo notato, inter annulum et apicem nigro, articulo secundo et tertio apice anguste albidis, pedibus anticis testaceis, femoribus summo apice et tibiis basi apiceque fuscis, pedibus posterioribus fuscis, femoribus in dimidio apicali annulo

testaceo ab apice longe remoto præditis. Caput e latere visum elongato-ovale, e supero visum ab oculis ad basin antennarum leviter angustatum, lateribus rectum, parte postoculari e supero visa medio leviter constricta, parti anteoculari altitudine æquali, antennis maris glabris, articulo primo medium abdominis vix attingente, secundo primo nonnihil breviore, tertio capiti subæquilongo, quarto tertio longiore. Abdomen capite et thorace unitis paullo longius. Pedum anticorum coxæ capite dimidio longiores, trochantera spina gracillima setiformi armata, femora thorace nonnihil breviora, tibiæ medium femorum haud attingentes, tarsi tibiis paullo longiores, spinam subbasalem validiorem apice setiferam femorum paullum superantes. Femora media thorace et abdomine unitis nonnihil breviora, postica corpore nonnihil longiora. — Long. ♂ 13 mill.

Mas alatus et femina ignota.

Mas apterus : Pronotum retrorsum angustatum, postice supra mesonotum non productum, capite paullo plus quam dimidio longius ac meso- et metanoto unitis distincte longius. Mesonotum retrorsum dilatatum, metanoto dimidio longius. Segmentum abdominis dorsale sextum apice rotundatum. Segmentum genitale primum apice rectum, secundum primo plus quam triplo longius, nonnihil convexum sed vix recurvum, apice leviter bisinuatum, medio spina recurva pallide flavida armatum, stylis genitalibus curvatis.

Comoro-Inseln (Dzialandze auf Anjonan, 800 Met., 1 Imago und 2 Larven auf Baumen).

Ähnelt den apteren Männchen der Gattung *Nesita* Bergr., ist aber eine typische *Orthunga* : das Kopf hat auf der Unterseite einige borstentragende Körner, die vorderen Hüftpfannen sind in einen Dorn ausgezogen und die Seiten des männlichen Hinterleibes sind bei nicht eingetrockneten Stücken deutlich erweitert und gerundet. Sie ist grösser als *O. Wahlbergi* Stål, das Kopf ist etwas anders gebildet, die Fühler des Männchens sind kahl, Fühler und Beine ganz anders gefärbt. In meiner Arbeit « Zur Kenntnis der Ploeariinen » (Verh. Zool. bot. Ges., Wien 1906) habe ich die Vermuthung ausgesprochen, dass die Gattung *Orthunga* Dohrn, von welcher bisher nur ein geflügeltes Männchen bekannt war, in derselben Weise polymorph ware wie die Gattung *Nesita*. Diese Vermuthung bestätigt sich wenigstens zum Theil durch die Entdeckung dieser neuen Art. Wenn das noch unbekannte weibliche Geschlecht von *Orthunga* nach Analogie des Genus *Nesita* gebildet ist, so ist es dem Männchen sehr unähnlich.

Ischnonyctes inermiceps n. sp.

Ochreo-testaceus, vitta laterali capitis fusca, abdomine superne lineis tribus longitudinalibus rubris ornato, lateralibus angustissimis, media latiore, ventre dense fusco variegato, antennis apicem versus fuscescentibus, articulo primo ante apicem anguste albidum annulo nigro prædito, pedum anticorum femoribus fusco-maculatis, tibiis basi et apice tarsisque basi excepta fuscis, pedum posteriorum femoribus fusco-ferrugineis, annulis circiter quinque (ultimo apicali) albo-testaceis præditis, tibiis in dimidio basali annulis duobus fusco-ferrugineis notatis, tarsis cum apice tibiarum fuscis. Caput inter antennas inerme, tylo apice spinula valde deflexa, capiti contigua, ne apice quidem ab hoc abstante armato, parte postoculari e supero visa medio distincte constricta, articulo primo rostri secundo paullo longiore, articulo primo antennarum thoracem paullum superante, secundo primo nonnihil breviore, tertio diametro oculi nonnihil longiore. Pronotum mesonoto fere tertia parte longius, linea longitudinali media sublævi præditum. Mesonotum metanoto plus quam dimidio longius. Abdomen capite et thorace unitis vix dimidio longius. Pedum anticorum coxæ pronoto nonnihil longiores; femora coxis dimidio fere longiora, parte inermi parte spinosa distincte breviore; tibiæ trientem apicalem femorum paullum superantes; tarsus dimidia tibia paullo longior, spinam primam femoris fere attingens. Femora postica apicem abdominis paullulum superantia. — Long. ♂ 15,5 mill.

Mas : lamina dorsalis ultima abdominis linguiformis, apicem versus recurva, ad apicem genitalium producta; segmentum genitale primum supra partem mediam segmenti genitalis secundi productum, apice profunde rectangulariter sinuato, fundo sinus anguste rotundato; segmentum genitale secundum recurvum, apice in spinam triangularem acutissimam productum; styli genitales lati, depressi, apicem versus nonnihil angustati et curvati.

Ost-Madagaskar (am Alaotra-See).

Mit dem japanischen *I. marcidus* Uhl. näher verwandt als mit dem afrikanischen *I. Alluaudi* Bergr. und von beiden durch kürzeren Hinterleib und das sehr kurze dritte Fühlerglied geschieden. Die männlichen Genitalien sind ganz anders gebildet als bei *Alluaudi*.

Anm. : Die in Ann. Soc. Ent. Belg. 1905, p. 385, beschriebene Ploeariine *Ghilianella congoënsis* Schout. ist geflügelt und von *Ghilianella* sicher generisch verschieden.

LARVES DE MICROLÉPIDOPTÈRES

vivant en août, sur les trembles de la forêt de Soignes

par le baron de Crombrugghe de Picquendaele.

En août, le tremble donne asile à un bon nombre d'espèces de Microlépidoptères.

Les larves de **Nephopteryx hostilis** Stph. (Fn. n. sp.) ne sont pas une rareté dans la forêt de Soignes. J'en ai capturé 19, dont 18 sur le tremble et 1 sur le saule marceau. Cette espèce n'a pas encore été signalée en Belgique. Je ne l'ai découverte qu'après la publication de mon catalogue raisonné de nos Microlépidoptères (Mém. Soc. Ent. Belg., vol. XIII-XIV, 1906). J'ai trouvé des colonies composées de 3 à 4 de ces chenilles. Elles vivent dans une galerie soyeuse et rongent une ou plusieurs feuilles qu'elles rattachent à celle sur laquelle elles ont fixé leur résidence. Il est prudent d'examiner scrupuleusement les feuilles agglomérées sans se laisser rebuter par la découverte beaucoup plus fréquente des chenilles de *Cymatophora Or* F. et de *Chimabache fagella* F., car les jeunes chenilles vivent fort cachées. La teinte des chenilles de cette *Nephopteryx* varie considérablement.

On trouve également, mais assez rarement, entre deux feuilles, la chenille de *Steganoptycha cricetana* HS. Je l'ai trouvée trois fois cette année.

Généralement celle de sa congénère *S. simplana* F. est plus rare encore. Exceptionnellement, cette chenille est cette année d'une abondance excessive. Cette chenille commence par vivre dans la tige des pousses des tout jeunes trembles; plus tard, elle lie les pousses et se nourrit des feuilles qu'elle tord. Adulte, elle plie la feuille en double ou la lie contre la tige. Elle se chrysalide en août ou en septembre, dans un coin de la feuille, après avoir rongé la feuille autour de cet abri D'après Glitz, la chenille hiverne. Ce fait est affirmé par plusieurs auteurs qui ont probablement copié Glitz en ce qui concerne la façon de vivre de cette chenille peu connue. S'il n'y a pas eu confusion, le fait me paraît devoir être exceptionnel et l'observation aura porté sur des individus d'apparition tardive.

J'ai constaté pareilles apparitions pour les chenilles de la *Steganoptycha cruciana* L. En règle générale, *cruciana* se chrysalide fin mai ou commencement de juin; mais j'ai rencontré des chenilles isolées au commencement de l'hiver. Ces chenilles ont hiverné, mais c'est là une fort rare exception.

Sur la foi des Annales de la Société Entomologique de Belgique, j'ai donné comme époque d'apparition du papillon de *Sim-*

plana : mai et août. L'apparition d'août que je n'ai trouvé signalée dans aucun auteur, est probablement accidentelle. Il ne faudrait pas se hâter de conclure à une double génération. C'est ainsi que des chenilles de *Semasia aemulana* Schläg. recueillies en octobre m'ont donné leurs papillons les unes en mai et les autres en août.

Steganoptycha simplana F. ne s'attaque qu'aux jeunes trembles. Cette année, par suite de son nombre excessif, elle a été nuisible.

Je n'ai trouvé d'autre description de la chenille que la brève description de Disqué, dans Iris, XVII, p. 232, et je crois utile de la décrire à nouveau ici.

La chenille adulte a une longueur de 10 à 14 millimètres. Sa couleur varie du jaune pâle au jaune verdâtre. La tête et l'écusson sont noirs. De chaque côté de l'écusson, on voit deux petites taches noires. Les organes buccaux sont rougeâtres. Les verruqueux noirs ne sont visibles qu'à la loupe. Le clapet est d'un blanc brunâtre. Les pattes écailleuses sont noires; les pattes membraneuses de la couleur du fond. La chrysalide, roussâtre, est enveloppée d'un tissu blanc.

J'ai trouvé aussi en août, sur les jeunes trembles, la chenille de *Gracillaria stigmatella* F. en grand nombre. Les éclosions ont commencé le 3 septembre.

Ixelles, 4 septembre 1906.

BESCHREIBUNG NEUER CETONIDEN-ARTEN

von J. Moser.

Lomaptera abdominalis n. sp. — ♂. — Viridi-ænea, supra cupreo-micans, nitida, antennis piceis. Capite grosse, clypei lobis crebrius, punctato; thorace lateribus fortiter punctatis et transversim-striolatis, disco sparsim punctato, lobo lævi; elytris postice attenuatis, transversim aciculatis; pygidio conico. Subtus lateribus striolatis, medio fere lævi, abdomine sulcato, abdominis segmentis 2-4 plaga mediana grosse punctata et fulvo-pilosa; tibiis anticis bidentatis. — Long. 22 mill.

Hab.: Deutsch Neu-Guinea, Sattelberg.

Diese kleine Art, von der mir 3 ♂♂ vorliegen, zeichnet sich dadurch aus, dass die Bauchsegmente 2-4 in der Mitte einen aus groben Punkten bestehenden Fleck aufweisen, welcher mit einer langen gelbbraunen Behaarung versehen ist. Die Färbung ist metallisch grün, mehr oder weniger kupferig schimmernd. Die Fühler sind pechbraun. Das Halsschild ist mit Ausnahme des glatten Lappens in der Mitte zerstreut punktiert; die Punkte werden nach den Seitenrändern zu dichter und gröber und neben dem glatten Seitenrande stehen senkrecht zu diesem Nadelrisse. Die Flügeldecken sind am Grunde bedeutend breiter als das Halsschild und verjüngen sich stark nach hinten. Die ganze Oberfläche ist fast bis zur Basis quernadelrissig. Das Pygidium ist spitz konisch, unten mit deutlichen, oben mit sehr schwachen Nadelrissen versehen. Die Unterseite ist mit Ausnahme der nadelrissigen Seiten glatt, glänzend, der Bauch mit breitem Längseindruck, in welchem sich, wie angegeben, behaarte Punktflecke befinden. Die Vorderschienen sind dicht über dem Endzahn noch mit einem zweiten Zahn versehen.

Ischiopsopha Helleri n. sp. — *I. emarginata* Rits. affinis, sed tibiis tarsisque viridibus. Viridis, olivaceo-micans, nitida. Capite sparsim, clypeo densius punctato, apice nigro; thorace disco lævi, lateribus sparsim grosse punctatis, lobo apice triangulariter exciso; elytris ante medium fere lævibus, in dimidia parte posteriore aciculato-punctatis, marginibus pone medium calloque apicali transversim striolatis, apice lævi, sutura dentata; pygidio aciculato. Subtus, abdominis segmento quinto excepto, fere lævis; tibiis posticis nigro-villosis. Mas abdomine longitudinaliter sulcato, segmento quinto fere lævi, pygidio subtus medio leviter impresso,

tibiis anticis bidentatis. Femina abdominis segmento quinto aciculato-punctato et nigro-setoso, pygidio subtus impressione magna mediana, tibiis anticis tridentatis. — Long. 23-25 mill.

Hab.: Deutsch Neu-Guinea, Sattelberg.

Mit *I. emarginata* Rits. verwandt, durch die vollständig grünen Schienen und Tarsen von dieser Art leicht zu unterscheiden. Die Färbung ist grün, mehr oder weniger olivenfarben schimmernd, die Clypeusspitzen sind schwärzlich. Der Kopf ist auf dem Scheitel zerstreut, auf den Clypeuslappen dichter punktiert. Die Fühler sind mit Ausnahme des ersten grünen Gliedes schwarz, die Spitze des Fächers ist braun. Das Halsschild zeigt dem Seitenrand entlang einige grobe Punkte, sonst ist es ganz glatt. Die Flügeldecken sind in der vorderen Hälfte gleichfalls glatt, in der hinteren Hälfte zerstreut nadelrissig punktiert, die Seitenränder sind hinter der Mitte ebenso wie die Endbuckel quernadelrissig, die Spitze der Flügeldecken ist glatt, die Naht in eine Spitze ausgezogen. Das Pygidium ist halbkreisförmig, hinten beim ♂ wenig beim ♀ stark abgestutzt und namentlich beim ♀ wegen der tiefen Aushöhlung der Unterseite scharfkantig. Die Unterseite des Körpers ist fast glatt, beim ♀ das fünfte Bauchsegment mit nadelrissigen Punkten besetzt, die schwarze Borstenhaare tragen. Vorderschienen beim ♂ 2-, beim ♀ 3- zähnig, Vorderhüften und Hinterschienen schwarz bewimpert.

Ich widme diese Art dem durch seine ausgezeichneten Arbeiten über Lomapteren bekannten Herrn Prof. Dr K. M. Heller in Dresden.

Digenethele subcostata n. sp. — Picea, subnitida, thoracis lateribus flavo-marginatis, pectoris et abdominis lateribus pygidioque subtus flavo-maculatis. Capite grosse punctato, clypeo antice paulo sinuato; thorace fortiter punctato, versus margines laterales aciculato; scutello striolato, medio lævi; elytris obsolete bicostatis, striolatis, striis arcuatis haud transversis (ut in *D. spilophora* Gestro); pygidio conico, subtus medio concavo, transversim-aciculato, fulvo-piloso. Subtus medio sparsim aciculato-punctato, lateribus segmentoque ultimo transversim-aciculatis; tibiis anticis tridentatis (♀ ?). — Long. 25 mill.

Hab.: Deutsch Neu-Guinea, Sattelberg.

Der *Digenethele spilophora* Gestro, mit welcher *Raffrayi* Lansbg. identisch zu sein scheint, in der Färbung täuschend ähnlich, jedoch durch die Struktur der Flügeldecken und durch die Andeutung zweier Rippen auf denselben sehr verschieden. Die Struktur von

Kopf, Halsschild und Schildchen ist dieselbe wie bei *spilophora*, aber bedeutend stärker. Die Flügeldecken zeigen zwei schwache Rippen, von denen die eine neben dem Aussenrande Endbuckel und Schultern verbindet, die andere vom Endbuckel parallel der Naht verläuft und in der vorderen Hälfte verschwindet. Die Nadelrisse laufen nun nicht wie bei *spilophora* quer über die Flügeldecken, sondern umgreifen bogenförmig die innere Rippe, so dass sie zwischen dieser und der Naht letzterer parallel laufen. Endbuckel und äussere Rippe sind glatt, der Raum zwischen letzterer und dem Aussenrande quergestrichelt. Das Pygidium ist flach konisch, unterseit in der Mitte konkav, wodurch der Hinterrand scharfkantig wird. Die Unterseite ist in der Mitte nadelrissig punktiert, im hinteren Teile dichter, die Seiten sind quernadelrissig. Die gelben Flecke an den Seiten des Abdomens, sowie das letzte Bauchsegment vor dem Hinterrande sind gelbbraun bewimpert. Form des Brustfortsatzes wie bei *spilophora*.

Pseudochalcothea inermis n. sp. — ♂. — *Chalc. neglectæ* similis, viridi-aurea, nitidissima, antennis, tibiis tarsisque rufocupreis. Capite punctato, clypeo subquadrato, antice profunde emarginato, angulis rotundatis; thorace latitudine longiore, antrorsum attenuato lateribus paulo flexuosis et marginatis, disco subtilissime et sparsim punctato, lateribus aciculatis; scutello lævi, basi strigillato; elytris lateribus et apice strigulosis, disco lævi; pygidio dense transversim-striolato. Corpore infra fere lævi, abdomine medio impresso, processu mesosternali brevi, apice rotundato, tibiis anticis unidentatis, tibiis posticis intus haud armatis. — Long. 26 mill.

Hab. ; Sumatra, Singalang.

Der *Chalcothea neglecta* Rits., mit welcher das einzige vorliegende männliche Exemplar zusammen gefunden wurde, in Gestalt und Färbung täuschend ähnlich, jedoch von dieser Art durch die Form des Brustfortsatzes und durch die Gestalt und seitliche Randung des Halsschildes verschieden. Letztere Eigenschaft verweist die Art in die Gattung *Pseudochalcothea*. Die Hinterschienen des ♂ zeigen aber bei der neuen Art keine Spur des den übrigen Arten dieser Gattung eigentümlichen Innensporns.

Pseudochalcothea sumatrana n. sp. — Dilute olivacea, nitida, antennis nigris, tarsis loboque tibiarum posticarum maris viridicyaneis. Capite grosse, haud dense punctato, clypeo subquadrato, apice profunde rotundato-emarginato; thorace latitudine paulo longiore, antrorsum attenuato, lateribus marginatis, ante

medium parum angulatis, subtilissime et sparsim punctato, in mare lateribus aciculatis; scutello lævi; elytris disco lævi, lateribus et apice punctatis et strigillatis; pygidio dense transversim-striolato. Subtus medio lævi, lateribus disperse punctatis; processu mesosternali brevi, antice rotundato. Mas tibiis anticis unidentatis, posticis intus longe ante medium lobo lato, post medium dilatato, armatis (ut in *Pseud. planiuscula* Bates); abdomine leviter impresso, pygidio apice sulcato. Femina tibiis anticis tridentatis, posticis inermibus, pygidio apice haud sulcato. — Long. 24-27 mill.

Hab. : Sumatra, Singalang.

Von dieser Art liegen mir 1 ♂ und 5 ♀♀ vor. Die grosse Übereinstimmung, welche der innere Anhang der Hinterschienen des ♂ in der Form mit dem von *Pseud. planiuscula* Bates von Borneo zeigt, lässt die Möglichkeit zu, dass wir es hier mit einer in der Färbung freilich sehr abweichenden Lokalform der letzteren Art zu tun haben. Es wird sich dies erst mit Sicherheit feststellen lassen, wenn ein grösseres Material von ♂♂ vorliegt. Das vorliegende ♂ ist kürzer und breiter als die ♂♂ von *planiuscula*, wogegen die ♀♀ dieselbe Gestalt haben, wenn auch das Halsschild etwas kürzer erscheint. Die Färbung von *sumatrana* ist hell olivengrün, die Fühler sind mit Ausnahme des ersten grünen Gliedes schwarz, Tarsen und Schienenanhang des ♂ blaugrün (bei *planiuscula* kupferrot).

Clerota parvula n. sp. — Nigra, nitida. Capite grosse punctato; thorace disco sparsim versus margines laterales densius et fortiter punctato, lateribus strigillatis; scutello lævi; elytris irregulariter striato-punctatis, lateribus post medium aciculatis, juxta callum ante-apicalem haud marginatis; pygidio transversim striolato. Subtus medio lævi pectoris lateribus sparsim grosse punctatis, abdominis lateribus aciculatis, singulis segmentis abdominalibus subconvexis. Tibiis anticis tridentatis. — Long. 20 mill.

Hab. : Sumatra, Singalang.

Von schwarzen Exemplaren der *Clerota Budda* G. P. sofort durch die ausserordentliche Kleinkeit unterschieden. Da nur ein Exemplar vorliegt, so ist es nicht ausgeschlossen dass diese Art auch anders gefärbt vorkommt. Es finden sich ferner folgende Unterschiede von *Cl. Budda* : Das Halsschild ist bei *Budda* auf der Scheibe fast ganz glatt, bei *parvula* dagegen auf der ganzen Fläche mit zerstreuten Punkten besetzt, die nach dem Rande zu dichter stehen. Neben dem Seitenrande ist das Halsschild dicht mit schräg gestellten Querstrichen besetzt, welche bei *Budda* nur zerstreut

stehen und zuweilen auch ganz fehlen. Die Struktur der Flügeldecken ist bei *parvula* ähnlich. Während jedoch bei *Budda* der Rand der Flügeldecken bis zu den Hinterecken abgezetzt ist, verschwindet bei *parvula* die Randung neben den Endbuckeln. Die einzelnen Bauchsegmente sind zum Unterschiede von *Budda* leicht gewölbt.

Tæniodera madurensis n. sp. — ♀. — Nitida; capite nigro fulvo-bilineato, fronte fulvo-pilosa, clypeo rubro, subquadrata, apice emarginato, haud dense fortiter punctato; antennis rufis; thorace hexagonali, postice impresso, ante scutellum lobato, grosse punctato, versus margines laterales aciculato-rugoso, margine postico lævi, nigro, vittis quatuor fulvis, fulvo piloso; scutello triangulari, nigro; elytris rubris, vitta posthumerali suturalique nigris, macula parva suturali paulo post medium fulva, aciculato punctatis, costa dorsali antice furcata lævi; pygidio transversim-aciculato, nigro, fulvo-piloso, vitta mediana ochracea. Subtus nigra, medio lævi, lateribus segmentoque ultimo aciculatis et fulvo-pilosis; pedibus rufis, tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus uno dente armatis. — Long. 18 mill.

Hab.: Indien, Madura.

Das sechseckige Halsschild würde diese Art in die Gattung *Carolina* verweisen, doch ist der Hinterrand desselben vor dem Schildchen stärker gelappt, als es sonst bei den Arten dieser Gattung der Fall ist. Ich habe die Art daher vorläufig zur Gattung *Tæniodera* gestellt. Die Oberseite ist seidenartig glänzend. Der Kopf ist schwarz, jederseits mit gelber Tomentlinie, mit wenig dicht gestellten, groben Punkten besetzt, in der Mitte mit flachem glatten Kiel, die Stirn gelb behaart. Der Clypeus ist mit Ausnahme des hinteren Teiles rotbraun, der Vorderrand flach ausgeschnitten, die Vorderecken abgerundet. Das Halsschild ist sechseckig, vor der Mitte am breitesten, nach vorn stark verjüngt, die Seitenränder hinter der Mitte fast parallel, die Hinterecken stumpfwinklig, abgerundet, der Hinterrand vor dem Schildchen ziemlich stark lappenartig vorgezogen. Die hintere Hälfte des Halsschildes ist in der Mitte flach eingedrückt, die kielartigen Ränder dieser Vertiefung sind grob punktiert und ebenso wie der glatte Hinterrand stark glänzend. Im Übrigen ist das Halsschild fast matt, schwarz, jederseits der Mitte und neben der hinteren Hälfte des Seitenrandes mit gelben Längsbinden. Der Raum zwischen den mittleren und seitlichen Binden, sowie der hintere Teil der Vertiefung sind nadelrissig, das Übrige grob punktiert. Das Schildchen ist schwarz, an den Seite mit Nadelrissen versehen. Die Flügeldecken sind

rotbraun und zeigen zwei schwarze Längsbinden, die eine von der Schulter bis hinter die Mitte reichend, die andere längs der Naht, in der Mitte etwas verbreitert. An der Naht befindet sich kurz hinter der Mitte jederseits ein kleiner gelben Längsfleck und bemerkt man ausserdem in den Vertiefungen der Punkte und Nadelrisse noch Spuren gelber Tomentierung. Vom Endbuckel zieht sich nach vorn eine stark erhabene glatte Rippe, welche sich vor der Schulter gabelt. Zwischen dieser Rippe und der Naht ist die Struktur in der hinteren Hälfte der Flügeldecken längs-, zwischen Rippen und Seitenrand quernadelrissig. In der Nähe der Basis sind die Flügeldecken fast glatt, jedoch neben dem Schildchen und innerhalb der Gabelung der Rippen grob nadelrissig. Das querrissige Pygidium ist schwarz, in der Mitte mit gelber Längsbinde und gelbbraun behaart. Die Unterseite ist schwarz, glänzend, die Beine rotbraun. Die Mitte ist glatt, die Seitenränder und das letzte Bauchsegment sind quernadelrissig und gelbbraun beborstet. Der kleine, knopfförmige Brustfortsatz zeigt an seiner Basis eine mit langen gelbbraunen Wimperhaaren besetzte Quernaht. Die Vorderschienen sind dreizahnig, Mittel- und Hinterschienen zeigen an der Aussenseite einen Zahn.

Protætia Gregori n. sp. — ♀. — Subnitida, supra viridis, cupreo-micans, subtus cuprea. Capite grosse punctato, clypeo subquadrato, margine antico emarginato; antennis piceis; thorace fortiter, versus margines laterales densius, punctato, linea media antice abbreviata lævi; scutello triangulari, apice rotundato, lævi; elytris bicostatis, grosse punctatis, albo-maculatis ut in *C. aurata*; pygidio transversim-aciculato, fulvo-setoso, albo-maculato. Subtus medio sparsim, pectoris lateribus grosse et dense arcuatim-punctatis, abdominis segmentis albo-maculatis. Pedibus cupreis, tibiis anticis tridentatis. — Long. 22 mill.

Hab. : Luzon (Mc. Gregor).

Die Art hat etwas Ähnlickeit mit *C. aurata*. Die ganze Oberfläche ist ziemlich gleichmässig kräftig punktiert, das Schildchen und eine vorn bis zur Mitte reichende Mittellinie sind glatt, wodurch letztere etwas erhaben erscheint. Die Färbung der Oberseite ist grün mit Kupferschimmer. Die Bildung des Clypeus ebenso wie bei *aurata*. Das Halsschild ist etwas vor der Mitte am breitesten, verjüngt sich von dort stark nach vorn, während nach hinten die Seitenränder fast parallel und etwas ausgeschweift sind. Die Hinterecken sind abgerundet, der Hinterrand vor dem Schildchen gerade abgeschnitten. Letzteres ist lang dreieckig mit abgerundeter Spitze. Die Flügeldecken zeigen zwei Rippen, neben der starken Punktur

noch eine sehr schwache runzlige und einige weisse Flecke, fast genau so wie bei *C. aurata*. Die Unterseite ist zerstreut nadelrissig punktiert, die Mitte fast glatt, die Seiten der Brust zeigen eine äusserst grobe bogenförmige, nadelrissige Struktur, desgleichen auch die Beine. Die einzelnen Bauchsegmente tragen vier weisse Flecke und zwar je einen beiderseits der Mitte und einen seitlich am Hinterrande. Der Brustfortsatz ist schmal, gewölbt, nicht wie bei *aurata* nach unten geneigt, sondern mit der Spitze etwas aufwärts gebogen. Die Vorderschienen sind bei dem vorliegenden ♀ dreizähnig, Mittel- und Hinterschienen zeigen an der Aussenseite eine Leiste, von denen die der ersteren zweizähnig ist.

Anm. : In den Ann. Soc. ent. Belgique, XLIX, p. 213 wurde von mir eine *Protœtia nigra* beschrieben. Es ist dort versehentlich *Portaetia* gedruckt.

Pachnoda roseiventris n. sp. — Supra prasina, opaca, tomentosa, fronte, thoracis marginibus lateralibus et plaga discoidali, scutelli maculis duabus, elytrorum limbo externo (macula humerali, postmediana apicalique exceptis) et fascia postmediana, sutura interrupta, flavis; pygidio rubro, albo-sexmaculato. Subtus roseo-flavescens, nitida, pectoris et abdominis lateribus, segmentorumque margine antico rufo-pilosis. — Long. 27 mill.

Hab. : Deutsch Ost-Afrika.

Mit *Pachnoda usambarica* nahe verwandt, etwas flacher und breiter, nicht wie diese Art oberseits schwarzgrün oder dunkelbraun, sondern lebhaft grün gefärbt, ähnlich *P. Stehlini*. Die Stirn zeigt einen scharf begrenzten gelben Querfleck mit nach hinten stumpfer Spitze und zieht sich von ihm eine breite gelbe Längsbinde über die Mitte des Clypeus, dessen Ränder breit gelb gesäumt sind, so dass die grüne Grundfarbe fast verschwindet. Eine ähnliche Zeichnung findet sich auch häufig bei *usambarica*. Das Halsschild ist mit Ausnahme des Hinterrandes breit gelb gesäumt und zeigt auf dem Discus vor der Mitte einen gelben rhombischen Fleck. Das Schildchen trägt jederseits der Basis einen gelben Makel. Die Flügeldecken sind gelb gerandet, doch ist der gelbe Rand bei dem vorliegende Exemplare schmaler als bei *usambarica*. Er schliesst drei grüne Flecke ein, nämlich je einen an der Schulter, hinter der Mitte und am Hinterrande neben der Naht. In der Höhe des mittleren Fleckes zieht eine gelbe Binde quer über die Flügeldecken, von der grünen Naht unterbrochen. Das Pygidium ist rotbraun und trägt sechs weisse Flecke, welche ebenso wie bei den verwandten Arten gestellt sind. Die Unterseite

ist gelb, die Mitte der Brust und der Bauch, sowie die Beine spielen ins Rosenrote und Violette, ähnlich wie bei *Stehlini*, bei welcher Art jedoch die Bauchsegmente mit weissen Tomentflecken versehen sind. Die Seiten der Brust und des Abdomens, sowie die vorderen Ränder der einzelnen Bauchsegmente sind gelb behaart ähnlich wie bei *usambarica*. Der Brustfortsatz ist vorn stärker abgerundet als bei dieser Art. Das ♂ ist mit einer Ventralfurche versehen. Bei der starken Variationsfähigkheit der verwandten Arten wird jedenfalls auch diese Art in der Zeichnung abändern.

X

Assemblée mensuelle du 6 octobre 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 1er septembre est approuvé.

MM. de Lannoy, Rousseau et Severin font excuser leur absence.

Correspondance. Dans le courant de ce mois se tiendra à Marseille un Congrès de la documentation photographique, ayant pour objet « l'étude de tout ce qui a trait à l'obtention, à la conservation et à l'utilisation du *document* photographique ». Secrétariat : 51, rue de Clichy, à Paris.

— M. P. Scherdlin remercie pour son admission comme membre effectif.

— MM. E. Seeldrayers et J.-L. Weyers remercient la Société pour l'envoi du Mémoire jubilaire, qui leur a été offert en témoignage de reconnaissance pour les nombreux services qu'ils ont rendus à la Société Entomologique durant de longues années.

Bibliothèque. MM. Everts, Forel, von Heyden et Schouteden font hommage de travaux pour la bibliothèque. Remercîments.

Album. MM. Everts, Montandon et Scherdlin, ainsi que MM. Alph. Dubois, Lecatte et Pierson, anciens membres de la Société, envoient leur photographie pour l'album.

Le Secrétaire prie les membres qui n'ont pas encore offert leur photographie (petit format) à la Société, de bien vouloir la lui faire parvenir.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression du travail inséré dans ce numéro. Un mémoire de M. Arthur-M. Lea, sur le genre *Leptops*, paraîtra dans le prochain fascicule.

Communications. M. Schouteden a pu récemment voir à La Haye notre éminent membre honoraire, Jhr. E.-J.-G. Everts, qui l'a prié

de saluer de sa part ses collègues de la Société Entomologique. M. Everts lui a remis pour notre bibliothèque un exemplaire du nouveau catalogue des Coléoptères des Pays-Bas, que vient de publier la Nederlandsche Entomologische Vereeniging.

Ce catalogue, intitulé : « LIJST DER IN NEDERLAND EN HET AANGRENZEND GEBIED VOORKOMENDE COLEOPTERA » (1906), cite toutes les espèces trouvées jusqu'ici dans les Pays-Bas, tels qu'ils sont définis dans l'ouvrage bien connu de M. Everts : « COLEOPTERA NEERLANDICA »; toutes les espèces belges y sont donc énumérées; les espèces trouvées déjà en Hollande sont indiquées par un numéro. On peut se procurer cette utile « LIJST » chez le secrétaire de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, M. L.-D. van der Hoop, Scheepstimmermanlaan, 7, Rotterdam.

M. Everts a également remis à M. Schouteden une liste de Coléoptères cités de Belgique et qu'il serait heureux de posséder, la détermination de certains d'entre eux lui paraissant d'ailleurs douteuse. M. Schouteden attire l'attention sur une des espèces indiquées dans cette liste : l'*Helophorus asperatus* Rey, qui a été trouvé, à Sluijskill (en Hollande donc!). Il émet le vœu que le détenteur du spécimen mentionné veuille bien l'offrir à M. Everts, cet *Helophorus* étant une des cinq ou six espèces capturées en Hollande même que notre collègue ne possède pas dans sa remarquable collection des Coléoptères de Hollande. La conservation de cette collection-type est assurée, M. Everts la destinant au nouveau Musée de Leiden.

— M. Lameere signale la capture de deux Arachnides dont la capture n'avait encore été mentionnée qu'une seule fois en Belgique : *Pholcus phalangioïdes* Fuessl., 2 ♂, pris à Tervueren, le 15 septembre 1906, et *Scytodes thoracica* Latr., assez commun chez lui, à Bruxelles. Ces espèces ne sont probablement pas rares, mais passent inaperçues.

— M. Fologne dit qu'il trouve également chez lui le *Pholcus phalangioïdes*.

— M. Hippert mentionne quelques Lépidoptères intéressants qu'il a capturés. Il ajoute que c'est par erreur que le *Vanessa levana* var. *prorsa* a été indiqué dans le précédent numéro des Annales, comme pris par lui à Houyet, en « mars » : c'est en « masse » qu'il avait capturé cette espèce!

— M. Fologne dit qu'il n'y aurait rien eu d'étonnant à ce que ce *Vanessa* eût été récolté en mars, cette espèce hivernant.

— M. de Crombrugghe cite quelques-unes de ses dernières

découvertes de Microlépidoptères. Il se propose de nous donner à la fin de l'année une note sur ses chasses.

— Dans la liste de Coléoptères nouveaux ou rares pour notre faune capturés par M. Guilliaume, présentée par M. Severin et insérée dans le numéro VII des Annales, p. 192, le *Cryptocephalus sexpustulatus* Rossi est indiqué comme n'étant connu jusqu'ici que du Midi de la France.

M. Guilliaume a prié M. Schouteden de rectifier cette assertion erronée : dans ses COLEOPTERA NEERLANDICA, Everts dit, en effet, que ce *Cryptocephalus* est connu en Allemagne des provinces rhénanes et du Hanovre.

La séance est levée à 21 1/2 heures.

ÉTUDE

SUR LES

ARAIGNÉES DE LA SECTION DES *CRIBELLATES*

par E. Simon.

1. — Familia ULOBORIDÆ.

Dinopis seriata sp. nov. — ♀. Long. 15-18 mill. — Cephalothorax fulvus, utrinque leviter infuscatus, pilis plumosis brevibus pallide luteis, antice sensim albidioribus, vestitus, oculis magnis pilis crassis sat brevibus rubro-castaneis cinctis. Abdomen longum, cylindraceum, superne prope medium tuberibus minutissimis binis, in dimidio apicali tuberibus similibus biseriatis 3-3 munitum, luteum, subtiliter fusco-striolatum et minutissime nigro-atomarium, superne vitta lata obscuriore antice evanescente, subtus haud vittatum sed postice confuse fusco-maculatum. Chelæ convexæ, fulvæ, nitidæ. Sternum pallide flavescens, impunctatum, albo-pubescens. Pedes fulvi, patellis ad apicem infuscatis, reliquis articulis minute et parce fusco-atomariis, breviter luteo-pilosi et aculeis minutissimis albis, ad radicem nigris, conspersi, femoribus 1[i] paris intus, in dimidio basali, convexis et sat longe fulvo-crinitis. Pedes-maxillares fulvi fusco-catomarii. — Brasilia : Serra Communaty (E. Gounelle).

D. biaculeata sp. nov. — ♀. Long. 15-20 mill. — A *Dinopi seriata* cui affinis est differt cephalothorace fusco, antice, pone oculos, linea abbreviata dilutiore et albido-pilosa notato, abdomine obscuriore fere nigro, sed albo-piloso, prope medium tuberibus parvis et subacutis binis tantum munito, sterno olivaceo utrinque nigricanti-variegato. — ♂. Abdomen dilutius, anguste cylindraceum, muticum. Pedes-maxillares fulvi, tarso bulboque nigris, femore sat longo, ad basin attenuato et curvato, patella convexa, tibia patella vix breviore, tarso subrotundo, bulbo convexo, lamina spirali, apice truncata, munito. — Brasilia : Tijuca, Therezopolis (prov. Rio); Caraça, Matushinos (prov. Minas); Mato-Grosso.

D. fastigata sp. nov. — ♀. Long. 12-15 mill. — Cephalothorax fuscus, pilis plumosis brevibus albidis crebre vestitus, oculis magnis pilis erectis brevibus fuscis cingulatis. Abdomen longum, cylindraceum, superne, prope medium, tuberculis obtusissimis binis munitum, pallide luteum, supra parcissime nigro-punctatum, in lateribus maculis nigris paucis valde laciniosis, subtus vitta integra nigricanti, notatum. Chelæ fulvæ et nitidæ. Pedes lutei, breviter

albido-luteo-pubescentes et aculeis brevibus nigris apice albis conspersi, femoribus intus nigro-punctatis et plagiatis (interdum subvittatis), tibiis metatarsisque superne parcissime punctatis, apice minute nigro-annulatis, patellis I, II et IV leviter infuscatis, patella III nigra, femoribus 1[i] paris intus, in dimidio basali, leviter convexis et longe fulvo-pilosis. Pedes-maxillares lutei. Sternum fuscum vel nigricans, albido-pilosum. — Brasilia : Serra Communaty (E. Gounelle).

A *D. granatensi* Keyserling, cui affinis est, differt cephalothorace mutico (in *D. granatensi* tuberibus parvis et obtusis binis munito) et patellis 3[i] paris nigris.

D. pardalis sp. nov. — ♀. Long. 25 mill. — Cephalothorax nigricans, sæpe antice obscure fulvo-variegatus, pilis plumosis brevibus albis rubrisque mixtis vestitus, oculis magnis pilis crassis brevibus rubro-castaneis cinctis. Abdomen longum, cylindraceum, superne tuberculis obtusis biseriatis 3-3 vel 4-4, medianis sat validis, reliquis parvis sæpe obsoletis, munitum, supra nigricans pilis plumosis albis fulvisque vestitum, subtus dilutius, fulvum plus minus fusco-variegatum. Chelæ fulvæ, nitidæ, antice valde nigro-maculatæ. Sternum fuscum, in medio dilutius et subvittatum. Partes oris nigræ, testaceo-marginatæ. Pedes fulvi, creberrime nigro-punctati et maculati, sed femoribus anticis annulo submedio dilutiore, minus punctato, notatis, patellis nigris, metatarsis anticis nigris, paulo ante medium annulo fulvo notatis, femoribus 1[i] paris intus, in parte basali, leviter convexis et longe fulvo-crinitis. Pedes-maxillares fulvi, valde nigro-variati. — Brasilia : Bahia.

Uloborus (Philoponus) furunculus sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax in medio valde impressus, nigricans, testaceo-marginatus, sordide luteo-pubescens, macula media parva aurantiaco-pilosa notatus, ad marginem frontalem pilis albis crassis paucis ornatus. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a sese quam a lateralibus circiter 1/4 remotiores. Area oculorum mediorum multo longior quam latior et antice quam postice multo angustior, medii antici prominuli. Abdomen antice altissimum et tuberibus grossis binis munitum, postice sensim attenuatum et declive, nigricans, superne fulvo-cinereo-pubescens et parce albido-squamulatum, in lateribus zonis obliquis albidis fulvisque segmentatum, subtus fere omnino albido-squamulatum. Sternum nigricans, squamulatum. Pedes lutei, confuse et late fulvo-rufulo-annulati, tibiis anticis subtus, in parte apicali, nigro-cristatis. Vulva tuberibus testaceis binis subgeminatis munita. — India : Poona et Konkan.

U. hilaris sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax nigricans, cinereo-luteo-pubescens, vitta marginali lineaque media, antice abbreviata, paulo dilutioribus et albo-pilosis, notatus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii a sese quam a lateralibus circiter 1/4 remotiores. Area oculorum mediorum evidenter longior quam latior et antice quam postice angustior. Abdomen sat longe oblongum, antice convexum et subrotundum, haud tuberculatum, nigricans et albo-pubescens, superne interdum, prope medium, maculis albidis transversis binis subgeminatis, sæpius vitta media longitudinali integra, postice sensim attenuata et maculis sex, per paria ordinatis, ornatum, subtus utrinque linea albida tenui et incurva marginatum. Sternum nigrum fuscumve. Pedes 1^{i} paris reliquis multo longiores, fusci vel nigri, metatarsis tarsisque fulvis, tibiis ad basin minute testaceo-annulatis, reliqui pedes pallide fusci, luteo-annulati. Fovea genitalis magna, semicircularis, postice margine testaceo alto et laminiformi, recte discreta. — India : Madura, Montes Kodeikanal (Palny Hills).

2. — Familia PSECHRIDÆ.

Genus PSECHRUS.

Conspectus specierum (♂).

1. Coxa 1^{i} paris aculeata. Tibia pedum-maxillarium multo longior quam latior, extus ad apicem prominula vel apophysi parva et pilosa munita, tarsus angustus, tibia cum patella non multo longior, bulbum parum superans. 2
   Coxa 1^{i} paris mutica. Tibia pedum-maxillarium haud vel non multo longior quam latior, extus, usque ad basin, valde convexa, prominula et pilosa. 3
2. Coxa 1^{i} paris ad apicem aculeis binis armata. Tibia pedum-maxillarium apophysi apicali parva nigro-penicillata, extus armata . . . . . P. TORVUS Cambr.
   Coxa 1^{i} paris aculeis parvis numerosis et inordinatis subtus armata. Tibia pedum-maxillarium extus ad apicem leviter et obtuse prominula et pilosa. . . P. HIMALAYANUS E. Sim.
3. Tarsus tibia cum patella multo longior, longissime et angustissime productus, bulbum multo superans. Bulbus parvus simplex, subrotundus, apice apophysibus binis setiformibus et parallelis munitus. Pedes longissimi. P. ARGENTATUS Dolesch.
   Tarsus tibia cum patella non multo longior, bulbum non multo superans. Bulbus magnus, extus, in parte apicali, dente valido et obtusissimo munitus . . . . . P. ALTICEPS Pocock.

Psechrus himalayanus sp. nov. — ♂. Long. 20-25 mill. — A *P. torvo*, cui affinis est, differt oculis quatuor anticis in lineam minus procurvam, clypeo paulo angustiore, coxis 1[i] paris aculeis nigris parvis, iniquis et inordinatis, sat numerosis, aream longitudinalem occupantibus, subtus instructis, tibia pedum maxillarium, multo longiore quam latiore, apophysi carente, sed extus, ad apicem obtuse prominula et crebre pilosa. — India sept. : Dehra-Dun.

Nota. — J'ai trouvé à Singapore un *Psechrus* ♀ qu'il m'est impossible de distinguer du *P. torvus*, Cambr.; j'en ai conclu à l'identité des *P. singaporensis* Thorell et *torvus* Cambr.; ce dernier était au reste inconnu à Thorell; j'ai reçu la même espèce de Java.

Fecenia maforensis sp. nov. — ♀. Long. 18 mill. — Cephalothorax fusco rufescens, albo-sericeo-pubescens. Abdomen cylindraceum, fulvum, supra antice lineolis tenuibus convergentibus, aream longe lanceolatam postice in lineam unicam productam, designantibus, dein punctis parvis biseriatis 3-3 et, supra mamillas, maculis parvis transversis seriatis fuscis notatum, in lateribus confuse zonatum, subtus maculis fuscis binis magnis, antica subquadrata, postica subtriquetra (antice attenuata) notatum. Pedes fulvi, haud vel vix distincte annulati.

A *F. ochracea* Dol., cui valde affinis et subsimilis est, differt pedibus anticis brevioribus, metatarsis tibiis evidenter brevioribus et minus aculeatis, area genitali trapeziformi, postice quam antice angustiore et non multo latiore quam longiore, plagula media rufula convexa ovata, paulo longiore quam latiore, utrinque carinula obliqua et plagula minore, notata (in *F. ochracea* area trapeziformi multo latiore quam longiore et postice plagulam fulvam transversam, latiorem quam longiorem, includente). — Nova-Guinea : Ins. Mafor (A. Raffray).

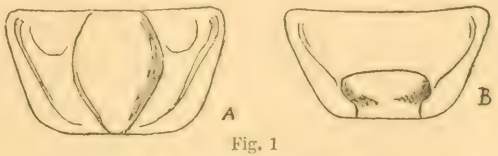


Fig. 1

A. — *Fecenia maforensis* E. Simon, épigyne.
B. — *F. ochracea* Doleschall, id.

Themacrys nov. gen. — A *Fecenia* differt oculis anticis inter se æquis vel mediis lateralibus paulo minoribus (in *Fecenia* majoribus), area oculorum mediorum saltem haud latiore quam longiore et antice quam postice angustiore (in *Fecenia* parallela et plus minus latiore quam longiore).

T. irrorata sp. nov. — ♀. Long. 10-15 mill. — Cephalothorax fuscus, in regione clypei dilutior et testaceus, parte cephalica confuse nigricanti-marginata, thoracica lineis radiantibus obscurioribus vix expressis, notata. Abdomen breviter ovatum, nigrinum, flavido-pubescens, testaceo-striolatum, supra antice vitta, in medio ampliata et subangulosa, subtus lineis binis exilibus et rectis, albido-testaceis et albo-pilosis, decoratum. Chelæ nigro-castaneæ, læves. Partes oris sternumque fusco-olivacea. Pedes fulvo-rufescentes, haud vel vix distincte annulati, antici, præsertim metatarsis tarsisque, obscuriores et castanei. Area genitalis convexa et crinita, postice, in declivitate, nigro-biimpressa.

♂. Long. 8-10 mill. — Pedes longiores. Chelæ angustiores, transversim subtiliter striatæ. Pedes-maxillares fulvi; femore recto supra biaculeato, aculeo apicali altero robustiore et curvato; patella leviter ovata; tibia patella paulo longiore et graciliore sed apice paulum incrassata, supra truncata et apophysibus binis brevibus : interiore nigra obtusissima, antice visa cariniformi et leviter bilobata, exteriore graciliore, leviter curvata et penicillata; tarso breviter ovato, convexo sed acuminato; bulbo complicato ad basin convexo. — Natal (Dr C. Martin).

T. stolida sp. nov. — ♂. Long. 8 mill. — A præcedenti, cui affinis est, imprimis differt oculis anticis inter se appropinquatis et subcontiguis, abdomine albido-luteo-piloso (haud flavido). — Zululand (Dr C. Martin).

3. — Familia ZOROPSIDÆ.

Genus ACANTHOCTENUS.

Les espèces de ce genre sont plus nombreuses qu'on ne l'a cru tout d'abord, mais elles sont fort difficiles à distinguer les unes des autres à cause de l'uniformité de leur livrée et de certains de leurs caractères, tel que l'armature des chélicères et des pattes; dans toutes les espèces les chélicères offrent à la marge inférieure trois fortes dents presque égales, les deux premières resserrées, la dernière un peu plus isolée, à la marge supérieure une forte dent angulaire, précédée et suivie d'une très petite dent, la seconde manquant parfois individuellement; sous ce rapport, l'*A. Marschi* Cambr. ne diffère pas de ses congénères.

Les tibias antérieurs sont armés en dessous de deux séries de longues épines couchées, variant de 7 à 9 paires et de chaque côté, de 2, 3 ou 4 épines latérales, beaucoup plus petites; chez les mâles,

tous les tibias ont de plus 2 ou 3 épines dorsales unisériées; chez les femelles, les tibias des deux paires postérieures ont seuls des épines dorsales, parfois cependant ceux de la deuxième paire en ont deux très petites, qui peuvent exister ou manquer dans une même espèce, notamment chez *A. Gaujoni* E. Sim.

Les *Acanthoctenus* peuvent être répartis en deux groupes, d'après la structure de leur cribellum, qui est indivis chez les uns, divisé chez les autres en deux aires par une fine ligne chitinisée.

Les organes sexuels fournissent les meilleurs caractères spécifiques.

I. — *Cribellum divisé en deux plaques.*

A. — *Fossette de l'épigyne très grande, entièrement divisée par une fine carène, limitée en arrière par un rebord noir étroit.*

Acanthoctenus obauratus sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax fuscus, reticulatus, vitta media latissima postice attenuata vittaque submarginali, lata et dentata, fulvis et flavido-pilosis, notatus. Abdomen superne fuscum nigrumve, læte cervino-rubro-pubescens et punctis parvis albo-pilosis seriatis ornatum, subtus fulvum. Pedes fulvi, femoribus tibiisque confuse fusco-maculatis et subannulatis, metatarsis, præsertim anticis, valde infuscatis sed annulo medio fulvo notatis, tibiis 1^{i} paris aculeis inferioribus 6-7, intus aculeis lateralibus parvis 4, extus, in dimidio apicali, aculeis similibus 2 vel 3, tibiis 2^{i} paris aculeis inferioribus 5-5 sed utrinque aculeis lateralibus parvis quatuor armatis, aculeis dorsalibus carentibus. Plaga genitalis magna, vix longior quam latior, carinula tenui omnino divisa, utrinque foveola ovata impressa (fig. C.). — Brasilia : Caraça, prov. Minas (E. Gounelle).

AA. — *Fossette de l'épigyne non ou incomplètement divisée, suivie d'un large rebord noir pourvu d'une petite pièce médiane longitudinale.*

B. — *Fossette antérieure de l'épigyne petite et longitudinale, non ou à peine plus large que la pièce médiane du rebord postérieur.*

A. dumicola sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Ab *A. spinigero* Keyserl., cui valde affinis et subsimilis est, differt oculis mediis anticis majoribus, clypeo leviter convexo oculis mediis anticis haud vel vix latiore (in *A. spinigero* plano et evidenter latiore), tibiis 1^{i} paris aculeis inferioribus 7-6 (in *A. spinigero* 8-9) armatis, vulvæ fovea anteriore angustiore, plagula media postica (rufula et rugosa) haud latiore, abdomine albo fulvoque pubescente sed fasciculis pilorum longiorum carente. — Tibiæ 2^{i} paris aculeis dorsalibus

parvis binis, altero subbasilari altero submedio, munitæ. — Venezuela : La Guaira!

A. spinigerus Keyserling (in Verh. z. b. G. Wien, XXVI, 1876, p. 693), qui appartient à ce groupe, a été décrit de Cordova au Mexique et indiqué depuis du Guatemala (Fr. Cambr.); nous l'avons reçu de Cartagena, en Colombie.

BB. — *Fossette antérieure beaucoup plus large que la pièce médiane du rebord postérieur, tronquée en arrière, un peu atténuée en avant où elle est obtuse ou tronquée.*

A. spinipes Keyserling (loc. cit., 1876, p. 89) a un habitat très étendu : il a été décrit de Bogota en Colombie, indiqué par Fr. Cambridge du Guatemala et du Costa-Rica, et nous l'avons reçu de Teffé sur l'Amazone, mais nous l'avons indiqué à tort du Venezuela et de l'Ecuador, où il est remplacé par deux espèces voisines, que nous décrivons ci-après.

La fossette antérieure de l'*A. spinipes* est atténuée et obtuse en avant, brusquement rétrécie en arrière où elle semble se prolonger en forme de canal au milieu du rebord postérieur; celle des *A. Gaujoni* et *plebejus* est largement tronquée en avant et suivie d'une petite pièce médiane dure bien définie; le mâle d'*A. spinipes* diffère de celui de l'*A. Gaujoni* par la forme de son apophyse tibiale; la description que nous en avons donnée autrefois (in Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 430) s'applique à l'*A. Gaujoni*.

Il arrive parfois, dans les espèces de ce groupe, sans doute après la fécondation, que la fossette de l'épigyne est remplie d'une matière noirâtre très adhérente, qui peut simuler un tubercule.

A. Gaujoni sp. nov. — *A. spinipes* E. Simon (non Keyserling) in Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, p. 430 (ad part. ♂.) — ♀. Long. 18-20 mill. — Ab *A. spinipedi*, cui subsimilis est, differt imprimis plaga genitali fovea anteriore antice minus attenuata et truncata, postice haud producta sed carinula parva, valde abbreviata et albocrinita, emarginata, plagula media postica angustiore, lævi, nigra, profunde sulcata (fig. B). Tibiæ 1[i] paris aculeis inferioribus 9-9 et utrinque lateralibus 4, tibiæ 2[i] paris aculeis inferioribus 9-8 (vel 7) et utrinque lateralibus 3 vel 4 armatæ, sed dorsalibus carentes. Metatarsi quatuor antici aculeis inferioribus 5-5, rarius 4-5 vel 4-4, et utrinque laterali unico vel lateralibus binis, muniti.

♂. — Long. 12-15 mill. — Pedes multo longiores, tibiis cunctis aculeis dorsalibus munitis. Pedum-maxillarium tibia patella evidenter longior, paulo angustior et curvata, apophysi nigra apicali simplici, attenuata atque obtusa (in *A. spinipedi* apice oblique truncata cum angulo superiore leviter puducto atque acuto) instructa. — Ecuador merid. : Loja, Zamora (Gaujon).

A. plebejus sp. nov. — *A. spinipes* E. Simon, loc. cit., p. 430 (ad part. non *A. spinipes* Keyserling). ♀. Long. 15-18 mill. — Ab *A. Gaujoni*, cui subsimilis est, differt magnitudine paulo minore, oculis mediis anticis minoribus, vulvæ fovea anteriore simili sed carinula tenui et humili, postice pilosa, omnino divisa, plagula media postica sat angusta et ovata, haud sulcata sed rugosa et pilosa (fig. A). Tibiæ quatuor anticæ aculeis dorsalibus plerumque carentes, interdum tibiæ 2i paris aculeis dorsalibus parvis binis munitæ (mas ignotus). — Venezuela : Caracas! San-Esteban! Orinoco : Caroni. — Trinidad. — Amazonas : Tarapoto.

II. — *Cribellum non divisé, plus transverse* (1).

A. — *Épigyne en grande fossette peu profonde, entièrement divisée par une fine carène, un peu élargie en triangle en arrière; chacune des moitiés de la fossette renfermant une côte obtuse, roulée en spirale.*

A. Marshi Fr. Cambridge (in Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 6, XIX, 1897, p. 203), type de cette section, a été décrit de l'Amazone (Santarem, Obidos): nous l'avons reçu du Para et de Manaos, de Surinam (Guiane hollandaise), de Bahia et de la République Argentine.

AA. — *Épigyne noire et lisse, ovale ou rhomboïdale, offrant, de chaque côté, une fossette petite et au milieu une large carène fusiforme.*

A. Ridleyi Fr. Cambr. (loc. cit., p. 103), décrit de Pernambuco, qui m'est inconnu en nature, rentre dans ce groupe; il paraît surtout différer de l'*A. andicola* par les fossettes de son épigyne limitées chacune par un rebord courbé en demi-cercle, émanant de la carène médiane.

A. andicola sp. nov. — ♀. Long. 20-22 mill. — Cephalothorax fuscus, vitta lata, in medio sensim constricta, in parte thoracica leviter dentata, dilutiore et flavido-pilosa, notatus. Abdomen superne fuscum, cervino albidoque pubescens et fasciculis pilorum alborum longiorum, seriatim ordinatis, munitum, subtus pallide fulvum. Pedes fulvo-rufescentes, versus extremitates sensim obscuriores et castanei, haud vel vix distincte annulati. Area oculorum mediorum subquadrata, antice quam postice vix angustior, medii antici posticis non multo minores. Clypeus planus, oculis mediis

(1) Chez certains individus de l'*A. Marshi* (surtout chez les jeunes), on distingue parfois les traces d'une très fine division.

anticis non multo latior. Tibiæ 1[i] paris aculeis inferioribus longis 6-7 vel 7-7 munitæ, sed aculeis dorsalibus carentes. Tibiæ 2[i] paris aculeis inferioribus 6-5 aculeisque dorsalibus parvis binis munitæ. Plaga genitalis duriuscula, nigra et nitida, vix latior quam longior, obtuse rhomboidalis, septo medio valido fusiformi, plaga postica parva et utrinque fovea angulosa subtriquetra, tuberculum parvum includente, munita (fig. D).

♂. Long. 18 mill. — Pedes multo longiores, tibiis cunctis aculeis dorsalibus trinis armatis. Pedum-maxillarium femur sat longum et rectum, patella valida, longior quam latior, subtus convexa, extus ad angulum producta et conica, tibia patella paulo breviore, multo angustiore, curvata, apophysi carens sed extus ad angulum paulum prominula et obtusissima (fig. E). — Bolivia : San-Mateo, Esperitu-Santo (Garlepp).

Nota. — *Acanthoctenus impar* Dahl (in S. B. Gesells. Naturf. Fr., 1901, p. 187), décrit du Paraguay, m'est inconnu; il appartient au second groupe, son cribellum étant indivis, et est peut-être synonyme de l'*A. Marshi* Cb.

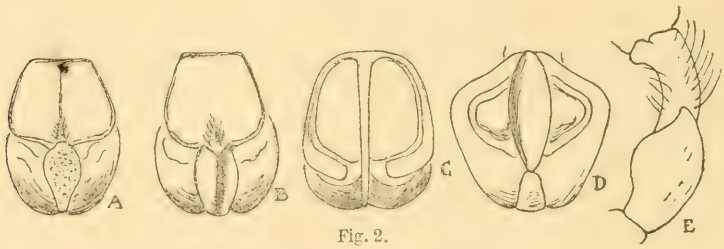


Fig. 2.

A. — *Acanthoctenus plebejus* E. Sim., épigyne.
B. — *A. Gaujoni* E. Sim., id.
C. — *A. obauratus* E. Sim., id.
D. — *A. andicola* E. Sim., id.
E. — *Id.* patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle par la face externe.

Genus UDUBA.

Conspectus specierum (♀).

1. Tibiæ 4[i] paris aculeis dorsalibus binis munitæ, Oculi medii postici spatio oculo latiore a sese distantes.
U. INHONESTA E. Simon.

Tibiæ 4[i] paris aculeis dorsalibus carentes. Oculi medii postici spatio oculo angustiore a sese distantes 2

2. Tibiæ 3[i] paris aculeis dorsalibus binis munitæ. Cephalothorax vittatus. Plaga genitalis haud foveolata, plagula acute triquetra antice munita. . . . . U. MADAGASCARIENSIS Vinson.

Tibiæ 3i paris aculeo dorsali parvo submedio munitæ. Cephalothorax fuscus concolor. Plaga genitalis fovea subrotunda, carinula alta tenui divisa, impressa . . . U. FUNEREA E. Sim.

Sp. invisa *U. Dahli* E. Simon (*Marussenca madagascariensis* Dahl, nom. præoccup.).

Uduba madagascariensis (Vinson). — *Olios madagascariensis* Vinson, Aran. Réun. etc. 1864, p. 100. — ♀. Long. 20-25 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, fulvo-cervino-pubescens, vitta media lata, marginem posticum haud attingente, postice attenuata, antice evanescente, vittaque marginali lata et dentata dilutioribus et albidius pilosis, ornatus. Oculi antici in lineam procurvam, inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se saltem 1/3 remotiores. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii inter se appropinquati sed spatio oculo non multo minore separati, a lateralibus spatio oculo plus quadruplo latiore distantes. Oculi quatuor medii aream vix longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo angustiorem, occupantes, antici posticis paulo majores. Abdomen superne fulvo-olivaceum, cervino-pubescens, maculis iniquis punctisque fuscis conspersum, subtus dilutius vix punctatum, regione epigasteris paulum infuscata. Chelæ validæ et convexæ, fusco-castaneæ fere nigræ, crebre et longe fulvo-hirsutæ, margine inferiore sulci dentibus trinis subæquis, margine superiore, ad angulum, dentibus binis validis, æquis et contiguis denteque ultimo multo minore, armatis. Partes oris fusco-castaneæ fere nigræ. Sternum læve, pallide fusco-rufescens. Pedes robusti, fusco-castanei, coxis femoribusque dilutioribus, tibia 3i paris aculeis dorsalibus binis armata, tibia 4i paris aculeis dorsalibus carente. Plaga genitalis nigra et nitida paulo longior quam latior, haud foveolata, plagula longiore quam latiore acute triquetra, antice munita. — Madagascar : Imerina.

Jusqu'ici nous ne connaissions que le mâle de cette espèce.

U. funerea sp. nov. — ♀. Long. 22 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, fulvo-cervino-pubescens. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales, medii a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Oculi postici (superne visi), in lineam subrectam, medii inter se appropinquati, spatio oculo plus duplo minore separati, a lateralibus spatio oculo plus triplo latiore distantes. Oculi quatuor medii aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice vix angustiorem occupantes, inter se subæquales. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior. Abdomen (valde detritum) fuscum, cervino-pubescens, subtus paulo dilutius. Partes oris fusco-castaneæ, fere nigræ. Sternum pallide fusco-rufescens, læve. Chelæ validæ et convexæ, nigræ, fulvo-

hirsutæ, margine inferiore sulci dentibus trinis subcontiguis, ultimo paulo majore, margine superiore dentibus trinis, medio (angulari) reliquis multo majore, armatis. Pedes robusti, fusco-castanei, coxis femoribusque dilutioribus, tibia 3i paris aculeo dorsali parvo submedio munita, tibia 4i paris aculeis dorsalibus carente. Plaga genitalis fovea profunda subrotunda, nigro-marginata, carinula lævi, alta et nitida sat angusta, omnino divisa. — Madagascar : Suberbieville.

U. inhonesta sp. nov. — ♀. Long. 20 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, fulvo-cervino-pubescens. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales, fere æque et sat anguste separati. Oculi postici in lineam vix procurvam, medii spatio oculo paulo latiore a sese separati, a lateralibus spatio oculo fere triplo majore distantes. Oculi quatuor medii inter se subæquales, aream vix longiorem quam latiorem et antice quam postice evidenter angustiorem, occupantes. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Abdomen fuscum cervino-pubescens, superne maculis parvis iniquis punctisque testaceis et flavido-pilosis conspersum, subtus vitta media lata flavida, postice attenuata et lineam fuscam includente, ornatum. Partes oris fusco-castaneæ. Sternum læve, læte fulvo-rufescens. Chelæ validæ et convexæ, fusco-castaneæ fere nigræ, longe et crebre fulvo-hirsutæ, dentibus ut in *U. madagascariensi* ordinatis. Pedes robusti, fusco-castanei, coxis femoribusque dilutioribus, tibiis quatuor posticis aculeis dorsalibus binis instructis. Plaga genitalis nigra, latior quam longior, leviter trapeziformis, alta, antice in declivitate plana, postice depressa subfoveolata et obtuse costata. — Nossi-Bé.

4. — Familia DICTYNIDÆ.

Amaurobius promontorii sp. nov. — ♀. Long. 10-12 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, parte thoracica paulo dilutiore. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii lateralibus vix minores, a sese appropinquati, a lateralibus spatio oculo saltem duplo latiore distantes. Oculi postici in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores sed a sese spatio oculo plus duplo latiore separati. Oculi quatuor medii aream circiter æque longam ac postice latam et postice quam antice multo latiorem occupantes, antici posticis paulo majores. Clypeus oculis lateralibus anticis triplo latior. Abdomen ovatum, atro-testaceum, crebre testaceo-atomarium et cinereo-pilosum, supra antice maculis parvis biseriatis, postice arcubus tenuibus, subtus utrinque linea longitudinali obscure testaceis et luteo-pilosis ornatum. Chelæ lævis, nigro-piceæ, parce

setosæ. Partes oris castaneæ. Sternum pedesque fulvo-rufula, pedes, præsertim antici, versus extremitates obscuriores et castanei, tibiis anticis subtus aculeis basilaribus binis (interdum carentibus) medianis apicalibusque, utrinque aculeis lateralibus parvis binis, metatarsis anticis subtus aculeis 2-2 aculeoque apicali et utrinque lateralibus trinis instructis. Plaga genitalis paulo longior quam latior, antice fovea magna, tenuiter marginata, in fundo rufula, sat variabili, ovata, vel antice attenuata vel leviter rhomboidali, et postice margine nigro et truncato munita (mas ignotus). — Africa austr. : prom. Bonæ Spæi!

Ab *A. feroci* differt oculorum linea antica magis procurva, clypeo oculis lateralibus anticis triplo latiore et structura genitali.

A. gausapatus sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, pilis crassis et obtusis niveis crebre vestitus, parte cephalica valde convexa. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales (vel medii vix majores), medii a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Oculi postici in lineam valde procurvam. Oculi quatuor medii aream longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, antici posticis plus 1/3 majores. Clypeus oculis anticis plus duplo latior. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, crebre albo-pubescens, in dimidio basali vitta longitudinali fusiformi nigra, in dimidio apicali vitta foliiformi utrinque lobata, cinerea et tenuiter nigro-marginata, ornatum. Chelæ validæ et convexæ, nigro-nitidæ. Partes oris castaneæ. Sternum nigrum, læve, albo-pilosum. Pedes fulvi, femoribus annulo apicali lato et (saltem posticis) macula media inferiore nigris notatis, patellis apice nigricantibus, tibiis annulo medio annuloque apicali latiore nigris notatis, aculeis ordinariis armati. Fovea genitali magna et profunda, paulo latior quam longior, margine rufulo et lævi recto, postice discreta. — Australia : Victoria.

Espèce remarquable par ses yeux postérieurs en ligne fortement procurvée et le groupe de ses yeux médians plus long que large; rappelant un peu l'*A. chatamensis* E. Sim., dont il diffère cependant par son épaisse pubescence blanche et ses yeux médians antérieurs plus gros que les postérieurs.

A. præcalvus sp. nov. — ♂. Long. 14 mill. — Cephalothorax niger, lævis, crebre et longe albo-pubescens sed regione frontali et clypei cinereo-nigro-pilosa, parte cephalica lata et convexa. Oculi antici in lineam subrectam, medii paulo majores, inter se appropinquati, a lateralibus spatio oculo evidenter majore distantes. Oculi postici minores, in lineam procurvam, medii a lateralibus

quam inter se remotiores sed spatio oculo triplo latiore a sese distantes. Oculi medii aream vix longiorem quam latiorem et postice quam antice latiorem occupantes, medii antici posticis duplo majores. Clypeus oculis anticis non multo latior. Abdomen supra nigrum et fulvo-variatum, subtus dilutius, crebre olivaceo-pubescens, supra maculis parvis subtus lineolis tenuissimis albo-pilosis ornatum. Sternum nigrum, nitidum, valde nigro-hirsutum. Chelæ validæ, nigro-nitidæ, leviter æneo-tinctæ. Partes oris nigricantes, testaceo-marginatæ. Pedes longi, tenuiter et longe setosi, metatarsis tarsisque gracilibus, læte fulvo-rufuli, femoribus, præsertim anticis, valde infuscatis et fere nigris. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tibia tarsoque castaneis; tibia patella circiter æquilonga, haud latiore, subtus carinata, extus in dimidio apicali dente parvo et acuto, apophysique apicali sat brevi apice valde obtusa depressa laminiformi et leviter marginata munita; tarso parvo, tibia vix latiore, longe attenuato et bulbum superante; bulbo longe ovato, simplici, apice uncato, stria sinuosa diviso.

♀. Long. 14-18 mill. — Oculi laterales a mediis distantiores. Pedes breviores, tibiis posticis fusco-annulatis. Fovea genitalis profunda, paulo latior quam longior, margine postico rufulo, fovea vix angustiore, striis binis tripartito. — Tasmania : Lauceston.

A. robusto L. Koch, sat affinis, pictura abdominis structuraque vulvæ differt.

Badumna varia sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, lævis, parce albo-pilosus, fronte lata. Oculi postici in lineam procurvam, mediocres, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores, spatio oculo haud duplo latiore a sese distantes. Oculi antici in lineam vix procurvam, inter se subæquales, anguste et fere æque separati. Oculi medii aream circiter æque longam ac postice latam et antice angustiorem occupantes, antici posticis vix minores. Abdomen supra in dimidio basali fulvo-testaceum utrinque nigricanti-punctatum et vitta media nigra, postice sensim ampliata et trifida notatum, in parte altera nigricans et arcubus angulosis testaceis seriatis notatum, subtus fuscum, vittis quatuor (medianis subobsoletis) testaceis signatum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-castanea, lævia. Chelarum margo inferior dentibus acutis binis, 2° paulo longiore, armatus. Pedes robusti, fulvi, femoribus annulo apicali maculaque inferiore submedia, tibiis metatarsisque annulo submedio annuloque apicali nigris, ornatis. Fovea genitalis transversa, procurva. — Australia : Victoria interior.

C'est d'après cette espèce, jusqu'ici inédite, que nous avons donné les caractères du genre *Badumna*, in Hist. Nat. Ar., I, p. 238.

B. cinctipes sp. nov. — ♀. Long. 4-5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, lævis, parce albido-pilosus, fronte lata. Oculi postici parvi, in lineam procurvam, medii a sese quam a lateralibus evidenter remotiores, spatio interoculari oculo plus triplo latiore. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii minores a sese appropinquati, a lateralibus sat distantes. Area oculorum mediorum paulo latior postice quam longior et multo latior postice quam antice. Abdomen superne atrum, subtilissime testaceo-atomarium atque, in dimidio apicali, arcubus testaceis tenuibus seriatis vix expressis notatum, subtus dilutius. Chelæ, partes oris sternumque fusco-rufula lævia. Pedes robusti, fulvi, femoribus 1[1] paris fere usque ad basin reliquis in dimidio apicali nigris, tibiis metatarsisque annulo submedio annuloque apicali nigris ornatis. Fovea genitalis magna, paulo latior quam longior, septo testaceo humili et lato divisa. — Australia : Victoria interior.

Genus APHYCTOSCHÆMA.

A. — *Oculi medii antici lateralibus majores vel saltem haud minores.*

Aphyctoschæma guttipes sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, albido-luteo-pilosus, fusco-castaneus, parte cephalica dilutiore sed pone oculos fusco-lineata. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus paulo majores, a lateralibus quam inter se non multo remotiores. Oculi postici minores, in lineam valde procurvam, medii a lateralibus quam inter se remotiores sed spatio oculo saltem triplo latiore a sese distantes. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior, oculi medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis non latior. Abdomen oblongum, fulvum, supra nigropunctatum, antice vitta longitudinali leviter lanceolata, saepe divisa, prope medium vittis binis abbreviatis valde laciniosis, nigris, notatum. Chelæ fusco-rufulæ, læves, crinitæ, validæ, longe et attenuatæ, marginibus sulci longe obliquis, inferiore dentibus parvis binis a sese remotis munito, ungue longo. Partes oris castaneæ, apice dilutiores. Sternum fulvum, læve. Pedes sat longi, versus extremitates graciles, fulvi, femoribus tibiis metatarsisque fusco-maculatis et subannulatis, aculeis numerosis, tibiis aculeis inferioribus, lateralibus aculeoque parvo dorsali armatis. Area genitalis fovea mediocri ovato-transversa et postice margine longo fulvo-nitido, plagulam parvam mediam includente, notata. — Tasmania : Lauceston.

Ab *A. hygrophila* E. Sim. præsertim differt magnitudine duplo majore, abdomine picturato, pedibus maculatis et subannulatis.

A. sedula sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-castaneus fere niger, sed in medio leviter dilutior, parte cephalica convexa. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales, anguste et fere æque separati. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se fere æque et late distantes. Oculi quatuor medii inter se subæquales, aream vix latiorem quam longiorem et antice quam postice multo angustiorem occupantes. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen oblongum, antice obscure testaceum et vitta media nigra utrinque biangulosa notatum, postice sensim nigrum et arcubus seriatis testaceis ornatum, subtus fuscum et vittis binis dilutioribus notatum, omnino fulvo albidoque pilosum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-rufula, chelarum margo inferior dentibus binis æquis armato. Pedes sat longi, versus extremitates graciles, fulvi, femoribus annulo apicali et subtus maculis magnis binis, patellis annulo apicali, tibiis metatarsisque annulo submedio annuloque apicali nigricantibus ornatis, aculeis ordinariis armati. Area genitalis fovea transversa impressa. — Australia : Victoria.

A præcedenti differt magnitudine minore, oculorum linea postica minus procurva, oculis mediis anticis lateralibus non majoribus, etc.

B. — *Oculi medii antici lateralibus anticis et mediis posticis minores. Area oculorum mediorum paulo latior postice quam longior vel saltem haud longior quam latior. Oculorum linea antica plus minus procurva. Pedes breves et robusti.*

A. misella sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax brevis, parte cephalica convexa, lævis, pallide fusco-rufescens, tenuiter nigro-marginatus, parte thoracica paulo obscuriore et subtiliter reticulata. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus minores, a sese subcontigui, a lateralibus spatio oculo paulo angustiore distantes. Oculi postici mediocres, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata et postice quam antice latior, oculi medii antici posticis paulo minores. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Abdomen supra fulvum, utrinque fusco-reticulatum et punctatum, antice maculis binis subgeminatis, prope medium utrinque macula majore valde laciniosa nigris, notatum, subtus obscure fulvum, regione epigasteris paulo obscuriore. Chelæ, partes oris sternumque fulvo-rufula, chelæ validæ, læves, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus parvis binis a sese appropinquatis sed ab ungue remotissimis, armato. Sternum opacum. Pedes sat breves, aculeati, fulvi, confuse et vix distincte olivaceo-plagiati. Pedes-maxillares fulvi. Plaga genitalis sat magna, convexa, semicircularis, fusco-rufula, stria valde procurva impressa

atque ad marginem posticum, in medio, minute excisa. — N. Caledonia.

A. pullata sp. nov. — ♀. — Long. 3 mill. — Cephalothorax brevis, parte cephalica convexa, lævis, fusco-olivaceus, parte cephalica macula nigricanti V magnum designante postice discreta, thoracica lineolis radiantibus lineaque marginali tenui nigris notata. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se fere æque et anguste separati, medii nigri minores. Oculi postici mediocres, in lineam leviter procurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi medii aream paulo latiorem postice quam longiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes, antici posticis multo minores. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen supra nigrinum, subtiliter testaceo-atomarium atque in dimidio apicali arcubus tenuibus seriatis testaceis vix expressis notatum, subtus dilutius. Chelæ validæ, nitidæ, rufulæ, margine inferiore sulci dentibus parvis binis a sese remotissimis, altero prope radicem unguis sito altero submedio. Partes oris fuscæ, testaceo-marginatæ (pars labialis haud longior quam latior). Sternum fusco-olivaceum opacum. Pedes breves aculeati, fulvi, femoribus late olivaceo-plagiatis, tibiis metatarsisque annulis binis fusco-olivaceis ornatis. Pedes-maxillares fulvi. Plaga genitalis fusca, nitida, semicircularis, utrinque stria parva impressa. — N. Caledonia.

C. — *Oculi medii antici lateralibus anticis et mediis posticis minores. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior. Oculorum linea antica plane recta. Pedes longi et graciles.*

A. nexibilis sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax sat longus, pallide fusco-rufescens, parte cephalica utrinque nigrostriata, thoracica vitta marginali lata, maculaque media dentata, sæpe divisa, nigris notata. Oculi antici in lineam plane rectam, medii nigri lateralibus saltem 1/3 minores, a sese contigui, a lateralibus anguste separati. Oculi postici magni, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, spatio oculo haud vel vix majore a sese distantes. Oculi medii aream paulo longiorem quam latiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, antici posticis multo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis haud latior. Abdomen nigrinum, supra testaceo-punctatum, in dimidio basali maculis quatuor subrotundis, in dimidio apicali maculis minoribus longis et obliquis biseriatis fulvis ornatum, subtus fulvo-variegatum. Chelæ rufulæ, læves, crinitæ, longæ et valde attenuatæ, margine inferiore sulci dentibus parvis binis a sese appropinquatis sed ad radicem unguis remotissimis, margine superiore dentibus validioribus quinque, inter se

æquis et subcontiguis, armatis. Partes oris sternumque nigrina et opaca. Pedes longi, aculeati, metatarsis tarsisque gracilibus, fulvi, femoribus annulis latis trinis, patellis annulo basali, tibiis annulo subbasilari annuloque apicali nigris fuscisve ornatis, metatarsis confuse annulatis. Pedes-maxillares longi, fusci, femore patellaque fulvo-variegatis, tibia patella longiore, tarso tibia cum patella longiore. Plaga genitalis magna, convexa, nigra et nitida, semicircularis, striis binis, plagulam parvam mediam designantibus, impressa. — N. Caledonia : Noumea.

Nota. — Les espèces dont les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux ressemblent beaucoup à des *Auximus;* les deux genres *Aphyctoschœma* et *Auximus* ne diffèrent absolument que par l'armature de la marge inférieure de leurs chélicères : dans le premier, cette marge n'offre que deux petites dents généralement très largement séparées l'une de l'autre ; dans le second, elle est armée (comme dans le genre *Myropsis*) d'une série nombreuse de petites dents subcontiguës.

Il faudra peut-être rapporter au genre *Aphyctoschœma* l'*Amaurobius pilosus* Hogg et l'*Amaurobius socialis* Rainbow.

Auximus rhombifer sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens interdum castaneus, ad marginem late dilutior, parte cephalica lineis fuscis obliquis V formantibus postice discreta, thoracica lineolis radiantibus vix expressis notata. Oculi postici in lineam procurvam, inter se æqui et fere æquidistantes, spatiis interocularibus oculo haud duplo latioribus. Oculi antici inter se appropinquati et validissime iniqui, medii lateralibus fere decuplo minores, in lineam subrectam (apicibus lineam leviter procurvam designantes). Area mediorum antice quam postice multo angustior. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Abdomen oblongum, luteo-testaceum, supra minute et parce nigropunctatum, antice vitta longitudinali leviter rhomboidali, postice, supra mamillas, arcubus seriatis parvis nigris notatum, mamillis anguste nigro-cinctis. Chelæ validæ, fusco-rufulæ, læves, marginibus sulci ut in *A. plagiato* instructis. Sternum, partes oris pedesque lutea, parte labiali infuscata, femoribus subtus macula transversa submedia nigricanti, tibiis metatarsisque annulo subbasilari annuloque apicali fuscis, in tibiis anticis plerumque obsoletis, notatis. Plaga genitalis latior quam longior, rugosa et pilosa, fulva utrinque nigra, postice margine nigro-nitido utrinque leviter arcuato, in medio minute ampliato et anguloso limitata. — Ecuador merid. : Loja, Zamora (Gaujon).

Ab *A. plagiato* E. Sim., cui affinis est, differt imprimis oculis posticis majoribus et inter se minus distantibus, cephalothorace dilutiore et structura genitali.

A. fulvipes sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — A præcedenti differt cephalothorace castaneo, parte thoracica obscuriore et fere nigra, oculis posticis a sese distantioribus, abdomine luteo, superne parcissime nigro-punctato et antice vitta nigra rhomboidali notato, in lateribus crebrius nigro-variegato et striolato, pedibus fulvis, femoribus immaculatis, tibiis metatarsisque quatuor posticis confuse olivaceo-annulatis, plaga genitalis latiore quam longiore, antice utrinque area rotunda rufula et nigro-limbata, postice area media triquetra, leviter depressa et rufula, carinula nigra marginata, utrinque foveola angulari testacea margine tenuissimo et arcuato discreta, notata. — Ecuador merid. : Zamora (Gaujon).

A. quitensis sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — *A. rhombifero* affinis, cephalothorace simili sed oculis posticis paulo minoribus et inter se distantioribus, oculis anticis apicibus in lineam rectam. Abdomen oblongum, albido-luteum, antice macula media rhomboidali late angulosa, dein punctis paucis biseriatis nigris notatum, postice utrinque nigro-striatum et variegatum atque in medio lineolis transversis parvis seriatis munitum, mamillæ tenuiter nigro-cinctæ. Chelæ fusco-rufulæ. Partes oris, sternum pedesque fulva, parte labiali basi infuscata, femoribus macula inferiore submedia, tibiis metatarsisque annulo subbasali annuloque apicali nigricantibus ornatis. Plaga genitalis semicircularis, nigra et pilosa, fovea magna rufula ovato-longitudinali, antice acuta, impressa. — Ecuador : Quito (Cousin).

A. harpagulus sp. nov. — ♀. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens tenuissime nigro-marginatus, parte thoracica lineolis radiantibus vix expressis notata, cinereo-luteo-pilosus. Oculi postici in lineam parum procurvam, inter se æqui et æquidistantes, spatiis interocularibus oculis non multo majoribus. Oculi antici in lineam plane rectam (apicibus in lineam recurvam) inter se validissime inæquales, medii lateralibus fere decuplo minores. Area oculorum mediorum paulo longior quam postice latior. Clypeus oculis lateralibus anticis saltem haud angustior. Abdomen oblongum, nigrinum, cinereo-luteo-pilosum, crebre testaceo-atomarium, in dimidio basali maculis testaceis ovatis et laciniosis, in dimidio apicali maculis minoribus, longis et obliquis biseriatis, confuse notatum, subtus dilutius, sed vitta media lata fusco reticulata notatum. Chelæ validæ fusco-rufulæ, læves, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus subcontiguis quatuor, duobus apicalibus parvis alteris binis angularibus majoribus. Partes oris sternumque fusca, sternum in medio, præsertim antice, dilutius. Pedes obscure fulvi, versus extremitates castanei, femoribus subtus, præsertim posticis, confuse maculatis, tibiis haud vel vix distincte annulatis. Area

genitalis fusca, pilosa, utrinque ad rimam, plagula ovata nigro-nitida, notata. Cribellum integrum.

♂. Long. 5-6 mill. — Chelæ debiliores et longiores, haud dentatæ, antice subtiliter transversim striatæ. Pedes, præsertim antici, multo longiores. Pedes-maxillares fulvi, apice infuscati, tibia patella vix breviore, apophysi submedia nigra, oblique divaricata, crassa sed apice minute et abrupte acuta, apophysi apicali superiore valida nigra et dentiformi apophysique apicali inferiore minore subpellucenti, insigniter armata; tarso longe ovato, longe attenuato et bulbum superante. — Ecuador merid. : Amalusa (Gaujon).

Espèce très anormale par ses yeux postérieurs en ligne peu courbée, son cribellum indivis et surtout par ses chelicères dont la marge inférieure n'offre que quatre dents subcontigues et inégales.

A. procerulus sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus fere niger. Oculi postici in lineam procurvam, inter se æqui et fere æquidistantes. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se valde iniqui, medii lateralibus plus quintuplo minores. Area mediorum antice quam postice multo angustior. Clypeus oculis lateralibus anticis circiter æquilatus. Abdomen oblongum, fulvo-testaceum, crebre albido-atomarium, superne parce nigro-punctatum atque antice vitta nigra rhomboidali notatum. Chelæ ut in *A. plagiato*, et partes oris nigro-castaneæ. Sternum pedesque fulvo-rufula immaculata. Area genitalis multo latior quam longior.

♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax paulo dilutior. Oculi antici apicibus in lineam subrectam. Pedes, præsertim antici, longiores. Chelæ debiliores, fusco-rufulæ, haud dentatæ sed extus granulis minutissimis conspersæ. Pedes-maxillares fulvi, apice fusco-rufuli; patella vix longiore quam latiore, parallela; tibia patella fere æquilonga, apice ampliata et valde complicata, ad marginem exteriorem apophysibus trinis, superiore crassa obtusissima subtus excavata, media tenui recta et acutissima, inferiore longiore obliqua, depressa, apice valde uncata, subtus ad angulum interiorem, apophysi altera longa et curvata, insigniter instructa; tarso longe ovato, extus ad basin emarginato et dente angulari nigro et acuto retro directo, armato; bulbo nigro complicato. — Ecuador merid. : Loja (Gaujon).

Nota. — Les deux genres *Auximus* et *Myropsis* sont très voisins et ne diffèrent essentiellement que par leur première ligne oculaire, très fortement procurvée chez les *Myropsis*, droite ou presque droite chez les *Auximus;* ils sont de plus reliés par quelques formes de transition (*Auximus procerulus*, *Myropsis pauperculus* E. Sim.).

Derxema nov. gen. — A *Devade,* cui præsertim affinis est, differt oculis posticis in lineam procurvam, oculis mediis anticis reliquis oculis non majoribus, area oculorum mediorum antice quam postice angustiore, clypeo oculis anticis latiore, parte labiali haud longiore quam ad basin latiore, apice attenuata et obtuse truncata, pedibus cunctis aculeatis et cribello bipartito.

D. arguta sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis, pallide fulvo-testaceus, parte thoracica linea marginali nigra tenui et vittis binis umbrosis, vix expressis, postice convergentibus, notata, oculis posticis singulariter nigro-cinctis, oculis mediis anticis in maculam nigram sitis. Oculi antici in lineam subrectam, inter se appropinquati et subæquales, medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in lineam procurvam, inter se fere æque et sat late separati. Oculi quatuor medii aream antice quam postice angustiorem et saltem haud latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen magnum, ovatum, albido-testaceum, antice vitta longitudinali acuminata fusca, utrinque maculis obliquis, postice arcubus seriatis cinereis, vix expressis, notatum, subtus versus mamillas sensim infuscatum. Chelæ fulvo-rufulæ, læves, validæ et longæ. Sternum, partes oris pedesque pallide luteo-testacea, parte labiali ad basin infuscata, femoribus subtus confuse olivaceo-plagiatis. Plaga genitalis nigro-nitida, convexa, latior quam longior, utrinque foveola subrotunda et marginata, impressa. — Australia orient. : Cook-Town.

Nota. — Les deux espèces décrites par Keyserling (in L. Koch, Ar. Austr., II, p. 250), sous les noms de *Lathys alba* et *maculata* diffèrent des autres Dictynides australiens par leur seconde ligne oculaire récurvée, caractère qui ne se retrouve que dans les genres américains *Calleva* et *Callevopsis* qui s'en éloignent sous d'autres rapports. Ces espèces, qui nous sont inconnues en nature, devront former un genre spécial que nous proposons d'appeler **Callevophthalmus.**

Dictyna colona sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, confuse nigro-marginatus, parte cephalica dilutiore, rufescenti et crasse albo-pilosa. Oculi postici in lineam valde recurvam, inter se fere æquidistantes. Oculi antici in lineam vix procurvam. Area quatuor mediorum subparallela et paulo latior quam longior. Abdomen ovatum, supra albido-opacum, vitta media nigra integra, in dimidio basali sat angusta et antice acuminata, in dimidio apicali multo latiore et foliiformi notatum, in lateribus et subtus nigricans sed crebre albo pilosum, subtus vittis binis dilutioribus confusis notatum. Chelæ fuscæ. Sternum fere nigrum, in

medio paulo dilutius, crasse albo-pilosum. Pedes pallide lutei. — N. Caledonia : Noumea.

D. bispinosa sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, omnino coriaceus, in medio paulo dilutior et crasse albo-pilosus. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Abdomen (valde detritum) cinereo-lividum, crasse albo-pubescens, in lateribus et postice subtus valde infuscatum. Sternum fere nigrum, coriaceo-opacum. Chelæ fuscæ, longæ, parallelæ, intus vix emarginatæ. Pedes pallide lutei. Pedes-maxillares lutei; patella longiore quam latiore; tibia patella saltem 1/3 breviore, extus, prope medium, aculeis nigris binis subgeminatis, brevibus et leviter curvatis, armata; tarso maximo, articulis reliquis cunctis simul sumptis vix breviore, late ovato; bulbo disciformi, olivaceo, stylo nigro circumdato. — Birmania : Katha (Cte de Dalmas).

A *D. conducenti* Cambr. (*palmarum* E. Sim.), cui affinis est, differt tibia pedum-maxillarium maris biaculeata.

D. kandiana sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fere lævis, fusco-rufescens, in medio dilutior, pilis albis crassis et longis crebre vestitus. Oculi postici inter se late et fere æque distantes, in lineam leviter recurvam. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subæquales et fere æquidistantes. Abdomen magnum, cinereo-lividum, albo-pubescens, supra, in dimidio basali, vitta longitudinali sat angusta nigra, albo-variegata et pilosa, in dimidio apicali maculis nigris transversis et arcuatis, vittam latiorem sed postice attenuatam designantibus, notatum, subtus in medio cinereo-olivaceo-pubescens. Chelæ fuscæ, subtiliter coriaceæ, parce fulvo-crinitæ. Sternum nigrum, læve, vel subtiliter coriaceum, crebre et crasse albo-pilosum. Pedes et pedes-maxillares omnino flavidi. (mas ignotus.) — Ins. Taprobane : Kandy!

D. Kosiorowiczi E. Sim. (ex Europa merid.) sat affinis.

D. velifera sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte thoracica infuscata sed linea marginali dentata (vel serie macularum) albo-opaca cincta, parte cephalica albo-opaca. Oculi fere ut in *D. turbida* sed medii postici lateralibus paulo majores et area quatuor mediorum paulo latior postice quam longior. Abdomen ovatum, albido-testaceum, albo-luteo-pubescens, supra, in dimidio apicali, vitta obscuriore, sæpe confusa, notatum. Cribellum mamillæque (præsertim inferiores) valde infuscata. Chelæ fulvo-rufulæ, subtilissime coriaceæ. Sternum fulvo-rufulum, læve, crebre albo-pilosum. Pedes omnino flavescentes. Area genitalis convexa, in medio leviter depressa, haud foveolata.

♂. — A femina differt pedibus chelisque longioribus, abdomine minore, flavido, supra, pone medium, macula transversa nigricanti notato. Pedes-maxillares valde singulares; patella elevata, supra apophysi maxima antice directa, attenuata, acuta et leviter curvata, intus ad basin anguloso-ampliata, armata; tarso acuminato et bulbum superante, supra ad basin apophysi verticali longa, parum attenuata et obtuse truncata, intus prope apicem processu subpellucens leviter laciniosum emittente, insigniter instructa. — Sikkim.

A *D. turbida* E. Sim., cui affinis est, differt magnitudine minore (1) et præsertim structura singulari patellæ tarsique pedum-maxillarium maris.

D. estebanensis sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus fere niger, parte cephalica dilutiore rufescenti et crasse albo-pilosa, thoracica fere glabra et subtiliter coriacea. Oculi postici in lineam subrectam, spatiis oculis evidenter majoribus a sese distantes. Oculi antici inter se appropinquati et subæquales, in lineam leviter procurvam. Area mediorum antice quam postice paulo angustior. Clypeus area oculorum vix angustior. Abdomen crebre albido-pubescens, fulvum, in parte basali linea nigra postice valde transversim ampliata et cruciata, in parte altera lineis binis fere parallelis et sinuosis lineolisque transversis fere inordinatis nigricantibus, ornatum, subtus late obscurius. Sternum sublæve, crasse albo-pilosum, fusco-castaneum, ad marginem nigrum. Chelæ fuscæ valde coriaceæ, intus emarginatæ, extus ad basin dente parvo obtuso et leviter curvato, armatæ. Pedes sat breves, fulvi, femoribus tibiis metatarsisque apice olivaceo-annulatis. Pedes-maxillares fulvi; patella vix longiore quam latiore, extus ad apicem obtuse producta et conica; tibia patella breviore, apophysi parva nigra et acuta extus ad apicem, fere supra, armata; tarso magno, longe attenuato; bulbo maximo, postice in spinam longam arcuatam atque acutam, longe producto. — Venezuela : San-Esteban !

Nota. — Nous avons déjà indiqué du Venezuela (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, p. 432) les *D. colombiana* L. Becker, *albicoma, novempunctata* et *cruciata* E. Simon.

5. — Familia ERESIDÆ.

Stegodyphus corallipes sp. nov. — ♂. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax niger, parce rugosus, longe nigro-cinereo-crinitus,

(1) La taille de *D. turbida* a été indiquée par erreur de 3 mill. (in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 165), elle varie de 4 à 6 mill.

parte cephalica linea media parva abbreviata et utrinque, prope oculum posticum, macula parva, thoracica linea marginali tenui, niveo-pilosis, ornatus, clypeo parce albo-piloso. Oculi medii aream latiorem quam longiorem occupantes, postici anticis saltem triplo majores. Abdomen nigerrimum, superne vitta longitudinali postice acuminata et medium parum superante, vittaque marginali, postice ampliata, antice late interrupta, niveo-pilosis, ornatum, subtus maculis binis albis a sese late remotis notatum. Chelæ nigræ, rugosæ, ad basin parce albo-pilosæ. Partes oris nigricantes, laminæ intus testaceo-marginatæ. Sternum nigrum, cinereo-nigro-pilosum, ad marginem anticum pilis albidis paucis munitum atque in parte apicali macula alba magna notatum. Pedes 1[i] paris reliquis longiores, femore tibiaque crassis et compressis, tibia, præsertim subtus, longe et crebre nigro-crinita, nigerrimi, patella castanea superne albo-pilosa, metatarso gracili recto tibia saltem haud breviore, tarsoque læte rubris, metatarso ad basin minute albo-piloso, reliqui pedes læte rubri, parce albo-pilosi, patellis tibiisque linea tenui alba superne notatis. Pedes-maxillares fusci, nigro-criniti, patella dilutiore albo-pilosa, tarso angusto longissimo, bulbum superante. — Madagascar (austr.) : Amborombé.

S. simplicifrons sp. nov. — ♀. Long. 12-15 mill. — A *S. gregario* Cambr., cui affinis est, differt regione frontali sensim (haud abrupte) declivi, cephalothorace usque ad marginem frontalem fere uniformiter albido-cinereo-pubescenti (in *S. gregario* regione frontali area magna triquetra fulvo-rufulo-pilosa notata), oculis mediis inter se magis iniquis, posticis anticis saltem triplo majoribus et ab anticis angustissime separatis, pedibus obscure fulvo-rufulis, breviter albo cinereoque pilosis, femoribus, præsertim anticis, infuscatis, tibiis metatarsisque posticis haud annulatis. — Madagascar : Nossi-Bé, Diego-Suarez.

S. luctuosus sp. nov. — ♂. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax niger, minute granulosus, atro-cinereo-pilosus, parte thoracica linea nivea cincta, clypeo ad marginem pilis albis sat longis fimbriato. Area oculorum mediorum latior quam longior, oculi medii postici anticis plus duplo majores, ab anticis anguste separati. Abdomen nigerrimum, nigro-velutinum, superne linea media angusta abbreviata et postice, supra mamillas, macula magna ovato-transversa, subtus utrinque macula magna subquadra, niveo-pilosis structe decoratum. Sternum nigrum, in medio late albo-pilosum. Chelæ nigræ, depressæ, granulosæ, ad basin crasse albo-pilosæ. Pedes 1[i] paris reliquis longiores et multo crassiores, sed metatarso tarsoque gracilibus, intense nigri, patella supra ad basin albo-pilosa, tibia leviter ovata subtus crebre et longe nigro-crinita,

metatarso tibia longiore, tarsoque rufulis, reliqui pedes nigricantes, metatarsis tarsisque fulvo-rufulis, subtus coxis ad apicem femoribusque ad basin parce albo-pilosis, patellis tibiisque supra linea tenui integra albo-pilosa ornatis. Pedes-maxillares nigricantes, nigro-hirsuti, sed patella supra albo-pilosa, tarso angusto et acuminato, bulbo apophysi apicali lobo longiore, valida, subrecta, apicem tarsi fere attingente, munito. — Africa australis : Zoutpansberg, Mashonaland.

A *S. bicolori* Cambr., verisimiliter sat affinis sed pictura cephalothoracis et abdominis certe differt.

Seothyra perelegans sp. nov. — ♂. Long. 7-8 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, postice infuscatus, parte cephalica minute granulosa, crebre rubro-coccineo-pilosa, parte thoracica coriacea, parce albo-pilosa. Oculi quatuor medii parvi, inter se subæquales (antici posticis vix majores). Abdomen nigrum, superne maculis albo-pilosis trinis, basali transversa, media parva punctiformi, apicali magna, transversa et angulosa, usque ad mamillas in lineam producta, ornatum, subtus regione epigasteris antice albo postice sulfureo pilosa. Sternum nigrum et nitidum, parce albo-pilosum. Chelæ et partes oris fusco-rufulæ, chelæ angustæ, longæ, antice granulosæ, pilis rubris albisque mixtis vestitæ, intus ad angulum dente valido et conico instructæ. Pedes nigri, metatarsis tarsisque cunctis, patellis tibiisque posticis fulvo-rufulis, parce albo-pilosis et subannulatis, tibiis 1[i] paris subtus leviter convexis et longe ovatis, haud insigniter pilosis. Pedes maxillares nigri, femore ad apicem minute albo-piloso, tarso sat angusto et acuminato, bulbo ovato, apophysi sat longa, oblique truncata, emarginata et inæqualiter bifida munito. — Orange : Bothaville (Dr H. Brauns).

A *S. Schreineri* Purcell differt imprimis parte cephalica omnino coccineo-pilosa, abdomine nigro superne trimaculato (haud vittato) sterno nigro, pedibus anticis haud insigniter inflatis, etc.

S. semicoccinea sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax niger, minute granulosus, parte cephalica area media magna subquadrata sed postice dentata, thoracica macula postica semilunari albo-pilosis, decoratis. Oculi quatuor medii parvi, antici posticis paulo majores. Abdomen supra læte aurantiaco-pubescens, postice nigro-marginatum et sæpe, in dimidio apicali, punctis nigris binis notatum, subtus nigrum, regione epigasteris parce albo-pilosa, regione ventrali, antice, secundum rimam, linea transversa albo-pilosa, marginata. Chelæ sat longæ, intus emarginatæ, atque ad angulum dentatæ, granulosæ, nigræ, intus dilutiores et rufulæ, prope basin albido-pilosæ. Sternum nigrum, albo-pilosum.

Pedes nigri ad partem albo-pilosi, coxis trochanteribus metatarsis tarsisque dilutioribus et rufulis, tibiis 1[i] paris reliquis paulo robustioribus, nec convexis nec insigniter pilosis. Pedes-maxillares fusco-castanei, femore nigro, nigro-crinito, tarso late ovato, apice sat abrupte angustiore et producto, bulbo ovato, apophysi fulva, longa, apicem tarsi attingente, apice valde ampliata et trifida : ramulo superiore crasso, obtuso, apice inæqualiter fisso, medio spiniformi atque acuto, inferiore lato et truncato. — Africa australis : Willomore (Dr H. Brauns).

Species abdomine aurantiaco eximie distincta.

6. — Familia FILISTATIDÆ.

Filistata Hasselti sp. nov. — ♀ (subadulta). Long. 10 mill. — Cephalothorax fuscus, versus marginem nigricanti-reticulatus, fovea thoracica profunda acute triquetra impressus. Oculi laterales antici magni, rotundi vel leviter triquetri, a sese spatio oculo evidenter latiore separati, oculi medii postici longi et recti, laterales postici ovati, a lateralibus anticis contigui. Abdomen pallide fusco-testaceum, luteo-sericeo-pubescens. Sternum pedesque omnino fulvo-testacea. Pedes aculeis paucis parvis muniti, tibia 3[i] paris aculeo parvo albo dorsali basali, utrinque aculeis lateralibus binis similibus, subtus aculeis longioribus trinis uniseriatis, armata. — Malaisia (Java, Sumatra vel Celebes) (van Hasselt.)

A *F. insidiatrice* et *nigra*, cui affinis est, imprimis differt oculis lateralibus anticis subrotundis non ovatis.

XI

Assemblée mensuelle du 3 novembre 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 26 octobre est approuvé.

Le Président rappelle que les présentations de candidatures au Conseil d'administration ainsi que les propositions de modification des statuts doivent se faire à la séance mensuelle du 1er décembre prochain. Il en est de même pour la présentation de candidats à la présidence; le président sortant, M. Fologne, n'est pas rééligible.

Correspondance. La Smithsonian Institution, de Washington, nous annonce que dans le désastre de San-Francisco les collections et la bibliothèque de la California Academy of Sciences ont été anéanties. L'Institution nous prie de bien vouloir aider l'Académie de Californie à reconstituer sa bibliothèque en lui offrant une collection de nos publications destinée à remplacer celle qui a été malheureusement détruite. — L'assemblée décide qu'il sera donné une suite favorable à cette demande.

— M. H.-E. Andrews nous annonce que son adresse est dorénavant : 8, North Grove, Highgate, London N.

— Il vient de se constituer, à Kiew (Russie), une association d'entomologistes ayant pour but de faciliter les échanges entre entomologistes. Pour tous renseignements, s'adresser à « Das Entomologisches Tausch-Büreau », Bureau « Naturaliste », Proresnaja, 5, Kiew (Russie). Au cours de cette année ne seront acceptés pour les échanges que les Coléoptères, Lépidoptères, quelques familles de Diptères (Stratiomyidæ, Bombyliidæ, Conopidæ, Syrphidæ et Œstridæ) et les Apidæ parmi les Hyménoptères.

Album. MM. Dordu, de Dobbeleer, de Lannoy et Lambillion, ainsi que M. J. Remy, ancien membre de la Société, envoient leur photographie pour l'album.

Le Secrétaire prie les membres qui n'ont pas encore offert leur photographie (petit format) à la Société, de bien vouloir la lui faire parvenir.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert signale la capture de quelques Lépidoptères intéressants.

— M. de Crombrugghe dit qu'il a découvert dans ces derniers temps six espèces de *Nepticula* nouvelles pour notre faune. Ces Microlépidoptères nouveaux seront indiqués dans la note qu'il nous a promise pour la fin de l'année.

— M. Schouteden ayant eu l'occasion d'examiner un petit lot d'Hémiptères recueillis jadis aux environs de Bruxelles par M. Jacobs et que celui-ci a bien voulu lui offrir, y a reconnu quelques espèces dont la capture est intéressante à noter. Ce sont notamment :

Thyreocoris scarabeoides L., que Lethierry ne mentionne que de Bruxelles, Calmpthout et Pont-de-Bonne.

Carpocoris fuscispinus Boh. et *purpureipennis* Deg.

Elasmucha ferrugata Fabr., peu commun également.

Dasycoris denticulatus Scop.

Eulygœus equestris L. — La capture de cette espèce aux environs de Bruxelles est assez inattendue : on ne la connaissait que des provinces de Namur, Liége et Luxembourg.

Arocatus Rœseli Schill. — Un spécimen capturé à Boitsfort le 24-VIII-1887. L'espèce n'était connue de Belgique que par un spécimen de la collection Wesmael pris à Charleroi.

Acanthia C-album. — N'était indiqué que de Blankenberg.

Gerris rufoscutellata Latr. — Peu commun.

— MM. Bondroit et Chargois ont tous deux capturé le *Ledra aurita,* le premier dans la forêt de Soignes, le deuxième à Notre-Dame-au-Bois. M. d'Orchymont écrit à M. Schouteden avoir capturé l'*Acanthosoma hœmorrhoidale* L. à la Drève de Lorraine.

— La séance est levée à 21 heures.

DONACIA CLAVAREAUI SPEC. NOVA

par G. Jacobson.

Forma corporis coloreque superficiei supernæ *D. bactrianam* Weise turcestanicam et *D. Kœnigi* m. caucasiam admonet, in systemate generis autem solum prope *D. intermediam* m. collocanda (1); nam ab omnibus speciebus, quæ femora dentata habent, pronoto hirto tibiisque rufis unicoloribus facillime distinguenda; inter ceteras species pedibus antennisque rufovariegatis ornatas femoribus omnibus fortiter incrassatis posticisque dente sat valido atque acuto armatis agnoscitur. — ♂. Sat elongata, nitidula, subtus ut in *D. thalassina* Germ. dense flavaureo-pubescens [solum in prothoracis epipleuris pubescentia densa minus expansa, partem inferiorem occupante], æneo-cuprea, antennarum *articulis omnibus* (apicalibus majore parte) basi, palpis omnino, mandibularum apice, labri margine apicali, trochanteribus, femorum triente basali ipsoque apice, tibiis omnibus tarsisque fere omnibus [superne nonnihil infuscatis] rufis. Caput oculis sat magnis valdeque prominentibus; temporibus dense scopariis; *canaliculo mediano profundo latoque; tuberculis frontalibus indistinctis.* Antennæ dimidiam corporis longitudinem attingentes, tenues, articulo 2° tertio in 1/4 breviore, art. 4° quinto vix perspicue breviore. Pronotum sericeum, latitudine æquilongum, postrorsum distincte subrectilineatim angustatum, medio nonnihil constrictum, callis lateralibus vix discretis, angulis anticis nonnihil incrassatis, sed extrorsum parum eminentibus; canaliculo mediano haud profundo, solum medio distincto, antice posticeque omnino evanescente; disco nec profonde, nec fortiter punctato, *punctis omnibus piliferis*, medio majoribus sparsisque, antice posticeque minutis confertisque; pilis *semierectis*, pallidis; interspatiis puncturum dense inæqualiterque rugulosis; rugulis irregularibus; proëpipleuris densissime irregulariter rugulosis ac punctulatis, subopacis, sparsim pilosulis. Scutellum dense ruguloso punctulatum atque tenuiter breviterque pubescens. Elytra quadrante basali subparallela, dein ad apicem gradatim rotundato-angustata, apice rectissime truncata, angulo exteriore parum rotundato; impressionibus, punctura et sculptura interspatiorum eadem ut in *bactriana*, solum interstitio primo postice rugulis transversis minus copiosis, minus expressis minusque regularibus. Pygidium distincte arcuato-

(1) Cf. Opusculum meum in Ann. Mus. Zool. St.-Pétersb., V, 1899, pp. 4 et 7. Quam speciem novam prope *D. cineream* Herbst, *tomentosam* Ahr., *Kraatzi* Weise et *microcephalam* J. Daniel non pono, quod hæ species pilositatem superficiei supernæ talemcunque habent, ac pilositatem superficiei infernæ.

emarginatum. Metasternum medio late excavatum (♂). Abdomen segmento primo medio longitudinaliter late impresso, segmento ultimo apice recte truncato et triangulariter impresso (♂). Pedes fortes, femoribus omnibus incrassatis, posticis dente sat valido acutoque armatis deinque nonnihil crenulatis; elytrorum apicem non attingentibus; tibiis posticis flexuosis, trientis primi apice vix inflato, absque crenulis.

Long. 8 mill.; lat. 2,6 mill.

Habitat Provinciæ Transbaicalicæ urbem Kjachta in Sibiria orientali (coll. Clavareau).

NOTES ON THE GENUS *LEPTOPS* WITH DESCRIPTIONS OF NEW SPECIES.

By Arthur M. Lea.

The genus *Leptops* is one of the most characteristic of Australian weevils, and contains probably a greater number of species than any other. Some of the species are extremely common, and a few are destructive to cultivated plants, but the majority are to be obtained upon various species of *Acacia*. All are variable sexually, and many are variable individually.

The scrobe is very variable, being sometimes narrow and sharply defined, and at other times wide and obtuse; it may be straight, arcuate, or twice curved, and directed towards, above, or below the eyes. In fact *Leptops* is a group of species in which the ordinary features relied on as generic (and even sometimes regarded as of subfamily importance) vary to an astonishing extent.

All the species have a small tubercle (usually cleft at its apex) behind the front coxæ, evidently to act as a kind of pivot; and all the members of the *tribulus*-group have two more or less conical tubercles on the front part of the prosternum.

The second joint of the antennæ is nearly always longer than the first, so I have not always considered it necessary to compare them. The scutellum is nearly always small and of small value for purposes of identification; and I have seldom described the sculpture of the abdomen, as it is nearly always concealed by the clothing.

In all cases I have described the clothing as I found it, but in this genus (and in fact in the whole subfamily) the scales are particularly liable to become abraded, and with age and immersion in liquids they become discoloured. When greasy the scales frequently look almost black and are always very indistinct.

The localities given are all of specimens actually examined by me; for the new species I have given the name of the collector or museum from whom I obtained specimens, or in whose possession they now are.

There are two species of *Leptops* in the Australian museum from Lord Howe Island; one is described (*Etheridgei*) and the other is represented by a single specimen of very peculiar form, and certainly undescribed. I have seen a number of other species from various parts of Australia, but have not described them, as they were usually represented by damaged or single specimens.

Of the allied genera, *Catastygnus* in distinguished by its much

more rounded eye, *Zymnus* has tarsi soldered together at the base, *Amisallus* has subquadrate elytra and no scutellum, and *Stenocorynus* has a much shorter scrobe. *Baryopadus* I cannot regard as distinct from *Leptops*, it is commented upon under *corrugatus*.

Following is a table of the species known to me :

A. Elytra non tuberculate.
  a. Scales of fifth intertice absent in middle . . . . . *interruptus* n. sp.
  aa. Scales of fifth interstice regular.
    b. Fourth interstice irregular . . . . . *nigropunctatus* n. sp.
    bb. Fourth interstice regular.
      c. Elytral sedæ very long . . . . . *hirsutus* n. sp.
      cc. Elytral sedæ much shorter.
        d. Eyes not much deeper than wide . . . . . *puellaris* Pasc.
        dd. Eyes much deeper than wide.
          e. Scales decidedly green . . . . . *glaucus* Pasc.
          ee. Scales not green.
            f. Some interstices costate . . . . . *squalidus* Boh.
            ff. No interstices costate.
              g. Scrobes deep . . . . . *vermicosus* Pasc.
              gg. Scrobes shallow. . . . . *regularis* n. sp.
AA. Elytra tuberculate.
  B. Scutellum absent.
    h. Head without swellings between eyes . . . . . *tetraphysodes* Pasc.
    hh. Head with swellings between eyes.
      i. Elytra very distinctly tuberculate . . . . . *phymatodis* n. sp.
      ii. Elytra indistinctly tuberculate . . . . . *crassirostris* n. sp.
  BB. Scutellum present.
    C. With *Castarsarcus*-like subhumeral tubercles or spines.
      j. Suture tuberculate.
        h. Scape passing the eye . . . . . *niveus* n. sp.
        kk. Scape not passing the eye.
          l. Each elytron with more than 20 tubercles or spines . . . . . *muricatus* Pasc.
          ll. Each elytron with less.
            m. Rostrum carinated in middle . . . . . *ferus* Pasc.
            mm. Rostrum grooved in middle . . . . . *horridus* Lea.
      jj. Suture non-tuberculate.
        n. Sublateral sulci deep and strongly curved.
          o. Elytra without distinct dorsal tubercles, except posteriorly . . . . . *T-squameus* n. sp.
          oo. Elytra with distinct dorsal tubercles.
            p. Dorsal tubercles on third fifth and seventh interstices . . . . . *brachystylus* Lea.
            pp. Dorsal tubercles on others aswell . . . *rostralis* n. sp.
        nn. Sublateral sulci feeble.
          q. Shouders tuberculate. . . . . *spinosus* Fhs.
          qq. Shoulders spinose.
            r. Elytra strongly convex along middle . . *spiniger* Fhs.
            rr. Elytra rather feebly convex along middle. *humeralis* Germ.
    CC. Without *Catasarcus*-like tubercles or spines.

D. Breast armed.
  s. Intermediate carinæ gradualy merged in head.
    t. Suture non-tuberculate.
      u. Elytral punctures all clearly defined. . . *Frenchi* n. sp.
      uu. Elytral punctures frequently confluent . *rudis* n. sp.
    tt. Suture tuberculate.
      v. Sublateral sulci closed posteriorly. . . . *tribulus* Fab.
      vv. Sublateral sulci open posteriorly.
        w. Third and fifth interstices carinated . . *amplipennis* n. sp.
        ww. No interstices carinated.
          x. Sutural tubercles feeble. . . . . *gravis* Blackb.
          xx. Sutural tubercles large and acute . . *elongatus* n. sp.
  ss. Intermediate carinæ more or less suddenly terminated.
    y. Suture tuberculate.
      z. Scape stout . . . . . *biordinatus* Blackb.
      zz. Scape rather thin.
        a. No interstices carinated . . . . . *parvicornis* n. sp.
        aa. Third interstice at least carinated . { *Duboulayi* Pasc. / *contrarius* Blackb.
    yy. Suture non-tuberculate.
      b. Prothorax somewhat flattened on disc . . *echidna* W.-S. Macl.
      bb. Prothorax not so flattened.
        c. Pectoral armature feeble . . . . . *cacozelus* n. sp.
        cc. Pectoral armature strong.
          d. Termination of intermediate carinæ very abrupt . . . . . *colossus* Pasc.
          dd. Termination of these much less abrupt *hercules* n. sp.
DD. Breast unarmed.
  E. Head tuberculate.
    e. Suture non-tuberculate . . . . . *frontalis* Blackb.
    ee. Suture tuberculate.
      f. Prothorax with two strong tubercles in front . . . . . *Baileyi* Blackb.
      ff. Prothorax at most with feeble tubercles front.
        g. Sublateral sulci closed posteriorly . . . . *concaviceps* n. sp.
        gg. Sublateral sulci open posteriorly.
          h. Elytra with numerous granules . . . *ebeninus* Pasc.
          hh. Elytra at most with granules on suture.
            i. Cephalic tubercles widely separated . *polyacanthus* Pasc.
            ii. Cephalic tubercles snbapproximate . *musimon* Pasc.
  EE. Head non-tuberculate.
    F. Elytra fasciculate . . . . . *fasciculatus* n. sp.
    FF. Elytra non-fasciculate.
      G. Suture tuberculate.
        j. Suture not thickened posteriorly . . . *Horni* Blackb.
        jj. Suture thickened posteriorly.
          k. Elytra conjointly arcuate at base . . *robustus* Oliv.
          kk. Elytra separately rounded at base . *cinerascens* n. sp.
      GG. Suture non-tuberculate.

H. Elytra with large acute tubercles.
  l. Each elytron with seven tubercles. . . . *gladiator* n. sp.
  ll. Each elytron with five tubercles . . . . *laticollis* n. sp.
HH. Elytra with obtuse tubercles, or if acute then small.
  I. Rostrum nor carinated along middle.
    m. Prothorax with a shining median node . *cicatricosus* Pasc.
    mm. Prothorax without such a node . . . *setosus* Lea.
  II. Rostrum carinated along middle.
    J. Elytra with numerous shining granules . *granulatus* Lea.
    JJ. Elytra without numerous shining granules.
      K. Elytra with numerous acute tubercles. *elegans* Lea.
        L. Elytra near base as wide as elsewhere.
          n. Elytra (including shoulders) with six tubercles. . . . . *argillaceus* Pasc.
          nn. Elytra with more than six tubercles.
            o. Shoulders strongly tuberculate . *corrugatus* Pasc.
            oo. Shoulders feebly tuberculate . *globicollis* n. sp.
        LL. Elytra not as wide near base elsewhere.
          M. Elytra with four tubercles.
            p. Intermediate carinæ trifurcate . *squamosus* n. sp.
            pp. Intermediate carinæ normal . *nodicollis* n. sp.
          MM. Elytra with more than four tubercles.
            N. Prothorax with a shining median node.
              q. Elytra not strongly rounded middle in female . . . . *maleficus* Lea.
              qq. Elytra strongly rounded in middle in female.
                r. With a large tubercle on fifth interstice . . . *tuberculatus* W.-S. Macl.
                rr. Fifth interstice with small tubercles only. . . . . *orthodoxus* n. sp.
            NN. Prothorax without a shining node.
              O. Scrobes directed below eyes . *superciliaris* Pasc.
              OO. Scrobes directed towards eyes.
                P. Derm reddish . . . . . *fraterculus* n. sp.
                PP. Derm black.
                  Q. Median impression of prothorax distinct . . . . *hypocrita* Pasc.
                  QQ. Median impression not well defined. . . . . *multinodosus* n. sp.

NOTES ON ABOVE TABLE.

L. squalidus sometimes has the third and fifth interstices of elytra subtuberculate posteriorly, but is best placed amongst those species having the elytra non-tuberculate.

L. spiniger sometimes has feeble sutural tubercles.

In *L. ferus* the median carina of the head is sometimes obscured by scales.

In many species the suture in tuberculate only at, or near, the summit of the posterior declivity, where there are two more or less conjoined tubercles.

In all the species of *Catasarcus* there is a spine or tubercle on each side just above the middle of the flanks of the metasternum; a very similar tubercle or spine is present in a number of species of *Leptops*. In *L. Baileyi*, *ebeninus* and *polyacanthus*, there is a very feeble rounded tubercle in this position, but it is so feeble that these species have not been included with those in which it is very distinct.

In *L. tribulus* the pectoral armature may be regarded as at its lowest, being little more than slightly pointed and very feeble tubercles. In *L. brachistylus* there are slight traces of armature, but I have placed the species amongst those having the breast unarmed.

Leptops hypocritus Pasc.

There are two specimens before me which with some slight doubt I refer to this species; the are certainly allied to *glaucus* (stated by Pascoe be near *hypocritus*). Their elytral sculpture is somewhat as in *robustus*, except that the suture is not suddenly thickened posteriorly. In the female the prothorax is transverse (as in the type) but in the male it is slightly wide; but in neither the specimens is the prothorax obsoletely carinulate at the base; this, however, I do not regard as of importance, as in the allied *robustus* the prothorax is sometimes without a basal carina, although a feeble one is usually present. The male differs from the female in being smaller, with longer antennæ and considerably narrower elytra, as well as in the comparative width of the prothorax.

Hab. : S. Australia : Flinders Range.

Leptops musimon Pasc.

There are eight specimens before me (two of which are from Rockhampton, the locality of the type) which I believe belong to this species. They are certainly allied to *polyacanthus* and *ebeninus* and have the club no stouter than the funicle (a most unusual feature in *Leptops*) and in all particulars they agree with the description except in the number of tubercles on the elytra; but of the eight before me not two agree in this respect. In the type the sutural row of tubercles was smaller than the others and obsolete towards the base, the two intermediate row each consisted of six tubercles and the outer row of three.

In three of my specimens the sutural row of tubercles is traceable to the base, but in the others there are a few small tubercles about the summit of the posterior declivity only; the tubercles in all the other rows vary in number from four to seven, and they are usually not alike on both sides. The female is considerably larger and wider than the male, with more obtuse tubercles and shorter legs; it is also considerably wider than the females of *Baileyi* and *polyacanthus*. The size varies from 5 1/2 to 7 lines.

Hab. : Queensland : Rockhampton, Peak Downs, Salibury Plains, Port Denison.

Leptops corrugatus Pasc.

This species, an unusually short, robust insect wich certainly looks somewhat aberrant for *Leptops*, was described as the type of

a new genus *Baryopadus*; but I am convinced that it belongs te *Leptops*. Pascoe briefly defined the genus, stating that its most peculiar feature was the tarsi, but these are exactly as in *superciliaris* and other species of *Leptops*. Its antennæ, rostrum and tarsi, one almost exactly as in *superciliaris*, and the sculpture of the elytra of the same character, and certainly the two belong to but one genus; first as certainly *superciliaris* und *squamosus* are congeneric, and the latter is quite a normal *Leptops*. *Corrugatus* varies from 3 1/4 to 4 1/2 lines.

Hab. : Queensland : Endeavour River, Cairns, Somerset; N. S. Wales : Yass, Tamworth.

Leptops ferus Pasc.

This species varies in size from 6 to 10 lines, and the females as a rule are considerably wider than the males. The legs are nearly alwaye strongly mottled, even when the scales elsewhere have been discoloured. The scape in some specimens seems thinner than in others, but this may be parly due to clothing. The elytra have a subhumeral *Catasarcus*-like tubercle on each side, but it is sometimes rather small; the dorsal tubercles are somewhat variable in number, and the conjoined tubercles at the summit of the posterior declivity are very conspicuous.

Hab. : Queensland : Wide Bay, Cape Upstart, Cairns, Endeavour River, Mackay, Peak Downs, Townsville, Mount Dryander, Kuranda.

Leptops tetraphysodes Pasc.

I have examined what are practically co-types of this species in the Macleay Museum, and have others which agree well with the description, but after abrasion I cannot see that they possess a scutellum, even of the smallest size. Pascoe says « A peculiar species owing to... the apparent absence of a scutellum ; this part, however, is clearly present in individuals when the scales surrounding it have been removed ». It is a very distinct species and common in southern Queensland and on the northern coastal rivers of New South Wales (1). I have seen a specimen said to come from S. Australia, but believe this to be erroneous.

A specimen from the Illawarra district in M. Ferguson's collection is much smaller and the space between the eyes is more convex than is usual. The antemedian tubercles of the elytra are also almost absent.

(1) There I have taken it on a species of lily.

Leptops polyacanthus Pasc.

There are two specimens before me which I refer to this species. They differ from *Baileyi*, to which they are very close, in having no large tubercles at apex of prothorax, and the interocular tubercles (1) separated a greater distance, and almost overhanging the eyes. The elytral tubercles, however, are much the same in size and position. A third specimen before me is probably a variety, it differs in having the inter-ocular tubercles almost obsolete, and those on the elytra rounded instead of conical.

Hab. : Queensland : Dawson River (2).

? Var. **reductus** Pasc.

There is a specimen in the Brussels Museum, marked as having been seen by Pascoe, and noted as « Leptops reductus Pasc. Queensland ». If, as seems probable, it is correctly named, I can only regard it as a variety of *polyacanthus*. This specimen does not agree with the description in all particulars, however, as it has four tubercles on the third interstice and five on the fifth, instead of three on each; but these tubercles are certainly variable as on another specimen belonging to that museum there are five on each, whilst on a specimen of my own there are four on each.

Leptops Duboulayi Pasc.

In this species the intermediate carinæ of the rostrum end abruptly; the pectoral armature is more pronounced than in *tribulus*, but much less than in *colossus*. Some specimens from Champion Bay (the original locality) are clothed with pale brownish scales, but others from Central Australia are clothed with greyish scales, largely varied with white, the white scales on one specimen forming two distinct lines from apex of prothorax to apex of elytra. Pascoe makes no mention of a carina on the prothorax; on four females before me one is present, but on the only male there is none.

Hab. : W. Australia : Champion Bay; S. Australia : Tarcoola, Warburton Range.

Leptops colossus Pasc.

M. Pascoe had doubts as to the correct mating of the sexes of this species, but Duboulay (from whom he received the types) had

(1) On one specimen these tubercles are much less distinct than on the other.
(2) A specimen in the Australian Museum is labelled « Interior S. A. ».

quite correctly paired them. The children of Geraldton (Champion Bay) call the females « sandy cows » and are in the habit of harnessing them to match bones to use them for racing.

Leptops ebeninus Pasc.

A specimen from Gayndah appears to belong to this species, but is rather more densely clothed than the type appears to have been; probably, however, the type was partially abraded. A second specimen from Gayndah has the elytral tubercles not conical but rounded.

Hab. : Queensland : Dawson River, Rockhampton, Gayndah.

Leptops cicatricosus Pasc.

A somewhat variable species, in some respects close to *nodicollis* and *maleficus*, but differs in the shape of the elytra and in the rostrum and scrobes.

The scales vary on individuals fron almost white to dark ochreous; at the base of the head they occasionally have a silvery or golden gloss. On one specimen the scales at sides of prothorax are much darker than those on the disc, similar scales clothe the sides of suture of elytra and tubercles posteriorly, giving the upper surface a striped appearance. In some small densely clothed specimens the clothing of the antennæ causes the joints to appear wider than in other specimens.

The rostrum is rather deeply sulcate, but immediately between the insertion of antennæ a trace of the median carina is to be seen. The prothoracic node varies in size and shape, and is occasionally just traceable; the longitudinal depression in which it is placed is frequently almost obsolete. A few small tubercles are occasionally to be seen on the fifth interstice, but they are seldom as large as those on the third and seventh, the largest tubercle on the seventh is partly on the sixth as well. The size varies from 5 1/2 to 9 lines.

Hab. : Queensland : Cooktown, Kuranda, Cairns, Rockampton, Port Denison, Wide Bay, Cape York, Coen District, Pine Mountain, Endeavour River.

Leptops muricatus Pasc.

Freh specimens of this species are more or less densely clothed (except on the raised parts) with whitish scales, often having a golden or silvery gloss. The size varies from 7 to 14 lines.

Hab. : N. W. Australia : Carnarvon ; Queensland : Darling Downs.

Leptops superciliaris Pasc.

The description of this species is rather unsatisfactory as all that Pascoe says of the elytral tubercles is as follows : « *in singulo elytro tuberculis quinque, quorum duobus validioribus transversim positis*... Resembles *L. quadrituberculatus* in outline, but the elytra are less dilated posteriorly and more tuberculate ».

There is a small and fairly common insect in New South Wales and Queensland which somewhat doubtfully I refer to this species (1). It varies in length from 3 1/2 to 4 1/2 lines (the type was 4) and is very densely clothed (the type was described as « *parce umbrino squamulosus* » but may have been partly abraded).

The rostrum is stout and its sculpture is somewhat as in *corrugatus*. On the elytra the third interstice is very decidedly raised on the basal half, then more feebly so to the apex of the posterior declivity, where there is the largest tubercle of all; the fourth interstice is not raised but has an obscure tubercle at about its middle; the fifth is raised to near the middle, then suddenly depressed and then with an obtuse tubercle; the sixth has the second largest tubercle of all, slightly to the rear of that on the third; on the posterior declivity equidistant between these two large ones there is another. In addition to the five noted, there is often another on the seventh interstice, and another on the posterior declivity; the shoulders are also subtuberculated.

The whole surface is thickly beset with stiff setæ, which are especially noticeable on the rostrum (where they are reddish brown), and on the tubercles (where they are mostly whitish), but they are very subject to abrasion. The eyes are usually margined with white scales, and the base of the head thickly covered with glistening ones often of an almost golden colour, but these are especially liable to be come discoloured. On one specimen four obscure whitish lines of scales are to be traced on the prothorax, and there are several obscure pathes on the elytra, especially posteriorly.

Hab. : N. S. Wales : Windsor, Dalmorton, Glen Innes; Queensland : Brisbane, Rockhampton, Mackay, Mount Dryander, Dawson River (1).

VARIETY A.

Four specimens (from Gayndah, Rockhampton and Darling Downs — the latter with a label « bores into white cedar ») may

(1) Since this was written I have examined a specimen of this species belonging to the Belgian Museum and marked as having been named *superciliaris* by Pascoe himself.

represent a variety. They have the four tubercles at summit of posterior declivity much larger and more acute than in any of the above noted specimens, but the other tubercles and the costæ are much less prominent, and the punctures on abrasion are seen to be smaller. The shape of the elytra, however a rather unusual one for *Leptops*, is the same.

VARIETY B.

Four specimens from Forest Reefs may represent another variety, they are about five lines in length, the large elytral tubercles almost as distinct as in the variety A, but the smalles ones and the costæ more pronounced than in the typical form. The prothoracie impression and the elytral punctures are also unusually large.

Leptops puellaris Pasc.

Described as from Bathurst in Queensland. There is a Bathurst in New South Wales but not in Queensland (1). The eyes are strongly at variance with the other species of *Leptops* and *puellaris* will probably be removed from that genus.

Leptops acerbus Pasc.

There are two species before me either of which may be *acerbus*. One of them (without locality) was identified by me as *acerbus* from the description; the other, from W. Australia, was subsequently obtained on loan from M. George Masters; there are also two specimens of the latter species in the Australian Museum from Champion Bay. Both species have the breast feebly armed, a character not mentioned by Pascoe.

In the specimen without locality (which unfortunately is very badly abraded) the eyes are more ovate and with much finer facets than in the other, the intermediate carinæ do not end abruptly (as they do in the other) and the elytra are truly spinose, the inner row having eight, middle row four, aud outer row six spines. This specimen measures eight lines. The ones with W. Australian labels vary from six to nine lines and the elytral tubercles are much less acute (especially in the female, the sex described by Pascoe) whilst in the second row in the three specimens before me there are never more than two, and usually but one, there is also a small tubercle at the junction of the third and seventh interstices which is absent in the other species.

(1) I have, however, a specimen from Tambourine in Queensland.

There are other differences between the two species; in the punctures, in the median carina and in the tibiæ. Only that Mr Masters informed me that be received the name *acerbus* from Mr Pascoe himself, I should have regarded his specimens as being wrongly named of representing an undescribed species. It woned therefore be desirable if the type (now in the British Museum) could be examined and commented upon, especially as to the intermediate carinæ of the rostrum of the apical tubercles of elytra.

Leptops biordinatus Blackb. Var. **raucus** Blackb.

I have three specimens (two from the South Australian Museum, the other from M. Blackburn) of this species; it is a rough looking insect and decidedly variable. I also have a specimen, on loan from the South Australian Museum, and apparently a co-type of *raucus*, and cannot regard it as other than a variety of *biordinatus*. The differences from *biordinatus* mentioned by Blackburn are noticeable in the specimen before me, but a much greater divergence between specimens exists in the common *tribulus*, both as regards the comparative widths of elytra and liability of first row of tubercles to become carinated towards base, and in fact most of the species of the genus are more or less variable, apart from the frequently great sexual variation.

There are also two other specimens before me which I refer to *biordinatus*, and which are even more divergent from the typical form than is *raucus*. Of these one from Kalgoorlie (belonging to M. Froggatt) is apparently a female, and is only eight lines long; it has the fifth interstice distinctly costate to where it joins in with the seventh, and at about its middle has two indistinct subtubercular elevations; the seventh interstice has seven tubercles on one side and eight on the other. The lines surrounding the elytral punctures are almost regular, although somewhat obscured by clothing. Its greatest width is at about the basal third of the elytra. The prothoracic carina is distinctly thickened in the middle and the pectoral armature is rather more obtuse than in the normal form.

The other specimen is an enormous male from Norseman, it measures 16 lines long (1). Its rostrum below the scrobe is supplied with five or six subparallel irregular costæ directed downwards, the groove near the apex of the side of the rostrum is scarcely traceable, and the median carina of the upper surface has a feeble carina on each side of it near its apex. The prothorax is densely

(1) An appropriate female would probably therefore be the largest *Leptops* in Australia.

covered with granules, and short irregular ridges, much less intricate in character than on any of the other specimens before me, and the median carina is fine and almost perfectly regular from near the base to near the apex. The tubercles on the third and fifth interstices of the elytra are larger than in the normal, and are nowhere joined together, except the two basal ones; the fifth interstice to the naked eye appears to be feebly carinated, but this is caused by the junctions of the ridges bounding the punctures becoming irregularly conjoined. The elytra are at their widest almost in the exact middle.

Leptops Baileyi Blackb.

A variable species but readily distinguished by the distinct tubercles of prothorax and rostrum. The size varies from 6 to 10 lines. With age the clothing is apt to become greasy. The apex of the elytra is distinctly notched. In the female the granules between the tubercles are more numerous and distinct than in the male, but the tubercles are much less conical.

Hab. : Queensland : Cairns, Bowen, Toowoomba, Brisbane; N. S. Wales : Inverell.

Leptops frontalis Blackb.

Specimens of this species in the Macleay Museum are labelled N. Territory, N. S. W., and Ropes Creek. The type was from N. Territory. The specimen labelled N. S. W. has most of its scales darker than in the others; but the ocular lobes, shoulders, a spot on each side of the scutellum and a streak on each side near the apex are clothed with much paler scales.

Leptops gravis Blackb. (*Canaliculatus* Lea).

This species is widely distributed in Central Australia and in western New South Wales. I have compared a co-type of *gravis* with the types of *canaliculatus* and am convinced that the latter name is a synonym.

Leptops elegans Lea.

The pink tint on the white scales of this species is lost with age. The row of tubercles on the seventh interstice is a very short one.

Hab. : Queensland : Port Denison, Cairns, Chillagoe, Cooktown, Endeavour River, Night Island, Peak Downs, Cleveland Bay.

A female from Kuranda in M. Hackers' collection has the elytra more rounded than usual, and with only two rows of tubercles, except that the outer row is represented by a single acute spine on the shoulder, the other tubercles are also more acute than usual of rather less numerous.

Leptops nodicollis Lea.

In perfectly fresh specimens of this species the median carina of the rostrum is usually quite concealed by the clothing, so that the middle appears to be grooved (1). The size varies from 9 to 20 mill. The scales (apart from the setæ, which are also variable in colour) also vary from almost white to dark ochreous, and frequently the apical half of the elytra is darker than elsewhere. On several specimens there is a broad band of obscure white at sides of elytra.

Hab. : Queensland : Kuranda, Cooktown, Cairns.

Leptops horridus Lea.

On several specimens of this species the scales have a golden or silvery gloss, except on the dark abdominal patch.

Hab. : Queensland : Cairns, Cloncurry.

Leptops brachystylus Lea.

On several specimens the subsutural row consists of five dorsal tubercles instead of four. On one there is a line of brilliant green scales at the base of the head and somewhat similar scales along the suture; on both prothorax et elytra of this specimen the scales have a soft golden lustre.

Hab. : Queensland : Kuranda; N. W. Australia : King's Sound.

Leptops tribulus Fab.

This is the most common and variable species of the genus; ranging in length from 14 to 30 mill. The male is usually much smaller and narrower than the female, and with more prominent tubercles; its scutellum is also longer.

The tips of the ocular lobes are nearly always diluted with red. The clothing is usually of a muddy grey and appears to be easily abraded; frequently it is paler on the scutellum than elsewhere.

(1) This is also the case in *maleficus*.

Several Queensland specimens have the scutellum and side pieces of the mesosternum cobered with a pinkish mealy exudation (traces of this pink meal are also on other parts of their bodies) and the clothing of the legs of a very pale grey, almost white.

The intermediate costæ are not suddenly terminated, but merge gradually into the head. The sublateral sulci are narrow and closed posteriorly. The scrobe runs to the eye and then narrows and runs alongside it till it vanishes at the middle of the upper surface of that organ, but its upper portion is sometimes choked with scales. It is exactly alike in the typical form and in all the varieties. The third interstice of the elytra is usually costate from the base to near the middle, but this costa is often broken up into tubercles, especially in the male; in one small female before me it is costate for one third of the length of the elytra on one side, and tuberculate from the base on the other. The suture near the summit of the posterior declivity is supplied with two conjoined tubercles, in some specimens these are conjoined almost throughout, but usually only at the base. The apex of the elytra is distinctly notched. The prothoracie impression also varies in extent, is often more distinct towards the apex than towards the base, but is often narrow and distinctly impressed throughout its length.

Hab. : Queensland, N. S. Wales, Victoria, S. Australia, Tasmania (1).

Var. **interioris** Blackb.

This is a variety having the tubercles rather less pronounced than usual. In comparing it with *tribulus*, Blackburn stated that it differed from that species « by its much less robust of less convex form, the long slender antennæ, the smallness of the tubercles in the seventh elytral insterstice, the almost complete disappearance of the tubercles on the front of the prosternum (which are not at all pointed forward), its rostrum not at all concave, even at the apex, etc. »

I have from South Australia five specimens of this variety, of these one was given to we with the name by M. Blackburn, and a second was received from M. Griffith and marked as having been named by M. Blackburn; they also agree with the description. The antennæ of a typical specimen from Sydney measuring one inch in length, are 3 3/4 lines long; exactly the same as a South Australian specimen of the variety measuring one inch, nor can I see that the latters are at all thinner (2). In the male the tubercles of the

(1) It is the only species known to me from Tasmania.

(2) In some specimens of the variety, however, they are certainly thinner and longer than in others.

seventh interstice are certainly smaller in the variety than in the typical form, but in the females of both they are often much alike. Some specimens of the variety are stouter than any I have seen of the typical form. The tubercles of the prosternum are much the same in both forms and are slightly variable in both and the tip of the rostrum in also slightly variable and in the same way in both forms.

Var. **obsoletus**, n. var.

Two specimens before me appear to represent another variety in which the extreme form of degradation of elytral tubercles of costæ occurs. One is from Western Australia but the other is without a locality label.

Their third fifth and seventh elytral costæ are just perceptibly raised, the two conjoined sutural tubercles are small but fairly distinct, the third interstice has a very small tubercle close to the conjoined ones and none elsewhere, except one marking its junction with the seventh, the latter has a few small tubercles, the fifth interstice has only one small tubercle and which is situated just beyond its middle; all these tubercles though small are fairly acute. The elytral punctures are almost regular. The prothoracic impression is clearly defined and almost parallel-sided from base to apex, and on one of the specimens contains a very feeble median carina. The rugosities of the prothorax are less pronounced than in the normal form.

The scales are dense and of a pale fawn colour, and in addition there are short stout semidecumbent setæ on the upper surface, but on the lower surface (except parts of the sterna) and legs the setæ are longer and much thinner. — Length 20-21 mill.

Var. **carinatus** n. var.

Two specimens (sexes) from N. W. Australia probably represent another extreme.

The third interstice is carinated, smooth, shining and quite regular to near the middle, where there is a semi-detached tubercle, then there are three at equal lengths from each other (the third just before the sutural ones, these being rather acute) and towards the apex an acute tubercle or spine marking the junction of the third of seventh interstices, the fifth interstice has about eight small tubercles, and the seventh from seven to eleven (1), these becoming more acute posteriorly. The tubercles, although not

(1) On both specimens they vary in number on each side.

quite as large as in the typical form of *tribulus*, are more acute. The prothoracic rugosities are larger than in the normal, and often appear (especially in the male) as large granules or small tubercles; the median channel is distinct and elarged in front.

The elytral setæ are thinner than in the normal and very much thinner than in the variety *obsoletus*. — Length ♂ 20, ♀ 29 mill.

Leptops quadridens Fab.

This was placed as a doubtful variety of *L. tribulus* by Olivier and Fahræus; the original description, however, would seem to indicate a very different species, but it is so short (1) as to be quite worthless.

Leptops clavus Fab.

If this is really a *Leptops* I have seen no species which would fit the very brief original description.

Leptops quadrituberculatus Boh.

Two species have been sent to me under this name for examination, but neither agrees with the description.

Setosus was doubtfully named *quadrituberculatus* in Mr H. J. Carter's collection, but differs from the description in having a distinct scutellum and the four large tubercles of elytra not placed transversely. Of these Bohemann says « *in singulo elytro pone medium tubercula bina, magna valida, transversim posita* ». *Maleficus* (named in Mr C. French's collection as *quadrituberculatus*) also has a distinct scutellum, its four large tubercles are placed transversely it is true, but the third and fifth interstices are not subcostate, and Bohemann makes no mention of the node so conspicuous on the prothorax of *maleficus* and *nodicollis* (another species having four large tubercles transversely placed). There are several other species having four large tubercles placed transversely on the elytra.

If the scutellum is really absent in *quadrituberculatus* (and Bohemann says « *scutello nullo* » and again « *scutellum nullum* ») I am confident that I have not seen the species.

Leptops squalidus Boh. (*Hopei* Fhs.)

This species is very destructive in orchards and vineyards in N. S. Wales and Victoria. The clothing is dense and variable and is

(1) « Cinereus, thorace scabro, elytris spinosis ; spinis quatuor posticis longioribus. »

subject to considerable alteration with age and spirits, etc. Some females are very much stouter than others which in length are exactly the same. The size ranges from 10 to 20 mill.

Leptops spinosus Fhs.

(*dumosus* Fhs., *hystricosus* Fhs., *dorsatus* Pasc.).

I have previously (1) commented on this abundant Western Australian species, especially as to its variation in length, clothing, rostrum and prothorax, and the sexual differences, and have already refered to *dorsatus* as one of its synonyms. In carefully checking the descriptions again I have become convinced that *dumosus* and *hystricosus* are also synonyms.

The insect belongs to a group of small species characterised by a comparatively smooth rostrum, the elytra with three series of tubercles (2) or spines, and a small subhumeral spine on each side.

The differences that exist between a form densely covered with grey scales and with the elytra rather feebly and sparsely tuberculate, and one (often much larger) sparsely clothed and with large and often acute tubercles or spines, would seem too great to be bridged by the forms of one species, but I have numerous intermediate forms, and a form is fairly common in which the fifth interstice is entirely without tubercles.

Leptops robustus Oliv. (*angustior* Germ.)

The form described by Germar was the male.

Hab. : W. Australia : King George's Sound; S. Australia.

Leptops humeralis Germ.

A male given to me by M. Blackburn under this name does not agree very well with Germar's description, as it is smaller (5 3/4 as against 7 1/4 German lines) than the type, and the elytra are without costæ; but as each shoulder has a very distinct spine (recurved in my specimen) and my specimen in other respects agrees with the description, it is probable that the type was a female and the male was unknown to Germar. I cannot find any

(1) Trans Roy Soc. S. Austr. 1903, p. 106.

(2) These are on the third fifth and seventh interstices, but are referred to by Fahræus as being on the second fourth and sixth, as (in common with many others) he did not count the suture.

comment on the species by Blackburn but probably both sexes were known to him.

Leptops argillaceus Pasc. — *Hab.* : Queensland : Gayndals, Peak Downs, Dawson River.

Leptops glaucus Pasc. — *Hab.* : N. S. Wales : Argyle.

Leptops contrarius Blackb. — *Hab.* : S. Australia : Idracowra, Farcoola.

Leptops Horni Blackb. — *Hab.* : N. Territory : Fomkinson Range.

Leptops setosus Lea. — *Hab.* : Queensland : Wide et Moreton Bays, Mackay, Brisbane, Rockhampton, Pine Mountain; N. S. Wales : Clarence River.

Leptops maleficus Lea. — *Hab.* : Queensland : Cloncurry, Wide Bay.

Leptops spiniger Fhs. — *Hab.* : W. Australia : Esperance Bay.

Leptops tuberculatus W.-S. Macl. — *Hab.* : Queensland : Port Denison, N. S. Wales : Clarence et Richmond Rivers.

Leptops echidna W.-S. Macl.

Var. **planicollis** Blackb.

Black margins of ocular lobes reddish. Moderately covered with dingy greyish scales.

Rostrum stout, with a strong carina along middle; intermediate carinæ sparsely punctured, thickened and suddenly termined close to eyes. Sublateral sulci (1) rather deep, widened behind and narrowly open in middle of base. Scrobes large, but not sharply defined posteriorly, narrow and deep in front. Antennæ fairly stout, none of the joints of the funicle transverse. Prothorax moderately transverse, irregularly vermiculate-tuberculate, discal third flattened (but in front concave) with a widely elliptic outline; sides strongly rounded and somewhat flattened, the interspaces somewhat depressed; a strong conical tubercle on each side almost directly in front of coxæ. Elytra at base very little wider than prothorax at ist widest, dilating to about the middle; with double series of coarse and more or less irregular punctures; third seventh interstices

(1) I have used this expression for the sulci impressed on the intermediate carinæ, each of wich in consequence is longitudinally divided on its basal half or two-thirds. These sulci vary greatly in the different species.

with rows of more or less conical tubercles, on the third becoming subcarinate at base. Two apical segmenta of abdomen with a depression on each side. Front tibiæ very feebly curved. — Length 25 mill.

Hab. : Probably N. Australia.

I previously (1) stated that the type (and above described) specimen was a female. Examination of fresh material, however, has now convinced me that it is a male. Other differences between it and *tribulus*, to those already pointed out by me in 1903, are the suddenly terminated rostral carinæ, and the strong pectoral armature. In *tribulus* the intermediate carinæ gradually merge into the head and the pectoral armature is decidedly feeble In *tribulus* also the scrobes are much narrower. The fifth-seventh joints of the funicle at first appear to be slightly transverse, but this is really due to their clothing. Seen from the side the outline from the front of prothorax to about the middle of elytra is almost perfectly flat. On each elytron the largest tubercle of all is on the third interstice at summit of the posterior declivity. At first sight it appears to be on the sutural interstice but is really not so; on one elytra there are six tubercles on the third interstice and five on the other, on the seventh there are ten (including an obtuse basal one) on each side, of which the smallest is subapical, the fifth has the remains of two or three small tubercles on each side.

Since the above was written, I have examined five other specimens from Western Australia, evidently belonging to this species. Of these three males belongs to the Brussels Museum, another male belongs to the Macleay Museum, and the fifth (a female) was given to me by Mr C. French.

The Macleay Museum male was sent to Mr Griffith for comparison with the type of *planicollis*. M. Blackburn to whom it was shown said it « is probably *planicollis*, the only difference seems te be that the tubercles of elytra of your specimen are very much sharper and more curved at tip than in the type, but are in the same relative position ».

All four males differ slightly from each other and from the type, and all four have the third interstice carinate on its basal half instead of subcarinate as in the type; the third interstice in all four specimens has three tubercles except that on the left elytron of one specimen it has five; the seventh interstice usually has nine tubercles, but these vary in number from eight to ten, they also vary considerably in acuteness.

The female differs from the males in being larger (34 mill.) and wider, third interstice carinate to beyond the middle, fifth carinate

(1) In Trans. Roy. Soc. S. Austr., 1903, p. 106.

to middle, and seventh subcarinate te about the middle; the tubercles also on the third and seventh are fewer in number, reduced in size and more obtuse.

Leptops parvicornis n. sp.

Black. Densely and almost uniformuly clothed with scales; and with semi-decumbent, stout, pallid setæ, rather sparsely distributed.

Rostrum very stout, with a strong carina along middle; intermediate carinæ strongly elevated, near base still more elevated, and then suddenly terminated. Sublateral sulci continuous almost to above insertion of antennæ, widely open behind. Scrobes large and wide but rather shallow. Antennæ thin, but not very long, none of the joints of funicle transverse. Prothorax moderately transverse, with numerous small glossy tubercles, but in places vermiculate-tuberculate, shadowly and widely impressed along middle and with or without a median irregular carina, sides strongly rounded in front; pectoral armature fairly strong but somewhat obtuse. Elytra ovate, considerably wider than prothorax, with double series of fairly large, irregular punctures; third, fifth, and seventh interstices tuberculate, two almost conjoined tubercles on suture at summit of posteriorly declevity. Front tibiæ moderately curved, with numerous small but partially concealed teeth. — Length 13-22 mill.

Hab. : S. Australia : Flinders Range (Macleay Museum).

The scales are so dense that almost the entire surface is covered by them, even the tubercles and ridges in fresh specimens; in such specimens also the scales are apparently almost white, but wich age or immersion in fluids they become much darker. The elytral tubercles are never very large, although usually more or less conical and acute, they are sometimes tipped with red and in the five specimens before me show no tendency to become carinated. On the third interstice there are from eight to twelve, on the fifth from four to six, and on the seventh from six to ten; they are seldom alike on both sides.

The female is usually larger than the male, with wider elytra and smaller tubercles.

The prothorax is somewhat as in *L. echidna*, but the discal space is less marked, the sides are less strongly rounded and more of the small tubercles are isolated. It is apparently allied to *L. sulcicollis*, but Blackburn says of the prothorax of that species « *profunde longitudinaliter sulcato* » and again « its wide deep and entire prothoracic channel ». A character which should certainly distinguish it from this or the following species.

Leptops cacozelus n. sp.

Black. Densely and almost uniformly covered with scales, rather thickly interspersed with stout semi-decumbent setæ.

Rostrum rather stout, strongly carinated along middle, intermediate carinæ thickened and abruptly terminated at base. Sublateral sulci commencing considerably behind insertion of antennæ, widely open behind. Scrobes large shallow and ill defined. Antennæ rather thin, not very long; none of the joints of funicle transverse. Prothorax feebly transverse, with fairly large tubercles, having but little tendency to become vermiculate; disc scarcely depressed along middle, sides moderately rounded in front; pectoral armature obtuse. Elytra ovate, with double series of fairly large and more or less irregular punctures, third fifth of seventh interstices tuberculate. Front tibiæ rather lightly curved; with a few almost concealed teeth. — Length 11-16 mill.

Hab. : S. Australia : Warburton Range (Henry Hacker).

In general appearance close to the preceding, but readily distinguished by the absence of sutural tubercles; the elytral tubercles are somewhat smaller and less conical, and those on the third interstice of the female have a feeble tendency to become carinated; on the third there are seven or eight, on the fifth four or five, and on the seventh eight to ten, but those on the fifth and towards the base of the seventh are sometimes very feeble. The sublateral sulci are much shorter and the intermediate carinæ are not so abruptly terminated. The scales are much as in that species except that they are rather less closely applied to the derm, and in consequence are more easily abraded, the setæ are also rather more numerous. One of the specimens before me is very greasy, and the grease causes the clothing to appear almost black.

Leptops hercules n. sp.

Black. Rather densely clothed with greyish brown scales, and with numerous semi-erect stiff setæ; abdomen almost glabrous, except on sides.

Rostrum very stout; strongly carinated along middle; intermediate carinæ thickened at base. Sublateral sulci rather short, closed posteriorly. Scrobes rather large, wide and shallow. Antennæ rather thin and short, first joint of funicle slightly longer than second, sixth feebly transverse. Prothorax feebly transverse, sides rather strongly impressed in front but very feebly behind,

and with a small and irregular carina; pectoral armature strong and acutely conical. Scutellum distinctly elevated. Elytra elongate-ovate, at base not much wider than base of prothorax; with double series of irregular punctures; third, fifth and seventh interstices with more or less conical tubercles. Each segment of abdomen with a setose impression on each side. Front tibiæ feebly curved, edentate. — Length 34-38 mill.

Hab. : W. Australia (C. French).

The elytral scales are usually somewhat elongated. On the sides, especially of the lower surface, they frequently have a rosy or greenish gloss, with occasional opalescent gleams. The intermediate carinæ are not so abruptly terminated as in the preceding species, but they do not gradually merge into the head as in most species. The ridges closing the sublateral sulci might be regarded as partially open. To the naked eye the prothorax appears to be slightly longer than wide. The elytral punctures must be considered small when the size of the insect itself is considered, they are also rather shallow and more or less concealed by the clothing; the third interstice is rather acutely carinated from the base to begond the middle, then there are four or five tubercles of which the largest is the second last, the last is fairly close to but distinctly not on the suture; the fifth interstice is carinated on its basal third, with three or four obtuse tubercles beyond; the seventh interstice has from eight to eleven tubercles, of which, however, the basal ones are rather small. On one specimen the second interstice has a few feeble tubercles, on the other these are feeble tubercles on the ninth and eleventh.

The larger of the two specimens before me is the largest Australian weevil I have seen; although in actual length it is slightly exceeded by exceptionally large specimens of *Trigonotarsus rugosus*, *Iphtiomorhinus Australasiæ*, and *Eurhamphus fascicularis*; but if the rostrum be excluded it is longer than even these.

Leptops elongatus n. sp.

Black. Moderately densely clothed (especially in the depressed parts) with greyish scales of two sorts, small and subelongate ones and larger rounded ones, but these in places becoming longer and thinner.

Head with rather strong longitudinal impression between eyes, the impression with a small central pit. Rostrum rather thin, strongly carinated along middle, intermediate carinæ at base regularly merging into head. Sublateral sulci long narrow and open

behind. Scrobes rather deep and narrow, feebly curved in middle. Antennæ comparatively long and thin; all the joints of the funicle considerably longer than wide. Prothorax about as wide as long, sides moderately rounded in front, obtusely vermiculate-tuberculate; with a narrow distinct almost parallel-sided median impression; pectoral armature feeble. Elytra elongate-ovate, with double series of large, irregular punctures; third fifth and seventh interstices tuberculate, suture with acute almost conjoined tubercles at summit of posterior declivity. Front tibiæ moderately curved and with numerous small teeth. — Length 22 mill.

Hab. : Australia.

A long thin species. The specimen described is a male, on the third interstice of its elytra there are six tubercles on one side and seven on the other, all distinct; towards the base they are rounded, but posteriorly they become conical and acute; the fifth interstice has five feeble tubercles on one side and six on the other; the seventh has seven on one side and ten on the other, all (except those close to the base) distinct and acute; the sutural tubercles are fully as large as any of the others. A specimen, evidently a female of this species (in M. Griffith's collection and also without exact locality) differs in being larger, the elytra considerably wider and the tubercles smaller, less numerous and with a tendency to disappear; the legs are shorter and the front tibiæ much less curved.

Differs from the description of *L. sculptus* in the third interstice not being cariniform to about the middle; in *L. sculptus* the scrobes are described as « quite straight » and that species is said to have the prothorax widely canaliculate.

Leptops amplipennis n. sp.

Black. Densely and uniformly covered with rounded greyish or pale brown scales, interspersed with semidecumbent setæ.

Rostrum moderately stout, strongly carinated along middle; intermediate carinæ regularly merging into head at base. Sublateral sulci rather short, open behind. Scrobes very feebly curved, touching eyes at about their lower third, well-defined but not very deep or narrow. Antennæ not very long or thin, none of the joints of funicle transverse. Prothorax very small, almost as long as wide, sides rather strongly rounded in front, vermiculate-tuberculate, discal impression shallow and indistinct; pectoral armature very feeble. Scutellum distinctly elevated. Elytra large, rather widely ovate, with double series of large and almost regular punc-

tures, apex distinctly notched; seventh interstice tuberculate, third and fifth carinate and tuberculate, two small conical tubercles on suture near summit of posterior declivity. Front tibiæ moderately curved, with numerous small teeth. — Length 18 mill.

Hab. : N. W. Australia (C. French).

Not very close to any other species before me, although evidently of the *tribulus*-group. The specimen described is almost certainly a female, and its prothorax in proportion to the elytra is much smaller than in any other known species. At the base the elytra are very little wider than the prothorax, but beyond the middle they are more than twice as wide, the third and fifth interstices are carinated (the carinæ being feebly undulated) to beyond the middle, and then each has a few very small tubercles, the seventh has thirteen small but acute tubercles on one side and fourteen on the other.

Leptops Frenchi n. sp.

Black. Rostrum very stout; very strongly carinated along middle; intermediate carinæ strong, regularly merging into head. Sublateral sulci narrow, open behind. Scrobes large rather deep and irregular; ery deep in front. Antennæ short and stout; third to seventh joints of funicle transverse. Prothorax rather strongly transverse, sides strongly rounded; coarsely vermiculate-tuberculate; distinctly carinated along middle; tubercles of prosternum large and acutely conical. Elytra elongate-ovate or subcordate, with double series of large, sharply defined punctures; apex obtusely notched; third fifth and seventh interstices with obtuse tubercles. Abdomen coarsely sculptured throughout. — Length 35 mill.

Hab. : W. Australia : Coolgardie (C. French).

The specimen before me (probably a female) appears to be very greatly abraded, as setæ are almost entirely absent from the appendages, as well as from the body itself, and except in the depressed places scales are also absent. In these, however, especially on the under surface, the scales are very densely packed, and are probably of a snowy whiteness in fresh specimens. There are indications also that when fresh the specimen was covered with a pinkish meal. The teeth of the front tibiæ are so minute that in a fresh specimen they would probably be concealed.

The elytral sculpture is unlike that of any other species known to me, although evidently something like that of *L. areolatus*, but from the description of that species it differs in its tubercles and scrobes. Each puncture is clearly defined and is bounded on all sides

by walls of almost even width, they vary, however, considerably in size and shape; the interstices are not readily traceable as in most species, the third has four or five obtuse tubercles most equidistant from each other, the fifth is scarcely tuberculate, unless two or three slightly thickened spaces can be regarded as tubercles, and the seventh has three or four obtuse tubercles.

Leptops rudis n. sp.

♀. Black. Densely covered with greyish or pale brown scales, rather thickly interspersed with stout semidecumbent setæ.

Rostrum and antennæ much as in the preceding species except that the median carina is thinner, and the scrobes are narrower and clearly defined. Prothorax feebly transverse; rather strongly vermiculate-tuberculate; with an irregular median carina; pectoral armature conical and subacute. Elytra subovate, apex obtusely notched; with double series of coarse irregular punctures, and with a few tubercles. Abdomen with scattered punctures, each segment with an impression on each side, and the apical one with a narrow median impression as well. Front tibiæ moderately curved and edentate. — Lenght 32 mill.

Hab. : W. Australia.

The elytra at the base are widely and feebly emarginate (in the preceding species each is separately rounded at the base) their punctures are as large (if not larger) as in that species, but their walls are frequently broken down and many are conjoined, so that they appear very different. The third interstice has two or three very obtuse tubercles, the fifth has remains of two or three, the seventh has two distinct and subconical tubercles towards the apex, one marking its junction with the fifth interstice, the other its junction with the third. The third joint of the hind tarsus is actually narrower than the second, a most unusual feature. The specimen described was found to contain numerous eggs (3 × 2 mill.).

Apparently allied to *L. areolatus*, but the elytral punctures and tubercles are very different.

Leptops niveus n. sp.

Black, legs piceous. Densely and uniformly clothed with almost snowy-white soft rounded scales, interspersed with stout semidecumbent setæ; club with blackish scales.

Rostrum not very stout, rounded above, carinated only between

insertion of antennæ. Scrobes rather shallow, feebly curved, touching eyes at about their lower third. Antennæ thin and moderately long. Prothorax strongly transverse, sides strongly rounded; with obtuse and usually isolated tubercles, median impression shallow and irregular. Elytra briefly ovate, feebly conjointly arcuate at base, with double rows of fairly large but partially concealed punctures; suture, third, fifth and seventh interstices tuberculate, each side with a small *Catasarcus*-like tubercle behind the shoulder. Front tibiæ very indistinctly dentate. — Length 8-13 mill.

Hab. : S. Australia : Fowler's Bay (C. French).

The tubercles on the suture are small and distinct, except at the base, on the third interstice there are from eight to ten, obtuse at the base and becoming conical and acute (but never very large) posteriorly, on the fifth there are from six to eight, also becoming more acute posteriorly, on the seventh there are four or five, but of these the larger ones are close to the base; the other interstices are somewhat undulating so that in places they might fairly be regarded as obtusely tuberculate. The female differs from the male in being larger, wider, with more obtuse tubercles and shorter legs.

With the subhumeral spine of *L. spinosus*, but the suture tuberculate. From the specimen I have named as *L. humeralis* it differs in the rostrum not being grooved along middle, and in the tubercles.

Leptops concaviceps n. sp.

Black. Clothing as in the preceding species.

Head excavated between eyes. Rostrum short and stout, strongly carinated along middle; intermediate carinæ raised and thickened at base. Sublateral sulci short, closed behind. Scrobes shallow and indistinct behind, narrow and deep in front. Antennæ thin, scape rather short, second joint of funicle much longer than first. Prothorax rather widely transverse, sides strongly and almost evenly rounded, with numerous small rounded tubercles having very little tendency to become vermiculate, median impression feeble (except in front) and obtusely carinated. Elytra widely ovate, conjointly arched at base; punctures more or less concealed, but evidently not large; with numerous tubercles. Front tibiæ edentate. — Length 14 mill.

Hab. : Queensland : Rockhampton (type in Macleay Museum).

The thickened portions of the intermediate carinæ could scarcely be called tubercles, they are distant from each other and do not merge into the head as in most species, although not so

abruptly terminated as in *L. colossus;* they also completely close the hind ends of the sublateral sulci. The suture and all the interstices to the seventh have small tubercles or granules of varying size, and all more or less rounded, but on the third there are four or five, on the fifth three, and on the seventh three or four, larger than their fellows.

Evidently belonging to the group about *L. polyacanthus,* from that species it differs in having considerably tinner antennæ, prothorax more transverse, with more numerous tubercles, head widely excavated between the eyes, etc. The sculpture of the rostrum is very different to that of *L. Baileyi,* but it has two frontal tubercles on the prothorax, although these are much less pronounced, and the base of the elytra is different. In width it is about equal to a female of *L. musimon,* but the rostrum of that species is very differently sculptured.

Leptops cinerascens n. sp.

Black.

Head with a distinct interocular impression. Rostrum fairly stout, strongly carinated along middle; intermediate carinæ very obtuse. Sublateral sulci deep, narrow and closed posteriorly. Scrobes directed towards lower third of eyes, but terminated some distance before them, deep and rather narrow, but rapidly terminated. Antennæ moderately long and thin, none of the joints of funicle transverse. Prothorax slightly transverse, sides moderately rounded in front; very obtusely vermiculate tuberculate. Elytra ovate-cordate, with irregular double series of punctures; all the interstices, except the outer ones, with granules or small tubercles. Front tibiæ rather strongly curved and apparently edentate. Length 12-19 mill.

Hab. : N. S. Wales (J. Kershaw Senr), Bong Bong, Armidale, Hunter River (Macleay Museum); Queensland : Darling Downs (C. French).

Although there are eleven specimens of this species before me I am not able to satisfy myself as to the clothing. In most the scales are fairly densely distributed and of a greyish-white colour, and denser on the elytral margins than elsewhere, but they are often broun. The elytra are apparently without setæ, unless some stout scales, which vary from brown to black and are quite decumbent, can be regarded as setæ. The under surface is irregularly clothed with stout scales or setæ, small rounded scales, and long dark setæ. To the naked eye the specimens appear to be of a dingy black, feebly or not at all sprinkled with grey. The under surface of the head at its base is rather densely punctate and with longitudinal

and transverse strigosities. The median channel of the prothorax is variable but seldom sharply defined, the median carina is also variable and appears sonetimes as a shinning and almost rounded median node. In places on the elytra the tubercles are so very obtuse that they might fairly be regarded as absent and they aren ever very large, but they are larger on the third, fifth, and seventh interstices than on they others. and they very slighty enlarge to near the posterior declivity, where those on the suture are more distinct than towards the base, on the base of the suture and on the second they are sometimes very sparse, or altogether absent; they are also sometimes very sparse on the fourth and sixth, especially in the males. The suture posteriorly is somewhat as in *L. robustus*, but the two species have little else in common, and the present species is a very isolated one. The female is larger and wider than the male, with smaller but more numerous granules or tubercles and shorter legs.

A specimen from Forest Reefs has the prothorax more strongly rounded on the sides, the second fourth and sixth interstices entirely without granules, and the punctures more regular and larger.

Leptops orthodoxus n. sp.

Black. Densely and almost uniformly clothed with soft pale scales, thickly interspersed with stout stramineous almost decumbent setæ; club with blackish scales.

Rostrum acutely carinated along middle, intermediate carinæ obtuse. Sublateral sulci narrow and closed posteriorly. Scrobes feebly curved, almost touching middle of eyes, fairly deep and narrow. Antennæ fairly stout and not very long, none of the joints of funicle transverse. Prothorax feebly transverse, sides strongly rounded in front; obtusely vermiculate-tuberculate; median impression rather deep in front, with a shining median node or abbreviated carina. Elytra ovate, with double series of fairly large and regular but more or less concealed punctures; third, fifth and seventh interstices tuberculate. Front tibiæ strongly curved and edentate. — Length 12-17 mill.

Hab. : Queensland : Wide Bay (Macleay Museum), Salisbury Plains (Aug. Simson).

The scales (which might be regarded as of a very pale yellowish-brown colour) on two of the four specimens before me have a faint satiny lustre, they are usually slightly paler than the setæ. The rostrum is much as in the preceding species except that the scrobes are longer, but the clothing is so dense that the sculpture is

partially concealed. The third interstice is obtusely tuberculate from the base, but the series terminates with a very distinct one near the summit of the posterior declivity, the fifth is subcarinated (or quite simple) from the base to beyond the middle, where a small series of tubercles commence, they then turn round to beyond the large one on third, the seventh is obtusely tuberculate from the base to near the middle. The tubercles on the fifth from some directions appear to be continuous. The female is larger than the male, the elytra considerably wider, more rounded and convex, and with smaller tubercles.

An ordinary looking species which differs from *L. cicatricosus* and the description of *L. furfuraceus* in having the rostrum carinated along the middle instead of grooved. From *L. tuberculatus* it differs in having the prothorax more transverse, the large tubercle of the third interstice much smaller, and the antennæ considerably shorter.

Leptops fraterculus n. sp.

Dull reddish-brown. Clothing as is the preceding species except that the setæ are not quite so numerous.

Rostrum feebly carinated along middle; intermediate carinæ very feeble. Sublateral sulci very short, closed behind. Scrobes rather strongly curved, very shallow posteriorly, extending almost to lower third of eyes. Prothorax very feebly transverse, sides feebly rounded in front; very obtusely tuberculate; scarcely impressed along the middle and without a median carina or node. Elytra subcordate, with double rows of almost regular punctures; with very feeble tubercles. Front tibæ rather feebly curved and feebly dentate. — Lenght 10-11 mill.

Hab. : Queensland : Rockhampton (Macleay Museum).

The clothing is so dense that the derm is entirely hidden by it, but where I have scraped it away is is seen to be of the colour as described. Before abrasion the rostrum appears to be almost cylindrical, entirely without carinæ, and with very feeble sublateral sulci. On abrasion these are seen to be much more feeble than in the preceding species; the antennæ are rather longer and stouter. The elytra are evidently of the same type but the punctures are comparatively larger and the tubercles (except for a few feeble ones beyond the middle on the third and fifth interstices and a few at the base of the seventh) might almost be regarded as absent. I believe the sexes are before me, as one specimen is larger and with wider and more convex elytra than in the other, but the tubercles are much the same in both.

Leptops multinodosus n. sp.

Black. Densely covered with soft greyish scales, thickly interspersed with stouter semidecumbent scales, in places turning to setæ.

Rostum fairly stout, feebly carinated along middle, intermediate carinæ obtuse. Sublateral sulci short deep and closed posteriorly. Scrobes sinuous, narrow and fairly deep posteriorly, directed upwards and almost touching middle of eyes. Antennæ rather short, scape stout; none of the joints of funicle transverse. Prothorax in female feebly, in male very feeble transverse, sides moderately strongly rounded; with fairly large tubercles, becoming in places vermiculate, median impression very feeble and irregular, non carinate. Elytra subovate, distinctly notched at apex; with double series of large partially concealed punctures; with numerous small nodes or tubercles. Front tibiæ rather long, feebly curved and very feebly dentate. — Length 11-17 mill.

Hab. : N. S. Wales : Nowra, Tilba Tilba (Macleay Museum), Ourimbah (Taylor Bros), Gosford (H,-J. Carter).

There are eight specimens before me; in two of these the scales are of a dingy white, but in the others (probably owing to age or the killing medium used) they are more or less brownish; the larger scales, however, are not affected to the same extent as the smaller and denser ones. Owing to the large size of the punctures and to their being partly transversely confluent, the second fourth and sixth interstices appear to be supplied with series of nodes, which on the third fifth and seventh are enlarged to small tubercles; these become larger (but never very large or conical) on the third and fifth beyond the middle, and on the seventh near the base. The female is larger and wider than the male, the elytra more regularly convexe and the tubercles and nodes smaller and more regular.

Specimens from which the scales have been partly abraded or discoloured at a glance look much like *L. cinerascens*, but the absence of tubercles from the suture is at once distinctive. The very short scape distinguised it from *L. tuberculatus, nodicollis* and *maleficus.*

Leptops squamosus n. sp.

Black. Very densely covered with scales and which are rather thickly interspersed with setæ.

Head deeply and narrowly impressed between eyes. Rostrum very wide, strongly carinated along middle, intermediate carinæ irre-

gular. Sublateral sulci deep, curved and widely open posteriorly. Scrobes deep, oblique, touching eyes at their lower edge. Antennæ fairly short and stout, none of the joints of funicle transverse. Prothorax moderately transverse, sides moderately rounded with coarse irregular punctures. Scutellum minute and depressed. Elytra separately irregularly rounded at base, enlarged to beyond the middle, where four tubercles mark the summit of the posterior declivity, this being almost vertical; with large partly concealed punctures in single series. Front tibiæ stout, rather strongly curved and with numerous fairly distinct teeth. — Length 9-12 mill.

Hab. : N. S. Wales : Ash Island, Illawara, Clarence River (Macleay Museum), Wollongong, Forest Reefs (A. M. Lea), Albion Park (R. Helms); Queensland : Rockhampton (Macleay Museum), Brisbane (Aug. Simson).

The scales are unusually dense; in colour they vary on individuals from an almost uniform dingy brown to a pale greyish-brown, and they are occasionally feebly variegated, especially on the elytra. On the sides and under surface they sometimes have a feebly rosy gloss. The setæ are usually, but not always, darker than the scales amongst which they are placed, and they often appear as fascicles on the tubercles. On abrasion the intermediate carinæ, instead of each being divided into two by the sublateral sulci, are seen to be divided into three, of which the inner fork touches the median carina almost at its base, so that between the scrobes there appear to be seven carinæ and six grooves. Before abrasion the prothorax appears to be obsoletely vermiculate-tuberculate, and without a median impression. The elytral punctures are not at all geminate in arrangement, and on abrasion are seen to be large, round and mostly isolated, the four tubercles are so placed that the median ones are slightly beyond the outer ones; they are all fairly large but obtuse, the inner ones being on the third interstices, but also partly on the second and fourth, the outer ones similarly being on the sixth-eighth interstices.

In general appearance fairly close to *L. superciliaris*, but each elytron with two distinct tubercles only, and much wider beyond the middle than across the shoulders; the third interstice and the shoulders are also much less prominent.

Leptops rostralis n. sp.

Black. Densely covered with pale muddy brown scales, moderately interspersed with stout semidecumbent and rather darker setæ.

Rostrum very stout and irregularly sculptured. Antennæ short and stout; first joint of funicle slightly longer than second, third to seventh very distinctly tranverse. Prothorax (by measurement) as long as wide, but apparently longer than wide, sides very feebly rounded in front; with numerous rounded tubercles of varying size, median impression very feeble except in front. Scutellum very small but distinctly raised. Elytra narrow and deep, base sinuous; with irregular double series of large partially concealed punctures, with large and small tubercles. Front tibiæ apparently edentate. — Length 12-15 mill.

Hab. : Queensland : Cairns, Wide Bay (Macleay Museum), Moreton Bay (Australian Museum), Mount Dryander (Aug. Simson), Mackay (C. French); N. S. Wales : Tweed and Richmond Rivers (W. W. Froggatt).

In places on some specimens the scales have a faint rosy gloss. The eyes are unusually narrow, even for *Leptops*. The sublateral sulci bifurcate posteriorly, one branch of each extending almost straight downwards, the other extending almost to the interocular fovea (the fovea being concealed by the clothing). In front of each eye there is a distinct isolated impression. The scrobes are slightly curved, deep, and suddenly terminate on the lower surface of the rostrum some distance from the eyes. The rostrum is not carinated along the middle, except that starting from the interocular fovea there is a spur which soon bifurcates, each arm then extending forward in a zig-zag fashion almost to between insertion of antennæ. It is necessary however to abrade the rostrum to see of most of its sculpture, but the bifurcated sulci are quite distinct before abrasion. Some of the elytral tubercles are large but all are obtuse; before abrasion their positions can be clearly seen, but after abrasion (or in old and dirty specimens) it is rather difficult to place them all; they are disposed on the interstices as follows : one each on the second fourth and sixth not far from the base, a small one at the base of the third, a large one near its middle, one (the largest of all) at the summit of the posterior declivity (this being almost vertical) and two small ones between it and apex, on the fifth there are three large ones beyond the middle, on the seventh there is a feeble one at base and another one before the middle. There is also a small *Catasarcus*-like tubercle on the side behind the shoulder. In the male the body at its deepest part is almost as deep as the length of the elytra and distinctly deeper than their depth; in the female the depth, although great, is less pronounced.

Leptops T-squameus n. sp.

Black. Densely covered with pale, variegated in places with sooty scales, rather thickly interspersed with stout decumbent setæ.

Rostrum stout, feebly or not at all carinated along middle. Sublateral sulci deep, strongly curved, almost meeting at base of rostrum. Scrobes deep in front, shallow behind, posteriorly directed below eyes. Prothorax feebly transverse, sides rather feebly rounded in front; with large obtuse tubercles; near apex deeply impressed on each side, but not across middle, beyond middle with a deep, sinuous impression continuous across middle, median longitudinal impression irregular but fairly deep in front. Scutellum small and narrow. Elytra each strongly rounded at base, almost parallel-sided to beyond the middle; with coarse, irregular, partially concealed punctures; each with three strong subconical tubercles beyond the middle and a fairly acute, *Catasarcus*-like tubercle on the side behind the shoulder. Front tibiæ strongly curved and edentate. — Length 16-21 mill.

Hab. : Queensland : Cairns (Macleay Museum and Henry Hacker).

The majority of the scales are of a pale stramineous-brown, but the prothorax, elytra, undersurface and club are largely variegated with sooty-brown scales. In the majority of specimens the pale scales form a distinct T on the elytra, as they cover a large portion of the base, widely cover the suture and are dilated at the summit of the posterior declivity; they also cover the margins of the elytra, but these are invisible from above. On some specimens, however, the elytra are irregularly mottled. The femora are usually feebly ringed. Of four specimens before me two have the rostrum feebly carinated along middle, whilst in the other two it is grooved along middle. The sublateral sulci are very peculiar, although in their almost becoming conjoined near the interocular fovea, they resemble those of the preceding species.

The elytra owing to the coarseness of their punctures and to these being partially confluent, appear to be supplied with numerous small obtuse tubercles, somewhat as in *L. multinodosus*, but excluding those near the shoulder there are only three distinct ones on each; one on the third interstice (and the largest of all) overhanging the posterior declivity and two close together on the fifth, one before and one behind that on third.

Leptops gladiator n. sp.

Black, shining. Scutellum, suture, sides, and a median abdominal stripe with snowy-white scales; legs with white scales thickly interspersed with setæ.

Rostrum rather long, narrowly grooved along middle, intermediate carinæ obtuse. Sublateral sulci moderately deep, open behind. Scrobes shallow and of obscure direction behind. Antennæ thin; none of the joints of funicule transverse. Prothorax about as long as wide, sides lightly rounded, in places irregularly sculptured but without distinct tubercles; longitudinal impression continuous and very distinct; towards base with a strong somewhat sinuous impression extending across middle. Scutellum narrow. Elytra with sides subparallel to near apex; with series of large punctures, much interrupted (except on sides) by tubercles, of which there are seven on each elytron. Front tibiæ strongly curved and edentate. — Length 15-20 mill.

Hab. : N. S. Wales : Manning River (Macleay and Australian Museums), Bellenger River (W. W. Froggatt).

This species, although far from being the largest, is perhaps the finest of the genus. There are a few snowy scales along the middle of the prothorax and sparsely scattered about on the elytra, but the upper surface is practically glabrous except for the markings as described. The white lateral stripe is deeper on the prothorax than on the elytra, but not quite so compact. The prothorax viewed from in front appears to be supplied with a strongly impressed cross. The tubercles are very large and acutely conical (on the largest of the three specimens before me they are reddish at their tips) and each extends across several interstices. On each elytron there are two at the base, two obliquely placed about the middle, two almost equidistant between these and the basal ones and also obliquely placed, and a very large one (fully twice as large as any of the others, these being subequal in size) at summit of posterior declivity.

Leptops laticollis n. sp.

Black.

Rostrum rather long, strongly carinated along middle. Sublateral sulci rather narrow and deep. Scrobes somewhat sinuous, shallow posteriorly and directed towards middle of eyes. Antennæ thin, first joint of funicle distinctly longer than second, none of the others transverse. Prothorax strongly transverse, sides very

strongly rounded; with numerous small tubercles of varying size and shape but mostly rounded; median impression rather deep at base and apex, but interrupted in middle. Elytra conjointly arched at base, slightly rounded to about the middle; with dense large and deep punctures; and each with five conical tubercles. Front tibiæ long, feebly curved and with a few indistinct teeth. — Length 14 mill.

Hab. : N. E. Australia (type in Macleay Museum).

The prothorax is unlike that of any other species before me, being almost divided into two large lobes, at its widest part it is considerably wider than the base of the elytra. The elytral tubercles are all acutely conical, but vary considerably in size; on each they are placed as follows : a small one on shoulder, two on the third interstice, one of these being not much larger than the humeral one and near the middle, the other being the largest of all and overhanging the posterior declivity, and two on the fifth interstice, one before and one behind the median tubercle, and which they slightly exceed in size. The largest tubercle is on the second — fourth interstices and is fully as long as the scape.

The unique specimen before me is fairly densely clothed with dingy scales on the legs and under surface, but the upper surface is almost glabrous. I have described it, however, as even if badly abraded the wide and very peculiar prothorax and few and conspicuous elytral tubercles render it one of the most distinct species of the genus.

Leptops fasciculatus n. sp.

Black. Densely clothed with scales and setæ, the latter forming feeble fascicles on the elytra.

Rostrum rather long, acutely carinated along middle. Sublateral sulci rather narrow, open posteriorly. Scrobes feebly sinuous, rather shallow posteriorly, directed towards lower third of eyes. Antennæ rather thin, none of the joints of funicle transverse. Prothorax moderately transverse, sides rounded in front; with numerous small partially concealed tubercles; median impression feeble. Elytra subcordate, sides rather strongly rounded to about the middle; with large partially concealed punctures, each of which bears a distinct seta; some of the interstices obtusely tuberculate. Front tibiæ strongly curved and with very minute teeth. — Length 7-17 mill.

Hab. : Queensland : Cairns (Macleay Museum), Kuranda (H. Hacker and H. H. D. Griffith).

On most of the specimens before me the majority of the scales on the upper surface are of an almost sooty-brown, but on the elytra they are largely variegated with pale brown scales, which frequently have a golden lustre, these scales being usually confined to the disc. On the undersurface and legs they are usually of a pale grey colour, but in places sometimes with distinct golden gloss. On the largest specimens the sooty scales of the upper surface are replaced with pale greyish ones. On the elytra the majority of the setæ are condensed into numerous feeble fascicles, except occasionally on very small specimens. A specimen in M. Griffith's collection has the scales most beautifully variegated with pale glossy purple. The eyes are rather less narrow than usual. The clothing is so dense that the sculpture is partially concealed, the elytral interstices from the third to the seventh usually (but sometimes from the second to the eighth, or from the third to the sixth) are supplied with obtuse tubercles, which being more densely setose than the rest of the surface, cause the elytra to appear fasciculate.

In size probably the most variable species of the genus, and certainly a very isolated one; some specimens at a glance being almost suggestive of *Cherrus*.

Leptops globicollis n. sp.

Black. Densely clothed with dingy brown scales, thickly interspersed with semidecumbent setæ; setæ of appendages unusually long.

Rostrum stout, strongly carinated along middle. Sublateral sulci narrow, open posteriorly. Scrobes deep in front, rather shallow behind, almost S-shaped, hind end directed upwards close to eyes. Antennæ stout, first joint of funicle longer than second, third to seventh feebly transverse. Prothorax moderately transverse, strongly convex, sides strongly rounded; vermiculate-tuberculate, but sculpture partially concealed; median impression feeble. Elytra wide and strongly convex, wider near shoulders than elsewhere; with double series of large, partially concealed puntures; with rather small tubercles. Front tibiæ stout, rather feebly curved, edentate. Length 12-14 mill.

Hab. : N. S. Wales : Galston (A. M. Lea); Queensland : Darling Downs (Macleay Museum).

A short wide species not very obviously related to any other named species before me. In the male the third fifth and seventh

interstices are supplied with moderately distinct tubercles posteriorly (the largest being on the fifth on the posterior declivity), but towards the base they become very feeble; in the female they are still more feeble, and the third and fifth to beyond the middle are obtusely elevated only. On the suture there are a few granules, but they are so small and well concealed that I have not considered it advisable to include the species in the table amongst those having the suture tuberculate.

Two specimens from S. Australia in the Macleay Museum probably belong to this species, but as they are in bad condition I refrain from other comment upon them.

Leptops interruptus n. sp.

Black. Densely clothed with soft white scales rather slightly darker on alternate insterstices of elytra; with long, thin setæ moderately densely distributed.

Rostrum moderately stout, with a narrow and rather feeble carina along middle. Sublateral sulci shallow and irregular. Scrobes almost straight, directed towards lower third of eyes. Antennæ thin, first joint of funicle slightly longer than second, none of the others transverse. Prothorax moderately transverse, regularly convex, sides gently rounded in front; feebly tuberculate; median impression feeble. Elytra subovate; with rather large partially concealed punctures; interstices regularly rounded, the third fifth and seventh wider than the others. Front tibiæ rather feebly curved, edentate. — Length 8-9 mill.

Hab. : Western Interior of S. Australia (Macleay Museum).

The female is larger than the male, with wider elytra (and which are more dilated to about the middle) and shorter legs. The clothing is so dense that it is difficult to make out the sculpture, but the prothorax appears to be densely punctate allover and supplied with numerous small and irregular granules. The scales on the third, fifth, seventh and ninth interstices are distinctly whiter than on the others, so that the elytra appear to be feebly striped; for a short space almost exactly in the middle of the fifth (1) the white scales are absent or almost so, but the setæ are not also interrupted; these seminude spaces are exactly the same on both sides of the three specimens before me.

(1) The fifth terminates considerably before the apex.

Leptops regularis n. sp.

Black. Densely clothed with whitish scales; thickly interspersed, especially on the elytra, with semierect and rather thin yellowish setæ; club, except at base, with sooty pubescence.

Rostrum and antennæ much as in the preceding species. Prothorax more regularly rounded and with rather coarser sculpture. Elytra longer and deeper, with longer and shallower punctures and almost perfectly regular interstices. Front tibiæ feebly curved, edentate. — Length 11-18 mill.

Hab. : N. S. Males : Mossgiel (Australian Museum and A. S. Alliff), Coolabah (N. B. Gurney), Darling River (Macleay Museum); S. Australia (Macleay Museum).

In general appearance not unlike several species of *Catastygnus*, but the long narrow eyes at once distingnish it from that genus. The setæ are paler and longer towards apex of elytra than elsewhere on the upper surface, and on the sides towards the base they are stouter and shorter.

Leptops nigropunctatus n. sp.

Black. Densely clothed with white scales; thickly interspersed with stout whitish setæ.

Rostrum stout, obtusely carinated along middle. Sublateral sulci short and shallow. Scrobes obscurely defined hindward. Antennæ rather thin, first joint of funicle slightly longer than second, none of the others distinctly transverse. Prothorax strongly transverse, sides rather strongly rounded, coanely punctate, median impression feeble. Elytra widely ovate, at base no wider than prothorax, but twice as wide across middle, with series of large, open punctures; third fifth and seventh interstices usually wider than punctures, the others narrower. Front tibiæ feebly curved, edentate. — Length 8-13 mill.

Hab. : N. S. Wales : Richmond River, Wellington (Macleay Museum), Castlereagh River (Australian Museum), Narromine (H. Hacker), Carrathool (N. W. Froggatt), Coolabah (N. B. Gurney), Condobolin (H. J. Carter).

With elytral punctures apparently as in *L. punctiger*, but differs from the description of that species in its setæ not being black, rostrum without three raised lines in front and scape passing the eye. The punctures are very conspicuous, black, highly polished

and not at all or but very slightly concealed by the clothing, and do not bear setæ. The fourth interstice beyond the middle divides into three parts, these becoming united again towards the apex. On numerous specimens the deciduous mandibular appendages are present, and these vary considerably in size and shape, apparently owing to abrasion.

VARIETY A.

There are numerous specimens before me, from Moree, which appear to represent a variety of this species; they differ in having the elytral punctures much less conspicuous, although here and there one of them is rather larger and more shining than its fellows, the clothing is denser, antennæ stouter, median carina of rostrum more acute and elytra considerably narrower. I should probably have regarded them as belonging to a distinct species, but that the fourth interstice divides into three exactly as in the typical form.

Leptops hirsutus n. sp.

Black. Densely clothed with soft white scales; thickly interspersed with long thin semierect setæ.

Rostrum moderately long, narrowly carinated along middle. Sublateral sulci narrow and irregular. Scrobes rather shallow, directed towards lower third of eyes. Prothorax feebly transverse in male, moderately in female, sides rather strongly rounded; densely punctate and very obtusely tuberculate; median impression feeble. Elytra subcordate; with double rows of large partially concealed punctures; third, fifth and seventh interstices slightly raised. Front tibiæ rather feebly curved, with numerous small teeth. — Length 12-14 mill.

Hab. : S. Australia : Farina (from a « Buck » bush H. H. D. Griffith).

The elytral setæ are much longer, thinner and more numerous than usual, being in fact almost like hair, they are either white or yellowish brown, the latter colour prevailing on the disc, the former on the sides. On the under surface and legs the setæ are much denser than usual. On the club the clothing is not at all sooty. The female is considerably larger and wider than the male, with more convex elytra and shorter legs.

M. Griffith obtained a pair *in copula;* of these the male has been returned to him and I have retained the female.

Leptops phymatodis n. sp.

Piceous-black, antennæ paler. Densely clothed with pale muddy-brown scales, rather thickly interspersed with stout decumbent setæ.

Head with a large semidouble swelling between eyes. Eyes more coarsely granulated than usual. Rostrum moderately long, strongly carinated along middle. Sublateral sulci long shallow and indistinct. Scrobes deep, suddenly terminated on lower surface of rostrum some distance in front of eyes. Antennæ thin, none of the joints of funicle transverse. Prothorax rather strongly transverse, sides rounded in front; irregularly tuberculate; median impression deep in front, a strong transverse postmedian impression. Scutellum absent. Elytra briefly ovate, base almost truncate and no wider than base of prothorax; with series of large partially concealed punctures, regular only on sides; and with rather large tubercles. Front tibiæ long, almost straight, edentate. — Length 7-8 mill.

Hab. : Queensland : Cairns (Macleay Museum), Mulgrave River (H. Hacker).

A small deep species without any very obvious ally except the following species. There are nine specimens before me and on four of these (all apparently females) there are distinct conjoined tubercular swellings on the suture near the summit of the posterior declivity; on the other five (all apparently males) these swellings are quite absent. All the elytral tubercles are rounded, and of moderately large size; on the third interstice there are four (the third being the largest on each elytron), on the fifth two (rather smaller than these on the third) and on the seventh one. The sculpture of the prothorax is more or less concealed by the clothing, but on abrasion it is seen to be covered with small obtuse tubercles, and to have a large swelling (itself with tubercles as on the rest of the surface) on each side of the apex; between these swellings the median impression is of considerable depth. On abrasion the scutellum is clearly seen to be absent.

Leptops crassirostris n. sp.

Colour and clothing much as in the preceding species, except that the setæ are not quite so stout.

Head as in the preceding species.

Rostrum shorter, stouter, and more curved; the scrobes directed

towards lower edge of eyes. Antennæ stouter, joints of funicle shorten, although none transverse. Prothorax rather strongly transverse, sides strongly rounded in front, sculpture more or less concealed. Scutellum absent. Elytra briefly ovate, base no wider than base of prothorax, with series of large partially concealed punctures; feebly tuberculate. — Length 6-7 mill.

Hab. : Queensland : Port Denison (Macleay Museum), Mount Dryander (Aug. Simson).

The prothorax is sculptured as in the preceding species but much more obtusely, the two apical swelling being hardly traceable; where I have abraded the clothing similar but flatter tubercles are to be seen. The elytral tubercles are situated much the same, but are so small and indistinct that some of them might fairly be regarded as absent. The rostrum and scrobes are so different, however, that it is impossible to regard the two forms as belonging to but one species. The front tibiæ are also considerably shorter and stouter.

ÉTUDES SUR LES *CURCULIONIDES* EXOTIQUES
ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES INÉDITES

par J. Desbrochers des Loges.

PREMIER MÉMOIRE. — CHOLIDES.

Depuis plus de vingt ans, je m'efforçais de réunir une série aussi complète que possible de Curculionides appartenant à la tribu des Cholides, qui me semblait devoir nécessiter une revision complète, d'autant plus que les collections renfermaient de nombreuses espèces inédites de ces insectes.

Sur les entrefaites, un grand nombre de descriptions étaient publiées de divers côtés.

Je dus, dès lors, ajourner, toutau moins, mon projet et me borner à décrire, moi-même, les nouveautés que contenait encore ma collection (1). Mais il me fallait tout d'abord, pour ne pas m'exposer à décrire des espèces déjà publiées, comparer moi-même ou faire comparer mes espèces présumées nouvelles.

M. Sjöstedt, conservateur du Musée de Stockholm, il y a quelques années déjà, voulut bien mettre libéralement à ma disposition plusieurs types de la collection de Schœnherr et de celle de Chevrolat.

Plus récemment, M. Champion, de Londres, se chargea, avec une rare complaisance, de comparer une cinquantaine d'espèces de ma collection avec les types de Pascoe, au British Museum, et avec ceux des nombreuses espèces décrites par lui.

Dans l'intervalle, M. le Dr Heller, conservateur du Musée entomologique de Dresde, s'était aussi chargé de comparer les espèces de Cholides de ma collection, restées douteuses, avec celles de Faust et celles récemment décrites par lui, m'autorisant, en outre, à en publier quelques-unes, désignées dans sa collection sous un nom inédit.

J'ai donc pris toutes les précautions possibles pour éviter des doubles emplois avant de publier les espèces suivantes, qui m'ont paru définitivement nouvelles.

La tribu dont il s'agit a été à peine ébauchée par Lacordaire. Le tableau des genres du savant auteur du GENERA des Curculionides est imparfait, peu exact même, dans certaines parties, parce qu'il est de toute évidence que l'auteur, n'ayant eu, entre les mains, à

(1) Chevrolat nous faisait savoir, naguère, que sa collection contenait 30 espèces de ce groupe; la mienne en possède actuellement 100.

cette époque, que des matériaux tout à fait insuffisants, à dû attacher trop d'importance à certains caractères qui ne sont pas constants, tels que la proportion relative des premiers articles des antennes, l'armature des hanches ou du mésosternum, qui n'ont pas une valeur générique (ainsi que l'a déjà observé M. W. Roelofs), le prolongement des cuisses postérieures, la denticulation du sommet des élytres, etc.

Son genre *Archarias* est établi sur des caractères impossibles à saisir. Il est certain que le genre *Cholus* est assez peu homogène si on ne considère que le faciès, mais ce faciès n'est qu'une indication et l'on échoue quand on veut obtenir des caractères d'une certaine valeur pour séparer, génériquement, les formes diverses que renferment les nombreuses espèces comprises dans ce genre.

En ce qui concerne, notamment, le genre *Homalonotus*, Lacordaire émet l'opinion (l. c., p. 40) qu'il doit être démembré; je partage cette manière de voir, tout en faisant mes réserves sur le mode de l'appliquer.

Les *Homalonotus validus* et *humeralis* nécessitent la création de genres distincts, car ils s'éloignent des autres espèces par plusieurs caractères importants; mais la forme anguleuse du prothorax et la dépression des élytres ne me paraissent suffisantes que pour établir, au plus, des sections à part, dans ce genre.

Ainsi, *H. platynotus* qui a les côtés du prothorax arrondis, a les deux premiers articles du funicule des antennes subégaux (comme cela a lieu chez *H. depressus* dont le prothorax est anguleux latéralement) contrairement à l'affirmation de Lacordaire.

Le *H. platynotus* est déprimé, mais il se rapproche de *H. coriaceus* (1) qui est convexe, par la forme du prothorax arrondie latéralement.

En conséquence, je proposerai, pour ces espèces, la classification suivante qui me paraît la plus naturelle :

SPHENUS n. g., *validus* Ol.., *perplexus* n. sp.

HOMALONOTUS *depressus* L., *conspergatus* Färh., *deplanatus* Shlb., *porosus* Gyll., *platynotus* Grm., *colossus* Perty. *coriaceus* Gyll., *squamosus* Bh. (2), *hystrix* Ol., *morio* Champ.

ANOTISCUS n. g., *humeralis* Gyll., *inermicrus* n. sp. *densatus* n. sp., *umbilicatus* n. sp.

Le *Cholus basalis* Boh. devrait former, sinon un genre distinct de *Amphioramphus*, au moins un sous-genre, *Atroniscus* mihi; il diffère

(1) Le *H. colossus* est tellement voisin de cette espèce, que, à part sa grande taille, il me semble difficile de trouver un caractère de quelque valeur pour l'en distinguer.

(2) Cette espèce figure à tort, au Catalogue Gemminger et de Harold, dans le genre *Archarias*.

du genre *Amphioramphus* par d'assez nombreux caractères : Antennes à funicule grêle; prothorax régulièrement convexe (au lieu d'être largement sillonné au milieu et marqué d'une impression de chaque côté); élytres non fortement dilatées, arrondies et saillantes en dehors aux épaules, à surface uniformément tuberculée, sans ordre, sans stries apparentes (tandis que *Amphioramphus* a des stries grossièrement treillagées); tibias postérieurs étroits sublinéaires, ♂♀, au lieu d'être, ♂, coudés à la base et anguleux vers leur milieu interne; mésosternum, chez ce dernier sexe, muni d'une saillie peu prononcée, arrondie, au lieu de l'élévation longitudinale, anguleuse aux extrémités, qu'on remarque chez *Amphioramphus*.

Je ne suis pas d'avis qu'il faille créer, ainsi que l'indique Lacordaire (l. c., p. 39), un genre nouveau pour le *Cholus laticollis* Ol., « ayant le prothorax muni de lobes oculaires saillants et le mésosternum non armé d'une corne dirigée en avant », parce qu'il ne paraît pas possible d'en éloigner le *A. gulo* (Jek.) qui possède le premier de ces caractères avec un tubercule conique sur le mésosternum et, en outre, les hanches antérieures armées d'une corne, et que d'autres espèces, absolument semblables d'ailleurs, mais dépourvues de ces caractères, ne peuvent, non plus, en être séparées.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

1. **Cholus dispersus.** — ♀. — Lg: 15 mill.; Lt. 6 mill. — Ch. rana *proximus, elytris magis triangularibus. Niger, opacus, pallide-cinctus. Frons granata. Prothorax, a latere, posterius, ampliatus, supra tuberculis umbilicatis, nitidis, conspersus. Scutellum planum, subcordiforme. Elytra, basi, subtruncata, thorace basi latiora, a latere crenata, in dorso, parcius, inordinatim, granigera. Pedes parce pallido-setulosi.*

Brésil.

Intermédiaire entre *Ch. bufonius* Pasc. et *Ch. rana* F.; plus voisin du premier par la saillie des tubercules, mais beaucoup plus gros chez notre espèce, sans espace libre au milieu du prothorax, faisant paraître les côtés de celui-ci et des élytres comme crénelés, avec une saillie dentiforme sous l'épaule et aussi gros sur ces dernières que sur le prothorax; mais chez le *Ch. bufonius* les élytres ne dépassent pas le niveau du prothorax, à la base.

Le *Ch. rana* est bien plus faiblement granulé, sans apparence de crénelures latérales, et, chez notre espèce, on ne remarque des traces de stries obsolètes, sur les élytres, que vers la base, et sans trainées de tubercules formant une côte plus saillante latéralement.

2. **Cholus coxalis.** — ♂. — Lg. 15 mill.; Lt. 7 m. — *Late ellipticus, parum convexus, niger, vittis intra-lateralibus prothoracis et elytrorum, prosterno medio, pleurisque, pallide flavescentibus. Rostrum basi breviter sulcatum. Prothorax tuberculis subdepressis, confusis, conspersus. Elytra humeris rotundatis, extus productis, serie, densissime, granulata. Coxæ anticæ corniferæ.*

Brésil.

Forme et coloration du *Ch. circumdatus* Chp.; prothorax moins court, élytres plus élargies aux épaules. Front presque lisse, au lieu d'être assez fortement ponctué; granulations des élytres plus fortes sur toute leur moitié interne, bien moins régulières et moins serrées; hanches antérieures armées d'une corne recourbée à pointe peu aiguë, épisternes densément d'un flave squameux, tranchant sur la couleur sombre des parties voisines, au lieu d'être d'une même nuance uniforme.

3. **Cholus similans** Heller i. l. — *Anguste ellipticus, niger, nitidus, lævis, capite, prothorace elytrisque flavo-aureo, a latere vittatis, margine externo elytrorum et pagine inferiore dense cretaceis. Rostrum corpus medium superans. Elytra simpliciter striato-punctata.*

Colombie.

Forme et taille de *Ch. ellipsifer* Kirsch; bien distinct par son aspect lisse, sans ponctuation distincte, par le rostre plus long, à double sillon basal prolongé, par les bandes d'un jaune orangé commençant entre les yeux et se prolongeant jusqu'au sommet des élytres, avec la marge externe crétacée, comme le dessous, et par les points des stries des élytres non réunis transversalement par des rides.

4. **Cholus interrupte-arcuatus.** — Lg. 11 mill.; Lt. 3.5 mill. — *Ellipticus, sat angustus, ater, nitidiusculus, prothorace et elytrorum lateribus intra niveo-vittatis, vitta elytrorum postice abbreviata, intus arcuata. Caput carinatum, fere lævе. Prothorax modice elongatus, basi obsolete bisulcatus. Elytra rugose striato-punctata. Subtus cretaceus, punctis denudatis, obsoletis, nigris.*

Bolivie.

Assez voisin de *Ch. simulans*, par sa tête et son prothorax lisses. Distinct de cette espèce et de *Ch. cinctus* par les fascies de couleur blanchâtre; celle des élytres raccourcie vers le dernier quart de la longueur. Le prothorax, sans trace de sillon, présente quelques vestiges obsolètes de granulosités, et les élytres, légèrement ridées en travers, ne sont pas granulées comme cela a lieu chez le *Ch. cinctus*, obtuses postérieurement au lieu d'être atténuées triangulairement.

5. **Cholus fimbriatus.** — ♂. — Lg. 9.5 mill.; Lt. 4 mill. — *Præcedenti paulo angustior, elytris, a latere, non distincte arcuatis, postice subacuminatis, vitta laterali flavescente, integra. Frons fortius punctata, non carinata, angustior. Prothorax punctatus et rugosus. Elytra non serie punctata, granulis minutissimis longitudinaliter seriatis. Pedes obscure rubri.*

Amazones.

6. **Cholus niveicinctus** Jek. i. l. — ♀. — Lg. 10 mill.; Lt. 3.5 mill. — *Oblongus, parallelus. Prothorax et elytra, a latere, late cretaceo-vittatis. Prothorax obsolete tuberculatus, a latere, posterius, non ampliatus. Elytra depressa, tenuiter punctato-striata, in fundo pulverulenta.*

Cayenne.

Distinct du précédent par ses élytres parallèles, par les bandes latérales larges, celle des élytres raccourcie postérieurement; par le dessus finement poudré de blanchâtre, au lieu d'être glabre; par le prothorax plus distinctement tuberculé et par les élytres simplement ponctuées-striées, terminées presque en demi-cercle.

7. **Cholus bipartitus.** — Lg. 11 mill.; Lt. 4 mill. — *Oblongus, subdepressus, subglaber, brunneus, capite, prothorace elytrisque vitta nivea intra-laterali, ornatis, vitta subapicali intus arcuata. Prothorax apice constrictus, dorso confuse tuberculatus. Elytra humeris subangulatis, ad suturam et a latere longitudinaliter impressa, inæqualiter, obsolete, tuberculata, rugis immixtis, apice late denudata.*

Amazones (Dr Staudinger).

Ressemble à *Ch. lemniscatus*, par les impressions latérales des élytres remplies par des bandes squameuses, par la dépression commune à celles ci, par la tache noire dénudée de leur sommet; prothorax fortement tuberculé au lieu d'être finement granulé, le dessus uniformément garni, au fond, d'une pulvérulence grisâtre et à granulation différente; bande flavescente du pourtour des élytres laissant à découvert le sommet sur toute sa largeur.

8. **Cholus subcinctus.** — Lg. 12 mill.; Lt. 5 mill. — *Oblongus, anguste subellipticus, subdepressus, thorace elytrisque contrarie conicis; niger, obscure squamosus, albido cinctus, vitta laterali elytrorum postice abbreviata. Caput punctatum. Rostrum basi obtuse unicarinatum, posterius læve. Prothorax utrinque, ante medium, impressus, obsolete, confuse, granulatus, subvermiculatus. Scutellum angustum, costatum. Elytra, ad humeros, extus, indistincte prominula,*

postice valde, attenuata, apice anguste obtusa, obsolete granuloso-rugata, ante apicem callosa.

Cayenne.

Son système de coloration le fait rassembler à *Ch. circumductus* Champ., mais il est plus étroit, et, chez notre espèce, le prothorax est exactement conique, sans dilatation en dehors des angles postérieurs; ses côtés sont tout à fait unis, au lieu de paraître denticulés vus de dessus, etc. Assez voisin du suivant dont il a la forme générale, mais ce dernier est très distinct par son rostre plurisillonné.

9. **Cholus Jekeli.** — Lg. 12 mill; Lt. 6 mill. — *Oblongo-subellipticus, niger, opacus, subdepressus, lateribus minus dense, angustius, albido-cinctis, supra obsolete tuberculatus, tuberculis transversim confluentibus. Rostrum tenuius, angustum, 4-sulcatum, ultra medium fortiter punctatum. Prothorax obsolete rugose tuberculatus. Scutellum subrotundatum. Elytra, infra scutellum, impressa, apice callosa, indistincte striata, rugoso-plicata, apice obtusa.*

Amazones.

10. **Cholus lituraticollis.** — Lg. 12 mill.; Lt. 5.5 mill. — *Breviter subellipticus, crassus, obscure pulverulentus, prothorace utrinque litura intra-marginali angusta, albida, obliqua, notato. Rostrum basi uni-carinatum. Prothorax, supra, creberrime, in elytris, uniseriatim, granulatus, granulis nitidis. Scutellum parvum, subcordiforme. Elytra basi truncata, thorace basi paulo latiora, postice callosa, serie, creberrime, granulata.*

Brésil.

Bien distinct des autres espèces ayant une coloration analogue par sa forme convexe, relativement courte, épaisse, par la bande blanchâtre du prothorax étroite et bien limitée et par la granulosité égale et très serrée du dessus.

11. **Cholus depressiusculus.** — Lg. 9.5-11 mill.; Lt. 5-5.2 mill. — *Subellipticus, depressus, minus dense griseo-flavescente pulvinatus, supra crebre, uniformiter granulis nitidis minutis, in elytris subseriatim conspersus. Rostrum valde arcuatum, ultra medium bisulcatum. Prothorax a latere obsolete albo-lituratus. Scutellum angustius. Elytra basi thorace æquilata, postice callosa, apice angustiora. Pedes graciles.*

Cayenne; Amazones (Dr Staudinger).

Voisin de *Ch. Jekeli*; bandes du prothorax non prolongées sur les élytres, qui sont obsolètement ondulées de grisâtre. Rostre uni-

caréné. Elytres de même largeur que le prothorax à la base, tandis qu'elles sont distinctement plus larges chez le *Ch. Jekeli*.

12. **Cholus gulo** (Jekel). — Lg. 13-15 mill.; Lt. 5-8 mill. — *Subrhomboïdalis, depressus, opacus, brunneus, antennis pedibusque obscure rubris. Rostrum longius, valde arcuatum, basi carinatum, carina antice angustata. Antennæ graciles, funiculi articulis 2-7 moniliformibus, clava oblongo-subovata, crassiore. Prothorax conicus, basi profundius, apice, obsolete, transversim, impressus, in dorso vage, obsoletissime, rugosus. Scutellum majus, subrotundatum. Elytra, infra humeros, thorace latiora, basi subtruncata, a latere, longitudinaliter impressa, postice callosa, apice obtusa, punctato-striata, interstitiis transversim rugosis. Pedes elongati, femoribus vix clavatis, acute spinosis. Mesosternum tuberculo conico instructum; coxæ anticæ cornigeræ. Tarsi latiores.*

Cayenne.

A quelque ressemblance de forme avec le *Ch. laticollis*, mais ce dernier est du double plus grand, avec les côtés du prothorax légèrement arqués, sans bandes latérales blanchâtres obsolètes; La protubérance du mésosternum est conique au lieu d'être élargie en spatule et horizontale.

13. **Cholus tigrinellus.** — Lg. 12 mill.; Lt. 5.5 mill. — C. lecideosus Pasc. *statura et colore affinis, differt, unice, elytris longioribus, infra humeros amplioribus, transversim rugatis, tuberculis confluentibus, prothorace inæqualiter, confuse, rugoso-tuberculato, pedibus longioribus, femoribus validius dentatis, tibiis gracilioribus, anticis, intus, basi, distincte sinuatis, genubus nigris.*

Colombie.

14. **Cholus** *(Archarias)* **rubiginosus.** — Lg. 18 mill.; Lt. 8.5 mill. — *Subrhomboidalis, subdepressus, latior, supra rubiginosus, infra niger, opacus, griseo-flavescente, minus dense, a latere densius pulvinatus. Rostrum validum, basi rugoso-punctatum et medio carinatum. Prothorax minute rugosus, basi, a latere, subampliatus. Scutellum nigrum, lævе. Elytra, infra humeros, thorace paulo latiora, dein sinuata et attenuata, subconfuse granulata, postice fere indistincte callosa, lineis paulo elevatioribus prædita. Femora valide spinosa, genubus nigris. Tarsi valde dilatati.*

Colombie.

Taille et forme de *Ch. discolor* Pasc. Distinct par son aspect mat, par ses élytres concolores latéralement, par les tubercules du prothorax et des élytres non entremêlés de rides; par ceux des élytres,

disposés en séries géminées très rapprochées et alternativement un peu saillantes.

15. **Cholus 23-maculatus** Heller i. l. — Lg. 18 mill.; Lt. 8 mill. — *Late ellipticus, niger. Rostrum basi bisulcatum, medio carinatum, postice slriolatum. Prothorax convexus, a latere, late, rotundato-ampliatus, linea media et utrinque maculis duabus flavescentibus ornatus, medio granulatus, et a latere transversim, minute, rugulosus. Elytra, ad medium, transversim; rugosa, posterius, seriatim granigera, maculis flavescentibus, bifariam digestis, ornata. Femora parum clavata, grosse punctata, antica valde elongata modice clavata. Venter late excavatus* ♂♀.

Nouvelle-Grenade.

Voisin de *Ch. jocosus* Heller; vestiture analogue, avec les antennes, le rostre, les pattes et le sommet du ventre d'un brun rougeâtre; sur le prothorax, de chaque côté du dos, deux taches pâles obliquement situées, au lieu d'une bande; sur les élytres, deux rangées longitudinales au lieu d'une seule de taches analogues, et une autre externe interrompue de taches plus petites; suture concolore.

16. **Cholus trilineatus.** — Lg. 18 mill.; Lt. 9 mill. — *Forma latior præcedentis, postice magis attenuatus, niger, antennis, rostro pedibusque rubro-piceis, flavescente squamoso-trilineatus. Prothorax, a latere, rotundato-ampliatus, apice constrictus. Elytra striis transversim plicatis, interstitiis externis costatis.*

Venézuela.

Se rapproche du précédent par sa forme et sa coloration, mais autrement tacheté de pâle : le prothorax étant paré de trois litures étroites, l'une médiane, prolongée sur la suture des élytres, les deux autres latérales, également continuées sur les élytres en formant un arc rentrant. Ponctuation des stries affectant la forme de rides sur le dos et de points carrés sur les côtés dont les interstries sont costiformes.

17. **Cholus biinterruptus.** — Lg. 9 mill.; Lt. 3.8 mill. — *Elongatus, castaneus, antennis pedibusque dilutioribus, prothoracis lateribus, et in elytris fasciis transversis, partim interruptis, aureo-subargenteis, ornatus. Rostrum minus gracile, valde arcuatum, medio carinatum, et carinulis lateralibus obsoletis præditum. Antennæ minus graciles. Prothorax transversus, apice constrictus. Scutellum subrotundatum, denudatum. Elytra parallela, ante apicem callosa, apice singulatim acuminata, obsolete punctatostriata. Femora breviter dentata, antica valde clavata. Tibiæ latiores, anticæ incurvæ. Venter late impressus.*

Antilles.

Sa forme le rapproche de *Ch. aureus* Champ.; mais il s'en éloigne par l'épaisseur des antennes, du rostre et des pattes, surtout des cuisses antérieures; par les élytres ornées d'une tache scutellaire subtriangulaire, de deux bandes transverses : (la 2e interrompue), et d'une autre apicale, remontant sur la suture, d'un flave doré, au lieu d'être uniformément recouvert d'une squamosité argentée.

18. **Cholus** *(Lobaspis?)* **Championi.** — Lg. 8 mill.; Lt. 4.5 mill. — *Breviter rhomboidalis, crassus, minus convexus, niger, prothorace, medio, flavo-transversim fasciato, elytris post medium fascia obliqua, cum lateribus et vitta ad suturam maculam-denudatam includente, similiter coloratis. Frons impressa. Rostrum modice elongatum, apice dilatatum, basi punctatum, non carinatum, antennæ crassiusculæ, funiculi articulo 1° tribus sequentibus subæquali, 2° breviter obconico, cæteris subquadratis, clava magna oblonga. Prothorax valde convexus, lateribus postice subparallelis, apice constrictus, medio obsolete carinatus, ocellato-punctatus. Elytra latitudine paulo longiora, basi transversim valde impressa, apice crenulata, concinne striato-punctata. Pedes breviores, femoribus obtuse dentatis, tibiis anticis incurvis.*

Bolivie.

Bien distinct par sa forme courte, épaisse, mais aplanie en dessus et par sa coloration particulière.

Je le dédie à M. Champion qui nous a fait connaître une foule d'espèces intéressantes de ce groupe, dans son beau travail sur les Curculionides de l'Amérique centrale.

19. **Cholus** *(Lobaspis?)* **frater.** — Lg. 5.5 mill.; Lt. 3 mill. — *Forma antennarum et rostri præcedentis, niger, prothorace basi et apice transversim flavo-fasciato, elytris basi macula triangulari, margine externo, maculisque aliis in disco contrarie digestis, ornatis. Prothorax brevissimus; basi profunde bissinuatus, apice valde constrictus, linea lævi longitudinali instructus, dense subocellato-punctatus. Elytra, thorace non latiora, basi separatim prominentia et utrinque impressa, postice paulo attenuata, apice non denticulata, leviter serie-punctata, interstitiis sublævibus. Femora breviter, obtuse, dentata; tibiæ anticæ arcuatæ.*

Brésil.

Exactement semblable au précédent pour la forme générale et la couleur des bandes, de moitié plus petit. Tête, rostre et prothorax bien moins fortement ponctués; pas de fossette sur le front. Prothorax, brusquement, fortement étranglé, presque en forme de cou au bord antérieur; la bande basale semble formée de deux bandes arquées suivant, de chaque côté, l'échancrure de ce segment; les

élytres sont plus faiblement ponctuées et leurs taches ou bandes interrompues sont assez confuses, au moins chez cet exemplaire, enclosant des espaces de la couleur du fond.

20. **Cholus** *(Lobaspis)* **æmulus** (Jekel). — Lg. 5 mill. ; Lt. 3 mill. — *Subovatus, cuneiformis, sat convexus, crassus, brunneus, antennis pedibusque dilutioribus. Rostrum opacum, subserie, ♂, basi parce punctatum, posterius lœve, ♀. Prothorax ad angulos niveo-squamosus. Elytra maculis 6-7 niveio ormata. Caput magnum, oculis distantibus, fortiter, crebrius, punctato-rugosum. Prothorax antice paulo attenuatus, basi profunde bissinuatus crebre sat fortiter punctatus. Scutellum punctatum. Elytra basi, separatim, subelevata, supra, utrinque, impressa, obsolete striato-punctata et rugulosa. Tibiæ omnes leviter arcuatæ, anticæ intus bissinuatæ et medio dentatæ. Venter segmentibus 3-5 basi denudatis.*

Amazones (Dr Staudinger).

Ressemble au *Ch. Beskei*, mais forme bien plus large et plus courte ; li en diffère par la tête beaucoup plus grosse, par le prothorax autrement taché, la squamosité du prosternum remontant obliquement sur le prothorax en laissant libre, au milieu du bord antérieur, un espace dénudé ; par les angles postérieurs tachés, par les taches postérieures non réunies arcuèment, par la ponctuation du dos bien plus forte ; par les tibias antérieurs munis d'une saillie dentiforme vers leur milieu interne ; par les segments 3-6 du ventre dénudés à leur base.

21. **Cholus interrupte-fasciatus.** — Lg. 16 mill. ; Lt. 6.5 mill. — *Oblongus, niger, antennis pedibusque obscure rubris, parum nitidus, infra prothoracis lateribus late, elytris transversim subquadrifasciatis, fasciis 2a et 3a interruptis, cum apice cretaceo-squamosis. Rostrum unicarinatum, Caput punctatum. Prothorax minus transversus, lateribus parallelis, apice constrictus, longitudinaliter carinatus, angulis posticis subacutis, subtiliter punctulatus. Elytra basi truncata, humeris obtuse subrectangulis, postice leviter attenuata, obsolete striato-punctata, interstitiis sublœvibus. Femora antica valde clavata; tibiæ anticæ incurvæ.*

Colombie.

Ressemble un peu à *Ch. Guerini*, mais beaucoup plus épais, plus convexe et à nombreuses bandes interrompues sur les élytres. *Ch. flavofasciatus* est, en outre, brillant et la dernière fascie des élytres n'est représentée que par un gros point noir.

22. **Cholus subcostatus** Heller i. l. — Lg. 10.5 mill.; Lt. 4.5 mill. — *Oblongus, angustior, niger, infra dense, in prothorace 3, in elytris 4-ochraceo-vittatus. Caput minus. Rostrum, basi,*

obsolete carinatum. Prothorax subtransversus, antice paulo angustior et apice supra, utrinque, impressus, transversim rugatus. Scutellum minutum. Elytra thorace paulo latiora, basi, utrinque, late impressa, postice, paulatim, subattenuata, ante apicem callosa, serie-punctata, interstitiis costatis. Pedes breviores, posticis incurvis.

Colombie, reçu de M. Bovie.

La forme, la coloration et les côtes des élytres en font une espèce bien distincte.

23. **Cholus tenue-fasciatus** Heller i. l. — Lg. 11.5 mill.; Lt. 4.2 mill. — *Oblongo-elongatus, angustior, convexus, niger, capite rostro pedibusque rufis, genubus infuscatis. Rostrum lævе, carina postice dilatata præditum. Antennæ graciles, clava magna, oblonga. Prothorax apice subcontractus, lateribus subrectis, tuberculis subdepressis, transversim rugosis, conspersus, margine antico, litura que media, transversa, sinuata, flavescente-squamosis, præditus. Scutellum oblongum. Elytra subcylindrica, basi separatim rotundato-prominentia, ad apicem paulatim attenuata, serie punctata, transversim rugosa, subtrifasciata, fasciis maculis confluentibus formatis. Pedes valde elongati, graciles, femoribus vix clavatis.*

Nouvelle-Grenade.

Cette espèce a quelques rapports avec le *Ch. impluviatus* Heller. Bien distincte par son rostre lisse, muni d'une carène élargie à la base, terminée en pointe postérieurement; par la sculpture du dessus et par les bandes minces, sinueuses, la première surtout irrégulière, semblant formée de petites taches réunies, avec quelques autres plus petites dans les intervalles.

24. **Notophus** (1) **subincostatus.** — Lg. 13 mill.; Lt. 4.8 mill. — N. carinatus Guér. *statura et colore subsimilis, differt rostro lævi non carinulato, parce, minute, punctato; prothorace tuberculis majo-*

(1) **Notophus** n. g. — *Elongatus, sat angustus, elytris sensim attenuatis, apice non caudatis. Rostrum validiusculum. Prothorax a latere, posterius, rotundato-ampliatus. Elytra longitudinaliter simpliciter costata vel cristata, infra callum posticum profunde impressa. Tibiæ anticæ arcuatæ.*

La forme de cette nouvelle coupe générique indiquée par Lacordaire la rapproche du genre *Callinotus*, mais ici les élytres sont simplement acuminées ensemble au lieu d'être munies, chacune, d'un prolongement et très déhiscentes à la suture, dépassant notablement l'abdomen. Elles sont marquées d'une dépression profonde contre le calus postérieur et munies sur le dos, latéralement, d'une carène plus ou moins saillante, denticulée ou garnie de granules.

Certains *Cholus*, *Ch. niveicinctus* par exemple, allongés, à côtés parallèles et de coloration analogue, ont un peu le faciès du *N. subincostatus*, mais avec un prothorax presque conique, et des élytres sans trace de carène et largement arrondies au sommet, au lieu d'être acuminées,

ribus, contiguis, densius conspersus, elytris concinne striato-punctatis, a latere leviter carinatis, sed non cultratis. Venter vix pubescens.

Cayenne.

25. **Peridiræus punctatus** Heller i. l. — Lg. 12-12.5 mill.; Lt. 6-6.5 mill. — *Subellipticus, latiusculus, in prothorace obsolete trilineatim, in elytris, postice, densius, subochraceo-squamosus. Rostrum subbicarinatum. Oculi magni, subprominuli. Prothorax subochraceo-trilineatus, interdum linea media antice abbreviata, granis majoribus, nitidis, adspersus. Scutellum minutum. Elytra apice callosa, perforato-punctato-striata, striis post medium evanescentibus, interstitiis minute serie granulatis, paulo elevatis.*

La coloration de cette espèce et les séries de très gros points sur les élytres la font aisément reconnaître. Ce dernier caractère la rapproche de *P. tetricus*, mais celui-ci a les cuisses antérieures plus longuement pédonculées, les tubercules sont uniformément disposés au lieu d'être groupés sur les côtés, et leurs saillies font paraître ces côtés subcrénelés, ne ménageant pas, latéralement, l'espace occupé par la bande squameuse.

26. **Peridiræus insolitus.** — Lg. 13 mill.; Lt. 6 mill. — *Oblongo-elongatus, postice subattenuatus, niger, prothorace linea longitudinali media, elytrisque apice et lateribus inferis albido-flavescente squamosis. Frons leviter impressa ac sulcata. Rostrum basi uni-carinatum, postice lævе. Prothorax subconicus, longitudine non distincte latior, sublævis. Scutellum oblongum. Elytra infra humeros thorace paulo latiora, striis, in dorso, serie-granigeris, a latere, quadratim punctatis, interstiis paulo elevatis. Venter medio fere denudatus.*

Brésil (M. Bovie).

Voisin de *P. lateralis*, s'en éloigne par le prothorax dépourvu de granulosités et orné d'une bande longitudinale squameuse, et par les élytres sériées-granulées sur le dos. Peut-être l'insecte, à l'état très frais, est-il plus ou moins densément garni de squamosité sur les élytres, ce que semblerait indiquer quelques traces de squamules ci et là.

27. **Pseudocholus** (1) **biplagiatus.** — Lg. 8.5-9 mill.; Lt. 4.5-5 mill. — *Late subrhomboidalis, crassus, convexus, atro-*

(1) **Pseudocholus** n. g. — *Antennæ funiculi articulo 2º intermediis multo longiore, clava basi rotundata. Prothorax valde convexus, basi anguste marginatus. Scutellum brevissime subquadratum. Tibiæ a latere plurisulcatulæ. Venter segmentis basi, utrinque, infra angulatatim porrectis.*

La forme très épaisse, très convexe, celle du rostre et surtout celle des segments ventraux caractérisent nettement ce genre.

nitidus, prosterno, elytrorum fascia infra-humerali arcuata, altera transversali, post medium extus interrupta, et abdominis segmentibus primis medio lacteo-squamosis. Frons foveolata. Rostrum sat validum, minus elongatum, longitudinaliter subserie-punctatum. Prothorax, a latere, posterius, ampliatus, antice valde attenuatus, basi anguste marginatus, crebre punctatus. Elytra latitudine vix longiora, angulis humeralibus obtusis, extus prominentibus, lævia, striis angustis, punctulatis, interstitiis latis, planis,

Costa-Rica, San-Carlos (M. Hermann Rolle).

La forme courte et très convexe de cette espèce, sa coloration, etc., ne permettent de la confondre avec aucun autre *Cholide* et je ne suis pas certain qu'il appartienne à cette tribu.

28. **Ectomastes** (1) **oxyrhynchoides**. — Lg. 11 mill.; Lt. 3.5 mill. — *Subfusiformis. Frons subdepressa, sat grosse punctata. Rostrum basi fortius punctatum, apice fere lævе. Prothorax latitudine non latior, flavo-bivittatus, rude granulatus, basi vix bissinuatus. Elytra basi oblique separatim subtruncata et supra non distincte impressa, vitta laterali integra vittam thoracis continuente, ornata, rude clathrata, granis, intermittis.*

Le prothorax est presque carré, à peine rétréci au sommet, sans étranglement, à angles postérieurs presque droits, ses côtés et ceux des élytres sur une même ligne, sans angle rentrant à leur rencontre; ces dernières non impressionnées transversalement sur la base et non séparément saillantes.

29. **Odontocholus** (2) **flaviventris** Chevrl. (i. l.?) — Lg. 14-15 mill.; Lt. 6-6.5-3.5 mill. — *Elongato subfusiformis, niger, opacus, infra lateribus dense ochraceo-squamosus, supra, in elytris, serie-granulatus interstitiis maculis aliquot cinereo-flavescentibus prædítis. Frons foveolata. Rostrum in ♂ unicarinatum, in ♀ lævе, modice arcuatum. Antennæ graciles, funiculi articulo 2° 1° sesqui-*

(1) **Ectomastes** n. g. — *Rostrum supra non distincte carinatum nec sulcatum. Antennæ funiculi articulo 1° valde elongato, 2° oblongo, cæteris latioribus, clava oblonga. Prothorax amplus, subquadratus, elytris paulo latior. Scutellum minutum. Elytra basi leviter emarginata, humeris subrectangulis, exacte triangularis, apice acuminata. Pedes valde elongati, femoribus vix clavatis, posticis elytra valde superantibus, unguiculis connatis.*

(2) **Odontocholus** n. g. — *Rostrum filiforme, cylindricum, vix curvatum. Antennæ post medium rostri insertæ, valde graciles, funiculi articulo 1° 2. segmentibus simul sumptis subæquale, ultimis submoniliformibus. Prothorax subconicus, angulis posticis acutis. Scutellum latius, subogivale. Elytra elongata, thorace vix latiora, postice a basi ad apicem attenuata, apice ad suturam sinuata ac dentata. Femora valide dentata, vix clavata, antica cæteris valde longiora, tibiæ anticæ apice fortiter incurvæ. Venter segmentis 2. primis impressis.*

breviore, clava oblonga. Prothorax basi impressus. Elytra basi subtruncata, transversim rugosa. Pedes elongati, femoribus in ♂ modice clavatis, in ♀ sublinearibus.

30. **Sclerosomus atomarius.** — Lg. 12-14 mill. ; Lt. 5-5.5 mill. — S. granuloso Fhr. *affinis, differt capite lævi, funiculo antennarum gracili, postice non gradatim crassiore, rostro basi minus fortiter punctato; prothorace granis subumbilicatis medio confluentibus, obtusioribus, munitus, lateribus indistincte crenulatis, elytris obsolete, basi distinctius striatis, anterius tuberculis obsoletis confluentibus munitis et parcissime albido-punctatis. Infra dense ochraceo-squamosus.*

Brésil.

Très distinct de *S. granulosus* par le funicule des antennes très grêle, à articles restant étroits d'un bout à l'autre, au lieu de présenter une tige graduellement épaissie jusqu'à la massue; par les tubercules du dessus oblitérés et confus, ceux du prothorax ombiliqués, ceux des élytres très obsolètes dans leur deuxième moitié où ils sont remplacés, sur les côtés, par de gros points squameux au fond, sur une surface presque unie. Le dessous est densément squameux, au lieu d'être dénudé en grande partie.

31. **Sclerosomus obliteratus.** — Lg. 5-5.5 mill ; Lt. 5-5.5 mill. — S. granuloso *subsimilis, antennis gracilioribus, evidenter ciliatis; rostro basi carinato, minutius punctato, prothorace in medio non tuberculato, elytris non latiore, tuberculis in medio fere nullis; elytris humeris rectangulatis, acutis, postice subacuminatis, striis indicatis et interstitiis subserie obtusius usque ad apicem tuberculatis, a latere, basi, convexis.*

Brésil.

Les tubercules du prothorax sont ici presque aussi saillants et aussi espacés que chez le *S. granulosus*, mais ménageant un espace lisse au milieu, sur la moitié antérieure; ceux des élytres sont infiniment moins gros, de forme très irrégulière, oblitérés après le milieu; ces organes sont atténués en arrière. Distinct des *S. atomarius* par les tubercules simples du prothorax, par les élytres à surface non unie postérieurement.

32. **Sphenus** (1) **perplexus.** — ♀. — Lg. 29 mill.; Lt. 10 mill. — *Oblongus, depressus, opacus, prothorace nitidiore. Rostrum minus*

(1) **Sphenus** n. g. — *Rostrum postice compressum. Prothorax exacte quadratus, angulis anticis subrectangulatis validus (rarius hebetatis ac submissis), antice plerumque valde strictus. Elytra basi simul angulatim emarginata, apice separatim acuminata. Prosternum antice depressum, lateribus subangulatis; femora antica, subbidentata; elytra basi ad humeros, prosternum et pectus, femora et tibiæ infra dense sericeo-tomentosi.*

elongatum, basi, cum capite, fortiter punctatum. Antennæ scapo apice subito crassiore. Prothorax longitudine non longior, subquadratus, sed a latere modice arcuatus, basi sulcatus, in dorso simpliciter punctatus, lateribus tuberculis depressis, subconfluentibus munitis. Scutellum breviter subogivale. Elytra angustiora, apicem versus subattenuata, basi separatim oblique truncata, striato-granulata, interstitiis tuberculis subdepressis, majoribus, inordinatis, externis magis prominentibus instructis, 4° magis dilatato, non elevato. Venter segmentibus 2-primis variolosis, segmentibus obsolete granulatis.

Cayenne.

Se rapproche de *S. validus* par la pubescence du dessous des cuisses et des tibias et doit rentrer dans la même coupe générique. Il diffère de cette espèce par le prothorax légèrement convexe, à peine étranglé au sommet et d'une autre forme, étant légèrement mais distinctement arqué latéralement d'un bout à l'autre, avec les angles antérieurs abaissés et moussés et les postérieurs un peu obtus, au lieu d'être très droits. Les élytres sont brièvement acuminées au sommet et à peine déprimées sur le dos, assez convexes en arrière et latéralement, et dépourvues de la saillie longitudinale postérieure, qui n'est indiquée que par un léger élargissement du 4e interstrie, sans élévation.

33. **Anotiscus** (1) **densatus.** — Lg. 19 mill.; Lt. 8.5 mill. — *Forma, statura et color* A. humeralis Gyll.; *differt prothorace elytrisque densiore, æqualiter, granulatis, granulis minoribus, striis elytrorum indistinctis; prothorace anguste longitudinaliter sulcato; femoribus distincte dentatis; ventre basi late impresso,* ♂.

Brésil.

Très voisin de *A. humeralis* dont il se distingue facilement par la granulation très serrée et égale du dessus, les grains étant beaucoup plus petits et de même grosseur sur les élytres que sur le prothorax; par le sillon de ce segment étroit, non élargi à la base, prolongé jusqu'au sommet, etc.

34. **Anotiscus inermis.** — ♀. — A. humerali *subsimilis, differt rostro fere lævi, tuberculis prothoracis valde minoribus, magis densatis, sulco basali nullo. Scutellum convexum. Elytra basi*

(1) **Anotiscus** n. g. — *Scapus oculos non attingens. Funiculus articulo 1° 2° paulo longiore; lobi oculari valde distincti. Elytra basi simul angulatim emarginata pedes valde elongati, angustiores, tibiis omnibus posticis fortius arcuatis, anticis intus non dentatis.*

subangulatim emarginata, lateribus infra humeros non distincte crenulatis, crebre, etiam in sutura, serie granulata, ante apicem crista elevata breviore instructa. Femora inermia. Tibiæ subrectæ.

Cayenne.

Distinct de *A. densatus* et de *A. humeralis* par l'absence de sillon au prothorax, du dernier par les granules des élytres non sensiblement moins grosses que celles du prothorax; de tous deux, par la crête saillante des élytres et par les cuisses inermes.

35. **Anotiscus umbilicatus**. — Lg. 16 mill.; Lt. 7 mill. — *Oblongus, subdepressus, ater, nitidus. Frons foveolata. Rostrum tenue, subrectum, punctatum ♂, fere lævе ♀. Prothorax antice valde constrictus, basi, medio, profunde impressus, et anguste marginatus, supra tuberculis minoribus, umbilicatis, conspersus. Scutellum angustum, nitidum. Elytra elongato-subquadrata, humeris rotundatis, subseriæ, densissime, granulata, interstitiis angustis, exterioribus, interdum, elevatis, apice subrotundata. Femora, post medium, minute spinosa. Abdomen nitidum, parce punctatum. Tarsi antici, ♂, longe villosi.*

La Guadeloupe. De la collection Tarnier, dont j'ai acquis, autrefois, les Curculionides. Deux exemplaires ♂♀.

Bien reconnaissable à son aspect glabre, luisant, et à sa couleur d'un noir brillant, ainsi qu'à la sculpture du prothorax et des élytres et à la petite dent de ses cuisses.

36. **Neodesmosomus** (1) **Helleri**. — Lg. 14-23 mill.; Lt. 5.2-7.5 mill. — *Elongatus, angustior subcylindricus, supra paulo depressus, niger, prothorace 3-lineatim, elytris nebulose flavescentibus. Frons impressa, foveolata. Rostrum, basi, late flavo-squamosum, aciculato-punctatum, striolis aliquot intermittis. Prothorax sat elongatus, antice leviter constrictus, a latere granulatus. Elytra basi tuberculo rotundato instructa, vage, loco, inordinatim, granulosa, obsolete striata. Tibiæ anticæ incurvæ. Tarsi, in ♀ præsertim, latiores.*

Sainte-Catherine, Brésil (Dr Staudinger).

(1) **Neodesmosomus** n. g. Heller (i. l.). — *Caput subconicum. Frons prominens. Oculi subglobosi, prominentes. Rostrum, rectum, cylindricum, infere situm. Antennæ submediæ, scapo oculos attingentes, funiculi articulis 1° 2-sequentibus simul sumptis subæquali, clava ovata. Prothorax subconicus, basi bissinuatus, angulis posticis acutis. Scutellum parvum, subtriangulare. Elytra subcylindrica, ante apicem callosa, apice subtruncata. Pedes elongati, femoribus posticis, abdomen valde superantibus.*

Ce genre nouveau est très caractérisé par le front fortement saillant au-dessus du niveau du rostre, qui est droit, cylindrique, par la saillie des yeux, par l'allongement des cuisses antérieures et postérieures. Il se rapproche du genre *Acrotomorphus* Chvrl.

37. Dionychus parallelogrammus. — Les interstries des élytres sont de largeur assez variable chez cette espèce. Chez la forme typique, ils sont de largeur uniforme et également élevés d'un bout à l'autre.

Chez un exemplaire de ma collection, provenant de Sainte-Catherine (Brésil), les élytres ne présentent, chacune, que trois côtes assez larges, avec des vestiges étroits entre celles-ci, disparaissant en arrière, ce qui donne à l'insecte un faciès tout particulier; var. **alternans** m. (1).

38. **Brachycnemis vittatus**. — B. 4-signato Boh., *forma statura et colore simillimus, differt rostro basi magis incurvo, prothorace albido trivittato, elytris ad medium, uni-vittatis, depressis, inæqualiter, inordinatim, tuberculatis, ad humeros thorace paulo latioribus, a latere inæqualibus, interstitiis externis nullo modo elevatis. Venter punctis nigris denudatis obsitus.*

Colombie.

Très voisin du *B. 4-signatus*, mais déprimé sur les élytres, au lieu d'être subconvexe. Ce dernier n'a pas de bande squameuse médiane blanchâtre sur le prothorax et les élytres sont ornées, à la base, d'une large tache, avec une bande transversale très irrégulière, légèrement arquée et naissant avant le milieu du bord externe pour rejoindre la suture vers les 2/3 de sa longueur; diffère, en outre, par la présence d'une impression intra-humérale. Le dos des élytres est, ici, à peu près uni, sans traces de stries, seulement avec quelques saillies irrégulières et les intervalles externes ne sont pas saillants comme cela a lieu chez le *4-signatus* (2).

39. **Dysmachus Boviei.** — Lg. 21 mill.; Lt. 8.5 mill. — *Oblongus, niger, brunneo-silaceo albidoque variegatus, antennis piceis, prothorace 3-vittatim, elytris subtrifasciatim (fascia media valde*

(1) Le genre *Astyage* Pasc. n'est caractérisé que par la forme conique du prothorax et par l'allongement des cuisses postérieures, caractère peu constant chez les Cholides et auquel je n'attache pas l'importance que lui a donnée Lacordaire. Il doit, tout au plus, à mon avis, former un sous-genre.

Le *Amerhinus Fahræi* ne se distingue de *A. pavo* que par la bande postérieure des élytres enclosant une tache de la couleur du fond. On trouve des passages.

Le *Solenopus silaceus* Faust i. l., est une simple variation de *S. inca*, chez laquelle la squamosité des élytres ordinairement de nuance plus foncée, au lieu d'être uniforme, laisse apparaître, par place, des espaces dénudés, simulant des bandes irrégulières.

Le *A. Olivieri* Boh. est-il distinct de *A. sarcinatus* Germ.??

(2) Ma collection renferme un exemplaire de *4-signatus*, chez lequel la bande transversale est remplacée par des mouchetures non réunies, assez confuses et s'étendant antérieurement.

obliqua, cœteris fere obsoletis), pallide flavescente-squamosis. Rostrum longius, cylindricum, subarcuatum. Antennæ graciles, funiculi articulis 2-primis valde elongatis, cœteris non transversis, clava oblongo-ovata. Prothorax subcylindricus, latitudine valde longior, medio et in lateribus aspere tuberculatus. Scutellum oblongum. Elytra humeris subrectangulis, profunde striato-punctata et granata, ante apicem callosa.

Colombie (M. Bovie).

Bien reconnaissable à sa coloration et à la disposition des facies pâles des élytres; la médiane plus nette, plus étroite, obliquant du milieu de la suture pour aboutir vers le tiers du bord latéral, les deux autres vagement limitées et dirigées en sens inverse, l'une vers le premier, l'autre vers le dernier tiers des élytres.

Je dédie cette belle espèce à M. Bovie, auteur du récent Catalogue des Anthribides et qui prépare actuellement un supplément à celui des Curculionides de Gemminger et de Harold, devenu très incomplet et presque hors d'usage, par suite des innombrables espèces décrites depuis sa publication.

XII

Assemblée mensuelle du 1er décembre 1906.

PRÉSIDENCE DE M. EG. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 20 heures.

Le procès-verbal de la séance du 3 novembre est approuvé.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. Oscar John, 59, rue Ligofskaia, à Saint-Pétersbourg (Russie). M. John s'occupe de Lépidoptères.

M. Fologne annonce que M. John s'est fait inscrire comme membre à vie de la Société.

— Le Conseil a reçu et accepté la démission de M. Hintz, de Berlin.

Présentation de candidatures pour l'assemblée générale. La candidature de M. de Crombrugghe comme président de la Société est présentée.

— Le mandat de MM. de Crombrugghe, Desneux et Jacobs comme membres du Conseil expirant cette année, et M. de Crombrugghe, proposé pour la présidence, n'étant seul pas rééligible, les candidatures de MM. Desneux, Fologne et Jacobs sont adoptées.

— L'Assemblée générale aura à élire deux membres honoraires en remplacement de MM. Fairmaire et Osten-Sacken, décédés. Les noms des trois candidats réglementairement présentés par le Conseil pour chaque place vacante sont communiqués à l'assemblée.

Correspondance. Der Verein für schlesische Insektenkunde zu Breslau nous fait part du décès, à l'âge de 86 ans, de son président d'honneur, M. le Dr M. F. Wocke, un lépidoptériste bien connu. L'assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à nos collègues de Breslau.

— Changements d'adresse : M. Fr. Ball, rue Belliard, 160; M. R. Braem, rue du Monastère, 28; le commandant Colmant, rue des Croisades, 6, Bruxelles.

Bibliothèque. MM. Bolivar et Imhoff offrent à la Société leurs dernières publications. — Remercîments.

— L'hyménoptérologiste bien connu, M. W.-A. Schulz, vient de publier, par les soins de la Junfermannsche Buchhandlung de Padderborn (Allemagne), un intéressant volume intitulé : « Spolia Hymenopterologica » que l'éditeur nous envoie gracieusement pour notre bibliothèque. M. Schulz consacre le premier chapitre de ce volume à la faune hyménoptérologique de la Crète : il y a rassemblé toutes les données que l'on possède sur cette faune, et à côté de la partie purement systématique il nous donne d'intéressantes considérations de géographie animale, recherchant avec soin l'origine des divers Hyménoptères qui actuellement habitent l'île. De même, dans un autre chapitre, il traite les Hyménoptères de Fernando-Po, dont les affinités sont moins compliquées, toutes les espèces connues, sauf peut-être une, se rattachant aux formes du continent voisin. La partie la plus importante des « Spolia », intitulée : « Strandgut », n'est rien moins qu'une revision critique, occupant près de 200 pages, du *Catalogus Hymenopterorum*, de Dalla Torre. Il y a certes lieu de féliciter M. Schulz d'avoir entrepris ce travail ingrat, qui l'a naturellement amené à proposer de multiples corrections au *Catalogus*, rectifications synonymiques, systématiques, grammaticales, géographiques, etc.; fatalement aussi, il a été amené à proposer des noms nouveaux pour d'assez nombreuses espèces dont le nom est préoccupé. C'est dire l'importance du travail de M. Schulz, qui est indispensable à qui s'occupe de l'étude des Hyménoptères, d'autant qu'un certain nombre d'espèces et genres nouveaux y sont décrits.Le prix du volume est M. 8.50.

Une remarque en passant : M. Schulz, parlant de l'illustre auteur suédois « Degeer » fait remarquer qu'on écrit à tort dans les abbréviations « Deg. » ou « de G. », le vrai nom de cet ancien entomologiste étant « Geer » et le « de » n'ayant été ajouté à ce nom que dans l'édition française de ses œuvres. Et comme autre exemple de fausse abbréviation, il cite le cas de notre compatriote van der Linden, qu'il faut, selon lui, citer « Lind. » et non pas « Vanderl. » M. Schulz peut avoir raison dans ce cas spécial, mais notre « van » néerlandais n'implique pas nécessairement un titre de noblesse. Et lorsque l'auteur dit : « ... dessen Name [van der Linden] von französischen Belgiern und deren Nachahmern meistens in « Vanderlinden » verkauderwelscht wird... », il va peut-être trop loin : même les « vlämische Belgiern », dont je suis, ne diront pas toujours « van der Linden », car s'il y a en Belgique diverses familles dont le nom s'orthographie ainsi, il y en a aussi dont le nom s'écrit « Vanderlinden » (ou même, par contraction, « Verlinden! »), et dont personne ne songerait à rechercher le nom dans « Lind. » (qui est aussi l'abbréviation employée pour désigner notre compatriote,

le savant botaniste feu Linden). De même, il ne viendra à l'idée de personne d'écrire « Esn. » à la suite des espèces de Termites décrites par notre collègue Desneux : car il y a à distinguer les Desneux et les d'Esneux, dont le nom a cependant la même origine, vraisemblablement; — de même encore, on pourrait avoir en Belgique ou en Hollande deux « de Geer » ou « De Geer » : car il y a près de Longchamps une rivière qui porte le nom de « Geer », et il y a un mot néerlandais « geer » (signifiant « gousset »)... — On voit qu'il y a matière à confusion! [H. Schouteden].

Album. M. Scherdlin a bien voulu nous offrir la photographie de feu F. Reiber, de Strassburg, qui manquait dans notre album. — Remercîments.

Travaux pour les Annales. L'assemblée vote l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Lambillion montre trois remarquables aberrations de Lépidoptères capturées en Belgique: *Anthrocera (= Zygæna) trifolii ab. lutescens* Ckll, dont les ailes inférieures sont colorées en jaune orangé et non en rouge; *Argynnis pales ab. Boxhoi* Lamb., chez laquelle la coloration noire s'est considérablement étendue à la face supérieure des ailes; *Hyloicus (= Sphinx) pinastri ab. unicolor* Tutt, aberration fort curieuse dont les ailes sont à peu près complètement noires, avec une étroite bordure blanche fort nette.

— M. Fologne montre une autre aberration intéressante de *Hyloicus pinastri* qu'il possède en collection depuis plus de 40 ans sous le nom de *fuliginosa :* tout l'insecte est comme enfumé et le limbe pâle des ailes même est devenu indistinct.

— M. Lambillion donne quelques renseignements sur les variétés du *Colias palæno* et le type suédois de cette espèce.

Il mentionne également que selon l'auteur anglais Tutt le Sphingide : *Acherontia atropos* ne se reproduit pas dans nos régions : tous les individus étudiés se sont montrés stériles. L'espèce nous viendrait en réalité des régions méridionales.

— M. Severin, à la demande de M. Fologne, donne divers détails sur le « Catalogue des Collections Zoologiques du baron Edm. de Selys-Longchamps », dont la publication va commencer. Il fait ressortir l'importance scientifique de ce travail, véritable monument élevé à la mémoire de notre regretté président d'honneur, l'illustre E. de Selys. L'assemblée est unanime à approuver l'éloge qu'il fait de la générosité avec laquelle la famille de Selys a mis le

Comité de rédaction à même d'entreprendre la publication de cet ouvrage capital.

L'assemblée décide qu'il y a lieu pour la Société d'attirer l'attention toute spéciale du gouvernement sur le « Catalogue », d'autant plus que la majeure partie des collections de notre ancien collègue fait actuellement partie des collections nationales. Il est à espérer que le gouvernement tiendra à doter de cet ouvrage de valeur les principales bibliothèques scientifiques du pays.

— Dans une lettre à M. Schouteden, notre collègue M. Scherdlin, de Strassburg, lui donne quelques renseignements relatifs à la distribution géographique du *Cryptocephalus sexpustulatus* Rossi, dont la capture a été signalée en Belgique cette année. Il peut être intéressant de reproduire ici ces indications. Voici ce que dit M. Scherdlin :

« *Cryptocephalus sexpustulatus* Rossi, cité dans les Annales du 31 octobre (p. 283), se rencontre également en Alsace, souvent en grand nombre. Je l'ai capturé, à plusieurs reprises, dans les Vosges sur *Spartium scoparium*. Cette espèce semble préférer la région montagneuse (200-500 m.) à la plaine. Je l'ai également rencontrée aux environs de Strasbourg même sur le genre *Hypericum*. Cette espèce n'est pas citée dans le « Catalogus Coleopterorum Vallis Rhenanæ Alsatico-badensis » de Kampmann (1860). Par contre, Wencker et Silbermann la citent comme « commune » dans leur « Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges » de l'année 1866. L'espèce existe de même dans le grand-duché de Bade. Elle manque en Thuringie et en Saxe; elle est très commune en Autriche-Hongrie. En somme, c'est une espèce méditerranéenne qui semble s'être acclimatée dans nos contrées depuis une vingtaine d'années. »

— La séance est levée à 22 heures.

BUPRESTIDES DU MUSÉE DE SANTIAGO (CHILI)

par Ph. Germain et Ch. Kerremans.

M. Ph. Germain a bien voulu me communiquer la collection de Buprestides du Musée de Santiago, comprenant la majeure partie des espèces qui sont actuellement connues du Chili. Elles appartiennent à une faune toute spéciale, excessivement intéressante et qui, tout en se rapprochant de celle du Brésil et de la République Argentine, présente, dans son ensemble, une homogénéité parfaite et un certain parallélisme, déjà signalé, avec la faune Australienne.

Durant plus d'un demi-siècle, M. Germain a recueilli lui-même la presque totalité des espèces qu'il m'a envoyées à l'examen et qu'il avait, pour la plupart, exactement déterminées ou décrites autrefois en collaboration avec feu Fairmaire.

Il a complété son envoi par une série de notes, prises au cours de ses excursions, et qui joignent à leur mérite scientifique une saveur toute spéciale par la simplicité avec laquelle elles relatent, comme s'il s'agissait de la saison dernière, des incidents de chasse ou des remarques biologiques remontant à l'année 1850! J'ai tenu à les reproduire dans leur entier, parce qu'elles nous procurent des circonstances, des dates et des lieux de captures que l'on trouve rarement l'occasion de signaler au cours d'études traitant d'une faune exotique.

En présentant cet opuscule, dans lequel je n'ai fait qu'entériner les déterminations de M. Germain, je salue en lui, avec respect, un vétéran de notre science, le contemporain d'une époque où l'Entomologie a pris son essor définitif, sous l'impulsion d'une pléiade de chercheurs, dont il faisait déjà partie, et dont Lacordaire devait bientôt condenser et résumer les travaux.

CH. KERREMANS.

---

1. **Polycesta costata** Solier, *Gay, Hist. Nat. Chil.*, t. IV (1854), p. 491, pl. 12, f. 4 = CARNIFEX Germain, *Ann. Univ. Chil.*, 1855, p. 390 = RUBROPICTA Fairm., *Rev. et Mag. Zool.* 1856, p. 484 = PAULSENI Germain, *Act. Soc. Scient. du Chili*, t. II (1892), p. 243.

Les différences qui se remarquent chez chacune des formes *costata*, *carnifex* et *Paulseni* résultent de l'habitat. La première, d'après M. P. Germain, habite exclusivement les vallées boisées au nord du 32e degré de latitude; la deuxième se confine entre le 32e et le 35e degré, tandis que la troisième ne se trouve qu'au sud du 35e degré. Le *costata* est un *carnifex* sans taches rouges sur les élytres. Ces taches se développent et s'accentuent chez le *Paulseni*, qui est plus robuste, avec les côtés antérieurs du pronotum plus obliquement atténués en ligne droite. Ces trois formes, dont les

caractères sont très voisins, constituent trois races, mais avec des passages qui ne permettent pas de les séparer en espèces distinctes.

2. **Acmæodera asperata** Reed, *Ann. Univ. Chil.*, t. 38 (1871), p. 425 = MOROSA Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12, *Buprestides* (1902), p. 29 = FUSCOGUTTATA et PALLIDOGUTTATA P. Germain *mss.*
Chili boréal.

3. **Acmæodera vittipennis** Reed, *Ann. Univ. Chil.*, t. 38 (1871), p. 426 = SUTURALIS P. Germain *mss.*
Chili central.

4. **Acmæodera biimpressa** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.* (1860), p. 246 = PAULSENI P. Germain *mss.*

(1) Un jour de décembre, sur les côteaux arides du Chili central, le sol était couvert des fleurs jaunes d'une *Chœthantera* naine (Synanthérée), sur lesquelles voletaient de petits insectes, dans lesquels je fus tout surpris de trouver un Buprestide du *G. Acmæodera.* J'en recueillis de nombreux individus. Mais lorsqu'après lui avoir donné dans ma collection le nom de *Paulseni*, en l'honneur d'un entomologiste chilien de mes amis qui m'accompagnait ce jour-là, je voulus écarter les élytres, afin de m'expliquer un sinus que j'avais remarqué en arrière de l'angle huméral, je fus très surpris de ne pas pouvoir les séparer. Et, devant l'inutilité de mes efforts pour y parvenir, je dus me convaincre qu'elles étaient *soudées.* Et alors, je m'expliquai que les élytres, se soulevant ensemble, leur sinus post-huméral était là pour donner passage aux ailes. Je vous envoie tout ce que nous avons de ce genre, afin que vous puissiez examiner cette question et voir ce qui en est; car je ne me rappelle pas qu'il ait été parlé quelque part de cette disposition-là.

Les élytres de l'*Acm. biimpressa* Phil. sont en effet soudées. Il doit en être de même chez beaucoup d'autres espèces ayant l'échancrure humérale très prononcée, comme cela se présente surtout parmi les *Acmæodera* de l'Afrique; à la soudure élytrale doit correspondre une faculté permettant aux ailes de se développer pour fonctionner. Il est probable que beaucoup d'*Acmæodera* volent à la façon des Cétoines, sans ouvrir les élytres, mais nous ne saurions élucider la question en Belgique, où nous n'avons, en fait de Buprestides, qu'une infime quantité d'*Anthaxia* et d'*Agrilus*, deux *Trachys* et un *Aphanisticus.*

5. **Tyndaris planata** Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), *Ptosima*, p. 5, pl. 1, f. 4 = *Ptosima Gayi* Chevrol., *Silb. Rev. Ent.*, t. 5 (1838), p. 53.
Chili central.
Sur les fleurs de plusieurs arbustes de la famille des Rhamnées.

(1) Le texte en caractère spécial reproduit les notes biologiques de M. P. Germain.

6. **Tyndaris marginella** Fairmaire, *Ann. Fr.*, 1858, p. 737.
Chili central.
Sur les fleurs de plusieurs arbustes de la famille des Rhamnées.

7. **Tyndaris Fairmairei** Kerrem., *Mem. Soc. Ent. Belg.*, I (1897), p. 39 = STRIATA P. Germain *mss.*

Chili central.
Sur les fleurs de plusieurs arbustes de la famille des Rhamnées.

8. **Epistomentis pictus** Gory, *Monogr. Bupr. Suppl.*, t. IV, (1841), p. 64, pl. 12, f. 64 = VITTATUS Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1864, p. 284.

Commun dans le Chili austral, sur les troncs abattus de deux ou trois espèces de hêtres; mais la var. *vittatus* Phil., dans toute sa pureté, est l'hôte exclusif de quelques vallées des forêts subandines de Chillan. C'est le cas de noter ici la quantité de variations géographiques qui est propre à de nombreuses espèces d'insectes du Chili, fait dû sans doute à la grande étendue de ce pays dans le sens de sa latitude, qui, jointe à son extrême inégalité orographique et topographique, multiplie à l'extrême ses conditions climatériques. Ce qui expliquerait aussi l'inconstance des apparitions de quelques-unes de ces espèces, de même que la fréquence d'en voir qui occupent exclusivement des localités excessivement restreintes. D'où il résulte que cinquante-six ans de chasses dans ce pays m'ont permis de constater que, presque toujours, une excursion bien conduite est récompensée par la découverte de quelque espèce nouvelle pour le collecteur. Quoi qu'il en soit, et sans pouvoir dire qui est le type et qui est la variété, je vous envoie assez d'intermédiaires pour que vous restiez convaincu que tous appartiennent à une même espèce.

9. **Hypoprasis harpago** Fairmaire et Germain, *Revue et Mag. Zool.*, 1864, p. 260 = MAGNIFICA Philippi, *Ann. Univ. Chil.*, t. I (1865), p. 651.

1,500 à 1,800 mètres, Andes du Chili austral, sur le feuillage du *Fagus pumilio*, hêtre nain propre à ces hautes régions. Tous les exemplaires frais ont les taches cuivreuses des élytres couvertes d'une pubescence plus ou moins longue, jaune, laineuse et fragile, qui se détache très facilement.

10. **Ectinogonia Buqueti** Spinola. *Ann. Fr.*, 1837, p. 112 = DUFOURI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), *Buprestis*, p. 107. pl. 27, f. 147 = CUPREIVENTRIS P. Germain *mss.* = ÆNEIVENTRIS P. Germain *mss.*

Les formes *cupreiventris* et *æneiventris* de M. Germain n'offrent pas de différences suffisamment tranchées pour les séparer du *Buqueti*, quoi qu'elles présentent avec celui-ci quelques variations. Le *cupreiventris* a la deuxième côte discale plus nette et mieux accen-

tuée; l'*æneiventris* est plus petit et d'une coloration plus claire, mais la structure élytrale est la même que chez le *Buqueti*, dont le bord extérieur des élytres est toujours crénelé sur toute son étendue, depuis l'épaule jusqu'au sommet.

Très variable de taille et très commun sur le *Cotiguaya odoratifera*, petit arbuste de la famille des Euphorbiacées.

11. **Ectinogonia chalybœiventris** P. Germain *mss.*, NOV. SP. — Long. 19-22 mill.; large 7-8 mill. — Assez robuste, acuminé en arrière, noir en dessus, le pronotum bleuâtre, les élytres avec les côtes et les reliefs obscurs, la ponctuation et les dépressions parfois bronzées; dessous bleu d'acier brillant. Tête à reliefs épais et inégaux; épistome allongé, étroitement échancré en arc au milieu. Pronotum plus large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés presque droits, subparallèles, avec l'angle antérieur arrondi et le postérieur aigu, saillant en dehors, abaissé sur les élytres et dépassant légèrement ceux-ci en largeur; la marge latérale grossièrement déchiquetée; le disque avec une dépression médiane allongée, relativement étroite, entre deux espaces lisses et élevées, à ponctuation épaisse, rare et très inégalement espacée; une dépression de chaque côté des espaces lisses, très irrégulière, garnie latéralement de reliefs épais et déchiquetés; toutes les dépressions à fond finement ponctué. Elytres un peu plus étroits que le pronotum à la base, acuminés et bidentés de part et d'autre au sommet, la marge latérale déchiquetée à hauteur des épipleures, mais lisse ensuite jusqu'au sommet; la surface couverte de points et de côtes de la manière suivante : la suture, élevée et lisse, est surmontée d'une fine costule linéaire; un espace intercostal finement pointillé, limité de chaque côté par une série de points plus forts et vaguement surélevé en côte dans sa partie médiane; une première côte discale, parallèle à la suture depuis le tiers antérieur jusqu'au sommet et s'écartant obliquement de celle-ci en s'élargissant à la base, qu'elle contourne vers l'écusson; un second espace intercostal, semblable au premier et dont la partie médiane est plus saillante en côte vers le tiers postérieur jusqu'au sommet; il limite extérieurement la deuxième côte discale, qui naît en deçà du calus huméral et rejoint la première vers le sommet; du calus huméral naît une troisième côte séparée de la deuxième par deux séries de points plus grossiers que ceux qui limitent les côtes internes et séparées l'une de l'autre par un espace lisse, mat, non déprimé comme les autres espaces intercostaux, et interrompu en arrière par la jonction de la troisième côte avec la deuxième; une quatrième côte prend naissance entre le calus huméral et le bord

extérieur et longe celui-ci en suivant son allure sinueuse jusque vers le sommet, entre le bord externe et la quatrième côte et entre celle-ci et la troisième, deux séries de points entre un espace déprimé et finement granuleux, comme on le remarque entre la suture et la première côte discale; le bord extérieur forme une cinquième côte qui n'est pas encore la bordure extrême; celle-ci est formée par une fine carène invisible en dessus et unilatéralement ponctuée. Dessous très grossièrement et très irrégulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum largement échancrée en arc au milieu entre deux saillies anguleuses.

Le pronotum relativement plus grand avec la dépression discale moins arrondie et les latérales plus accentuées; la structure élytrale et la coloration constante du dessous distinguent nettement cette espèce du *Buqueti* Cast. et Gory.

Chili boréal.

12. **Ectinogonia Decaisnei** Sohier, *Gay, Hist. de Chile*, t. IV (1851), p. 500, pl. 4, f. 9 = AUREIVENTRIS P. Germain *mss.*

Chili boréal.

13. **Ectinogonia costata** Fairmaire, *Ann. Fr.*, 1867, p. 622.

Andes du Chili central; 1,500 mètres, limite de la végétation arborescente.

14. **Ectinogonia speciosa** Germain, *Ann. Univ. Chil.*, 1855, p. 392 = METALLICA Fairm., *Revue et Mag. Zool.*, 1856, p. 485.

Andes du Chili central; 2,000 mètres; à la fin de l'hiver (août-septembre), on rencontre fréquemment de nombreux exemplaires de cet insecte, qui, pendant les derniers jours de l'automne, se sont réfugiés sous des débris de roche, afin d'y passer la mauvaise saison. Mais quant aux couleurs, toutes les variétés, bronzé, bleu, violet, vert, doré, etc., y sont mélangées, sans qu'il soit jamais question de variations géographiques.

15. **Ancylocheira aurulenta** Linné, *Syst. Nat.*, Edit. XII (1767), p. 661 = STIGMODERA CHRYSOCHLORA Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1864, p. 314.

Prise à bord d'un navire en rade de Valparaiso.

Le rétablissement de la synonymie de cette espèce, joint à l'endroit de sa capture, indique suffisamment qu'elle n'a jamais apparu que tout accidentellement sur la côte du Chili. Elle est originaire des Etats-Unis.

16. **Pygicera scripta** Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. I (1835),

Buprestis, p. 139, pl. 34, f. 190 = EPISTOMENTIS GAUDICHAUDI Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1850), p. 479.

Espèce rare, qui fréquente les troncs du *Maytenus chiliensis*, arbre de la famille des Celastracées.

17. **Pterobothris corrosus** Fairm. et Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 714, pl. XV, f. 2.

Dans les derniers jours d'octobre 1853, j'arrivai pour la première fois dans le fond du ravin où, à 1800 mètres d'altitude et à 150 lieues de Santiago, se trouvent les termes de Chillan. Là, en battant les rameaux récemment feuillés d'un « Nirre » (*Fagus pumilio*), je reçus dans mon parapluie un exemplaire de ce Buprestide. Je revins sept ans plus tard, et, sur le même buisson, j'en pris un autre. Depuis lors, je suis revenu plusieurs fois dans cette région, et dans un rayon de trois à quatre lieues, j'ai pris encore quelques individus de ce rare insecte; mais jamais que là.

18. **Tylauchenia guttulata** Fairm. et Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 738.

Sur l'*Accacia cavenia*. Rare.

19. **Trigonogenium angulosum** Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 496 = RUGINOSUM Fairm., *Ann. Fr.*, 1867, p. 624 = RUGIFER Redt., *Reise Novara*, Col., t. 2 (1867), p. 88 = REICHEI Germ. *mss.*

Espèce dont les exemplaires, assez abondants sur les arbustes à fleurs petites mais nombreuses du Chili central — Rhamnées, Anacardiacées, Solanées, etc. — varient notamment de taille et de nuance.

REICHEI Germain *mss.* — Le professeur de botanique C. Reiche trouva cet insecte dans une rue de Santiago à côté d'un dépôt de bois de chauffage provenant des premières pentes andines situées à quatre ou cinq lieues de la ville et qui consistait surtout en branches et souches de « Tralhuen » (*Trevoa quinquenervis*), petit arbuste de la famille des Rhamnées. D'où j'ai conclu que c'était la plante où avaient lieu les métamorphoses de cet insecte.

Comme le remarque M. Germain, cette espèce varie extrêmement, tant au point de vue de la taille qu'à celui de la coloration. L'exemplaire unique, nommé REICHEI, de la collection du Musée de Santiago, n'est, suivant moi, qu'une variété plus grande et noir verdâtre de l'*angulosum*. C'est le plus grand exemplaire qu'il m'ait été donné de voir jusqu'ici de cet Authaxiite, qui présente tous les caractères de faciès et de sculpture de l'espèce à laquelle je le rapporte.

20. **Anthaxia concinna** Mannerh., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1837,

p. 88 = OPTATA Gory, *Monogr. Suppl.*, t. 4 (1841), p. 296, pl. 50, f. 291 = ARAUCANA P. Germain *mss.*

Espèce commune dans tout le Chili sur les Ombellifères. Varie beaucoup pour la taille et la coloration; mais les individus bleus sont toujours plus grands que les autres.

La forme nommée ARAUCANA P. Germ. mss., que l'auteur dit se trouver sur le *Fagus Dombeyi*, dans l'Araucanie septentrionale, ne diffère pas sensiblement du *concinna* Mann.

21. **Anthaxia cupriceps** Fairmaire et Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 717.

Espèce abondante dans le Chili méridional sur le Cyprès (*Libocedrus andinus*).

22. **Anthaxia verecunda** Erichs., *Nov. Act. Leop. Acad.*, Suppl., 1834, p. 229.

Espèce de presque tout le Chili, pas rare sur les fleurs ou les feuillages des arbustes.

23. **Curis subæquale** Fairm., *Rev. et Mag. Zool.*, 1864, p. 262.

Attribuée par erreur au genre *Trigonogenium* et différent de l'*angulosum* Sol. C'est un *Curis*, par l'allongement de l'épistome et le faciès.

Chili central.

24. **Curis chloris** Germain, *Ann. Univ. Chil.*, 1855, p. 391 = OYARCEI Germ. *mss.*

Le 28 novembre 1853, j'arrivais, à 9 heures du matin, à un point très pittoresque des premiers contreforts des Andes, situé à cinq ou six lieues à l'Est de Santiago, par une altitude de 1,000 mètres environ et connu sous le nom de « Cascada del Ramon ». Les « Huingan » (*Durana dependens*) — petit arbuste épineux de la famille des Anacardiacées — étaient en pleine floraison. Sur l'un de ces buissons de 2 mètres de hauteur, j'aperçus un vol d'insectes verts que je n'avais jamais vus, mais que je pris aussitôt pour des *Anthaxia*. Tout joyeux de ma trouvaille, je tâchai d'en capturer le plus possible ; mais ils étaient sauvages et je n'en pus prendre que onze. En un clin d'œil, le reste avait disparu. Je passai aussitôt en revue les autres buissons fleuris, mais j'y perdis ma peine ; car, au bout d'une heure, le vent, qui en général se lève très fort à ce moment de la journée, mit un terme à mes poursuites, sans que j'eusse revu une seule Anthaxia verte ! Ce matin même, j'avais trouvé pour la première fois le *Stigmodera costipennis* (mihi) et, mû par le désir de prendre encore quelques exemplaires de ces trouvailles, je revins deux jours après. Je repris encore quelques *costipennis*, mais je ne revis pas une seule *chloris*. Le lendemain mes chasse durent

prendre une autre direction. Cinquante-trois ans se sont écoulés depuis lors; et, quoique je sois revenu plusieurs fois dans cet endroit et à cette époque, poussé par l'espoir de prendre encore ce Coléoptère enchanté, je ne l'ai jamais plus revu. Des amis, chasseurs zélés, auxquels j'ai donné toutes les instructions nécessaires, n'ont pas été plus heureux. Cet insecte n'a jamais été repris par personne. Seul, un jour, un de ces derniers en trouva un exemplaire à quelques lieues de là, mort et mutilé, sous un buisson de « Huingan ». Nous n'avons plus que celui qui est dans cet envoi. Mais Fairmaire, qui à cette époque m'avait élu pour collaborateur — ce dont je fus très fier — et qui alors m'écrivait, en a reçu plusieurs; il lui en reste peut-être.

J'ai trouvé, en effet, dans la collection Fairmaire, 3 exemplaires de cette espèce. Ils sont aujourd'hui au British Museum.

Le Curis Oyarcei Ferm. mss., un peu plus robuste que le *chloris* ♂, présente la même coloration et les mêmes détails de sculpture. L'exemplaire ♀ est unique et je pense qu'on peut l'assimiler à ce dernier, bien que la ponctuation du pronotum soit plus dense au milieu du disque et que la coloration générale soit plus bleue.

Pris au vol par Oyarce, propriétaire de l'habitation où j'avais été reçu en décembre 1899, à 1,000 mètres d'altitude, dans le ravin boisé qui conduit aux termes de Chillan, mais douze lieues avant d'y arriver.

25. **Curis aurora** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1860, p. 246.

Cette espèce, qui paraît être très rare, provient du Chili austral. Mais il convient de noter ici que les vastes forêts de cette région sont peuplées d'arbres gigantesques qui, à un moment donné, se couvrent de fleurs, et que ces fleurs se peuplent d'insectes. Sur l'un d'eux, le « Muermo » (*Eucryphia rotundifolia*), elles sont blanches et très nombreuses, à faire croire que les cimes sont couvertes de neige et doivent sans doute attirer une foule de ces derniers. Mais qui peut aller les chercher sur ces extrémités mouvantes et inaccessibles où ils ont établi leur domicile? Seul, un coup de vent énergique peut en précipiter quelques-uns; mais comme ses arbres sont très serrés, ils trouvent tant de points où s'accrocher en route, que très peu arrivent jusqu'à terre. Ceci explique la rareté apparente de certaines espèces.

Le *Curis aurora* Phil. est une superbe Buprestide de 16 millimètres, ayant la tête et le pronotum vert brillant, avec le disque de ce dernier bleu et les élytres rouge feu entièrement entourés d'une bordure verte tournant au bleu à l'apex.

26. **Curis bella** Guérin, *Voy. Duperr.*, t. 2 (1830), p. 66, pl. 2, f. 11.

Un des insectes les plus communs du Chili; fort abondant sur les Ombellifères.

27. **Chrysobothris bothrideres** Fairm. et Germain, *Rev. de Zool.*, 1864, p. 285.

Chili central. Sur les fleurs de plusieurs arbustes de la famille des Rhamnées.

28. **Pithiscus Souverbi** P. Germain, *Ann. Univ. Chil.*, 1855, p. 392.

Chili central et méridional, à 1500 mètres d'altitude ; se trouve exclusivement sur le *Diostes juncea*, petit arbuste de la famille des Verbénacées.

29. **Pithiscus trifasciatus** P. Germain *mss.* NOV. SP. — Long. 18 mill.; larg. 7 mill. — Allongé, parallèle, peu convexe en dessus, arrondi en avant et en arrière; tête et pronotum noirs, les élytres testacés avec la suture et la marge antérieure bordées de noir et trois bandes transversales, ainsi que l'apex, noirs, la bande antérieure émettant un large rameau en avant, rejoignant la bordure noire de la base et recouvrant le calus huméral. Dessous bleu foncé brillant; antennes et tarses noirs.

Faciès et dessin élytral reproduisant celui du *P. chiliensis* Guér., mais plus grand et d'aspect plus robuste, la ponctuation du pronotum beaucoup plus grossière, plus inégale et rugueuse, la suture plus élevée, la région scutellaire déprimée, la base relevée en bourrelet entre la suture et une côte médiane assez bien marquée, le calus huméral surmonté d'une étroite côte saillante qui se prolonge, parallèle à la marge latérale, mais à une certaine distance de celle-ci; la marge latérale formant une large côte non dentelée sur les bords; l'apex bidenté et obliquement échancré entre deux dents, l'une suturale, très petite, l'autre médiane, plus longue et plus aiguë, celle-ci accostée de deux ou trois dents émoussées, à peine sensibles. Il a aussi les élytres moins arrondis au sommet que le *chiliensis*, chez lequel les deux dents terminales sont à peine accusées et plus rapprochées.

Forêts subandines de l'Araucanie.

30. **Pithiscus chiliensis** Guérin, *Voy. Duperr.*, t. 2 (1830), p. 66 — VIRIDIVENTRIS Solier *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 492, pl. 12, f. 5.

Forêts subandines de l'Araucanie septentrionale.

31. **Pithiscus sagittarius** Fairmaire, *Rev. Zool.*, 1856, p. 484 — HASTARIUS Fairmaire et Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 72, pl. 15, f. 21.

Forêts subandines de Chillan et de l'Araucanie septentrionale, sur une Synanthérée du genre *Baccharis*.

32. **Pithiscus costipennis** P. Germain, *Ann. Univ. Chil.*, 1855, p. 392 = SPLENDIDICOLLIS Fairm., *Rev. et. Mag. Zool.*, 1856, p. 484.

Sur les fleurs de la *Duvana dependens*, buisson épineux de la famille des Anacardiarcées. Collines andines du Chili central, en compagnie de *Curis chloris*. A été pris aussi dans le haut du bassin du Nubte, c'est-à-dire à cent soixante lieues plus au sud, en secouant les branches d'un *Libocedrus andinus*.

33. **Pithiscus chalybæofasciatus** P. Germain *mss.*, NOV. SP. — Long. 19 mill.; larg. 6 mill. — Allongé, peu convexe, atténué en avant et en arrière, les côtés subparallèles; tête et pronotum verts à reflets cuivreux pourpré, surtout sur les côtés du second; élytres à dessin élytral rappelant celui du *costipennis*, mais la base sans bordure noire sauf sur les côtés, les parties obscures d'un bleu d'acier, la région suturale plus largement obscure, la bande longitudinale plus allongée, plus large en arrière et atteignant à peine la bordure, la première bande transversale plus étroite et plus régulière, la tache apicale jaune plus allongée et plus arquée intérieurement, l'échancrure terminale des élytres moins oblique, les deux dents apicales à peu près semblables, situées à la même hauteur. Dessous cuivreux pourpré très brillant à reflets verts sur les segments abdominaux.

Outre la coloration et les différences dans le dessin élytral, cette espèce se distingue du *costipennis* par le pronotum relativement plus grand, sans sillon médian, à dépressions latérales plus larges et plus allongées, par l'écusson plus arrondi en arrière et par l'échancrure terminale des élytres non oblique.

Vallées subandines de Chillan.

34. **Pithiscus angulatus** P. Germain *mss.*, NOV. SP. — Long. 22 mill.; larg. 7,5 mill. — Allongé, assez robuste, les côtés parallèles, arrondi en avant et subacuminé en arrière; tête et pronotum bleu verdâtre obscur, la première finement chagrinée, le second avec un sillon médian qui s'élargit en fossette le long de la base et une dépression dans chacun des angles postérieurs; élytres testacés, à dessin élytral noir brillant, rappelant celui de *costipennis*, mais moins accentué, la base étroitement bordée de noir, la ligne longitudinale qui part du calus huméral allongée et sinueuse, rejoignant obliquement le bord à hauteur de la marge inférieure des hanches postérieures; la suture noire, une bande flexueuse et étroite atteignant le bord à hauteur du deuxième segment abdominal, la bande préapicale moins sinueuse, l'apex noir; dessous vert clair et brillant avec une légère teinte cuivreuse tout le long du milieu.

Plus robuste que le *costipennis*, le pronotum plus large, plus obliquement arqué sur les côtés, ses dépressions plus accentuées, la ponctuation plus espacée; écusson plus petit; côtes élytrales moins accentuées quoique sensibles, extrémité des élytres obliquement et largement tronquée de part et d'autre en ligne droite, sans dents terminales distinctes ou avec ces dents obtuses et obsolètes. Dessous d'un vert plus clair, moins bleuâtre et à reflet cuivreux ou doré.

Vallées subandines du Chili central.

35. **Pithiscus laticollis** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1864, p. 313 = NIGROFASCIATUS P. Germain *mss.*

Araucanie.

Il n'existe, entre le *laticollis* et le *nigrofasciatus*, qu'un seul détail qui pourrait les séparer alors que tous les autres caractères concordent. Chez le premier, le sommet est bidenté à l'apex avec quelques petites dents remontant un peu vers l'avant, tandis que le second a ce sommet inerme, avec une dent obtuse à l'extrémité de la suture et des traces de dents sur les côtés. Ce n'est guère suffisant pour séparer deux insectes aussi voisins.

36. **Pithiscus Azaræ** Philippi *Stett. Ent. Zeit.*, 1860, p. 246 = MONOZONA Fairm., *Ann. Fr.*, 1867, p. 115, pl. 6, f. 2.

Araucanie.

37. **Pithiscus erratus** Fairm., *Ann. Fr.*, 1867, p. 627 = CHILIENSIS ‖ Fairm. et Germ., *l. c.*, 1858, p. 733, pl. 15, f. 13 = VICINUS P. Germain *mss.*

Vallées subandines du Chili méridional; parfois très abondant sur les fleurs du *Drymis chilensis* (Magnoliacée).

Le P. VICINUS P. Germ *mss.*, de l'Araucanie, ne présente d'autre différence avec l'*erratus* qu'une atténuation dans le dessin élytral dont la bande longitudinale latéro-antérieure a disparu, les bandes transversales post-médianes étant très diminuées en épaisseur et en largeur.

38. **Pithiscus cyanicollis** Fairm., *Rev. Zool.*, 1864, p. 283.

Araucanie.

39. **Dactylozodes cupricollis** Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. 2 (1839), *Zemina*, p. 2, pl. I, fol. 1 = MONTAGNEI Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 488.

Collines du Chili central, sur le *Proustia pubescens*, arbuste de la famille des Synanthérées.

40. **Dactylozodes picta** Cast. et Gory, *Monogr. Bupr.*, t. 2 (1839), *Zemina*, p. 3, pl. 1, f. 3 = RUBRONOTATA Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 486 = CRIBELLATA Fairm., *Ann. Fr.*, 1864, p. 263.

Chili central et montagneux de 500 à 1000 mètres d'altitude, sur plusieurs espèces d'*Adesmias* épineuses (Papilionacée).

41. **Dactylozodes Rousseli** Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 489.

Chili subméridional, sur le « Pichy », arbuste de la famille des Nicotianées.

42. **Dactylozodes Rouleti** Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 487.

Chili boréal et central, sur diverses Cichoriacées. Les taches des élytres varient fréquemment.

43. **Dactylozodes semivittata** Fairm. et Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 727, pl. 15, f. 5 = DEYROLLEI Fairm., *l. c.*, 1867, p. 619 = VITTATA Fairm., *l. c.* ibid.

Forêts subandines de Chillan; sur une Synanthérée frutescente du genre *Baccharis*. Je considère comme une variété certains individus dont la demi-bande paraît s'être allongée.

Je ne pense pas qu'il faille séparer le *Deyrollei* du *semivittata;* ils présentent tous deux la même contexture élytrale, avec la côte naissant du calus huméral arquée vers la suture et plus sinueuse que chez toutes les autres espèces chiliennes de ce genre. La coloration est très variable sur le pronotum. Tous deux proviennent de la même région et vivent sur la même plante.

DEYROLLEI Fairm. Chili central, au bord des rivières, sur les Synanthéracées du genre *Baccharis*.

44. **Dactylozodes confusa** Fairm., et P. Germain, *Ann. Fr.*, 1858, p. 273 = CONJUNCTA || Gory, *Monogr. Bupr. suppl.*, t. 4 (1841), pl. 33, f. 189*bis*.

Très commune au printemps avec la CARINATA P. Germ.; les dessins des élytres varient légèrement, mais assez fréquemment.

45. **Dactylozodes carinata** P. Germain, *Ann. Univ. Chili.*, 1854, p. 328.

Dans les collines arides du Chili central; sur les fleurs de la *Flourentia thurifera*, famille des Synanthérées.

Espèce bien caractérisée par le pronotum présentant une fine carène médiane lisse.

46. **Dactylozodes jucundissima** Gory, *Monogr. Bupr. suppl.*, t. 4

(1841), p. 198, pl. 33, f. 190 = CRIBRICOLLIS Fairm., et P. Germ., *Ann. Fr.*, 1858, p. 722, pl. 15, f. 8 = ATTENUATA P. Germain *mss.*

Chili central; sur une Cichoriacée.

Le D. ATTENUATA P. Germain *mss.* me paraît être très voisin du JUCUNDISSIMA, dont il reproduit tous les caractères. Il pourrait constituer une race septentrionale de l'espèce à laquelle je crois pouvoir l'assimiler.

Collines subandines de la région boréale, sur une Cichoriacée.

47. **Dactylozodes minor** Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 484.

Collines arides du Chili central, sur le *Tenerium bicolor* buisson bas de la famille des Labiées.

48. **Dactylozodes stenoloma** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1864, p. 315.

Espèce de Mendoza (République Argentine). Elle n'appartient pas à la faune du Chili et n'est citée que pour mémoire. Remarquable par l'étroitesse et la netteté de la bande discale jaune des élytres dont la bordure jaune est également très étroite.

49. **Dactylozodes cylindrica** P. Germain *mss*; nov. sp. — Long. 10 mill.; larg. 3 mill. — Subcylindrique, atténué en avant et en arrière, les côtés subparallèles; tête et pronotum bronzés, couverts d'une longue pubescence grise frisée et enchevêtrée, peu dense, le second sans aucune trace de taches jaunes sur les côtés, le disque nettement sillonné, le sillon prolongé en arrière suivant une très grande fossette préscutellaire, les côtés avec une grande fossette arrondie dans l'angle inférieur; élytres bronzé obscur avec une bande costiforme discale jaune, nette, bien marquée et entière, et une bordure jaune s'étendant tout le long des deux costules marginales. Dessous bronzé, plus ou moins pourpré, avec le milieu du prosternum étroitement et nettement teinté de jaune.

La forme et la disposition des fossettes du pronotum, ainsi que la sculpture élytrale, distinguent cette espèce des précédentes; entre la suture et la côte jaune, deux séries longitudinales et parallèles de points subarrondis, séparées par un espace finement et irrégulièrement pointillé; une côte naissant du calus huméral, très sinueuse et interrompue en arrière, est séparée en avant par une double série de points qui se dédouble en arrière entre une côte naissant du sommet pour s'interrompre avant le milieu, deux fines costules constituent la marge latérale; elles sont séparées l'une de l'autre par une seule rangée de points, et de la côte prémarginale par deux séries de points plus épais; les espaces compris entre les

côtes précitées et la bande jaune finement pointillés et rugueux entre les séries géminées de gros points.

Collines arides du Chili central, sur une Synanthérée du genre *Haplopappus*.

50. **Dactylozodes poecilogaster** Reed, *Ann. Univ. Chil.*, t. 38 (1873), p. 417.

Chili boréal.

Espèce remarquable par l'accentuation de la dentelure terminale des élytres. Noir en dessus avec un très léger reflet irisé sur le pronotum. Tous le dessous du pronotum et le prosternum jaunes ainsi que le milieu du premier segment abdominal et une partie du deuxième segment. Ponctuation élytrale épaisse et très grossière, les bandes jaunes, surtout les discales, très larges et dépassant la côte médiane; faciès robuste; plus grand que *semivittata*.

51. **Dactylozodes cuyana** Philippi.

J'ignore si Philippi a décrit cette espèce. Elle est, en tout cas, assez intéressante pour en refaire une description détaillée.

Allongé, cylindrique, arrondi en avant et en arrière, les côtés parallèles, entièrement noirs, le dessous plus brillant et bleuâtre, les élytres entièrement entourés d'une large bordure rouge rejoignant, en avant et en arrière, une bande discale jaune. Tête assez grossièrement ponctuée, les points épais et également espacés; front déprimé. Pronotum convexe, plus large que long, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; les côtés presque droits, obliques, faiblement arrondis en avant et un peu sinués en arrière avec l'angle postérieur aigu, un peu saillant en dehors et abaissé sur la base des élytres; la base bisinuée; le disque convexe, vaguement sillonné en avant, déprimé tout le long de la base à une certaine distance de celle-ci; l'angle postérieur déprimé; la surface couverte d'une ponctuation dense, assez également espacée et assez épaisse, les points non confluents sur les côtés. Ecusson grand, plus large que long, semi-circulaire et déprimé dans son milieu. Elytres avec deux côtes fines entre la large côte discale jaune et la marge extérieure qui forme une large côte double; l'extrême plus fine que l'interne; les espaces intercostaux bisérialement ponctués entre une vague costule médiane pointillée et rugueuse; l'espace compris entre la côte discale jaune et la suture avec deux stries parallèles, inégalement ponctuées et les interstries unisérialement ponctuées, ainsi que la suture; le sommet inégalement dentelé. Dessous concolore, couvert d'une longue pubescence gris jaunâtre.

Un unique spécimen de la province de Mendoza (République Argentine).

PHILANDIA NOV. GEN.

Front très légèrement concave au milieu; épistome faiblement bilobé avec une échancrure médiane arquée ; joues inermes; cavités antennaires médiocres, distantes, situées à une certaine distance du bord inférieur des yeux et vers la région interne de ce bord. Antennes longues et grêles, plus longues que la tête et le pronotum réunis, dentées à partir du 4e article; le premier allongé, grêle, obconique, graduellement épaissi jusqu'à son sommet, aussi long que les deux suivants réunis; le deuxième obconique, plus court que le premier et une fois aussi long que le troisième; celui-ci très court, obconique; les suivants allongés, triangulaires, aplanis, l'angle intérieur très aigu, à peu près égaux entre eux; le dernier ovalaire, tous, du 4e au dernier, munis d'une fossette porifère, terminale. Yeux petits, elliptiques, parallèles, peu saillants et situés à une certaine distance de la marge antérieure du pronotum. Pronotum convexe, inégal, bossué sur le disque, avec une large et profonde dépression de chaque côté; les côtés fortement abaissés et très dilatés en dessous suivant un large lobe arrondi limité par une fine carène lisse très arquée naissant de la marge antérieure, touchant presque les hanches antérieures et se dirigeant ensuite vers la base de façon que les angles antérieurs sont largement arrondis et les postérieurs très obtus. Ecusson petit, déprimé, en triangle curviligne, tronqué droit à la base. Elytres quatre fois aussi longs que le pronotum, séparément arrondis, subacuminés et inermes au sommet.

Marge antérieure du prosternum presque droite, sans carène, ni sillon, ni rebord, légèrement infléchie vers la région inférieure de la tête. Prosternum plan, tronqué à son sommet. Mésosternum presque invisible. Métasternum faiblement échancré en avant et juxtaposé au sommet du prosternum. Hanches antérieures contiguës aux médianes; hanches postérieures courtes, la marge antérieure sinueuse, la postérieure droite, les côtés externes un peu plus dilatés que les internes. Pattes assez longues et grêles; fémurs peu renflés, fusiformes; tibias longs, grêles, subcylindriques et simples; tarses allongés, grêles; le 1er article des postérieurs presque aussi long que les trois suivants réunis, le 2me triangulaire, lamellé en dessous, de moitié aussi long que le premier; le 3me et le 4me courts, bilobés et lamellés en dessous, le 5me grêle, aplani, en trapèze allongé, ses crochets simples. Corps allongé subcylindrique, légèrement convexe en dessus, subplan en dessous, les côtés parallèles, à peine plus larges vers le quart postérieur.

Les crochets des tarses simples me font ranger cet *Agrilite* parmi

ceux d'une petite section, composée jusqu'ici des seuls genres *Discoderes* s. s. et *Corœbastus* et présentant ce caractère, anormal pour la tribu des *Agrilines*.

52. **Philandia araucana** P. Germain *mss.*, NOV. SP. — Long. 14 mill.; larg. 3,6 mill. — Allongé, subparallèle, très légèrement élargi au tiers postérieur, convexe en dessus; tête et pronotum noirs avec un léger reflet verdâtre, à peine sensible; élytres bronzé violacé terne; dessous noirâtre, légèrement irisé; fémurs testacé clair à reflets métalliques; tibias un peu plus foncés, tournant au bleu vers leur sommet; tarses obscurs.

Tête chagrinée, couverte d'une ponctuation dense et régulière; front déprimé. Pronotum presque aussi long que large, à peine plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure subsinueuse avec un faible lobe médian anguleux; les angles antérieurs arrondis; les côtés (vus en dessus) régulièrement arqués, au milieu, un peu sinués en arrière avec l'angle postérieur petit, aigu, légèrement saillant en dehors et abaissé sur les élytres; ces côtés (vus de profil) très abaissés et embrassant toute la moitié latérale du prosternum et limités par une carène formant en avant le prolongement de la marge antérieure; le disque convexe, surmonté de deux fossettes superposées, paraissant étranglé de chaque côté par une très large et très profonde dépression envahissant tout l'angle postérieur et atteignant, en avant, le tiers antérieur; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle de la tête. Ecusson petit, en triangle curviligne, tronqué à la base. Elytres allongés, quatre fois aussi longs que le pronotum; la base tronquée, un peu oblique, les côtés (vus en dessus) droits et subparallèles, légèrement divergents en arrière; la marge latérale sinueuse à hauteur des hanches postérieures; la surface couverte de points profonds, nets, carrés, très régulièrement disposés en séries longitudinales et dont les intervalles sont rugueux, pointillés, plans sur la moitié intérieure et légèrement costiformes sur l'extérieure. Dessous plus brillant que le dessus, la ponctuation du sternum plus épaisse que celle de l'abdomen; celui-ci finement pointillé; extrémité du dernier segment abdominal en ogive et simple ♀. Pattes pointillées, velues, à pubescence blanche et rare.

Forêts andines de l'Araucanie.

53. **Agrilus valvidianus** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.*, 1860, p. 246. — Cet *Agrilus*, du Chili austral, est remarquable par le développement des antennes, dont les articles, dentés à partir du 4e, sont très dilatés et transversaux. Il présente tous les caractères des vrais *Agrilus* dont il a tout le faciès, et le développement des antennes, tout en étant très accentué, ne peut suffire à le séparer de ses

congénères. Tout l'insecte est d'un noir mat sur les élytres avec le pronotum et la tête d'un rouge feu éclatant, ainsi que le métanotum en entier; le restant du dessous est d'un noir bleuâtre légèrement irisé. Tête ponctuée, largement impressionnée en triangle en avant; pronotum avec quatre grandes dépressions le long de la base et envahissant les deux tiers postérieurs de la surface; élytres mats, unis, sans côtes distinctes, avec des séries géminées de points.

54. **Agrilus thoracicus** Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 58, pl. 13, f. 16.

Chili central, sur les fleurs d'un *Haplopappus* (Synanthérée).

55. **Agrilus sulcipennis** Solier, *Gay, Hist. Chil.*, t. 4 (1851), p. 506, pl. 12, f. 12.

Chili central.

56. **Agrilus Germaini** NOV. SP. = BICOLOR ‖ P. Germain *mss.* — Long. 10 mill.; larg. 2.8 mill. — Oblong allongé, assez convexe en dessus, légèrement élargi au tiers postérieur, tête et pronotum bleu violacé clair et brillant à reflets verts; élytres bleus au tiers antérieur, rouge feu éclatant sur le restant de leur surface, la nuance bleue séparée de la rouge par un étroit liseré doré tournant au vert en avant. Dessous bleu violacé très brillant.

Tête lisse et brillante, finement et régulièrement pointillée; front présentant une fossette profonde, grande, allongée et bien limitée; antennes robustes, plus longues que la tête et le pronotum réunis, celles du ♂ plus accentuées, les articles dentés très élargis et très transversaux. Pronotum convexe, un peu plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure tronquée et faiblement rebordée; les côtés faiblement arqués en avant et droits en arrière, la marge latérale avec une fine carène lisse, nette, entière et étroite; l'angle postérieur droit, un peu abaissé sur les élytres; le disque sillonné longitudinalement; la surface lisse et brillante, couverte d'une fine ponctuation semblable à celle de la tête; la base bisinuée. Écusson petit, triangulaire. Élytres convexes, faiblement lobés à la base, largement et séparément arrondis au sommet, inermes; la surface couverte de stries régulières, profondes et ponctuées, les interstries saillants et lisses. Dessous couvert d'une ponctuation un peu plus épaisse et plus dense que celle de la tête et du pronotum; tarses allongés, presque aussi longs que les tibias.

Cette espèce est très remarquable par l'extraordinaire dilatation des articles dentés des antennes qui rappellent, mais à un degré moins accentué, le *Xenorhipis Brendeli* Lec., de l'Amérique du Nord. Le faciès général ressemble à celui du genre *Rhœboscelis*

Chevr., et malgré cela, je ne pense pas pouvoir la séparer des *Agrilus*, dont elle présente tous les caractères. Le mâle, outre le développement des antennes, est un peu plus petit, plus vert sur les parties qui sont bleues chez la femelle, et avec la ponctuation générale plus épaisse.

Le nom de BICOLOR *mss.*, que lui avait donné M. P. Germain, ne peut être maintenu, ayant été donné déjà à d'autres espèces du même genre. Je proposerai donc le nom de GERMAINI.

Chili austral.

57. **Mastogenius parallelus** Solier, *Gay. Hist. Chil.*, 1850, p. 508.

Chili central, sur les branches feuillées des végétaux.

58. **Mastogenius sulcicollis** Philippi, *Stett. Ent. Zeit.* (1864), p. 315.

Chili central, sur les branches feuillées des végétaux.

59. **Mastogenius lævifrons** P. Germain *mss.*, NOV. SP. — Long. 4 mill.; larg. 1 mill. — Allongé, subcylindrique, parallèle, arrondi en arrière, bronzé obscur, presque noir et brillant.

Tête peu convexe couverte d'une très fine ponctuation, régulièrement espacée entre de fines ridules concentriques. Pronotum plus long que large, aussi large en avant qu'en arrière, sa plus grande largeur un peu avant le milieu; la marge antérieure tronquée; les côtés régulièrement et faiblement arqués, limités par une fine carène tranchante et linéaire; la base tronquée; le disque plan, sans fossette ni sillon; la surface couverte d'une ponctuation assez dense, semblable à celle de la tête, mais sans ridules concentriques. Ecusson plus long que large, très petit, triangulaire. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, droits et parallèles sur les côtés, largement et conjointement arrondis du tiers postérieur au sommet; la marge latérale finement carénée; la base rebordée et ensuite obliquement déprimée; la surface couverte d'une ponctuation semblable à celle du pronotum, mais moins épaisse et beaucoup plus dense. Dessous d'un bronzé plus clair et plus brillant que le dessus, à ponctuation très fine, s'épaississant en avant sur le sternum.

Entièrement différent des *Mastogenius* qui précèdent, par la forme plus allongée et plus cylindrique, par le pronotum plus allongé, plus arqué sur les côtés et plus étroit que les élytres à la base.

Chili boréal.

BEITRAG ZUR KENNTNIS DER CETONIDEN

von J. Moser.

Trichotarsus Dohrni Westw. — ♀. — Viridis, supra sat dense aciculato-punctata et fulvo-pilosa; clypeo latitudine paulo longiore, antice attenuato, margine antico elevato et emarginato; tibiis anticis tridentatis, tarsis anticis tibiis haud longioribus, haud intus pilosis. — Long. 21 mill.

Das ♀ von *Trichotarsus Dohrni* Westw. hat durch die Skulptur und Behaarung der Oberseite ein vom ♂ sehr abweichendes Aussehen und ist meines Wissens bisher noch nicht beschrieben. Der Kopf ist grob punktiert, der schwärzliche Clypeus etwas länger als breit, in der hinteren Hälfte mit parallelen Seitenrändern, vorn stark verjüngt, der Vorderrand aufgebogen und schwach ausgerandet. Halsschild, Schildchen und Flügeldecken sind ziemlich dicht mit nadelrissigen Punkten bedeckt, welche lange, braungelbe Haare tragen. Das Halsschild lässt in der hinteren Hälfte eine glatte Mittellinie erkennen, die Flügeldecken zeigen wie beim ♂ jederseits zwei deutliche Rippen. Das Pygidium ist dicht quernadelrissig. Die Unterseite ist in der Mitte fast glatt, an den Seiten nadelrissig und hier greis behaart. Die Beine sind von normaler Länge, die schwarzen Tarsen der Vorderbeine nicht gelb behaart. Die Vorderschienen tragen an der Aussenseite drei Zähne, von denen die beiden vorderen, scharfen, dicht neben einander stehen, der dritte, stumpfe, dagegen sich in der Mitte der Schiene befindet. Mittel- und Hinterschienen haben an der Aussenseite eine zahnartige Querleiste.

Ischiopsopha cuprea n. sp. — Cuprea, nitida, tarsis viridibus. Capite subtiliter, clypeo densius punctato, bilobato, lobis apice nigrescentibus; thorace disco subtilissime, versus margines laterales densius et fortiter punctato, lateribus aciculatis, lobo apice triangulariter exciso; elytris ante medium lævibus, in posteriore parte sparsim subtiliter aciculato-punctatis, lateribus post medium calloque apicali transversim-strigillatis, apice lævi; pygidio aciculato. Subtus, abdominis segmento quinto excepto, medio fere lævi, segmento quinto grosse punctato et nigro-setoso, segmento tertio lateribus densissime aciculatis; tibiis anticis tridentatis (♀), femoribus tibiisque posticis nigro-pilosis. — Long. 28 mill.

Hab. : Deutsch Neu-Guinea, Sattelberg.

Diese Art scheint der mir unbekannten *I. Laglaizei* Lansb. ähnlich zu sein, unterscheidet sich jedoch von ihr durch die

Struktur des Halsschildes und durch die Behaarung der Schenkel. Die Art ist mit Ausnahme der grünen Tarsen vollständig kupferrot, stark glänzend, die Schienen schimmern grünlich. Der Kopf ist auf dem Scheitel zerstreut, nach vorn zu dichter punktiert, die Clypeusspitzen sind schwärzlich. Das Halsschild ist auf dem Discus sehr fein und zerstreut punktiert, wogegen sich neben den Seitenrändern grobe, nadelrissige Punkte befinden, während die Thoraxseiten selbst, namentlich in der vorderen Hälfte, quergestrichelt sind. Von *I. Laglaizei* heisst es dagegen in der Beschreibung : « Thorax lateribus vage subtiliter punctatus. » Der hintere Lappen des Halsschildes ist tief dreieckig ausgeschnitten. Die Flügeldecken sind in der vorderen Hälfte vollständig glatt und zeigen im hinteren Teile zerstreute, quernadelrissige Punkte, namentlich neben der hier erhabenen Naht. Der Seitenrand ist in der hinteren Hälfte quernadelrissig, ebenso der Raum zwischen Endbuckel und Naht, während die Spitze der Flügeldecken glatt ist. Das Pygidium ist nadelrissig. Die Unterseite ist in der Mitte fast ganz glatt und nur das fünfte Bauchsegment ist mit nadelrissigen, groben Punkten besetzt, von denen jeder ein schwarzes Borstenhaar trägt. Das dritte Bauchsegment zeigt an den Seiten eine enge, nadelrissige Schraffierung, welche auch auf dem zweiten und vierten Bauchsegment angedeutet ist. Die Vorderschienen sind bei dem vorliegenden ♀ dreizähnig, die Schenkel sind schwach, die Hinterschienen dicht schwarz behaart, während bei *I. Laglaizei* die Behaarung als gelb angegeben ist.

Ischiopsopha Bennigseni n. sp. — Nigra, nitida, elytris fascia transversa viridi, purpureo-marginata, sutura interrupta et marginem lateralem non attingente. Capite grosse, vertice sparsim, clypeo densius punctato; prothorace disco subtiliter punctulato, lateribus transversim-aciculatis; elytris ante medium fere lævibus, in posteriore parte disco sparsim punctatis, juxta suturam et marginem lateralem strigillatis; pygidio transversim-aciculato. Subtus medio fere lævi, lateribus strigillatis; tibiis anticis tridentatis, posticis nigro-ciliatis. — Long. 30 mill.

Hab. : Neu-Pommern.

Mit *I. Jamesi* Waterh. verwandt, abgesehen von der Färbung durch die Struktur des Halsschildes verschieden. Schwarz, die Flügeldecken vor der Mitte mit einer hellgrünen, schmal rot gesäumten Querbinde, welche durch die schmale schwarze Naht unterbrochen wird und die Seitenränder nicht erreicht. Das Halsschild ist im Gegensatz zu *I. Jamesi* neben dem Seitenrande quernadelrissig. Die Flügeldecken sind wie bei *I. Jamesi* in der vorderen Hälfte glatt, die Querrisse neben der Naht, welche bei

Jamesi meist fehlen, reichen bis zur Mitte der Flügeldecken, sind gröber, dichter und länger. Der Discus ist bei *Jamesi* in der hinteren Hälfte fast ganz glatt, bei *Bennigseni* mit zerstreuten Punkten besetzt. Pygidium und Unterseite ähnlich wie bei *Jamesi*. Die Bauchsegmente zeigen seitlich die enge, schräggestellte, nadelrissige Schraffierung, welche sich auch bei *Jamesi* und den übrigen verwandten Arten findet.

Diese und die folgende Art wurden bereits vor längerer Zeit von Herrn Meyer-Darcis in Wohlen mit den von mir beibehaltenen Namen versehen, aber nicht beschrieben. Obgleich ich diese Arten seit mehreren Jahren besitze, beschreibe ich dieselben erst jetzt, da ich bisher vergeblich auf ihre Beschreibung von seiten des Herrn Meyer-Darcis gewartet habe.

Lomaptera Wahnesi n. sp. — Nitida, nigra; elytris, sutura plagaque humerali exceptis, testaceis; pygidio, pectoris abdominisque lateribus et femoribus rufis. Capite vertice sparsim, clypeo sat dense punctato; antennis piceis; prothorace disco subtiliter versus margines laterales densius punctato; elytris, basi excepto, transversim-aciculatis; pygidio strigillato. Subtus medio fere laevi, lateribus aciculatis. ♂ Tibiis anticis unidentatis, abdomine canaliculato, pygidio subconico. ♀ Tibiis anticis bidentatis, abdomine haud canaliculato, pygidio conico, subtus utrinque impresso. — Long. 35 mill.

Hab. : Deutsch Neu-Guinea, Sattelberg.

Kürzer und breiter als *L. Annæ* Hell. Kopf und Halsschild schwarz, letzteres zuweilen schmal rotbraun gesäumt. Die Flügeldecken mit Ausnahme der schwarzen Naht und eines schwarzen Schulterfleckes gelbbraun, Pygidium, Seiten der Brust und des Abdomens, zuweilen auch das ganze Abdomen, Schenkel und meist auch die untere Seite der Hinterschienen rotbraun. Das Abdomen ist in der Mitte bis auf eine Querreihe nadelrissiger Punkte auf den vier ersten Bauchsegmenten glatt, das fünfte Bauchsegment is namentlich beim ♀ dichter mit nadelrissigen, gelbbraune Borsten tragenden Punckten besetzt. Beim ♂ ist das fünfte Bauchsegment am Hinterrande breit und flach, beim ♀ schmäler und etwas tiefer ausgeschnitten. Das Pygidium des ♂ ist flach konisch, das des ♀ durch seitliches Zusammendrücken etwas schmäler, auf der Unterseite jederseits eingedrückt, so dass die Mitte wulstig erscheint. Die Vorderschienen haben beim ♂ nur einen Endzahn, beim ♀ dagegen noch einen zweiten kleinen Zahn, dicht oberhalb des Endzahnes.

Lomaptera abdominalis Moser. — ♀. — Von der auf p. 273 dieser ANNALES beschriebenen Art erhielt ich inzwischen auch das ♀. Bei diesem ist das Pygidium in der oberen Hälfte seitlich zusammengedrückt, so dass es sehr spitz und in der Mitte gekielt erscheint. Die obere Seite des Pygidiums ist ganz glatt, die untere quernadelrissig und in der Mitte mit einer schwachen Längsfurche versehen. Das Abdomen trägt nicht die dem ♂ eigentümlichen, behaarten Punktflecke, sondern die vier ersten Bauchsegmente zeigen in der Mitte eine Querreihe von nadelrissigen, Borstenhaare tragenden Punkten, mit welchen das fünfte Bauchsegment fast ganz bedeckt ist. Das sechste Bauchsegment ist glatt, sein Hinterrand in der Mitte ziemlich tief bogenformig ausgeschnitten. Die Vorderschienen sind dreizähnig.

Taeniodera adspersa n. sp. — Capite brunneo, flavo-bifasciato, medio carinato, clypeo grosse punctato, margine antico exciso; antennis piceis; thorace nigro, opaco, flavo-quadrifasciato, fasciis mediis postice conjunctis; scutello flavo-tomentoso, rubro-marginato; elytris brunneis, opacis, utrinque costa discoidali nigro, sutura, linea transversa marginali post medium et maculis parvis compluribus flavis; pygidio transversim-aciculato, nigro, fascia mediana flava. Subtus medio nigro, nitido, sparsim punctato, lateribus flavo-tomentosis; pedibus piceis, tarsis rufis, tibiis anticis tridentatis. — Long. 16 mill.

Hab. : Borneo, Kinibalu.

Die Art scheint der mir unbekannten *T. conspersa* Schoch, in Habitus und Färbung sehr nahe zu stehen. Die Oberseite ist mit Ausnahme des Kopfes matt und mit zerstreuten gelbbraunen Borstenhaaren besetzt. Der Kopf ist entweder ganz braun oder schwarz mit rotbraunem Clypeus, in der Mitte mit Längskiel, jederseits mit gelber Längsbinde, grob punktiert, der Vorderrand des Clypeus schwach ausgeschnitten. Das Halsschild ist etwas länger als breit, hinter der Mitte mit parallelen Seitenrändern, vor der Mitte nach vorn verjüngt, die Hinterecken stark abgerundet, der Hinterrand lappenartig zurückgezogen, wie bei den verwandten Arten. Es ist schwarz mit vier gelblichen Längsbinden, von denen die beiden inneren sich hinten vereinigen. Die Binden sind quernadelrissig punktiert und zeigen die schwarzen Zwischenräume keine gelbe Schüppchen wie bei *conspersa*. Das Schildchen ist mit Ausnahme der dunkelbraunen Seitenränder gelblichweiss tomentiert. Die Schulterblätter sind gleichfalls gelblich, mit braunem Querfleck. Die Flügeldecken sind dunkelrotbraun, nach hinten stark verjüngt, jede mit einer schwarzen Discoidalrippe. Die Naht ist graugelb gesäumt, neben dem Seitenrande befindet

sich hinter der Mitte eine ebenso gefärbte kurze Querlinie und ausserdem sind zahlreiche gelbliche Sprenkel zwischen Discoidalrippe und Aussenrand vorhanden, welche von Bogenpunkten umfasst werden. Das quernadelrissige Pygidium ist schwarz mit einer gelblichen Längsbinde in der Mitte, während dasselbe bei *conspersa* gelb mit braunrotem Mittelfleck ist. Die Unterseite ist in der Mitte schwarz oder pechbraun, zerstreut, grob punktiert, die Seiten der Brust und der Bauchsegmente sind graugelb tomentiert, doch zeigen die letzteren an ihrem Aussenrande schwarze Dreiecksflecke. Die Beine sind schwarz oder dunkelbraun, die Tarsen gelbbraun. Die Vorderschienen sind dreizähnig, bei *conspersa* dagegen zweizähnig, Schienen und Schenkel sind gelb behaart. Das Abdomen des ♂ ist mit flacher Längsfurche versehen.

Taeniodera vitticollis n. sp. — Nigra, subtus nitida, supra opaca; capite vittis 2 latis, thorace vittis 4, scapulis postice scutelloque flavo-tomentosis; elytris fascia suturali, ante et post medium dilatata, maculaque parva transversa post medium flavis; pygidio macula magna flavo-tomentosa; pectoris abdominisque lateribus flavo-maculatis. — Long. 19 mill.

Hab. : Sumatra, Medan.

Der Kopf ist schwarz, glänzend, in der Mitte gekielt, jederseits der Mitte mit breiter, gelb tomentierter Längsbinde. Der Clypeus ist grob punktiert, etwas länger als breit, die Seitenränder gebogen, der Vorderrand ziemlich tief ausgeschnitten, die Vorderecken abgerundet. Die Fühler sind schwarz. Das Halsschild ist in der Mitte schwach gekielt und zeigt vier gelbe Längsbinden, von denen die beiden mittleren nach dem Hinterrande zu zusammenlaufen. Vor der Mitte befindet sich eine undeutliche Verbindung zwischen den seitlichen und den mittleren Binden. Das Schildchen ist mit Ausnahme des schmalen Seitenrandes ganz gelb tomentiert. Die Flügeldecken sind verhältnismässig schmal, haben eine die Schulter mit dem Endbuckel verbindende Längsrippe und zeigen zwischen dieser und der Naht Längsrisse. Die Naht ist gelb tomentiert und ist diese Nahtbinde vor und hinter der Mitte etwas verbreitert. Zwischen dem Aussenrande und der Längsrippe befindet sich hinter der Mitte ein kleiner gelber Querfleck und ist ein ebensolcher hinter der Schulter angedeutet. Das Pygidium ist grösstenteils von einem gelben, rechteckigen Tomentfleck bedeckt, welcher nur den schmalen Hinterrand und die Vorderecken schwarz lässt. Die Unterseite ist zerstreut, grob, nach den Seiten hin dichter punktiert. Vorder- und Hinterrand der Mittelbrust, sowie die Hinterränder des Bauchsegmente sind seitlich gelb

tomentiert. Das vorliegende ♂ zeigt eine flache Ventralfurche. Die Vorderschienen sind scharf dreizähnig und auch die Mittelschienen zeigen in der Mitte des Aussenrandes einen starken Zahn, während die Hinterschienen ungezähnt sind.

Glycyphana magnifica n. sp. — Nigra, supra opaca, capite vertice opaco, ochraceo-biplagiato, clypeo nitido, subquadrato, margine antico emarginato; thorace postice rubro-marginato, marginibus lateralibus et fasciis duabus discoidalibus, postice abbreviatis, fulvis; antennis nigris; scapulis fulvis; elytris fulvo-lineatis et plaga mediana juxta marginem lateralem apicalique ochraceis; pygidio aciculato, flavo-setoso. Subtus nitida, pectoris abdominisque lateribus ochraceo-maculatis; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus unidentatis; femoribus tibiisque flavo-ciliatis. — Long. 16 mill.

Hab. : Salomo-Inseln, Bongainville.

Eine durch die zahlreichen gelben Zeichnungen ausgezeichnete Art aus der Verwandtschaft der *Gl. papua* Wall. Die Oberseite ist mit Ausnahme des Kopfes sammetschwarz. Der Kopf zeigt auf dem Scheitel zwei gelbe Flecke. Das Halsschild hat den Hinterrand schmal rot gesäumt und ist diese rote Randung vor dem einfarbig schwarzen Schildchen unterbrochen. Die Seitenränder sind gelb und verbreitert sich diese gelbe Randbinde nach hinten, biegt nach dem Hinterrande zu um und läuft mit diesem ein Stück parallel. In der vorderen Hälfte befindet sich jederseits der Mitte eine gelbe Längsbinde, die sich in den Vorderecken mit der Randbinde vereinigt. Die Schulterblätter sind fast ganz ockergelb. Die Flügeldecken zeigen einen kleinen rotgelben Fleck in der Mitte neben dem Seitenrande und einen gleichgefärbten grösseren Querfleck an der Spitze. Von ersterem zieht eine schmale Randbinde zur Schulter. Ausserdem befinden sich auf jeder Flügeldecke noch fünf schmale gelbe Längslinien und zwar, von aussen beginnend, die erste vom Vorderrande bis in die Höhe des Mittelfleckes, die zweite und dritte, dicht nebeneinander, bogenförmig vom Vorderrande bis zum Endbuckel, die vierte und fünfte gemeinschaftlich etwas vor der Mitte beginnend, die eine parallel der dritten, die andere parallel der Naht. Das Pygidium ist einfarbig schwarz. Die Unterseite ist glänzend, die Seiten der Brust und der Bauchsegmente tragen ockergelbe Tomentflecke. Die Mitte ist fast glatt, die Seiten der Brust sind quernadelrissig, die des Abdomens mit hufeisenförmigen Punkten besetzt, welche gelbliche Borsten tragen. Der Brustfortsatz ist kurz, nach vorn stark verbreitert, mit flach abgerundetem Vorderrande.

Glycyphana rubripes n. sp. — Nigra, supra opaca; capite nitido, sat dense punctato, vertice ochraceo biplagiato, clypeo emarginato; antennis brunneis; thorace disco ochraceo-bipunctato; scapulis postice, elytris plaga marginali margineque laterali ante medium ochraceis; pygidio nigro. Subtus nigra, nitida, pedibus rubris; tibiis anticis tridentatis, mediis et posticis extus uno dente armatis. — Long. 16 mill.

Hab. : Salomo-Inseln.

Diese Art hat in der Struktur sehr grosse Ähnlichkeit mit der vorigen, ist jedoch etwas schlanker und anders gefärbt. Die Oberseite, mit Ausnahme des Kopfes, ist matt, schwarz. Der Kopf ist ziemlich dicht punktiert, glänzend, etwas bräunlich schimmernd, auf dem Scheitel mit zwei ockergelben Flecken. Das Halsschild zeigt auf dem Discus zerstreute an den Seiten dichter stehende nadelrissige Punkte. Jederseits der Mitte befindet sich ein kleiner gelber Fleck. Die Schulterblätter sind am Hinterrande schmal gelb gesäumt, das Schildchen ist ganz schwarz. Die Flügeldecken zeigen jede fünf eingerissene Längslinien auf dem Discus. Neben dem Seitenrande befindet sich in der Mitte ein grosser ockergelber Fleck, von dem eine schmale, ebenso gefärbte Linie bis zur Schulter zieht. Undeutliche gelbe Linien finden sich ausserdem noch neben dem Schildchen und hinten neben der Naht. Das Pygidium ist ganz schwarz, quernadelrissig, kurz gelblich beborstet. Die Unterseite ist einfarbig schwarz, glänzend, die Mitte fast glatt, die Seiten der Brust quernadelrissig, die des Abdomens hufeisenförmig punktiert. Die Punkte und Nadelrisse tragen gelbe Börstchen. Die Beine sind rotbraun, der Brustfortsatz wie bei der vorigen Art.

Leucocelis viridiventris n. sp. — Viridis, æneescens, supra albo-maculata. Capite dense, vertice grosse, punctato, clypeo latitudine longiore, antice emarginato; prothorace sparsim punctato, albo-10-maculato; scutello lævi; elytris subcostatis, maculis compluribus albis ornatis; pygidio sat dense ocellato-punctato, ante apicem transversim-aciculato, albo-6-maculato. Subtus medio sparsim punctato, lateribus aciculatis et griseo-pilosis, pectoris medio sulcato, sulco linea media elevata. — Long. 14 mill.

VAR. A : elytris cyaneis.

VAR. B : prothoracis marginibus lateralibus, pygidio abdominisque segmento ultimo rufis, elytris viridibus aut cyaneis.

Hab. : Deutsch Ost-Afrika, Manow.

Eine der grösseren Arten, in der Färbung sehr variirend. Der Kopf ist dicht, auf dem Scheitel ziemlich grob, punktiert, in der Mitte schwach gewölbt, der Clypeus etwas länger als breit, nach

vorn nur wenig verschmälert, der Vorderrand schwach ausgebuchtet. Die Fühler sind braunrot. Das Halsschild ist auf dem Discus sehr fein und zerstreut, nach dem Seiten- und Vorderrande zu etwas gröber und dichter punktiert. Es trägt zehn kleine, weisse Flecke und zwar vier im Bogen vor dem Hinterrande, vier hinter dem Vorderrande und einen jederseits hinter der Mitte nahe dem Seitenrande. Das Schildchen ist ganz glatt. Die Flügeldecken zeigen drei schwache Rippen. Die Zwischenräume zwischen den Rippen enthalten je zwei Punktreihen, die zwischen Naht und erster Rippe in der hinteren Hälfte als doppelte Nadelrisse erscheinen. Zwischen der dritten Rippe und den Seitenrändern befinden sich vier Punktreihen. Die Oberseite ist mit Zahlreichen weissen Fleckchen bedeckt, welche in der Hauptsache folgendermassen stehen : Zwei zwischen Naht und erster Rippe, der eine in der Mitte, der andere zwischen diesem und der Spitze; drei zwischen der ersten und zweiten Rippe, und zwar einer in Höhe der Schildchenspitze, einer vor und einer hinter der Mitte; drei zwischen der zweiten und dritten Rippe, nämlich einer an der Schulter, die anderen beiderseits der Mitte; sieben neben dem Seitenrande und einer an der Spitze. Von diesen Flecken können einige fehlen, zuweilen sind aber auch noch andere kleinere vorhanden. Das Pygidium ist vor der Spitze quernadelrissig, im übrigen ziemlich dicht mit Augenpunkten bedeckt. Es trägt sechs weisse Tomentflecke, vier hinter dem Vorderrande, zwei vor dem Hinterrande. Zwischen den beiden letzteren befindet sich zuweilen noch ein kleinerer. Die Unterseite ist in der Mitte schwach punktiert, an den Seiten nadelrissig und ziemlich lang graugelb behaart. Auch Schenkel, Schienen und Hintertarsen zeigen eine dichte gelbliche Behaarung. Die Brust ist in der Mitte flach gefurcht und hat die Furche in der Mitte eine schmale kielartige Längsrippe. Vor der Spitze des Brustfortsatzes befindet sich eine stark behaarte Quernaht. Die Vorderschienen sind scharf zweizähnig.

Dasyvalgus tigrinus n. sp. — Niger, fulvo-maculatus. Capite fortiter punctato, inter oculos fulvo-trifasciculato, clypeo margine antico paulo exciso; antennis piceis; prothorace latitudine paulo longiore, antrorsum attenuato, fulvo-squamoso, longitudinaliter bicristato, cristis nigro-bifasciculatis, postice quadrifasciculato; scutello nigro; elytris, propygidio pygidioque nigris, fulvo-maculatis; propygidio postice fasciculis duobus nigris ornato, pygidio apice fulvo-bifasciculato. Subtus grosse punctatus, fulvo squamosus; tibiis anticis quinquedentatis, dentibus tribus anticis longioribus. — Long. 6 mill.

Hab. : Sumatra.

Wegen Mangel eines Sternalhöckers stelle ich diese Art zur Gattung *Dasycalgus*, obgleich die Bezahnung der Vorderschienen und die kleinen Borstenbüschel an der Spitze des Pygidiums an die Gattung *Hybovalgus* erinnern. Die Oberseite ist schwarz und gelb gescheckt. Das Halsschild ist grösstenteils gelb beschuppt, doch finden sich dazwischen auch schwarze Schuppen und sind die Borstenbüschel mit Ausnahme der beiden äusseren am Hinterrande schwarz gefärbt. Bei den letzteren ist die vordere Hälfte schwarz, die hintere gelb. Die schwarzen Flügeldecken zeigen neben unregelmässigen gelben Schuppen drei grössere gelbe Flecke an der Naht (einen neben dem Schildchen, einen in der Mitte und einen an der Spitze) und zwei am Aussenrande (vor und hinter der Mitte). Die Borstenbüschel an den Schultern sind schwarz, die an den Hinterecken schwarz und gelb. Propygidium und Pygidium sind gleichfalls gelb gefleckt. Die Borstenbüschel des Pygidiums sind lang und schwarz, die an der Spitze des Pygidtums kurz und gelb. Die Unterseite ist dicht mit groben Punkten besetzt, welche längliche gelbe Schuppen tragen.

Hybovalgus yunnanus n. sp. — Niger, elytris brunneis. Capite grosse punctato, inter oculos ochraceo-bifasciculato, clypeo apice parum emarginato; antennis piceis; prothorace latitudine paulo longiore, lateraliter subrecto, antice attenuato, ochraceo-squamoso, bicristato, cristis medio bifasciculatis, ante marginem basalem quadrifasciculato, fasciculis ochraceis; scutello dense ochraceo-squamoso; elytris brunneis, lateribus ante medium nigris, dorso striatis, interstitiis aciculatis, basi apiceque flavo-et ochraceo-squamosis, maculisque duabus nigris, altera propescutellari, altera postmediana; propygidio pygidioque dense ochraceo-squamosis, postice ochraceo-bifasciculatis. Subtus dense flavo-squamosus, tarsis piceis; tibiis anticis quinquedentatis, dentibus tribus anterioribus longioribus. — Long. 8-9 mill.

Hab. : Yunnan.

Bei dieser Art findet sich ein Sternalhöcker schwach angedeutet. Durch die Zeichnung der Flügeldecken erinnert die Art sehr an *Hybovalgus bioculatus* Kolbe. Aufallend sind die sehr langen, gelben Schuppen des Halsschildes, so dass die Borstenbüschel nur wenig hervortreten. Ausser den erwähnten Büscheln bemerkt man noch jederseits zwischen den Leistenbüscheln und dem Aussenrande einen kleinen, gleichfalls gelben Büschel. Die Flügeldecken sind grösstenteils braun, nur der Seitenrand ist in der vorderen Hälfte schwarz. Die nicht mit Schuppen bedeckten Stellen sind schwach glänzend. Jede Flügeldecke zeigt zwei schwarze Flecke auf dem

Discus, einen hinter dem Schildchen und einen hinter der Mitte. Vorder-und Hinterrand sind mit helleren und dunkleren gelben Schuppen bekleidet und befinden sich hinter dem vorderen und vor dem hinteren schwarzen Fleck verkürzte Querbinden von gelblichen Schuppen. Die Schultern tragen kleine schwarze, die Spitzen der Flügeldecken kleine gelbe Borstenbüschel. Propygidium und Pygidium sind dicht mit ockergelben Schuppen bedeckt und zeigt ersteres am Hinterrande zwei starke, letzteres an der Spitze zwei schwache gelbe Borstenbüschel. Die Unterseite ist dicht gelblich beschuppt.

ORIENTAL HETEROPTERA

by W.-L. Distant.

I. — Family PENTATOMIDÆ.

Subfamily PHLŒINÆ.

SERBANA gen. nov.

Body strongly depressed, moderately concavely reclined on each side, above more or less tuberculate; head clearly exserted from the pronotum, large, with four prominent lobes, two anterior broad, well separated, their apices obliquely truncate, the lateral lobes curved, subacutely angulate, their apices parallel with the anterior margins of the pronotum, eyes prominent, subconical, a little directed backward; rostrum long, slender, extending beyond middle of abdomen, third joint longest; antennæ three jointed, inserted on each side of rostral canal at above one third from apex of head, first joint only very slightly longer than second, third shortest; pronotum shorter than head, anterior margin a little concave, anterior angles broadly rounded, lateral margins truncate, coarsely dentate, posterior angles detached from posterior margin which is truncate, disk tuberculous; scutellum scarcely more than half the length of abdomen; hemelytra extending beyond middle of abdomen, corium broad, broadly, truncately lobate on each side near base, membrane short and indistinctly separated from corium; abdominal segments lobately truncately produced on each side, their apices strong dentate; sternum centrally sulcate; abdomen beneath flattened, strongly centrally sulcate; tarsi three jointed, first joint shortest; legs unarmed.

Type : S. *borneensis* Dist.

This is an eastern representative of the Phlœinæ, and principally differs from the typical neotropical genus *Phlœa* by the position of the insertion of the antennæ.

Serbana borneensis sp. n. — Dark fuscous-brown above, black beneath; head above tuberculously granulose, the eyes black; pronotum tuberculously granulose, with three discal tubercles, the central one erect, the two lateral ones transverse, depressed, the posterior angles posteriorly recurved; scutellum strongly tuberculously granulate excepting on basal disk which is moderately foveate; corium tuberculously granulose; beneath the lobate prolongations to head, sternum, and corium are thickly finely granulose and their apices strongly dentate; abdomen beneath rugulosely

punctate, the laterally produced segments finely punctate, their apices coarsely dentate.

Long. 16 mill. Exp. pronot. 9 mill.

Hab. : Borneo; Muching, Santubong.

Subfamily PENTATOMINÆ.

Eusarcocoris modestus sp. n. — Above very pale ochraceous, thickly darkly punctate; antennæ robust, pale ochraceous, second and third joints shortest and subequal in length; sternum pale ochraceous, thickly darkly punctate; abdomen beneath castaneous, with two lateral series of ochraceous spots, the lateral margins broadly ochraceous with a series of small black segmental spots on extreme lateral margin; legs pale ochraceous, posterior femora with two subapical castaneous spots; head thickly coarsely punctate; pronotum with the anterior and lateral margins levigate, the punctures less dense on anterior disk, and with a castaneous transverse shading behind each anterior angle; scutellum much more finely punctate on apical area where there is a somewhat indistinct castaneous central longitudinal fascia, the apical margin levigate; connexivum ochraceous, spotted with black; membrane hyaline and considerably passing abdominal apex; pronotal angles not prominent.

Long. 3 mill.

Hab. : Ceylon; Eppawela (E. E. Green).

A small species allied to *E. capitatus* Dist., from which it differs by the shorter, less narrowed anteriorly and more subquadrate head.

Placosternum bos sp. n. — Above ochraceous, punctured and mottled with black; antennæ ochraceous, apices of fourth and fifth joints black, second and third joints black, their bases ochraceous, third and fourth joints longest and subequal in length, head with scattered coarse black punctures, its surface and anterior area and lateral angles of pronotum palely testaceous; pronotum rugulose, coarsely blackly punctate, some of the punctures confluent on basal half and there forming four irregular spots, a longitudinale ridge on central disk, lateral angles broadly produced, their apices truncate, toothed anteriorly and posteriorly, the anterior tooth preceded by a sulcus, lateral margins coarsely serrate; scutellum very coarsely punctate at base, more finely punctate beyond base where it is very distinctly depressed, the disk testaceous; corium thickly blacky punctate, excepting a nearly impunctate lateral space a little beyond base, and some confluent

punctate spots on its apical area; membrane bronzy-brown, its veins more or less suffused with black; connexivum blackly punctate, the apical segmental angles black; body beneath and legs ochraceous, blackly punctate, disks of meso- and metasterna, and a longitudinal central abdominal fascia, black; coxæ and bases of femora impunctate, lateral margins of abdomen with more or less well defined ochraceous spots; rostrum reaching the intermediate coxæ.

Long. 20 mill. Exp. pronot. angl. 16 mill.

Hab. : Ceylon; Maskeliya (E. E. Green).

Allied to *P. urus* Stål, but larger, more elongate, scutellum more strongly basally depressed, head with the apices of the lateral lobes much more rounded and upwardly recurved, the produced pronotal angles with their apices spinously produced both anteriorly and posteriorly.

Menida cingalensis sp. n. — Head, pronotum and scutellum castaneous, finely thickly punctate; head thickly blackly punctate, with the anteocular area ochraceous, the margins of the lobes and central punctures on lateral lobes castaneous, inner margins of eyes and five longitudinal fasciæ on postocular area ochraceously levigate; pronotum with anterior and lateral margins narrowly ochraceously levigate, with two transverse dark fasciæ each containing two small ochraceous spots on anterior area; apical margin of scutellum creamy white; corium pale ochraceous, darkly punctate, apical marginal area castaneous; membrane hyaline with fuscous suffusions at base; body beneath and legs ochraceous, lateral areas of sternum and abdomen castaneous or black, sixth and anal abdominal segments castaneous or black; antennæ ochraceous, third joint a little longer than second, fourth and fifth joints longest and subequal in length; ventral spine reaching posrior coxæ; rostrum reaching posterior coxæ.

Long. 6 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (E. E. Green).

Menida Wellawayæ sp. n. — Ochraceous, thickly blackly punctate; head thickly blackly punctate with five longitudinal levigate fasciæ on anteocular area, two on postocular area inside ocelli, and one at inner margin of eyes which are castaneous with their margins ochraceous; pronotum with the anterior and lateral margins narrowly ochraceously levigate, the black punctures in many places confluent, and with two shining black transverse spots punctately margined on anterior area; scutellum ochraceous with castaneous markings, with a large black spot on basal area, and with two contiguous black spots on apical area, the apical margin

ochraceously levigate; corium darkly punctate, a spot on disk and the apical area black; membrane greyish, its basal area black; body beneath and legs ochraceous, sternum and abdomen with a broad submarginal black fascia; anal segment black, with three ochraceous spots; rostrum reaching the intermediate coxæ; antennæ with the third joint slightly longer than the second, fourth and fifth longest and subequal in length; ventral spine long, reaching the intermediate coxæ.

Long. 6 mill.

Hab. : Ceylon; Wellawaya (E. E. Green).

Subfamily TESSARATOMINÆ.

AURUNGABADA gen. nov.

Head longer than pronotum, longer than broad, deeply transversely incised between eyes, the lateral lobes broad and subangularly ampliate, about as long as the central lobe which is prominent, the anteocular much longer than the postocular area, ocelli situate on the posterior margin, and much nearer eyes than to each other; antennæ inserted at the extremity of a broad groove in front of eyes, basal joint moderately thickened, not reaching apex of head, third joint longest, fourth a little shorter than fifth which has an apical hair-like appendage, fourth and fifth joints distinctly sulcate; rostrum of three joints, just passing posterior coxæ; pronotum short, its posterior margin straightly truncate, its anterior margin grooved for the reception of the head, the lateral areas somewhat broadly produced; scutellum slightly less than half the length of abdomen; corium long, membrane very short; posterior and intermediate tibiæ considerably curved and bent, anterior tibiæ a little dilated at apices, all the tibiæ strongly longitudinally sulcate; femora moderately thickened, the intermediate and posterior slightly curved; tarsi three jointed; metasternal process short, grooved, not extending beyond the intermediate coxæ.

The exposed spiracles of the basal segment of the abdomen locates this singular genus in the Tessaratominæ; it cannot well be located in the Eusthenaria, and must form the type of a new division.

Aurungabada singularis. — Above pale testaceous, the corium pale ochraceous; lateral margins and central lobe to head, and lateral margins of pronotum more or less carmine red; membrane somewhat purplish; body beneath and legs dull ochraceous, femora and abdomen beneath more or less sprinkled with small carmine red spots; antennæ ochraceous, third and fifth joints shaded

with carmine red, second and fifth joints subequal in length; anteocular portion of head very coarsely punctate and rugulose, postocular area more finely punctate; pronotum transversely rugulose, foveate at anterior margin; scutellum transversely rugose; corium thickly, finely punctate; membrane with scaley laminate processes; anal appendage, in ♂, three-lobed, the lateral lobes curved.

Long. 13 mill. Exp. pronot. Angl. 7 mill.

Hab. : Bombay (R. M. Dixon).

Subfamilly ACANTHOSOMATINÆ.

Proctophantasta forficuloides sp. n. — Head, pronotum, and scutellum black; head with a longitudinal fascia on each side of lateral lobe, uniting posteriorly and narrowly reaching base, a narrow line traversing central lobe, inner margins of eyes, and a small spot on each side of ocelli, stramineous; pronotum with the lateral margins, centrally developed into a lateral spot, a central spot commencing on anterior area and continued to disk, on each side of which anteriorly are two small spots, stramineous; scutellum with a large spot on each lateral area before middle, and a large subapical transverse spot which is indented anteriorly and angularly produced posteriorly, stramineous; corium very pale stramineous, darkly punctate with piceous macular apical markings; membrane hyaline; head beneath, sternum and legs stramineous; anterior femora excluding base, apical halves of intermediate and posterior femora, metasternum and abdomen beneath carmine-red; posterior margins of metasternum, lateral margins and apical segment, to abdomen stramineous; abdominal spines and sternal spots black, tibiæ piceous; basal joint of antennæ slightly passing apex of head, second joint about as long as fourth, a little longer than third; head more or less transversely wrinkled, punctate at base and before inner margins of eyes; pronotum strongly coarsely punctate except on anterior area and on the stramineous markings; scutellum rugulose, the stramineous markings levigate; abdominal apical spines as long as posterior femora; rostrum reaching the posterior coxæ.

Long. excl. spines 6 1/2 mill. Exp. pronot. angl. 4 mill.

Hab. : Ceylon; N. C. Prov. (E. E. Green.).

II. — Family **COREIDÆ**.

Subfamily CORIZINÆ.

Corizus zebraicus sp. n. — Head, pronotum, and scutellum pale testaceous; pronotum with six longitudinal castaneous fasciæ;

scutellum with the lateral and apical margins ochraceous; corium very pale stramineous, the apical area piceous enclosing two small pale cellular spaces; membrane pale hyaline; connexivum ochraceous spotted with piceous; body beneath and legs ochraceous; rostrum, two large central spots to mesosternum, eight small discal abdominal spots arranged in double series, and apices of posterior femora and tibiæ, castaneous; head rugose; antennæ ochraceous, the apical joint and apex of second joint fuscous; pronotum granulose, with a central longitudinal carinate line, the lateral margins pilose; scutellum granulose, its apex strongly foveate; membrane considerably passing abdominal apex; rostrum not quite reaching the intermediate coxæ; legs pilose, anterior and intermediate femora with scattered brown punctures; tarsi excluding basal joint castaneous.

Long. 6 1/2 mill.

Hab. : Borneo; Kuching.

III. — Family **LYGÆIDÆ.**

Subfamily LYGÆINÆ.

Arocatus contínctus sp. n. — Head red, above with a broad central black fascia narrowing to apex; eyes, antennæ, and rostrum black; pronotum red, the anterior lobe and two broad sublateral fasciæ to posterior lobe black; scutellum black with a narrow central longitudinal red fascia; corium dull piceous-black, finely pilose, the extreme base red; membrane black, outer and apical margins hyaline; sternum testaceous with a large black spot on the lateral areas of each segment; abdomen beneath piceous, finely pilose, the lateral and apical margins narrowly testaceous; legs piceous, pilose, coxæ and trochanters ochraceous; fourth joint of antennæ slightly shorter than the second; first joint of rostrum about reaching base of head; pronotum with the posterior lobe sparsely but coarsely punctate.

Long. 7 to 7 1/2 mill.

Hab. : Ceylon; Eppawela (E. E. Green).

Subfamily HETEROGASTRINÆ.

Dinomachus rhacinus sp. n. — Ochraceous, thickly finely darkly punctate; pronotum with the extreme lateral margins piceous, a broken macular black basal fascia, and with a central pale line to posterior lobe; scutellum piceous, with a central pale

line on apical area; corium with two small spots on disk, a transverse spot before apex, and the apical angle black; membrane bronzy; connexivum spotted with piceous; body beneath piceous, disk of abomen and legs ochraceous; tibiæ, tarsi, and apice of femora annulated with castaneous; rostrum reaching the intermediate coxæ, basal joint scarcely passing base of head; antennæ pale castaneous, base and subapical annulation to first joint, subbasal annulation and apex to second joint, and apex of third joint ochraceous, second joint longest; head broad, central lobe a little prominent at apex, thickly finely pilose, obscurely thickly punctate; pronotum with the anterior lobe moderately globose, its lateral margins convex, distinctly narrower than posterior lobe; scutellum as long as broad, largely irregularly excavate at each lateral angle, and obliquely depressed on each side at apical area, thickly finely punctate; corium more sparsely and finely punctate, the punctures arranged longitudinally.

Long. 8 1/2 mill.

Hab. : Ceylon; Wellawaya (E. E. Green).

This and the following species *D. nitidiusculus* are distinct from other species of the genus as yet described, by the narrower anterior lobe of the pronotum.

Dinomachus nitidiusculus sp. n. — Ochraceous, thickly finely punctate; head distinctly finely pilose; pronotum with a basal marginal series of small castaneous spots; scutellum with the basal area piceous, traversed by a longitudinal pale line; corium with two small spots on disk, and some irregular transverse spots on apical area, black; membrane ochraceous; head beneath and sternum piceous; coxæ, trochanters, legs, and abdomen beneath ochraceous, lateral margins of sternum linearly black; tibiæ, tarsi, and apices of femora annulated with castaneous; anterior femora strongly spotted with castaneous; abdomen spotted with piceous on each lateral area; antennæ castaneous, basal joint ochraceous speckled with castaneous, subasal annulation and apex to second joint and apex of third joint ochraceous, second joint longest; rostrum slightly passing the intermediate coxæ, basal joint scarcely passing base of head; pronotum with the anterior lobe moderately globose, distinctly narrower than the posterior lobe which is somewhat coarsely punctate; scutellum irregularly excavate on each side both at base and apical area.

Long. 7 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (E. E. Green).

Subfamily APHANINÆ.

Division CLERADARIA.

DYAKANA gen. nov.

Head shorter than pronotum, not longitudinally furrowed, eyes inserted about middle of head, ocelli placed almost immediately behind eyes and at lateral margins of head, behind eyes globose; first joint of antennæ passing apex of head, second joint more than twice the length of first, third and first subequal; rostrum reaching the intermediate coxæ; pronotum longer than head, broader than long, narrowing anteriorly, the lateral margins ridged and sinuate; corium much longer than the membrane; femora moderately thickened but unarmed.

Allied to *Henricodohrnia* Bredd.

Type : *D. dissimilis* Walk. (*Lygæus*).

Hab. : Borneo.

I had previously placed this species in the genus *Pactye* Stål (Ann. Mag. Nat. Hist. [7] VIII. p. 476 [1901) but having recently received a specimen of *P. ciconia* of Stål, which in colour markings greatly resembles Walker's species, I find a new genus is required for its reception. *Dyakana* is intermediate between *Clerada* and *Pactye*; from both it differs by the shorter head which is less attenuated and not stalked as in *Pactye* but which it otherwise resembles; the pronotum is much like that of *Clerada*.

MAHISA gen. nov.

Head about as long as expanse of eyes, anteriorly subacute, obscurely transversely depressed between anterior margins of eyes, moderately globose between and behind eyes where there is a narrow central longitudinal striation, narrowed at base into a very short neck, eyes situate at about centre of head, and ocelli placed just behind them at sides of head; antennæ with the first joint moderately thickened and distinctly passing apex of head, about half as long as second, and a little shorter than third; rostrum reaching the intermediate coxæ, first joint reaching eyes, second almost reaching base of head, third very long; pronotum much shorter than broad at base, the lateral margins concavely sinuate, anterior margin broadly moderately elevated, depressed on disk; scutellum short, with an oblique ridge starting from each basal angle and uniting with a central longitudinal ridge on apical area;

membrane well developped, as long as clavus; femora moderately thickened, anterior femora spined beneath.

Type *M. ceromatica* Dist.

Mahisa ceromatica sp. n. — Piceous black; posterior area of pronotum, margins, and apex of clavus, lateral margins of corium, rostrum, basal margin of prosternum, lateral margins of meso and metasterna, coxæ, and abdomen beneath, pale testaceous; membrane piceous-brown with the basal margins broadly ochraceous; femora piceous, their bases, and the tibiæ and tarsi ochraceous, antennæ with the first and third joints piceous, second brown with its apex piceous, fourth stramineous with its apical half brown; pronotum, exceptly the anterior area, and the scutellum, sparsely finely punctate, clavus and corium more densely punctate, but the last with the lateral margins almost impunctate.

Var. Corium dull ochraceous, with a large subtriangular piceous patch on apical area.

Long. 6 to 8 mill.

Hab. : Ceylon; Wellawaya (E. E. Green).

Division Rhyparochromaria.

AGUNGA gen. nov.

Head short, much broader than long, as broad as anterior margin of pronotum, narrowed anteriorly where the central lobe slightly projects, eyes recurved, projecting beyond the anterior margins of the pronotum; antennæ inserted at some distance from eyes, robust, first joint slightly passing apex of head, second clavate towards apex, third more strongly so, fourth clavate, pyriform; rostrum just passing the anterior coxæ, first joint extending a little beyond base of head; pronotum subquadrate, anterior lobe longer than posterior, divided by a deep transverse incision, the lateral margins a little concavely sinuate, anterior margin truncate, posterior margin a little rounded; scutellum subtriangular, the basal area moderately gibbous; lateral margins of the corium parallel; anterior femora thickened, anterior tibiæ with a short spine at apex.

Allied to *Appolonius* Dist.

Agunga crassa sp. n. — Head, pronotum, and scutellum black, pronotum with a lateral stramineous spot at each extremity of the transverse incision; corium very pale ochraceous, darkly punctate, two elongate black spots on each lateral margin at and beyond middle, and with a large greyish white spot at each anterior angle; membrane fuliginous with the veins black; body beneath

black, legs ochraceous, anterior femora excluding apices, castaneous; antennæ with the basal joint stramineous, second stramineous with its apical half castaneous, third and fourth piceous, second, third, and fourth subequal in length; head, pronotum and scutellum thickly and finely punctate.

Long. 3 mill.

Hab. : Ceylon, Peradeniya (E. E. Green).

Tropistethus simulans sp. n. — Head, pronotum, scutellum, and body beneath, black; posterior angles of pronotum, corium, apex of scutellum, and legs pale ochraceous; a large subtriangular spot on apical area of corium, black; basal two-thirds of anterior femora and extreme bases of intermediate and posterior femora castaneous; antennæ finely pilose with the basal joint castaneous, second and third joints piceous, fourth joint pale ochraceous, first and fourth joints subequal in length and slightly longer than second and third joints which are also subequal; clavus and corium somewhat thickly and coarsely punctate, and palely pilose; membrane hyaline with prismatic reflections; rostrum reaching the intermediate coxæ; intermediate and posterior tibiæ longly hirsute.

Long. 2 1/2 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (E. E. Green).

In colour markings closely resembling *T. antennatus* Scott from Japan, but is a less elongate species, with the second joint of antennæ not longer but subequal to third, etc.

Division Aphanaria.

KANIGARA gen. nov.

Head short, triangular, about half the length of pronotum, including eyes as broad as anterior margin of pronotum, with a slight rugosity at inner margin of each eye, ocelli at base and very close to eyes; antennæ with the basal joint hirsute and longly passing apex of head, second joint a little longer than third; rostrum passing the anterior coxæ, first joint not reaching base of head; pronotum broad, subquadrate, depressed anteriorly, basal margin concavely rounded, lateral margins subampliate; scutellum about as long as head and pronotum together, a little depressed or foveate on disk, subtriangular; corium with the lateral margins subparallel; femora moderately thickened, tibiæ strongly, femora more sparsely hirsute, tarsi with the basal joint very long.

Allied to *Aphanus*.

Kanigara flavomarginata sp. n. — Head and pronotum dark castaneous, the latter with the lateral margins broadly ochraceous; scutellum black; corium silvery-grey, its posterior lateral margins pale stramineous, their apical angles piceous, clavus ochraceous; membrane grey, subhyaline, their lateral margins pale hyaline; sternum black; abdomen beneath dark testaceous, legs and rostrum ochraceous; antennæ ochraceous, basal joint hirsute, second joint slightly longer than third; head with a few scattered punctures; pronotum and scutellum thickly finely obscurely punctate; corium excluding lateral margins sparsely rather coarsely punctate, clavus thickly longitudinally punctate; tibiæ longly, femora sparsely hirsute.

Long. 3 1/2 to 4 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (E. E. Green).

Aphanus Hewitti sp. n. — Head piceous, lateral margins and apex of central lobe greyish ochraceous; pronotum ochraceous, the anterior area castaneous, the posterior area punctured with castaneous, the punctures forming spots on basal margin, and with a central pale line, the lateral margins except at posterior angles, much paler; scutellum ochraceous with about basal half and a central line, black; corium ochraceous, castaneously punctate, the punctures arranged in longitudinal series, the lateral and apical margins impunctate, two piceous elongate spots on each lateral area, which combined form a transverse series of four spots, another similar spot at apical angle; membrane pale fuliginous with paler mottlings; body beneath very dark castaneous-brown; rostrum, margins of prosternum, and legs ochraceous; antennæ ochraceous, apices of third and fourth joints fuscous, third joint much shorter than second, a little shorter than fourth; head subacutely narrowed anteriorly; lateral margins of the pronotum laminate, a little upwardly recurved; membrane slightly passing the abdominal apex.

Long. 6 mill.

Hab. : Borneo; Kuching.

Allied to *A. lineosus* Dist.

Aphanus raja sp. n. — Head, pronotum, and scutellum black; posterior lateral angles and narrow anterior and lateral margins of the pronotum piceous brown; corium pale castaneous, a discal longitudinal spot and a submarginal punctate fascia black; two small spots on clavus, a similar spot before and after the black discal spot, and a spot before apex breaking the submarginal black fascia, pale ochraceous; membrane fuliginous with the veins darker; body beneath black; legs and rostrum piceous, tarsi dark

ochraceous; antennæ piceous, apex of third joint stramineous, second joint a little longer than third or fourth which are subequal; head thickly coarsely punctate, the base and anterior discal area impunctate; anterior area of pronotum somewhat gibbous and levigate, posterior area somewhat coarsely punctate; scutellum sparsely coarsely punctate; corium coarsely punctate, in some parts thickly punctate, the claval punctures in longitudinal series; membrane passing the abdominal apex; rostrum reaching the posterior coxæ; intermediate and posterior tibiæ longly spinulose.

Long. 7 mill.

Hab. : Borneo; Kuching.

LAXAMANA gen. nov.

Head about as long as anterior lobe of pronotum, subtriangular, central lobe distinctly produced, ocelli prominent, a little nearer to eyes than to each other, and placed near base of head; antennæ long, first joint about as long as pronotum, a little shorter than remaining joints which are subequal in length; rostrum reaching the intermediate coxæ, first joint reaching base of head; pronotum with the anterior and posterior lobes equal in length, the first glabrous, the latter coarsely granulose, the first with its lateral margins rounded and laminate, the latter with the lateral margins concavely sinuate, widened posteriorly, the lateral angles obtusely acute; scutellum subtriangular, foveate at base, and with a transverse arcuate and a posterior longitudinal carination; hemelytra considerably shorter than abdomen, corium a little widened apically; legs long, femora moderately thickened, anterior femora strongly spined beneath, posterior tibiæ a little longer than abdomen; basal joint of tarsi very long, that of posterior tarsi about as long as basal joint of antennæ.

Allied to *Narbo* Stål.

Laxamana typicalis sp. n. — Black; corium with lateral margin from base to beyond middle, and a large subapical triangular spot, ochraceous; membrane with four or five pale ochraceous spots; trochanters and bases of femora testaceous; rostrum testaceous, the basal and apical joints black; antennæ piceous, greyishly pilose, apical joint with a basal stramineous annulation; abdomen beneath dull opaque piceous; head opaque, ocelli prominent, shining, anterior lobe of pronotum shining black, posterior lobe a little more piceous, the first smooth, moderately convex, with a lateral marginal series of coarse punctures, the latter coarsely granulose, the lateral angles obtusely acutely prominent; corium irregularly coarsely punctate; membrane not

reaching the abdominal apex; anterior femora armed beneath with a series of somewhat long spines.

Long. 11 mill.

Hab. : Borneo; Kuching.

IV. — Family **ARADIDÆ.**

Subfamily ARADINÆ.

Eumenotes insularis sp. n. — Pale fuscous, tinted with olivaceous; membrane pale piceous; elongately subovate; heap broader than long, with eyes about reaching the anterior angles of the pronotum; antennæ incrassate, somewhat erectly setulose, first joint about reaching apex of head, second longer than third, which is subequal to fourth; pronotum transversely impressed before middle, where the lateral margins are straight and almost at right angles to the angularly rounded lateral margins of the posterior lobe, the whole surface coarsely punctate, and the anterior lobe whith three tubercles on each lateral area; scutellum coarsely punctate, its apex angulate; corium coarsely punctate, apically obtusely angulate; rostrum reaching the intermediate coxæ; disk of abdomen beneath with an oblong black central spot; metasternum piceous. Sternum deeply sulcate.

Long. 8 mill.

Hab. : Malay Archipelago; Isld. Sangir (Doherty).

Differs from *E. obscura* Westw. the only other at present described species of the genus by its much narrower form, narrow and more anteriorly oblique lateral lobes to head, the spine in front of eyes more curved; pronotum with the anterior lobe much more distinctly separated from the posterior lobe and its lateral margins straighter; apex of scutellum more elongately triangular; apex of corium more angulate; prominent black spot to abdomen beneath, etc.

The position of this genus has been variably estimated. It was first described and figured by Westwood (1847) who placed it in the Pentatomidæ close to *Megymenum*, where it was also located by Stål in his Enumerat. Hemipt. Pt. I (1870). In 1873 Walker redescribed the typical species as *Aradus truncatus*, thus first placing it in its correct family. Bergroth in 1889 rendered much confusion by again redescribing the genus under the name of *Odonia*, strangely stating « ad Brachyrrhynchinorum subfamiliam pertinet hoc genus valde insigne », having evidently overlooked the sulcated sternum which combined with the lengthened rostrum afford the characters relied on by Stål in the constitution of his subfam. Aradinæ. It must therefore remain in the *Aradinæ*, or cause the promotion of a new subfamily for its reception, but Bergroth's decision is without support.

UNE OBSERVATION SUR LE *MACROGLOSSE*

par Victor Willem.

Le travail publié récemment sur le Macroglosse par le professeur F. Plateau, dans les Mémoires de notre Société entomologique (1), a donné une nouvelle importance aux quelques observations faites sur des Sphingides attirés, affirment divers naturalistes, par des fleurs peintes sur des murailles. Ces cas, au nombre de huit (quatre pour le Macroglosse), ont été relevés et discutés par Plateau (2) qui, comme on le sait, dénie aux corolles voyantes des fleurs le rôle attractif que leur attribuent les théories classiques et se refuse en particulier à souscrire à l'interprétation des auteurs qui trouvent dans les observations en question la preuve de semblable attraction vis-à-vis du Macroglosse.

J'ai eu dernièrement l'occasion de noter les allures d'un Macroglosse voletant dans une chambre aux murailles tapissées d'un papier à grandes fleurs; le professeur Plateau, qui regrette que semblable occasion ne lui ait pas été donnée, attribue à cette observation faite par un naturaliste au courant du débat et prévenu, une importance spéciale : c'est à sa demande que je la publie.

Le cas s'est présenté le 26 septembre dernier, à une heure de l'après-midi, par temps très clair et température tiède, à Wimereux, dans une salle orientée vers la mer. Le papier de tenture portait, sur un fond chamois clair, des représentations quelque peu stylisées figurant, au milieu de touffes de feuillage vert pâle, de grands groupes de corolles de couleur brique agrémentées de calices et d'étamines de la même teinte que les feuilles.

Lorsque le Macroglosse, entré brusquement par la fenêtre large ouverte, a fixé mon attention, il voletait, à un mètre de moi, le long des arêtes d'un piano de couleur brune (noyer poli), dont il a fait, allant et venant, le tour de la face antérieure.

Après un certain temps de ce manège, le papillon s'est précipité vers le support, en noyer ciré foncé, d'un baromètre anéroïde et d'un thermomètre pendu au-dessus du piano; il l'a exploré pendant une vingtaine de secondes, s'arrêtant aux saillies sculptées et revenant à quatre ou cinq reprises vers la boule du thermomètre, sphère rouge d'un centimètre de diamètre se détachant sur le rectangle blanc de la graduation.

Puis il s'est dirigé vers un calendrier-réclame vivement colorié

(1) F. Plateau. Le Macroglosse; observations et expériences. *Mémoires de la Société entomologique de Belgique*, t. XII, 1906.

(2) Mémoire cité, pp. 160-166.

en rouge, jaune, vert sombre et violet foncé, appendu à un autre mur, et l'a rapidement « pointé » en deux endroits; il ne m'a pas paru que l'animal accordât une attention spéciale à deux grands Iris violets figurant sur le dit carton.

De là, le papillon s'est brusquement et directement lancé vers un crampon en fer implanté dans la muraille, un mètre au-dessus du calendrier, l'a presque touché, puis est sorti par la croisée ouverte.

L'observation a, de la sorte, duré un temps relativement long, que j'estime à plus d'une minute, pendant lequel je n'ai pas perdu de vue le Macroglosse. Mon impression a été que le Sphingide fut successivement attiré par les divers objets qui se détachaient vigoureusement sur le fond très clair de la salle : le piano d'abord, de surface considérable, puis le baromètre, le calendrier, le crampon, qui apparaissaient ensuite dans son champ visuel; il n'a pas exploré une chromolithographie encadrée, moins voyante, ni une porte en sapin verni, qui se trouvaient dans le même coin de la salle; les fleurs du papier ont été négligées. Cette observation, comme on le voit, est à rapprocher de la description que donne Plateau (pp. 165-166) des allures d'un *Bombus hortorum* explorant une chambre.

Je me contente de placer le cas présent à la suite du petit nombre de ceux que comporte déjà la littérature de cette question; je ne songe pas à tirer des conclusions de cette observation isolée, car j'ignore quel était l'état physiologique du Macroglosse considéré. Il s'agissait peut-être, à cette époque de l'année, d'un individu à la recherche d'un refuge d'hivernage; je ne me reconnais donc pas le droit d'affirmer que, si le même Sphingide eût été pressé par le besoin de butiner, il n'eût pas été attiré par les fleurs du papier plutôt que par les objets énumérés, et dont l'un, au moins, avait des dimensions plus petites que ces fleurs.

La question à élucider par semblables expériences est plus complexe, d'ailleurs, que ne paraissent le considérer la plupart des naturalistes qui en discutent. Plusieurs éléments sont à examiner, notamment : les Insectes, comme le Macroglosse, perçoivent-ils au vol tout au moins, la présence d'objets de la grandeur moyenne d'une corolle florale? Rien que l'allure de mon Macroglosse, revenant à diverses reprises à la boule du thermomètre et piquant droit sur un crampon situé à un mètre de distance, suffit à l'affirmer. — Les photo-réceptions correspondantes contribuent donc avec les autres réceptions — mais dans quelle mesure? — à diriger le vol des Insectes. — Ceux-ci distinguent-ils les détails de semblables objets, ou, pour employer un langage plus objectif, les allures que nous observons sont-elles des icono-réactions? C'est peu probable,

à en juger par l'ensemble des expériences que nous possédons sur cette question; et précisément, les observations notées où le Macroglosse se dirigerait vers des représentations (généralement approximatives) comme vers des fleurs réelles, plaideraient dans le même sens. — Ces corolles florales attirent-elles les Sphingides? C'est un autre point encore, et l'on peut *a priori* s'attendre à voir varier les réactions phototropiques de l'Insecte selon son état physiologique : la prudence est donc nécessaire dans l'interprétation, surtout des cas négatifs comme celui que j'ai rapporté ci-dessus.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1906.

PRÉSIDENCE DE M. E. FOLOGNE, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. de Crombrugghe, Desneux, de Dobbeleer, Dufrane, Fologne, Kerremans, Lambillion, Lameere, Ledrou, d'Orchymont, Rousseau, Schouteden, Severin, Thirot.

M. Dormael, de Namur, assiste à la séance.

MM. Ball, Dubois, Hippert et Roelofs se sont fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le président, M. Fologne, prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS,

Suivant un usage qui date de la fondation de la Société, ses présidents ont fait, tous les ans, à l'assemblée générale, une dissertation sur une question entomologique ou sur un ordre d'insectes qu'ils avaient spécialement étudié. Ayant depuis longtemps été empêché de m'occuper activement d'observations et de recherches entomologiques, je ne puis, cette fois encore, que vous faire un rapport purement administratif, rappelant ce que nous avons fait et vous exposant la situation de la Société.

Messieurs, je suis bien peiné d'avoir, comme il y a un an, à commencer par rappeler la perte de deux de nos membres honoraires : M. L. Fairmaire et M. von der Osten Sacken, auteurs d'importants travaux entomologiques. Lors du décès de ces deux savants collègues, la Société a rendu un juste hommage à leur mémoire et a exprimé ses plus vifs regrets à leur famille. Le souvenir de MM. Fairmaire et Osten Sacken restera toujours présent chez nous par les œuvres nombreuses qu'ils publièrent.

Votre Conseil a admis 10 nouveaux membres effectifs, et il a accepté 3 démissions ce qui porte le nombre de nos membres à 155, y compris 10 membres honoraires, 12 à vie, 1 correspondant et 1 associé. Quand nous aurons élu tantôt deux nouveaux membres

honoraires, la Société comptera 157 membres. Il y a dix ans, nous étions 165. Espérons que bientôt nous dépasserons ce chiffre.

Les Sociétés scientifiques étrangères ont continué à nous envoyer des adresses de félicitations à l'occasion de notre cinquantenaire, et le nombre des sociétés avec lesquelles nous échangeons nos publications augmente tous les ans.

La publication de nos Annales s'est faite régulièrement. Leur premier fascicule a commencé par une notice retraçant la vie de celui à qui notre Société doit une si grande part de sa prospérité : le regretté Preudhomme de Borre, décédé l'an dernier à Genève, peu avant la célébration de notre cinquantenaire.

Je me dispense d'énumérer tous les travaux inscrits cette année dans les Annales : ils vous sont connus.

En plus de celles-ci, nous avons fait paraître les tomes XII à XIV des Mémoires. Le tome XII, publié à l'occasion du cinquantenaire, et qui ne renferme que des travaux dus à des membres belges de la Société, constitue une publication supplémentaire à celles que nous faisons annuellement et nous a également valu de la part du Gouvernement un subside extraordinaire.

Les tomes XIII et XIV des Mémoires, parus aussi pendant cette année, contiennent le Catalogue revisé et complété des Microlépidoptères de Belgique, par M. de Crombrugghe de Picquendaele.

Depuis longtemps de nombreuses additions avaient été faites au Catalogue publié jadis des espèces belges de ce groupe de lépidoptères. Des découvertes de chenilles et des observations diverses avaient été faites. Mais ces renseignements étaient épars dans nos Annales et dans diverses publications étrangères, et rendaient indispensable la publication d'un nouveau Catalogue, établi suivant la nomenclature de celui de Rebel. M. de Crombrugghe a comblé cette lacune, et son travail, contenant beaucoup de renseignements inédits, sera d'une grande utilité à tous ceux qui s'occupent de l'étude des Microlépidoptères.

Il nous reste, pour être en règle, à faire paraître le Mémoire XV, correspondant à l'année 1906.

L'Etat continue à nous accorder les subsides habituels et à payer le loyer de notre local.

Le Gouvernement de la province du Brabant nous a accordé un subside annuel de 300 francs, dont nous solliciterons l'augmentation.

Notre bibliothèque s'est encore enrichie d'un grand nombre de livres dont l'inscription à l'inventaire, les prêts et la reliure ont été soigneusement dirigés par notre bibliothécaire, M. Desneux.

Parmi les nombreux dons qui nous ont été faits, je me plais à

signaler le tome premier de la Monographie des Buprestides, de notre collègue C. Kerremans, offert par l'auteur. Lors de ce don, la Société a signalé la réelle valeur scientifique de cette monographie à l'Etat, qui a accordé son appui à l'auteur en souscrivant à plusieurs exemplaires de son œuvre.

Pendant que je suis à vous parler de livres, je crois pouvoir appeler votre attention sur la prochaine publication du Catalogue systématique et descriptif des collections zoologiques de notre regretté président d'honneur, le baron Ed. de Selys Longchamps. Cette luxueuse publication, faite par les soins de ses fils, avec le concours d'un comité de spécialistes, comprendra, en plus de ce qui concerne l'entomologie, les catalogues de ses riches collections d'oiseaux, de mammifères, de reptiles, d'amphibies, etc. Toute une série de travaux originaux, confiés à des spécialistes éminents et prenant au besoin l'importance de véritables monographies, donneront à l'ouvrage une valeur scientifique des plus grandes.

Je suis heureux de pouvoir relever parmi les noms des membres du Comité de rédaction, ceux de sept de nos collègues de la Société Entomologique : MM. M. Burr, J. Desneux, F. Förster, F. Ris, Maurice de Selys Longchamps, G. Severin et G. Ulmer.

Leurs travaux contribueront à éterniser la mémoire d'Edmond de Selys Longchamps et à augmenter encore le renom scientifique de notre Société.

— Quand de grandes distinctions sont décernées à un membre d'une Société, l'honneur qui lui est fait rejaillit en partie sur l'association entière. Cette appréciation, que je crois être partagée, me crée un devoir agréable à remplir : celui de rappeler la récente élévation de notre collègue, M. Lameere, au Rectorat de l'Université libre de Bruxelles, ainsi que la décision par laquelle la classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique vient de lui décerner le prix « Selys-Longchamps » pour sa *Faune de Belgique*. Je crois être l'interprète de toute la Société en adressant à M. Lameere les plus cordiales félicitations. *(Applaudissements.)*

— Nous venons également d'apprendre que notre collègue, M. Willem, professeur à l'Université de Gand, a été récemment élu membre de la classe des Sciences de l'Académie de Belgique. Je serai certes votre interprète à tous en félicitant chaleureusement M. Willem de cette distinction flatteuse. *(Applaudissements.)*

— Je constate que nos publications sont de plus en plus recherchées à l'étranger : la progression du chiffre de leur vente et l'augmentation de nos échanges prouvent la réalité de notre prospérité scientifique.

Les excursions faites par la Société n'ont pas été nombreuses et peu de nous y ont pris part. J'attribue ce peu d'empressement à ce que la plupart de nous ont pu observer que les récoltes d'insectes faites en société sont bien moins abondantes que celles que l'on fait sans être distrait par des compagnons s'occupant d'autres groupes souvent que celui que l'on recherche soi-même.

Je ne citerai que l'excursion faite à la Baraque-Michel, et celle à la Station de biologie lacustre, établie par notre collègue M. Rousseau, sur les bords du grand lac d'Overmeire.

Ayant, l'an dernier, émis le vœu de voir remettre en ordre et compléter, autant que possible, l'album de nos photographies, notre actif secrétaire, M. Schouteden, m'a donné une réelle satisfaction en écrivant à un grand nombre de nos membres et aux familles de ceux qui ont passé par la Société, pour tâcher de combler les lacunes existant dans notre collection. Le résultat a dépassé notre attente, car les envois de photographies ont été si nombreux, qu'il a fallu se procurer un nouvel album. Je signale avec plaisir cet heureux résultat.

La Société garde les meilleurs rapports avec l'administralion du Musée royal d'Histoire naturelle, qui conserve soigneusement les collections que nous lui avons confiées.

Il me reste à vous parler de la situation de nos finances. Comme tous les ans, quelques membres n'ont pas encore acquitté leurs cotisations, mais la somme restant due est bien moins élevée qu'elle ne l'était à la fin des exercices précédents, et nous n'avons dû procéder à aucune radiation pour défaut de paiement

J'aurai tantôt, comme trésorier, à faire un rapport détaillé sur la situation financière.

En attendant, je me borne à vous dire que notre avoir est notablement supérieur à celui prévu par le budget de cette année.

Je puis donc déclarer que l'ensemble de la situation scientifique et administrative ne laisse rien à désirer.

Mais en terminant, je crois cependant pouvoir émettre le vœu que de petits désaccords, dont les causes sont étrangères à la Société, ne viennent jamais troubler les rapports amicaux entre ses membres et, par suite, nuire à sa prospérité. Veillons à ce que l'intérêt général de la Société prime toutes les autres considérations.

MESSIEURS,

Mon titre de membre fondateur et celui de membre du Conseil depuis 46 ans, vous ont parus suffisants pour m'honorer d'une présidence, que je n'ai acceptée qu'après beaucoup d'hésitation, sachant que l'ancienneté ne peut remplacer les capacités scienti-

fiques que possèdent la plupart de nous. Ayant accepté, j'ai fait mon possible pour maintenir la Société dans la bonne voie qu'elle parcourt depuis si longtemps, et j'ai veillé à la conservation de son avoir en continuant à remplir les fonctions de trésorier. L'appui de mes collègues du Conseil m'a seul permis d'accomplir cette double tâche. Je leur en témoigne toute ma reconnaissance et je termine, mes chers Collègues, en vous assurant que je conserverai toujours le meilleur souvenir de ma présidence pendant l'année mémorable de notre cinquantième anniversaire et l'année qui vient de s'écouler. *(Applaudissements.)*

— M. Severin demande la parole et se fait l'interprète de tous ses collègues en remerciant M Fologne du dévouement avec lequel il s'est consacré à la prospérité de la Société durant ces deux années, au double titre de président et de trésorier, et en le félicitant de l'habilité de sa gestion. *(Applaudissements unanimes.)*

— M. Schouteden, au nom de M. Ball, empêché d'assister à la séance, donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes. Ce rapport est approuvé.

— M. Fologne fait l'exposé de la situation financière de la Société. Les comptes de 1906 sont approuvés.

L'assemblée adopte également le projet du budget pour 1907. Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs; le prix du tome L des Annales est fixé à 18 francs; le prix du Mémoire XII a été fixé à 12 francs, celui des Mémoires XIII et XIV à fr. 7.50, avec la réduction habituelle pour les libraires.

— M. Lameere se fait l'interprète de la Société tout entière en félicitant M. Fologne de son habile gestion des finances de la Société. *(Applaudissements.)*

— M. Ledrou donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections, qui est approuvé. Copie de ce rapport sera transmise à M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

— MM. C. Emery, de Bologne, et O.-M. Reuter, d'Helsingfors, sont nommés membres honoraires en remplacement de M. L. Fairmaire et Ch. von der Osten-Sacken, décédés.

— M. de Crombrugghe de Picquendaele est élu président de la Société pour la période 1907-1908.

M. de Crombrugghe remercie l'assemblée de l'honneur qu'elle lui fait en l'appelant au poste de président. Il assure la Société de son entier dévouement et tâchera de marcher sur les traces de ses prédécesseurs, ayant toujours en vue la prospérité de la Société. *(Applaudissements.)*

— MM. Desneux, Fologne et Jacobs sont élus membres du Conseil d'administration pour un terme de deux ans.

— MM. Ball, Guilliaume et Roelofs sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bivort et Ledrou sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'assemblée décide d'explorer spécialement en 1907 Overmeire et ses environs.

— La séance est levée à 16 1/2 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1905 au 26 décembre 1906

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications reçues à titre d'échange.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, L; LI, 1.

2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1906, 1-2.
   W. Horn. Prof. Kraatz's 50-Jährige Jubilaeum.

3. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 1906, 2-3.

4. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LXVI, 2; LXVII, 1.

5. **Gesellschaft der naturforschender Freunde zu Berlin.**
   Sitzungsberichte, 1905, 10; 1906, 1-8.

6. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie (neue Folge), XXXI.

7. **Zeitschrift für Wissenschaftliche Insektenbiologie.** I, 12; II, 1-12.

8. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. E. Korschelt,** XXIX, 21-26; XXX, 1-26; XXXI, 1-4.

9. **Insekten-Börse,** XXII, 52; XXIII, 1-52.

10. **Königliche Sächsische Gesellschaft des Wissenschaften zu Leipzig.**
Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1905, 5, 6; 1906, 1-5.

11. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1905, 3; 1906, 1-2.

12. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.**
Zeitschrift für Naturwissenschaften, LXXVIII, 1-2.

13. **Verein für Naturkunde zu Cassel.**
Abhandlungen und Bericht, XLX.

14. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
Berichte (2), I.

15. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald.**
Mittheilungen, XXXVII, 1905.

16. **Naturhistorichser Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.**
Verhandlungen, LXII, 2; LXIII, 1.
Sitzungsberichte, 1906, 1.

17. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XLVI.

18. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXVIII, 3.

19. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1905, 39-53; 1906, 1-38.

20. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, dritte Folge, XIII.

21. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Berichte, 1906.

22. **Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn.**
Sitzungsberichte, 1905, 2.

23. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, 59.

24. **Museum für Natur-und Heilkunde zu Magdeburg.**
Abhandlungen und Berichte, 1, 2, 3.

25. **Naturforschende Gesellschaft zu Danzig.**
Schriften, (2) XI, 4.

26. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Iris » zu Dresden.**
Sitzungsberichte, 1905, 2; 1906, 1.

27. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, (2), VIII, 2.

28. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
Berichte, XVI.

29. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen, XXII.

30. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Nova Acta, 82-84.
Leopoldina, 40-41.
Katalog des Bibliothek, III, 1 (1905).

31. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht, XIV.

32. **Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld.**
Jahresbericht, XI.
Beilage zum 11. Heft (1906).

33. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XVIII, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Naturhistoricher Verein in Augsburg.**
2. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
3. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
4. **Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
5. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
6. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
7. **Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.**
8. **Naturwissenschaftlich Verein zu Chemnitz.**
9. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.**
10. **Naturhistorische Gesellschaft in Colmar.**
11. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
12. **Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.**

13. **Gesellschaft für Natur- und Heilkunde in Dresden.**

14. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**

15. **Société d'Histoire naturelle de Metz.**

16. **Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.**

17. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**

18. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**

19. **Physikalisch-Medicinische Societät zu Erlangen.**

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1905, 4-5; 1906, 1-2.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine**, 501 à 511.

3. **The Entomologist**, 512 à 523.

4. **The Entomologist's Record and Journal of Variation**, XVIII, 1 à 11.

5. **Zoological Society of London.**
   Transactions, XVII, 3, 4, 5.
   Proceedings, II, 1, 2.

6. **The Zoologist**, 109-111, 114-119.

7. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, 192-194.
   Proceedings, Oct., 1906.
   List of Fellows, 1906-1907.

8. **The Canadian Entomologist**, XXXVII, 12; XXXVIII, 1-11.

9. **Le Naturaliste Canadien**, XXXII, 11-12; XXXIII, 1-11.

10. **Australian Museum Sydney.**
    Records, V, 6; VI, 2.

11. **South African Museum.**
    Annals, III, Title, Index, etc.; V, 1-3.
    Report for 1905.

12. **The South London Entomological and Natural History Society.**
    Proceedings, 1905-1906.

13. **Linnean Society of New South Wales.**
    Proceedings, XXX, 2-3.

14. **British Museum, Zoological Department.**
Synonymic Catalogue of the Homoptera, Cicadidae, by W. L. Distant.

15. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
Report, XXXVI.

16. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
Report and Proceedings, 1904-1905.

17. **Royal Society of South Australia.**
Memoirs, I, 3.

18. **Natural History Society of Glascow.**
Transactions (2), VI, 3; VII, 1-2.

19. **Nova Scotian Institute of Science.**
Proceedings and Transactions, XI, 1-2.

N'ont rien envoyé :

1. **Queensland Museum.**
2. **Indian Museum.**
3. **Royal Society of Tasmania.**
4. **Geological Survey of Canada.**
5. **Asiatic Society of Bengal.**
6. **Birmingham Philosophical Society.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, LV.

2. **Museum Nationale Hungaricum.**
Annales historico-naturales Musei, IV, 1.

3. **Wiener Entomologische Zeitung,** XXV, 1-10.

4. **Societas Entomologica Bohemiæ.**
Acta, II, 4; III, 1-2.

5. **Rovartani Lapok,** XIII, 1-9.

6. **Wissenschaftlicher Klub in Wien.**
   Monatsblätter, XXVII, 3-12; XXVIII, 1-2.
   Jahresbericht, XXX.

7. **Kaiserliche Akademie des Wissenschaften in Wien. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe.**
   Sitzungsberichte, CXII, 4-10; CXIII, 1-10; CXIV, I-10.
   Mittheilungen der Erdbeben-Commission (2), XXII à XXX.

8. **Naturforschender Verein in Brünn.**
   Verhandlungen, XLII, XLIII.
   Bericht der Meteorologischen Commission, 1902; 1903.
   Bericht zur Kenntniss der Niederschlagverhältnisse Mährens und Schlesiens, 1904.

9. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
   Sitzungsberichte, 1905.
   Jahresbericht, 1905.
   Generalregister, 1884-1904.

10. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**
    Mittheilungen, 42 (1905).

11. **Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.**
    Sitzungsberichte, XXVII, 1-3.

12. **Mathematische und Naturwissenschaftliche Berichte aus Ungarn**, XX, XXIII.

13. **Ungarische Centralbureau für ornithologische Beobachtungen.**
    Aquila, XI, XII.
    Recensio automatica of the Doctrine of Bird-Migration, by O. Herman, 1905.

14. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum.**
    Annalen, XX, 1-3.

15. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**
    Verhandlungen, LIV.

16. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**
    Verhandlungen, XXV (1904); XXVI (1905).

17. **Naturwissenschaftlicher Verein des Trencsener Comitates.**
    Jahresheft, XXVII-XXVIII (1904-1905).

N'ont rien envoyé :

1. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**
2. **Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.**

3. **Ungarische Akademie der Wissenschaften.**

4. **Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**

5. **Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**

6. **Accademia di Scienze, Lettere ed Arti degli Agiati in Rovereto.**

7. **Societas historico-naturalis Croatiæ.**

8. **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein für Innsbrück.**

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, 1905, 9-12; 1906, 1-10.
   Annuaire, 1906.

2. **Société Entomologique Namuroise.**
   Revue mensuelle, VI, 1-12.
   Supplément, 20 à 26.

3. **Société Centrale Forestière.**
   Bulletin, XIII, 1-11.

4. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
   Mémoires (6), VII.

5. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, LIII, 2-12; LIV, 1-3.

6. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
   Bulletin, XXI, 6; XXII, 1-5.

7. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XXXI, 3-8.
   La Tribune horticole, I, 1 à 25.

8. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1905, 4; 1906, 1.

9. **Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.**
   Annales, XL.

10. **Annales de Biologie Lacustre publiées par E. Rousseau.**
    I, 1-2.

11. **Société royale belge de Géographie.**
    Bulletin, XXX, 1.

12. **Société belge de Microscopie.**
Annales, 27 (1900-1901), n° 1.

13. **Société royale de Botanique de Belgique.**
Bulletin, XLII, 1-3.

N'ont rien envoyé :

1. **Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique.**
2. **Société royale des Sciences de Liége.**
3. **Musée du Congo.**
4. **Expédition Antarctique Belge.**

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
Entomologisk Tidskrift, XXVI, 1-4.

2. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
Entomologiske Meddelelser (2), III, 1.

3. **Konglige Svenska Vetenskaps Akademien.**
Arkiv for Zoologi, II, 4; III, 1, 2.

4. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1905, 6; 1906, 1-3.

5. **Stavanger Museum.**
Aarshefte, 1905.

6. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
Nova Acta (4), I, 1.

7. **Universitas Lundensis.**
Acta, XL (1904);(2), I (1906).

8. **Tromsö Museum.**
Aarsberetning, 1901-1904.
Aarshefter, 21-22 (1898-99); 26 (1903); 27 (1904).

N'ont rien envoyé :

1. **Kongelige Norske Videnskaberner Selskab.**
2. **Université de Christiania.**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD ET COLONIES.

1. **American Entomological Society.**
   Transactions, XXXII, 1, 2.
   Entomological News, XVII, 1-10.

2. **New-York Entomological Society.**
   Journal, XIV, 1-4.

3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
   Bulletin, XLIII, 4-5; XLVI, 10-14; XLVIII, 2, 3; XLIX, Geological Series, VIII, 1-4; L, 1, 3-5.
   Memoirs, XXX, 3; XXXIII.
   Annual Report of the Curator for 1904-1905.

4. **The American Naturalist,** 469-473; 475-480.

5. **American Journal of Science,** (4) 121-133.

6. **United States Department of Agriculture.**
   Bulletin (new ser.), 55-56; 58, I, II; 59-60.
   Bureau of Entomologiy, Technical Series, 12, I, II.
   Circulars, 75, 76.
   Farmer's Bulletin, n° 264.

7. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
   Proceedings, LVII (1905), 3 ; LVIII (1906), 1.

8. **American Philosophical Society.**
   Proceedings, XLIV, 181; XLV, 182.

9. **American Academy of Arts and Sciences.**
   Proceedings, XLI, 14-35; XLII, 1-11.

10. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
    Contributions to Knowledge, XXXIV, n° 1651.
    Report, 1904.
    Report of the U. S. National Museum, 1904.
    Miscellaneous Collections, XLVIII, III, 2, n° 1585.
    Bulletin, 54-55.
    Contributions from the U.S. National Herbarium, X, 1-2, XI.
    Proceedings, XXVIII-XXX.

11. **University of Illinois. — Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 104-111.

12. **New-York Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 268-280.

13. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
    Bulletin, Entomology, 25-26.
    Memoirs, vol. 1 (1905).

14. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
    Bulletin, I, 7-8.
    Report, 1905.

15. **Gold Spring Harbor Monographs**, VI.

16. **Carnegie Institution of Washington.**
    Publications, 49, 52.

17. **Entomological Society of Washington.**
    Proceedings, VII, 2-4, VIII, 1-2.

18. **Delaware College Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 72-74.

19. **Tuft's College Studies.**
    Scientific Series, II, 1-2.

20. **Rochester Academy of Sciences.**
    Proceedings, IV, pp. 149-344.

21. **Academy of Sciences of Saint-Louis.**
    Transactions, XIV, 7-8; XV, 1-5; XVI, 6.

22. **Essex Institute.**
    J.-H. Sears. The physical Geography, etc., of Essex Co., Mass. (1905).

23. **University of Kansas.**
    Bulletin, VII, 3.

24. **University of Chicago.**
    Decennial publications, X, p. 1-224, 259-396.

25. **Department of the Interior of the Philippines.**
    Biological Laboratory Bulletin, 29, 31 à 35.
    Philippine Journal of Science, I, 1-9; Supplement, 1-4.

26. **Zoological Society of Philadelphia.**
    Report, XXXIV.

27. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
    Journal, XXI, 3-4; XXII, 1-3.

28. **National Academy of Sciences of Washington.**
    Proceedings, IX.

N'ont rien envoyé :

1. Geological and Natural History Survey of Minnesota.
2. Wisconsin Geological and Natural History Survey.
3. New-York Academy of Sciences.
4. American Association for the Advancement of Science.
5. Portland Society of Natural History.
6. Davenport Academy of Sciences.
7. University of Pennsylvania.
8. Cornell University.
9. Connecticut Academy of Arts and Sciences.
10. Chicago Academy of Sciences.
11. New-Jersey Agricultural Experiment Station.
12. Boston Natural History Society.
13. Wisconsin Academy of Sciences.
14. Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.
15. California Academy of Natural Sciences.
16. Chicago Entomological Society.
17. Buffalo Society of Natural Sciences.
18. Maryland Agricultural Experiment Station.
19. Meriden Scientific Association.
20. Illinois State Laboratory of Natural History.
21. John Hopkins' University Circulars.
22. Natural History Society of Wisconsin.
23. Minnesota Academy of Natural Sciences.
24. U. S. Geological Survey.
25. Hawaiian Sugar Planters Association.

PORTUGAL.

1. Collegio de San Fiel.
   Broteria, IV, 4; V (1906).
2. Academia Polytecnica do Porto.
   Annaes scientificas, I, 2-4.

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
   Memorias, I, 14-20; III, 5-6; IV, 1-4; V, 8-10; VI, 1-7.

2. **Institucio Catalana de Historia Natural.**
   Butleti, (2) II, 9; III, 1-5.

3. **Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales.**
   Boletin, V, 1-9.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
   Bulletin, 1905, 19-21; 1906, 1-16.
   L'Abeille, XXX, 13.

2. **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.**
   Bulletin, 1905, 5-6; 1906, 1-5.

3. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXX.

4. **Le Naturaliste**, 451-476.

5. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, 424-435.

6. **Le Frelon, journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges**, XXIV, 5-12; XV, 1-3.

7. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique**, XXXIX.

8. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
   Bulletin, XL.

9. **Revue Scientifique du Bourbonnais**, XIX, 1-4.

10. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
    Bulletin (2), V, 3; VI, 1-2.

11. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
    Procès-Verbaux, 1904-1905.
    Commission météorologique de la Gironde. Observations pluviométriques et thermométriques faites en 1904-1905. Table générale des matières publiées par la Société de 1850 à 1900.

12. **Société Linnéenne de Lyon.**
    Annales, 52.

13. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XXXIX, 2-4.

14. **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**
Bulletin, (2) XXXIV.

15. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
Bulletin, XVII, 357-368.

16. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
Bulletin, II, 17-20.

17. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, (5) VIII.

18. **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.**
Bulletin, XXXIII (1904).

19. **Université de Rennes.**
Travaux scientifiques, IV (1905).

N'ont rien envoyé :

1. **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**
2. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
3. **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
4. **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**
5. **Exploration scientifique de la Tunisie.**
6. **Académie d'Hippone.**

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bullettino, XXXVII, 1-4.

2. **Rivista Coleotterologica Italiana,** VI, 1-12.

3. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XLIV, 3-4; XLV, 1-2.

4. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, XIV, 2° sem., 11-12; XV, 1° sem., 1-12; 2° sem., 1-11.
Rendiconti dell' adunanza solenne del 3 giugno 1906.

5. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
   Atti, XL, 6-15; XLI, 1-12.
   Memorie, (2) LV.
   Observazioni meterologiche fatte nell' anno 1905 dal Dott. V. Fontana.
   Indice dei volumi XXXI-XL (Atti).

6. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
   Atti, (4) XVIII.
   Bollettino, 87-91.

7. **Reale Instituto Lombardo di Science et Lettere.**
   Rendiconti, XXXVIII, 4-20; XXXIX, 1-16.

8. **Società Zoologica Italiana.**
   Bollettino, (2) VI, 4 à 8; VII, 1 à 6.

9. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
   Processi-verbali, XIV, 9-10; XV, 1-5.
   Memorie, XXI.

10. **Ateneo di Brescia.**
    Commentari per 1905.

11. **Redia, Giornale di Entomologia**, II, 2; III, 1.

12. **Il Naturalista Siciliano**, XVIII, 5 à 12; XIX, 1-5.

13. **Marcellia, Rivista di Cecidologia**. IV, 6; V, 1-5.

14. **Reale Accademia di Scienze di Palermo.**
    Bullettino, 1899-1902.

15. **Accademia delle Scienze fisiche di Napoli.**
    Rendiconto, (3) XI, 4-12; XII, 1-4.
    Atti, (2) XII.

16. **Museo Zoologica della R. Università di Napoli.** (2) 1, 21-35; II, 1-16.

17. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Science naturale, economische e technologische di Napoli.**
    Atti, (6) LVI.

18. **Reale Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**
    Memorie, XXVII, 3 à 5.

N'ont rien envoyé :

1. **Museo di Storia naturale di Genova.**
2. **Società dei Naturalisti in Modena.**
3. **R. Accademia di Scienze di Modena.**

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
   Annotationes Zoologicae Japonenses, V, 5; VI, 1.

PAYS BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
   Tijdschrift voor Entomologie, XLVIII, 4; XLIX, 1-3.
   Entomologische Berichten, II, 25-30.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
   Tijdschrift, (2) IX, 1-4; X, 1-2.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
   Verhandelingen, XII, 3, 4.
   Jaarboek, 1905.
   Verslag, XIV, 1-2.

4 **Société Hollandaise des Sciences, à Harlem.**
   Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, (2) XI, 1-3.

5. **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie.**
   Natuurkundig Tijdschrift, LXIV, LXV.

LUXEMBOURG.

1. **Fauna.**
   Comptes rendus des séances, XV.
   FELTGEN, Vorstudien zur Pilzflora Luxemburg's, I (4).

2. **Institut Royal Grand-Ducal.**
   Archives trimestrielles, fasc. I-II (1906).

RUSSIE.

1. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, 1905, X, 1-2; Beilage zu XI.
   Bulletin, Ve série, XVII, n° 5; XVIII-XXI.
   Mémoires, XVI, n° 11.

2. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
Bulletin, 1905, 1-3.

3. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
Zapiski Novorossiiskavo Obschestva Estestvoispitatelei, XXVIII, XXIX.

4. **Société des Naturalistes de Kiew.**
Mémoires, XIX, XX, 1.

5. **Societas Scientiarum Fennica.**
Acta, XXV, 1; XXVIII-XXXI.
Observations météorologiques en Finlande, 1895-1896.
Ofversigt, XLIV, XLV.
Bidrag till Kännedon af Finlands Natur och Folk, 61, 62.

6. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
Meddelanden, XXVIII; XXIX.
Acta, XXI-XXIII (1901-1902); XXV (1903-1904).

7. **Naturforscher Verein in Riga.**
Korrespondenzblatt, XLVIII, 1905.

8. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurjeff (vormals Dorpat).**
Sitzungsberichte, XIII, 3; XIV, 1-2; XV, 1-2.
Schriften, XIII-XVII.
Arkiv für die Naturkunde, XII, 3; XIII, 1.
Verzeichniss der Editionen, General Namenregister, 1869-1905.

9. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXV.

N'a rien envoyé :

1. **Societas Entomologica Rossica.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
Mittheilungen, XI, 3, 4.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
Societas Entomologica, XX, 19 à 24; XXI, 1-19.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
Bulletin, XLI, 154; XLII, 155-156.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
Jahresbericht, L, 1 à 4; LI, 1.

5. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Jahrbuch, 1904.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
Verhandlungen, XVIII, 2.

7. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève**
Mémoires, XXXV, 2.

8. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
Bulletin, XXXI, 1902-1903.

9. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**
Jahresbericht, XLVII.

10. **Société Lépidoptérologique de Genève.**
Bulletin, I, 1905.

N'ont rien envoyé :

1. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**
2. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
3. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad scientificà « Antonio Alzate ».**
Memorias, XXI, 5-12; XXII, 1-6; XXIII, 1-4.

2. **Museo Nacional de Montevideo.**
Anales, Seccion historico-filosofica, II, 1.
Flora Urugaya, Serie II, 2.

3. **Sociedad Cientifica Argentina.**
Anales, LX, 4 à 6; LXI, 1 à 6; LXII, 1.

4. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
Anales, (3) V.

5. **Sociedad Scientifica de S. Paulo.**
Revista, II, 3, 4.

6 **Museu Goeldi do Para.**
Bolitim, IV, 4.
Verzeichniss der wissenschaftliche Pubicationen.

7. **Academia nacional de Ciencias en Cordoba.**
Bolettim, XVII, 4; XVIII, 1-2.

N'ont rien envoyé :

1. Sociedad Mexicana de Historia natural.
2. Société scientifique du Chili.
3. Museo Nacional de Rio-de-Janeiro.
4. Museo de Costa-Rica.
5. Museo de San Salvador.
6. Museu Paulisto (Sao Paulo).

II. — Dons des auteurs ou des éditeurs.

ADLERZ (G.). — Lefnadsförhållanden och Instinkter inom Familjerna Pompilidæ och Sphegidæ. — Stockholm, 1903.

— Myrmecologiska Studier. IV. — Stockholm, 1902.

ASHMEAD (A.). — Descriptions of new Hymenoptera from Japan. — Washington, 1906.

BOLIVAR (IGN.). — Conocéphalides de la Nouvelle-Guinée appartenant au Musée de Budapest. — Budapest, 1903.

— Contributions à l'étude des Mecopodina. — Budapest, 1903.

— Algunos Conocefalinos sud-americanos. — Valparaiso, 1903.

— Notas sobre los Pirgomórfidos, 8 brochures. — Madrid, 1904-1905.

— Sobre algunos Decticinos africanos. — Madrid, 1905.

— Ortópteros Acridioideos de la Guinea española. — Madrid, 1905.

BOVIE (A.). — Catalogue des Anthribides. — Bruxelles, 1905.

— Catalogue des Curculionides de Belgique. — Bruxelles, 1906.

BRUNER (L.). — Synoptic List of Paraguayan Acridiidæ, with Descriptions of new Forms. — Washington, 1906.

BUSCK (A.). — A Review of American Moths of the genus Cosmopteryx Hübn. — Washington, 1906.

— Tineid Moths from South-Texas with Descriptions of new Species. — Washington, 1906.

CAUDELL (A.-N.). — The Locustidæ and Gryllidæ collected by W. J. Foster in Paraguay. — Washington, 1906.

CARY (M.). — On the Diurnal Lepidoptera of the Athabaska and Mackenzie Region, British America. — Washington, 1906.

CASEY (Th.-L.). — Observations on the Staphylinid groups Aleocharinæ and Xantholini, chiefly of America, 1 vol. 8°. — Saint-Louis, 1906.

DESNEUX (J.). — Variétés termitologiques. — Bruxelles, 1905.

— Quelques remarques sur Platypsyllus castoris. — Bruxelles, 1906.

— Genera Insectorum, fam. Platypsyllidæ. — Bruxelles, 1906.

DUSMET Y ALONSO. — Los Apidos de España. I-II. — Madrid, 1905-1906.

EVERTS (ED.). — Lijst der in Nederland en het aangrenzend gebied voorkomende Coleoptera. — 's Gravenhage, 1906.

FELT (E.-P.). — Diversities among New-York Mosquitoes. — New-York, 1906.

FERNALD (H.-T.). — The Digger Wasps of North America and of the

West Indies belonging to the subf. Chlorioninæ. — Washington, 1906.

Forel (Dr Aug.). — In und mit Pflanzen lebende Ameisen aus dem Amazonas-gebiet und aus Peru, gesammelt von Herrn E. Ule. — Jena, 1904.

Sklaverei, Symbiose und Schmarotzertum bei Ameisen. — Schaffhausen, 1905.

— Subpalæarktische Ameisen. — Schaffhausen, 1903.

Die Ameisen Neu-Seelands. — Schaffhausen, 1902.

— Die psychischen Eigenschaften der Ameisen und einiger anderen Insekten. — Leipzig, 1901.

— Descriptions of some Ants from the Rocky Mountains of Canada collected by Whymper. — London, 1902.

— Die Sitten und Nester einiger Ameisen der Sahara bei Tugurt und Biskra. — Schaffhausen, 1904.

Einige neue Ameisen aus Südbrasilien, Java, Natal und Mossamedes. — Schaffhausen, 1904.

— La parabiose chez les Fourmis. — Lausanne.

— Quelques observations sur les Guêpes, etc. — Lausanne.

— Observations nouvelles sur la biologie de quelques Fourmis. — Lausanne.

— Une nouvelle Fourmi. — Paris, 1906.

— Les Formicides de la Province d'Oran. — Lausanne, 1904.

— Miscellanea myrmécologiques. I. — Genève, 1904.

— Les Fourmis des Iles Andamans et Nicobares. — Genève, 1903.

— Fourmis nouvelles d'Australie. — Genève, 1902.

— Faune myrmécologique des noyers dans le canton de Vaud. — Lausanne, 1903.

— Recherches biologiques récentes de Miss Fielde sur les Fourmis. — Lausanne, 1903.

— Die Eigenthümlichkeiten des Geruchssinnes bei den Insekten. — Jena, 1902.

— Formiciden des Naturhist. Museums zu Hamburg. — Hambourg, 1901.

— Sensations des Insectes, 3e, 4e et 5e parties. — Côme, 1901.

— Nouvelles espèces de Ponerinæ. — Genève, 1901.

— Formiciden aus der Bismarck Archipel. — Berlin, 1901.

— Formiciden der Hamburg. Magelhaen. Sammelreise. — Hamburg, 1904.

— Les Formicides de l'Empire des Indes et de Ceylan, 10 parties. — Bombay, 1892-1903.

— Ameisen aus Java. — Hamburg, 1905.

FOREL (Dr AUG.). — Note sur les Fourmis du Musée de Saint-Pétersbourg. — Saint-Pétersbourg, 1904.
— Einige biologische Beobachtungen des Herrn Göldi an brasilianischen Ameisen. — Leipzig, 1905.
— Von Prinzessin Therese von Bayern in Südamerika gesammelte Insekten : Formicidæ. — München, 1905.
— Notices myrmécologiques. — Schaffhausen.
— Heterogyna (Formicidæ) in « Fauna Hawaiiensis ». — London.
— Ebauche sur les mœurs des Fourmis de l'Amérique du Nord. — Côme, 1900.
— Formicides de l'Antille Saint-Vincent. — London, 1893.
— Fourmis du Japon, etc. — Schaffhausen.
— A Fauna das Formigas do Brasil. — Para, 1895.
— Ameisen aus Nossibé, etc., gesammelt von Dr Voeltzkow. — Frankfurt, 1897.
— Mœurs des Fourmis parasites des genres Wheeleria et Bothriomyrmex. — Genève, 1906.
— Les Fourmis de l'Himalaya. — Lausanne, 1906.
— Fourmis néotropiques nouvelles ou peu connues. — Bruxelles, 1906.
GADEAU DE KERVILLE (L.). — Note sur la présence dans la Seine inférieure d'un Paradoxurus hermaphrodytus. — Rouen, 1905.
— Compte rendu d'excursion faite à Fontaine-le-Bourg, etc. — Rouen, 1905.
— Les Œufs anomaux du Musée d'Histoire Naturelle d'Elbeuf. — Elbeuf, 1905.
— Liste des arbres remarquables réservés par l'Aministration, etc. — Rouen, 1905.
— Les Insectes odonates de la Normandie, 1re liste. — Rouen, 1905.
— Note sur un Centrisque bécasse. — Rouen, 1905.
— Allocution prononcée aux obsèques de Gast. Lennier. — Rouen, 1906
— Allocution prononcée aux obsèques de Th.-Aug. Lancelevée. — Rouen, 1905.
— Allocution prononcée aux obsèques de P.-A.-Héron. — Rouen, 1904.
— Note sur un tout jeune chien monstreux. — Rouen, 1905.
— Note sur le plumage d'un Fou de Bassan. — Rouen 1903.
— Anomalie du bec d'un corbeau freux adulte. — Rouen 1904.
— Note sur les fonctions de la pince des Forficulides. — Paris, 1905.

GADEAU DE KERVILLE (H.). — Note sur la présence dans les cavernes du Triphosa dubitata L., etc. — Paris, 1905.

GESTRO (R.). — Saggio sulli Ichtyurus Africani. — Genova, 1906.

GILSON (G.). — Recherches sur les deux Pseudocuma de la mer Flamande. — Bruxelles, 1906.

HEYDEN (L. VON). — Oberea oculata L. var. borysthenica Mokr. (1902) = var. inoculata Heyden (1892). — Wien, 1905.

— Ueber das wahre Vaterland einiger Tenebrionidæ. — Wien, 1905.

— Ueber zwei anomale Flügeldeckenzeichnungen bei Coleoptera. — Berlin, 1906.

— Die Varietäten der Crioceris asparagi L. und macilenta W. — Wien, 1906.

— Richtigstellung der Namen Heliopathes und Heliophilus bei den Tenebrionidæ. — Wien, 1906.

— Bemerkungen zur Monographie des Coleopteren - Tribus Hyperini von K. Petri. — Wien, 1906

— Ueber Amphimallus lusitanicus Gyll. und cantabricus Heyd. — Wien, 1906.

— Erscheinungszeit der Fascikel der Fauna Insectorum Europæ. — Wien, 1906.

— (und GANGLBAUER L.). — Ueber die Entomologia parisiensis von Geoffroy und Fourcroy. — Wien, 1906.

IMHOFF (OTHM. EM.). — Zur Kenntniss des Baues der Insektenflügel insbesondere bei Cicadiden. — Leipzig, 1905.

— Entomologica. — Bern, 1905.

JANET (CH.) — Anatomie de la tête du *Lasius Niger*. — Limoges, 1905.

— Description du matériel d'une petite installation scientifique, 1re partie. — Limoges, 1903.

KERREMANS (CH.). — Monographie des Buprestides; tome I, — 1 vol. in-8°. — Bruxelles, 1905-06.

KLAGES (E.-A.). — On the Syntomid Moths of Southern Venezuela collected in 1898-1900. — Washington, 1906.

KRANCHER's Entomologisches Jahrbuch für 1906.

LAMBERTIE (M.). — Notules entomologiques. — Bordeaux, 1906.

— Communications faites à la Société Linnéenne de Bordeaux, 1905. — Bordeaux, 1905.

— Id., 1906. — Bordeaux, 1906.

— Notes sur divers Hémiptères de la Gironde. — Bordeaux, 1906.

— Note sur l'Aphodius conjugatus. — Bordeaux, 1906.

LAMBILLION. — Catalogue des Lépidoptères de Belgique, fasc. X à XIV. — Namur, 1905-1906.

LAMEERE (A.). — Notice sur Alfred Preudhomme de Borre. — Bruxelles, 1905.

— Notes pour la classification des Diptères. — Bruxelles, 1906.

MAC GILLIVRAY (A.-D.). — A study of the Wings of the Tenthredinoidea. — Washington, 1906.

MERRILL (G.-P) and SCHUCKERT (CH.). — Catalogue of the type and figured specimens of Fossils, Minerals, etc., in the U. S. Museum. Part I, Fossil Invertebrates by Ch. Schuckert. — Washington, 1905.

OHAUS (F.). — Verzeichniss der von Sjöstedt in Kamerun gesammelten Ruteliden. — Stockholm, 1902.

OLIVIER (E.). — Essai sur la division du genre *Photinus* Casteln. — Paris, 1905.

— Description de Lampyrides nouveaux. — Bruxelles, 1905.

— Malacodermidæ (Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile). — Stockholm, 1905.

POULTON (E.-B.). — Hope Reports, vol. II-V. — 4 vol. in-8°, Oxford, 1902-1906.

REHN (J.-A.-G.). — Notes on exotic Forficulids or Earwigs, with descriptions on new species. — Washington, 1905.

— Notes on South American Grasshoppers. — Washington, 1906.

— Descriptions of three new species of Katydids. — Washington, 1906.

RIS (F.). — Zwei Notizen über schweizerische Perliden. — Schaffhausen, 1905.

— Oviposition in Cordulegaster. — Philadelphia, 1905.

— Ueber ein unbekannter Organ der Phryganiden Œcetis notata und testacea. — Schaffhausen, 1905.

— Farbenvarietäten der Agrionide Nehalennia speciosa Charp. — Schaffhausen, 1905.

SARASIN (Ed.). — Notice nécrologique sur Alfred Preudhomme de Borre. — Lucerne et Genève, 1905.

SCHAUS (W.). — Descriptions of new South American Moths. — Washington, 1906.

SCHERDLIN (P.). — Attacus cynthia Dr. in Strassburg, etc. — Guben, 1906.

SCHOUTEDEN (H.). — Genera Insectorum, fam. Pentatomidæ subf. Scutellerinæ, *Supplément*. — Bruxelles, 1906.

— Idem, subfam. Graphosomatinæ, *Supplément*. — Bruxelles, 1906.

— Idem, subfam. Aphylinæ. — Bruxelles, 1906.

— Escursione del Dott. Ach. Tellini nell' Eritrea. Hemiptera III-IV. — Bruxelles, 1906.

SCHOUTEDEN (H.). — Excursion du baron C. von Erlanger en Abyssinie et au pays des Somalis. Hemiptera, III-IV. — Bruxelles, 1906.

— A supplementary List to Kirkaldy's Catalogue of the Aphidæ described as new from 1885. — Bruxelles, 1906.

— Un nouvel ennemi du Cacaoyer en Afrique. — Bruxelles, 1906.

— Aphis sorghella Schout., un nouvel ennemi de la Doura en Afrique. — Bruxelles, 1906.

— Pentatomides nouveaux ou peu connus de la faune indo-australienne. — Bruxelles, 1906.

— Une nouvelle espèce du genre Aphylum. — Bruxelles, 1906.

— Die Metamorphose von Bathycœlia thalassina H. Sch., eine Pentatomiden-Art aus Afrika. — Husum, 1906.

— Catalogue des Aphides de Belgique. — Bruxelles, 1906.

— Les affinités des Cténophores et Polyclades. — Bruxelles, 1906.

— (et E. BERGROTH). — Note sur les Hémiptères de Kinchassa. — Bruxelles, 1906.

SCHUCKERT (CH.). — Catalogue of the type and figured specimens of Fossils in the U. S. Museum, by G.-P. Merrill. Part I, Fossil Invertebrates (by Ch. Schuckert), 1 vol. 8°. — Washington, 1905.

SCHULZ (W.-A.). — Spolia Hymenopterologica, 1 vol. in 8°. — Paderborn, 1906. — (Don de l'éditeur.)

SEVERIN (G.). — Oiseaux insectivores et Insectes nuisibles. — Bruxelles, 1906.

SIMON (E.). — Arachnides de Java recueillis par le Prof. K. Kraepelin en 1904. — Hamburg, 1905.

— Note sur la faune des Iles Juan-Fernandez. — Paris, 1905.

— Études sur les Arachnides recueillis en Patagonie par le Dr F. Silvestri. — Torino, 1905.

— Voyage de M. Maindron dans l'Inde méridional : Arachnides. — Paris, 1905.

SILVESTRI (F.). — Contribuzioni alla conoscenza biologica degli Imenotteri parassiti. — Portici, 1905.

— La cattedra di Zoologia della R. Scuola d'Agricoltura in Portici. — Portici, 1906.

SJÖSTEDT (Y.). — Monographie der Termiten Afrikas, Nachtrag. — Stockholm, 1904.

SLINGERLAND (M. V.). — Two new shade-tree pests. — Ithaca, 1905.

— The Bronze Birch Borer. — Ithaca, 1906.

— Cooperative spraying experiments, I-III. — Ithaca, 1906.

WARREN (W.). — Descriptions of new genera and species of South American Geometrids and Moths. — Washington, 1906.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND

de SELYS-LONGCHAMPS

premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1906

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (Prof. O.-Christopher), intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Riksmuseum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, Madrid.

EMERY (Ch.), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie).

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), Dr Philos., leeraar aan de hoogere burgerschool, Stationsweg, 79, 's Gravenhage. (La Haye).

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FOREL (Dr Aug.), ancien professeur à l'Université de Zurich, à Chigny près Morges, Vaud (Suisse).

KRAATZ (G.), Dr Philos., président d'honneur de la Deutsche Entomologische Gesellschaft, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., Berlin.

MAYR (Prof. Dr Gustav), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, Wien.

POULTON (E.-B.), Hope Professor of Entomology, Oxford University (Angleterre).

REUTER (O.-M.), professeur à l'Université d'Helsingfors, Henriksgatan, 9, Abo (Finlande).

SIMON (Eug.), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris.

STANDFUSS (M.), Dr Philos., professeur à l'École polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'École polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46, Zurich-Hottingen (Suisse).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, boulevard Chave, 200, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

ANDREWS (H.-E.), 8, North Grove, Highgate W., à Londres. — Coléoptères.

ARGOD-VALLON (A.), à Crest (Drôme, France). — Longicornes.

BALL (Francis-J.), rue Belliard, 160, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

BECKER (Léon), artiste peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles lez-Bruxelles. — Arachnides.

BERGÉ (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

BERGROTH (Dr Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale, Coléoptères.

BIVORT (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

BLANCHARD (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

BOILEAU (Henri), ingénieur, rue Pierre Joignaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

BONDROIT (J.), rue Potagère, 95, à Bruxelles. — Staphylinides.

BOURGEOIS (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

BOVIE (Albert), rue Neuve, 90a, à Bruxelles. — Curculionides.

BRAEM (Armand), chaussée de Vleurgat, 268, à Ixelles. — Coléoptères.

BRAEM (René), rue du Monastère, 28 à Bruxelles. — (Cétonides).

BREDDIN (Gustav), Oberlehrer, Oehserleben (Allemagne). — Hémiptères.

BURR (Malcolm), Royal Societies Club, St-James Str., London S. W. — Orthoptères.

CANDÈZE (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

CASEY (Thomas-L.), capitaine du génie, K. Street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (Etats-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

CHARGEOIS (Ch.), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de l'Orme, 11, Bruxelles. — Entomologie générale.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

Colmant (F.), commandant, rue des Croisades, 6, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Microlépidoptères.

Derenne (Fritz), boulevard d'Omalius, 10, à Namur. — Lépidoptères du pays.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Desneux (Jules), rue du Midi, 19, à Bruxelles. — Termitides et Paussides.

Distant (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

Dobbeleer (F. de), château de Frasnes-lez-Gosselies. — Chrysomélides.

Dognin (Paul), Villa Molitor, 11, à Paris (XVIe). — Lépidoptères.

Dordu-de Borre (Dr F.), Villa La Fauvette, Grand Saconnex, près Genève (Suisse). — Biologie.

Dubois (Ed.), rue du Tabellion, 15, à Ixelles lez-Bruxelles. — Insectes du pays.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos street, 10, à Londres W. — Lépidoptères.

Dufrane (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de diverses Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Engels (Ch.), 83, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles lez-Bruxelles. — Coléoptères.

Felsche (C.), Dresdenerstrasse, 27, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Foerster (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8, 10 (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, à Zierikzee, (Hollande). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société zoologique de Belgique, rue de Hongrie, 72, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

FOWLER (le révérend W.-W.), Earley Vicarage, Reading (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU DE KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS Y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

GAZAGNAIRE (Joseph), ancien secrétaire général de la Société entomologique de France, rue Félix Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — Anatomie entomologique, Myriopodes, Diptères et Hyménoptères.

GEORGE (H.), lieutenant, chaussée de Boendael, 289, Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

GERHARDY (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

GILLET (Joseph), docteur en sciences, professeur à l'Ecole normale de l'Etat, à Nivelles. — Lamellicornes Coprophages.

GILSON (Gustave), professeur de zoologie à l'Université de Louvain, rue de Namur, 95, à Louvain. — Entomologie générale, Crustacés.

GIRON (Alfred), président de la Cour de cassation, rue Goffart, 16, Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

GORHAM (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, Highcroft, Malvern (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

GROUVELLE (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, 17, rue Ernest Renan, à Issy-les-Moulineaux (Seine) (France). — Clavicornes.

GUILLIAUME (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

HAMAL (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Longicornes.

HAVENITH, capitaine, place Quetelet, 2, Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

HAVERKAMPF (Fritz), rue d'Artois, 32, à Bruxelles. — Lépidoptères.

HAVERLAND (Eugène), architecte, à Virton. — Coléoptères et Lépidoptères du pays.

HEYDEN (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

HEYLAERTS (Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

HIPPERT (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

HORN (W.), président de la Deutsche Entomologische Gesellschaft, Schlüterstrasse, 69, II, à Berlin, W. — Cicindélides.

HYE DE CROM (Albert), Coupure, 117, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères.

JABLONOWSKY (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

JACOBS (Dr J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

JACOBY (Martin), Hillfield Mansions, Hillfield Road, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides.

JOHN (Osc.), rue Ligofskaïa, 59, St-Pétersbourg (Russie). — Lépidoptères.

KERREMANS (Ch.), rue du Magistrat, 44, à Bruxelles. — Buprestides.

KIRKALDY (G.-W.), à Honolulu (I. Hawaï). — Hémiptères.

KNOCHE (Frans), rue Durlet, 20, à Anvers. — Coléoptères paléarctiques.

KOCH (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Äussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

KOLBE (H.), Kustos am K. Zoolog. Museum, Invalidenstrasse, 43, à Berlin N. — Entomologie générale.

KREMER (Léon), pharmacien, à Couillet. — Insectes du pays, spécialement Diptères.

LAMBERTIE (M.), cours du Chapeau Rouge, 42bis, à Bordeaux (France).— Hémiptères de France.

LAMBILLION (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

LAMEERE (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, avenue du Haut-Pont, 1, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

LANNOY (F. DE), rue de Livourne, 77, Bruxelles. — Formicides.

LEA (Arthur M.), Department of Agriculture, Hobart (Tasmanie). — Coléoptères.

LEDROU (Emile), boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

LESNE (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 1, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

MEYER-DARCIS (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

MOFFARTS (baron Ferdinand de), château de Strée lez-Huy. — Coléoptères.

MOFFARTS (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

MONTANDON (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

MOSER (J.), Hauptmann, Bülowstrasse, 59, à Berlin W. — Cétonides.

NEERVOORT VAN DE POLL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

NONFRIED (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OBST, (Dr P.), Assistant am K. Zoolog. Museum, Invalidenstrasse, 43, Berlin N. (Allemagne). — Coléoptères.

OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, rue de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

ORCHYMONT (L. D'), Longue rue d'Argile, 399, à Anvers. — Entomologie générale.

PATERNOTTE (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique du Sud). — Coléoptères.

PHILIPPSON (Maurice), docteur en sciences, rue Guimard, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale.

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

PINSONNAT (Léon), boulevard Militaire, 108, à Bruxelles. — Coléoptères.

PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 148, à Gand. — Entomologie générale.

PORTER (C.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 118. — Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères).

POSKIN (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

PROOST (Alphonse), directeur général au Ministère de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie générale.

PUTZEYS (Jules), à Genval. — Coléoptères de Belgique (Larves).

RAGUSA (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

RÉGIMBART (Dr Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

REITTER (Edmond), membre honoraire du Berliner Entomologischer Verein, de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

RIS (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

ROELOFS (P. J.), rue du Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

ROUSSEAU (Dr Ernest), docteur en médecine, directeur des Annales de Biologie lacustre, 60, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Carabides; Insectes aquatiques.

*SAUVEUR (Jules), ancien secrétaire général au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCHERDLIN (P.), Weissenburgerstrasse, 11, Strassburg i. Els. (Allemagne). — Coléoptères d'Alsace.

SCHOUTEDEN (Henri), docteur en sciences, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., chaussée d'Ixelles, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Aphides, Hémiptères (spécialement d'Afrique).

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

SCRIBE (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

SELYS-LONGCHAMPS (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

SEVERIN (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

SHARP (Dr David), membre de diverses Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

SIBILLE (Julien), boulevard de l'Observatoire, 93, à Liége. — Lépidoptères de Belgique.

SILVESTRI (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriopodes.

SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

STEINMETZ (Fritz), avocat, rue de la Mélane, 10, Malines. — Crustacés.

SWALE (Dr Harold), Blyton House, Weybridge, Surrey (Angleterre).

THÉRY (André), viticulteur, rue Hoche, 29, à Mustapha-Alger (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes.

THIROT (Edouard), chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, rue Vandenbroeck, 23, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

THRON (J.), libraire, rue Royale, 68, Bruxelles. — Lépidoptères.

TROTTER, (AL.), professeur de Botanique et Pathologie végétale à la R. Scuola di Viticultura ed Enologia, Avellino (Italie). — Cecidiologie.

D'UDEKEM D'ACOZ (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

ULMER (Georg), Rutschbahn 29, Hamburg 13. — Trichoptères.

VAN BIERVLIET (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

VAN DEN KERCKHOVEN (Alexis), artiste peintre, château de Wuynis, à Rymenam par Boortmeerbeek. — Lépidoptères.

VAN KERCKHOVE (E.), ingénieur agricole, rue de l'Ecole, 39, à Mont-Saint-Amand. — Entomologie générale.

VAN ZUYLEN (baron R.), St-Clare House, St-Catherine, à Ventnor (Ile de Weight). — Entomologie générale.

VISART DE BOCARMÉ (comte), quai Vert, 2, Bruges. — Entomologie générale.

VRIÈRE (baron Raoul de), premier secrétaire de légation, château du Baes-Veld, à Zedelghem (Flandre occidentale). — Ténébrionides.

WASMANN S. J. (R. P. E.), à Bellevue-Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg). — Biologie et systématique des Formicides et Termitides et de leurs hôtes.

WEISE (J.), Niederschönhausen Schloss Allee, 15, Berlin (Allemagne). — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

WILLEM (Victor), chef des t avaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

Membre correspondant.

M.

SCUDDER (Samuel), bibliothécaire-adjoint à Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membre associé.

M.

COYON (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.

FAIRMAIRE (L.), à Paris, membre honoraire.

OSTEN-SACKEN (baron Ch. R. VON DER), membre honoraire.

TABLE DES MATIÈRES

Page

Organisation administrative pour 1906 4
Compte rendu de l'Assemblée mensuelle du 6 janvier 1906. . . 5
» » » du 3 février 1906. . . 41
» » » du 3 mars 1906. . . . 95
» » » du 7 avril 1906 . . . 123
» » » du 5 mai 1906 145
» » » du 2 juin 1906. . . . 161
» » » du 7 juillet 1906 . . . 191
» » » du 4 août 1906. . . . 217
» » » du 1er septembre 1906 . 251
» » » du 6 octobre 1906 . . 281
» » » du 3 novembre 1906. . 309
» » » du 1er décembre 1906 . 373
Assemblée générale du 26 décembre 1906 421
Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1905 au 26 décembre 1906. 427
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1906 451
Table des matières 459

BERGROTH (E). — Rectification relative à l'*Henicophalus tuberculatus*. 163
— Rhynchota Æthiopica. V 196
— Neue Hemiptera aus Madagaskar. 254
— Errata 251
BIVORT (A.). — Capture de *Chrysomela didymata* Scr. 96
BONDROIT (J.). — Excursion de la Société à Virton. Staphylinides nouveaux pour la faune. 253
BOVIE (A.). — Catalogue des Curculionides de Belgique 59
BREDDIN (G.). — Neue Beiträge zur Kenntniss von *Colpura* Bergr. und verwandter Rhynchoten 47
DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (G.). — Larves de Microlépidoptères vivant en août sur les trembles de la forêt de Soignes . 271
DESBROCHERS DES LOGES (J.). — Études sur les Curculionides exotiques et descriptions d'espèces inédites. I. 355
DESNEUX (J.). — Quelques remarques sur *Platypsyllus castoris* Rits. 103
DISTANT (W.-L.). — Undescribed Cicadidæ 148
— Oriental Heteroptera 185
DOGNIN (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud . . 106
— Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. 178
— Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. 204
EMERY (C.). — Note sur *Prenolepis vividula* Nyl. et sur la classification des espèces du genre *Prenolepis* 130

FOLOGNE (Eg.). — Capture du *Pholcus phalangioïdes* 282
FOREL (A.). — Fourmis d'Asie-Mineure et de la Dobrudscha, récoltées par M. Oscar Vogt et Mme Cécile Vogt, Dr med. 187
— Fourmis néotropiques nouvelles ou peu connues des genres Pseudomyrma, Cryptocerus et Azteca. Espèces du Paraguay récoltées par M. Fiebrig. 225
GERMAIN (Ph.). et KERREMANS (Ch.). — Buprestides du Musée de Santiago (Chili). 377
DE GOUVES et GUILLEAUME (F.). — Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune 192
GUILLIAUME (F.). — Rectification relative au *Cryptocephalus sexpunctulatus* 288
GUILLEAUME (Aug.). — Notes sur les Diptères de Belgique. I-II . . 221
HAVERKAMPF (Fr.). — Captures de Lépidoptères faites en Belgique en 1905 155
— Capture de *Melitœa phœbe* en Belgique 194
HIPPERT. — Captures de Lépidoptères intéressants ou nouveaux pour la faune 5, 146, 162, 218, 252, 282
JACOBS (J.-C.) — Observation de Giard sur *Psila* 42
— Le *Trypeta distans* 252
JACOBSON (G.). — *Donacia Clavareaui* sp. nova. 311
KERREMANS (Ch.). — Note sur la restitution à une des espèces de Linné du nom générique de *Buprestis*. 174
KERREMANS (Ch.). et GERMAIN (Ph.). — Buprestides du Musée de Santiago (Chili). 377
LAMEERE (A.). — Notice sur Alfred Preudhomme de Borre . . . 7
— Le *Melitœa didyma* en Belgique 162
— Captures d'Arachnides 282
DE LANNOY (F.). — Notes sur les mœurs du *Lasius niger* 43
LEA (A.-M.). — Notes on the genus *Leptops* with descriptions of new species 313
MAYNÉ. — Captures de Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune 193
MOSER (J.). — Zwei neue Valgiden-Arten von Sarawak. 12
— Beschreibung neuer Cetoniden-Arten 273
— Beitrag zur Kenntniss der Cetoniden 395
OBST (P.). — Drei neue Anthia-Arten. 164
— Buprestiden von Deutsch Südwest-Africa, aus der Ausbeute von Hernn Gouverneur R. von Benningsen 168
D'ORCHYMONT (L.). — Observations sur *Ammophila arenaria* . . 194
ROELOFS (P.-J.). — Liste de Curculionidæ et Anthribidæ capturés en Belgique 124
— Capture de l'*Oxytelus rufipes* 219
ROUSSEAU (E.). — Captures intéressantes 194
SCHOUTEDEN (H.). — Escursione del Dott. Ach. Tellini nell' Eritrea. Hemiptera. III-IV 14
— Excursion du baron C. von Erlanger en Abyssinie et au pays des Somalis. Hemiptera. III-IV 20

SCHOUTEDEN (H.). — A supplementary List to Kirkaldy's Catalogue of the Aphidæ described as new from 1885 30
— Un nouvel ennemi du Cacaoyer en Afrique : *Toxoptera theobromæ* 37
— Rectifications et errata 42
— *Aphis sorghella* Schout., un nouvel ennemi de la Doura en Afrique 135
— Pentatomides nouveaux ou peu connus de la faune indo-australienne 137
— Excursion de la Société dans les Hautes-Fagnes. 194
— Une nouvelle espèce du genre *Aphylum* 215
— Excursion de la Société à Overmeire 219
— Remarques sur deux Hétéroptères éthiopiens 252
— Présentation de la « Lijst der in Nederland voorkomende Coleoptera » de M. Everts 252
— Hémiptères rares en Belgique. 310
SEVERIN (G.) — Captures de Coléoptères. 193
— A propos du *Monomorium Pharaonis* 219
— Le Wetteraarken 252
SIMON (E.). — Étude sur les Araignées de la section des Cribellates. 284
WILLEM (V.). — Une observation sur le Macroglosse 418

43B

Tome XIII. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (1re partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XIV. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (2e partie). — Prix : fr. 7.50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Hongrie, 72, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89), le samedi de 4 à 5 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au secrétaire : **M. H. Schouteden,** *12, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.*

1243

Bruxelles. — Imprimerie économique, A. BREUER, rue de Trèves, 38.

1906

y. vol. 50

11.26.56

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5631